


3 1761 11650691 6









Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116506916>







SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 78

Thursday, March 3, 1983

Joint Chairmen:

Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 78

Le jeudi 3 mars 1983

Coprésidents:

Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

## Regulations and other Statutory Instruments

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

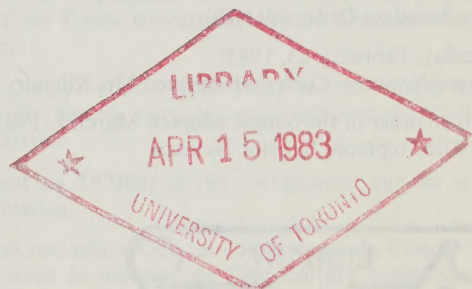
Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983





COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Lewis  
Riley

*Représentant la Chambre des communes:*

Kempling	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
McCauley	Weatherhead—(11)

### Les cogreffiers du Comité

Malcolm Jack

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

On Wednesday, February 23, 1983:  
Mr. Baker (*Nepean—Carleton*) replaced Mr. Kilgour.

Pursuant to an order of the Senate adopted March 1, 1983:  
Senator Riley replaced Senator Neiman.

Conformément à l'article 69(4)b)

Le mercredi 23 février 1983:  
M. Baker (*Nepean—Carleton*) remplace M. Kilgour.

Conformément à un ordre du Sénat adopté le 1<sup>er</sup> mars 1983:  
Le sénateur Riley remplace le sénateur Neiman.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 3, 1983  
(82)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:10 o'clock a.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Riley.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*) and Robinson (*Burnaby*).

*In attendance:* Mr. François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under Section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

On Air Carrier Regulations—Sections 63 and 95:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On Access to Information Act and Privacy Act—Establishment of Review Committee:

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the President of Privy Council and the President of Treasury Board with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/76-358—Atlantic Coast Herring Regulations, amendment.

On SOR/76-764—Seeds Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/77-110—Ontario Fresh Grape Marketing (Interprovincial and Export) Regulations; SOR/77-111—Ontario Fresh Grape Shippers and Dealer-Shippers (Interprovincial and Export) Regulations; SOR/77-702—Ontario Greenhouse Vegetable Appointed Shippers' Procedures (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/82-419—Ontario Fresh Grape Marketing (Interprovincial and Export) Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 3 MARS 1983  
(82)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires s'est réuni aujourd'hui à 11h10 sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty (président).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur Riley.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Beatty, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*) et Robinson (*Burnaby*).

*Aussi présent:* M. François-R. Bernier, conseiller du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

Quant au règlement sur les transporteurs aériens—Articles 63 et 95:

*Il est convenu,*—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant à la Loi sur l'accès à l'information et la Loi sur la protection des renseignements personnels—Création du Comité d'examen:

*Il est convenu,*—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le président du Conseil privé et le président du Conseil du Trésor concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le DORS/76-358—Règlement sur la pêche du hareng dans les eaux côtières de l'Atlantique—modification.

Quant au DORS/76-764—Règlement sur les semences—modification:

*Il est convenu,*—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de l'Agriculture concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux DORS/78-110—Règlement sur la commercialisation du raisin frais de l'Ontario (marchés interprovinciaux et d'exploitation); DORS/77-111—Règlement sur les expéditeurs et les négociants—expéditeurs de raisin frais de l'Ontario (marchés interprovinciaux et d'exportation); DORS/77-702—Règlement sur les procédures relatives aux expéditeurs désignés de légumes de serre de l'Ontario (marchés interprovincial et d'exportation)—modification; DORS/82-419—Règlement sur la commercialisation du raisin frais de l'Ontario (marchés interprovincial et commerce d'exportation)—modification:

*Il est convenu,*—que le conseiller du Comité étudie à nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.



On SOR/77-125—Medical Devices Regulations, amendment; SOR/77-794—Cosmetic Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of National Health and Welfare with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/77-869—Railway Passenger Services Adjustment Assistance Regulations; SOR/78-286—Railway Passenger Services Contract Regulations; SOR/78-287—Schedule D to the Financial Administration Act, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Transport, with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-529—Pacific Commercial Salmon Fishery Regulations, amendment; SOR/82-853—Schedule B to the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Act, 1977; SOR/82-860—Joint Annual Meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development Gift Regulations; SOR/82-956—Special Status Order, 1982; SOR/82-994—Export Price (Aviation Fuel) Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/77-356—Manitoba Fishery Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen correspond with the Minister of Fisheries and Oceans with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/78-145—Protection of Personal Information Regulations; SOR/78-157, SOR/78-158, SOR/78-159, SOR/78-160, SOR/78-161, SOR/78-162, SOR/78-163, SOR/78-183, SOR/78-184, SOR/78-185, SOR/78-186, SOR/78-187, SOR/78-188, SOR/78-189, SOR/78-190, SOR/78-191, SOR/78-192, SOR/78-193, SOR/78-194, SOR/78-239, SOR/78-411 & SOR/78-416—Exemption Orders.

On SOR/81-347—Quebec Wood Order; C.R.C. c. 261—Eastern Townships Wood Order; C.R.C. c. 262—Gatineau Wood Order; C.R.C. c. 263—Pontiac Wood Order; C.R.C. c. 264—Quebec-South Wood Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SI/82-169—Retail Scales Conversion Remission Order, 1982; SI/82-170—Singer Company of Canada Limited Remission Order; SI/82-188—Foreign Air Carriers TFCRC Remission Order; SI/82-190—Tabulating Card Stock Remission Order; SI/82-202—Wilson Machine Company Limited Remission Order; SI/82-209—Sealskin Remission Order; SI/82-210—Cheekye-Dunsmuir

Quant aux DORS/77-125—Règlement sur les instruments médicaux—modification; DORS/77-794—Règlement sur les cosmétiques:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du comité communiquent avec le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux DORS/77-869—Règlement sur l'aide à l'adaptation en faveur des services de transport ferroviaire de passagers; DORS/78-286—Règlement sur les contrats de services ferroviaires voyageurs; DORS/78-287—Annexe D de la Loi sur l'administration financière—modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre des Transports concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux DORS/82-529—Règlement de pêche commerciale du saumon dans le Pacifique—modification; DORS/82-853—Annexe B de la Loi de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis; DORS/82-860—Règlement sur les cadeaux offerts lors des réunions annuelles conjointes du Fonds monétaire international et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement; DORS/82-956—Décret de 1982 sur le statut spécial; DORS/82-994—Règlement sur les prix à l'exportation (carburant pour aéronef)—modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires fait par le Comité.

Quant au DORS/77-356—Règlement de pêche du Manitoba—modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents communiquent avec le ministre des Pêches et des Océans concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie les DORS/78-145—Règlement sur la protection des renseignements personnels; les DORS 78-157, DORS/78-158, DORS/78-159, DORS/78-160, DORS/78-161, DORS/78-162, DORS/78-163, DORS/78-183, DORS/78-184, DORS/78-185, DORS/78-186, DORS/78-187, DORS/78-188, DORS/78-189, DORS/78-190, DORS/78-191, DORS/78-192, DORS/78-193, DORS/78-194, DORS/78-239, DORS/78-411 et DORS/78-416.

Quant aux DORS/81-347—Décret sur le bois du Québec; C.R.C. c.261—Décret relatif au bois de l'Estrie; C.R.C.c.262—Décret relatif au bois de la Gatineau; C.R.C. c. 263—Décret relatif au bois du Pontiac; C.R.C.c. 264—Décret relatif au bois de Québec-Sud:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le TR/82-169—Décret de 1982 de remise sur les balances de conversion pour la vente au détail; TR/82-170—Décret de remise visant la compagnie Singer du Canada Ltée; TR/82-188—Décret de remise de la RRMCS (transporteurs aériens étrangers); TR/82-190—Décret de remise sur le papier mécanographique; TR/82-202—Décret de remise visant la Wilson Machine Company Limited; TR/82-209—



Transmission Project Remission Order; SI/82-211—DOMCO Remission Order; SI/82-217—Pratt & Whitney Aircraft of Canada Ltd. Remission Order; SI/82-218—Almond and Pistachio Remission Order; SI/82-224—Tomato Paste Remission Order; SI/82-229—Satellites and Satellite Subsystems Remission Order, 1982; SI/82-240—Fruits and Vegetables Remission Order, 1981; SI/82-245—CP-140 Aurora Remission Order, No. 2, amendment; SI/82-246—Goods for Production of Aircraft Components Remission Order No. 2; SI/82-247—CP-140 Aurora Remission Order, amendment; SOR/82-755—Anden Holdings Limited Exemption Order, 1982; SOR/82-789—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment; SOR/82-952—Life Saving Equipment Regulations, amendment; SOR/82-1018—Precious Metals Marking Regulations, amendment.

On SOR/82-1061—Race Track Supervision Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/81-825—Customs Duty Reduction Order, 1981; SOR/81-938 & SOR/82-53—General Preferential Tariff Order, amendment; SOR/82-5 & SOR/82-148—Petroleum Import Cost Compensation Regulations, amendment; SOR/82-6—Reduction of Charges (August, 1981) Order; SOR/82-7—Reduction of Charges (September, 1981) Order; SOR/82-8—Reduction of Charges (October, 1981) Order; SOR/82-51—Vancouver Crane Tariff By-law, revocation; SOR/82-95—Audit Committee Dispensation Order, amendment; SOR/82-135 & SOR/82-277—Work Sharing Benefits, 1982, Order and amendment; SOR/82-157—Foreign Bank Subsidiary Permission Order, amendment; SOR/82-169—ProGas Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-215—Pacific Fishery Management Area Regulations; SOR/82-216—Indian Bands Revenue Moneys Regulations, amendment; SOR/82-233 & SOR/82-442—Import Control List, amendment; SOR/82-236 & SOR/82-626—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/82-238—Schedule D to the Food and Drugs Act, amendment; SOR/82-243—Audit Committee Dispensation Order, amendment; SOR/82-433—Vancouver Terminal Tariff By-law, amendment; SOR/82-483—Pacific Pilotage Fraser River Tariff Regulations, amendment; SOR/82-484—Pacific Pilotage Coastal Tariff Regulations, amendment; SOR/82-525—Government Wharves Regulations, amendment; SOR/82-565—Reduction of Charges (Ultramar Canada Inc. Exchange October, 1981) Order; SOR/82-566 & SOR/82-596—Food and Drug Regulations, amendment (Schedule Nos 543 & 551); SOR/82-567—Arctic Shipping Pollution Prevention Regulations, amendment; SOR/82-599—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment; SOR/82-612—Potato Production and Sale (Central Saanich) Restriction Regulations, amendment; SOR/82-615—Special Services and Fees Regulations, amendment; SOR/82-625—Customs Duties Drawback

Décret de remise sur les peaux de phoques; TR/82-210—Décret de remise sur le projet de transmission Cheekye-Dunsmuir; TR/82-211—Décret de remise visant DOMCO Industries Limited; TR/82-217—Décret de remise visant Pratt & Whitney Aircraft of Canada Ltd; TR/82-218—Décret de remise sur les amandes et les pistaches; TR/82-224—Décret de remise sur la pâte de tomates; TR/82-229—Décret de remise de 1982 sur les satellites et leurs sous-systèmes; TR/82-240—Décret de remise de 1981 sur les fruits et légumes; TR/82-245—Décret de remise CP-140—Aurora (n° 2)—modification; TR/82-246—Décret de remise n° 2 sur les marchandises utilisées dans la production de parties composantes d'aéronefs; TR/82-247—Décret de remise CP-140 Aurora—modification; DORS/82-755—Décret de 1982 dispensant l'Anden Holdings Limited; DORS/82-789—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—modification; DORS/82-952—Règlement sur l'équipement de sauvetage—modification; DORS/82-1018—Règlement sur le poinçonnage des métaux précieux—modification;

Quant au DORS/82-1061—Règlement sur la surveillance des hippodromes—modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie à nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Le Comité étudie les DORS/81-825—Décret de 1981 sur la réduction des droits de douane; DORS/81-938 et DORS/82-53—Décret du Tarif de préférence général—modification; DORS/82-5 et DORS/82-148—Règlement sur l'indemnité compensatrice du coût d'importation du pétrole—modification; DORS/82-6—Décret de réduction de redevances (août 1981); DORS/82-7—Décret de réduction de redevances (septembre 1981); DORS/82-8—Décret de réduction de redevances (octobre 1981); DORS/82-51—Règlement sur le tarif des droits de grue de Vancouver—Abrogation; DORS/82-95—Ordre sur la dispense relative au comité de vérification—modification; DORS/82-135 et DORS/82-277—Décret de 1982 sur les prestations pour travail partagé—modification; DORS/82-157—Décret autorisant la détention d'actions d'une filiale d'une banque étrangère—modification; DORS/82-169—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (ProGas Limited)—modification; DORS/82-215—Règlement sur les secteurs d'exploitation des pêcheries du Pacifique; DORS/82-216—Règlement sur les revenus des bandes d'Indiens—modification; DORS/82-233 et DORS/82-442—Liste des marchandises d'importation contrôlées—modification; DORS/82-236 et DORS/82-626—Règlement de réduction des droits de douane—amendement; DORS/82-238—Annexe D de la Loi des aliments et drogues—modification; DORS/82-243—Ordre sur la dispense relative au comité de vérification—modification; DORS/82-433—Tarif des droits de terminal de Vancouver—modification; DORS/82-483—Règlement sur les tarifs de pilotage du Pacifique (fleuve Fraser)—modification; DORS/82-484—Règlement sur les tarifs de pilotage côtier de l'Administration de pilotage du Pacifique—modification; DORS/82-525—Règlement sur les quais de l'État—modification; DORS/82-565—Décret de réduction des redevances (Echanges par Ultramar Canada Inc., octobre 1981); DORS/82-566 et DORS/82-596—Règlement sur aliments et drogues—modification (Annexes



Regulations, amendment; SOR/82-628—Reduction of Charges (Light Crude Exchange) Order; SOR/82-629—Reduction of Charges (Heavy Crude Exchange) Order; SOR/82-634—Oshawa Harbour Commission By-laws, amendment; SOR/82-662—Northwest Territories Mining, Land and Timber Districts Order, amendment; SOR/82-664—National Historic Parks Order, amendment; SI/82-1—Section 98(2) of the Indian Act Proclaimed in Force in Certain Indian Reserves; SI/82-27—Assigning the Honourable Edward Lumley to Assist the Secretary of State for External Affairs Respecting International Trade and Export Promotion; SI/82-28—Designating the Minister of Consumer and Corporate Affairs as Minister for Purposes of the Act; SI/82-30—Assigning to the Minister of the Environment the Administration, Management and Control of Certain Public Lands; SI/82-38—Designating the Advisory Council on the Status of Women as a Portion of the Public Service and Authorizing the President to Exercise and Perform all the Powers and Functions of the Treasury Board in Relation to Personnel Management of the Council; SI/82-57—Ship's Tonnage Survey and Measurement Fees Regulations, amendment; SI/82-58—Ships Registry Fees Tariff, amendment; SI/82-76—Excluding Dr. Peter Riben from the Operation of Sections 10 and 20 of the Act; SI/82-78—CF-18 Hornet Aircraft Remission Order; SI/82-79 & SI/82-80—Abandonment of Branch Lines Prohibition Order No. 3, amendment; SI/82-82—Approved Instruments Order, amendment; SI/82-85—Minister of Energy, Mines and Resources Authority to Prescribe Fees and Charges Order; SI/82-91—Fisheries Prices Support Order, amendment; SI/82-92—Contran Manufacturing Ltd. Remission Order; SI/82-95—Proclaimed in Force February 11, 1982; SI/82-96—Proclaimed in Force March 5, 1982; SI/82-102—Fresh Asparagus for Processing Remission Order, 1982; SI/82-103—Mazda Remission Order, 1982; SI/82-105—Proclamation Declaring the Agreement on Social Security Between Canada and the United States of America in Force February 9, 1982; SI/82-106—Sales Tax Remission Order, 1979, revocation; SI/82-112—Certain Sections of the Act Proclaimed in Force May 1, 1982; SI/82-113—Proclamation Establishing Electoral Boundaries Commission.

numéros 543 et 551); DORS/82-567—Règlement sur la prévention de la pollution des eaux arctiques; DORS/82-599—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—modification; DORS/82-612—Règlement visant à restreindre la production et à interdire la vente de pommes de terre (Central Saanich, Colombie-Britannique)—modification; DORS/82-615—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—modification; DORS/82-625—Règlement de drawback des droits de douane—modification; DORS/82-628—Décret de réduction des redevances (échanges de pétrole brut léger); DORS/82-629—Décret de réduction des redevances (échanges de pétrole brut lourd); DORS/82-634—Statut administratif de la Commission de port d'Oshawa—modification; DORS/82-662—Décret sur la délimitation des districts miniers, des terres et forestiers dans les territoires du Nord-Ouest—modification; DORS/82-664—Décret sur les parcs historiques nationaux—modification; TR/82-1—Article 98(2) de la Loi sur les Indiens proclamé en vigueur dans certaines réserves indiennes; TR/82-27—L'honorable Edward Lumley chargé d'assister le secrétaire d'État aux Affaires extérieures concernant le commerce international et la promotion des exportations; TR/82-28—Désignation du ministre de la Consommation et des Corporations comme ministre aux fins de la Loi; TR/82-30—Attribuer au ministre de l'Environnement l'administration, la gestion et la surveillance de certaines terres publiques; TR/82-38—Désignation du Conseil consultatif de la situation de la femme comme partie de la Fonction publique et autorisant le président à exercer tous les pouvoirs et exécuter toutes les fonctions du Conseil du Trésor relativement à la direction du personnel du Conseil; TR/82-57—Règlement sur le barème de droits pour la visite et le jaugeage des navires—modification; TR/82-58—Tarif des droits de l'immatriculation de navire—modification; TR/82-76—Exclusion du docteur Peter Riben des dispositions des articles 10 et 20 de la Loi; TR/82-78—Décret de remise visant les aéronefs Hornet CF-18; TR/82-79 et TR/82-80—Décret numéro 3 interdisant l'abandon d'embranchements; TR/82-82—Ordonnance portant approbation de certains instruments—modification; TR/82-85—Décret autorisant le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources à prescrire des droits et des frais; TR/82-91—Décret sur le soutien des prix des produits de la pêche—modification; TR/82-92—Décret de remise visant la Contran Manufacturing Ltd.; TR/82-95—Proclamée en vigueur le 11 février 1982; TR/82-96—Proclamée en vigueur le 5 mars 1982; TR/82-102—Décret de remise en 1982 sur les asperges fraîches destinées à la transformation; TR/82-103—Décret de remise en 1982 (Mazda); TR/82-105—Proclamation avisant l'entrée en vigueur le 9 février 1982 de l'Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et les États-Unis d'Amérique; TR/82-106—Décret de 1979 sur la remise de la taxe de vente—abrogation; TR/82-112—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 1982; TR/82-113—Proclamation établissant des commissions de délimitation des circonscriptions électorales.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

Les coprésidents autorisent qu'une certaine correspondance et des commentaires soient joints *in extenso* aux délibérations de la séance d'aujourd'hui.

At 12:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 12h10, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, March 3, 1983

• 1111

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The committee will come to order.

We received a note from the Quebec committee in which they expressed their appreciation. Certainly members of our committee were very grateful for the work Madame Marquis had done to make arrangements for their visit, which was very successful.

We turn first to special agenda items.

# AIR CARRIER REGULATIONS, SECTIONS 63 and 95

Mr. Robinson has written us a letter about that, which I will ask him to comment on.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I will be very brief. I think counsel has put together an excellent summary of the present situation.

Essentially, the issue, as counsel states at page 4, is whether the present provisions of the air carrier regulations respecting advance booking charters require that charterers refund all but 10% of the fare which is paid in advance or whether they are entitled to keep up to 100% of the fare. The position that I have taken and the position that is certainly supported by at least some legal opinion within the Canadian Transport Commission itself, as acknowledged by the minister, is that only 10% can be withheld, and I would draw to the attention of members of the committee the relevant wording. It is identical in both Sections 95 and 63. It states that the contract must include, and I am quoting from page 2:

(g) notice that the portion of the deposit that is equal to 10 per cent of the price per seat referred to in paragraph (e) is not refundable, except where the ABC is not performed.

That is from Section 63.(1). Section 95 is in identical terms. That would appear to be very clear and unequivocal; that it is only the portion that is equal to 10% that is not refundable.

I think that argument is reinforced when one notes that the committee is proposing to change the provisions of the regulations to substitute the words "not less than" for the words "equal to". They say that is to clear up any ambiguity that exists. However, of course that does in fact change the substance of the regulation, and they can argue that perhaps in substance it should be changed. That is not the issue that is either before this committee or which, I think, we would want to deal with at this time—whether in substance the charterers have a legitimate argument.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 3 mars 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Je déclare la séance ouverte.

Nous avons reçu une lettre de remerciement du comité du Québec. Les membres de notre comité tiennent à exprimer leur reconnaissance à M<sup>me</sup> Marquis pour l'organisation de leur visite qui a été couronnée de succès.

Nous passons d'abord aux deux articles spéciaux de l'ordre du jour.

# REGLEMENT SUR LES TRANSPORTEURS AERIENS, ARTICLES 63 et 95

M. Robinson nous a écrit une lettre à ce sujet, que je vais lui demander de nous en parler.

**M. Robinson (Burnaby):** Je serai très bref, monsieur le président. Notre avocat-conseil a fait un excellent résumé de la situation actuelle, à mon avis.

Il s'agit donc essentiellement, comme il l'a écrit à la page 4, de savoir si les dispositions actuelles du règlement sur les transporteurs aériens en matière de réservations de vols d'affrètement imposent aux transporteurs de ne garder que 10 p. 100 du prix en cas d'annulation ou s'ils ont le droit de retenir jusqu'à 100 p. 100. À mon avis, et ma position est partagée au moins par certains juristes de la Commission canadienne des transports, comme l'a reconnu le ministre, les transporteurs ne peuvent retenir que 10 p. 100 et je voudrais attirer l'attention des membres de ce Comité sur le libellé identique des article 95 et article 63. Il est dit . . . je cite la page 2 . . . que le contrat doit comporter:

g) un avis que l'acompte visé à l'alinéa e) n'est pas remboursable, sauf si le vol ABC n'est pas effectué.

C'est un extrait de l'article 63(1), mais l'article 95 est rédigé en termes identiques qui me paraissent clairs et sans équivoque, à savoir que ce n'est que la fraction de 10 p. 100 du prix qui n'est pas remboursable.

Cet argument est d'autant plus renforcé lorsqu'on constate que le Comité se propose de modifier les dispositions du règlement en remplaçant les mots «égal à» par les mots «d'au moins», ceci pour dissiper toute ambiguïté qui subsisterait. Mais ceci modifie, bien entendu, le fond même du règlement et l'on avancera qu'il y aurait lieu de modifier ce fond. Ce n'est toutefois pas la question dont nous sommes saisis ou dont nous voudrions, je crois, être saisis à l'heure actuelle, que de décider si l'argument des affréteurs est valide quant au fond.

*[Texte]*

The concern that I have, and that I would hope the committee would be prepared to pursue with the minister, is that where the regulations state that a specific amount is non-refundable, there appears to be some confusion as to how this is being interpreted both by the charterers and by the minister; that we should in fact seek clarification pursuant to the criteria that I have noted in my letter to the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Would it be agreeable to ask counsel to write to the department to give us some clarification along the lines suggested by Mr. Robinson?

• 1115

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, and I would suggest, in view of the fact that they have had this matter before them—and in fact I have had some correspondence with them myself—that we would urge them to reply quickly because I suspect that we may very well have to call representatives of the commission and possibly the minister before the committee to elaborate on their correspondence.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, I think before we do that, though, we should get some formal reply from the department.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Absolutely.

**Mr. Bernier (Counsel for the Committee):** Mr. Robinson, if I may interject, given that in fact an amendment has been proposed... Let us say this amendment does go through specifying "not less than 10%". What would then be the recommendation or the decision that this committee would arrive at in respect of the old formulation?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Presumably we would want clarification as to what position the CTC would take with respect to people who were affected by the earlier regulations, because certainly quite a number of people were affected by the earlier regulations; if indeed that interpretation was inaccurate, one would have thought that the CTC would have taken the appropriate steps to protect the interests of the people involved, whether or not it is being changed for the future.

**Mr. Bernier:** I suppose I will be writing in fact to the CTC, which has its own designated instruments officer.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There is one minor error, I think, on counsel's memorandum. On page 2 at the top is the date November 28, 1973; I assume it should be 1972.

**Mr. Bernier:** No, I would think the date should be correct, unless also the designation SOR/73-698 is incorrect, because the first part of the SOR designation refers to the year in which the amendment is made.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then you may want to change the wording of the sentence to "will be amended" as opposed to "were amended" because you say on November 28, 1973, the regulations "were amended".

*[Traduction]*

La question que nous devons résoudre et que ce Comité, j'espère, est disposé à étudier avec le ministre, est que là où le règlement prévoit qu'un certain montant n'est pas remboursable, il semble y avoir ambiguïté sur l'interprétation qui y est donnée par les affrêteurs et par le ministre, et que nous devrions tirer les choses au clair en nous référant aux critères que j'ai relevés dans ma lettre au Comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Seriez-vous d'accord pour demander à notre avocat-conseil de demander par écrit au ministère de nous fournir des éclaircissements tels que les propose M. Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Je dirais, compte tenu du fait qu'ils ont été saisis de cette question... j'ai moi-même correspondu avec eux... que nous devrions insister pour obtenir une réponse rapide, car je crains que nous n'ayions à convoquer des représentants de la Commission, voire le ministre, pour nous donner des explications supplémentaires sur cette correspondance.

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui, mais avant de le faire, nous devrions attendre la réponse officielle du ministère.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est très juste.

**M. Bernier (avocat du Comité):** Si vous me permettez, monsieur Robinson. Puisqu'un amendement a été proposé... Supposons qu'il soit adopté et prévoit qu'il ne peut s'agir de moins de 10 p. 100. Que recommanderait ou que déciderait ce comité en ce qui concerne l'ancienne formulation?

**M. Robinson (Burnaby):** Nous demanderions sans doute des éclaircissements sur la position prise par la CCT à l'égard de ceux auxquels s'appliquait l'ancien règlement, et qui devaient être assez nombreux. Si cette interprétation était incorrecte, on aurait pensé que la CCT aurait pris les dispositions nécessaires pour protéger les intérêts des gens en question, que l'on décide ou non de modifier dorénavant le règlement.

**M. Bernier:** Je pense donc que je vais envoyer une lettre à la CCT, qui a son propre spécialiste des textes réglementaires.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je voudrais toutefois vous signaler une erreur de détail dans le mémoire de l'avocat-conseil, au bas de la page 1, où il indique la date du 28 novembre 1973, alors qu'il devait s'agir de 1972.

**M. Bernier:** Non, la date est sans doute exacte, à moins que le numéro DORS/73-698 ne soit incorrect, car la première partie du numéro DORS indique l'année où la modification a été promulguée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il faudrait alors changer le libellé en disant «sera modifié» au lieu de «fut modifié», car le 28 novembre 1973, vous dites que le règlement «fut modifié».



[Text]

**Mr. Bernier:** This part here, Mr. Chairman, refers to, in a sense, the . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Oh, pardon me.

**Mr. Bernier:** —historical development of the regulations. It does not refer to the proposed change.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Fine. Pardon me. I should have known better than to try to correct counsel.

Is that acceptable then, Senator, that we would write to the officials and try to get a formal response from them?

**Senator Riley:** Fine.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We move, then, to the second item.

#### ACCESS TO INFORMATION ACT AND PRIVACY ACT—ESTABLISHMENT OF REVIEW COMMITTEE

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Counsel?

**Mr. Bernier:** I would perhaps briefly recapitulate as to the tasks of those committees. Both the Access to Information Act and the Privacy Act provide for the establishment of either a House or Senate standing committee or a joint committee, whose first task will be to review the administration of both acts on a permanent basis. All annual reports submitted by the information commissioner will be referred to that committee as a result of the statute, as well as any special report submitted by the commissioner. Thirdly, all annual reports prepared by heads of government institutions on the administration and operation of the act are also to be referred to the same committee. Finally, that committee is entrusted with the task to conduct a comprehensive review of the provisions and operation of the acts within three years of the coming into force of the acts and report to Parliament thereon.

I believe in the steering committee Mr. Robinson had expressed an interest in this committee's fulfilling the mandate of those committees under both the Access to Information Act and the Privacy Act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Any comment?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Again, Mr. Chairman, I would suggest that perhaps, if it is the wish of the members of the committee that we be involved in this process, particularly in view of the history of this committee under the leadership of Jed Baldwin in particular, we may want to indicate that to the appropriate minister who, I believe, is the President of the Treasury Board responsible for implementation of the act.

[Translation]

**M. Bernier:** Ce passage, monsieur le président, se rapporte en un sens à . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Oh, excusez-moi.

**M. Bernier:** . . . à l'historique du règlement, et ne porte pas sur l'amendement proposé.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien, excusez-moi, j'aurais dû y regarder à deux fois avant d'accuser notre avocat d'avoir commis une erreur.

Est-ce que vous acceptez donc, monsieur le sénateur, que nous écrivions aux responsables du ministère pour obtenir d'eux une réponse officielle?

**Le sénateur Riley:** Certainement.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien. Est-ce que vous êtes d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons donc au deuxième point de l'ordre du jour.

#### LOI SUR L'ACCÈS À L'INFORMATION ET LOI SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS—CREATION DU COMITÉ D'EXAMEN

**Le coprésident (M. Beatty):** À vous, monsieur Bernier.

**M. Bernier:** Je voudrais revenir brièvement, si vous le permettez, sur les attributions de ces comités. Les deux lois susmentionnées prévoient l'établissement d'un comité permanent soit de la Chambre soit du Sénat, ou un comité mixte, dont la première mission consistera à suivre, de façon permanente, l'application des deux lois. Tous les rapports annuels présentés par le commissaire à l'information seront, conformément au Règlement, soumis à ce comité, ainsi que tout rapport spécial présenté par le commissaire. Tous les rapports annuels préparés par les chefs d'organismes gouvernementaux sur l'application de la loi devront également être adressés à ce même comité. Enfin, le comité aura pour mission de procéder à une étude générale des dispositions et de l'application des lois dans les trois années qui suivront leur entrée en vigueur, et à en faire rapport au Parlement.

M. Robinson avait proposé, à la réunion du comité de direction, que soit confié à notre comité le mandat prévu pour ces comités dans le cadre de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels.

**Le coprésident (M. Beatty):** Y a-t-il des observations?

**M. Robinson (Burnaby):** Là encore, monsieur le président, si les membres de ce Comité veulent que nous nous intéressions à cette question, compte tenu en particulier du passé de ce Comité sous la présidence de Jed Baldwin, nous devrions peut-être porter ceci à la connaissance du ministre compétent qui, je crois, est le président du Conseil du Trésor, et qui est responsable de l'application de cette loi.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder whether you might draft a letter, then, for the co-chairmen and the vice-chairman to send to the President of the Treasury Board.

• 1120

**Mr. Bernier:** If I may put in a word of caution, Mr. Chairman, would it not be preferable that this type of decision be made with a quorum of the committee? I am not quite sure, but it seems to me that if we are actively to pursue such a large additional mandate, perhaps . . . I am thinking of such regular members as Senator Godfrey and Mr. Robinson.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Certainly it has been discussed at steering committee with Senator Godfrey and Mr. Robinson there, I think—certainly with Senator Godfrey there, I guess Mr. Robinson had not arrived as yet. If you would like us to defer it to another day, we can do that. It has not been our convention in the past, in writing to ministers, to feel that it was necessary to have the larger quorum to do that. It is only in the case of taking a vote to report a matter to the House that we have really worried about that.

**Mr. Bernier:** I suppose if the committee has no . . . As I say, it was simply a word of caution.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In any case, it would be a letter that would be signed by Mr. Robinson and Senator Godfrey, as well as myself, and if they had concerns about that, I am sure they would not want to sign it.

**Mr. Bernier:** So the letter presumably, I think, then should be sent to the President of the Treasury Board and perhaps a copy to the President of the Privy Council, as House leader.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes.

The next item is SOR/76-358.

#### SOR/76-358—ATLANTIC COAST HERRING REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** The file was put on the agenda, Mr. Chairman, simply to draw to the attention of the committee the last letter from Mr. De Bané. In fact, the change the committee sought to Section 10 of the former regulations has been effected, in the sense that this provision does not reappear in the new revised regulations. The letter is simply for information purposes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You are happy, then.

We move to SOR/76-764.

#### SOR/76-764—SEEDS REGULATIONS, AMENDMENT

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce que vous auriez l'obligeance, en ce cas, de préparer à l'intention du coprésident et du vice-président une lettre à adresser au président du Conseil du Trésor.

**M. Bernier:** Permettez-moi un mot d'avertissement, monsieur le président. Ne serait-il pas préférable de prendre une décision de ce genre en présence du quorum? Il me semble, je n'en suis pas sûr, que si nous devons élargir ainsi notre mandat, nous devrions peut-être . . . je pense en particulier au sénateur Godfrey et à M. Robinson, qui assistent régulièrement à nos réunions.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous en avons discuté au comité directeur, en présence du sénateur Godfrey et de M. Robinson, je crois. J'en suis sûr dans le cas du sénateur Godfrey, et je crois que M. Robinson n'était pas encore arrivé. Mais nous pouvons, si vous insistez, remettre la décision à un autre jour. Nous n'avons pas jugé nécessaire, jusqu'à présent, d'avoir un quorum plus large pour écrire aux ministres, et ne l'avons fait que quand nous avons mis une question aux voix pour en faire rapport devant la Chambre.

**M. Bernier:** Je suppose que si le Comité n'a pas de . . . Comme je le disais, ce n'était qu'une simple mise en garde.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cette lettre devrait, de toute façon, être signée par M. Robinson et par le sénateur Godfrey, ainsi que par moi-même, et s'ils avaient des objections, je suis sûr qu'ils ne la signeraient pas.

**M. Bernier:** La lettre devrait donc, je suppose, être adressée au président du Conseil du Trésor, et un exemplaire serait peut-être envoyé au président du Conseil privé, en tant que leader de la Chambre.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est bien cela.

Le point suivant est DORS/76-358.

#### DORS/76-358—REGLEMENT SUR LA PECHE DU HARENG DANS LES EAUX COTIERES DE L'ATLANTIQUE, MODIFICATION

**M. Bernier:** Cette question, monsieur le président, n'a été inscrite à l'ordre du jour que pour attirer l'attention du Comité sur la dernière lettre de M. De Bané. En fait, la modification de l'article 10 de l'ancien règlement, qui avait été demandée par le Comité, a été faite en ce sens que cette disposition ne figure plus dans le règlement révisé. La lettre a été simplement envoyée à titre d'information.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous voilà donc satisfait.

Nous passons à DORS/76-764.

#### DORS/76-764—REGLEMENT SUR LES SEMENCES, MODIFICATION



[Text]

November 3, 1982

The Honourable Eugene Whelan, P.C., M.P.  
Minister of Agriculture,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Whelan:

Re: Seeds Amendment Bill (C-33)  
Your reference: 17195

We note that the referenced Bill has not been proceeded with since May of 1980. You will recall these amendments were to validate certain provisions of the Seeds Regulations for which, in the judgment of the Committee, there was no enabling authority in the current Act.

We will appreciate your advice as to whether it is intended that Bill C-33 be adopted in the current Session of Parliament.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

Please Quote: 46935  
December 24, 1982

The Honourable John M. Godfrey, Q.C.  
The Honourable Perrin Beatty, M.P.  
Joint Chairmen  
Standing Joint Committee of the  
Senate and the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Messrs. Godfrey and Beatty:

This refers to your letter of November 3 inquiring about the status of Bill C-33 which contained certain amendments to the Seeds Act.

Because of lack of time on the Parliamentary timetable we have been unable to proceed with this Bill. It is highly unlikely that it will be dealt with in the present session of Parliament. However, I plan to introduce an identical Bill in the next session and expect that it would proceed with a minimum of delay.

In my letter to you in April, 1981, I indicated that we would attempt to incorporate an amendment to Section 7 of the Seeds Act in the Bill. This proposed amendment was to deal with forfeiture of seed potatoes. On further reviewing this subject we have decided against proceeding with an amendment. The reason for this is that forfeiture with respect to quarantine diseases of seed potatoes, is presently covered under

[Translation]

Le 3 novembre 1982.

L'honorable Eugène Whelan, C.P., député  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le ministre,

Objet: Loi portant modification de la Loi sur les semences  
(projet de loi C-33)

Nous remarquons que le projet de loi dont il est question n'a fait l'objet d'aucune étude depuis mai 1980. Vous vous rappellerez que les modifications qu'il contient visaient à valider certaines dispositions du Règlement sur les semences pour lesquelles, de l'avis du Comité, la loi actuelle ne prévoit aucun pouvoir habilitant.

Nous vous saurions gré de nous dire si l'adoption du projet de loi C-33 est prévue pour la présente session du Parlement.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de notre très haute considération.

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Le coprésident,  
Perrin Beatty

Numéro de référence à rappeler: 46935  
Le 24 décembre 1982

L'honorable John M. Godfrey,  
L'honorable Perrin Beatty, député  
Coprésidents  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Je me reporte par la présente à votre lettre du 3 novembre dans laquelle vous désirez savoir ce qu'il advient du projet de loi C-33 qui contient certaines modifications à la Loi sur les semences.

Le calendrier parlementaire ayant été très chargé, nous n'avons pu étudier ce projet de loi et il est très peu probable que nous nous en occupions au cours de la session actuelle. Je prévois toutefois présenter un projet de loi identique au cours de la prochaine session et j'espère qu'il sera étudié dans le plus brefs délais.

Dans la lettre que je vous adressais en avril 1981, je mentionnais que nous tenterions d'inclure au projet de loi une modification à l'article 7 de la Loi sur les semences, modification devant porter sur la confiscation des pommes de terre de semence. Réflexion faite, nous avons décidé de nous en abstenir étant donné que la confiscation dans le cas de maladies des pommes de terre de semence exigeant la quaran-

*[Texte]*

the Plant Quarantine Act. The Seeds Act provides the necessary authority for certification as to varietal purity and freedom from disease and forfeiture and compensation are more properly covered in a quarantine context.

I appreciate the interest your committee has taken in my Department's legislation. If you have further queries please feel free to contact me.

Yours sincerely,

Eugene F. Whelan  
Minister of Agriculture

November 1, 1982

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/76-764, Seeds Regulations, amendment  
Your file: 616.3S8

The referenced amendment was the subject of an exchange of correspondence between your Department and the Committee, going back to 1978.

The Committee's objections to Sections 57(4) and 58—now Sections 60(4) and 61—were to be taken care of by the amendments proposed in Bill C-33. As this Bill has not been proceeded with since May 1980, the Joint Chairmen will be writing directly to your Minister in that regard.

By letter of August 29, 1978 Mr. Heney had assured the Committee that Section 49(2)(a)—now Section 52(2)(a)—of the Regulations would be amended so as to substitute the word "advise" for "direct" in order to bring this paragraph in line with subsection 49(3)—now s. 52(3). Such an amendment has yet to be effected.

The Committee had also queried the grant of approval authority to the Director effected by Section 56(2) of the regulations—now s. 59(2)—. In a letter dated February 28, 1979, Mr. Heney stated the conditions which govern the grant of an exemption and the Committee was of the view that such conditions should be incorporated in the Regulations. No answer was received from your Department in respect of this request and the Committee will appreciate being informed of your views on this point.

*[Traduction]*

taine, fait présentement l'objet d'un article dans la Loi sur la quarantaine des plantes. La Loi sur les semences prévoit l'autorité nécessaire pour l'attestation de la pureté des variétés alors que la Loi sur la quarantaine est plus précise en ce qui concerne la confiscation et l'indemnisation.

Je vous remercie de l'intérêt que les membres de votre Comité portent aux mesures législatives présentées par mon ministère. Si vous avez d'autres points à éclaircir, n'hésitez pas à communiquer de nouveau avec moi.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Le ministre de l'Agriculture,  
Eugene F. Whelan.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1982

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production et  
de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Edifice Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/76-764, Règlement sur les semences—  
Modification  
Votre dossier: 616.3S8

La modification susmentionnée a fait l'objet d'un échange de correspondance entre votre Ministère et le Comité qui remonte à 1978.

Les modifications proposées au projet de loi C-33 devaient tenir compte des objections du Comité au paragraphe 57(4) et à l'article 58, aujourd'hui respectivement le paragraphe 60(4) et l'article 61. Comme ce projet de loi n'a pas été étudié depuis le mois de mai 1981, les coprésidents communiqueront directement par écrit avec votre Ministre à ce sujet.

Dans sa lettre du 29 août 1978, M. Heney a assuré le Comité que l'alinéa 49(2)a), aujourd'hui l'alinéa 52(2)a), du Règlement serait modifié pour remplacer l'expression «à la demande» par «selon les directives» afin d'assurer la conformité dudit alinéa aux dispositions du paragraphe 49(3), aujourd'hui le paragraphe 52(3). Cette modification n'a pas encore été apportée.

Le Comité avait aussi demandé des renseignements sur l'autorisation accordée par le directeur aux termes du paragraphe 56(2) du Règlement, aujourd'hui le paragraphe 59(2). Dans une lettre du 28 février 1979, M. Heney énonçait les conditions régissant l'attribution d'une exemption et le Comité estimait alors que ces conditions devaient être incluses dans le Règlement. Votre Ministère n'ayant encore fourni aucune réponse à ce sujet, le Comité aimerait bien connaître vos vues sur la question.



[Text]

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

December 15, 1982

Mr. François R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons on Regulations  
 and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

SOR/76-764 Seeds Regulations

Thank you for your letter of November 1 referring to previous correspondence on certain sections of the Seeds Regulations.

The Division responsible for the drafting and enforcement of these Regulations has recently undergone major reorganization. Seed potato certification is now the responsibility of the Seed Division.

Consultation is currently taking place with the industry and the provinces to review and update the Seeds Regulations. Assurances have been given that changes will not be made in the Regulations without consultation.

Both of the proposed amendments seem to be suitable for incorporation into the Regulations and we shall put them forward together with other proposals to be discussed with the industry and provinces in the next few months.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
 Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** The committee, in this instance, had requested the minister to consider amending Section 7 of the Seeds Act to clarify the regulation-making authority in relation to forfeiture and disposal of forfeited goods. The minister first wrote to the committee on April 27, 1981, indicating that the failure to propose such an amendment was an oversight by officials of his department and that he would have this item added to the bill, that is Bill C-33.

This bill has not been proceeded with past first reading for some time. The last letter from the minister—which is in the bundle—indicates that it is unlikely the bill will be adopted this session. The minister now indicates that he does not intend to proceed with the promised amendment to Section 7 in any case, as forfeiture with respect to quarantine diseases of seed potatoes is presently covered under the Plant Quarantine Act.

[Translation]

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 15 décembre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat  
 et de la Chambre des communes des  
 règlements et autres textes réglementaires  
 a/s le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/76-764, Règlement sur les semences

J'accuse réception de votre lettre du 1<sup>er</sup> novembre relatant les lettres précédentes sur certaines dispositions du Règlement sur les semences.

La division chargée de la rédaction et de l'application de ce Règlement a dernièrement été remaniée en profondeur. La certification des pommes de terre de semence relève actuellement de la Division des graines de semences.

Des consultations ont actuellement lieu avec l'industrie et les provinces afin de revoir et de mettre à jour le Règlement sur les semences. Nous avons reçu l'assurance que le Règlement ne serait pas modifié sans consultations préalables.

Les deux modifications proposées semblent pouvoir être incluses dans le Règlement et nous devrions pouvoir les étudier en même temps que d'autres propositions qui doivent être discutées avec l'industrie et les provinces au cours des prochains mois.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le sous-ministre adjoint,  
 J.E. McGowan

**M. Bernier:** Le Comité, en la circonstance, a prié le ministre d'envisager un amendement à l'article 7 de la Loi sur les semences pour préciser le pouvoir réglementaire en matière de confiscation et d'aliénation de marchandises confisquées. Le ministre a adressé au Comité une première lettre en date du 27 avril 1981, faisant savoir que c'était par négligence des responsables de son ministère qu'un tel amendement n'avait pas été proposé, mais qu'il serait ajouté à la loi, à savoir le Bill C-33.

Ce projet de loi n'a pas franchi le stade de la première lecture. La dernière lettre émanant du ministre, et qui se trouve dans le dossier, indique qu'il est très peu probable que ce projet de loi soit adopté au cours de cette session. Le ministre fait également savoir qu'il a décidé de s'abstenir d'inclure au projet de loi une modification de l'article 7 de la Loi sur les semences, étant donné que la confiscation dans le

*[Texte]*

If this is the case, I would assume that the department would have no objection to deleting the regulatory provisions to which the committee had objected.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Any new regulations have to be made under the Plant Quarantine Act.

**Mr. Bernier:** The Plant Quarantine Act. Presumably, as well, perhaps information should be sought from the minister whether he will not introduce an amendment to then delete Section 7, or that particular paragraph of Section 7 dealing with forfeiture, if the whole thing is already covered by another statute.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed, Senator? Agreed.

The next item is SOR/77-110, SOR/77-111, SOR/77-702 and SOR/82-419.

**SOR/77-110—ONTARIO FRESH GRAPE MARKETING (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS**

**SOR/77-111—ONTARIO FRESH GRAPE SHIPPERS AND DEALER-SHIPPERS (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS**

**SOR/77-702—ONTARIO GREENHOUSE VEGETABLE APPOINTED SHIPPERS' PROCEDURES (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/82-419—ONTARIO FRESH GRAPE MARKETING (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Traduction]*

cas de maladie des pommes de terre de semence fait actuellement l'objet d'un article de la Loi sur la quarantaine des plantes. Si tel est le cas, le ministère ne verrait pas d'inconvénient, j'imagine, à supprimer les dispositions réglementaires contre lesquelles le Comité avait élevé des objections.

**Le coprésident (M. Beatty):** Tout nouveau règlement doit être pris dans le cadre de la Loi sur la quarantaine des plantes.

**M. Bernier:** La Loi sur la quarantaine des plantes. Il faudrait peut-être alors demander au ministre de présenter un amendement visant à supprimer l'article 7, ou le paragraphe de l'article 7 portant sur la confiscation, si toute cette question relève d'une autre loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce que vous êtes d'accord, monsieur le sénateur? D'accord.

Le point suivant est DORS/77-110, DORS/77-111, DORS/77-702 et DORS/82-419.

**DORS/77-110—REGLEMENT SUR LA COMMERCIALISATION DU RAISIN FRAIS DE L'ONTARIO (MARCHES INTERPROVINCIAL ET D'EXPORTATION)**

**DORS/77-111—REGLEMENT SUR LES EXPEDITEURS ET LES NEGOCIANTS-EXPEDITEURS DE RAISIN FRAIS DE L'ONTARIO (MARCHES INTERPROVINCIAL ET D'EXPORTATION)**

**DORS/77-702—REGLEMENT SUR LES PROCEDURES RELATIVES AUX EXPEDITEURS DESIGNES DE LEGUMES DE SERRE DE L'ONTARIO (MARCHES INTERPROVINCIAL ET D'EXPORTATION), MODIFICATION**

**DORS/82-419—REGLEMENT SUR LA COMMERCIALISATION DU RAISIN FRAIS DE L'ONTARIO (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET COMMERCE D'EXPORTATION), MODIFICATION**

December 2, 1982

Le 2 décembre 1982

The Honourable Mark MacGuigan, P.C., M.P.  
Minister of Justice and  
Attorney General of Canada,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. MacGuigan:

Re: SOR/77-111, Ontario Fresh Grape Shippers and Dealer-Shippers (Interprovincial and Export) Regulations  
SOR/77-702, Ontario Greenhouse Vegetable Appointed Shippers' Procedures (Interprovincial and Export) Regulations, amendment

The Committee considered the attached correspondence between its counsel and Mr. McIntosh at its meeting of the

L'honorable Mark MacGuigan, C.P., député  
Ministre de la Justice et Procureur  
général du Canada  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le Ministre,

Objet: DORS/77-111, Règlement sur les expéditeurs et les négociants-expéditeurs de raisin frais de l'Ontario (marchés interprovincial et d'exportation)  
DORS/77-702, Règlement sur les procédures relatives aux expéditeurs désignés de légumes de serre de l'Ontario (marchés interprovincial et d'exportation)—Modification

Au cours de sa séance du 18 courant, le Comité a étudié la correspondance ci-jointe entre son conseiller et M. McIntosh et



*[Text]*

18th instant and instructed us to convey its dissatisfaction with the answer received from Mr. McIntosh.

The local board's powers in respect of interprovincial and export trade marketing flows from the Orders adopted by the Governor in Council pursuant to the Agricultural Products Marketing Act. Your Department's view that agreements entered into between a local board and other parties are "matters of purely provincial concern" appears to us to ignore the nature of the delegation of powers effected under the Act. Because the Order issued by the Governor in Council grants local boards the authority to exercise, in relation to agricultural products in interprovincial and export trade, all or any powers like the powers exercisable by such boards in relation to the marketing of agricultural products locally within the province, authority over the marketing of products in interprovincial and export trade does not thereby become a matter of provincial jurisdiction. At most, such a delegation requires a reference to provincial statutes and regulations in order to determine the powers of the local board pursuant to the Order.

In the case at hand, both the Ontario Fresh Grape Growers' Marketing Board and the Ontario Greenhouse Vegetable Producers' Marketing Board are empowered (by provincial enactments) to make regulations "providing for the making of agreements relating to the marketing of [agricultural products] by or through the [board] and prescribing the terms and conditions of such agreements". In the regulations under discussion, the board, rather than set out such terms and conditions in the regulations themselves, purports to do so in the agreement between the Board and the shipper or shipper-dealer. It is to this manner of proceeding the Committee objected.

Both the Department of Agriculture and the local boards involved proposed to include the "agreements" in a schedule to the Regulations. This proposal was accepted by the Committee as a satisfactory solution but rejected by your Department. For the reasons set out above, we do not find the arguments advanced against this proposal to be persuasive and shall appreciate it if you would reconsider this matter.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Encls.

*[Translation]*

il nous a chargés de vous faire part de son insatisfaction en ce qui concerne la réponse de M. McIntosh.

Les pouvoirs des offices locaux en ce qui a trait aux marchés interprovincial et d'exportation découlent des ordonnances adoptées par le gouverneur en conseil en vertu de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles. Selon nous, l'opinion de votre Ministère selon laquelle les accords conclus entre un office local et d'autres parties sont de ressort purement provincial, ne tient pas compte de la nature de la délégation de pouvoirs autorisée par la loi. Parce que l'ordonnance émise par le gouverneur en conseil autorise des offices locaux à exercer, en rapport avec des produits agricoles dans des marchés interprovincial et d'exportation, la totalité ou une partie des pouvoirs dont disposent ces offices en relation avec la commercialisation de produits agricoles à l'intérieur de la province, il ne faut pas en conclure pour autant que les pouvoirs qui régissent la commercialisation de produits dans des marchés interprovincial et d'exportation sont de compétence provinciale. Cette délégation nécessite tout au plus un renvoi aux lois et règlements provinciaux pour que soient définis les pouvoirs de l'office local aux termes de l'ordonnance.

Dans le cas qui nous intéresse, l'Office ontarien de commercialisation du raisin frais et l'Office ontarien de commercialisation des légumes de serre sont tous deux investis (par des textes de loi provinciaux) du pouvoir d'établir des règlements permettant de conclure des accords relatifs à la commercialisation, par l'Office ou par son entremise, de produits agricoles et fixant les modalités de ces accords. Dans les règlements à l'étude, l'office, au lieu de fixer ces modalités dans les règlements eux-mêmes, se propose de les fixer dans l'accord qu'il conclut avec l'expéditeur ou le négociant-expéditeur. C'est à cette façon de procéder que le Comité s'est opposé.

Le ministère de l'Agriculture et les offices locaux intéressés ont proposé d'inclure les «accords» dans une annexe des règlements. Cette suggestion a été jugée satisfaisante par le Comité mais votre Ministère l'a rejetée. Pour les raisons citées précédemment, nous ne trouvons pas convaincants les arguments invoqués contre cette proposition et nous vous saurions gré de vous pencher de nouveau sur cette question.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments respectueux.

Le coprésident  
John M. Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson

Pièces jointes

[Texte]

December 23, 1982

The Honourable John M. Godfrey, P.C., Q.C.  
 The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P. Joint Chairmen  
 Mr. W. Kenneth Robinson, M.P. Vice-Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate and the House of  
 Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, K1A 0A4

Dear Sirs:

I wish to acknowledge your letter of December 2, 1982 asking me to reconsider objections taken in my Department to the scheduling of certain agreements to the Ontario Fresh Grape Shippers and Dealer-Shippers (Interprovincial and Export) Regulations and the Ontario Greenhouse Vegetable Appointed Shippers' Procedures (Interprovincial and Export) Regulations.

As the matter relates to marketing boards established by the Government of Ontario, I would like to have further information from officials of that government before giving you my reply. I will write to you again as soon as I have received these comments.

Yours sincerely,

Mark MacGuigan

**Mr. Bernier:** This is simply brought forward for the information of the committee. Mr. MacGuigan acknowledges receipt of the letter of the committee and states that he will consult with the Ontario government. This concerned the matter of scheduling some agreements between local marketing boards and producers.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So no further action is required by the committee at this point in time.

**Mr. Bernier:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We move to SOR/77-125 and SOR/77-794.

**SOR/77-125—MEDICAL DEVICES REGULATIONS,  
 AMENDMENT  
 SOR/77-794—COSMETIC REGULATIONS**

[Traduction]

Le 23 décembre 1982

L'honorable John M. Godfrey, C.P., C.R.  
 L'honorable Perrin Beatty, C.P., député  
 Coprésidents  
 Monsieur W. Kenneth Robinson, député  
 Vice-président  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
 communes des règlements et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Messieurs,

J'accuse réception de votre lettre du 2 décembre 1982 dans laquelle vous me demandez de réexaminer les objections soulevées par mon ministère au sujet de l'exécution échelonnée du Règlement sur les expéditeurs et les négociants-expéditeurs de raisin frais de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation) et du Règlement sur les procédures relatives aux expéditeurs désignés de légumes de serre de l'Ontario (marchés interprovincial et d'exportation).

Étant donné que cette question concerne les offices de mise en marché créés par le gouvernement de l'Ontario, je préfère avoir plus de renseignements des fonctionnaires de ce gouvernement avant de vous donner ma réponse. Je vous écrirai de nouveau dès qu'ils m'auront fait connaître leur opinion.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Mark MacGuigan

**M. Bernier:** La question n'a été soulevée que pour la gouverne du Comité. M. MacGuigan accuse réception de la lettre du Comité et déclare qu'il consultera le gouvernement de l'Ontario sur la question des accords entre offices de commercialisation et producteurs locaux.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le Comité n'a donc pas d'autre intervention à faire à ce stade.

**M. Bernier:** Non.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons à DORS/77-125 et DORS/77-794.

**DORS/77-125—RÈGLEMENT SUR LES INSTRUMENTS MÉDICAUX, MODIFICATION  
 DORS/77-794—RÈGLEMENT SUR LES COSMÉTIQUES**



[Text]

OTTAWA, K1A 0K9  
21 XII 1982

Senator John M. Godfrey, Q.C.,  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.,  
Joint Chairmen,  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the House  
of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
The Senate,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Dear Senator Godfrey and Mr. Beatty:

Thank you for your letter of October 28, 1982, regarding the recall provisions respecting foods, drugs, cosmetics and medical devices that may lawfully be enacted by the Parliament of Canada.

I have been informed that steps are being taken to extend the enabling powers in Section 25 of the Food and Drugs Act related to the issuing of regulations respecting such recall provisions. These steps include consultation with the Advisory Law Section, Department of Justice, and the preparation of a Memorandum to Cabinet.

I will keep you informed of the progress being made in this matter.

Yours truly,

Monique Bégin

c.c. Hon. Perrin Beatty, M.P.  
Mr. Ken Robinson, M.P.  
Mr. Francois-R Bernier

**Mr. Bernier:** To recap the situation briefly, the committee expressed concern about the legality of various food and drugs regulations requirements having to do with recall of products.

• 1125

The committee had suggested to the minister that Section 25 of the act be amended, so as to provide clear authority. The minister then answered that there may be constitutional problems involved, and she was seeking advice from her officials on that aspect. In her last letter, the minister indicates she has been informed that steps are being taken to extend the enabling powers in Section 25, in the direction desired by the committee, so as to provide clearly authority for recall provisions; so, presumably, the committee may want to bring this back in six months' time.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I wonder whether we should do a little more than that. Look at the history of this matter. We wrote to her initially in March of 1981. She replied and said

[Translation]

OTTAWA, K1A 0K9  
Le 21 décembre 1982

L'honorable sénateur John M. Godfrey,  
L'honorable Perrin Beatty, C.P., député  
Coprésidents  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Je vous remercie de votre lettre du 28 octobre 1982 concernant les dispositions relatives au retrait du marché d'aliments, de drogues, de cosmétiques et d'instruments médicaux, qui pourraient être adoptées par le Parlement du Canada.

Je sais que des mesures sont prises actuellement pour accroître les pouvoirs habilitants conférés aux termes de l'article 25 de la Loi sur les aliments et drogues eu égard à l'adoption de règlements afférents à ces dispositions de rappel. Entre autres, il a été procédé à des consultations avec la Section de consultation et de droit administratif du ministère de la Justice, et un mémoire à l'intention du Cabinet est actuellement en voie d'être rédigé.

Je vous tiendrai au courant des progrès accomplis à cet égard.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Monique Bégin

cc.: l'honorable Perrin Beatty, député  
M. Ken Robinson, député  
M. François-R. Bernier

**M. Bernier:** Pour résumer la question, je rappellerai que le Comité a exprimé des doutes sur la légalité des dispositions relatives au retrait de divers produits alimentaires et médicamenteux.

Le Comité avait suggéré au ministre de modifier l'article 25 de la loi pour que les pouvoirs afférents soient clairs. Le ministre a répondu que cela pouvait poser des problèmes sur le plan constitutionnel et qu'elle consultait ses conseillers à ce sujet. Dans sa dernière lettre, elle indique avoir été informée que des mesures sont prises pour accroître les pouvoirs conférés par l'article 25, dans le sens souhaité par le Comité, afin que les pouvoirs en matière de retrait soient clairs; le Comité voudra donc peut-être revenir à la charge dans six mois.

**M. Robinson (Burnaby):** Je me demande si nous ne devrions faire un peu plus. Regardez ce qui s'est passé. Nous lui avons écrit à l'origine en mars 1981. Elle nous a répondu en nous

*[Texte]*

she was discussing the matter with her departmental officials at that time, in July of 1981. We then wrote to her in February, 1982. She ignored that letter. Again, in October of 1982. We finally got a reply in December, saying she was taking consultation, presumably with the same officials she was consulting with in July of 1981. So, I would think we might want to write a letter to her asking for a timetable, as to when she intends to bring forward the proposed changes, because, as it stands now, we are effectively in the same position we were in in July, 1981.

**Mr. Bernier:** Unless I am mistaken, Mr. Robinson, I detect a slight difference. In the letter of July 7, 1981, the minister is indicating that she is asking her officials to determine whether this will be possible; to enact or to extend Section 25 powers in the act.

In her last letter she indicates she is now informed that, as a matter of fact, such a provision or such an amendment to the bill could be made, and that steps are being taken, including consultation with Justice and preparation of a memorandum to cabinet.

**Mr. Robinson (Burnaby):** She says in the final paragraph of her letter of July, 1981, that she has asked her officials to determine the recall provisions that can be enacted. Presumably it does not take a year and a half, following that determination, to then set the mechanism in motion to enact those provisions. So I think we should send a letter to her asking for an explanation as to what the timetable is for the changes.

**Mr. Bernier:** Well, I suppose, some... I now notice this letter was in December, 1982, so presumably some progress has been made. We could ask—as the minister volunteered to keep us informed of the progress—what is the progress that has been made.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Next are SOR/77-869, SOR/78-286 and SOR/78-287.

SOR/77-869—RAILWAY PASSENGER SERVICES  
ADJUSTMENT ASSISTANCE REGULATIONS  
SOR/78-286—RAILWAY PASSENGER SERVICES  
CONTRACT REGULATIONS  
SOR/78-287—SCHEDULE D TO THE FINANCIAL  
ADMINISTRATION ACT, AMENDMENT

*[Traduction]*

disant qu'elle discutait de la question avec ses conseillers, et c'était en juillet 1981. Nous lui avons écrit de nouveau en février 1982. Elle a ignoré cette lettre. Encore une fois, en octobre 1982. Nous avons finalement reçu une réponse en décembre nous disant qu'elle était en consultation, probablement avec les mêmes conseillers qu'elle consultait déjà en juillet 1981. Je pense que nous devrions peut-être lui écrire une lettre lui demandant quand elle a effectivement l'intention de proposer ces modifications car, en réalité, nous en sommes toujours au même point qu'en juillet 1981.

**M. Bernier:** À moins que je ne me trompe, monsieur Robinson, je vois une petite différence. Dans sa lettre du 7 juillet 1981, le ministre indique qu'elle a demandé à ses fonctionnaires de déterminer s'il est possible d'établir des dispositions permettant d'accroître les pouvoirs conférés par l'article 25 de la loi.

Dans sa dernière lettre, elle se dit maintenant informée qu'une telle disposition pouvait être prévue ou qu'une telle modification pourrait être apportée à la loi, et que des mesures étaient prises, dont la consultation du ministère de la Justice et la préparation d'un mémoire à l'intention du Cabinet.

**M. Robinson (Burnaby):** Elle dit dans le dernier paragraphe de sa lettre de juillet 1981 avoir demandé à ses fonctionnaires de déterminer si ces dispositions de retrait peuvent être promulguées. Il ne faut tout de même pas un an et demi, à la suite de cette détermination, pour prendre les mesures nécessaires à la promulgation de ces dispositions. Je pense donc que nous devrions lui envoyer une lettre lui demandant des explications quant au calendrier prévu.

**M. Bernier:** Je suppose que quelques... Je remarque maintenant que cette lettre date de décembre 1982 et je suppose que des progrès ont été réalisés. Nous pourrions demander... puisque le ministre s'est engagé à nous tenir au courant des progrès accomplis... quels ont été les progrès réalisés.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord. Nous passons maintenant aux DORS/77-869, DORS/78-286 et DORS/78-287.

DORS/77-869—REGLEMENT SUR L'AIDE À  
L'ADAPTATION EN FAVEUR DES SERVICES DE  
TRANSPORT FERROVIAIRE DE PASSAGERS  
DORS/78-286—REGLEMENT SUR LES CONTRATS  
DE SERVICES FERROVIAIRES VOYAGEURS  
DORS/78-287—ANNEXE D DE LA LOI SUR  
L'ADMINISTRATION FINANCIERE—MODIFICA-  
TION



[Text]

March 12, 1982

The Honourable Jean-Luc Pepin, P.C., M.P.,  
Minister of Transport,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario.

Dear Mr. Pepin:

Re: SOR/77-869, Railway Passenger Services Adjustment Assistance Regulations  
SOR/78-286, Railway Passenger Services Contract Regulations  
SOR/78-287, Schedule D to the Financial Administration Act, amendment

We refer to our letter of 8th July, 1981 and shall be glad of your immediate advice as to the outcome of your legal advisers' review of the legislative framework of VIA Rail Canada. We have waited for eight months for an indication of what you intend to do to place VIA Rail on a proper foundation. Nothing that has happened since the Committee's Seventh Report for this session was presented on 16th June 1981 has lessened the Committee's conviction that a VIA Rail Bill is urgently required.

Yours sincerely,

Perrin Beatty,  
Joint Chairman,  
W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Copies: Hon. Perrin Beatty, P.C., M.P.,  
Mr. Graham Eglington

July 9, 1982

The Honourable John M. Godfrey, Q.C. and  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.,  
Joint Chairmen,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and House of Commons on  
Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario K1A 0A4.

Dear Sirs:

This letter is in response to your most recent enquiry, dated March 12, 1982, concerning a legislation plan for the Railway Passenger Program. I realize that our continuing dialogue on this important matter goes back to April 1980. Despite your urging for a firm commitment from me to implement a VIA Rail Canada Act (VRCA), I have been unable to oblige the committee. In fact my earlier correspondence appears more

[Translation]

Le 12 mars 1982

L'honorable Jean-Luc Pepin, C.P., député  
Ministre des Transports  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)

Monsieur le Ministre,

Objet: DORS/77-869, Règlement sur l'aide à l'adaptation en faveur des services de transport ferroviaire de passagers  
DORS/78-286, Règlement sur les contrats de services ferroviaires voyageurs  
DORS/78-287, Annexe D de la Loi sur l'administration financière—Modification

La présente fait suite à notre lettre du 8 juillet; le Comité vous saurait gré de lui faire connaître immédiatement le résultat de l'examen du cadre législatif de VIA Rail Canada effectué par vos conseillers juridiques. Nous attendons depuis huit mois que vous nous indiquiez ce que vous entendez faire pour donner à VIA Rail de bonnes assises. Depuis que le Comité a déposé son Septième rapport de la présente session le 16 juin 1981 il n'est survenu aucun fait nouveau pour atténuer sa conviction qu'un projet de loi sur VIA Rail doit être adopté dans les plus brefs délais.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

Le coprésident,  
Perrin Beatty  
Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson

c.c. Honorable Perry Beatty, p.c., député  
M. Graham Eglington

Le 9 juillet 1982

L'honorable John M. Godfrey, C.R.  
et l'honorable Perry Beatty, député,  
Co-présidents  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat,  
Ottawa  
K1A 0A4

Messieurs,

La présente fait suite à votre lettre la plus récente, datée le 12 mars 1982, au sujet d'un projet de loi éventuel pour encadrer notre programme de transport ferroviaire de passagers. Je constate que nos échanges à ce sujet remontent à avril 1980. Bien que vous insistiez sur la nécessité d'adopter une loi sur VIA Rail, je n'ai pu à ce jour acquiescer au désir du Comité. En fait, notre correspondance antérieure indique un

*[Texte]*

definitive, as at that time I had expected to be able to have a version of the Act available by September 1980. I will deal with the explanation for this situation in this letter and provide you with an update of our current plans. Also, I will comment on the principal concerns expressed by your committee. To accomplish this, my reply will of necessity be rather lengthy.

This can be done most effectively by dealing first with what I believe are your main concerns and objections. Specifically they are:

1. The authority for the establishment and funding of the VIA Rail program relies on subordinate powers, namely votes contained in the Appropriation Act, and on regulations pursuant to the votes. Parliament was given no opportunity to debate program issues.
2. There is an inconsistency between Vote 52d and the regulations covered under SOR 78/286 concerning the description of what constitutes rail passenger services. The regulations seem to extend beyond the authority of the Vote.
3. The "prescribed portion" referred to in the labour assistance regulations has never been prescribed by a regulation under Vote 52d, but is contained in an unpublished statutory instrument.
4. A vital part of the VIA Rail program dealing with the "prescribed portion" is left to the Minister to determine in conjunction with the railway companies. As long as the terms or conditions obey those set by regulation, other terms and conditions may be set by the Minister which can effect payment by government.

I will deal with each of these concerns in turn:

1. The first point raised seems to indicate that a vote in an Appropriation Act is a subordinate power. This statement is inconsistent with the fact that Appropriation Acts are, in fact, Acts of the Parliament of Canada rather than subordinate legislation. I grant you, however, that in a large measure, the VIA program is supported by delegated legislation and although it may have been appropriate at the time to use a vote in the estimates, I agree that the time has come to bring this matter before Parliament for a fuller debate.

As the committee rightly points out, Vote 52d of the Department of Transport, Appropriation Act. No. 1, 1977 is the basis for funding VIA Rail in accordance with the policy initiative announced by the government in June 1976. This Vote authorized payment above the level described in Sections 260 and 261 of the Railway Act, but such increased payments were only to apply to successfully negotiated contracts between the government and VIA Rail. This process in no way obviates the responsibility of all three railways under the terms of the Railway Act. The CTC has made this shared responsibility abundantly clear in the formulation of recent orders.

*[Traduction]*

engagement plus définitif de ma part, puisque à l'époque je comptais pouvoir présenter une première version de la loi en septembre 1980. J'essaierai de vous expliquer dans la présente lettre pourquoi nous en sommes là et vous ferai part de nos plans actuels. De plus, je commenterai les principaux sujets de préoccupation exprimés par votre comité. Pour ce, ma réponse sera forcément un peu longue.

Il sera plus efficace si je m'adresse d'abord à ce qui me semblent être vos principales préoccupations et objections, notamment les suivantes:

1. L'établissement et le financement du programme VIA Rail tiennent à des pouvoirs secondaires, notamment à la Loi portant affectation de crédits ainsi qu'aux règlements adoptés en vertu de ces crédits. Le Parlement n'a pas eu l'occasion de débattre les questions de programme.
2. Il y a contradiction entre le crédit 52d et le règlement visé par DORS/78-286 concernant la définition des services ferroviaires voyageurs. Le règlement semble outrepasser les pouvoirs rattachés au crédit.
3. La «proportion déterminée» à laquelle il est fait allusion dans le règlement sur l'aide à l'adaptation n'a jamais été déterminée par un règlement au titre du crédit 52d, mais fait plutôt partie d'un texte réglementaire non publié.
4. Il est laissé au Ministre de déterminer de concert avec les compagnies de chemin de fer une partie vitale du programme VIA Rail ayant trait à la «proportion déterminée». Pour autant que les conditions sont conformes à celles contenues dans le règlement, le Ministre peut fixer d'autres conditions susceptibles d'influencer le remboursement par le gouvernement.

Je traiterai successivement de chacun de ces points.

1. Le premier point soulevé semble indiquer qu'un crédit d'une loi portant affectation de crédits constitue un pouvoir secondaire ou subordonné. Cette affirmation va à l'encontre du fait que les lois portant affectation de crédits sont en fait des lois du Parlement du Canada et non des textes de loi accessoires. Je vous concède, cependant, que le programme VIA est dans une large mesure soutenu par une législation déléguée et bien qu'à l'époque il ait peut-être indiqué d'utiliser un crédit dans le budget des dépenses, je conviens qu'il est maintenant temps de soumettre toute cette question à un débat en règle devant le Parlement.

Le Comité a raison de souligner que le crédit 52d du ministère des Transports de la Loi n° 1 de 1977 portant affectation de crédits renferme les pouvoirs en vertu desquels s'effectue le financement de VIA Rail conformément à la politique annoncée par le gouvernement en 1976. Ce crédit autorise les paiements en sus des montants décrits aux articles 260 et 261 de la Loi sur les chemins de fer, mais ces paiements accrus ne peuvent s'appliquer qu'aux marchés négociés avec succès entre le gouvernement et VIA Rail. Ce processus ne diminue en rien la responsabilité des trois compagnies de chemin de fer en vertu de la Loi sur les chemins de fer. La C.C.T. a mis cette responsabilité partagée bien en évidence dans la formulation des ordonnances récentes.



## [Text]

Pursuant to Transport Vote 52d of Appropriation Act No. 1, 1977, (S.C. 1976-77, Volume 1, C.7) VIA Rail Canada Inc. was deemed to be a railway company under Section 11 of the Railway Act with the power, subject to the approval of the Minister of Transport, to enter into contracts for the purpose of providing a unified management and control of rail passenger service in Canada.

Subsection 11.(1) of the Railway Act now provides that:

“11.(1) Subject to this section, the Minister of Consumer and Corporate Affairs, on a petition therefor and on payment of such fees as the Governor in Council may prescribe, may issue, under his seal of office, letters patent constituting the petitioner, and such other persons as thereafter become shareholders of the company thereby created, a body corporate and politic for the objects of constructing or operating a railway in Canada.”

Obviously, it is not necessary that a railway company be incorporated under a “Special Act”. Bearing that in mind, use of Appropriation Acts for the purpose of ensuring that a government contract with a railway company, incorporated by means of Letters Patent, involving either the commitment or expenditure of public funds is, I would submit, entirely in keeping with appropriation legislation. I should point out that VIA Rail Canada Inc. does not have any special powers nor was it given any special powers under any Vote. It is subject to the terms and conditions of the Railway Act and funds are allocated to it in accordance with the terms and conditions of the Votes set out from time to time in Appropriation Acts.

The “powers” set out in Vote 52d referred to above are general in nature and could be exercised by any railway company in any event.

The committee has noted that by Vote L56a, Department of Transport, Appropriation Act, No. 3, 1977-78, the Minister of Transport was authorized to purchase “on behalf of and to hold in trust for Her Majesty in Right of Canada all of the issued common shares of VIA Rail Canada Inc. and to pay \$100,000.00 in consideration thereof.” By Order in Council, VIA Rail was made a Crown Corporation by the addition of its name to Schedule D of the Financial Administration Act.

I have not been advised by officials of VIA Rail Canada Inc. of any special problems they have encountered because of the manner in which the company was incorporated. I feel that the Appropriation Acts, which have provided for funding of VIA, have also provided for the limitations on funding in accordance with proper management of government funds.

2. The second point raised by the Committee is that Vote 52d refers only to “selected rail passenger services” while SOR/78-286 made under that vote purports to apply to

## [Translation]

En vertu du crédit 52d du ministère des Transports de la Loi n° 1 de 1977 portant affectation de crédits (S.C. 1976-77, volume 1, c. 7), VIA Rail Canada Inc. a été définie comme une compagnie de chemin de fer aux termes de l'article 11 de la Loi sur les chemins de fer et possédant le pouvoir, sous réserve d'autorisation par le ministre des Transports, de conclure des marchés afin d'unifier la gestion et le contrôle des services de transport ferroviaire des passagers au Canada.

L'article 11.(1) de la Loi sur les chemins de fer stipule maintenant que:

«11.(1) Sous réserve du présent article, le ministre de la Consommation et des Corporations, sur requête à cette fin et sur paiement des droits que le gouverneur en conseil peut prescrire à cet égard, peut délivrer sous son sceau officiel, des lettres patentes constituant en corporation le requérant et les personnes qui deviendront par la suite actionnaires de la compagnie ainsi créée, aux fins de construire ou d'exploiter un chemin de fer au Canada.»

De toute évidence, il n'est pas nécessaire qu'une compagnie de chemin de fer soit constituée en société aux termes d'une «loi spéciale». Dès lors, le fait de s'appuyer sur une loi portant affectation de crédits afin d'assurer qu'un gouvernement puisse conclure un marché avec une compagnie de chemin de fer, constituée en vertu de lettres patentes, lequel marché implique l'engagement ou l'utilisation de fonds publics, cela, dis-je, m'apparaît tout à fait conforme à la loi portant affectation de crédits. Je tiens à souligner que VIA Rail Canada Inc. ne jouit d'aucun pouvoir spécial, pas plus qu'elle n'a été dotée de pouvoirs spéciaux quelconques en vertu de quelque crédit. Elle est soumise aux conditions stipulées par la Loi sur les chemins de fer et des fonds lui sont alloués conformément aux conditions rattachées aux crédits établis de temps à autre dans les lois portant affectation de crédits.

Les «pouvoirs» établis en vertu du crédit 52d susmentionné sont de nature générale et pourraient être exercés par n'importe quelle compagnie de chemin de fer de toute façon.

Le Comité a noté qu'en vertu du crédit L56A, ministère des Transports, Loi no. 3 de 1977-1978 portant affectation de crédits, le ministre des Transports a été autorisé à acheter au nom de Sa Majesté du chef du Canada et à détenir en fiducie en son nom toutes les actions ordinaires de VIA Rail Canada Inc. émises et de payer \$100 000 pour celles-ci. VIA Rail est devenue une société d'État par décret, et son nom fut ajouté à l'Annexe D de la Loi sur l'administration financière.

Les fonctionnaires de Via Rail Canada Inc. ne m'ont fait part d'aucun problème particulier qui aurait pu découler de la façon dont on a procédé à la constitution en société. J'estime par ailleurs que les lois portant affectation de crédits, en vertu desquelles Via Rail a été financée, ont fourni les limites de financement qui sont conformes à la bonne gestion des fonds de l'État.

2. Le deuxième point soulevé par le Comité est que le crédit 52d ne se rapporte qu'à des services choisis de transport ferroviaire de passagers, tandis que le règlement DORS/78-

## [Texte]

only to passenger services operated over the railway lines, but also to other passenger services, and not only those in substitution for rail services, but also those ancillary to them.

The provisions of SOR/78-286 to which the committee has focused concern would appear to be the definition of "railway passenger service" which is defined as follows in the regulations.

"Railway passenger services" means passenger services operated over railway lines, and other passenger services in substitution for or ancillary to those services . . . ; and sub-paragraph 4(c)(ii) which reads as follows:

(c) no subsidiary service request

(i) . . .

(ii) relating to passenger services in substitution for or ancillary to passenger services operated over railway lines shall be made by the Minister without the approval of the Treasury Board;

Prima facie, the words in the Regulations would appear to be reaching beyond the enabling legislation. This is not the case, however, and I hope that a few words of explanation will convince the Committee that the Regulations and the practices that followed are quite acceptable.

The answer to your question lies in the meaning of the words "rail passenger services" which appears in Vote 52d. Such meaning cannot be restricted only to the actual physical transportation of passengers on railway lines. A rail passenger service includes also bus or limousine services connecting railway lines and forming an integral but individual part of the "rail passenger services". These services are few and far between and are only minor and part of the overall rail passenger services. They are incidental thereto and as such, fall within the meaning of "rail passenger services" in Vote 52d. This has been confirmed repeatedly over the years by the CTC in orders issued for the provision of such services.

Why then, if it is so obvious that Vote 52d included all the services referred to above, was it necessary, in the Regulations, to make a distinction between "services operated over railway lines" and "other passenger services in substitution for or ancillary to those services"? Quite simply, this was necessary because of the costing practices of the railways and costing order R-6313. The cost of services operated over railway lines is kept separate from other services. Also, the new requests relating to rail passenger services other than services operated over railway lines have been singled out for special scrutiny on the part of the Treasury Board (sub-paragraph 4(c)(ii)).

In conclusion on this point, I can only say that SOR/78-286 does not go beyond the powers given the Governor in

## [Traduction]

286 adopté en vertu de ce crédit s'appliquerait non seulement aux services voyageurs exploités sur voie ferrée, mais aussi aux autres services voyageurs; ainsi seraient inclus non seulement les services remplaçant les services ferroviaires, mais aussi ceux qui leur sont accessoires.

Les dispositions du règlement DORS/78-286 qui semblent retenir l'attention du Comité définissent comme suit les services de transport ferroviaires de passagers:

Par «service ferroviaire voyageurs» on doit entendre un service de passagers exploité sur voie ferrée, et les autres services devant remplacer des services ferroviaires voyageurs ou contribuer à les assurer. Un peu plus loin, le sous-alinéa 4c)(ii) apporte les précisions suivantes:

c) le ministre ne fera, sans l'approbation du conseil du Trésor, aucune demande de services complémentaires

(i) . . .

(ii) devant remplacer des services ferroviaires voyageurs ou contribuer à les assurer;

De prime abord, la formulation du Règlement semble outrepasser la loi habilitante. Il n'en est rien, cependant, et j'espère que l'explication suivante convaincra le Comité que le Règlement et les pratiques qui s'en sont suivies sont tout à fait acceptables.

La réponse à votre question réside dans le sens à donner à l'expression «service de transport ferroviaire de voyageurs» qui apparaît au crédit 52d. Le sens de l'expression ne saurait se limiter au seul transport physique de passagers sur une voie ferrée. Un service ferroviaire voyageurs comprend en outre les services d'autobus ou d'autocar assurant la liaison entre chemins de fer et formant partie intégrante du service de transport ferroviaire voyageurs». Ces services sont peu nombreux et représentent une partie mineure de l'ensemble des services ferroviaires voyageurs. Ils leur sont donc accessoires et à ce titre font partie du «service ferroviaire voyageurs» tel qu'il est défini par le crédit 52d. La C.C.T. a confirmé cette interprétation maintes fois au cours des ans, par le biais d'ordonnances prévoyant la prestation de tels services.

Pourquoi alors, s'il est tellement évident que le crédit 52d comprend tous les services mentionnés plus haut, était-il nécessaire dans le Règlement, d'établir une distinction entre les services exploités sur voie ferrée et ceux qui remplacent ces services ou qui leur sont accessoires? Très simplement, c'est que les pratiques d'attribution des coûts des chemins de fer ainsi que l'ordonnance R-6313 d'attribution des coûts l'exigent. On tient compte séparément du coût des services exploités sur voie ferrée et de celui des autres services. Par ailleurs, le Conseil du Trésor étudie maintenant de façon spéciale les nouvelles demandes relatives aux services ferroviaires voyageurs autres que les services exploités sur chemin de fer (article 4c)(ii)).

Il me faut donc conclure ce point en disant que le règlement DORS/78-286 n'outrepasse pas les pouvoirs accordés au



## [Text]

Council in Vote 52d, it only divides into two categories the powers contained therein.

3. Authority for payment of benefits to be provided to employees adversely affected by changes to passenger services was also given under Vote 52d.

It is important to recognize that the Labour Assistance Program was a precedent-setting initiative which had to be developed in anticipation of a fundamentally changed environment, while at the same time preserving the traditional practices and responsibilities of the parties involved in collective bargaining. It has since proven to have been highly successful and is recognized by the railways and unions as the single most important event permitting the implementation of the railway passenger program. The "prescribed portion" referred to in the Vote was decided only after the Special Labour Assistance Agreement had been negotiated between the railways and the terms of the Agreement were understood. The prescribed portion was declared in a decision by Governor in Council, a copy of which is attached.

Vote 52d reads in part as follows:

52d (c) to authorize the Minister, subject to such terms and conditions as the Governor in Council may prescribe by regulations

(i) ...

(ii) to reimburse, out of monies to be appropriated by Parliament, a railway company for the prescribed portion of the cost incurred by the company for the provision of income maintenance benefits... (the underlining is mine)

Since the Vote wording does not say by whom the portion is to be prescribed, a number of interpretations is possible. Your Committee alleges, I understand, that it is implicit that the portion must be prescribed by a regulation referred to in the opening words of 52d(c). The traditional interpretation adopted by this Department has been that to have the portion prescribed by the Governor in Council, albeit not by regulations, meets the requirements of the statute. Frankly, I think that both interpretations are quite defensible.

Initially, when the Railway Passenger Services Adjustment Assistance Regulations were passed it would not have been possible to include therein the "prescribed portion". The Regulations prescribed the framework of the negotiations for the payment of benefits but it was essential that the portion of the cost to be borne by the Government be decided upon only after the negotiations. Thus, in the Regulations "prescribed portion" was defined as "the portion prescribed from time to time by the Governor in Council".

So, I conclude that the practice that has been developed works well and is based on an acceptable interpretation of the words "prescribed" in Vote 52d. Out of my willingness to oblige your Committee, however, I will request the Clerk

## [Translation]

gouverneur en conseil par le crédit 52d, mais ne fait que scinder en deux catégories les pouvoirs qui y sont contenus.

3. Le crédit 52d s'applique en outre au remboursement de bénéfices versés aux employés défavorisés par les changements apportés aux services de transport ferroviaire de passagers.

Il importe de reconnaître que le programme d'aide aux syndicats représente une initiative sans précédent qu'il fallait mettre au point en fonction d'un milieu foncièrement transformé, tout en préservant les pratiques et responsabilités traditionnelles des parties appelées à négocier une convention collective. Cette initiative s'est révélée des plus efficaces et l'on s'accorde à dire, chemins de fer et syndicats, que c'est la mesure qui à elle seule a contribué le plus à la mise en application du programme de services ferroviaires voyageurs. La «proportion déterminée» mentionnée au crédit n'a été arrêtée qu'après conclusion de l'accord spécial entre les chemins de fer, et seulement lorsque les conditions de l'accord ont été bien comprises. Quant à la «proportion déterminée» proprement dite, elle fut décidée par le gouverneur en conseil; le texte de l'arrêté est inclus en annexe.

Le crédit 52d stipule en partie ce qui suit:

52d c) «sous réserve des conditions que le gouverneur en conseil pourra prescrire par voie de règlement, autorise le Ministre

(i) ...

(ii) à rembourser, à partir des sommes à créditer par le Parlement, une compagnie de chemin de fer d'une proportion déterminée du coût encouru pour assurer des allocations de revenu garanti... » (le souligné est de moi)

Puisque le crédit ne précise pas qui doit déterminer la proportion en question, un certain nombre d'interprétations sont possibles. Votre comité, si j'ai bien compris, soutient qu'il est implicitement stipulé que cette proportion doit être prescrite par voie réglementaire, interprétation qu'étayerait les premiers mots de 52d c). Le ministère a toujours soutenu, quant à lui, que la détermination de cette proportion par le gouverneur en conseil répondait aux exigences de la Loi, bien qu'il ne s'agisse pas effectivement d'un règlement. A mon avis, les deux interprétations sont tout à fait soutenables.

Initialement, lorsqu'on a adopté le Règlement sur l'aide à l'adaptation en faveur des services de transport ferroviaire de passagers, il n'était pas possible d'y inclure la «proportion déterminée». Le Règlement établit le cadre des négociations en vue du versement des bénéfices, mais il est essentiel que la partie du coût devant être prise en charge par le gouvernement ne soit décidée qu'après les négociations. En conséquence, dans le Règlement la «proportion déterminée» a été définie comme «la proportion déterminée de temps à autre par le gouverneur en conseil».

J'en arrive donc à la conclusion que la pratique adoptée est convenable et repose sur une interprétation acceptable de l'expression «déterminée», employée dans le crédit 52d. Cependant, pour acquiescer à la demande du Comité, je

## [Texte]

of the Privy Council, pursuant to Section 13 of the Regulations made under the Statutory Instruments Act to publish in Part II of The Canada Gazette all future Orders of the Governor in Council "prescribing" the portion of the cost of benefits to be borne by the Government.

4. The fourth point raised by the committee puzzles me. The Committee objects to the fact that only some and not all the terms and conditions of the arrangements entered into with the railway companies were prescribed by the Governor in Council. It is a very long-standing practice for the Governor in Council in similar situations to prescribe the more important conditions and to leave to the Minister the authority to agree to all the other terms. This practice stems out of necessity and common sense. The Governor in Council could not possibly apply its mind to all the lesser important terms of such arrangements. On the other hand, it is quite normal and inevitable to confer on the Minister of Transport the responsibility to agree to terms that are essential in such arrangement, although they are not so important as to be prescribed by the Governor in Council.

Returning to your concern that Parliament was given no opportunity to debate program issues, you will recall that on October 29th, 1981, I appeared before your committee and in my opening remarks indicated a preparedness to review the Statutory Instruments which established VIA Rail passenger services. At that time, the committee's immediate concern with the use of Section 64 overshadowed the other legislative issues and I was not asked to comment on our more general legislative plans for passenger services.

Nevertheless, the government had intended and still intends to bring forward legislation in relation to the railway passenger program. When our exchange of correspondence began, my intention was to proceed with a relatively limited VIA Rail Canada Act, which would have addressed the types of concerns expressed by the committee. Events now suggest the need to consider certain fundamental issues which go beyond what would normally be included in a VRCA. Examples of such issues are: the basis of compensation to the railways, the future role of the CTC, the establishment of levels of passenger service, access of VIA to the railway lines of the operating railways, the inter-city passenger services operated under contract between VIA and a provincial government.

Experience with the railway passenger program is only now making it possible to define these issues clearly and determine the best course of action. Still, many points of view exist and effective consultation will be essential. My plan, at this time, is to go to Cabinet in the fall with proposals on both the VRCA and the broader issues mentioned above. If approved, these proposals would be the subject of a consultative process to begin shortly thereafter. A discussion paper would be publicly available to assist in the process.

## [Traduction]

demandera au greffier du Conseil privé, conformément à l'article 13 du Règlement adopté au titre de la Loi sur les textes réglementaires, de publier dans la partie II de la Gazette du Canada tous les décrets futurs du gouverneur en conseil «déterminant» la proportion du coût des bénéfices que prendra en charge le gouvernement.

4. Le quatrième point soulevé par le Comité me laisse perplexe. Le Comité s'objecte au fait que le gouverneur en conseil ne détermine pas toutes les conditions des accords conclus avec les compagnies de chemin de fer. C'est une pratique de longue date que de demander au gouverneur en conseil de déterminer seulement les plus importantes conditions et de laisser au ministre, l'autorité d'approuver toutes les autres conditions. Cette pratique est dictée par la nécessité et le bon sens. Le gouverneur en conseil ne saurait s'arrêter à toutes les conditions moins importantes de ces accords. En revanche, il est tout à fait normal et inévitable de conférer au ministre des Transports la responsabilité d'approuver les conditions qui sont essentielles à ces accords, sans toutefois qu'elles soient importantes au point de devoir être prescrites par le gouverneur en conseil.

Pour revenir à votre préoccupation que le Parlement n'a pas eu l'occasion de débattre les questions de programme, vous vous souviendrez que lors de mon témoignage devant votre comité, le 29 octobre 1981, j'ai indiqué dès le début de ma présentation que j'étais prêt à revoir les textes réglementaires qui avaient établi les services de passagers de Via Rail. A ce moment-là, le Comité était surtout préoccupé par l'article 64, ce qui fait qu'on a relégué au second plan les autres questions législatives et personne ne m'a posé de questions sur nos plans législatifs plus généraux ayant trait au service voyageurs.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement a toujours l'intention, comme à l'époque d'ailleurs, de présenter un projet de loi concernant le programme de transport ferroviaire de passagers. Au début de notre correspondance, j'avais l'intention de présenter une loi restreinte sur Via Rail Canada, laquelle aurait précisé les questions du genre soulevées par le Comité. La situation ayant évolué depuis, il semble maintenant que l'on doive envisager certaines questions fondamentales qui vont au-delà de ce qu'on inclurait normalement dans une loi sur Via Rail. Parmi ces questions, mentionnons: la base de la compensation à verser aux chemins de fer, le rôle futur de la C.C.T., l'établissement de niveaux de services ferroviaires voyageurs, l'accès de Via aux voies ferrées des chemins de fer en exploitation, et les services de passagers interurbains exploités en vertu d'accords contractuels entre Via et un gouvernement provincial.

Jusqu'à présent, il n'a pas été possible de définir ces questions clairement et de déterminer quelle ligne de conduite était la meilleure, en raison du peu d'expérience que nous avons avec notre programme de transport ferroviaire de passagers. Nous sommes plus en mesure de le faire maintenant mais il y a tout de même de nombreux points de vue et une consultation efficace s'impose. Plus précisément, j'entends présenter un projet de loi sur Via Rail au Cabinet, à l'automne, en plus de propositions précises sur les questions plus générales mentionnées plus haut. Si mes propositions sont acceptées, elles feront l'objet de consultations devant débiter



[Text]

Despite the delay, which in my view has been necessary, I remain committed to the development of a legislative program and to carrying out such a program in a manner which gives full opportunity for public debate.

Yours sincerely,

Jean-Luc Pepin

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, this is the old VIA Rail business. There is an eight-page reply from the minister, which in essence, I suppose, is a point by point rebuttal of the Seventh Report of this committee for this session. While doing so, the minister still concludes by stating that, indeed, it would be preferable that the operations of VIA Rail be put on a statutory footing, but, again, does not indicate when this is to be done. The letter was written in the summer; it was sent in July. What the committee wanted, of course, is a commitment that a bill will be introduced. The criticism of the committee, in its Seventh Report, was based on criterion number 10, that is, that something which ought to have been done by statute has been done through subordinate instruments.

**Senator Riley:** What happened is discussion between VIA Rail and Transport, in respect to the proposed act but, like everything else, it is still hanging in the fire.

• 1130

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The Public Accounts committee also is looking at this question at the present time. I took the liberty as an individual to write to the chairman of the Public Accounts committee to draw our report to his attention. It might be useful for us as well to send him a copy of the committee's file, as Public Accounts is looking in general at the whole issue of control of Crown corporations but, particularly, in the transport field I guess. It may be that their voice being added to ours would be useful.

**Mr. Bernier:** I think the proceedings now going on before the Public Accounts certainly demonstrate, if nothing else has done at this point, the need for a proper statutory framework for these operations.

**Senator Riley:** Mr. Lafranche made a statement before the Public Accounts committee the other day, and I have a copy of it, if it is any good to you.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Perhaps also, Mr. Chairman, we could write back to the minister asking about the status of the review process which he refers to at page 8 of his letter. There he indicates that he planned to go to Cabinet in the fall with various proposals which would then be the subject of a consultative process and that a discussion paper would be publicly available. So I would suggest that we write back to the minister asking what is happening to that process; when we can expect to see a discussion paper . . .

[Translation]

peu de temps après. Pour faciliter ce processus, un document sera publié pour discussion publique.

En dépit des délais, qui à mon avis étaient nécessaires j'ai toujours la ferme intention de mettre au point un programme législatif et de l'acheminer de telle façon que tous pourront participer au débat.

Veuillez agréer, messieurs, mes salutations distinguées.

Jean-Luc Pepin

**M. Bernier:** Monsieur le président, il s'agit de cette vieille affaire de VIA Rail. Il y a une réponse de huit pages du ministre qui, pour l'essentiel, je crois, correspond à une réfutation point par point du Septième Rapport de ce Comité pour cette session. Malgré tout, le ministre conclut quand même en disant qu'il serait préférable que VIA Rail soit régi par une loi, mais, une fois encore, il ne donne pas de date. Cette lettre a été écrite cet été, elle a été envoyée en juillet. Bien entendu, le Comité voulait une promesse de dépôt de projet de loi. La critique du Comité, dans son Septième Rapport, se fondait sur le critère n° 10, à savoir, que quelque chose qui aurait dû être fait par voie législative l'a été par voie de texte réglementaire.

**Le sénateur Riley:** Il y a eu des discussions entre VIA Rail et le ministère des Transports, concernant ce projet de loi, mais, comme beaucoup d'autres choses, c'est toujours sur le feu.

**Le coprésident (M. Beatty):** En fait, le Comité des comptes publics étudie cette question en ce moment. À titre personnel, j'ai écrit au président du Comité des comptes publics pour lui signaler notre rapport en la matière. Cela pourra nous être très utile de lui faire parvenir une copie du dossier du Comité, puisque le Comité des comptes publics étudie toute la question du contrôle des sociétés de la Couronne en général, mais tout particulièrement, le domaine du transport. Sa voix ajoutée à la nôtre pourra peut-être nous rendre service.

**M. Bernier:** Les délibérations du Comité des comptes publics démontrent tout au moins la nécessité d'un cadre législatif approprié.

**Le sénateur Riley:** M. Lafrance a justement témoigné, l'autre jour, devant le Comité des comptes publics, j'ai une copie de son texte si ça peut vous rendre service.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, peut-être pourrions-nous aussi écrire au ministre pour lui demander l'état d'avancement du travail de révision dont il fait mention à la page 8 de sa lettre. Il dit qu'il avait l'intention de présenter cet automne au Cabinet diverses propositions qui feraient ensuite l'objet de consultations et qu'un document de travail serait publié. Je propose donc qu'on écrive de nouveau au ministre, pour lui demander où en sont les choses et quand le document de travail sera disponible . . .

## [Texte]

**Mr. Bernier:** This of course, was fall 1982 . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is what I am saying.

**Mr. Bernier:** —so presumably, some decision has been reached, but . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is what I say. I think we should find out exactly what is happening with that. In reading his letter I must say that I found his rebuttal to our report completely inadequate and, in some parts, surprising to say the least. For example, his second point relating to this question of selected rail passenger services and the fact that they have extended that to include passenger services in substitution for, or ancillary to, those services. That portion of his argument, suggesting that rail passenger services includes . . . well, effectively, ancillary services is one thing, but he ignores entirely the question of substitution. It is one thing to talk about ancillary services such as . . . well, I think he talked about bus, limousines, and that kind of thing, but there is no authorization for substitution. I do not think he even deals with that.

There are a number of other points. He deals with this question of the prescribed portion. Whoever drafted the letter for the minister, I think put forward a very weak reply. And, François, depending on how much time and energy you have, in the letter which you return to the minister, you may want to take up some of those points.

**Mr. Bernier:** The energy is there; there may be the time. I had in fact prepared a list of the points which I thought were inaccurate in light of the seventh report.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, there are a number of them in the report.

**Mr. Bernier:** There are a number of them.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We might want to set the record straight. But I think it would be useful if we are going to, in essence, debate the seventh report with the minister to have it brought back before the committee before the chairmen sign the letter. I think the committee should be happy with its content whenever a letter goes to the minister. But I do feel that we should communicate again with the minister and, also, with the chairman of the Public Accounts committee and draw the file to his attention as well.

**Mr. Bernier:** If I understand it then, there will be a letter from the joint chairmen immediately on the question of what happened in the fall in Cabinet and, then, perhaps bring this back at the next meeting in a short memorandum as to the substantial points.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think we hold that first letter as well, and have just one letter in which we ask for an update but, also, perhaps take issue with some of the points. Is that agreed?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What number now?

## [Traduction]

**M. Bernier:** Bien sûr, tout cela se passait à l'automne 1982 . . .

**M. Robinson (Burnaby):** C'est ce que je disais.

**M. Bernier:** . . . et peut-être faut-il supposer qu'une décision a été prise, mais . . .

**M. Robinson (Burnaby):** C'est ce que je dis. Nous devrions savoir exactement ce qui s'est passé. A relire sa lettre, je constate que les arguments qu'il oppose à notre rapport ne valent rien, certains d'entre eux sont même surprenants. Par exemple, au sujet de certains services ferroviaires voyageurs, il dit qu'ils sont élargis pour comprendre certains services de passagers qui s'y substituent ou qui y sont connexes. C'est un argument qui prétend que les services ferroviaires voyageurs . . . eh bien, effectivement, les services connexes sont une chose, mais il passe sous silence la question de la substitution. Et quant aux services auxiliaires, il parlait d'autobus, de limousines, etc., mais la substitution ne fait l'objet d'aucune autorisation. Il ne traite même pas de la question.

Il y a un certain nombre d'autres points. Il parle de la question de la partie prescrite par le règlement. Quiconque a préparé cette lettre pour le ministre donne une réponse très faible. Aussi, François, selon le temps et l'énergie dont vous disposez, dans la lettre que vous enverrez au ministre, peut-être devriez-vous relever ces points.

**M. Bernier:** J'ai certainement l'énergie, je ne sais pas pour ce qui est du temps. Effectivement, j'avais préparé une liste de points qui me semblaient inexacts à la lumière de notre second rapport.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, il y en a un certain nombre dans le rapport.

**M. Bernier:** Oui, un bon nombre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Une mise au point serait nécessaire. Toutefois, si nous devons débattre notre Septième Rapport avec le ministre, peut-être serait-il utile d'examiner ce rapport de nouveau avant que les coprésidents signent la lettre. À mon sens, le comité devrait toujours être sûr du contenu d'une lettre adressée au ministre. Et je suis convaincu qu'il faut écrire de nouveau au ministre, et aussi au président du Comité des comptes publics afin d'attirer son attention sur notre dossier.

**M. Bernier:** Si j'ai bien compris, alors, on écrit une lettre immédiatement de la part des coprésidents au sujet des décisions qui auraient été prises par le Cabinet à l'automne et, ensuite, on inscrit cette question à l'ordre du jour pour la prochaine réunion avec un court mémoire pour souligner les points importants.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, je pense qu'il y aurait lieu de retenir cette lettre, et de n'envoyer qu'une lettre pour demander au ministre de nous tenir à jour, et peut-être aussi pour contester certains points. Êtes-vous d'accord?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** À quel numéro sommes-nous rendus?



## [Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We are just moving to SOR/82-529:

**SOR/82-529—PACIFIC COMMERCIAL SALMON  
FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

Fisheries Act  
P.C. 1982-1594

September 20, 1982.

1. The amending Schedule contains two amendments long sought by the committee (SOR/78-796, before the Committee on November 15, 1979; February 19, 1981 and March 12, 1981). Section 4 of the Regulations has been redrafted so as to make it clear that it is not an offence for a person to have in his possession salmon taken elsewhere than in British Columbia. The Department had undertaken to amend this Section as desired by the Committee on June 13, 1980.

The Committee had also objected to Section 5(2.2) and (2.3) of these Regulations which purported to give to the Regional Director or a fishery officer the power to prohibit the use of fishing gear by notice posted or by broadcast. The Department, relying on the word "respecting" in Section 34(e) of the Act had refused to revoke these provisions and their revocation in the present amendment comes as a welcomed surprise.

It should be noted, however, that the new Section 18 still grants the Regional Director or a fishery officer the power to specify mesh sizes for both gill nets and purse seines.

As the different mesh sizes are set out in Schedules II and III, the discretion given departmental officials remains more limited than under the previous Regulations.

**2. Section 22(6)(4)**

This new paragraph establishes a 6 month residency requirement in the Yukon Territory or the Province as a condition of the issue of certain commercial fishing licences for salmon. In light of this provision, attention is drawn to Section 6(2)(b) of the Canadian Charter of Rights and Freedoms which guarantees every citizen of Canada and permanent resident of Canada "... the right ... to pursue the gaining of a livelihood in any province". The permissible limitations of this right are set out in Sections 6(3) and (4) of the Charter which are as follows:

"6.(1) Every citizen of Canada has the right to enter, remain in and leave Canada.

(2) Every citizen of Canada and every person who has the status of a permanent resident of Canada has the right

a) to move to and take up residence in any province; and

b) to pursue the gaining of a livelihood in any province.

## [Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons maintenant au DORS/82-529.

**DORS/82-529—REGLEMENT DE LA PECHE  
COMMERCIALE DU SAUMON DANS LE PACIFI-  
QUE, MODIFICATION**

## [Commentaire]

Loi sur les pêcheries  
C.P. 1982-1594

Le 20 septembre 1982

1. L'Annexe contient deux modifications que le Comité attendait depuis longtemps (DORS/78-796, étudié par le Comité le 15 novembre 1979, le 19 février 1981 et le 12 mars 1981). L'article 4 du Règlement a été remanié de manière à préciser qu'il n'est pas interdit d'avoir en sa possession du saumon pêché ailleurs qu'en Colombie-Britannique. Le ministère a entrepris de modifier cet article comme le Comité l'a demandé le 13 juin 1980.

Le Comité s'est également objecté aux paragraphes 5(2.2) et (2.3) du Règlement qui visaient à conférer au Directeur régional ou à un agent des pêcheries le pouvoir d'interdire l'usage d'engins de pêche par avis affiché ou télédiffusé. Le ministère se fondant sur le terme «concernant,» à l'alinéa 34<sup>e</sup> de la loi, avait refusé de supprimer ces dispositions et leur révocation dans la présente modification est accueillie comme une agréable surprise.

Il faut souligner, cependant, que le nouvel article 18 donne toujours au Directeur régional ou à un agent des pêcheries le pouvoir de préciser les limites de maillage tant pour les filets maillants que pour les seines à poche.

Étant donné que les diverses limites de maillage sont prévues aux Annexes II et III, le pouvoir discrétionnaire conféré aux fonctionnaires du ministère reste moins étendu que celui que leur donnait le dernier Règlement.

**2. Alinéa 22(6)(4)**

Ce nouvel alinéa prévoit qu'il faut avoir résidé dans le territoire du Yukon ou dans la province pendant six mois pour obtenir certains permis de pêche commerciale au saumon. À la lumière de ce fait, nous désirons attirer votre attention sur l'alinéa 6(2)(b) de la Charte canadienne des droits et libertés qui garantit à tout citoyen canadien et à toute personne ayant le statut de résident permanent au Canada «le droit ... de gagner leur vie dans toute province». Les restrictions permises à l'exercice de ce droit sont prévues aux paragraphes 6(3) et (4) de la Charte qui précisent ce qui suit:

«6(1) Tout citoyen canadien a le droit de demeurer au Canada, d'y entrer ou d'en sortir.

(2) Tout citoyen canadien et toute personne ayant le statut de résident permanent au Canada ont le droit:

a) de se déplacer dans tout le pays et d'établir leur résidence dans toute province;

b) de gagner leur vie dans toute province.

## [Texte]

(3) The rights specified in subsection (2) are subject to

(a) any laws or practices of general application in force in a province other than those that discriminate among persons primarily on the basis of province of present or previous residence; and

(b) any laws providing for reasonable residency requirements as a qualification for the receipt of publicly provided social services.

(4) Subsections (2) and (3) do not preclude any law, program or activity that has as its object the amelioration in a province of conditions of individuals in that province who are socially or economically disadvantaged if the rate of employment in that province is below the rate of employment in Canada."

3. The attention of Committee members is also drawn to Schedule IV of this amendment which sets out substantially different fees for non-Indians and Indians. Although Section 15 of the Charter guaranteeing the equal benefit of the law "without discrimination" is not yet in force, the Committee may wish to draw the attention of the Department to the possible future application of this clause.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That is at the top of page 3 on our list.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It should be called Etobicoke—Lakeshore pollution control regulations.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We welcome Mr. Ken Robinson, whom we had identified as being in a hospital bed. You have made a miraculous recovery; we are delighted.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No. It is my colleague, Senator Godfrey, who is in the hospital bed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Oh, we thought it was contagious! We are delighted to have you here. Let us go to the Pacific Commercial Salmon Fishery Regulations.

**Mr. Bernier:** Certain changes have been made, Mr. Chairman. Section 4 has been redrafted to make it clear that it is not an offence for a person to have in his or her possession salmon taken elsewhere than in British Columbia.

The committee had also objected to Section 5(2.2) and (2.3). The department had initially refused to revoke these provisions on the basis that the word "respecting" was to be found in the enabling clause. They have now been revoked and, as indicated in the comment, this does come as a welcome surprise.

The new Section 18 still grants discretion to the regional director to specify mesh sizes. However, a certain range of

## [Traduction]

(3) Les droits mentionnés au paragraphe (2) sont subordonnés:

a) aux lois et usages d'application générale en vigueur dans une province donnée, s'ils n'établissent entre les personnes aucune distinction fondée principalement sur la province de résidence antérieure ou actuelle;

b) aux lois prévoyant de justes conditions de résidence en vue de l'obtention des services sociaux publics.

(4) Les paragraphes (2) et (3) n'ont pas pour objet d'interdire les lois, programmes ou activités destinés à améliorer, dans une province, la situation d'individus défavorisés socialement ou économiquement si le taux d'emploi dans la province est inférieur à la moyenne nationale.

3. Nous attirons également l'attention des membres du Comité sur l'Annexe IV de la présente modification qui établit des droits payables très différents pour les Indiens et les non-Indiens. Bien que l'article 15 de la Charte, qui garantit l'égalité devant la loi «indépendamment de toute discrimination», ne soit pas encore en vigueur, le Comité souhaitera peut-être attirer l'attention du ministère sur la possibilité d'un recours à cet article pour les Indiens à l'avenir.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est en haut de la page 3 sur notre liste.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On devrait surnommer ce règlement le règlement sur la lutte contre la pollution d'Etobicoke—Lakeshore.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous accueillons donc M. Ken Robinson, que nous savions couché dans un lit d'hôpital. Vous avez fait une guérison miraculeuse, nous en sommes ravis.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais non, c'est mon collègue le sénateur Godfrey qui est dans un lit d'hôpital.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est cela, on pensait que c'était contagieux aussi! Nous sommes ravis de vous voir parmi nous. Passons au règlement de la pêche commerciale du saumon dans le Pacifique.

**M. Bernier:** Monsieur le président, certaines modifications ont été apportées. L'article 4 a été reformulé pour préciser que la possession d'un saumon pris ailleurs qu'en Colombie-Britannique ne constitue pas une infraction.

Le Comité s'opposait aussi aux dispositions de l'article 5(2.2) et (2.3). A l'origine, le ministère avait refusé de supprimer ces dispositions en invoquant le fait que le mot «concernant» se trouvait dans l'article habilitant de la loi. Le ministère a maintenant décidé de supprimer ces dispositions et leur révocation, comme on le voit dans le commentaire, est accueillie comme une agréable surprise.

Cependant, il faut souligner que le nouvel article 18 donne toujours au directeur régional le pouvoir de préciser les limites



[Text]

mesh sizes has been specified in the schedule, so the discretion is not as broad as it was previously.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Do you have any query as to the fact that the new regulations are more limited than the previous regulations?

**Mr. Bernier:** I simply note and welcome the fact.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The concern was whether there was any discretion there before.

**Mr. Bernier:** At least it has been limited; there are certain mesh sizes, so when he exercises a discretion to say you are going to use this mesh size, he is at least limited to choosing between certain prescribed mesh sizes as opposed to the prescription being in his total discretion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I welcome the comment on mesh sizes.

**Mr. Bernier:** On item 2 of the comment. This paragraph provides for a six-month residency requirement in the Yukon Territory or the province as a condition of the issue of certain commercial fishing licences for salmon.

My query here is whether such a provision fits in with the Charter of Rights guarantee, Section 6(2) of the Charter, the mobility rights, providing that every citizen of Canada has the right to pursue the gaining of a livelihood in any province. Given that we are dealing with commercial licences here, is it proper to impose a six-month residency requirement in a province before someone can obtain a licence which would presumably permit that person to be gainfully employed?

At this point, Mr. Chairman, I am very reluctant to make recommendations to the committee on Charter matters because many of these clauses have not been interpreted by the courts. I really would prefer to leave it to the collective wisdom of committee members whether they wish to pursue the point.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Are there any comments on this point?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Would it be the Department of Justice we would want to write to on that, on the Charter?

**Mr. Bernier:** As the Charter is applied with increasing frequency, I suppose we will have to keep writing to each department. I suppose it is then up to them if they want to seek advice from their justice advisers to do so.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What about the words in quotes on the first page of your notes, three lines from the bottom—"the right to pursue the gaining of a livelihood in any province". Does this exclude the Territories, or does it apply equally to the Territories?

**Mr. Bernier:** It applies to the Territories. There is a specific clause in the Charter—I cannot really recall its precise

[Translation]

de maillage. Cependant, les diverses limites de maillage sont prévues aux annexes et le pouvoir discrétionnaire conféré aux fonctionnaires du ministère reste moins étendu que celui qu'ils tenaient du dernier règlement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous demandez-vous pourquoi la portée du nouveau règlement est moins étendue que le précédent?

**M. Bernier:** J'en prends note, tout simplement, et j'en suis fort aise.

**Le coprésident (M. Beatty):** On se demandait justement s'il existait, antérieurement, un pouvoir discrétionnaire.

**M. Bernier:** Ce pouvoir discrétionnaire a été au moins limité; il existe maintenant certaines limites de maillage et, quand le fonctionnaire exerce son pouvoir discrétionnaire quant à la limite de maillage à utiliser, il doit au moins s'en tenir aux limites de maillage prévues par le règlement et il n'a donc pas un pouvoir discrétionnaire total.

**M. Robinson (Burnaby):** Je suis heureux de ce commentaire sur les limites de maillage.

**M. Bernier:** Et maintenant, le n° 2 de ce commentaire. Ce nouvel alinéa prévoit qu'il faut avoir résidé dans le territoire du Yukon ou dans la province pendant six mois pour obtenir certains permis de pêche commerciale du saumon.

Je me demande tout simplement si une telle disposition n'est pas contraire à la garantie qui se trouve à l'alinéa 6(2)b) de la Charte canadienne des droits et libertés portant sur les droits à la mobilité et prévoyant que tout citoyen canadien a le droit de gagner sa vie dans toute province. Puisqu'il s'agit ici de permis de pêche commerciale, peut-on imposer à une personne l'obligation de résider dans une province avant de pouvoir obtenir un permis qui, devrait permettre à cette personne de gagner sa vie?

J'hésite beaucoup, monsieur le président, à faire quelque recommandation que ce soit au Comité sur tout ce qui touche la Charte parce que beaucoup de ces articles n'ont pas encore été interprétés par les tribunaux. Je crois qu'il revient plutôt au Comité de décider s'il faut aller plus loin à ce sujet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Des commentaires?

**M. Robinson (Burnaby):** Est-ce que c'est au ministère de la Justice que nous devons écrire au sujet de l'interprétation à donner à la Charte?

**M. Bernier:** Puisque la Charte est invoquée de plus en plus souvent, je crois bien qu'il nous faudra écrire à chaque ministère. Je crois bien qu'il revient ensuite à chaque ministère de décider s'il veut faire appel aux conseillers juridiques.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et cette petite phrase soulignée à la deuxième page du texte français de vos notes et qu'on trouve aussi entre guillemets: «le droit... de gagner leur vie dans toute province». Les territoires sont-ils exclus ou cela s'applique-t-il aussi aux Territoires?

**M. Bernier:** Cela s'applique aussi aux Territoires. Il y a un alinéa précis de la Charte, je ne me rappelle plus exactement

[*Texte*]

numbering—that does state that for the purposes of the Charter the Territories is to be considered a province.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Why do you not write, seeking a response to this point?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we should have clarification on that point.

**Mr. Bernier:** The last point is to draw the attention of members to a schedule which sets out substantially different fees for non-Indians and Indians. Again, Section 15 of the Charter, which guarantees the equal benefit of the law to everyone, although not yet in force, may have an impact on such provisions that provide for differential treatments on the basis of . . . race in this case, I suppose. Again, subject to the collective wisdom of the committee, this is perhaps a point on which the department's views should be sought.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Are we talking about Indians as against non-Indians, or Indians as against non-status Indians?

• 1140

**Mr. Bernier:** Some regulations, and I confess to not having checked it in these, sometimes will specify that "Indian" in the regulation is an Indian within the meaning of the Indian Act. At other times it is left open. In those cases, I suppose, it would include even non-status Indians.

**Mr. Robinson (Burnaby):** In view of the fact though, Mr. Chairman, through you to the counsel, that Section 15 is not yet in effect, and also in view of the fact that there are two provisions which may permit this kind of differential fee, namely the provision in Section 15.(2) I think it is, about affirmative action, and also, and perhaps more importantly, the provisions with respect to aboriginal rights in the Constitution, those preserving all existing aboriginal rights, it may be argued that in fact that kind of differential fee, if indeed any fee at all can be levied, is acceptable. I just raise that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You may want to inquire in any case. I guess at this point we are not taking any hard and fast position on either point 2 or point 3, but we can raise the matter with . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, I would like to have a clarification as to whether non-Indians include non-status Indians as well.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Counsel will pursue that with the department.

The next item is SOR/82-853.

**SOR/82-853—SCHEDULE B TO THE FEDERAL-PROVINCIAL FISCAL ARRANGEMENTS AND ESTABLISHED PROGRAMS FINANCING ACT, 1977**

[*Traduction*]

lequel, qui précise bien qu'aux fins de la Charte, les Territoires sont des entités provinciales.

**M. Robinson (Burnaby):** Pourquoi ne cherchez-vous pas à obtenir réponse à cette question?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois qu'il nous faudrait éclaircir ce point.

**M. Bernier:** Le dernier point vise à attirer l'attention des membres du Comité sur l'annexe qui établit des droits payables très différents pour les Indiens et les non-Indiens. Encore une fois, l'article 15 de la Charte qui garantit l'égalité de tous devant la loi, bien qu'il ne soit pas encore en vigueur, peut avoir certaines conséquences sur des dispositions prévoyant un certain traitement discriminatoire fondé sur . . . en l'occurrence sur la race, j'imagine. Encore une fois, il revient au Comité d'en décider, mais il faudrait peut-être demander au ministère ce qu'il en pense.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** S'agit-il d'Indiens par opposition aux non-Indiens ou d'Indiens par rapport aux Indiens non inscrits?

**M. Bernier:** Dans certains règlements, et j'avoue que je n'ai pas vérifié ceci, on précise que le terme «Indien» désigne une personne qui relève de la Loi sur les Indiens. Parfois, on ne précise pas. Je suppose que, si l'on ne précise pas, le règlement s'appliquerait aussi à des Indiens de fait.

**M. Robinson (Burnaby):** Étant donné que l'article 15 n'est pas encore entré en vigueur et qu'il y a deux dispositions qui permettent de faire ce genre de distinction, l'article 15.(2), qui porte sur les programmes de promotion sociale, et les articles de la constitution qui garantissent les droits aborigènes existants, il serait donc possible de justifier l'imposition de ce tarif discriminatoire. Je vous le signale tout simplement.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous voudrez peut-être vous renseigner. Nous ne voulons nous prononcer ni sur le point 2 ni sur le point 3, mais simplement porter la question à l'attention . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je voudrais simplement savoir, monsieur le président, si la catégorie de personnes qui ne sont pas des Indiens comprend les Indiens de fait.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord. Notre conseiller juridique se renseignera auprès du ministère.

Passons maintenant au DORS/82-853.

**ANNEXE B DE LA LOI DE 1977 SUR LES ACCORDS FISCAUX ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL ET LES PROVINCES ET SUR LE FINANCEMENT DES PROGRAMMES ÉTABLIS**



[Text]

[Comment]

Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Act, 1977  
P.C. 1982-2839

November 16, 1982

The Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Act, 1977 was enacted as S.C. 1976-77, c. 10 and this fact should have been disclosed in a footnote.

**Mr. Bernier:** I think the comment is self-explanatory, Mr. Chairman, and the matter should simply be drawn to the attention of the sponsoring department.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/82-860. The title is longer than the explanation.

**SOR/82-860—JOINT ANNUAL MEETINGS OF THE INTERNATIONAL MONETARY FUND AND INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT GIFT REGULATIONS**

[Comment]

Financial Administration Act  
P.C. 1982-2620

December 10, 1982.

1. These Regulations were registered after the time provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act.

**Mr. Bernier:** Again, this is simply a matter of late registration, although there is some correspondence in order to make certain that the transfer of public property was properly effected under the Financial Administration Act. I took the liberty of inquiring from the department when that property was acquired. What was being given here were suitcases or various attaché cases, pins, Canada geese flying on rocks, which were bought for this international meeting, and, of course, the Financial Administration Act only permits the transfer of public property—that is property already belonging to the Crown. So this is what is behind the two letters that are included.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Have you had a reply yet?

**Mr. Bernier:** The reply is there of December 6, and I did call Mr. Frickleton. The gifts were, in fact, acquired prior to

[Translation]

[Commentaire]

Loi de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis  
C.P. 1982-2839

Le 16 novembre 1982

La Loi de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis a été publiée en tant que SC 1976-1977; chap. 10; il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page.

**M. Bernier:** Je crois, monsieur le président, que c'est clair. Il suffit de le signaler au ministère.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons maintenant au DORS/82-860. Le titre est plus long que l'explication.

**DORS/82-860—RÈGLEMENT SUR LES CADEAUX OFFERTS LORS DES RÉUNIONS ANNUELLES CONJOINTES DU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL ET DE LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT**

[Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1982-2620

Le 10 décembre 1982

Ce règlement a été enregistré après le délai prévu à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

**M. Bernier:** Encore une fois, le règlement a été enregistré avec un certain retard. Il y a un échange de correspondance, pour assurer que le transfert des biens publics s'est effectué en conformité avec la Loi sur l'administration financière. J'ai pris la liberté de demander au ministère quand ces objets ont été achetés. Il s'agissait de valises, de serviettes, d'épingles et de sculptures montrant des oies du Canada, qu'on a apportées aux réunions en question. La Loi sur l'administration financière ne prévoit que le transfert de biens publics, c'est-à-dire, de biens qui appartiennent déjà à la Couronne. C'est pourquoi j'ai inclus les deux lettres.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce qu'on vous a répondu?

**M. Bernier:** La réponse est datée du 6 décembre, et j'ai téléphoné à M. Frickleton. On a acheté les cadeaux en

*[Texte]*

the meeting and pursuant to an appropriation which did cover the buying of gifts.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So all we need do then is point out the fact that the registration was late to the department?

**Mr. Bernier:** Correct.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You did not make inquiries as to whether or not any Mojave-suede legal-sized portfolios made in Canada with handles and zipper pockets each embossed with the IMF World Bank logos were left over afterwards?

**Mr. Bernier:** No. I suppose, Mr. Chairman, I would have gone for the Section 3(b) portfolio which does not have the pocket zippers and is not embossed, because at my station in life I think that is the one I would be most likely to get.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Canadians will be relieved to see that the committee is vigilant in all these matters.

The next item is SOR/82-956.

#### SOR/82-956—SPECIAL STATUS ORDER, 1982

*[Comment]*

Canadian Ownership and Control Determination Act  
P.C. 1982-3187

November 16, 1982.

The Canadian Ownership and Control Determination Act was enacted as S.C. 1980-81-82, c. 107, and this fact should have been disclosed in a footnote.

**Mr. Bernier:** Again, it is simply a matter of citation of the enabling authority, Mr. Chairman.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just abide by the consequences.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/82-994.

#### SOR/82-994—EXPORT PRICE (AVIATION FUEL) REGULATIONS, AMENDMENT

*[Comment]*

National Energy Board Act  
P.C. 1982-3352

*[Traduction]*

question avant la réunion, en puisant dans un budget qui ne prévoyait pas l'achat de cadeaux.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il suffit donc de signaler au ministère que le règlement a été enregistré avec un certain retard?

**M. Bernier:** C'est exact.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous n'avez pas demandé s'il restait des serviettes en suède de Mojave, fabriquées au Canada, avec des poignées et des poches, marquées des logos du FMI et de la Banque mondiale?

**M. Bernier:** Non. Personnellement, monsieur le président, j'aurais choisi la serviette prévue au paragraphe 3b), qui n'a pas de poche et qui ne porte pas de logo. Étant donné mon rang, c'est celle-là qu'on me donnerait.

**Le coprésident (M. Beatty):** Les contribuables seront contents d'apprendre que le Comité fait preuve de vigilance.

Passons maintenant au DORS/82-956.

#### DORS/82-956—DÉCRET DE 1982 SUR LE STATUT SPÉCIAL

*[Commentaire]*

Loi sur la détermination de la participation et du contrôle canadiens  
C.P. 1982-3187

16 novembre 1982

La Loi sur la détermination de la participation et du contrôle canadiens a été publiée en tant que S.C. 1980-81-82, chap. 107; il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page.

**M. Bernier:** Là encore, monsieur le président, il s'agit d'identifier la loi habilitante.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais il faut subir les conséquences.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons maintenant au DORS/82-994.

#### DORS/82-994—RÈGLEMENT SUR LES PRIX À L'EXPORTATION (CARBURANT POUR AÉRONEF)—MODIFICATION

*[Commentaire]*

Loi sur l'Office national de l'énergie  
C.P. 1982-3352



[Text]

December 13, 1982.

Section 85(2) of the National Energy Board Act was enacted by S.C. 1980-81-82, c. 116 and this fact should have been disclosed in a footnote.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The same thing—bring it to their attention.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Reconsideration—SOR/77-356.

#### SOR/77-356—MANITOBA FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT

• 1145

**Mr. Bernier:** The committee's request in this instance, Mr. Chairman, was that what is now Section 29 of the regulations be amended so as to specify what fish could be handled, transported or disposed of, without regard to whether the manner of so doing would result in the deterioration, spoilage or waste of the fish. The committee thought it unfair to apply the Section 9 prohibition to such species as chub, suckers and other coarse fish.

The first letter that went out to the department conveying this request of the committee was on July 5, 1978. Since then, there have been four reminder letters, none of which has been acknowledged; and no reply has ever been received.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do we not send a letter to the minister? We have a new Minister of Fisheries, who might be interested in knowing there has been a delay of some four years and nothing has been done. Maybe we should bring it to his attention first and see what he has to say.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It could have all been lost in the mail.

**Mr. Bernier:** It is rather doubtful. At this point, I do not feel there is any point in counsel's continuing to send reminder letters.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we have been at the level of the bureaucrats. Maybe we had better go to the minister.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Let us have the chairmen write. I think the chairmen should say, we are concerned with the fact that four letters have been written with no response and that . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not think it is the number of letters; I think it is the delay of four years we are really concerned about.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But there is no follow-up. There is not even the courtesy of a response. I think the minister will want to take a look at the structure he has within his department.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why somebody does not answer his mail.

[Translation]

Le 13 décembre 1982

L'article 85(2) de la Loi sur l'Office national de l'énergie a été adopté par S.C. 1980-81-82, c. 116 et une mention à cet effet devrait être incluse dans un renvoi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il suffit de le porter à leur attention.

**Le coprésident (M. Beatty):** Reconsidération—DORS/77-356.

#### DORS/77-356—RÈGLEMENT DE PÊCHE DU MANITOBA—MODIFICATION

**M. Bernier:** Monsieur le président, dans ce cas, le Comité avait demandé que l'article 29 des règlements soit modifié, afin de préciser quel poisson pouvait être traité, transporté, ou rejeté sans tenir compte si la méthode utilisée provoquera la détérioration, la perte ou le gaspillage du poisson. Le Comité a pensé injuste d'appliquer l'interdiction de l'article 29 à des espèces telles que le méné de lac, la carpe et d'autres poissons communs.

Le Comité a écrit au ministère une première fois, le 5 juillet 1978. Depuis, nous avons envoyé quatre lettres de rappel, sans avoir même reçu des accusés de réception; nous n'avons jamais eu de réponse.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne pas envoyer une lettre au ministre? Nous avons un nouveau ministre des Pêches qui aimerait peut-être savoir qu'après un délai de quatre ans, rien n'a été fait. Peut-être devrions-nous le lui signaler d'abord, et voir ce qu'il a à dire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Peut-être les lettres se sont-elles perdues dans le courrier.

**M. Bernier:** J'en doute. En ce moment, je pense qu'il est inutile, pour le conseiller juridique, de continuer à envoyer des lettres de rappel.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous avons essayé de traiter avec les bureaucrates, peut-être devrions-nous maintenant nous adresser au ministre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Alors, que les présidents écrivent; ils pourront dire qu'ils s'inquiètent du fait que quatre lettres n'ont encore reçu aucune réponse, et . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne crois pas que ce soit le nombre de lettres qui nous inquiète, mais bien plutôt le délai de quatre ans.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bien sûr, il n'y a eu aucune suite. Même pas la courtoisie d'une réponse. Le ministre voudra certainement étudier l'organisation au sein de son ministère.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Surtout savoir pourquoi quelqu'un refuse de répondre à son courrier.

## [Texte]

The Joint Chairman (Mr. Beatty): All right. Next is SOR/78-145, with exemption orders.

SOR/78-145—PROTECTION OF PERSONAL  
INFORMATION REGULATIONS  
SOR/78-157 to SOR/78-163 incl.—EXEMPTION  
ORDERS  
SOR/78-183 to SOR/78-194 incl.—EXEMPTION  
ORDERS  
SOR/78-239—EXEMPTION ORDER  
SOR/78-411—EXEMPTION ORDER  
SOR/78-416—EXEMPTION ORDER

November 8, 1982

The Honourable Herb Gray, P.C., M.P.,  
President,  
The Honourable the Treasury Board,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0A6

Dear Mr. Gray:

Re: Exemption Orders made Pursuant to Part 4 of the  
Canadian Human Rights Act

The Committee has had the referenced Orders under consideration since June of 1978. The Committee initially objected to many of them on the ground that they did not disclose the precise ground or grounds invoked to exempt files from examination. In particular, where an exemption was made on the basis that disclosure of the information would be likely to disclose information obtained and prepared in the course of investigations pertaining to particular offences against an Act of Parliament, the Committee objected to the failure to specify in the Orders the Act or Acts involved.

The Committee is aware that Section 18(3) of the new Privacy Act will require any exemption Order to specify the grounds on which it is made and the Committee would accordingly be disposed to consider its previous objections to these Orders as satisfactorily dealt with. Before doing so, however, we are instructed by the Committee to seek an assurance that the new Privacy Act will be proclaimed in the not too distant future.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

## [Traduction]

Le coprésident (M. Beatty): Très bien. Passons maintenant au DORS/78-145, avec les ordonnances d'exemption.

DORS/78-145—RÈGLEMENT SUR LA PROTEC-  
TION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS  
DORS/78-157 à DORS/78-163 inclusivement—  
ORDONNANCES D'EXEMPTION  
DORS/78-183 à DORS/78-194 inclusivement—  
ORDONNANCES D'EXEMPTION  
DORS/78-239—ORDONNANCES D'EXEMPTION  
DORS/78-411—ORDONNANCES D'EXEMPTION  
DORS/78-416—ORDONNANCES D'EXEMPTION

Le 8 novembre 1982

L'honorable Herb Gray, C.P., député  
Président  
Conseil du Trésor  
Chambre des communes  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur,

Objet: Ordonnances d'exemption établies conformément à la  
Partie 4 de la Déclaration canadienne des droits de la  
personne

Le Comité a entamé l'examen des ordonnances susmentionnées en juin 1978 et il a dès le début contesté bon nombre de ces mesures parce qu'elles n'indiquaient pas le ou les motifs précis invoqués pour soustraire certains dossiers à la divulgation. En particulier dans le cas des ordonnances qui comportaient une exemption parce que la divulgation de renseignements risquait de conduire à la divulgation d'information obtenue et préparée dans le cadre d'une enquête concernant des infractions particulières à une loi du Parlement, le Comité s'est opposé au fait que ces ordonnances ne précisaient pas la ou les lois en cause.

Le Comité est conscient que le paragraphe 18(3) de la nouvelle Loi sur la protection des renseignements personnels exigera que toute ordonnance d'exemption précise les motifs sur lesquels elle se fonde; le Comité serait donc disposé à considérer ses objections précédentes comme résolues de façon satisfaisante. Auparavant toutefois, le Comité nous demande d'obtenir l'assurance que la nouvelle Loi sur la protection des renseignements personnels sera proclamée dans un avenir assez rapproché.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

John M. Godfrey  
Coprésident

Perrin Beatty  
Coprésident

W. Kenneth Robinson  
Vice-président



[Text]

December 21, 1982

Senator John M. Godfrey and  
Hon. Perrin Beatty, Joint Chairmen,  
and Mr. W.K. Robinson,  
Vice-Chairman,  
The Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons,  
on Regulations and Other  
Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0A4.

Dear Sirs:

SUBJECT: Privacy Act

In response to your letter of November 8, I am pleased to advise you that the Privacy Act will be proclaimed on April 1, 1983.

To ensure that exemption orders are worded in such a manner as to meet the requirements of the Act, I have requested that all exemption Orders be reviewed centrally by the Treasury Board prior to consideration by Cabinet.

Yours sincerely,

The Hon. Herb Gray, P.C., M.P.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, I would suggest we hold this over until after April Fool's Day and see what transpires.

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, the last time the exemption orders were before the committee on October 28, the committee decided we should write the President of Treasury Board to ascertain when the proposed Privacy Act will be proclaimed. We now know from his answer it will be April 1, as you point out.

I think it is a safe bet the act will be proclaimed then. We are simply trying here to speed up disposal of files in the office. It seems to me there is not much point . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us leave it up to counsel to just check it on April 1 and then put the file away.

**Mr. Bernier:** Perhaps we could assume the objections of the committee dropped, subject to the act's being proclaimed on April 1.

Some hon. Members: Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/81-347.

SOR/81-347—QUEBEC WOOD ORDER  
C.R.C. c. 261—EASTERN TOWNSHIPS WOOD  
ORDER

[Translation]

Le 21 décembre 1982

Messieurs le sénateur John M. Godfrey  
et l'honorable Perrin Beatty, coprésidents  
M. W.K. Robinson,  
Vice-président  
Comité mixte permanent des règlements et  
autres textes réglementaires  
a/s du Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Objet: Loi sur la protection des renseignements personnels

Comme suite à votre lettre du 8 novembre, j'ai le plaisir de vous annoncer que la Loi sur la protection des renseignements personnels sera proclamée le 1<sup>er</sup> avril 1983.

Afin d'assurer que les décrets concernant les exemptions sont formulés conformément aux exigences de la loi, j'ai demandé qu'ils soient tous revus par le Conseil du Trésor avant d'être soumis au Cabinet.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

L'honorable Herb Gray, C.P., député

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, je crois que l'on devrait laisser cette question en suspens jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, pour voir ce qui se passera.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, lorsque le Comité a étudié ces ordonnances d'exemption pour la dernière fois, le 28 octobre, il a décidé d'écrire au président du Conseil du Trésor pour s'assurer de la date de proclamation de la Loi sur la protection des renseignements personnels. Dans sa réponse, le ministre nous dit que ce sera le 1<sup>er</sup> avril, comme vous l'avez signalé.

Sans doute que la loi sera proclamée à cette date. Les fonctionnaires tâchent simplement d'accélérer la destruction des dossiers dans leur bureau. Il me semble inutile . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Alors, que le conseiller juridique vérifie, le 1<sup>er</sup> avril, et qu'ensuite, on ferme le dossier.

**M. Bernier:** Peut-être pourrait-on supposer que les objections du Comité sont abandonnées, sous réserve de la proclamation de la loi le 1<sup>er</sup> avril.

Des voix: D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le prochain sujet à l'étude est le DORS/81-347.

DORS/81-347—DECRET SUR LE BOIS DU QUÉ-  
BEC  
C.R.C. c. 261—DECRET RELATIF AU BOIS DE

## [Texte]

C.R.C. c. 262—GATINEAU WOOD ORDER  
C.R.C. c. 263—PONTIAC WOOD ORDER  
C.R.C. c. 264—QUEBEC-SOUTH WOOD ORDER

November 30, 1981.

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/81-347, Québec Wood Order

Thank you for your letter of 25th August which the Committee has considered.

As you agree that leafy or resinous wood is not an agricultural product, the Committee is a little confused as to how an Order in relation to it can be made under Section 2 of the Agricultural Products Marketing Act. That Act does not contain an extended definition of "agricultural product" and wood does not seem to fall within the Oxford Dictionary definition of agriculture: "the science and art of cultivating the soil; including the gathering in of crops and the rearing of live stock; farming (in the widest sense)."

I shall appreciate your advice.

Yours sincerely,

G.C. Eglington.

December 1, 1982

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of The Senate and of the House of  
Commons on Regulations and other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/81-347, Quebec Wood Order

Further to Mr. Eglington's letters of July 24, 1981 and November 30, 1981 and your letter dated August 31, 1982, I wish to amend the statement that wood is not an agricultural product contained in my letter of August 25, 1981 to Mr. Eglington, so as to read that the Agricultural Products Marketing Act does not define for its purposes what is an agricultural product.

## [Traduction]

L'ESTRIE  
C.R.C. c. 262—DECRET RELATIF AU BOIS DE LA  
GATINEAU  
C.R.C. c. 263—DECRET RELATIF AU BOIS DU  
PONTIAC  
C.R.C. c. 264—DECRET RELATIF AU BOIS DE  
QUÉBEC-SUD

Le 30 novembre 1981

Docteur J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production  
et de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/81-347, Décret sur le bois du Québec

J'ai bien reçu votre lettre du 25 août que j'ai soumise à l'étude du comité.

Comme vous avez vous même reconnu que le bois provenant d'arbres feuillus ou résineux n'est pas un produit agricole, le comité se demande comment un décret relatif à ce bois peut être adopté en vertu de l'article 2 de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles. Celle-ci ne contient pas de définition extensive de «produit agricole», et le bois ne semble pas entrer dans la définition que donne le petit Robert de l'agriculture: «Culture du sol et, d'une manière générale, ensemble des travaux transformant le milieu naturel pour la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme».

J'aimerais connaître votre avis à ce sujet.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G.C. Eglington.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements et autres textes  
réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/81-347, Décret sur le bois du Québec

Suite aux lettres de M. Eglington, du 24 juillet et du 30 novembre 1981, et à votre lettre du 31 août 1982, je tiens à rectifier l'erreur que j'ai faite dans ma lettre à M. Eglington en date du 25 août 1981 où je disais que le bois n'est pas un produit agricole. Il aurait plutôt fallu y lire que la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles ne définit pas à ses fins ce qu'est un produit agricole.



## [Text]

For this, one must interpret the sections of the Act and the purpose or intent of Parliament.

The preamble to the Act gives some indications as to its purpose that is to improve the methods and practices of marketing agricultural products within Canada. Because of the Canadian Constitution, there is a requirement for cooperation between the Federal and provincial governments. This Act is the federal contribution to that cooperation.

It is important to note that it is confirmed in the preamble that several provincial legislatures have enacted legislation respecting the marketing of agricultural products, locally within their provinces.

Since Parliament did not define in the Act "agricultural product" it may be interpreted that Parliament did not wish to restrict that definition, and because of the necessity for cooperation between the federal and provincial governments in order to obtain the purpose of the Act, it was left to the provinces to define within their legislation the term "agricultural product" as part of their contribution to the joint endeavour.

As a result, by use of the undefined term "agricultural product" in this Act, it, by necessity, covers any and all agricultural products as defined in provincial legislation.

In the case in question, Quebec has defined in its legislation that "agricultural product" includes wood; consequently, an Order in Council pursuant to this Act can be enacted with respect to the marketing of wood.

In support of this conclusion, I would refer to subsection 2(1) of the Agricultural Products Marketing Act, which reads in part as follows:

The Governor in Council may by order grant authority to any board or agency authorized under the law of any province to exercise powers of regulation in relation to the marketing of any agricultural product locally within the province, to regulate the marketing of such agricultural product in interprovincial and export trade . . .

The important words are "in relation to the marketing of any agricultural product locally within the province". For this to occur, the province must define the agricultural product to be covered, i.e., being potatoes or wood. The other important words are "to regulate the marketing of such agricultural product in interprovincial and export trade". These words indicate that any agricultural product deemed to be an agricultural product in the province, will be covered by this Act and the Order in Council passed pursuant to subsection 2(1) of the Act, in regard to interprovincial and export trade.

However, even in this instance, the provincial legislation must deal with a subject matter than can at least be connected with agriculture, and it was decided in the case of *Northern Cedar Co. vs. French, State Director of Agriculture et al.* *C.W. Chamberlain & Co. et al. vs. Same* (Auda et al., Interveners). *Yakima County Horticultural Union vs. Same*. (Nos. 18268, 18267, 18269) (Supreme Court of Washington

## [Translation]

Pour être en mesure de le faire, il faut interpréter les articles de la loi et l'intention du Parlement.

On retrouve dans le préambule de la loi certaines indications quant à ses fins, c'est-à-dire d'améliorer les méthodes de mise en marché des produits agricoles au Canada. À cause de la constitution canadienne, les gouvernements fédéral et provinciaux doivent collaborer. Cette loi est la contribution fédérale en la matière.

Il importe de noter qu'il est confirmé dans le préambule que plusieurs assemblées législatives provinciales ont adopté des lois concernant la mise en marché des produits agricoles, localement au sein de leur province.

Étant donné que le Parlement n'a pas défini dans la loi ce qu'est un «produit agricole», on pourrait croire qu'il n'a pas voulu en restreindre le champ d'application, et parce qu'une collaboration s'impose entre les gouvernements fédéral et provinciaux aux fins de l'application de la loi, le soin a été laissé aux provinces de définir l'expression «produit agricole» au titre de leur contribution à une entreprise commune.

Par conséquent, l'expression «produit agricole» qui n'a pas été définie dans la loi regroupe nécessairement tous les produits agricoles tels qu'ils ont été définis dans les lois provinciales.

Dans le cas qui nous intéresse, le Québec a fait entrer le bois dans sa définition de «produit agricole». Donc, un décret en conseil peut être établi à l'égard de la mise en marché du bois.

Pour appuyer cette conclusion, je tiens à citer le paragraphe 2(1) de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles dont voici en partie lecture:

«Le gouverneur en conseil peut, par décret, autoriser tout office ou organisme auquel la législation d'une province permet d'exercer des pouvoirs de réglementation sur le placement de tout produit agricole, localement, dans les limites de la province, à régler la vente de ce produit agricole sur le marché interprovincial et dans le commerce d'exportation . . . »

Les principaux termes en sont «sur le placement de tout produit agricole, localement, dans les limites de la province». À cet effet, la province doit définir le produit agricole en cause, c'est-à-dire pommes de terre, bois, etc.. Les autres termes importants sont «à régler la vente de ce produit agricole sur le marché interprovincial et dans le commerce d'exportation». Cela signifie que tout produit considéré comme un produit agricole dans la province sera visé par cette loi et par le décret en conseil adopté en vertu du paragraphe 2(1) de la loi, en ce qui concerne le marché interprovincial et le commerce d'exportation.

Cependant, même dans ce cas, la loi provinciale doit s'appliquer à un produit qui peut au moins être relié à l'agriculture, et il a été décidé dans l'affaire de la *Northern Cedar Co. c. French*, du directeur de l'agriculture de l'État et al., *C.W. Chamberlain & Co. et al. c. French* (Auda et al., intervenants, et de la *Yakima County Horticultural Union c. French* (décisions nos 18268, 18267 et 18269 de la Cour

## [Texte]

November 21, 1924) that forestry products were indeed agricultural products. Although it is an American case, it substantiates the idea that wood might be considered as an agricultural product. The judge explains in the said case:

The question of course, is whether a forestry product is an "agricultural product" as expressed in the title. We think it is ... In its broad sense (agriculture) includes farming, horticulture and forestry together with such subjects as butter and cheesemaking, sugar making, etc. Webster's New International Dictionary. "In a broad sense agriculture includes horticulture and forestry as well as what is ordinarily called farming". Nelson's Loose-Leaf Encyc.: The dictionaries and encyclopaedias generally concur in the foregoing definition of agriculture.

I trust the foregoing is sufficient to relieve any anxiety your committee may have concerning this Order.

Yours sincerely,

J. E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** Now, all these instruments, Mr. Chairman, are adopted pursuant to the Agricultural Products Marketing Act. Under the act, the Governor in Council may make orders delegating to provincial marketing boards in respect of agricultural products the power to regulate marketing in interprovincial and export trade. These orders, as their title indicates, all relate to wood products.

The committee initially inquired: How can a wood product or wood products be considered an agricultural product? In an earlier letter, which is not included in the bundle that has been before the committee, the department first answered: Of course, wood is not an agricultural product. Mr. Eglington then wrote back, querying: If wood is not, how come these orders are made under the act? In the latest letter from the department, December 1, 1982, Dr. McGowan, I believe, indicates he wishes to amend the statement that wood is not an agricultural product, and now states that it is.

• 1150

The argument being used is that because the federal act does not define agricultural product, one must look at the definition of those words in the provincial act. Quebec having defined wood as being an agricultural product, what is suggested is that the federal act should read the same way—all in the name of co-operative federalism.

In my view, this is a patently absurd proposition in terms of interpretation of statutes. The act is a federal act; it is the federal Parliament which adopted the words "agricultural

## [Traduction]

suprême de Washington, 21 décembre 1924) que les produits forestiers étaient en fait des produits agricoles. Bien que l'affaire ait été jugée aux États-Unis, les résultats montrent que le bois peut être considéré comme un produit agricole. Voici ce qu'a dit le juge:

La question est de savoir bien entendu si un produit forestier est un «produit agricole» au sens où on l'entend. Nous le croyons... D'après le *Webster's New International Dictionary*, "In its broad sense (agriculture) includes farming, horticulture and forestry together with such subjects as butter and cheesemaking, sugar making, etc... D'après la *Nelson's Loose-Leaf Encyc.*, "In a broad sense agriculture includes horticulture and forestry as well as what is ordinarily called "farming". Donc, les dictionnaires et encyclopédies donnent à peu près tous la même définition de l'agriculture.

J'espère que ces renseignements sauront apaiser l'anxiété qu'éprouve le comité au sujet de ce décret.

Je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan.

**M. Bernier:** Tous ces textes, monsieur le président, sont adoptés en vertu de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles. Aux termes de la loi, le gouverneur en conseil peut émettre des décrets déléguant aux offices de commercialisation provinciaux le pouvoir de réglementer la commercialisation des produits agricoles sur le marché interprovincial et sur le marché des exportations. Les décrets du conseil, comme le disent leurs titres, portent tous sur le bois.

Au tout début, le Comité voulait savoir comment un produit du bois, ou des produits du bois, peuvent être considérés comme des produits agricoles. Dans une lettre antérieure, qui ne fait pas partie de la liasse devant vous, le ministère a d'abord répondu que, bien sûr, le bois n'est pas un produit agricole. M. Eglington a alors écrit de nouveau pour demander: si le bois n'est pas un produit agricole, comment ces décrets peuvent-ils être émis en vertu de cette loi? Dans la dernière lettre du ministère, en date du 1<sup>er</sup> décembre 1982, M. McGowan, je pense, indique qu'il désire modifier la déclaration disant que le bois n'est pas un produit agricole, et affirme maintenant qu'effectivement, c'est un produit agricole.

Il prétend, puisque la loi fédérale ne définit pas un produit agricole, qu'il faut trouver la définition dans les lois provinciales. Le Québec a effectivement défini le bois comme étant un produit agricole, et on suggère que la loi fédérale soit ainsi libellée, surtout au nom du fédéralisme coopératif.

Quant à moi, je trouve que cela est une interprétation absolument absurde des lois. La loi est une loi fédérale; c'est le



[Text]

products”, and it is the intent of the federal Parliament which must be ascertained.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I agree. I might also note that most British Columbians would be rather intrigued to learn that their primary industry was not forestry but agriculture.

I think the reasoning in this—particularly when one looks at the orders in question which do not just refer to leafy and resinous woods but also to pulpwood, hard and soft wood, which are patently not agricultural products—as Mr. Bernier has said, it is the Government of Canada, the intent of federal members of Parliament and the Senate, that presumably governs, not what a province may define as an agricultural product.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder if they would redefine it from jurisdiction to jurisdiction on the basis of provincial statutes.

**Mr. Bernier:** That would be the result, if one were to adopt this newly propounded principle of interpretation.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I have no objection to the notion that an agricultural product can vary from province to province, but surely it must fall within the broad scope of the words “agricultural product” as Parliament intended. For a province, for example, to define shoes or beer as agricultural products, to take it to its logical extreme, is obviously absurd.

Therefore, I would suggest that our counsel respond to the letter stating that we reject the reasoning which, by the way, seems to be supported only by a 1924 decision of the Supreme Court of Washington. Indeed, if they want to permit the Province of Quebec or any other province to involve itself in interprovincial or international trade in wood products, they should say so explicitly.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is also supported by Nelson’s loose-leaf encyclopedia.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, I think I must differ with my colleague and namesake to some extent. It seems to me that the best information we have is the American decision. I suppose there are no Canadian court decisions on the matter, although I do question whether we should accept Webster’s dictionary when Oxford would perhaps be more appropriate.

**Mr. Bernier:** On that point I may add that both Oxford and Jowitt’s Dictionary of Law do not include forestry or forestry products within the definition of agriculture.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But do they exclude forestry products?

**Mr. Bernier:** Yes. In Jowitt the only forestry products included in the definition is “the use of land for woodlands where that use is ancillary to the farming of lands for other agricultural purposes”. So it is a rather limited inclusion.

[Translation]

Parlement fédéral qui a adopté le terme «produit agricole», et il faut donc vérifier l’intention du Parlement fédéral.

**M. Robinson (Burnaby):** Je suis d’accord. Je pense aussi que la plupart des habitants de la Colombie-Britannique seraient vraiment intrigués de découvrir que leur industrie primaire n’est plus l’industrie forestière, mais bien l’agriculture.

Notre raisonnement, surtout à la lumière des décrets en question, qui mentionnent non seulement les bois feuillus et résineux, mais aussi le bois à pâte, le bois dur, le bois tendre, qui ne sont certainement pas des produits agricoles, comme M. Bernier le disait, c’est que le gouvernement du Canada et l’intention des membres fédéraux du Parlement et du Sénat doivent primer, et non la définition provinciale d’un produit agricole.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je me demande si, au niveau fédéral, il faudrait redéfinir le terme d’une juridiction à l’autre, selon les lois provinciales.

**M. Bernier:** C’est bien ce qui se produirait si on devait accepter ce nouveau principe d’interprétation.

**M. Robinson (Burnaby):** Je n’ai aucune objection à l’idée qu’un produit agricole puisse varier d’une province à l’autre, mais bien sûr, cela doit comprendre ce qui est prévu par le Parlement dans le terme «produit agricole». Si on pousse la logique à l’extrême, il serait vraiment absurde, pour une province, de définir des souliers ou de la bière comme des produits agricoles.

Donc, je propose que le conseiller juridique réponde à cette lettre en disant que nous rejetons cette argumentation, qui, d’ailleurs, s’appuie seulement sur une décision de 1924 de la Cour suprême de Washington. En fait, si l’on veut permettre à la province de Québec, ou à toute autre province, de s’engager dans le commerce interprovincial ou international des produits du bois, qu’on le dise en toutes lettres.

**Le coprésident (M. Beatty):** C’est conforme à la définition de l’encyclopédie Nelson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, mes idées sont différentes de celles de mon collègue et homonyme, dans une certaine mesure. Il me semble que les meilleurs renseignements découlent de la décision américaine. Sans doute, il n’y a eu aucun jugement canadien à ce sujet, quoique je me demande si on devrait accepter la définition du dictionnaire Webster, car la définition du Oxford serait peut-être plus appropriée.

**M. Bernier:** À cet égard, je dois ajouter que le dictionnaire Oxford, aussi bien que le *Jowitt Dictionary of Law*, ne comprennent pas la foresterie ou les produits forestiers dans la définition de l’agriculture.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais est-ce qu’ils les excluent?

**M. Bernier:** Oui. Dans le dictionnaire Jowitt, les seuls produits forestiers compris dans la définition sont les suivants: «utilisation des terres comme terres à bois si cet usage est auxiliaire à l’exploitation des terres agricoles pour des fins agricoles». C’est donc une inclusion plutôt restreinte.

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So would that include, say, an orchard, vineyards?

**Mr. Bernier:** I think that would be a legitimate inclusion in the broad sense of agriculture.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So if you are cultivating trees for peaches, apples or nuts or something like that, if that is the purpose, then they would be considered to be agricultural products.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is the product of the tree; you are not eating the bark, for heaven's sake.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, no, I appreciate that, but I think that if the trees are being grown for that purpose, that would be considered as agriculture.

**Mr. Bernier:** It could be, but as pointed out by Mr. Robinson, in this case, and in reading of the orders, it clearly showed that what is being dealt with here is lumberjack operations.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let me put it another way. Surely you are not suggesting that if you have a vineyard or an apple orchard, you are going to consider that as forestry.

• 1155

**Mr. Bernier:** No, I would not, because I think that would be fruit growing. I would call it fruit growing rather than an exploitation of wood or wood products. The tree there would be simply ancillary to the purpose of fruit growing which is a legitimate agricultural pursuit.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I suspect, Ken, if you were to bump into a lumberjack, you would not say to him: "How are things on the farm".

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No. But by the same token, if you had set up a marketing board for apples, it would fall under the Department of Agriculture and certainly not under something else.

**Mr. Robinson (Burnaby):** No one is questioning that though, Ken.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, but what we need is clarification in this whole area. If it is not agriculture... there are things which may not be agriculture, but what are they? Now I can agree with my colleague that, okay, forestry is a separate kind of endeavour from agriculture but where do we draw the line? I do not know. This is something I would be interested in knowing.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But, Ken, the order itself, the enabling subsection 2.(1) reads:

... permits the granting of this authority in relation to the marketing of any agricultural product.

Now I do not quarrel with you that apples are agricultural products but, surely, you would agree that we should write a letter indicating that if, in fact, the intent of the government is to permit the making of such orders with respect to products which are not generally known as agricultural products, the enabling powers should be explicit; they should not rely upon a definition of agricultural products which is only supported by

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Alors, cela pourrait comprendre aussi bien un verger que des vignobles?

**M. Bernier:** Dans le sens large du mot agriculture, ce serait une acception légitime.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Alors, celui qui cultive des arbres pour récolter des pêches, des pommes ou des noix, ou un autre produit semblable, à cette fin, cultive des produits agricoles.

**M. Robinson (Burnaby):** Justement, c'est le produit de l'arbre, ce n'est pas l'écorce que l'on mange.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, non, je le sais bien. Mais si les arbres sont cultivés à cette fin, c'est compris dans la définition d'agriculture.

**M. Bernier:** C'est possible, mais comme le faisait remarquer M. Robinson, dans ce cas, et à la lecture des décrets, il est clair qu'il s'agit de bois de coupe.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Laissez-moi présenter l'argument d'une autre façon. Sûrement, vous ne considérez pas comme industrie forestière la culture d'un vignoble ou d'un verger de pommiers.

**M. Bernier:** Non, car c'est la culture du fruit. Je définis cette culture comme étant la culture du fruit, plutôt que l'exploitation du bois ou des produits du bois. L'arbre est donc subordonné à la culture du fruit, une exploitation agricole légitime.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je crois bien, Ken, que si vous rencontriez un bûcheron, vous ne lui demanderiez pas: «Comment va la ferme?»

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non. Toutefois, si on établissait un office de commercialisation des pommes, ce serait sous l'égide du ministère de l'Agriculture, et non pas d'un autre ministère.

**M. Robinson (Burnaby):** Ce n'est pas la question en cause, d'ailleurs, Ken.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, il faut éclaircir toute cette question. Si ce n'est pas un produit agricole... il y a bien des choses qui ne sont pas de l'agriculture, mais il faudrait les définir. Je suis d'accord avec mon collègue pour dire que l'industrie forestière est une industrie distincte de l'agriculture, mais où s'arrêtera-t-on? Je ne sais pas. J'aimerais le savoir.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais, Ken, le décret lui-même, au paragraphe 2.(1), article habilitant, dit:

... permet d'exercer des pouvoirs de réglementation sur le placement de tout produit agricole.

Maintenant, je suis d'accord pour dire que les pommes sont un produit agricole, mais peut-être seriez-vous d'accord pour qu'on écrive une lettre indiquant qu'effectivement, si c'est l'intention du gouvernement de permettre l'émission de décrets par rapport à des produits qui ne sont généralement pas connus comme des produits agricoles, les pouvoirs habilitants devraient être plus clairs; on ne devrait pas dépendre d'une



[Text]

some obscure Washington Supreme Court case and a loose-leaf encyclopedia.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would be interested also in seeing if there is any Canadian authority as well as in getting an interpretation from the department.

**Mr. Bernier:** I have searched, Mr. Robinson, for the Canadian cases giving a definition of the term "agriculture". The only two cases I found were really constitutional cases and were not concerned with, if you will, the immediate definition of agriculture but agriculture as a constitutional field of jurisdiction. So they were not very helpful but are the only ones I have.

On the other hand, I have here definition sections in four different federal statutes: the Agricultural Stabilization Act, the Canada Agricultural Products Standards Act, the Agricultural Products Board Act, the Agricultural Products Co-operative Marketing Act, which all define either agricultural "commodity" or "product" . . . none of which expressly includes in the definition "wood products". We also have definitions of farming which include fruit growing, tillage of the soil, et cetera, So I think even on the terms of other federal statutes dealing with agriculture, the department's proposition that forestry and wood products are agricultural products is very weak.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Are you satisfied that the same definition applies provincially as federally?

**Mr. Bernier:** In what?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, say about the meaning of agriculture or forestry. Is there the same understanding?

**Mr. Bernier:** I think there would be the same understanding if a court had to deal with the bare words, "agricultural product". Of course, as soon as you put in a definition section, then the province and, as was pointed out by Dr. MacGowan, Quebec has certainly done so, as expressly included in the definition "wood products". But then that is a definition. Parliament or legislators can do what they want with a definition.

**Senator Riley:** If you are referring to agriculture, you must distinguish it from the silviculture which is the cultivation of trees. So they are two different industries altogether. You have the agricultural products and then you have the silvicultural products which are trees.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That is a good point, Senator Riley. I think we should write to the minister to express our concern. Yes, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** It may be that, given the material I have now amassed, if you will, on cases in foreign jurisdiction there, we may still get somewhere by writing back to the department first and see.

[Translation]

définition de «produits agricoles» qui s'appuie sur une affaire obscure jugée par la Cour suprême de Washington, et sur une encyclopédie à feuilles mobiles.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'aimerais bien savoir aussi s'il y a une autorité canadienne, en plus de recevoir une interprétation du ministère.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, j'ai étudié toute la jurisprudence canadienne qui donne une définition du terme «agriculture». Les deux seules affaires que j'ai découvertes portaient sur une interprétation constitutionnelle, et ne touchaient pas à la définition immédiate d'agriculture, mais plutôt à l'agriculture comme domaine de compétence constitutionnelle. Ce ne sont pas des affaires très utiles, mais ce sont les seules que j'ai trouvées.

D'autre part, quatre différentes lois fédérales: la Loi sur la stabilisation des prix agricoles, la Loi sur les normes des produits agricoles, la Loi sur l'Office des produits agricoles et la Loi sur la vente coopérative des produits agricoles, définissent «produits agricoles», mais aucune ne donne expressément la définition de produits du bois. On y retrouve aussi la définition de l'exploitation agricole, telle que la culture des fruits, le labour, etc. Alors, même avec l'appui des définitions d'autres lois fédérales concernant l'agriculture, l'interprétation du ministère voulant que les produits forestiers et les produits du bois sont des produits agricoles n'est pas très bonne.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Êtes-vous sûr que la même définition s'applique tant au niveau fédéral qu'au niveau provincial?

**M. Bernier:** Dans quel sens?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le sens du mot agriculture et du mot industrie forestière. Les deux définitions concordent-elles?

**M. Bernier:** Il y aurait sans doute concordance, si le tribunal traitait strictement de l'expression «produits agricoles.» Bien sûr, aussitôt qu'on ajoute un article sur les définitions, ce qu'a d'ailleurs fait la province de Québec, comme l'a fait remarquer M. McGowan, et que l'on y ajoute expressément la définition de produits du bois, alors, c'est une définition. Bien sûr, les parlementaires peuvent faire ce qu'ils veulent avec une définition.

**Le sénateur Riley:** Dans le cas de l'agriculture, on doit la distinguer de la silviculture, qui est la culture des arbres. Il s'agit donc de deux industries différentes: les produits agricoles, et les produits de la silviculture, les arbres.

**Le coprésident (M. Beatty):** Excellent point, sénateur Riley. Peut-être devrions-nous écrire au ministre pour signaler notre préoccupation. Oui, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** Étant donné la documentation que j'ai accumulée sur des affaires jugées à l'étranger, peut-être pourrions-nous de nouveau écrire au ministère et attendre sa prochaine réponse.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** At the official level. Okay. Let us take one more shot at the officials.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So what you would say then is that, depending on what the reason behind the growing of trees is, that would determine whether it is an agricultural product or forestry.

• 1200

Supposing, for instance, you are growing pine trees or spruce trees or cedars or something like that as Christmas trees, then it would be agriculture.

**Mr. Bernier:** My point, Mr. Robinson, is that may extend to silviculture because the growing of trees is silviculture. Now, these orders do not deal with silviculture even; it is not a case of someone growing the trees. What we are talking about are, again, lumberjack operations. The forest is there. Someone is going and cutting wood, and the resulting pieces of wood are being sold as agricultural products.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is not even agricultural products necessarily because, for example, as I pointed out, in the Pontiac Wood Order and in the Gatineau Wood Order it even refers to pulpwood. So presumably wood that is being produced for purposes of pulp, which may then go into the paper that we are reading today . . . Surely the paper you have in front of you is not an agricultural product, Ken.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Once again, where do you draw the line? It is too bad we do not have any authority on it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Except that I think counsel has searched to find what is available and it would appear that the preponderance of the evidence would be that the definition that they are seeking to read into it, they are seeking to infer from it, goes beyond what in fact most people would deem to be agriculture.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Let us write to the minister.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Let us take another shot at the officials and bring it back. Okay?

The next items are deemed to be read into the record:

SI/82-169—RETAIL SCALES CONVERSION  
REMISSION ORDER, 1982  
SI/82-170—SINGER COMPANY OF CANADA  
LIMITED REMISSION ORDER  
SI/82-188—FOREIGN AIR CARRIERS TFCRC  
REMISSION ORDER  
SI/82-190—TABULATING CARD STOCK REMISSION ORDER  
SI/82-202—WILSON MACHINE COMPANY  
LIMITED REMISSION ORDER  
SI/82-209—SEALSKIN REMISSION ORDER  
SI/82-210—CHEEKYE-DUNSMUIR TRANSMIS-

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Au niveau des fonctionnaires. Très bien. Essayons de nouveau de convaincre les fonctionnaires.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous dites donc que, selon le motif pour lequel on cultive des arbres, on pourrait les définir comme des produits agricoles ou des produits forestiers.

Par exemple, si l'on cultive des pins, ou les épinettes ou les cèdres ou une autre espèce comme arbre de Noël, c'est de l'agriculture.

**M. Bernier:** Je dis, monsieur Robinson, que cela peut être considéré comme de la sylviculture, puisque c'est de la culture des arbres qu'il s'agit. Toutefois, ces décrets ne traitent pas de sylviculture, ni de culture des arbres. Il s'agit ici strictement de la coupe de bois. La forêt est déjà là. Quelqu'un coupe le bois, et les morceaux débités sont vendus comme produit agricole.

**M. Robinson (Burnaby):** Il ne s'agit même pas de produits agricoles en fait, puisque comme je l'ai indiqué, dans le décret relatif au bois du Pontiac, et à celui de la Gatineau, on mentionne même le bois de pulpe. Donc tout bois qui est produit pour en faire de la pulpe, qui composera éventuellement le papier que nous lisons même à ce moment . . . Sûrement Ken, vous ne considérez pas le papier devant vous comme un produit agricole.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Encore une fois, où doit-on s'arrêter? C'est vraiment malheureux qu'il n'y ait pas de décision à cet effet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Toutefois, je pense bien que le conseiller juridique a fait la recherche nécessaire en se basant sur les décisions disponibles, et il semblerait que la majeure partie des preuves montre que le Ministère tâche de définir le terme «agriculture» dans un sens beaucoup plus large que ne le font la plupart des gens.

**M. Robinson (Burnaby):** Écrivons donc au ministre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Essayons plutôt de convaincre encore une fois les fonctionnaires, puis réétudions la question. D'accord?

Les articles suivants sont considérés comme faisant partie du procès-verbal:

TR/82-169—DÉCRET DE 1982 DE REMISE SUR  
LES BALANCES DE CONVERSION POUR LA  
VENTE DU DÉTAIL  
TR/82-170—DÉCRET DE REMISE VISANT LA  
COMPAGNIE SINGER DU CANADA LIMITÉE  
TR/82-188—DÉCRET DE REMISE DE LA RNNCS  
(TRANSPORTEUR AÉRIEN ÉTRANGER)  
TR/82-190—DÉCRET DE REMISE SUR LE PAPIER  
MÉCANOGRAPHIQUE  
TR/82-202—DÉCRET DE REMISE VISANT LA  
WILSON MACHINE COMPANY LIMITED  
TR/82-209—DÉCRET DE REMISE SUR LES PEAUX



## [Text]

SION PROJECT REMISSION ORDER  
 SI/82-211—DOMCO REMISSION ORDER  
 SI/82-217—PRATT & WHITNEY AIRCRAFT OF  
 CANADA LTD. REMISSION ORDER  
 SI/82-218—ALMOND AND PISTACHIO REMIS-  
 SION ORDER  
 SI/82-224—TOMATO PASTE REMISSION ORDER  
 SI/82-229—SATELLITES AND SATELLITE SUB-  
 SYSTEMS REMISSION ORDER, 1982  
 SI/82-240—FRUITS AND VEGETABLES REMIS-  
 SION ORDER, 1981  
 SI/82-245—CP-140 AURORA REMISSION ORDER,  
 NO. 2, AMENDMENT  
 SI/82-246—GOODS FOR PRODUCTION OF AIR-  
 CRAFT COMPONENTS REMISSION ORDER NO. 2  
 SI/82-247—CP-140 AURORA REMISSION ORDER,  
 AMENDMENT

December 22, 1982

G.E. Shannon, Esq.,  
 Acting Deputy Minister,  
 International Trade and Finance Branch,  
 Department of Finance,  
 Place Bell Canada,  
 Ottawa, Ontario,  
 K1A 0G5

Dear Mr. Shannon:

Re: SI/82-169, Retail Scales Conversion Remission  
 Order, 1982  
 SI/82-170, Singer Company of Canada Limited  
 Remission Order  
 SI/82-188, Foreign Air Carriers TFCRC Remission  
 Order  
 SI/82-190, Tabulating Card Stock Remission Order  
 SI/82-202, Wilson Machine Company Limited  
 Remission Order  
 SI/82-209, Sealskin Remission Order  
 SI/82-210, Cheekye-Dunsmuir Transmission Project  
 Remission Order  
 SI/82-211, Domco Remission Order

The committee considered the referenced instruments at its meeting of the 16th instant and instructed me to draw your attention to the failure to recite that the grant of the remission has been found to be in the public interest by the Governor in Council.

The Privy Council's "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council" states that: "Where authority to

## [Translation]

DE PHOQUE  
 TR/82-210—DÉCRET DE REMISE SUR LE PROJET  
 DE TRANSMISSION CHEEKYE-DUNSMUIR  
 TR/82-211—DÉCRET DE REMISE VISANT DOMCO  
 INDUSTRIES LIMITED  
 TR\*82-217—DÉCRET DE REMISE VISANT LA  
 PRATT & WHITNEY AIRCRAFT OF CANADA LTD  
 TR/82-218—DÉCRET DE REMISE SUR LES  
 AMANDES ET LES PISTACHES  
 TR/82-224—DÉCRET DE REMISE SUR LA PÂTE  
 DE TOMATE  
 TR/82-229—DÉCRET DE REMISE DE 1990 SUR  
 LES SATELLITES ET LEURS SOUS-SYSTÈMES  
 TR/82-240—DÉCRET DE REMISE DE 1981 SUR  
 LES FRUITS ET LÉGUMES  
 TR/82-245—DÉCRET DE REMISE CP-140 AURORA  
 NO 2 MODIFICATION  
 TR/82-246—DÉCRET DE REMISE NO 2 SUR LES  
 MARCHANDISES UTILISÉES DANS LA PRODUC-  
 TION DE PARTIES COMPOSANTES D'AÉRONEFS  
 TR/82-247—DÉCRET DE REMISE CP-140  
 AURORA—MODIFICATION

Le 22 décembre 1982

Monsieur G.E. Shannon  
 Sous-ministre adjoint  
 Direction des finances et commerce  
 internationaux  
 Ministère des Finances  
 Place Bell Canada  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0G5

Monsieur le sous-ministre adjoint,

Objet: TR/82-169, Décret de 1982 de remise sur les  
 balances de conversion pour la vente du détail  
 TR/82-170, Décret de remise visant la compagnie  
 Singer du Canada Ltée  
 TR/82-188, Décret de remise de la RRNCS  
 (Transporteurs aériens étrangers)  
 TR/82-190, Décret de remise sur le papier mécano-  
 graphique  
 TR/82-202, Décret de remise visant la Wilson  
 Machine Company Limited  
 TR/82-209, Décret de remise sur les peaux de  
 phoques  
 TR/82-210, Décret de remise sur le projet de  
 transmission Cheekye-Dunsmuir  
 TR/82-211, Décret de remise visant Domco Indus-  
 tries Limited

Le Comité a examiné les textes réglementaires susmentionnés à sa réunion du 16 courant et il m'a ordonné d'attirer votre attention sur le fait que ces textes ne stipulent pas que les remises ont été accordées parce que le gouverneur en conseil estime qu'elles sont «dans l'intérêt public».

La «directive du Conseil privé concernant les présentations au gouverneur en conseil» stipule que: «Lorsque le pouvoir

## [Texte]

make the instrument depends, under the enabling Act, upon the fulfilment of some condition precedent which can be recited as a statement of fact, the fulfilment of that condition must be recited in the recommendation."

The committee will appreciate an assurance that future remission orders will be drafted in accordance with the Directive.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

January 7, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel to the Standing Joint  
Committee of the Senate and of  
the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Our File: 7440-01

I have your letter of December 22, 1982, asking that in line with Privy Council's Directive Respecting Submissions to the Governor in Council, Orders in Council remitting duties and/or taxes pursuant to Section 17 of the Financial Administration Act should state that the remission has been found to be in the public interest.

I can assure you that future remission orders drafted in this department will make reference to the "public interest" condition.

Yours very truly,

G.E. Shannon,  
Assistant Deputy Minister,  
International Trade and Finance Branch.

**Mr. Bernier:** This is simply to report to the committee a promise, an undertaking, from Mr. Shannon of the Department of Finance to recite the condition precedent in the making of remission orders. If I may correct the record, I believe at the last meeting I had indicated that that commitment had been given by Industry, Trade and Commerce. That is incorrect; it was the Department of Finance that had promised to do it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/82-755.

## [Traduction]

d'établir un texte réglementaire dépend conformément à la loi habilitante, du respect de la condition préalable qui peut être citée comme une constatation de fait, l'exécution de cette condition doit être indiquée dans la recommandation».

Le Comité aimerait avoir l'assurance que tous les futurs décrets de remise seront rédigés conformément à la directive.

Veuillez agréer, Monsieur le sous-ministre adjoint, l'expression de messalutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 7 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller du Comité mixte permanent  
du Sénat et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

No de dossier: 7440-01

J'ai reçu votre lettre du 22 décembre 1982 dans laquelle vous demandez que, conformément à la directive du Conseil privé concernant les demandes faites au gouverneur en conseil, les décrets du conseil portant remise de droits et/ou de taxes conformément à l'article 17 de la Loi sur l'administration financière stipulent que la remise est considérée comme étant dans l'intérêt public.

Je puis vous assurer que tous les décrets de remise à venir que rédigera mon ministère respecteront cette exigence.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

G.E. Shannon  
Sous-ministre adjoint  
Direction des finances  
et commerce internationaux.

**M. Bernier:** Il s'agit simplement de signaler au Comité l'engagement de M. Cameron du Ministère des finances de citer la raison des décrets de remise. En guise de correction, je dois signaler qu'à la dernière réunion j'avais indiqué que l'engagement avait été donné par le Ministère de l'industrie et du commerce. C'est injuste; c'est bien le Ministère des finances qui s'est engagé.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela va?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident M. Beatty:** Passons au DORS/82-755.



## [Text]

**SOR/82-755—ANDEN HOLDINGS LIMITED  
EXEMPTION ORDER, 1982**

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** There should be a footnote. Okay, let us recommend that they prepare a footnote.

**Mr. Bernier:** In fact, this has been done. It was drawn to the attention of the department and they will . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/82-789.

**SOR/82-789—UNEMPLOYMENT INSURANCE  
(COLLECTION OF PREMIUMS) REGULATIONS,  
AMENDMENT**

**Mr. Bernier:** Ditto.

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

Next is SOR/82-952.

**SOR/82-952—LIFE-SAVING EQUIPMENT REGU-  
LATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

Canada Shipping Act  
P.C. 1982-3238

November 22, 1982

This amendment effects the changes to the French version desired by the Committee (see: SOR/80-685, before the Committee on March 12, 1981 and May 21, 1981).

**An hon. Member:** That is okay.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I guess we are happy there.

Next is SOR/82-1018.

**SOR/82-1018—PRECIOUS METALS MARKING  
REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

Precious Metals Marking Act  
P.C. 1982-3444

December 31, 1982

This amendment corrects an omission noted in respect of SOR/82-251 (before the committee on May 13, 1982).

## [Translation]

**DORS/82-755 - DÉCRET DE 1982 DISPENSANT  
L'ANDEN HOLDINGS LIMITED**

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il devrait y avoir une note au bas de la page. Recommandons donc que les fonctionnaires préparent cette note.

**M. Bernier:** C'est déjà fait. Nous avons attiré l'attention du Ministère à ce sujet, qui a promis . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Le prochain document est le DORS/82-789.

**DORS/82-789—RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-  
CHÔMAGE (PERCEPTION DES COTISATIONS—  
MODIFICATION**

**M. Bernier:** Même chose ici.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

Le DORS/82-952

**DORS/82-952—RÈGLEMENT SUR L'ÉQUIPE-  
MENT DE SAUVETAGE—MODIFICATION**

## [Commentaire]

Loi sur la marine marchande du Canada  
C.P. 1982-3238

le 22 novembre 1982

La présente modification tient compte des changements au texte français demandés par le Comité. (Consulter le DORS/80-685, que le Comité a étudié le 12 mars et le 21 mai 1981.)

**Une voix:** C'est très bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Or, nous sommes satisfaits.

Le DORS/82-1018.

**DORS/82-1018—RÈGLEMENT SUR LE POINÇON-  
NAGE DES MÉTAUX PRÉCIEUX—MODIFICA-  
TION**

## [Commentaire]

Loi sur le poinçonnage des métaux précieux  
C.P. 1982-3444

Le 31 décembre 1982

La présente modification corrige une omission dans le DORS/82-251 (étudié par le Comité le 13 mai 1982).

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I guess we are happy there.

Next is SOR/82-1061.

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Tout le monde est d'accord.

Passons au DORS/82-1061

**SOR/82-1061—RACE TRACK SUPERVISION  
REGULATIONS, AMENDMENT**

**DORS/82-1061—RÈGLEMENT SUR LA SURVEILLANCE  
DES HYPODROMES—MODIFICATION**

[Comment]

Criminal Code

[Commentaire]

Code criminel

January 10, 1983

This amendment effects the revocation of SOR/82-278, considered ultra vires the Criminal Code as it stood prior to August 5, 1982.

As disclosed in the attached correspondence, further amendments designed to clarify the operation of Sections 143.12, 143.13 and 143.16 of the Regulations should be forthcoming.

Le 10 janvier 1983

La modification susmentionnée a pour effet d'abroger le DORS/82-278 qui était réputé constituer un abus de pouvoir dans le cadre du Code criminel en vigueur avant le 5 août 1982.

Comme on l'explique dans la correspondance ci-jointe, d'autres modifications visant à clarifier la teneur des paragraphes 143.12, 143.13 et 143.16 devraient être présentées sous peu.

December 1, 1982.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1982

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0C5

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V. Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production  
et de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Monsieur,

Re: SOR/82-370, Race Track Supervision Regulations,  
amendment  
Your file: 32393

Objet: DORS/82-370, Règlement sur la surveillance des  
hippodromes—Modification  
Votre référence: 32393

I refer to your letter of September 14 last in which you indicated that steps were being taken to revoke the referenced Regulations and re-adopt them under the Criminal Code as amended on August 5, 1982. I will appreciate your advice as to when you expect this to be accomplished.

J'ai bien reçu votre lettre du 14 septembre dernier, dans laquelle vous indiquez que des mesures ont été prises pour que le règlement susmentionné soit abrogé, puis adopté de nouveau en vertu du Code criminel tel que modifié le 5 août 1982. J'aimerais savoir quand vous prévoyez que ces formalités seront terminées.

You will recall that the Committee also had some concerns as to the operation of Sections 143.12, 143.13 and 143.16 of the Regulations. These were to be the subject of further review and I shall appreciate your letting me know whether this review is now completed and, if so, the conclusion reached by your Department.

Vous vous rappellerez que le Comité avait également certaines réserves sur l'application des articles 143.12, 143.13 et 143.16 du Règlement. Ces dispositions devaient faire l'objet d'une étude plus approfondie; je vous saurais gré par conséquent de m'indiquer si cette étude est maintenant terminée et, si oui, quelles ont été les conclusions de votre ministère.

Yours sincerely,

Je vous prie d'agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier.



[Text]

December 21, 1982

Mr. Francois-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate  
and House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
Room 401, 104 Wellington Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

In reference to your letter of December 1, 1982, the Race Track Supervision Regulations amendments relating to telephone account betting in SOR/82-370 have been revoked and re-adopted (SOR/82-1061) under the Criminal Code as amended on August 5, 1982. These amendments concerning telephone account betting were signed by our Minister on November 25, 1982 and will be gazetted on December 24, 1982.

We are presently drafting further Regulation amendments to have "Sections 143.13 and 143.16 refer explicitly to telephone accounts established pursuant to Section 143.12" as suggested by the Committee. We will keep you informed of our progress.

Yours sincerely,

J.E. McGowan,  
Assistant Deputy Minister.

**Mr. Bernier:** In the first instance, I should apologize for two letters not having been included in the original bundle. They have been distributed now. This particular instrument effects the revocation and re-enactment of the telephone account betting provisions. This is one of the few instances in which, without too much pain, the committee's position that these were ultra vires was accepted; that is, ultra vires under the Criminal Code as it stood prior to August of last year. We had suggested revocation and re-enactment. This is now done.

There remain the various points concerning the relationship between Sections 143.13 and 143.16 and 143.12. These points have been drawn to the attention of the committee by Mr. William Church. The department in the letters which have been distributed indicates that they are now drafting those corrections so that action is promised.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Have you communicated with Mr. Church just to bring him up to date?

**Mr. Bernier:** I brought him up to date, Mr. Chairman, as to the department's agreement to revoke and re-enact, and I am now waiting for the now-promised amendments to write again and indicate to him at this point that these have been . . .

• 1205

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We might want simply to send him a copy of the file and then bring this forward within six months of December 21.

[Translation]

Le 21 décembre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller du Comité mixte permanent  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
140, rue Wellington, pièce 408  
OTTAWA (Ontario)

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 1<sup>er</sup> décembre 1982, je vous annonce que les modifications au Règlement sur la surveillance des hippodromes, en ce qui a trait au pari par téléphone (DORS/82-370), ont été abrogées et adoptées de nouveau (DORS/82-1061) en vertu du Code criminel tel que modifié le 5 août 1982. Ces modifications concernant le pari par téléphone ont été approuvées par le Ministre le 25 novembre 1982 et seront publiées dans la Gazette du 24 décembre 1982.

Nous travaillons actuellement à la rédaction de nouvelles modifications au Règlement afin que les articles 143.13 et 143.16 portent explicitement sur les comptes établis conformément à l'article 143.12, comme le Comité nous l'a suggéré. Nous vous tiendrons au courant de nos progrès en ce sens.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan.

**M. Bernier:** D'abord, je dois m'excuser car les deux lettres n'ont pas été comprises dans la liasse originale. On les a maintenant distribuées. Ce règlement assure l'abrogation et une nouvelle proclamation des dispositions concernant le pari par téléphone. C'est un des rares cas où, sans trop de difficulté, on a accepté la décision du Comité selon laquelle le règlement constituait un abus de pouvoir aux termes du Code criminel en vigueur, avant le mois d'août l'année dernière. Nous avons proposé l'abrogation et la réadoption. C'est fait maintenant.

Il y a certains autres points concernant la teneur des paragraphes 143.12, 143.13 et 143.16. C'est M. William Church qui a signalé ces points au comité. Le Ministère nous signale dans les lettres que nous avons distribuées, qu'ils sont en train de faire les corrections nécessaires.

**Le coprésident (M. Beatty):** Avez-vous écrit à M. Church pour lui communiquer ces renseignements?

**M. Bernier:** Je lui ai fait part, monsieur le président, de l'accord du ministère d'abroger et de réadapter les règlements, et j'attends maintenant que ces modifications soient faites avant de lui indiquer qu'on a pris des mesures nécessaires.

**Le coprésident (M. Beatty):** Peut-être devrions-nous lui envoyer simplement une copie du dossier, et en reparler six mois avant le 21 décembre.

*[Texte]*

The next item is SOR/81-825.

**SOR/81-825—CUSTOMS DUTY REDUCTION ORDER, 1981**

**An hon. Member:** Those are instruments without comment.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Robinson, you are always very fastidious about reading all of these. Any comments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, Mr. Chairman, no comments.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Any other business any member wants to bring forward?

**Mr. Bernier:** As a matter of fact, Mr. Chairman, there is this matter of the no comments. I must say we have reached a point at the office where no one is quite sure who wants to get them. A number of people have indicated they do not want to get the no comments; some have indicated nothing; we are not quite sure how many we have to get printed. There is a somewhat considerable cost in getting 30 copies.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think the regular attenders would certainly like to have a copy, anyway. I browse through them. I think Mr. Robinson . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think Senator Godfrey was the only person who asked not to receive them, because he had such confidence in the two Robinsons.

**An hon. Member:** He cannot have any confidence if we do not get copies.

**Mr. Bernier:** We know some of the people who want them: the two Robinsons. If the committee sees no objection, for the remainder of the committee membership, which is still some 20 people, would it possible, let us say, for Mrs. Ward to call each office and determine whether these people want to get these materials or not?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sure. No problem there at all.

The one other item is on the Commonwealth conference. Mr. Eglington has come up with a new draft agenda for the conference, and we will be sending copies to each of the members of the committee and asking from them advice as to whether or not they will be able to attend the conference and which sessions they would be interested in attending. It would certainly facilitate planning by the committee if the clerk of the committee could have some indication from committee members if they are going to be there or not, because we are going to need numbers for seating and for the various events that will take place. But we will write to you about it.

The meeting is adjourned.

*[Traduction]*

Le prochain point à l'ordre du jour est le DORS/81-825.

**DORS/81-825—DÉCRET DE 1981 SUR LA RÉDUCTION DES DROITS DE DOUANE**

**Une voix:** Il s'agit de textes réglementaires présentés sans commentaire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Robinson, vous lisez toujours très méticuleusement tous ces documents. Avez-vous des observations à faire?

**M. Robinson (Burnaby):** Non, monsieur le président, aucune.

**Le coprésident (M. Beatty):** Y a-t-il d'autres questions à résoudre?

**M. Bernier:** En fait, monsieur le président, il y a la question des textes réglementaires présentés sans commentaire. Je dois dire que, au bureau, personne ne sait avec certitude qui veut les recevoir. Un certain nombre de personnes ont dit qu'elles ne voulaient pas les recevoir, certains n'ont rien dit, et nous ne savons pas combien nous devons en faire imprimer. Le coût d'impression de 30 exemplaires est assez considérable.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois que ceux qui siègent régulièrement au Comité voudraient en avoir une copie, de toute façon. Moi-même, je les parcours. Je crois que M. Robinson . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Seul le sénateur Godfrey, je crois, a demandé à ne pas les recevoir, car il a énormément confiance dans les deux Robinson.

**Une voix:** Il ne peut pas avoir confiance si nous n'obtenons pas les copies de ces textes.

**M. Bernier:** Nous savons qui les veulent: les deux Robinson. Si le Comité ne s'y oppose pas, à l'intention des autres membres du Comité, qui compte toujours 20 personnes, M<sup>me</sup> Ward pourrait-elle, par exemple, appeler chaque bureau pour savoir s'ils veulent ces documents ou non?

**Le coprésident (M. Beatty):** Bien sûr. Cela ne pose aucune difficulté.

Il y a aussi la question de la conférence du Commonwealth. M. Eglington nous propose un nouveau programme pour cette conférence, et nous enverrons des exemplaires à chaque membre du Comité, et nous en profiterons pour leur demander s'ils pourront ou non assister à la conférence, et à quelles séances ils voudraient assister. Cela faciliterait le travail du Comité si le greffier pouvait savoir si les membres du Comité y assisteront ou non, car nous aurons besoin de planifier les différents événements qui auront lieu. Mais nous vous en reparlerons.

La séance est levée.











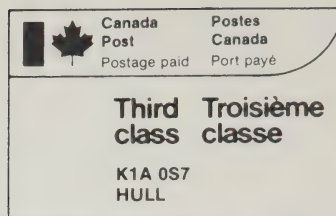












*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 79

Thursday, March 10, 1983

Joint Chairmen:

Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 79

Le jeudi 10 mars 1983

Coprésidents:

Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Chénier                                      Hnatyshyn  
Dubois                                      Kempling  
Henderson

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                                      Nurgitz—(7)  
Riley

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                                      Robinson (*Burnaby*)  
McCauley                                      Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

On Thursday, March 10, 1983:

Mr. Kilgour replaced Mr. Baker (*Nepean—Carleton*).

Conformément à l'article 69(4)b)

Le jeudi 10 mars 1983:

M. Kilgour remplace M. Baker (*Nepean—Carleton*).

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 10, 1983  
(83)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:15 o'clock a.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Lafond.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty, Kilgour and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*In attendance:* Messrs. William Charles Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under Section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

On SOR/72-166—& SOR/72-336—Food and Drug Regulations, amendment, Schedule Nos. 165, 177, 180 and 181:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/78-557—Royal Canadian Mounted Police Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Solicitor General of Canada, with respect to certain comments by the Committee.

On C.R.C. c. 965—Industrial Research and Development Incentives Regulations, as amended; SOR/81-690—Great Lakes Fishery Commission Privileges Order; SOR/81-731—Newfoundland Fishery Regulations, amendment; SOR/880—Income Tax Regulations, amendment; SOR/81-1007—Egg Regulations, amendment; SOR/82-11—Petroleum Classes Designation Order No. 9; SOR/82-230—Buffalo Point Band Fire By-law 12-81:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-416—Kamloops Indian Band Council (Administration and Management By-laws 1979-2):

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Indian and Northern Affairs with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-472—Fishing By-law (Nitinaht Band); SOR/82-553—Ohiat Band Fisheries By-law; SOR/82-698—Air Carrier Regulations amendment; SOR/82-737—Kamloops Band of Indians By-law 1981-1; SOR/82-966—Big Cove Indian Band By-law No. 1—1982:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 10 MARS 1983  
(83)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et des textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h15 sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty.

*Membres du comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur Lafond.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Beatty, Kilgour et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Aussi présents:* MM. William Charles Bartlett et François-R. Bernier, conseillers du comité, Service de la recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent contenu à l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

Quant aux DORS/72-166 et DORS/72-336—Règlements des aliments et drogues—Modification, listes de modifications numéros 165, 177, 180 et 181:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du comité étudie de nouveau l'état de la question plus tard et informe le comité des mesures prises.

Quant au DORS/78-557—Règlement de la Gendarmerie royale du Canada—Modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité correspondent avec le Solliciteur général du Canada touchant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux C.R.C. c.965—Règlement stimulant la recherche et le développement scientifique, tel que modifié; DORS/81-690—Décret sur les privilèges de la Commission des pêcheries des Grands Lacs; DORS/81-731—Règlement de pêche de Terre-Neuve—Modification; DORS/81-880—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/81-1007—Règlement sur les oeufs, modification; DORS/82-11—Ordonnance numéro 9 sur la désignation comme pétrole d'une catégorie d'huile; DORS/82-230—Statut administratif 12-81 sur les incendies—Bande de Buffalo Point:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires touchant certains commentaires fait par le comité.

Quant au DORS/82-416—Conseil de Bande indienne de Kamloops (Statut d'administration et de régie 1979-2):

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du comité correspondent avec le ministre des Affaires indiennes et du Nord quant à certains commentaires faits par le comité.

Quant aux DORS/82-472—Règlement sur la pêche (la bande de Nitinaht); DORS/82-553—Statut administratif de la bande Ohiat sur la pêche; DORS/82-698—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification; DORS/82-737—Statut administratif 1981-1 de la bande indienne de Kamloops; DORS/82-966—Statut administratif numéro 1 de la bande indienne de Big Cove—1982:



*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SI/82-158—Mitel Corporation Equipment Remission Order; SI/82-165—IMF—IBRD Annual Meetings Remission Order; SOR/82-290—Canada Pension Plan Regulations, amendment; C.R.C. c. 1457—Pleasure Yachts Marking Order; SOR/81-867—Sale of Postage Stamps Regulations, amendment; SOR/82-26—Mail Receipts Regulations, amendment; SOR/82-27—Armed Forces Postal Regulations, amendment; SOR/82-28—Materials for the Use of the Blind Regulations, amendment; SOR/82-37—Canada Post Corporation Mail Regulations, amendment; SOR/82-616—Special Services and Fees Regulations, amendment; SOR/82-618—Mail Preparation Regulations, amendment; SOR/82-202—Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Cent Coins Effective January 1, 1982; SOR/82-763—Race Track Supervision Regulations, amendment; SOR/82-970—Special Department of Labour Pensionable Service Regulations, amendment; SOR/82-1040—Penitentiary Inmates Accident Compensation Regulations, amendment; SOR/82-1074—Private Aeroplanes Transportation Order, amendment; SOR/83-89—Indian Reserve Dog Regulations, revocation; SOR/82-254—Import of Footwear Permit; SOR/82-424—Manitoba Fishery Regulations, amendment; SOR/82-427—Saskatchewan Fishery Regulations, amendment; SOR/82-473—Technical Assistance Regulations, amendment; SOR/82-492—General Radio Regulations, Part II, amendment; SOR/82-494—Sheep Stabilization 1981 Regulations; SOR/82-564—National Energy Board Part IV Regulations, amendment; SOR/82-584—Private Aeroplanes Passenger Transportation Order, amendment; SOR/82-592—Meat Inspection Regulations, amendment; SOR/82-635—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/82-637—Mitsubishi Bank of Canada Order; SOR/82-653—Forestry Timber Regulations, amendment; SOR/82-654—State Bank of India (Canada) Order; SOR/82-661—Seeds Regulations, amendment; SOR/82-676—Population Recovery Adjustment Payments Regulations; SOR/82-695—SOR/82-696—SOR/82-697—Air Carrier Regulations, amendments; SOR/82-704—Venture Capital Corporation Regulations; SOR/82-705—Financial Leasing Regulations; SOR/82-706—Real Estate Investment Trust and Mortgage Investment Company Regulations; SOR/82-708—Pacific Commercial Salmon Fishery Regulations, amendment; SOR/82-722—Textile Labelling and Advertising Regulations, amendment; SOR/82-723—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/82-729—Morguard Bank of Canada Issuance of Shares Order; SOR/82-757—Prairie Grain Advance Payments Regulations, amendment; SOR/82-767—Northern Inland Waters Regulations, amendment; SOR/82-769—Schedules C, D and E to the Act, amendments Food and Drug Regulations, amendment; SOR/82-773—Special Appointment Regulations, No. 1982-11; SOR/82-785—SOR/82-786 & SOR/82-798—Special Appointment Regulations, Nos. 42, 43 & 1982-6, amendments; SOR/82-781—Import Control List, amendment; SOR/82-787—The Southeast New Brunswick Special Area Order; SOR/82-788—Boating Restriction Regulations, amendment; SOR/82-793—SOR/82-794—SOR/82-795 &

*Il est convenu*,—Que le conseiller du comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires quant à certains commentaires fait par le comité.

Le Comité examine les: TR/82-158—Décret de remise visant le matériel de Mitel Corporation; TR/82-165—Décret de remise pour la réunion annuelle FMI-BIRD; DORS/82-290—Règlement sur le Régime de pensions du Canada—Modification; C.R.C. c. 1457—Décret sur le marquage des yachts de plaisance; DORS/81-867—Règlement sur la vente de timbres-poste—Modification; DORS/82-26—Règlement sur les boîtes aux lettres—Modification; DORS/82-27—Règlement des postes pour les forces armées—Modification; DORS/82-28—Règlement sur la documentation à l'usage des aveugles—Modification; DORS/82-37—Règlement sur le courrier de la Société canadienne des postes—Modification; DORS/82-616—Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification; DORS/82-618—Règlement sur le conditionnement des envois—Modification; DORS/82-202—Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de monnaie à compter du premier janvier 1982; DORS/82-763—Règlement sur la surveillance des hippodromes—Modification; DORS/82-970—Règlement sur les périodes de service ouvrant droit à pension (ministère du Travail)—Modification; DORS/82-1040—Règlement sur l'indemnisation des détenus de pénitenciers—Modification; DORS/82-1074—Ordonnance sur le transport des passagers à bord d'avions privés—Modification; DORS/83-89—Règlement concernant les chiens des réserves indiennes—Abrogation; DORS/82-254—Licence d'importation de chaussures; DORS/82-424—Règlement de pêche du Manitoba—Modification; DORS/82-427—Règlement de pêche de la Saskatchewan—Modification; DORS/82-473—Règlement d'assistance aux stagiaires et coopérants—Modification; DORS/82-492—Règlement général sur la radio, Partie II—Modification; DORS/82-494—Règlement de 1981 sur la stabilisation du prix du mouton; DORS/82-564—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—Modification; DORS/82-584—Ordonnance sur le transport des passagers à bord d'avions privés—Modification; DORS/82-592—Règlement sur l'inspection des viandes—Modification; DORS/82-635—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification; DORS/82-637—Décret sur la Banque Mitsubishi du Canada; DORS/82-653—Règlement sur le bois—Modification; DORS/82-654—Décret sur la Banque nationale de l'Inde (Canada); DORS/82-661—Règlement sur les semences—Modification; DORS/82-676—Règlement sur les paiements calculés en fonction de la population d'une province; DORS/82-695—DORS/82-696—DORS/82-697—Règlement sur les transporteurs aériens—Modification; DORS/82-704—Règlement sur les sociétés de capitaux à risque; DORS/82-705—Règlement sur le crédit-bail financier; DORS/82-706—Règlement sur les fonds immobiliers de placement et les sociétés de prêt hypothécaire; DORS/82-708—Règlement de pêche commerciale du saumon dans le Pacifique—Modification; DORS/82-722—Règlement sur l'étiquetage et l'annonce des textiles—Modification; DORS/82-723—Règlement sur l'immigration de 1978—Modification; DORS/82-729—Décret sur l'émission d'actions de la Banque Morguard du Canada; DORS/82-757—Règlement sur les paiements anticipés pour le grain des

SOR/82-797—Order Varying Telecom Decision CRTC 81-4, 81-26, 81-13, 81-20; SOR/82-799—Proclaiming Certain Indian Lands Exempt from Portions of the Act; SOR/82-800—New Brunswick Shell-fishing Closing Order; SOR/82-802—SOR/82-803—SOR/82-804 & SOR/82-805—Audit Committee Dispensation Order, amendments; SOR/82-814—Order Varying Telecom Decision CRTC 81-5; SOR/82-818—SOR/82-819—SOR/82-867 & SOR/82-868—Immigration Exemption Regulations Nos. 22, 23, 24, 25, 1982; SOR/82-820—SOR/82-821—SOR/82-869 & SOR/82-870—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 22, 23, 24, 25, 1982; SOR/82-826—Migratory Birds Regulations, amendment; SOR/82-841—Overseas Union Bank of Singapore (Canada) Order; SOR/82-892—Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design, Dimension and Composition of Gold Coins, amendment; SOR/82-900—Government Contracts Regulations, amendment; SOR/82-904—Export Control List, amendment; SOR/82-905—Import Control List, amendment; SOR/82-908—Airport Ground Transportation Fees Regulations, amendment; SOR/82-910—Income Tax Regulations, amendment; SOR/82-911—Fishing and Recreational Harbours Regulations, amendment; SOR/82-912—Maislin Industries Ltd. Regulations, amendment; SOR/82-913—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/82-919—Port Alberni Harbour Commission By-laws, amendment; SOR/82-926—Chrysler Canada Ltd. Regulations, 1982; SOR/82-927—National Historic Parks Order, amendment; SI/82-125—Custom Duty on Books Remission Order (1982); SI/82-128—General Export Permit, amendment; SI/82-161—Proclaimed in Force August 5, 1982; SI/82-164—Fire Prevention Week Proclamation; SI/82-166—Proclaimed in Force August 2, 1982; SI/82-167—Certain Section of the Act Proclaimed in Force July 23, 1982:

Prairies—Modification; DORS/82-767—Règlement sur les eaux intérieures du Nord—Modification; DORS/82-769—Annexes C, D et E de la Loi—Modification Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/82-773—Règlement numéro 1982-11 portant affectation spéciale; DORS/82-785—DORS/82-786 et DORS/82-798—Règlement nos 42, 43 et 1982-6—Modifications DORS/82-781—Liste de marchandises d'importation contrôlée—Modification; DORS/82-787—Décret sur la zone spéciale du sud-est du Nouveau-Brunswick; DORS/82-788—Règlement sur les restrictions à la conduite des bateaux—Modification; DORS/82-793, DORS/82-794, DORS/82-795 et DORS/82-797—Décret modifiant la décision Télécom CRTC 81-4, 81-26, 81-13, 81-20; DORS/82-799—Certaines terres des Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi. DORS/82-800—Ordonnance sur la fermeture de la pêche coquillière du Nouveau-Brunswick; DORS/82-802, 803, 804 et 805—Ordre sur la dispense relative au comité de la vérification—Modification; DORS/82-814—Décret modifiant la décision Télécom CRTC 81-15 DORS/82-818, 819, 867 et 868—Règlement de dispense Immigration Nos 22, 23, 24, 25, 1982; DORS/82-820, 821, 869 et 870—Règlement de dispense du visa-Immigration Nos 22, 23, 24, 25, 1982; DORS/82-826—Règlement sur les oiseaux migrateurs, modification; DORS/82-841—Décret sur la Banque Union Outre-Mer de Singapour (Canada); DORS/82-892—Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin, la dimension et la composition de pièces d'or—Modification; DORS/82-900—Règlement sur les marchés de l'État—Modification; DORS/82-904—Liste de marchandises d'exportation contrôlée—Modification; DORS/82-905—Liste de marchandises d'importation contrôlée—Modification; DORS/82-908—Règlement sur les redevances de transport terrestre dans les aéroports—Modification; DORS/82-910—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/82-911—Règlement sur les ports de pêche et de plaisance—Modification; DORS/82-912—Règlement sur la *Maislin Industries Ltd*—Modification; DORS/82-913—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/82-919—Statut administratif de la Commission du havre de Port-Alberni—Modification; DORS/82-926—Règlement de 1982 sur la Chrysler Canada Ltée; DORS/82-927—Décret sur les parcs historiques nationaux—Modification; TR/82-125—Décret de remise de 1982 sur les droits de douane sur les livres; TR/82-128—Licence générale d'exportation—Modification; TR/82-161—Proclamée en vigueur le 5 août 1982; TR/82-164—Proclamation sur la semaine de prévention des incendies; TR/82-166—Proclamée en vigueur le 2 août 1982; TR/82-167—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur le 23 juillet 1982.

The Joint Chairman authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Les coprésidents autorisent la publication *in extenso* dans les délibérations de la séance d'aujourd'hui d'une certaine correspondance et des commentaires émis.

A 12h05, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, March 10, 1983

• 1116

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps I can call the meeting to order; I see a quorum.

We have a couple of items at the outset: I understand that counsel has been in touch with Senator Godfrey's office and that he can give us a progress report on Senator Godfrey's health.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** I talked to Ms Peckham this morning, Mr. Chairman. She informs me that the Senator is still in hospital but is recovering satisfactorily and may be coming out of hospital this weekend. So things look to be going well.

**Mr. Kilgour:** Is it permissible to ask the nature of his illness, Mr. Chairman? I did not even know he was sick.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, indeed. It is pneumonia, is it not?

**Mr. Bernier:** It seems that there is just a bit of pleurisy left at the moment, which they want to clear up before he leaves the Toronto General.

**Mr. Kilgour:** Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The other item is that I would like to welcome Mr. William Charles Bartlett, who will be acting as counsel to the committee as well as Mr. Bernier. He is with the staff of the Library of Parliament. He had a very distinguished academic record before coming here and, indeed, is a graduate, under the LL.B program, from Queen's University. He was called to the bar, following the bar admission course, on March 29, 1977. He is a graduate as well from Osgoode Hall Law School at York University and he was enrolled in a graduate Master of Laws program there. He was a winner of the McMaster University teaching assistantship between 1971 and 1972, the Reuben Wells Leonard Award in criminal procedure in 1973-74 and the David L. Sabbath prize in psychiatry and the law in 1974-75. So he has a very distinguished background.

**Mr. Bernier:** If I may add to that, Mr. Chairman, this just comes to my mind: with this last prize, Mr. Bartlett should do very well around the Hill.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, we . . .

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, Mr. Bernier put it in better words than I was going to; I was going to make the comment that there was no psychiatry in the law, but he stated it better. It will stand him well.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** He clearly has all the credentials required for the committee, and then some.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 10 mars 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vais ouvrir la séance vu que nous avons un quorum.

Tout d'abord, un certain nombre de questions préliminaires. Je vois que notre conseiller a été en contact avec le bureau du sénateur Godfrey, et qu'il peut nous dire où en est l'état de santé de ce dernier.

**M. François-R. Bernier (conseiller du Comité):** J'ai parlé à M<sup>lle</sup> Peckham ce matin, monsieur le président. Elle m'a dit que le sénateur est toujours hospitalisé, mais qu'il se remet de façon satisfaisante et qu'il pourra peut-être sortir ce week-end. Il semble donc que tout va bien.

**M. Kilgour:** Est-il possible de demander de quoi souffre le sénateur, monsieur le président? Je ne savais même pas qu'il était souffrant.

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui, il s'agit d'une pneumonie, si je ne me trompe?

**M. Bernier:** Il semble bien qu'il reste un peu de pleurésie dont ils veulent le débarrasser avant qu'il ne quitte l'hôpital général de Toronto.

**M. Kilgour:** Merci.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je voulais maintenant souhaiter la bienvenue à M. William Charles Bartlett, qui sera également conseiller du Comité en même temps que M. Bernier. Il fait partie du personnel de recherche de la bibliothèque du Parlement. Avant de venir chez nous, il s'était déjà distingué du point de vue universitaire et académique; il est diplômé, dans le cadre du programme LL.B, de l'université Queen's. Il a ensuite été intégré au Barreau, après avoir passé les épreuves d'admission, le 29 mars 1977. Il est également diplômé de la *Osgoode Hall Law School* de l'université York, où il s'était inscrit au cycle de maîtrise. Il a été l'heureux lauréat d'une bourse d'assistanat à l'université McMaster en 1971-1972, puis s'est vu décerner le prix Reuben Wells Leonard de procédure criminelle en 1973-1974 et enfin le prix David Bell Sabbath, psychiatrie et droit, en 1974-1975. Voilà donc un curriculum remarquable.

**M. Bernier:** Si vous le permettez, monsieur le président, j'ajouterai ceci: ce dernier prix devrait permettre à M. Bartlett d'être extrêmement utile sur la colline.

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui, nous . . .

**M. Kilgour:** Monsieur le président, je crois que M. Bernier a tourné les choses de façon encore plus pertinente que je n'allais le faire; j'allais dire que la psychiatrie n'avait rien à faire avec le droit, mais je préfère encore sa remarque. Je pense effectivement que ce sera très utile.

**Le coprésident (M. Beatty):** En tout cas, notre nouveau conseiller a certainement toutes les références requises pour son travail au Comité, et bien plus encore.

*[Texte]*

We are delighted to have you, Mr. Bartlett, and I know that Mr. Bernier, in particular, will be delighted to have you over in that shop, because there is a lot of work yet to be done.

Could we turn to the agenda: The first item is SOR/72-166 and SOR/72-336.

*[Traduction]*

Nous sommes donc heureux de pouvoir vous accueillir, monsieur Bartlett, et je sais que M. Bernier, plus particulièrement, sera ravi de pouvoir travailler avec vous, étant donné tout ce que nous avons à faire.

Nous allons donc passer à l'ordre du jour. Tout d'abord, le DORS/72-166 et 72-336.

**SOR/72-166—SOR/72-336—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT, SCHEDULE NOS. 165, 177, 180 AND 181**

**DORS/72-166—DORS/72-336—RÈGLEMENTS DES ALIMENTS ET DROGUÉS MODIFICATION—ANNEXES 165, 177, 180 et 181**

November 3, 1982

Le 3 novembre 1982

The Honourable Monique Bégin, P.C., M.P.  
Minister of Health and Welfare,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

L'honorable Monique Bégin, C.P., député  
Ministre de la Santé nationale et du  
Bien-être social  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Dear Madam Bégin:

Madame,

Re: SOR/72-166 and SOR/72-336, Food and Drug  
Regulations, amendment  
Your file: 3206-1-2-1

Objet: DORS/72-166 et DORS/72-336, Règlement des  
aliments et drogues—Modification  
Votre dossier: 3206-1-2-1

The Committee considered the referenced amendments at its meeting of the 28th ultimo. In a letter of April 1977 counsel to the Committee queried Sections G.06.001(1) and J.01.033 of the Regulations as amounting to a sub-delegation of a rule-making power to the minister. By letter dated October 15, 1980, the Designated Instruments Officer, M. Osborne, advised counsel that his query was well founded and that the "the only practical way to remedy the situation is to amend the Food and Drugs Act in order to resolve the question of the delegation of power to the Minister".

Le Comité a étudié les modifications apportées aux textes susmentionnés lors de sa réunion du 28 octobre dernier. Dans une lettre qu'il écrivait en avril 1977, le conseiller du Comité mettait en doute le bien-fondé des articles G.06.001(1) et J.01.033 du Règlement, estimant qu'ils prévoyaient en fait une sous-délégation au ministre du pouvoir de réglementation. Dans une lettre du 15 octobre 1980, M. Osborne, préposé aux textes réglementaires, avisait le conseiller que le doute qu'il avait soulevé était justifié et que la «seule façon pratique de régler la question était de modifier la Loi des aliments et drogues de manière à résoudre le problème de la délégation de pouvoir au ministre».

We are instructed by the Committee to inquire as to whether you intend to introduce such an amendment to the Food and Drugs Act.

Le Comité nous a chargés de vous demander si vous aviez l'intention de proposer une modification à cet effet à la Loi des aliments et drogues.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, madame le ministre, nos salutations distinguées.

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

Le coprésident,  
Perrin Beatty

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson



[Text]

Ottawa, K1A 0K9  
22 December, 1982

The Honourable John M. Godfrey, Q.C.,  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.,  
Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.,  
Joint Chairmen and Vice-Chairman,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons, Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Dear Sirs:

Thank you for your letter of November 3, 1982, concerning Sections G.06.001(1) and J.01.033 of the Food and Drug Regulations.

Officials in my department are presently consulting with the Department of Justice as to how the question of sub-delegation of a rule-making power may best be resolved.

Thank you for bringing your concerns to my attention.

Yours truly,

Monique Bégin.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** The provision referred to in the correspondence, Mr. Chairman, provided that the minister could authorize the administration, distribution, or possession of controlled drugs, subject to such conditions as he could impose in the authorization. The committee considered this to be an unauthorized subdelegation of powers to the minister by the Governor in Council.

Correspondence in this issue was initiated in 1977 with the department.

In October, 1980, the department then advised the committee that they accepted the committee's view that this was an unauthorized subdelegation and advised that the only practical way to remedy the situation was to amend the Food and Drugs Act.

Subsequently, in 1982, the Joint Chairmen wrote—which is the letter now before the committee—to the Minister of National Health and Welfare to ask her whether she intended to proceed with such an amendment. She now advises that officials of her department are consulting with the Department of Justice as to how the question may be best resolved. This, presumably, comes under the heading of action promised.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps we could . . .

[Translation]

Ottawa, K1A 0K9  
Le 22 décembre 1983

L'honorable John M. Godfrey,  
L'honorable Perrin Beatty, C.P., député  
M. W. Kenneth Robinson, député  
Coprésidents et vice-président  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Messieurs,

Je tiens à vous remercier de votre lettre du 3 novembre 1982 dans laquelle vous me faisiez part des problèmes concernant les articles G.06.001(1) et J.01.033 du Règlement des aliments et drogues.

Des représentants de mon ministère consultent actuellement des fonctionnaires du ministère de la Justice afin de découvrir la meilleure façon de résoudre le problème de la sous-délégation du pouvoir de réglementation.

Je tiens à vous remercier d'avoir porté l'affaire à mon attention et vous prie d'agréer, messieurs, mes salutations distinguées.

Monique Bégin

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Bernier.

**M. Bernier:** Les dispositions qui font l'objet de cette correspondance, monsieur le président, prévoyaient que le ministre puisse autoriser l'administration, la distribution, ou la possession de certains produits pharmaceutiques faisant l'objet d'une réglementation, ceci dans certaines conditions précisées par le ministre. Le Comité a estimé qu'il s'agissait ici d'une sous-délégation abusive de pouvoirs de réglementation au profit du ministre, de la part du gouverneur en conseil.

Les premiers échanges de correspondance avec le ministère remontent à 1977.

En octobre 1980, le ministère a avisé le Comité qu'il acceptait ses conclusions, et reconnaissait que cette délégation de pouvoirs n'était pas possible, mais que la seule façon concrète de pouvoir y remédier était de modifier la Loi des aliments et des drogues.

Suite à cela, en 1982, les coprésidents ont écrit au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, c'est la lettre que vous avez ici, pour lui demander si elle avait l'intention de procéder à ce remaniement de la loi. Le ministre a répondu en disant que les hauts fonctionnaires de son ministère étaient en rapport avec le ministère de la Justice pour tout détail technique concernant cette question. Je pense que cela rentre donc maintenant dans la catégorie des modifications promises.

**Le coprésident (M. Beatty):** Peut-être pourrions-nous . . .

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Maybe we should do a follow-up, perhaps in three months, to find out if, in fact, she has received any information from the Department of Justice so that she can answer the queries that we have made.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/78-557.

**SOR/78-557—ROYAL CANADIAN MOUNTED  
POLICE REGULATIONS, AMENDMENT**

September 29, 1982

The Honourable Robert P. Kaplan, P.C., M.P.  
Solicitor General of Canada,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Kaplan:

Re: SOR/78-557, Royal Canadian Mounted Police  
Regulations, amendment

We refer to your letter of 18th March last and shall be glad of your advice as to the progress of the amendments to the Royal Canadian Mounted Police Regulations.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice Chairman.

Copy to: François-R. Bernier  
Perrin Beatty, M.P.  
W. Kenneth Robinson, M.P.

December 16, 1982

The Joint Chairmen  
Standing Joint Committee  
Regulations & Other  
Statutory Instruments  
C/O The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Gentlemen:

Thank you for your letter dated September 29, 1982, in which you requested the progress of the amendments to the Royal Canadian Mounted Police Regulations.

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous devrions peut-être suivre cette question, et nous informer dans trois mois, pour savoir si le ministre a reçu une réponse du ministère de la Justice, afin que nous puissions nous-mêmes donner suite à tout cela.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le Comité donne-t-il son accord?

**Des voix:** Approuvé.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons maintenant au DORS/78-557.

**DORS/78-557—RÈGLEMENT DE LA GENDARME-  
RIE ROYALE DU CANADA—MODIFICATION**

Le 29 septembre 1982

L'honorable Robert P. Kaplan, C.P., député  
Solliciteur général du Canada  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur,

Objet: DORS/78-557, Règlement de la Gendarmerie royale  
du Canada—Modification

Comme suite à votre lettre du 18 mars dernier, nous serions heureux de savoir où en sont rendues les modifications proposées au Règlement de la Gendarmerie royale du Canada.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de nos sentiments distingués.

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Le coprésident,  
Perrin Beatty

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson

c.c. François-R. Bernier,  
Perrin Beatty, député  
W. Kenneth Robinson, député

Le 16 décembre 1982

Les coprésidents  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires,  
a/s Le Sénat,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Messieurs,

Je vous remercie de votre lettre du 29 septembre 1982 dans laquelle vous demandiez où en étaient rendus les projets de modifications du Règlement de la Gendarmerie royale du Canada.



## [Text]

As outlined in my response dated March 18, 1982, to the Honourable Mr. Godfrey's query on this subject, the Royal Canadian Mounted Police prepared draft amendments to RCMP Regulation Section 127, now renumbered to Section 56. The proposed amendments were forwarded to the Legal Services section of the Privy Council Office for review in February of this year. To date, Legal Services section of the Privy Council Office has not completed the necessary review of the material. I wish to assure you that management of the Royal Canadian Mounted Police is anxious to finalize the matter and a formal submission to implement the necessary amendments will be forthcoming as soon as possible.

Yours truly,

Bob Kaplan, P.C., M.P.

**Mr. Bernier:** This file goes back quite some time, Mr. Chairman.

The committee had objected to a provision in the RCMP regulations stating that the commissioner could, by order, with the approval of Treasury Board, prescribe limits of leave for members of the force. The matter of leave under the act can either be prescribed by the Governor in Council, acting pursuant to 21.(1) of the act, or by standing order of the commissioner, under 21.(20).

• 1120

In June of 1980, the joint chairman informed the minister that the committee considered this provision, which is now Section 56—the former 127—to amount to a subdelegation of power. The minister then informed the committee that a draft to correct this had been submitted to Privy Council for examination. As a result of the latest chase-up letter the minister now states that this draft was forwarded to Legal Services Section, Privy Council, for review in February of this year, that is 1982. So now well over a year has elapsed. Presumably the draft has still not come out of Privy Council. This does appear to be an inordinately long time for Privy Council to review an amendment to one section of the regulations.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It would seem that our quarrel is really with the Privy Council and not with the minister, but how we go beyond the minister to the Privy Council is the other question. I would think what we should do is have a follow-up letter to the minister, requesting that he contact the Privy Council and ask them to get busy with this and give us some information. He is saying in his letter that he wants to assure... the management of the RCMP is anxious to finalize the matter and so on and implement the necessary amendments when they are forthcoming, and we expect them as soon as possible. But as soon as possible seems to be a long time from the Privy Council's point of view. Maybe a letter to

## [Translation]

Comme je le signalais dans ma réponse en date du 18 mars 1982 à la question de l'honorable Godfrey sur le sujet, la Gendarmerie royale du Canada a rédigé des projets de modification à l'article 127 du Règlement de la Gendarmerie royale du Canada, aujourd'hui l'article 56. Les projets d'amendement qui ont déjà été envoyés au Contentieux du Bureau du Conseil privé aux fins d'examen en février dernier qui sont encore à l'étude. Je tiens à Vous assurer que la direction de la Gendarmerie royale du Canada désire vivement régler cette question au plus tôt et un document officiel sera soumis le plus tôt possible en vue d'effectuer les modifications nécessaires.

Veuillez agréer, messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Bob Kaplan, C.P., député

**M. Bernier:** Ce dossier remonte à bien longtemps, monsieur le président.

Le Comité s'était opposé à ce qu'une disposition du règlement de la Gendarmerie royale du Canada permette au commissaire, par ordonnance, et avec l'approbation du Conseil du Trésor, de fixer les limites des congés des membres de la G.R.C. Les questions de congé peuvent être réglées, en vertu de la loi, par le gouverneur en conseil, conformément au paragraphe 21.(1), ou par «ordre permanent» du commissaire, conformément au paragraphe 21.(20).

En juin 1980, le coprésident a informé le ministre que le Comité voyait dans cette disposition, qui est maintenant l'article 56—anciennement 127—une véritable délégation de pouvoir. Le ministre a alors averti le Comité avoir lui-même entrepris des démarches visant à corriger cet état de fait, en faisant parvenir au Conseil privé, pour examen, un projet de modification. En réponse à nos dernières pressions pour obtenir plus d'information, le ministre a déclaré que ce projet de modification avait été transmis aux services juridiques du Conseil privé, pour examen, au mois de février 1982. Voilà donc plus d'une année qui s'est écoulée. Il est vraisemblable que le Conseil privé n'a toujours pas donné de réponse. Cela semble inhabituellement long de la part du Conseil privé, pour un examen de modification d'un article du Règlement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le différend se situe peut-être plutôt entre nous-mêmes et le Conseil privé plutôt que le ministre; tout le problème est d'essayer d'aller plus loin que le niveau ministériel, et de joindre le Conseil privé. Nous devrions peut-être envoyer une lettre de rappel au ministre, lui demandant de contacter le Conseil privé, afin qu'il fasse avancer les choses et qu'il nous donne quelque information. D'après sa lettre... La Direction de la GRC aimerait pouvoir régler cette question aussi rapidement que possible, et dès que les amendements auront été adoptés, amendements qui ne devraient pas tarder. Il semble pourtant que les choses traînent, du côté du Conseil privé. Une lettre au ministre

[Texte]

the minister could be helpful in asking the Privy Council to expedite.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder whether we would not want to send a copy to the President of the Privy Council and also stress the fact that we do feel that an inordinately long amount of time has been taken here.

**Senator Lafond:** In both instances, and as a matter of information, Mr. Chairman, would counsel advise if there is a regulation which makes it mandatory that answers to simple requests, as in these two instances from ministers' offices, not be issued until a period 7 to 10 weeks hence? As has been said in other circumstances, it is a hell of a way to run a business!

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bernier feels that it was a rhetorical question, Senator, but the committee has perhaps been inordinately patient in some cases with the delays and perhaps we should not be. Let us try one more run at this one and stress that we think it is important we get an early response. We will put it back on the agenda if we do not get an early response.

Could we move to C.R.C. c. 965.

**C.R.C. c.965—INDUSTRIAL RESEARCH AND DEVELOPMENT INCENTIVES REGULATIONS, AS AMENDED**

[Comment]

Industrial Research and Development Incentives Act

November 10, 1982

1. Section 2(2)(i)(i) and (ii), French version

These provisions should read as follows:

- (i) d'une dépense engagée pour un équipement à fins particulières,
- (ii) d'une dépense engagée pour un équipement à toutes fins usagé; ou ...

2. Section 4

This provision extends beyond what is provided for in the statute. It has been enacted pursuant to Section 14(d) according to which the Governor in Council may make regulations:

14 ...

...

(d) prescribing factors that shall or shall not be taken into account by the Minister in deciding whether an expenditure was made in respect of scientific research and development that is likely to result in benefit to Canada if it is successful and the conclusions or inferences, if any, to be drawn from any particular factor.

[Traduction]

pourrait peut-être nous aider, et faire que le Conseil privé règle enfin cette question.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous pourrions en même temps faire parvenir une copie de la lettre au président du Conseil privé, en soulignant que les délais nous semblent particulièrement et inhabituellement longs.

**Le sénateur Lafond:** Pour ces deux cas, et pour information, monsieur le président, le conseiller pourrait-il dire s'il n'existe pas un règlement prévoyant que des démarches de la sorte, émanant comme dans ces deux cas des bureaux des ministres, ne doivent pas obtenir réponse dans un délai de sept à dix semaines, lorsque la question posée est aussi simple? Comme on l'a dit, dans bien d'autres cas, c'est une drôle de façon de gérer les affaires!

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Bernier pense que c'est une question pour le principe, sénateur, le Comité ayant parfois fait preuve d'une patience au-delà des limites, ce qu'il n'aurait peut-être pas dû faire. Essayons donc encore une fois, en soulignant bien qu'il est important que nous ayons une réponse très prochainement. Nous réinscrivons cette question à l'ordre du jour si cette réponse ne nous parvient pas bientôt.

Nous allons peut-être pouvoir passer à C.R.C. c. 965

**C.R.C. c. 965—REGLEMENT STIMULANT LA RECHERCHE ET LE développement scientifiques, tel que modifié**

[Commentaire]

Loi stimulant la recherche et le développement scientifique

10 novembre 1982

1. Sous-alinéas 2(2)i(i) et (ii), version française

Ces dispositions devraient être libellées ainsi:

- (i) d'une dépense engagée pour un équipement à fins particulières, ou
- (ii) d'une dépense engagée pour un équipement à toutes fins usage; ou ... ».

2. Article 4

Cette disposition dépasse l'intention de la loi. En vertu du paragraphe 14d), le gouverneur en conseil peut édicter des règlements:

«14 ...

...

(d) prescrivant quels sont les facteurs dont le Ministre doit ou ne doit pas tenir compte, en décidant si une dépense a été faite relativement à la recherche ou au développement scientifique propres, en cas de réussite, à bénéficier au Canada, et quelles sont, s'il en est, les conclusions et conséquences à tirer d'un facteur particulier;



## [Text]

It is important to note that the purpose of this determination is to ascertain whether the expenditures made by an applicant will be taken into account for the purpose of the grant paid under the Act. The expenditures made in respect of scientific research and development are not to be taken into account unless the Minister is satisfied that the scientific research and development will likely result in benefit to Canada if it is successful.

Section 4(1), in fine, and Section 4(4) require an applicant, except in the stated circumstances, to undertake to manufacture the products resulting from the research in Canada or to use the process resulting from such research in Canada. This requirement is ultra vires the Section 14 enabling power. The purpose of these regulatory provisions is not to require information to be furnished so that the Minister may make the determination required under Section 3(2) of the Act, but rather to eliminate the need for making such a determination by imposing on an applicant a substantive obligation.

3. Section 4(2), French version

Whereas the English version states that, upon being satisfied that paragraphs (a) to (c) apply, the Minister shall conclude that a benefit to Canada is likely to result, the French version is to the effect he may so conclude.

4. Section 4(3), French version

The verb “empêchent” should read “empêche”.

5. Section 5(1)(b), French version

There is an error in the spelling of “conformément”. The word “ou” in fine, should be replaced with “et”.

6. Section 6(4)

Section 14(h) of the Act authorizes the making of regulations prescribing, notwithstanding Section 5 of the Act, that information submitted to the Minister of National Revenue for the purposes of Section 37 of the Income Tax Act shall be used in determining “eligible current expenditures” of a corporation.

Section 6(4) purports to vest in the Minister, where that information is insufficient, the power to authorize the use of “such additional information as (he) may agree to”, to be used for the purpose of determining “eligible current expenditures”.

Such a provision does not appear to come within the authority conferred in Section 14(h) of the Act. If the information submitted pursuant to Section 37 of the Income Tax Act is insufficient, eligible current expenditures should be determined in the manner provided for in Section 5 of the Act.

7. Section 11(1), French version

“article 3 de la Loi” should be substituted to “article trois de la Loi” in this subsection.

## [Translation]

Il importe de noter que selon cette disposition, il s'agit de décider si l'on tiendra compte d'une dépense faite par une corporation pour lui accorder un octroi conformément à la loi. Donc, on ne tiendra compte d'une dépense faite relativement à la recherche et au développement scientifique que si le ministre est convaincu que ces activités pourront bénéficier au Canada en cas de réussite.

Les paragraphes 4(1), à la fin, et 4 (4) stipulent qu'une corporation, exception faite de certaines circonstances, doit s'engager à fabriquer au Canada les produits résultant de la recherche, ou à l'employer au Canada les procédés résultant de cette recherche. Le libellé de cette disposition va au-delà du pouvoir habilitant contenu dans l'article 14. Ces dispositions n'ont pas pour but d'obtenir des renseignements en vue de permettre au ministre de prendre une décision conformément au paragraphe 3(2) de la loi, mais plutôt de rendre cette décision inutile en imposant une obligation à la corporation.

3. Paragraphe 4(2), version française

La version anglaise stipule que si le ministre est convaincu que les alinéas a) à c) s'appliquent, il doit conclure que la recherche et le développement scientifiques pourront apporter un bénéfice au Canada, tandis que la version française dit qu'il peut conclure.

4. Paragraphe 4(3), version française

Le verbe «empêchent» devrait être au singulier.

5. Alinéa 5(1)b), version française

Il y a une faute d'orthographe dans le mot «conformément». Le mot «ou», à la fin, devrait être remplacé par «et».

6. Paragraphe 6(4)

Le paragraphe 14h) de la loi autorise l'établissement d'un règlement prescrivant, conformément à l'article 5 de cette même loi, que les renseignements présentés au ministre du Revenu national aux fins de l'article 37 de la Loi de l'impôt sur le revenu doivent être utilisés dans la détermination des «dépenses courantes admissibles» d'une corporation.

Le paragraphe 6(4) a pour effet d'investir le ministre, lorsque ces renseignements sont insuffisants, du pouvoir d'autoriser l'utilisation de «tout renseignement supplémentaire qu'il juge à propos» pour déterminer les «dépenses courantes admissibles».

Cette disposition ne semble pas conforme à l'autorisation conférée par le paragraphe 14h) de la loi. Si les renseignements fournis conformément à l'article 37 de la Loi de l'impôt sur le revenu sont insuffisants, les dépenses courantes admissibles devraient être déterminées de la manière prévue à l'article 5 de la loi.

7. Paragraphe 11(1), version française

Il faudrait substituer à «article 3 de la Loi»; «article trois de la Loi» dans ce paragraphe.

## [Texte]

**Mr. Bernier:** These regulations, Mr. Chairman, are passed under the Industrial Research and Development Incentives Act. The general purpose of the act is to provide corporations that have made expenditures on research and development in a fiscal period, and permit them, as I was saying, to receive payments in respect of eligible expenditures they have made. So the purpose of the statute is quite obviously to encourage corporations to expend moneys on research and development. Item 1 of the comment simply concerns the matter of drafting. The second item on Section 4 . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, dealing with the first one, I would suggest that we suggest a change be made. That is all. We could deal with them one at a time.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Senator Godfrey proposed some time ago that in the case where translation is involved, Mr. Bernier follow up directly with the department.

**Mr. Bernier:** Yes, on this point, I must say I have spoken to Senator Godfrey since then on this matter. I think the suggestion then was that if they were a matter of drafting that counsel write of his own motion to the department.

• 1125

As I explained to the Senator, the problem with this approach is precisely in situations where we have both substantive comments and drafting points, and I think it would increase quite a bit the lead time before a file gets to the committee if on drafting points we have to write and wait for the answer before we can bring the substantive ones to the committee.

What I suggest as an alternative is perhaps what I have been doing just now, simply mentioning this as a drafting problem and passing over to the next one.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Fine.

**Mr. Bernier:** Section 4 of the regulations, in my view, extends beyond what is provided for in the enabling section. The purpose of the regulation-making authority conferred by Section 14(d) is to permit the minister to ascertain which expenditures made by the applicant will be taken into account for the purpose of the grant. In order to take those expenditures into account, the minister has to be satisfied that scientific research and development will likely result in a benefit to Canada if it is successful.

Section 4 goes a little further than stating a factor to be taken into consideration and actually imposes on an applicant a substantive obligation to undertake the manufacture of the products resulting from the research. Not only is the applicant to furnish information, but also he must give a substantive undertaking to the minister that: Yes, if I get this grant I am going to produce whatever resulting product . . . This, in my view, goes well beyond what the statute provides for.

**Mr. Kilgour:** Should we write to the minister?

**Mr. Bernier:** At this point, I believe, the usual way would be to write to the department and ascertain their position.

## [Traduction]

**M. Bernier:** Ces règlements, monsieur le président, ont été adoptés conformément à la Loi stimulant la recherche et le développement scientifiques. L'intention générale de la loi est de permettre aux sociétés qui engagent des dépenses de recherche et de développement au cours d'un exercice comptable, d'être dédommagées pour certaines de ces dépenses. Il est donc évident qu'il s'agit ici d'encourager les entreprises à investir dans la recherche et le développement. Le point numéro 1 de nos commentaires concerne uniquement des questions de rédaction. Le deuxième point, à propos de l'article 4 . . .

**M. Robinson Etobicoke—Lakeshore):** En ce qui concerne le point numéro 1, je pense que nous pourrions proposer que la modification soit faite. Un point c'est tout. Nous pourrions les voir l'une après l'autre, une par une.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le sénateur Godfrey a proposé, il y a quelque temps, qu'en cas de problème de traduction, M. Bernier s'arrange ensuite directement avec le ministère.

**M. Bernier:** Oui, et à ce propos, je dois dire que j'ai parlé au sénateur Godfrey de cela, depuis. Il était question que le conseiller puisse écrire, de sa propre autorité, au ministère, pour toute question de libellé.

Ainsi que je l'ai expliqué au sénateur, lorsque se posent des problèmes aussi bien de fond que de forme, le temps qu'il faudra attendre avant de pouvoir communiquer les dossiers au Comité serait bien plus long si nous devons attendre les réponses concernant les questions de forme avant de pouvoir soumettre au Comité des questions de fond.

Je pourrais donc simplement me borner à signaler qu'il s'agit d'une question de rédaction et passer au point suivant.

**Le coprésident (M. Beatty):** Parfait.

**M. Bernier:** L'article 4 des règlements va au-delà de ce qui est prévu dans la disposition habilitante. L'objet de l'article 14(d) est justement d'autoriser le ministre à vérifier lesquelles des dépenses effectuées par le candidat seront prises en compte aux fins de la subvention. Or pour pouvoir prendre ces dépenses en compte, le ministre doit être certain que les recherches scientifiques et les travaux de développement, s'ils sont couronnés de succès, seront profitables pour le pays.

L'article 4 va plus loin encore en imposant au candidat l'obligation d'assurer la production des produits résultant des travaux de recherche. Le candidat doit non seulement fournir des renseignements, mais s'engager à assurer la fabrication résultant des travaux de recherche, ce qui va au-delà de ce qui est prévu par la loi.

**M. Kilgour:** Devrions-nous écrire au ministre?

**M. Bernier:** Normalement, en pareil cas, on s'adresse au ministère pour savoir ce qu'ils en pensent.



## [Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It should be made consistent with the statute.

**Mr. Bernier:** Well, made consistent—it should not go beyond what the statute authorizes.

Items 3, 4 and 5 are all matters of drafting in the French version.

Section 6(4): In Section 5 of the act a whole section is devoted to prescribing the manner in which eligible current expenditures will be calculated so the act already covers this.

Section 14(h), which is the enabling clause, authorizes, however, the making of regulations prescribing, notwithstanding Section 5, that information submitted for the purposes of Section 37 of the Income Tax Act will be used to make the same determination. Section 6(4) of the regulations, however, purports to vest in the minister, where the information under Section 37 of the Income Tax Act is insufficient, the power to authorize the use of:

... such additional information as he may agree to, to be used for the purpose of determining eligible current expenditures.

The point here, I think, is obvious. It is that the act does provide for the manner of determining these expenditures. In Sections 5 and 14(h) it says: This is the manner, but you may authorize the use of the information submitted under the Income Tax Act. But this is it so the part of Section 4 which would allow the use of other information approved by the minister in my view is ultra vires. If the information in Section 37 of the Income Tax Act is insufficient, then it should be done under Section 5 of the act.

The last item again is a matter of drafting.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Shall we write to the department?

**Mr. Kilgour:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So agreed.

Next is SOR/81-690.

#### SOR/81-690—GREAT LAKES FISHERY COMMISSION PRIVILEGES ORDER

## [Comment]

Privileges and Immunities (International Organizations) Act  
P.C. 1981-2359

September 15, 1982

In Section 2 of the French text, "Organisation" means la Commission des pêcheries des Grands lacs. It is therefore incorrect to say in Section 3 la Commission, it should read l'Organisation or use the full name of the Commission and remove the definition of Organisation.

## [Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ces dispositions devraient être conformes à la loi.

**M. Bernier:** Elles ne devraient certainement pas aller au-delà de la loi.

Les points numéros 3, 4 et 5 sont des problèmes de rédaction dans la version française.

Article 6(4): Dans l'article 5 de la loi, un article tout entier est consacré aux modalités de calcul des dépenses courantes admissibles.

L'article 14(h), qui est l'article habilitant, autorise l'adoption de règlements prévoyant que nonobstant l'article 5, les renseignements fournis aux fins de l'article 37 de la Loi sur l'impôt sur le revenu seront utilisés pour effectuer cette détermination. L'article 6(4) des règlements autorise le ministre, lorsque les renseignements aux termes de l'article 37 de la Loi sur l'impôt sur le revenu sont insuffisants, à utiliser:

... les renseignements supplémentaires qu'il jugera utiles en vue de déterminer les dépenses courantes admissibles.

Il est clair que la loi prévoit les modalités de calcul de ces dépenses. Les article 5 et 14(h) prévoient ces modalités tout en autorisant l'utilisation de renseignements fournis aux termes de la Loi de l'impôt sur le revenu. J'estime donc que l'article 4 autorisant l'utilisation d'autres renseignements approuvés par le ministre est inconstitutionnel. Si les renseignements prévus à l'article 37 de la Loi de l'impôt sur le revenu sont insuffisants, c'est l'article 5 qui devrait être invoqué.

Le dernier point est également une question de rédaction.

**Le coprésident (M. Beatty):** Allons-nous donc écrire au ministère?

**M. Kilgour:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Parfait.

Nous arrivons au DORS/81-690

#### DORS/81-690—DECRET SUR LES PRIVILEGES DE LA COMMISSION DES PECHERIES DES GRANDS LACS

## [Commentaire]

Loi sur les privilèges et immunités des organisations internationales  
C.P. 1981-2359

Le 15 septembre 1982

A l'article 2 de la version française, le terme «Organisation» désigne la Commission des pêcheries des Grands lacs. Il est par conséquent incorrect de dire, dans l'article 3, la Commission; il faudrait dire l'Organisation ou employer le nom complet de la Commission et supprimer la définition de l'Organisation.

## [Texte]

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, this is simply a matter of drafting, and two possible alternative ways of drafting are suggested.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/81-731.

# **SOR/81-731—NEWFOUNDLAND FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

Fisheries Act  
P.C. 1981-2524

September 15, 1982

Schedule VI in the third box to the right, it would be preferable to remove, in French, the expression “emplacement contrôlé” (controlled berth) because this expression has been revoked by subsection 1(2) of this amendment. Controlled Berth had a defined meaning (SOR/78-443, Section 2) which was replaced by a concept of a berth given under a permit. A licenced berth should be translated with this concept in mind.

• 1130

**Mr. Bernier:** Again here, Mr. Chairman, we have a matter of drafting in the French version.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

And now we have SOR/81-880.

# **SOR/81-880—INCOME TAX REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

Income Tax Act  
P.C. 1981-3029

September 15, 1982

Subparagraph 4602(1)(e)(i) and paragraph 4602(1)(f): En français lorsqu'on utilise le terme parallèle pour parler des cercles de la sphère terrestre dont le plan est parallèle à l'équateur et dont tous les points ont la même latitude, le terme parallèle est masculin. On devrait donc lire “au nord du 50<sup>e</sup> parallèle” et non “au nord de la 50<sup>e</sup> parallèle”.

**Mr. Bernier:** The same thing.

## [Traduction]

**M. Bernier:** C'est encore une fois une question de rédaction, deux choix sont proposés.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons donc au DORS/81-731.

# **DORS/81-731—RÈGLEMENT DE PÊCHE DE TERRE-NEUVE—Modification**

## [Commentaire]

Loi sur les pêcheries  
C.P. 1981-2524

Le 15 septembre 1982

A l'annexe VI, dans la troisième case du côté droit, il serait préférable de supprimer, dans la version française, l'expression «emplacement contrôlé» (controlled berth) parce que cette expression a été abrogée par le paragraphe 1(2) de la présente modification. Il existait une définition de l'emplacement contrôlé (DORS/78-443, article 2) qui a été remplacée par le principe d'un emplacement accordé en vertu d'un permis. Le traducteur devrait tenir compte de cela en traduisant l'expression «licenced berth».

**M. Bernier:** Il s'agit à nouveau d'une question de rédaction dans le texte français.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

Passons au DORS/81-880

# **DORS/81-880—RÈGLEMENT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU—MODIFICATION**

## [Commentaire]

Loi de l'impôt sur le revenu  
C.P. 1981-3029

Le 15 septembre 1982

Correction à apporter au sous-alinéa 4602(1)e)i) et à l'alinéa 4602(1)f): en français lorsqu'on utilise le terme parallèle pour parler des cercles de la sphère terrestre dont le plan est parallèle à l'équateur et dont tous les points ont la même latitude, le terme parallèle est masculin. On devrait donc lire «au nord du 50<sup>ème</sup> parallèle» et non «au nord de la 50<sup>ème</sup> parallèle».

**M. Bernier:** C'est la même chose.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Same thing.

Next is SOR/81-1007.

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

Passons au DORS/81-1007.

**SOR/81-1007—EGG REGULATIONS, AMENDMENT****DORS/81-1007—RÈGLEMENT SUR LES OEUFS—Modification**

[Comment]

Canada Agricultural Products Standards Act  
P.C. 1981-3398

[Commentaire]

Loi sur les normes des produits agricoles du Canada  
C.P. 1981-3398

September 15, 1982.

Le 15 septembre 1982

In Section 17(3) which amends Schedule 1 of these Regulations, in subparagraph 1.2(a)(i) there is a discrepancy between the two texts. The English mentions "a sample of 20 eggs" and the French "a sample of 2 eggs". Considering the context the English seems to be the correct one.

Au paragraphe 17(3) qui modifie l'Annexe I du présent règlement, au sous-alinéa 1.2a)i), il y a un écart de sens entre les deux versions. La version anglaise parle de «un échantillon alléatoire de 20 oeufs» alors que la version française fait état de «un échantillon alléatoire de 2 oeufs». Étant donné le contexte, la version anglaise semble être la bonne.

**Mr. Bernier:** There is an inconsistency in this case between the two versions. The English version in one case requires a sample of 20 eggs to be furnished while the French version talks of a sample of two eggs. I would assume it is simply a misprint, that the zero was dropped . . . *deux oeufs*.

**M. Bernier:** Il y a une contradiction entre les deux versions. La version anglaise exige un échantillon de 20 oeufs, alors que la version française ne mentionne que 2 oeufs. Je présume qu'il s'agit d'une erreur d'impression et qu'on a oublié le zéro.

**Senator Lafond:** Maybe you figure it on the basis of two eggs per province.

**Le sénateur Lafond:** Il suffirait donc de 2 oeufs par province.

**Mr. Bernier:** I would only wish that National Revenue would make that sort of misprint at times when printing the income tax regulation.

**M. Bernier:** Ce serait bien si le ministère du Revenu national pouvait faire ce genre d'erreur dans l'impression des règlements relatifs à l'impôt sur le revenu.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Can we go back to our previous conversation? Why are these matters before the committee today? In this instance there is nothing substantive. Why would you not have written to the department directly?

**Le coprésident (M. Beatty):** Pour en revenir à ce que nous disions plus tôt, pourquoi ces questions nous ont-elles été soumises, puisqu'il s'agit d'une question de pure forme? Ne pourriez-vous pas écrire directement au ministère?

**Mr. Bernier:** Well, the first explanation, I think, is that at the present time there is a certain lack of material to be submitted to the committee.

**M. Bernier:** C'est peut-être qu'en ce moment, il n'y a pas assez de documents à soumettre au comité.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So this is busy work.

**Le coprésident (M. Beatty):** On cherche donc à faire du travail.

**Mr. Bernier:** This is busy work, Mr. Chairman. The second explanation is that many of these agendas, although they are dated today, were prepared sometime ago. At the time it was still felt that these matters should be before the committee.

**M. Bernier:** En effet, monsieur le président. Il y a aussi le fait que l'ordre du jour, bien que daté d'aujourd'hui, a été préparé il y a un certain temps, lorsqu'on était d'avis que le comité devait être saisi de ce genre de problèmes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. This is precisely the sort of thing that Senator Godfrey felt we should deal directly with.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est justement le genre de question qui, de l'avis du sénateur Godfrey, devrait être réglée directement par le comité.

**Senator Lafond:** I think, Mr. Chairman, that while there is no necessity to debate or discuss those things generally, it would still be a good thing that they appear on the record of the committee.

**Le sénateur Lafond:** Même si la discussion sur ces questions est inutile, il est bon, néanmoins, qu'elle paraisse à nos comptes rendus.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

*[Texte]*

**Senator Lafond:** And for that purpose they should be brought before the committee and dealt with in bulk if required, but just so they are listed on our . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps what we might want to do is have a section on translations.

**Senator Lafond:** So that in our record of proceedings the items are listed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That might not be a bad idea. In matters like this that are solely matters of translation, perhaps we could have a special section on the agenda for translation items similar to the instruments without comment.

**Senator Lafond:** And have them just listed in our record of proceedings as well so that our colleagues know the kinds of things we are dealing with.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think that is a good suggestion, Senator.

Next we have SOR/82-11.

#### **SOR/82-11—PETROLEUM CLASSES DESIGNATION ORDER NO. 9**

*[Comment]*

Petroleum Administration Act  
P.C. 1981-3556

September 15, 1982

In the French text, in the definition of "récupération assistée" starting at the end of the fifth line, the member of phrase "mais ne comprend pas l'injection d'une substance ou d'une forme d'énergie" should be deleted altogether.

**Mr. Bernier:** The French version in this case is incorrect and should be reconciled with its English counterpart. We are now in the translation section.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** All right.

Now moving out of that we come to SOR/82-230.

#### **SOR/82-230—BUFFALO POINT BAND FIRE BY-LAW 12-81**

*[Comment]*

Indian Act

November 25, 1982

1. This By-law was made on July 7, 1981 and registered on February 8, 1982 contrary to Section 5 of the Statutory Instruments Act.

*[Traduction]*

**Le sénateur Lafond:** C'est pourquoi ce genre de questions peuvent nous être soumises par paquets.

**Le coprésident (M. Beatty):** On pourrait peut-être consacrer un chapitre à la traduction.

**Le sénateur Lafond:** L'essentiel, c'est que ces questions figurent à nos comptes rendus.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est une excellente idée. On pourrait faire figurer un point spécial consacré aux traductions à notre ordre du jour, comme cela se fait pour les textes ne faisant pas l'objet de commentaires.

**Le sénateur Lafond:** Il faut qu'ils figurent à nos comptes rendus, afin que nos collègues puissent être au courant de ce que nous faisons.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est une très bonne suggestion.

Suivant: DORS/82-11

#### **DORS/82-11—ORDONNANCE NO 9 SUR DÉSIGNATION COMME PÉTROLE D'UNE CATÉGORIE D'HUILE**

*[Commentaire]*

Loi sur l'administration du pétrole  
C.P. 1981-3556

Le 15 septembre 1982

Dans la version française, dans la définition de «récupération assistée», le membre de phrase «mais ne comprend pas l'injection d'une substance ou d'une forme d'énergie» qui se trouve à la fin de la cinquième ligne devrait être supprimé.

**M. Bernier:** Il y a une erreur dans la version française, qui doit être rendue conforme au texte anglais. Il s'agit donc, encore une fois, d'une question de traduction.

**Le coprésident (M. Beatty):** Parfait.

Passons au DORS/82-230

#### **STATUT ADMINISTRATIF 12-81 SUR LES INCENDIES, BANDES DE BUFFALO POINT**

*[Commentaire]*

Loi sur les Indiens

Le 25 novembre 1982

1. Ce statut a été établi le 7 juillet 1981 et enregistré le 8 février 1982, à l'encontre de l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.



*[Text]*

2. The enabling authority cited for this By-law is Section 81(a) of the Act, authorizing the band council to make by-laws "to provide for the health of residents on the reserve and to prevent the spreading of contagious and infectious diseases". This paragraph cannot justify the enactment of the present By-law. A more appropriate authority is Section 81(h) according to which the band council may regulate "the construction, repair and use of buildings".

3. The present By-law may be said to be generally in conformity with the enabling power in Section 81(h), on a broad reading of that paragraph.

4. Section 13. The words "or imprisonment for a term not exceeding one hundred dollars" should be deleted.

**Mr. Bernier:** Well, we are back with the Indian band council by-laws with this one. The first comment is, of course, late registration which has come to be expected in the case of those by-laws. The wrong authority was cited for the making of the by-law. Generally, and in accordance with the feeling expressed in committee, I have been very liberal in looking at the by-law, and as indicated in the comment, it may be said to be generally in conformity with the enabling power on a broad reading of the paragraph. Section 13, however, of the by-law should be corrected. To mention "or imprisonment for a term not exceeding one hundred dollars" would mean, I think, that the by-law in fact provides for no penalty, because I do not think a judge would touch that section or correct it of his own motion.

**Mr. Kilgour:** So what do we do? Write to the department, then?

**Mr. Bernier:** Write to the department.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, that, of course, does not make any sense at all: to say "or imprisonment for a term not exceeding one hundred dollars" makes no sense at all.

**Mr. Bernier:** It should just be deleted.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will move then to SOR/82-416.

**SOR/82-416—KAMLOOPS INDIAN BAND COUNCIL (ADMINISTRATION AND MANAGEMENT BY-LAWS 1979-2) (UNPUBLISHED)**

*[Comment]*

Indian Act

November 25, 1982

1. This amendment was made on March 8, 1982 and registered on April 20, 1982 contrary to Section 5 of the Statutory Instruments Act.

*[Translation]*

2. Pour ce statut, on cite comme pouvoir habilitant le paragraphe 81a) de la Loi qui autorise le conseil de bande à établir des statuts administratifs pour l'adoption de mesures relatives à la santé des habitants de la réserve et les précautions à prendre contre la propagation des maladies contagieuses et infectieuses. Ce paragraphe ne peut justifier l'adoption du présent statut. Le pouvoir habilitant serait plutôt le paragraphe 81 h) qui autorise le conseil de bande à réglementer «la construction, la réparation et l'usage des bâtiments».

3. On peut considérer que le présent statut est, de façon générale, conforme à l'esprit du paragraphe 81h)

4. Article 13 Il faudrait supprimer les mots «or imprisonment for a term not exceeding one hundred dollars».

**M. Bernier:** Il s'agit à nouveau des règlements administratifs des conseils de bande indiens. Il y a tout d'abord le retard d'enregistrement, qui est devenu monnaie courante avec ces règlements administratifs. Il y a d'ailleurs erreur en ce qui concerne le pouvoir habilitant d'où le règlement administratif est dérivé. Conformément à l'avis du comité, j'ai été très généreux dans l'étude de ce règlement administratif qui, dans l'ensemble, est conforme au pouvoir habilitant. Toutefois l'article 13 devrait être corrigé. La phrase «ou emprisonnement pour une durée ne dépassant pas \$100» voudrait dire que, de fait, il n'y aurait pas d'amende, car je ne pense pas qu'un juge se permettrait de corriger cet article de sa propre initiative.

**M. Kilgour:** Nous allons donc écrire au ministère à ce sujet?

**M. Bernier:** Oui, c'est ce que l'on va faire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** La phrase «ou emprisonnement pour une durée ne dépassant pas \$100» ne signifie strictement rien.

**M. Bernier:** Elle devrait donc être supprimée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons maintenant au DORS 82/416.

**DORS/82-416—CONSEIL DE BANDE INDIENNE DE KAMLOOPS (Statuts d'administration et de régie 1979-2)**

*[Commentaire]*

Loi sur les Indiens.

Le 25 novembre 1982

1. Cette modification a été adoptée le 8 mars 1982 et enregistrée le 20 avril 1982, à l'encontre de l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

*[Texte]*

2. This amendment purports to be made to the "Administration and Management By-laws No. 1979-2". However, By-law No. 1979-2 contains only fifteen sections, so it is difficult to see how a Section 25 would be added. It would appear that the amendment was intended to be to the "Council Procedures By-law No. 1979-1", registered as SOR/80-145. This error should be brought to the attention of the appropriate authorities.

**Mr. Kilgour:** A small point of order, Mr. Chairman. What happened to the Minister of Indian Affairs? I never did receive the explanation as to why he did not appear.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will be seeing him on the 22nd at 6.00 p.m. for an hour. As a matter of fact, I wanted to raise this in any case. We will have him only for an hour.

• 1135

Mr. Bernier was thinking—and I think he is quite right—it is important the committee do some preparatory work in terms of bringing committee members up to date again. He thought he might be able to put together some key points that would highlight the issues we probably should be raising.

Mr. Ken Robinson had asked that we hold a steering committee meeting in the fairly near future to deal with the Commonwealth conference. I was just checking a second ago; and I think Tuesday afternoon would be good for that, if that is convenient. But I thought we might piggyback onto that. I am meeting with Mr. Bernier on the subject of Mr. Munro and the agenda for that day; and it might give us an opportunity to take a look at Mr. Bernier's material, and then perhaps, for members of the committee to look at the specific areas they would want to deal with.

So perhaps what we could do is . . . It would be technically a steering committee meeting, and any member of the committee who would like to attend the meeting would be invited to come. We would be able to distribute Mr. Bernier's material then and have a bit of a review of what key points we would like to deal with when the minister comes before the committee, if that is convenient.

**Mr. Kilgour:** What is the date of that meeting?

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** It is next Tuesday, if it is convenient for people, at 3.30 p.m. It should not take that long for the Commonwealth one, and then we can go straight into the other one. We will say 3.30 p.m. to 4.30 p.m., perhaps, if people are punctual. I guess it would be best in my office, which is 561 Confederation Building. Is that okay?

Could we return . . .

**Senator Lafond:** The meeting with the minister is taking place on the Senate side; so if the committee wishes, we may be able to get the Gentleman Usher of the Black Rod to lock the door while he is in there.

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** This might be useful.

Could we return, then, to SOR/82-416?

*[Traduction]*

2. Cette modification devrait se greffer aux Statuts d'administration et de régie N° 1979-2. Ces statuts ne comportant que quinze articles, il est difficile de concevoir qu'un article 25 puisse y être ajouté. Il semblerait que la modification vise plutôt le Statut administratif n° 1979-1 sur les procédures relatives au conseil, le DORS/80-145. Il faudrait que cette erreur soit portée à l'attention des autorités compétentes.

**M. Kilgour:** J'invoque le Règlement. Qu'est-ce qui est arrivé au ministre des Affaires indiennes? Je ne sais toujours pas pourquoi il n'est pas venu.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il viendra le 22, à 18 heures, pour une heure. J'allais, de toute façon, soulever cette question. Il ne restera qu'une heure.

M. Bernier a tout à fait raison de dire qu'il faudrait commencer par mettre les membres du Comité à jour au sujet du travail à faire. Il se propose donc d'établir un dossier à notre intention à ce sujet.

M. Ken Robinson a demandé qu'on organise une réunion du comité directeur, prochainement, pour étudier la question de la conférence du Commonwealth. Si tout le monde est d'accord, je pense qu'on pourrait se réunir mardi après-midi. Comme je dois également discuter avec M. Bernier de l'ordre du jour prévu pour la réunion avec M. Munro, nous pourrions, par la même occasion, jeter un coup d'oeil aux documents de M. Bernier et régler ainsi ce qui nous intéresse.

Il s'agirait donc d'une réunion du comité directeur à laquelle tout le monde du Comité que cela intéresse serait invité. Nous pourrions, par la même occasion, examiner les documents soumis par M. Bernier et discuter aussi des questions dont nous parlerons avec le ministre.

**M. Kilgour:** Quelle est la date de cette réunion?

**Le coprésident (M. Beatty):** Mardi prochain, à 15h30. La conférence du Commonwealth ne devrait pas prendre trop de temps, et nous pourrions donc passer rapidement à nos autres questions. Si nous sommes ponctuels, je pense qu'il suffirait d'une heure, de 15h30 à 16h30. La réunion aura lieu dans mon bureau, au 561, édifice de la Confédération.

Nous passons maintenant . . .

**Le sénateur Lafond:** Puisque la réunion avec le ministre aura lieu dans l'édifice du Sénat, nous pourrions demander au gentilhomme huissier de la verge noire de fermer la porte à clé pendant la réunion.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ca pourrait être utile.

Nous passons maintenant au DORS/82-416?



## [Text]

**Mr. Bernier:** This amendment, in effect, amends a by-law which it could not possibly amend. So there has obviously been a mistake as to which by-law was being amended. I would think, in the end, the amendment is then meaningless; and the band council should be informed and re-adopt the proper by-law.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, could I suggest we write both to the department and to the Kamloops Indian Band Council to show we are guarding their interest here; or is that *verboden* in this committee?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we have to go through the minister and his department. If we did not get any results, I suppose, in the final analysis we would have to report to the House; and then maybe we would look for other alternatives, which might be what you are suggesting. But I would think at this stage we should definitely follow proper procedure.

**Mr. Kilgour:** Not even a carbon copy of the letter to the band council?

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** Certainly, Mr. Kilgour, as a member of the committee, if you want to send a copy of the transcript or if you want to write to the band council, I do not think there would be any difficulty there. But the procedure the committee has followed in the past has been to go to the minister and to expect the minister to discharge his obligations.

**Mr. Kilgour:** Thank you.

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** But there are certainly no constraints on any member of the committee. Our proceedings are public, and any action an individual wants to take . . .

**Senator Lafond:** For that matter, it could be drawn to the attention of the member for Kamloops, who might have a personal interest and might wish to do that . . .

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** Yes.

**Senator Lafond:** —whoever he is.

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** Is it agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/82-472:

**SOR/82-472—FISHING BY-LAW (NITINAHT BAND) (UNPUBLISHED)**

## [Comment]

Indian Act

May 20, 1982

1. The By-law was made on March 11, 1982 and was not registered by March 31, 1982 contrary to Section 5 of the Statutory Instruments Act.

## [Translation]

**M. Bernier:** Cet amendement modifie un règlement administratif qu'il ne peut pas modifier; il doit donc y avoir erreur quant au règlement administratif modifié. Dans ces conditions, ce règlement administratif n'est pas valable, et le conseil de bande devrait en être avisé, pour qu'il puisse tirer les choses au clair.

**M. Kilgour:** Nous pourrions peut-être écrire en même temps au ministère, ainsi qu'au conseil de bande de Kamloops, pour leur prouver que nous veillons à leurs intérêts, ou bien est-ce interdit?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois que nous sommes censés passer par le ministre. Par contre, si nous n'obtenons pas satisfaction, nous devrions en faire rapport à la Chambre, et éventuellement chercher d'autres options, y compris celle que vous venez de proposer. Mais pour l'instant, il vaut mieux nous en tenir à la procédure normale.

**M. Kilgour:** Ne pourrions-nous pas, tous les mois, adresser une copie de notre lettre au conseil de bande?

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous êtes libre d'écrire vous-même au conseil de bande, monsieur Kilgour, ou de leur envoyer un compte rendu de notre réunion, si vous y tenez. Quant au Comité, nous passons normalement par le ministre chargé de ces questions.

**M. Kilgour:** Merci.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais les membres du Comité sont libres d'agir comme ils l'entendent, à titre individuel. Nos audiences sont publiques, et vous êtes libres de faire ce que vous voulez.

**Le sénateur Lafond:** On pourrait également signaler la chose au député de Kamloops, qui pourrait s'y intéresser.

**Le coprésident (M. Beatty):** En effet.

**Le sénateur Lafond:** Je ne sais pas qui est ce député.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** DORS/82-472:

**DORS/82-472—NON PUBLIE REGLEMENT SUR LA PECHE LA BANDE DE NITINAHT**

## [Commentaire]

Loi sur les Indiens

20 mai 1982

1. Ce règlement a été établi le 11 mars 1982 et n'avait pas encore été enregistré le 31 mars 1982, contrairement aux prescriptions de l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

## [Texte]

2. The contents of the By-law indicates that it is made pursuant to paragraphs 81(o), (q) and (r) of the Indian Act which read as follows:

## POWERS OF THE COUNCIL

81. The council of a band may make by-laws not inconsistent with this Act or with any regulation made by the Governor in Council or the Minister, for any or all of the following purposes, namely;

(o) the preservation, protection and management of fur-bearing animals, fish and other game on the reserve;

(q) with respect to any matter arising out of or ancillary to the exercise of powers under this section; and

(r) the imposition on summary conviction of a fine not exceeding one hundred dollars or imprisonment for a term not exceeding thirty days, or both, for violation of a by-law made under this section. R.S., c. 149, s. 80.

## 3. Sections 2(b), (c), 3, 4, 8, 13 and 17

Taken together, these provisions render the By-law *ultra vires* the Indian Act. While permissible levels of discretion are inevitable in regulations, a reading of these sections shows that the Band Council has not regulated in this instance but rather has provided for the exercise of various discretions by various individuals.

## 4. Sections 7, 9 and 10

Assuming the By-law had been properly drafted, there would be no need for Sections 9 and 10.

## 5. Section 13

This provision is clearly inadmissible in its current form.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I would think the by-law to be *ultra vires in toto*. Sections 2(b), (c) 3, 4, 8, 13 and 17 all refer to an officer who may close an area for fishing for a period of time he considers appropriate, prohibit gear type he considers inappropriate. The band council may issue a permit to a person not a member of the band . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do we not just point all this out to the department and have them take a look at it and clear it up?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is it agreed?

**Some hon. members:** Agreed.

## [Traduction]

2. Il est stipulé que ce règlement est établi en vertu des paragraphes 81 o), q) et r) de la Loi sur les Indiens qui sont ainsi libellés:

## POUVOIRS DU CONSEIL

81. Le conseil d'une bande peut établir des statuts administratifs, non incompatibles avec la présente loi ou un règlement édicté par le gouverneur en conseil ou le Ministre, pour l'une ou la totalité des fins suivantes, savoir:

o) la conservation, la protection et la régie des animaux à fourrure, du poisson et du gibier de toute sorte dans réserve;

q) la suite à donner à toute question découlant de l'exercice des pouvoirs prévus par le présent article, ou y accessoire; et

r) l'imposition, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende n'excédant pas cent dollars ou d'un emprisonnement d'au plus trente jours, ou de l'amende et de l'emprisonnement à la fois, pour violation d'un statut administratif établi aux termes du présent article. S.R., c. 149, art. 80.

## 3. Paragraphes 2 b), c), articles 3, 4, 8, 13 et 17

Prises dans leur ensemble, ces dispositions rendent le Règlement non conforme à la Loi sur les Indiens. Même si les règlements doivent inévitablement permettre une certaine latitude, la lecture de ces articles indique que le conseil de bande n'a pas établi de réglementation dans ce cas, mais a plutôt prévu l'exercice de différents pouvoirs par différentes personnes.

## 4. Articles 7, 9 et 10

Si le Règlement avait été bien rédigé, les articles 9 et 10 pourraient être supprimés.

## 5. Article 13

Cet article est tout à fait inadmissible sous sa forme actuelle.

**M. Bernier:** J'estime que ce règlement administratif est tout entier anticonstitutionnel. Les articles 2 b), c), 3, 4, 8, 13 et 17 font état d'un agent qui peut interdire la pêche dans une région, aussi longtemps qu'il le juge opportun, et interdire également l'utilisation d'engins de pêche qu'il juge inopportuns. Le conseil de bande, quant à lui, peut délivrer des permis à des personnes qui ne font pas partie de la bande.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ne vaudrait-il pas mieux communiquer ce dossier au ministère, qui le réglerait?

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.



## [Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/82-553:

**SOR/82-553—OHIAHT BAND FISHERIES BY-LAW  
(UNPUBLISHED)**

## [Comment]

Ohiaht Indian Band  
Indian Act

June 7, 1982.

1. The By-law was made on April 5, and was registered on May 28, 1982 contrary to Section 5 of the Statutory Instruments Act.

2. Section 81 of the Act empowers the band council to make by-laws for:

81 ...

...

(o) the preservation, protection and management of fur-bearing animals, fish and other game on the reserve;

...

(q) with respect to any matter arising out of or ancillary to the exercise of powers under this section; and

(r) the imposition on summary conviction of a fine not exceeding one hundred dollars or imprisonment for a term not exceeding thirty days, or both, for violation of a by-law made under this section.

3. Sections 2(b), (c) and 13

The conferral of discretion to the Band Fisheries Officer in these provisions is of doubtful validity. While similar powers may be granted to various officers in a statute such as the Fisheries Act, this does not mean the same type of provisions can validly subsist in a by-law.

4. Sections 3 and 8

Section 3 simply provides for a discretion to permit derogations to the general prohibition in Section 8.

5. Section 4

Rather than exercise its regulatory powers and designate opening and closure times, the Band Council purports to authorize itself to do so at some future date.

6. Section 6

Such a notice provision can not rescue the provisions referred to therein from the invalidity resulting from their discretionary and uncertain character.

7. Sections 7 and 10

These sections evidence the uncertain application of this by-law. The first provides for a general prohibition against fishing

## [Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** DORS/82-553:

**DORS/82-553—NON PUBLIÉ STATUT ADMINISTRATIF DE LA BANDE OHIAHT SUR LA PÊCHE**

## [Commentaire]

Bande indienne Ohiaht  
Loi sur les Indiens

Le 7 juin 1982

1. Le statut a été établi le 5 avril et enregistré le 28 mai 1982, à l'encontre de l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

2. L'article 81 de la Loi autorise le conseil de bande à établir des statuts administratifs pour les fins suivantes:

«81 ...

...

o) la conservation, la protection et la régie des animaux à fourrure, du poisson et du gibier de toute sorte dans la réserve;

...

q) la suite à donner à toute question découlant de l'exercice des pouvoirs prévus par le présent article, ou y accessoire; et

r) l'imposition, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende n'excédant pas cent dollars ou d'un emprisonnement d'au plus trente jours, ou de l'amende et de l'emprisonnement, pour une infraction à un statut établi en vertu du présent article.»

3. Paragraphes 2 b) et c) et article 13

Dans ces dispositions, l'octroi d'un pouvoir discrétionnaire à l'agent des pêches de la bande pose un problème de validité. Bien que des pouvoirs semblables puissent être accordés à divers agents dans une loi comme la Loi sur les pêcheries, il ne faut pas en conclure pour autant que des dispositions analogues peuvent subsister légalement dans un statut administratif.

4. Articles 3 et 8

L'article 3 ne fait qu'accorder un pouvoir discrétionnaire autorisant des dérogations à l'interdiction générale prévue à l'article 8.

5. Article 4

Au lieu d'exercer ses pouvoirs de réglementation pour délimiter les saisons de pêche, le conseil de bande se réserve le pouvoir de le faire à une date ultérieure.

6. Article 6

Ces dispositions relatives à des avis ne rendent pas pour autant valides les dispositions auxquelles elles font référence et dont le caractère discrétionnaire et vague est inacceptable.

7. Articles 7 et 10

Ces articles soulignent le caractère incertain de l'application du statut. Le premier interdit de façon générale la pêche dans

## [Texte]

on the reserve "except as permitted by this by-law" while the second makes it an offence to fish contrary to the general prohibition. The point is precisely that a person reading the by-law is incapable of determining when and where it is permissible to fish on the reserve given that all the operative provisions are drafted in discretionary terms.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think the same comments apply to this one, frankly.

**Mr. Kilgour:** *Mutatis mutandis*.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Exactly.

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** Is it agreed we take the same action in this case? It is agreed.

Next is SOR/82-698:

**SOR/82-698—AIR CARRIER REGULATIONS,  
AMENDMENT**

## [Comment]

Aeronautics Act

September 21, 1982

1. Section 70(7)

While the English version specifies that the tolls shall be "at a rate per seat per mile," the French version does not.

2. Section 70(7.1)

In the French version, the comma following the first occurrence of the word "affrètement" should be removed. In Section 65(3) the comma should be removed after the second occurrence of the word ABC.

3. Section 87(2)

The word "domestic" in the 8th line of this paragraph is not bracketed.

4. Section 87(3.1)(a)(ii)

In the French version, the clause should read: "(ii) le vol aller ABC (intérieur) de ce passager."

5. Sections 58(3.1)(a)(ii)(A) and 87(3.1)(a)(ii)(A)

In both instances, the English version states as a condition of a change of reservation that the passenger's flight commences later than the scheduled time of departure for which he holds his previous reservation. The French version does not refer to the scheduled time of departure and the Commission should be asked whether the difference between the two versions is significant.

6. Section 97(3)

The comma preceding the words "est versée" should be removed.

## [Traduction]

la réserve sauf dans les limites prescrites dans le statut alors que le second rend illégales les activités de pêche en contravention de l'interdiction générale. En fait, il est impossible de déterminer quand et où il est permis de pêcher dans la réserve car toutes les dispositions d'application sont rédigées en termes discrétionnaires.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** La même chose se ferait ici.

**M. Kilgour:** *Mutatis mutandis*.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Exactement.

**Le coprésident (M. Beatty):** On fait la même chose pour ce cas-ci? D'accord.

Passons au DOR/82-698:

**DORS/82-698—REGLEMENT SUR LES TRANS-  
PORTEURS AERIENS—Modification**

## [Commentaire]

Loi sur l'aéronautique

Le 21 septembre 1982

1. Paragraphe 70(7)

Bien que la version anglaise précise que les taux doivent être exprimés «en termes de places et de milles» la version française n'est pas aussi précise.

2. Paragraphe 70(7.1)

Dans la version française, la virgule suivant le premier emploi du terme «affrètement» devrait être supprimée. Au paragraphe 65(3), la virgule qui suit le deuxième emploi du terme ABC devrait être supprimée.

3. Paragraphe 87(2)

Le terme «intérieur» à la huitième ligne n'est pas en apostrophes.

4. Sous-alinéa 87(3.1a)ii)

La version française de cette disposition devrait dire ceci: «ii) le vol aller ABC (intérieur) de ce passager».

5. Paragraphe (A) du sous-alinéa 58(3.1a)ii) et paragraphe (A) du sous-alinéa 87(3.1a)ii)

Dans les deux cas, la version anglaise précise comme condition au changement d'une réservation que le vol de ce passager doit avoir lieu après l'heure «*scheduled*» «prévue» du vol sur lequel sa place était initialement réservée. La version française ne fait pas état de l'heure «prévue» du vol et on devrait demander à la Commission si cette différence entre les deux versions de la disposition est importante.

6. Paragraphe 97(3)

La virgule précédant les termes «est versée» devrait être supprimée.



## [Text]

## 7. Section 97(4)

The English version is directed at contracts providing for "late booking" while the French version is directed at contracts that provide for "rebooking". The comma preceding the words "est versée" should be removed.

## 8. Section 102(5)

The specification of tolls "at a rate per seat per mile" does not appear in the French version.

## 9. Section 102(5.1)

The comma preceding the words "des frais de changement de réservation" should be removed.

## [Translation]

## 7. Paragraphe 97(4)

La version anglaise porte sur des contrats prévoyant le «late booking» alors que la version française porte sur des contrats prévoyant des «changements de réservation». La virgule précédant les termes «est versée» devrait être supprimée.

## 8. Paragraphe 102(5)

La version française ne précise pas que les taux doivent être exprimés «en termes de places et de milles».

## 9. Paragraphe 102(5.1)

La virgule précédant les termes «des frais de changement de réservation» devrait être supprimée.

• 1140

**Mr. Bernier:** Items one to four are all matters of drafting the French version. Under item No. 5, there is a difference between two versions. I am not quite sure whether it has any significance, but I think the department should be asked so the committee may be sure.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Okay.

**Mr. Bernier:** Item Nos. 6, 7, 8, and 9 are really minor points as well.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** What would you be in favour of drawing to the attention of the department?

**Mr. Bernier:** I think the whole of these matters of drafting should be brought to its attention.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/82-737.

**SOR/82-737—KAMLOOPS BAND OF INDIANS BY-LAW 1981-1 (UNPUBLISHED)**

## [Comment]

Indian Act

November 24, 1982

SOR/82-737—Kamloops Band of Indians By-law 1981-1, as amended by SOR/82-738—Kamloops Band of Indians By-law 1982-2

1. This By-law relies in part on Section 83(1)(a)(ii) of the Act which permits a band to make by-laws for the purpose of raising money by the licensing of businesses, callings, trades and occupations. It also relies on Section 81(n), authorizing the making of regulations to regulate the conduct of hawkers and pedlars.

**M. Bernier:** Les points un à quatre ne portent que sur le libellé de la version française. Au point cinq, les deux versions présentent une différence. Je ne sais pas si cela est important, mais je pense que l'on pourrait en aviser le ministère, pour que le Comité soit sûr de ce qu'il fait.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Bien.

**M. Bernier:** Les points 6, 7, 8, et 9 sont également des points mineurs.

**Le coprésident (M. Beatty):** Sur quoi faudrait-il attirer l'attention du ministère?

**M. Bernier:** Je pense qu'il faudrait leur parler de ces questions de libellé.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Notre prochain point à l'étude est le DORS/82-737.

**DORS/82-737—STATUT ADMINISTRATIF 1981-1 DE LA BANDE INDIENNE DE KAMLOOPS (non publié)**

## [Commentaire]

Loi sur les Indiens

Le 24 novembre 1982

DORS/82-737, Statut administratif 1981-1 de la bande indienne de Kamloops, modifié par le DORS/82-738, Statut administratif 1982-2 de la bande indienne de Kamloops

1. Ce statut s'inspire du sous-alinéa 83(1)a)(ii) de la Loi qui autorise les bandes à établir des statuts pour la collecte de fonds par l'octroi de permis visant des commerces, des entreprises et des activités professionnelles. Il s'inspire également du paragraphe 81(n) qui permet de réglementer les activités des marchands ambulants et des colporteurs.

*[Texte]*

2. The original by-law (SOR/82-737) was registered over a year after its making, contrary to Section 5 of the Statutory Instruments Act. The amendment to the by-law (SOR/82-738) was also registered after the time provided for in the Statutory Instruments Act.

3. Section 1, definition of "fees collectible":

The words "as determined by Council from time to time" imply that the band council vests in itself the power to change the schedule of fees otherwise than by regulation. These words should be deleted; a proper definition would be: "Fees collectible" means the fees set out in Schedule "A" to this by-law."

4. Section 1, definitions of "Hotel or Rooming House" and "Motel":

These definitions could well give rise to conflicts. The "hotel" definition states that no licence is required if less than three rooms are rented, while the "motel" definition applies wherever "not less than two sleeping units" are intended for occupation. Thus, a hotel with two rooms does not require a licence, while a motel with two rooms will require a licence.

5. Section 1, definition of "person":

The two traditional rules of interpretation to the effect that words importing male persons include female persons and that words in the singular include the plural have been collapsed to a statement that "person" "in the singular shall mean and include the feminine or converse"!

6. Section 3(4):

This subsection provides for the issuance of special licences to carry on a business on Sundays or statutory holidays. It is insufficient to provide that "an extra fee may be charged by the licence inspector for this licence." Such extra fees should be set out in Schedule 'A' to the by-law.

7. Section 4(9):

It does little good to provide for an appeal to the band council if the hearing of such appeal is subject to the Council's discretion. This provision should be recast in the same terms as Section 13(7) of the by-law.

8. Section 8(1)(c):

It is difficult to see how this reporting requirement relates in any material way to the present by-law.

9. Section 12

This section imposes "bonding" requirements. Such a provision is not authorized under Section 81 or 83 of the Act.

10. Section 13(1)(c) and (e):

The reference to the "opinion" of the Licence Inspector should be deleted.

11. Section 14(3)(c)(ii):

It is not open to a band council to provide for the application of the penalties set out in Section 102 of the Act.

12. Section 15(5):

*[Traduction]*

2. Le premier statut (DORS/82-737) a été enregistré plus d'un an après son adoption, ce qui est contraire à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires. Le DORS/82-738, portant modification, a lui aussi été enregistré en retard.

3. Article 1, définition de «fees collectible» (droits exigibles)

L'expression «as determined by Council from time to time» sous-entend que le conseil de bande s'arroge le pouvoir de modifier le barème des droits autrement que par règlement. Ce passage devrait être supprimé et remplacé, par exemple, par: «Fees collectible» means the fees set out in Schedule 'A' to this by-law"

4. Article 1, définitions de «Hotel or Rooming House» et de «motel»

Ces définitions pourraient fort bien susciter des conflits. La définition de «hôtel» précise qu'un permis n'est pas indispensable si moins de trois chambres sont louées. Par contre, la définition de «Motel» s'applique lorsque deux unités au moins sont destinées à être occupées. Ainsi, un hôtel de deux chambres peut se passer de permis alors qu'un motel disposant d'autant d'unités doit en détenir un.

5. Article 1, définition de «person»

Les deux règles d'interprétation traditionnelles selon lesquelles les mots désignant les hommes visent également les femmes et les mots utilisés au singulier incluent le pluriel ont été remises en question. Dans ce texte, «person in the singular shall mean and include the feminine or converse"!

6. Paragraphe 3(4)

Ces dispositions prévoient la délivrance de permis spéciaux pour l'exploitation de commerces le dimanche ou les jours fériés. Il ne suffit pas de prévoir que des droits additionnels peuvent être perçus par l'inspecteur des permis pour ces permis. Ces droits devraient figurer à l'annexe A du statut.

7. Paragraphe 4(9)

Il est inutile d'accorder le droit d'interjeter appel auprès du conseil de bande si l'audition des appels est laissée à la discrétion du conseil. Ce passage devrait être reformulé dans les mêmes termes que le paragraphe 13 (7) du statut.

8. Alinéa 8(1)c)

Il est difficile d'établir un lien entre cette exigence en matière de rapport et le présent statut.

9. Article 12

Cet article fixe des exigences en matière de «bonding». Les articles 81 ou 83 de la Loi l'interdisent.

10. Alinéa 13(1)e)

Cette référence à l'opinion de l'inspecteur des permis devrait être supprimée.

11. Sous-alinéa 14(3)c)(ii)

L'imposition des sanctions prévues à l'article 102 de la Loi n'est pas du ressort des conseils de bande.

12. Paragraphe 15(5)



## [Text]

This grant of discretion to the Council is not permissible under the Act.

13. Section 20:

While the validity of the requirements set out in this section is doubtful, they may, upon a very literal interpretation, be said to come within the Section 81(m) power to regulate for "the control of public games . . . and other amusements."

14. Section 25

This section appears to deal with the carrying on of business in general and is not restricted to the regulation of the activities of hawkers and pedlars or others *who enter the reserve* to buy, sell or otherwise deal in wares or merchandise. It is unfortunate that band councils were not given the power to regulate the conduct of business taking place wholly within the reserve. Subsections 25(1), (2), (3) and (6) can not be related to any of the regulatory powers conferred on the band council.

**Mr. Bernier:** Well again, Mr. Chairman, late registration . . . rather, over a year late in this instance, which is rather surprising.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do we not just point out all these items from 1 to 14 to the department, to be looked at, corrected by the changes deemed necessary, in accordance with our counsel's notes and instructions?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I do not know whether we should not review them though, point by point with counsel.

**Senator Lafond:** At this point, if I may make the remark, Mr. Chairman, I think with these Indian band affairs, many of them are affected by much delayed registration . . .

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Senator Lafond:** —and we should have a separate inquiry of the department as to what their procedure is, and why it is that these registrations are made after such unacceptable delays, covering the whole bundle of them.

**M. Kilgour:** Je partage tout à fait l'opinion du sénateur Lafond.

**Mr. Bernier:** I could add to this, and Senator Lafond will remember, that last summer over the course of some 4 meetings we did go over something like 35 of these Indian by-laws. At the time the committee found that they were generally of such poor drafting and so defective that, while bringing to the attention of the department individual objections to individual bylaws, we should ask what are their review procedures internally—because these, of course, are not reviewed by Privy Council.

## [Translation]

La Loi n'autorise pas cet octroi de pouvoirs discrétionnaires au conseil.

13. Article 20

Bien que la validité des exigences décrites dans cet article soit douteuse, on peut considérer, en s'en tenant à une interprétation très littérale, qu'elles découlent de pouvoir, conféré au paragraphe 81(m), de réglementer les jeux d'ordre public et d'autres amusements du même genre.

14. Article 25

Cet article semble régir les activités commerciales en général et ne se limite pas à la réglementation des activités des marchands ambulants, colporteurs ou autres qui pénètrent dans la réserve pour acheter ou vendre des produits ou marchandises, ou en faire un autre commerce. Il est regrettable que les conseils de bande ne soient pas investis de pouvoir de réglementer les activités commerciales qui se déroulent entièrement à l'intérieur de la réserve. Les paragraphes 25(1) (2), (3) et (6) ne peuvent être rattachés aux pouvoirs de réglementation confiés au conseil de bande.

**M. Bernier:** Une fois de plus, monsieur le président, ce règlement a été enregistré en retard; dans ce cas-ci, plus d'un an en retard, ce qui est plutôt surprenant.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne demanderions-nous pas simplement au ministère de revoir ces points 1 à 14, en y apportant les changements nécessaires, compte tenu des notes et des instructions de notre conseiller?

**Le coprésident (M. Beatty):** Je me demande si nous ne devrions pas cependant les passer en revue, point par point, avec notre conseiller.

**Le sénateur Lafond:** Si je puis me permettre cette remarque, monsieur le président, je pense que toutes ces lois retardées ont de sérieuses répercussions sur les affaires des bandes indiennes . . .

**Une voix:** Bravo, bravo!

**Le sénateur Lafond:** . . . et nous devrions demander au ministère comment ils s'y prennent, ainsi que la raison pour laquelle ces règlements n'étaient enregistrés que longtemps après, ce qui est inacceptable, et tous ensemble.

**Mr. Kilgour:** I agree wholeheartedly with Senator Lafond.

**M. Bernier:** D'ailleurs, et le sénateur Lafond s'en souviendra certainement, l'été dernier, nous avons passé quatre séances, je crois, à étudier au moins 35 de ces statuts administratifs indiens. À cette époque, le Comité a trouvé qu'ils étaient en général si mal rédigés et présentaient tellement de lacunes que nous devrions peut-être, tout en faisant part au ministère de notre objection à certains statuts administratifs, leur demander comment ils s'y prennent pour revoir tous ces statuts administratifs, car chacun sait qu'ils ne sont pas revus par le Conseil privé.

**[Texte]**

A five-page letter was sent on July 6 asking that question. Since then I have had repeated phone calls from officials of the department assuring me that the answer is on its way, the answer is on its way; it is waiting for signature. There was again a phone call two days ago.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, I wonder if it would not be in order for our counsel to put together the whole list of SORs and so on which have come before us with regard to Indian bands, so that when Mr. Munro appears before the committee we can give him an armful of these and say that we would like him and his officials to get busy with these. If he does not have adequately trained officers in his department to draft regulations, we might suggest that maybe he should get some and clean up this mess, because it is a horrendous thing. Really! There are so many of them. I think they all should be just grouped together and given to him at one time. And the time to do it is when he appears before the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But not to take the time of the committee. We only have him for an hour or a little better.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oh, no, no; I do not mean to do that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Simply to deliver them to him at that time. Fine.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Exactly; with our overall comment as to what we would . . .

**Senator Lafond:** I talked to him and said the situation is not improving; it is getting worse as time goes by.

**Mr. Bernier:** I am sorry; I was distracted. I was pointing out to the joint chairman that, of course, these matters are particularly topical given the study that is currently being done by the subcommittee on Indian self-government, which is a subcommittee of the Standing Committee on Indian Affairs and Northern Development, where of course the general idea or trend at the present time, I think, is that powers of band councils are to be increased. Personally and in terms of this committee's criteria, I think when we look at the use made of the powers that now exist, one may well wonder what will happen when these powers are then increased. Are there to be better review mechanisms of the use made of legislative powers by band councils?

• 1145

**Senator Lafond:** The remarks under consideration by this should be referred or brought to the attention of the other committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think it would be useful for us to do that. I wonder whether we might have agreement that perhaps we should write to the chairman of the committee on Indian self-government, perhaps ask counsel to draft a letter for the committee, bring it back before the committee for approval, and then the joint chairmen and the vice-chairman could write to the chairman of the other committee. Agreed?

**[Traduction]**

Une lettre de cinq pages a été envoyée le 6 juillet dernier à ce sujet. Depuis, j'ai reçu de nombreux appels téléphoniques de la part de fonctionnaires du ministère qui m'assuraient que j'allais bientôt recevoir une réponse, qu'il ne restait plus qu'à la signer. J'ai encore reçu un appel téléphonique il y a deux jours.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, je me demande si notre conseiller ne pourrait pas rassembler toute la liste des DORS qui portent sur les bandes indiennes et que nous avons étudiés, pour que nous puissions en parler à M. Munro, lorsqu'il comparaitra devant le Comité, et le prier de dire à ses collaborateurs de s'en occuper. Si son ministère manque des compétences voulues pour rédiger ces règlements, nous pourrions lui suggérer d'en recruter, car c'est vraiment lamentable. Regardez, il y en a tellement. Je pense que l'on devrait les regrouper et les lui donner, et ce, lorsqu'il comparaitra devant le Comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais il ne faudrait pas qu'il gaspille le temps du Comité. Il ne comparaitra qu'une heure, ou un peu plus.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oh non, non, ce n'est pas là mon intention.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il suffira de les lui remettre.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Exactement, tout en lui faisant savoir ce que nous aimerions . . .

**Le sénateur Lafond:** Je lui ai parlé, et il m'a dit que la situation se détériorait au fil du temps.

**M. Bernier:** Excusez-moi, mais j'ai été distrait. Je disais au coprésident que ces questions tombaient particulièrement à pic, compte tenu de l'étude effectuée en ce moment par le Sous-comité sur l'autonomie des Indiens, qui est un sous-comité du Comité permanent des affaires indiennes et du développement du Nord canadien qui recommandera vraisemblablement que les pouvoirs des conseils de bande soient multipliés. Personnellement, et compte tenu des critères établis par notre Comité, et lorsque nous nous penchons sur l'utilisation qui est faite des pouvoirs qui existent déjà, on peut se demander ce qui va se passer lorsque ces pouvoirs seront multipliés. Pourra-t-on mieux contrôler l'utilisation qui est faite des pouvoirs législatifs par les conseils de bande?

**Le sénateur Lafond:** Il faudrait attirer l'attention de l'autre comité là-dessus.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce serait peut-être utile. Peut-être devrions-nous écrire au président du Comité sur l'autonomie politique des Indiens, et demander peut-être à notre conseiller de rédiger cette lettre, de la faire approuver par le Comité; ensuite les coprésidents et le vice-président pourraient écrire au président de l'autre comité. Êtes-vous d'accord?



[Text]

Some hon. Members: Agreed.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes. Just one added thought. I do not think the minister should be left out. I think he should know what we are doing; that either he gets a copy of the letter or is acquainted with it, just so he knows we are contacting the other committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** By all means.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, could we not attach a copy of today's *Minutes of Proceedings and Evidence* with the letter, to point out what the Senator and Mr. Robinson have pointed out?

**Senator Lafond:** I think it is possible the other committee may not be going into the details of these matters as we have been doing over a number of years. The importance and the lack of sense of it should be very much kept in mind before they issue their own recommendations.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

Some hon. Members: Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I still believe we should go through it point by point.

**Mr. Bernier:** Item 3, then, Mr. Chairman, in the definition of fees collectible, refers to appendix A, the fees set out there, as determined by council from time to time. If this means that council is to amend the schedule by simple resolution, it is ultra vires. A proper definition would be to define fees collectible as the fees set out in Schedule A to this by-law. If they are to be changed, they are to be changed by a further by-law.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would suggest that to the department.

**Mr. Bernier:** Under Item 4, definition of hotel or rooming house and motel, the hotel definition states that no licence is required if less than three rooms are rented, while the motel definition applies where not less than two sleeping units are intended for occupation. Thus, an hotel with two rooms does not require a licence, while a motel with two rooms requires a licence.

My concern—and perhaps it is not a valid one—is that in respect of many of these accommodations it would be quite hard to say, I think, when it is a hotel, when it is a motel. There will now be conflicts in the application of this by-law, where someone says, you have an hotel, you should get a licence, and the person says, no, no, it is a motel. The number of units or rooms, I would think . . . if it were to be the same number, two or three . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What kind of a licence are we really talking about? Are we limited to either a licence to operate a hotel, or a licence to operate a motel, or does it cover a number of things? I am not clear from all of this just what we are saying. You can read the definition for hotel or rooming house and so on, indicated here, but it seems

[Translation]

Des voix: D'accord.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, mais je pense qu'il faudrait en parler au ministre. Je crois qu'il devrait savoir ce que nous faisons; on pourrait peut-être lui adresser une copie de la lettre ou lui en faire part, pour qu'il sache que nous nous mettons en rapport avec l'autre comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Tout à fait.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, ne pourrions-nous pas joindre un exemplaire des procès-verbaux de ce jour à la lettre, pour faire remarquer ce que le sénateur et M. Robinson ont dit?

**Le sénateur Lafond:** Il est fort possible que l'autre comité n'étudie pas ces questions en détail comme nous le faisons depuis un certain nombre d'années. Il faudrait garder à l'esprit l'importance de ces questions ainsi que leur manque de sens avant qu'ils ne publient leurs propres recommandations.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

Des voix: D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je maintiens que nous devrions étudier cette question point par point.

**M. Bernier:** Dans ce cas, monsieur le président, le point numéro 3, c'est-à-dire la définition des droits exigibles, se rapporte à l'annexe A, qui est une liste des tarifs fixés par le conseil. S'il faut entendre par là que le conseil peut modifier cette annexe en adoptant une simple résolution, celle-ci est inconstitutionnelle. Il faudrait que les droits exigibles soient définis comme les droits figurant à l'annexe A de ce statut administratif. Toute modification de ces droits ne peut se faire qu'en adoptant un nouveau règlement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On pourrait proposer cette définition au ministère.

**M. Bernier:** Le point 4 porte sur la définition d'un hôtel, de chambres meublées et d'un motel. La définition d'un «hôtel» précise qu'un permis n'est pas indispensable si moins de trois chambres sont louées, alors que pour un motel, un permis est exigible lorsque deux chambres au moins sont destinées à être occupées. Ainsi, un hôtel de deux chambres peut se passer de permis, tandis qu'un motel disposant du même nombre de chambres doit en détenir un,

Ce qui me préoccupe, peut-être à tort, c'est que, pour nombre de ces logements, il serait très difficile de savoir quand il s'agit d'un hôtel ou d'un motel. L'application de ce règlement donnera lieu à des conflits; il se peut très bien, par exemple, que quelqu'un exige un permis, pensant qu'il s'agit d'un hôtel, alors que le propriétaire du logement en question affirme qu'il s'agit d'un motel. Ce problème se poserait lorsqu'il y aurait le même nombre de chambres, deux ou trois . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** De quel genre de permis parlons-nous en réalité? S'agit-il uniquement d'un permis d'exploitation d'un hôtel, d'un permis d'exploitation d'un motel, ou d'autre chose? Je ne vois pas très bien de quoi nous parlons. Vous pouvez, bien sûr, lire les définitions d'un hôtel, de chambres meublées et ainsi de suite, qui figurent dans

*[Texte]*

to me that the way it should properly read would be, "hotel/motel" or "motel/hotel" and it should cover both. I just do not understand why they are drawing this kind of distinction between a hotel and a motel when we are talking about two rooms.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Bernier:** In Item 5, I am simply pointing to the collapse of two different rules of interpretation, so that "person" is said to mean: "in the singular shall mean and include the feminine or converse". I think the two rules as to singular includes plural, and feminine includes male, or male includes feminine, have been sort of collapsed into one new rule, that singular includes feminine or converse. It is a matter of drafting.

Under Item 6 it provides for fees if a business is to operate on a Sunday or statutory holidays. This simply provides that an extra fee may be charged by the licence inspector. This is inappropriate. The extra fees, if any are to be charged, should be specified in the by-law itself.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**Mr. Bernier:** Section 4.9 of the by-law provides for an appeal to the band council, but the appeal is subject to council discretion. The council "may" hear. I think this should be redrafted. A proper model would be Section 13.7 of the by-law which requires hearing.

• 1150

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**Mr. Bernier:** Section 8.1(c) requires a licence-holder, if there is a change in the number of vehicles used in the business, to inform the band council. I could not see how the information requirement had anything to do with the by-law. No fees are set in terms of so much per vehicle, so it would not affect the licences or the fees in any way whether someone had two or three vehicles.

Section 12 of the by-law imposes bonding requirements. In my view, this is ultra vires. Neither Section 81 nor Section 83 of the Indian Act provides for this authority . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So if we want it, we will have to ask for proper authority.

**Mr. Bernier:** —for an amendment to the act and, even if it were valid, there are so many . . . The amount of the bond is left to the discretion of an official. He may exempt someone from the requirement, so in any case the provision is objectionable on these grounds.

In Section 13.1(e)—and I should add that Section 13.1(c) should also have been mentioned here—there is a reference to an opinion of the licence inspector which should be removed.

*[Traduction]*

ce règlement, mais il me semble qu'il faudrait lire «hôtel/motel» ou «motel/hôtel» et que cela devrait s'appliquer aux deux. Je ne comprends pas pourquoi ils font une distinction entre un hôtel et un motel lorsqu'il n'y a que deux chambres.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Bernier:** Au point 5, je fais uniquement remarquer que les deux règles d'interprétation ont été remises en question, si bien que le terme «person» «au singulier inclut le genre féminin ou masculin». Les deux règles selon lesquelles le singulier inclut le pluriel, et le féminin inclut le masculin ou le masculin inclut le féminin, ont été ramenées à une seule règle, à savoir, que le singulier inclut le féminin ou le masculin ou le pluriel. C'est uniquement une question de libellé.

Au point numéro 6, le statut stipule que des droits supplémentaires seront exigés si un commerce ouvre ses portes un dimanche ou un jour férié. Ainsi, l'inspecteur peut exiger un droit supplémentaire. Ceci n'est pas normal. Si des droits supplémentaires doivent être versés, leur montant devrait être précisé dans le règlement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**M. Bernier:** Le paragraphe 4.9 du règlement stipule qu'un appel peut être interjeté devant le conseil de bande, mais sous réserve du consentement du conseil. Le paragraphe dit le conseil «peut» entendre. A mon avis, il conviendrait de reformuler ce paragraphe dans les mêmes termes que le paragraphe 13.7 du règlement, qui exige l'audition d'un appel.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**M. Bernier:** L'alinéa 8.1(c) exige d'un détenteur de permis qu'il informe le conseil de la bande de tout changement dans le nombre de véhicules qu'il utilise pour ses affaires. Il est très difficile d'établir un lien entre cette exigence d'information et le présent règlement. Les droits exigibles n'ont rien à voir avec le nombre de véhicules et par conséquent, le fait qu'une personne ait deux ou trois véhicules n'a aucune incidence sur les permis ni les droits.

L'article 12 fixe des exigences en matière de cautionnement. Cette disposition est, à mon avis, contraire à la loi. En effet, ni l'article 11, ni l'article 83 de la Loi sur les Indiens ne prévoient le pouvoir . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Donc si nous voulons établir ce genre d'exigence, il nous faudra demander les pouvoirs appropriés.

**M. Bernier:** . . . de modifier la loi, et même si la modification était valide, il y a tellement . . . Le montant du cautionnement est laissé à la discrétion d'un fonctionnaire. Ce dernier est habilité à exempter quiconque de cette exigence; c'est pourquoi cette disposition est inacceptable.

L'alinéa 13.1(e)—et j'aurais dû ajouter l'alinéa 13.1(c) ici—comporte une référence à l'opinion de l'inspecteur des permis qui devrait être supprimée. Le sous-alinéa 14.3(c)(ii) prévoit



*[Text]*

In Section 14.3(c)(ii), the band council provides for the application of the Section 102 penalties in the act. This is not open to band council under the act.

Section 15.5 of the by-law provides that no person shall carry on any soliciting for charity on any street on a reserve, unless that person has first obtained permission from council. In this instance council has simply vested itself with a discretion to permit or to prohibit, and this is not appropriate.

Of Section 20, I have some doubts as to validity. However, on a broad interpretation of the enabling power, I think this section passes muster. The only problem again is with subsection 20(3) which imposes a bonding requirement.

In Section 25, the problem is probably with the inadequacy of the Indian Act, which permits only the regulation of activities of hawkers or peddlers who enter the reserve to buy, sell or otherwise deal in, wares or merchandise. In this case, these sections deal generally with all people whether they enter the reserve for that purpose or whether they are permanent residents of the reserve. And the making of these provisions is ultra vires to the act if that is their intent.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We should get clarification of this last one.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is a very defective by-law. Okay. We should write to the department about all those things.

May we now move to SOR/82-966—Big Cove Indian Band By-law No. 1—1982

**SOR/82-966—BIG COVE INDIAN BAND BY-LAW  
NO. 1 - 1982 (UNPUBLISHED)**

*[Comment]*

Indian Act

November 23, 1982

1. The By-law being amended by the present one was made on July 17, 1960 and is not subject to review by the Committee.
2. Matters of drafting apart, the application of the By-law to "boys and girls ... apparently under 16 years of age" is unacceptable. If need be, a police officer may enquire as to the real age of a person in order to determine whether he or she is subject to the By-law. Section (d) of the By-law imposes a penalty on the parent of a child who contravenes the By-law and to impose such penalty in relation to a child "apparently" under age strikes one as unreasonable.
3. The By-law was also registered after the time provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act.

*[Translation]*

l'imposition des sanctions prévues à l'article 102 de la loi. Mais la loi n'accorde pas ce pouvoir au conseil de bande.

Le paragraphe 15.5 du règlement interdit à quiconque de recueillir des fonds à des fins de charité sur une rue de la réserve, à moins d'avoir d'abord obtenu la permission du conseil. Le conseil s'est arrogé ce pouvoir discrétionnaire d'autoriser ou d'interdire, ce qui est contraire à la loi.

La validité des exigences décrites dans l'article 20 est douteuse. Cependant, on peut considérer, en recourant à une interprétation très large, qu'elles sont acceptables. Le seul problème qui se pose ici concerne encore une fois le paragraphe 23, qui impose une exigence en matière de cautionnement.

Le problème de l'article 25 est probablement attribuable aux lacunes de la Loi sur les Indiens, qui ne permet que la réglementation des activités des marchands ambulants, colporteurs ou autres, qui pénètrent dans la réserve pour acheter ou vendre des produits ou marchandises ou en faire un autre commerce. Mais ces dispositions du règlement régissent les activités commerciales de toute personne à l'intérieur de la réserve, qu'il s'agisse de personnes qui ont pénétré dans la réserve dans ce but express ou de résidents permanents de la réserve. Si nous avons bien compris l'intention du conseil, ces dispositions sont contraires à la loi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense que nous avons besoin d'éclaircissements sur ce point.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce règlement est vraiment défectueux. Je pense qu'il faudrait écrire au ministère à cet égard.

Nous passons au DORS/82-966—Statut administratif numéro 1 de la bande indienne de Big Cove—1982

**DORS/82-966—STATUT ADMINISTRATIF  
NUMÉRO 1 DE LA BANDE INDIENNE DE BIG  
COVE 1982 (NON PUBLIE)**

*[Commentaire]*

Loi sur les Indiens

Le 23 novembre 1982

1. Le règlement modifié par l'actuel statut a été adopté le 17 juillet 1960 et il n'est pas du ressort du Comité.
2. Questions de rédaction mises à part, le fait que le règlement vise des garçons et des filles qui, en apparence, ont moins de 16 ans, est inacceptable. Au besoin, un agent de police peut enquêter sur l'âge véritable d'une personne pour déterminer si elle est assujettie au règlement. En outre, l'article (d) du règlement impose des sanctions aux parents d'un enfant qui contrevient au règlement et il semble déraisonnable d'imposer ces sanctions en se fiant uniquement aux apparences.
3. En dernier lieu, le règlement a été enregistré après la date prévue à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

## [Texte]

**Mr. Bernier:** There is the question of registration again, Mr. Chairman. The drafting is rather poor. In any case the by-law, in my view, is unacceptable. It is stated to apply to "... boys and girls ... apparently under 16 years of age ..." Given that a penalty is imposed on the parent of a child who contravenes the by-law, I think to impose such a penalty in relation to a child "apparently" under age is unreasonable. Either the person is or is not, and it is up to an officer to ascertain whether the child is under 16 or not. It is not a question of whether "apparently" they are under ...

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You are speaking of No.1, is that right?

**Mr. Bernier:** No. 1 in the comment do you mean, Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**Mr. Bernier:** No, item No. 2 in the comment.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, I do not understand what you are saying in No. 1. Are you saying that the amendment is not subject to review by the committee, or that the by-law itself is not subject to review?

**Mr. Bernier:** No; I was saying that the principal—that main by-law which is being amended—is not subject to review, having been made in 1960. The amendment, of course, comes under the jurisdiction of the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** This brings up a very nice point here. Our jurisdiction in this committee goes back only to what? 1972? Yet here is a case where we have an amendment to something over which we have no authority to deal. I wonder if we could not have an observation made on this, and see whether when amendments are made this does not open the door so that we should take a look at what happened before and have it brought before the committee. Maybe there should be an amendment to the powers of this committee to deal with something of that nature when there is an amendment.

• 1155

**Mr. Bernier:** This, of course, Mr. Robinson, would then involve amending the Statutory Instruments Act itself.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think this should be kept in mind, and maybe at some stage, maybe a little later in the year, we should have a report to Parliament making this kind of recommendation.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps we can keep it in counsel's file and bring it forward at an appropriate time. We have a fair amount on the plate, as things stand now, in terms of requests being made by the committee for amendments to the scope of our activities. We have not been making great progress on them to date in persuading the government, but it would be useful for us to keep this on the back burner. Has this posed any particular problems for us in the past?

## [Traduction]

**M. Bernier:** Nous avons encore une fois ici, monsieur le président, une question d'enregistrement. La formulation laisse à désirer. De toute façon, ce règlement est, à mon avis, inacceptable. En effet, ce règlement vise «... des garçons et des filles qui, en apparence, ont moins de 16 ans...» Comme une disposition de ce statut impose en outre des sanctions aux parents d'un enfant qui contrevient au règlement, il semble déraisonnable de les imposer en se fiant uniquement aux apparences. Une personne est ou non assujettie au règlement et au besoin, un agent de police peut enquêter sur l'âge véritable d'une personne pour déterminer si elle y est assujettie. Ce n'est donc pas une question d'apparence.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous parlez du numéro 1, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Le numéro 1 de nos observations, monsieur Robinson?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui.

**M. Bernier:** Non, le numéro 2 nos observations.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne comprends pas ce que vous voulez dire par numéro 1 de nos observations. Voulez-vous dire que la modification ou le règlement n'est pas du ressort du Comité?

**M. Bernier:** Non, le règlement modifié par l'actuel règlement a été adopté en 1960, il n'est donc pas assujéti à une révision du Comité. Mais la modification, elle, est, bien entendu, du ressort du Comité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais cela soulève un point intéressant. Le pouvoir du Comité remonte à quand? 1972? Mais nous devons ici traiter d'une modification d'un règlement qui n'est pas de notre ressort. Ne serait-il pas possible d'avoir une opinion là-dessus pour déterminer si la considération d'une modification ne nous permettrait pas de nous pencher sur ce qui s'est passé avant. Il faudrait peut-être modifier les pouvoirs du présent Comité pour nous permettre de traiter de cas semblables.

**M. Bernier:** Il faudra à ce moment-là, monsieur Robinson, modifier la Loi sur les textes réglementaires.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est quelque chose que nous devrions envisager et peut-être qu'un peu plus tard au cours de l'année, nous pourrions soumettre au Parlement un rapport qui présenterait une recommandation en ce sens.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous pourrions peut-être demander au conseiller juridique de prendre note de cette considération et de nous en reparler en temps opportun. Les membres du Comité ont déjà fait beaucoup de demandes visant à modifier l'ampleur de nos activités. Nous n'avons pas jusqu'à maintenant eu beaucoup de succès pour ce qui est de persuader le gouvernement, mais je pense qu'il nous serait quand même utile de garder des dossiers sur ces diverses considérations. Est-ce que cela nous a posé des problèmes par le passé?



[Text]

**Mr. Bernier:** Not really. Since most regulations were consolidated in 1978, of course this had the effect of bringing anything made at whatever time under our jurisdiction because they were then theoretically re-enacted.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We have never had the consolidated regulations before the committee, have we?

**Mr. Bernier:** There are times. In many instances, Mr. Robinson, you have had them in the sense that if the regulation was originally made after 1972, you have dealt with it under its SOR number, as opposed to a CRC number. There are instances, and I think the last item on today's agenda is a consolidated regulation, for example. So depending on how often they have been amended, sometimes we will bring them as CRCs; that is, consolidated regulations, and at the time we will . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is this the way we can anticipate most changes taking place; that regulations that have been in existence before 1972, and those subsequent, will all be consolidated and therefore they will be updated so that we will have the opportunity of scrutinizing them?

**Mr. Bernier:** In the case of these bylaws?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**Mr. Bernier:** Oh, no. I do not think these bylaws are ever going to be consolidated, given that they are local in nature. I do not think the powers conferred are considered as subject to consolidation in the Consolidated Regulations of Canada.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But any that are part of the Consolidated Regulations of Canada, through consolidation, would be updated and therefore we would have scrutiny over them.

**Mr. Bernier:** In all other cases, yes. In the case of Indian bylaws, none of them have been included in the consolidation.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps we can move to SI/82-158.

## SI/82-158—MITEL CORPORATION EQUIPMENT REMISSION ORDER

[Comment]

Financial Administration Act  
P.C. 1982-2477

October 20, 1982.

1. Section 77 of the Financial Administration Act empowers the Governor in Council to remit any tax, fee or penalty whenever he considers it in the public interest. A finding that the remission granted is in the public interest can be recited as a statement of fact and, in accordance with the Privy Council Directives Respecting Submissions to the Governor in Council, the fulfilment of the condition precedent should have been recited in the recommendation.

2. Sections 2(b) and 5

[Translation]

**M. Bernier:** Non, pas vraiment. La majorité des règlements ont été codifiés en 1978, ils sont presque tous de notre ressort. En effet, la codification a eu pour résultat de remettre tous les règlements en vigueur en théorie.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce que nous avons déjà eu à nous pencher sur des règlements codifiés?

**M. Bernier:** À l'occasion. Tous les règlements adoptés après 1972 et dont vous traitez portent un numéro DORS et non pas un numéro C.R.C. Je pense que le dernier article à l'ordre du jour d'aujourd'hui porte sur un C.R.C. Tout dépendant du nombre de modifications apportées, nous nous penchons donc parfois sur des C.R.C., c'est-à-dire des règlements codifiés, et à ce moment-là, nous . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Peut-on alors s'attendre à ce que tous les changements se fassent ainsi? À savoir, que tous les règlements adoptés avant et après 1972 seront codifiés et remis à jour, de sorte que nous pourrions les étudier?

**M. Bernier:** Voulez-vous parler de ces statuts?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui.

**M. Bernier:** Oh, non. Je doute que ces statuts soient jamais codifiés puisqu'ils sont de nature locale. Je ne pense pas que les pouvoirs dont il est question soient considérés comme devant être intégrés dans la codification des règlements du Canada.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais ceux qui entrent dans la codification des règlements du Canada seront remis à jour et, par conséquent, nous serons appelés à les étudier.

**M. Bernier:** Dans tous les autres cas, oui. Mais aucun des statuts indiens n'a été inclus dans la codification.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous pourrions peut-être passer maintenant au TR/82-158.

## TR/82-158—DÉCRET DE REMISE VISANT LE MATÉRIEL DE MITEL CORPORATION

[Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1982-2477

Le 20 octobre 1982

1. L'article 77 de la Loi sur l'administration financière autorise le gouverneur en conseil à remettre tout impôt, droit ou peine chaque fois qu'il le juge d'intérêt public. La conclusion que la remise accordée est dans l'intérêt public peut être citée comme un énoncé de fait et, conformément aux directives du Conseil privé concernant les présentations au gouverneur en conseil, l'accomplissement de la condition susmentionnée doit être énoncé dans la recommandation.

2. Alinéas 2b) et paragraphe 5

**[Texte]**

Section 2(b) attaches to the remission a condition that the Minister of Industry, Trade and Commerce considers the items for which remission is claimed not to be available from production in Canada. Section 5 sets out the criteria which must govern that ministerial determination. Section 2(b) standing alone may well have been considered objectionable but is put beyond reproach by the addition of Section 5.

**Mr. Bernier:** This is simply explanatory, Mr. Chairman. I could point out that insofar as this remission order was sponsored by Industry Trade and Commerce, we have recently received a letter indicating that they will be citing the fulfilment of the condition precedent, as well as finance.

The comment under item 2 is to point out that Section 2(b), which may well have been objectionable, has been put beyond reproach through Section 5 which has set out criteria governing the discretion, and when read as a whole does not go beyond permissible levels of discretion.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So there is no action required on this. The next item is SI/82-165.

**SI/82-165—IMF-IBRD  
REMISSION ORDER**

**ANNUAL MEETINGS**

**[Comment]**

Financial Administration Act  
P.C. 1982-2587

October 20, 1982

1. Section 77 of the Financial Administration Act empowers the Governor in Council to remit any tax, fee or penalty whenever he considers it in the public interest. A finding that the remission granted is in the public interest can be recited as a statement of fact and, in accordance with the Privy Council Directives Respecting Submissions to the Governor in Council, the fulfilment of the condition precedent should have been recited in the recommendation.

**2. Section 2**

The English version of this Section implies that more than one meeting was to be held, whereas the French version mentions one meeting.

3. The remission itself is interesting in that it only benefited persons who are not Canadian citizens or or permanent residents.

**Mr. Bernier:** For the same reasons, Mr. Chairman, no action would be required in this case, given that the remission order comes from the same department.

**[Traduction]**

L'alinéa 2b) prévoit que la remise sera accordée à condition que le ministre de l'Industrie et du Commerce considère que les articles pour lesquels elle est demandée ne sont pas fabriqués au Canada. Le paragraphe 5 énonce les critères qui doivent régir cette décision ministérielle. L'alinéa 2b) seul aurait pu très bien être jugé contestable, mais on ne peut rien lui reprocher du moment où le paragraphe 5 a été ajouté.

**M. Bernier:** Il s'agit d'une simple explication, monsieur le président. J'aimerais vous signaler que dans la mesure où ce décret de remise a été parrainé par le ministère de l'Industrie et du Commerce, nous avons reçu dernièrement une lettre faisant état de son intention d'énoncer l'accomplissement de la condition susmentionnée et leur situation financière.

Le deuxième point de notre observation explique que l'alinéa 2b) aurait pu très bien être jugé contestable mais qu'on ne peut rien lui reprocher du moment qu'on a ajouté le paragraphe 5 qui énonce les critères qui doivent régir les pouvoirs discrétionnaires qui ne pourront pas dépasser ainsi le niveau admissible.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce texte réglementaire n'exige donc aucune mesure de notre part. L'article suivant est le TR/82-165.

**TR/82-165—DÉCRET DE REMISE POUR LA  
RÉUNION ANNUELLE FMI-BIRD**

**[Commentaire]**

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1982-2587

Le 20 octobre 1982

1. L'article 77 de la Loi sur l'administration financière autorise le gouverneur en Conseil à remettre tout impôt, droit ou peine chaque fois qu'il le juge d'intérêt public. La conclusion que la remise accordée est dans l'intérêt public peut être citée comme un énoncé de fait et, conformément aux directives du Conseil privé concernant les présentations au gouverneur en conseil, l'exécution de la condition susmentionnée aurait dû figurer dans la recommandation.

**2. Article 2**

La version anglaise de cette section indique qu'il devait y avoir plusieurs réunions, alors que la version française ne fait mention que d'une seule.

3. La remise elle-même est intéressante du fait qu'elle n'a profité qu'aux personnes qui ne sont pas citoyens canadiens ou résidents permanents.

**M. Bernier:** Encore une fois, monsieur le président, nous n'avons aucune mesure à prendre dans ce cas puisque ce décret de remise émane du même ministère.



## [Text]

This, of course, was the order which remitted all federal taxes and duties on alcohol bought by delegates to the International Monetary Fund meeting. I thought it was interesting that this remission was only afforded to non-Canadian citizens. One would have thought that the same bargain, in the public interest, could have been extended to the Canadian delegates.

• 1200

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Also to members of the committee. No action required on that, either. Could we go then to SOR/82-290.

## [Translation]

Il s'agit ici du décret accordant remise des droits et taxes fédéraux sur les produits alcooliques achetés par les délégués à la réunion du Fonds monétaire international. Il m'a semblé très intéressant de constater que cette remise n'était accordée qu'aux personnes qui ne sont pas des citoyens canadiens. Il me semble que dans l'intérêt public, cette remise aurait dû également être accordée aux délégués canadiens.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ainsi qu'aux membres du Comité. Donc, ce texte réglementaire n'exige aucune mesure de notre part. Nous pouvons alors passer au DORS/82-290.

# **SOR/82-290—CANADA PENSION PLAN REGULATIONS, AMENDMENT**

# **DORS/82-290—REGLEMENT SUR LE RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA—MODIFICATION**

November 1, 1982

Le 1<sup>er</sup> novembre 1982

Bruce A. MacDonald, Esq.  
Deputy Minister,  
(Taxation),  
Department of National Revenue,  
875 Heron Road,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0L9

Monsieur Bruce A. MacDonald  
Sous-ministre (Impôt)  
Ministère du Revenu national  
875, chemin Heron  
OTTAWA (Ontario)

Dear Mr. MacDonald:

Monsieur,

Re: SOR/82-290, Canada Pension Plan Regulations, amendment.

Objet: DORS/82-290, Règlement sur le Régime de pensions du Canada—Modification

The Committee first considered the referenced amendment at its meeting of June 10, 1982 and the amendment was the subject of the enclosed correspondence with the Department of Health and Welfare.

Le Comité a pour la première fois étudié la modification susmentionnée lors de sa séance du 10 juin 1982, laquelle modification a fait l'objet de la correspondance ci-jointe échangée avec le ministère de la Santé et du Bien-être social.

The Committee considered Mr. Osborne's reply of July 12, 1982 at its meeting of the 28th ultimo and was of the view that the definition of "year's maximum contribution" should be amended to reflect Section 2(2) of the Canada Pension Plan.

Le Comité a étudié la réponse de M. Osborne en date du 12 juillet 1982 à sa séance du 28 du mois dernier et estime que la définition de la «cotisation maximale pour l'année» doit être modifiée afin de tenir compte du paragraphe 2(2) de la Loi sur le régime de pensions du Canada.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier

cc: John E. Osborne, Esq.  
Special Adviser,  
Policy Development,  
Department of Health and Welfare,  
Jeanne Mance Building,  
OTTAWA, Ontario K1A 0K9

c.c.: M. John E. Osborne  
Conseiller spécial  
Développement des politiques  
Ministère de la Santé et du Bien-être social  
Edifice Jeanne-Mance  
OTTAWA (Ontario) K1A 0K9

[Texte]

December 10, 1982

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of the House of Commons on Regulations  
 and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-290, Canada Pension Plan Regulations,  
 amendment

In your letter of November 1, 1982 you expressed the Committee's views that the definition of "year's maximum contribution" should be amended to reflect subsection 2(2) of the Canada Pension Plan. With respect, the definition is worded as it is because of that subsection and subsection 14(2) of the Interpretation Act.

As we understand it, subsection 2(2) of the Canada Pension Plan deems a person whose 70th birthday actually occurs, say, in July of a particular year to have attained 70 years of age on August 1 of that year. Further, paragraph (a) of that subsection requires that in computing the period of months in the particular year ending when that person attains 70 years of age, the month of July is to be included. Accordingly, because of subsection 14(2) of the Interpretation Act (which effectively requires that terms defined for purposes of the Canada Pension Plan will retain their same meaning, unless the contrary intention is evident, for purposes of the Canada Pension Plan Regulations), the reference in paragraph (b) of the definition of "year's maximum earnings" in the Regulations to "the number of months in the year before he reaches 70 years of age" requires that the month of July be included in the computation, which produces the desired result. This interpretation is consistent with the instructions given to employers to assist them in determining the appropriate amounts to deduct from the remuneration of their employees.

I trust that these comments satisfactorily explain our understanding of the matter.

Yours sincerely,

Bruce A. MacDonald

**Mr. Bernier:** This was listed under unsatisfactory, Mr. Chairman. Upon re-reading the answer from Mr. MacDonald this morning, I must say I remain unconvinced that the regulation could not be amended to make it clear that the month in which a person reaches 70 years is not to be counted. However, given it is a minor point, my recommendation would be that the committee, although perhaps unsatisfied with this, not pursue the matter further.

**Senator Lafond:** I am not unhappy with the reply.

[Traduction]

Le 10 décembre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 a/s Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)

Monsieur,

Objet: DORS/82-290—Règlement sur le Régime de  
 pensions du Canada—Modification

Vous signalez dans votre lettre du 1<sup>er</sup> novembre 1982 que de l'avis du Comité, la définition de la «cotisation maximale pour l'année» doit être modifiée afin de tenir compte du paragraphe 2(2) de la Loi sur le Régime de pensions du Canada. À ce titre, la définition est ainsi libellée pour se conformer aux dispositions de ce paragraphe de même qu'à celles du paragraphe 14(2) de la Loi d'interprétation.

Nous croyons comprendre qu'aux termes du paragraphe 2(2) de la Loi sur le régime de pensions du Canada, une personne dont le 70<sup>e</sup> anniversaire tombe, disons, en juillet, a atteint l'âge de 70 ans le 1<sup>er</sup> août de cette même année. En outre, l'alinéa a) de ce paragraphe prévoit que dans le calcul des mois de cette année précise qui prend fin lorsque la personne atteint 70 ans, le mois de juillet doit être inclus. Par conséquent, en raison du paragraphe 14(2) de la Loi d'interprétation (qui effectivement prévoit que les termes définis aux fins du Régime de pensions du Canada conservent leur même signification, à moins que l'intention contraire n'apparaisse, aux fins du Règlement sur le Régime de pensions du Canada), la référence contenue à l'alinéa (b) de la définition de la «cotisation maximale pour l'année» dans le Règlement au «nombre de mois de l'année antérieure au mois de son 70<sup>e</sup> anniversaire» fait en sorte que le mois de juillet doit être inclus dans le calcul, ce qui produit ainsi le résultat escompté. Cette interprétation est conforme aux directives données aux employeurs dans le but de les aider à déterminer les montants exacts à déduire de la rémunération de leurs employés.

J'espère que nos observations auront fait suffisamment de lumière sur la question.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Bruce A. MacDonald.

**M. Bernier:** Je dois dire que je ne suis pas satisfait, monsieur le président. J'ai relu la réponse de M. MacDonald ce matin et je ne suis pas encore convaincu que le Règlement ne pourrait pas être modifié de manière à préciser que le mois où une personne atteint 70 ans ne doit pas compter. Cette question n'étant toutefois pas d'importance capitale, je vais recommander au Comité de ne pas pousser l'affaire plus loin même si je ne suis pas complètement satisfait.

**Le sénateur Lafond:** Cette réponse ne me trouble pas.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. The next item is C.R.C. c. 1457.

**C.R.C. c. 1457—PLEASURE YACHTS MARKING ORDER**

December 20, 1982.

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0N5

Dear Dr. Sainte-Marie:

Re: C.R.C. c. 1457, Pleasure Yachts Marketing Order

The Committee considered the referenced Order at its meeting of the 16th instant and instructed me to draw your attention to the discrepancy between the English and French versions of the definition of 'sailing yacht'. While the English version imports into the definition the previously defined 'pleasure yacht', the French version does not do so.

The Committee also notes that the French version of Section 4 incorrectly refers to "Every pleasure yacht" rather than "Every sailing yacht".

I will be grateful for an assurance these defects will be corrected in the near future.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

February 8, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c.1457, Pleasure Yachts Marking Order

Thank you for bringing the discrepancy between the English and French versions of the Pleasure Yachts Marking Order to my attention.

I have arranged for the necessary action to be taken to have the discrepancy between the two versions corrected.

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien, passons alors au C.R.C. c. 1457.

**C.R.C. c. 1457—DÉCRET SUR LE MARQUAGE DES YACHTS DE PLAISANCE**

Le 20 décembre 1982

Madame G.A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Edifice Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa, Ontario  
K1A 0N5

Madame le Sous-ministre adjoint,

Objet: C.R.C. chap. 1457, Décret sur le marquage des yachts de plaisance

Le Comité a examiné le décret susmentionné à sa réunion du 16 courant et m'a ordonné de vous signaler les différences qui existent entre les versions anglaise et française de la définition de «yacht de plaisance». Alors que la version anglaise reprend dans la définition les mots «pleasure yacht» précédemment définis, la version française ne le fait pas.

Le Comité a également noté que la version française de l'article 4 précise «tout yacht de plaisance» plutôt que «tout yacht à voile».

J'aimerais obtenir l'assurance que ces erreurs seront rectifiées sous peu.

Veuillez agréer, madame le Sous-ministre adjoint, l'expression de mes salutations distinguées.

François R. Bernier

Le 8 février 1983

Monsieur François R. Bernier,  
Conseiller,  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. chap. 1457, Décret sur le marquage des yachts de plaisance

Je vous remercie d'avoir attiré mon attention sur les différences qui existent entre les versions française et anglaise du Décret sur le marquage des yachts de plaisance.

J'ai pris les dispositions voulues pour que ces différences soient rectifiées.

## [Texte]

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie

## [Traduction]

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

G.A. Sainte-Marie

**Mr. Bernier:** The French version of these regulations was a total muddle. Dr. Sainte-Marie now informs us that the necessary action will be taken to correct it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/81-867, and SOR/82-26.

**SOR/81-867—SALE OF POSTAGE STAMPS REGULATIONS, AMENDMENT**  
**SOR/82-26—MAIL RECEPTACLES REGULATIONS, AMENDMENT**  
**SOR/82-27—ARMED FORCES POSTAL REGULATIONS, AMENDMENT**  
**SOR/82-28—MATERIALS FOR THE USE OF THE BLIND REGULATIONS, AMENDMENT**  
**SOR/82-37—CANADA POST CORPORATION MAIL REGULATIONS, AMENDMENT**  
**SOR/82-616—SPECIAL SERVICES AND FEES REGULATIONS, AMENDMENT**  
**SOR/82-618—MAIL PREPARATION REGULATIONS, AMENDMENT**

**M. Bernier:** La version française de ce règlement était complètement embrouillée. M<sup>me</sup> Sainte-Marie nous assure que ces erreurs seront rectifiées sous peu.

**Le coprésident (M. Beatty):** L'article suivant concerne les DORS/81-867 et DORS/82-26.

**DORS/81-867—REGLEMENT SUR LA VENTE DE TIMBRES-POSTE—MODIFICATION**  
**DORS/82-26—REGLEMENT SUR LES BOITES AUX LETTRES—MODIFICATION**  
**DORS/82-27—REGLEMENT DES POSTES POUR LES FORCES ARMEES—MODIFICATION**  
**DORS/82-28—REGLEMENT SUR LA DOCUMENTATION A L'USAGE DES AVEUGLES—MODIFICATION**  
**DORS/82-37—REGLEMENT SUR LE COURRIER DE LA SOCIETE CANADIENNE DES POSTES—MODIFICATION**  
**DORS/82-616—REGLEMENT SUR LES DROITS POSTAUX DE SERVICES SPECIAUX—MODIFICATION**  
**DORS/82-618—REGLEMENT SUR LE CONDITIONNEMENT DES ENVOIS—MODIFICATION**

December 20, 1982.

Le 20 décembre 1982

Gordon C. Ferguson, Esq.  
 Director,  
 Board and Executive Committees,  
 Executive Secretariat,  
 Canada Post Corporation,  
 Sir Alexander Campbell Building,  
 Confederation Heights,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0B1

Dear Mr. Ferguson:

Re: SOR/81-867, Sale of Postage Stamps Regulations, amendment  
 SOR/82-26, Mail Receptacles Regulations, amendment  
 SOR/82-27, Armed Forces Postal Regulations, amendment  
 SOR/82-28, Materials for the Use of the Blind Regulations, amendment  
 SOR/82-37, Canada Post Corporation Mail Regulations, amendment  
 SOR/82-616, Special Services and Fees Regulations, amendment  
 SOR/82-618, Mail Preparation Regulations, amendment

M. Gordon C. Ferguson  
 Directeur du conseil d'administration  
 et des comités de direction  
 Secrétariat de la haute direction  
 Société canadienne des postes  
 Immeuble Sir Alexander Campbell  
 Confederation Heights  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0B1

Monsieur,

Objet: DORS/81-867, Règlement sur la vente de timbres-poste—Modification  
 DORS/82-26, Règlement sur les boîtes aux lettres—Modification  
 DORS/82-27, Règlement des Postes pour les Forces armées—Modification  
 DORS/82-28, Règlement sur la documentation à l'usage des aveugles—Modification  
 DORS/82-37, Règlement sur le courrier de la Société canadienne des postes—Modification  
 DORS/82-616, Règlement sur les droits postaux de services spéciaux—Modification  
 DORS/82-618, Règlement sur le conditionnement des envois—Modification



## [Text]

The committee considered the referenced instruments at its meeting of the 16th instant and instructed me to draw your attention to the failure to cite the source of the enabling authority in a footnote to these amendments as required by the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

The Committee will be grateful for an assurance that future amendments will comply with the Directive in this respect.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

1983-01-14

Mr. François-R. Bernier  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/81-867, Sale of Postage Stamps Regulations  
SOR/82-26, Mail Receptacles Regulations  
SOR/82-27, Armed Forces Postal Regulations  
SOR/82-28, Materials for the use of the Blind Regulations  
SOR/82-37, Canada Post Corporation Mail Regulations, Amendment  
SOR/82-616, Special Services and Fees Regulations, Amendment  
SOR/82-618, Mail Preparation Regulations, Amendment

Thank you for your letter of 20 December 1982 and for bringing to my attention our failure to cite the source of the enabling authority in a footnote to the above amendments as required by the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

I am sorry for this unfortunate omission and you may rest assured that we will continue to comply with the Directive in this respect.

Yours sincerely,

Gordon C. Ferguson  
Director  
Board and Executive Committees

## [Translation]

Le Comité a étudié les règlements ci-dessus lors de sa réunion du 16 décembre dernier, et m'a prié d'attirer votre attention sur le fait que dans ces modifications, le pouvoir habilitant n'est pas indiqué dans une note au bas de la page, contrairement aux directives du Conseil privé concernant les documents soumis au gouverneur en conseil.

Le Comité aimerait recevoir l'assurance qu'à l'avenir, les modifications seront conformes aux directives à cet égard.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 14 janvier 1983

M. François R. Bernier  
Conseiller juridique du Comité mixte  
permanent des règlements et autres  
textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A5

Monsieur,

Objet: DORS/81-867—Règlement sur la vente de timbres-poste—Modification  
DORS/82-26—Règlement sur les boîtes aux lettres—Modification  
DORS/82-27—Règlement des Postes pour les Forces armées—Modification  
DORS/82-28—Règlement sur la documentation à l'usage des aveugles—Modification  
DORS/82-37—Règlement sur le courrier de la société canadienne des Postes—Modification  
DORS/82-616—Règlement sur les droits postaux de service spéciaux—Modification  
DORS/82-618—Règlement sur le conditionnement des envois—Modification

J'ai bien reçu votre lettre du 20 décembre 1982 et je vous remercie d'avoir porté à mon attention le fait que dans ces modifications, le pouvoir habilitant n'est pas cité dans une note en bas de page, contrairement aux directives du Conseil privé concernant les documents soumis au gouverneur en conseil.

Vous voudrez bien m'excuser de cette malencontreuse omission. Soyez assuré qu'à l'avenir, nous nous conformerons aux directives à cet égard.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le directeur du conseil d'administration et des comités de direction  
Gordon C. Ferguson

[Texte]

**Mr. Bernier:** In this instance, Mr. Ferguson gives the committee a commitment that they will be more careful in citing the enabling authority.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And they will cite it in this instance.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/82-202.

**SOR/82-202—PROCLAMATION AUTHORIZING  
ISSUE AND PRESCRIBING DESIGN AND DIMEN-  
SION OF ONE CENT COINS EFFECTIVE JANUARY  
1, 1982**

November 2, 1982

Mrs. P. Caverley,  
Registrar of Statutory Instruments,  
(Canada Gazette),  
Privy Council Office,  
Langevin Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A3

Dear Mrs. Caverley:

Re: SOR/82-202, Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Cent Coins Effective January 1, 1982

The Committee considered the above instrument at its meeting of October 28, 1982 and I am instructed to draw your attention to the fact that the French title should have read:

“Proclamation autorisant l’émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de monnaie de un cent à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1982».

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

November 15, 1982

Mr. François Bernier,  
Standing Joint Committee on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-202, Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Cent Coins Effective January 1, 1982

Thank you for your letter of November 2, 1982 drawing to my attention an omission in the French title of the above-mentioned proclamation.

[Traduction]

**M. Bernier:** M. Ferguson nous assure qu’il fera son possible à l’avenir pour citer le pouvoir habilitant.

**M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore):** Et il le fera dans ce cas.

**Le coprésident (M. Beatty):** L’article suivant concerne le DORS/82-202.

**DORS/82-202—PROCLAMATION AUTORISANT  
L’EMISSION ET PRESCRIVANT LE DESSIN ET LA  
DIMENSION DE PIÈCES DE MONNAIE À COM-  
PTER DU 1<sup>er</sup> JANVIER 1982**

Le 2 novembre 1982

Madame P. Caverley  
Registraire des textes réglementaires  
Gazette du Canada  
Bureau du Conseil privé  
Edifice Langevin  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A3

Madame,

Objet: DORS/82-202, Proclamation autorisant l’émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de monnaie à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1982

Le Comité a étudié ce texte réglementaire lors de sa réunion du 28 octobre 1982, et m’a chargé d’attirer votre attention sur le fait que son titre français aurait dû être le suivant:

«Proclamation autorisant l’émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces de monnaie de un cent à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1982».

Veuillez agréer, madame, l’expression de mes respectueux hommages.

François-R. Bernier

Le 15 novembre 1982

Monsieur François Bernier,  
Comité mixte permanent des règlements et  
autres textes réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-202—Proclamation autorisant l’émission et prescrivant le dessin et la dimension des pièces de monnaie à compter du 1 janvier 1982

Je vous remercie de votre lettre du 2 novembre 1982 qui portait à mon attention une omission dans la version française du titre de la proclamation ci-dessus.



## [Text]

The corrected title will appear in the next issue of the consolidated index to the Canada Gazette Part II of December 31, 1982.

Yours sincerely,

Patricia Caverley,  
Registrar of Statutory  
Instruments

**Mr. Bernier:** The title of these proclamations was incorrect in the French version. Mrs. Caverley, who is Registrar General, informed the committee the corrected title would appear in the *Gazette*, the consolidated index to the *Gazette*. It has so appeared so action has been, in fact, taken.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/82-763.

**SOR/82-763—RACE TRACK SUPERVISION REGULATIONS, AMENDMENT**

November 5, 1982.

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario.  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/82-763, Race Track Supervision Regulations, amendment

The Committee considered the referenced amendment at its meeting of the 4th instant. In this instance, it may be easier to enclose a copy of the comments that were before the Committee. I will appreciate your advice on these points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

encl.

## [Translation]

La correction apparaîtra dans le prochain numéro de l'index de la codification de la Gazette du Canada Partie II du 31 décembre 1982.

Veillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le registraire des textes parlementaires  
Patricia Caverley

**M. Bernier:** Le titre de cette proclamation était incorrect dans la version française. M<sup>me</sup> Caverley qui est Registraire général a informé le Comité que la correction apparaîtrait dans le prochain numéro de l'index de la codification de la *Gazette*. La correction étant apparue, la mesure qui s'imposait a donc été prise.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le prochain article porte sur le DORS/82-763.

**DORS/82-763—REGLEMENT SUR LA SURVEILLANCE DES HIPPODROMES—MODIFICATION**

Le 5 novembre 1982

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Sous-ministre adjoint,  
Direction générale de la production et de  
l'inspection des aliments,  
Ministère de l'Agriculture,  
Immeuble Sir John Carling,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/82-763—Règlement sur la surveillance des hippodromes—Modification

Le Comité a étudié la modification susmentionnée lors de sa réunion du 4 courant. J'ai trouvé plus simple de vous faire parvenir en annexe une copie des commentaires exprimés devant le Comité. Je vous saurais gré de me faire part de votre opinion sur ces divers points.

Je vous prie d'agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

François R. Bernier

Pièce jointe

## [Texte]

January 7, 1983

Mr. François R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate  
and House of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments  
Room 401, 104 Wellington Street,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-763 Race Track Supervision Regulations  
Amendments

I acknowledge receiving your letter of November 5, 1982 respecting amendments to the Race Track Supervision regulations.

Our comments on the noted points are as follows:

1. "host track"

—The french translation is incorrect.

"pari-mutuel system"

—The french translation is incorrect.

2. Section 21.1(3)

—The french translation is incorrect.

3. Section 143.4

—The french translation is incorrect.

4. Section 143.42(1)(a)

—It is the intention of the Department to prevent the establishment of facilities which would operate solely as satellite tracks, i.e., tracks which do not conduct live racing. 1981, the year the inter-track betting concept was introduced, was set as the base year because all race tracks then established were operating "live" racing.

—An association incorporated after 1981 is covered by 143.42(6).

5. Section 143.43(2)

—Race Trace Supervision (RTS) regulation 143.41(1) specifies that prior to any association(s) operating inter-track betting (ITB) all associations involved must have an executed agreement between them, with the exception noted in RTS regulation 143.41(2) which exempts an association which owns all tracks involved; furthermore, RTS regulation 143.43(1) restricts any or all associations within a circuit (including associations described in 143.43(2) from operating ITB on another association's approved day(s) unless an agreement (RTS reg. 143.43(2)) has been executed between all associations involved within that circuit.

6. Section 143.64(4)

—The french translation is incorrect.

## [Traduction]

Le 7 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller du Comité mixte permanent  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
140, rue Wellington, pièce 408  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-763, Règlement sur la surveillance des hippodromes—Modification

J'accuse réception de votre lettre du 5 novembre 1982 au sujet de la modification à apporter au Règlement sur la surveillance des hippodromes.

Voici nos commentaires sur les points que vous avez soulevés:

1. «host track» (hippodrome hôte)

La traduction française est incorrecte.

«pari-mutuel system» (système de pari mutuel)

La traduction française est incorrecte.

2. Paragraphe 21.1(3)

La traduction française est incorrecte.

3. Article 143.4

La traduction française est incorrecte.

4. Alinéa 143.42(1)a)

Le ministère tient à éviter l'établissement d'installations qui pourraient ne servir que d'hippodromes satellites, c'est-à-dire d'hippodromes où aucune course ne serait disputée sur place. L'année 1981, au cours de laquelle le concept de pari inter-hippodrome a été introduit, a été désignée comme année de base parce que tous les hippodromes alors construits présentaient des courses sur place.

Les associations constituées en société après 1981 sont visées par le paragraphe 143.42(6).

5. Paragraphe 143.43(2)

Le paragraphe 143.41(1) du Règlement sur la surveillance des hippodromes précise qu'avant d'exploiter un système de pari inter-hippodrome, toutes les associations visées doivent avoir conclu une entente entre elles; le paragraphe 143.41(2) fait cependant une exception pour les associations propriétaires de tous les hippodromes où se tiennent les courses. Par ailleurs, le paragraphe 143.43(1) du Règlement interdit à toutes les associations d'un même circuit, y compris les associations décrites au paragraphe 143.41(2), de tenir un pari inter-hippodrome pendant les journées approuvées pour une autre association, à moins d'entente conclue conformément au paragraphe 143.43(2) entre toutes les associations composant ce circuit.

6. Paragraphe 143.64(4)

La traduction française est incorrecte.



*[Text]*

Amendments to the Regulations will be drafted to correct the above translation errors.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** Most of the comments of the committee in this case had to do with drafting. There were two substantive points, which are dealt with in items 4 and 5 of Dr. McGowan's reply. I personally am satisfied that in both cases the explanations given cover the objection of the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Are you making that statement with regard to all six points?

**Mr. Bernier:** In all other points, except four and five, Dr. McGowan agrees that the French version is incorrect and that amendments will be drafted to correct the translation errors. So it is action promised, as well as satisfactory.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** All right.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

The next items are SOR/82-970, SOR/82-1040, SOR/82-1074 and SOR/83-89.

**SOR/82-970—SPECIAL DEPARTMENT OF LABOUR PENSIONABLE SERVICE REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/82-1040—PENITENTIARY INMATES ACCIDENT COMPENSATION REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/82-1074—PRIVATE AEROPLANES TRANSPORTATION ORDER, AMENDMENT**

**SOR/83-89—INDIAN RESERVE DOG REGULATIONS, REVOCATION**

SOR/82-970

*[Comment]*

Public Service Superannuation Act  
Financial Administration Act

November 22, 1982

This amendment revises the French version of Section 3 as promised to the Committee in March of 1979. (See: SOR/77-1056, before the Committee on May 11, 1978, December 21, 1978, December 13, 1979 and February 25, 1982).

SOR/82-1040

*[Comment]*

Penitentiary Act  
Pension Act

*[Translation]*

Le Règlement sera modifié de façon à corriger les erreurs de traduction susmentionnées.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le sous-ministre-adjoint,  
J.E. McGowan.

**M. Bernier:** La majorité des observations du Comité portaient sur la rédaction. Il y a deux questions de fond qui sont traitées aux paragraphes 4 et 5 de la réponse du Dr. McGowan. Je suis satisfait dans les deux cas des explications qui répondent aux objections du Comité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous êtes satisfait des six points?

**M. Bernier:** M. McGowan dit qu'il est d'accord avec nous que la version française est incorrecte et nous informe que des modifications sont faites pour corriger les erreurs de traduction. Cela concerne tous les autres points, à l'exception de 4 et 5. Cela veut dire que des mesures satisfaisantes seront prises.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Très bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bon.

Les prochains articles sont: DORS/82-970, DORS/82-1040, DORS/82-1074 et DORS/83-89.

**DORS/82-970—REGLEMENT SUR LES PÉRIODES DE SERVICE OUVRANT DROIT À PENSION (MINISTÈRE DU TRAVAIL)—MODIFICATION**

**DORS/82-1040—REGLEMENT SUR L'INDEMNISATION DES DÉTENUÉS DE PÉNITENCIERS—MODIFICATION**

**DORS/82-1074—ORDONNANCE SUR LE TRANSPORT DES PASSAGERS À BORD D'AVIONS PRIVÉS—MODIFICATION**

**DORS/83-89—REGLEMENT CONCERNANT LES CHIENS DES RÉSERVES INDIENNES—ABROGATION**

DORS/82-970

*[Commentaire]*

Loi sur la pension de la Fonction publique  
Loi sur l'administration financière

Le 22 novembre 1982

Cette modification abroge et remplace la version française de l'article 3, tel qu'il a été promis au Comité en mars 1979. (Consulter le DORS/77-1056, que le Comité a été étudié le 11 mai et le 21 décembre 1978 ainsi que le 13 décembre 1979 et le 25 février 1982).

DORS 82-1040

*[Commentaire]*

Loi sur les pénitenciers  
Loi sur les pensions

## [Texte]

Appropriation Act No. 4, 1973  
P.C. 1982-3541

January 7, 1983

This amendment corrects various discrepancies between the two versions of these Regulations (See: SOR/82-385, before the Committee on June 10 and December 16, 1982).

SOR/82-1074

## [Comment]

Aeronautics Act

January 10, 1983

This amendment effects all the changes desired by the Committee in respect of SOR/82-278, before the Committee on June 17, 1982 and October 28, 1982.

SOR/83-89

## [Comment]

Indian Act

P.C. 1983-26

February 1, 1983

This instrument effects the revocation of the Indian Reserve Dog Regulations to which the Committee had objected as being ultra vires the Indian Act. (See: C.R.C. c. 958, before the Committee on June 17, 1982 and attached correspondence.)

June 22, 1982

John C. Tait, Esq.,  
Assistant Deputy Minister  
Corporate Policy  
Department of Indian and Northern Affairs  
Les Terrasses de la Chaudière  
Hull, Quebec  
K1A 0H4

Dear Mr. Tait:

Re: C.R.C. c.958, Indian Reserve Dog Regulations

The Committee considered these Regulations at its meeting of the 17th instant. Section 3 of the Regulations leaves the amount of the tax to be established by the council of a band and also provides that issue and renewal of permits "shall be at the discretion of the dog registration officer". In the opinion of the Committee, such a provision amounts to an invalid sub delegation of power by the Governor in Council. The same comment would also apply to Sections 4 and 5 granting the council of a band a seemingly discretionary power of dispensation. Finally, Section 10 shows quite clearly that no regulations have been made but rather a discretionary power to apply certain rules was granted the Minister—Section 10 amounts to an unauthorized sub delegation of powers and, in the view of the Committee, is of such a scope as to invalidate the Regulations in toto.

## [Traduction]

Loi numéro 4 de 1973 portant affectation de crédits  
C.P. 1982-3541

Le 7 janvier 1983

Cette modification corrige diverses divergences entre les versions anglaise et française du règlement (voir DORS/82-385, étudié par le Comité les 10 juin et 16 décembre 1982).

DORS/82-1074

## [Commentaire]

Loi sur l'aéronautique

Le 10 janvier 1983

Cette modification effectue les changements souhaités par le Comité au DORS/82-278, étudié par le Comité les 17 juin 1982 et 28 octobre 1982.

DORS/83-89

## [Commentaire]

Loi sur les Indiens

C.P. 1983-26

Le 1 février 1983

Le texte susmentionné abroge le Règlement concernant les chiens des réserves indiennes que le Comité a jugé non conforme à la Loi sur les Indiens. (Voir C.R.C. chap. 958, que le Comité a examiné le 17 juin 1982 et la correspondance jointe).

Le 22 juin 1982

Monsieur John C. Tait  
Sous-ministre adjoint  
Opérations générales  
Ministère des Affaires indiennes et du Nord  
Les Terrasses de la Chaudière  
Hull (Québec)  
K1A 0A4

Monsieur le sous-ministre adjoint

Objet: C.R.C. c.958, Règlement concernant les chiens des réserves indiennes

Le Comité a étudié ce règlement lors de sa réunion du 17 courant. Selon l'article 3, le montant de la taxe doit être établi par le conseil de la bande, et la délivrance et le renouvellement de ces permis «seront laissés à la discrétion du préposé à l'immatriculation des chiens». D'après le Comité, cette disposition constitue une subdélégation des pouvoirs du gouverneur en conseil qui n'est pas valable. La même observation s'applique aussi aux articles 4 et 5 qui accordent au conseil de la bande un pouvoir d'exonération apparemment discrétionnaire. Enfin, l'article 10 montre très clairement qu'aucun règlement n'a été établi, mais qu'un pouvoir discrétionnaire a été accordé au ministre pour faire appliquer certaines règles; cet article constitue donc une subdélégation de pouvoirs non autorisée et, de l'avis du Comité, d'une portée telle qu'il invalide le règlement entier.



*[Text]*

Yours sincerely,

François-R Bernier

July 16, 1982.

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c.958, Indian Reserve Dog Regulations

I refer to your letter to me of June 22, 1982 in regard to the above-noted Regulations.

These Regulations have been in effect, and virtually unchanged, since the coming into force of the Indian Act in the early 1950's. The specific version referred to in your letter is the one which was updated and reprinted in the 1970's.

I would like to mention that these Regulations have been seldom used during the past few years as Indian Band Councils prefer to pass and enforce their own by-laws under Section 81(e) of the Indian Act.

In view of your Committee's comments and of the fact that these Regulations have been so rarely used, I am pleased to inform you that the Department is putting forward a recommendation for their repeal.

Yours sincerely,

John C. Tait.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I guess we are happy there. Are there any of the instruments without comment that are of concern to members?

Any other items of business? If not, then perhaps we can declare the meeting adjourned.

Thank you very much.

*[Translation]*

Je vous prie d'agréer, monsieur le sous-ministre adjoint, l'assurance de ma considération distinguée

François-R. Bernier.

Le 16 juillet 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller du Comité mixte permanent  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 958, Règlement concernant les chiens des réserves indiennes

J'ai bien reçu votre lettre du 22 juin 1982 au sujet du règlement susmentionné.

Ce règlement est en vigueur depuis l'adoption de la Loi sur les Indiens au début des années 50 et n'a presque pas été modifié depuis. La version à laquelle vous vous reportez dans votre lettre est celle qui a été mise à jour et réimprimée dans les années 70.

Je tiens à mentionner que ce règlement n'a été que rarement invoqué ces dernières années, car les conseils de bandes indiennes préfèrent adopter et appliquer leurs propres règlements, conformément au paragraphe 81<sup>e</sup> de la Loi sur les Indiens.

Pour faire suite aux observations du Comité, étant donné que ce règlement a été si peu appliqué, j'ai le plaisir de vous annoncer que le ministère présentera une recommandation visant à le faire abroger.

Je vous prie d'agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

John C. Tait.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela semble nous satisfaire. Est-ce que les membres du Comité auraient des questions à soulever au sujet de règlements qui ne font pas l'objet de commentaires?

Avez-vous d'autres questions? La séance est donc levée.

Merci beaucoup.

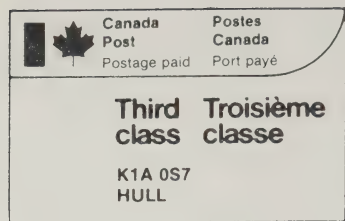












*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 80

Thursday, March 24, 1983

Joint Chairmen:

Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 80

Le jeudi 24 mars 1983

Coprésidents:

Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

and

SOR/82-316—Proclaiming Certain Indian Bands  
Exempt from Portions of the Act, with  
The Honourable John C. Munro, P.C., M.P., Minister  
of Indian Affairs and Northern Development

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires

et

DORS/82-316—Certaines bandes d'Indiens proclamées  
soustraites à des parties de la Loi, avec  
L'honorable John C. Munro, C.P., député. Ministre des  
Affaires indiennes et du Nord canadien



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Chénier                                      Henderson  
Dubois                                      Kempling

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honoré Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                                      Nurgitz—(7)  
Riley

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                                      Scott (*Victoria*—  
Manly                                      *Haliburton*)  
McCauley                                      Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

On Friday, March 18, 1983:

Mr. Manly replaced Mr. Robinson (*Burnaby*).

On Tuesday, March 22, 1983:

Mr. Schellenberger replaced Mr. Kempling.

On Thursday, March 24, 1983:

Mr. Kempling replaced Mr. Schellenberger.

On Thursday, March 24, 1983:

Mr. Scott (*Victoria—Haliburton*) replaced Mr. Hnatyshyn.

Conformément à l'article 69(4)b)

Le vendredi 18 mars 1983:

M. Manly remplace M. Robinson (*Burnaby*).

Le mardi 22 mars 1983:

M. Schellenberger remplace M. Kempling.

Le jeudi 24 mars 1983:

M. Kempling remplace M. Schellenberger.

Le jeudi 24 mars 1983:

M. Scott (*Victoria—Haliburton*) remplace M. Hnatyshyn.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 24, 1983

(84)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:35 o'clock a.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Doody and Lewis.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty, Kempling, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*) and Scott (*Victoria—Haliburton*).

*In attendance:* Messrs. William Charles Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

*Moved by Ken Robinson (Etobicoke—Lakeshore)*—That the evidence of Tuesday, March 22, 1983, be printed as an Appendix to this day's Proceedings (*See Appendix "REGL-9"*).

After debate the question being put on the motion, it was agreed to.

The Committee considered Errata—Part II of the Canada Gazette dated January 13, 1983; SOR/77-836 & SOR/81-946—Uranium Information Security Regulations and amendment.

On C.R.C. c. 875—Fruit, Vegetables and Honey Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On C.R.C. c. 1238—Northwest Territories Reindeer Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-524—Food and Drug Regulations, amendment.

On SOR/82-665—Departmental Alcohol Determination Regulations; SOR/82-710—New Motor Vehicles Exported Drawback Regulations; SOR/82-801—Export Price (Aviation Fuel) Regulations; SOR/82-872—Wildlife Area Regulations, amendment; SOR/82-928—Yellow Onion Surtax Order; SOR/82-1034—Nova Scotia Fishery Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 24 MARS 1983

(84)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h35 sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty, (président).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Doody et Lewis.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Beatty, Kempling, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*), Scott (*Victoria—Haliburton*).

*Aussi présents:* MM. William Charles Bartlett et François-R. Bernier, conseiller du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

Ken Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*) propose—Que les témoignages du mardi 22 mars 1983 soient joints aux procès-verbaux et délibérations de ce jour (*voir appendice «REGL-9»*).

Après débat, la motion mise aux voix, est adoptée.

Le Comité étudie les Errata—Partie II de la Gazette du Canada du 13 janvier 1983; les DORS/77-836 & DORS/81-946—Règlement sur la sécurité de l'information (uranium) et modification.

Quant au C.R.C. c. 875—Règlement sur les fruits, les légumes et le miel:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Quant au C.R.C. c. 1238—Règlement sur les rennes des territoires du Nord-Ouest:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le DORS/82-524—Règlement sur les aliments et drogues—Modification.

Quant aux DORS/82-665—Règlement sur la détermination de l'alcool; DORS/82-710—Règlement sur les drawbacks applicables aux véhicules automobiles exportés; DORS/82-801—Règlement sur les prix à l'exportation (carburant pour aéronef); DORS/82-872—Règlement sur les réserves de faune—Modification; DORS/82-928—Décret sur la surtaxe imposée sur les oignons jaunes; DORS/82-1034 Règlement de pêche de la Nouvelle-Écosse—Modification,

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.



On SOR/77-869—Railway Passenger Services Adjustment Assistance Regulations; SOR/78-286—Railway Passenger Services Contract Regulations; SOR/78-287—Schedule D to the Financial Administration Act, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Transport with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/80-604—SOR/81-184 & SOR/81-406—Energy Supplies Allocation Board Exemption Order Nos. 2, 3 & 5:

*It was agreed*,—That the Counsel to the Committee correspond with W. Heiss, Esq., Legal Counsel, Department of Energy, Mines and Resources, with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-438—Sports Equipment Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with G.E. Shannon, Esq., Acting Deputy Minister, Department of Finance, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-437—Seeds Regulations, amendment; SOR/82-593 & SOR/82-702—Immigration Regulations, 1978, amendments; SOR/82-776—National Training Regulations; SOR/82-792—Labour Adjustments Benefits Designation Order.

On SOR/74-517—Bluefin Sport Fishery Regulations, amendment; SI/77-124—Atlas Hoist and Body Inc. Remission Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/77-225—National Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment.

On C.R.C. c.1460—Private Buoy Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/82-1063—Ontario Fresh Fruit Marketing (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/82-469—Air Services Fees Regulations.

On SOR/82-764—Plant Quarantine Regulations, amendment; SOR/83-64—Rates of Postage Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered C.R.C. c. 903—Proclamation Establishing the Lakehead Harbour Commission; C.R.C. c. 905—Proclamation Establishing the Nanaimo Harbour Commission; C.R.C. c. 916—Proclamation Establishing the Windsor Harbour Commission; C.R.C. c. 910—Proclamation

Quant au DORS/77-869—Règlement sur l'aide à l'adaptation en faveur des services de transport ferroviaire de passagers; DORS/78-286—Règlement sur les contrats de services ferroviaires voyageurs; DORS/78-287—Annexe D de la Loi sur l'administration financière—Modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le Ministre des transports concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux DORS/80-604—DORS/81-184 & DORS/81-406—Ordonnance d'exemption n<sup>os</sup> 2, 3 et 5 de l'Office de répartition des approvisionnements d'énergie:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec W. Heiss, avocat-conseil, ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant au DORS/82-438—Règlement sur l'équipement de sport:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec G.E. Shannon, sous-ministre adjoint intérimaire, ministère des Finances, concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie les DORS/82-437—Règlement sur les semences—Modification; les DORS/82-593 & DORS/82-702—Règlement sur l'Immigration de 1978 Modifications; le DORS/82-776—Règlement national sur la formation; le DORS/82-792—Décret de désignation relatif aux prestations d'adaptation pour les travailleurs.

Quant au DORS/74-517—Règlement de pêche sportive du thon rouge—Modification; TR/77-124 Décret de remise sur la société Atlas Hoist and Body Inc.:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Le Comité étudie le DORS/77-225 Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification.

Quant au C.R.C. c.1460—Règlement sur les bouées privées:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Le Comité étudie le DORS/82-1063—Règlement sur la commercialisation des fruits frais de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation) Modification; DORS/82-469—Règlement sur les taxes des services aéronautiques.

Quant au DORS/82-764—Règlement sur la quarantaine des plantes—Modification; DORS/83-64 Règlement sur les tarifs de port:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

C.R.C. c. 903—Proclamation établissant la Commission de port de Lakehead C.R.C. c. 905—Proclamation établissant la Commission de port de Nanaimo C.R.C. c. 916—Proclamation établissant la Commission de port de Windsor C.R.C. c. 910—Proclamation établissant la Commission de port



Establishing the Oshawa Harbour Commission; C.R.C. c. 1239—Oaths of Allegiance and Office and Seat of Government Order (N.W.T.); C.R.C. c. 1519—Northwest Territories Mining, Land and Timber Districts Order; SOR/82-16—Greenhouse Cucumber Stabilization Regulations, 1980; SOR/82-17—Sour Cherry Stabilization Regulations, 1980—SOR/82-22 & SOR/82-179—N.H.A. Maximum Interest Rates Regulations, amendments; SOR/82-23—National Housing Loan Regulations, amendment; SOR/82-29—Undeliverable and Redirected Mail Regulations, amendment; SOR/82-30—International First Class Mail Regulations, amendment; SOR/82-33—Second Class Mail Regulations, amendment; SOR/82-35—Rates of Postage Regulations, amendment; SOR/82-36—Prohibited Mail Regulations, amendment; SOR/82-38—Posting Abroad of Letter-Post Items Regulations, amendment; SOR/82-41—Port Alberni Harbour Small Vessel Facilities Tariff By-law, amendment; SOR/82-40—SOR/82-49 & SOR/82-50—Vancouver Terminal Tariff By-law, amendment; SOR/82-45—Prince Rupert Terminal Tariff By-law, amendment; SOR/82-55—Airport Vehicle Parking Fees Regulations, amendment; SOR/82-59—Race Track Supervision Regulations, amendment; SOR/82-100—Disclosure of Deposit Terms and Conditions Regulations, amendment; SOR/82-112—Schedule I to the Public Service Staff Relations Act, amendment; SOR/82-115—Financial Corporations Regulations; SOR/82-116—Options Regulations; SOR/82-125—Department of External Affairs Rotational Service Employees Exclusion Approval Order Department of External Affairs Acting Assignments to Rotational Positions Regulations; SOR/82-127—Jaguar Rover Triumph Canada Inc. Exemption Order, 1981; SOR/82-128—Toronto International Airport Zoning Regulations, amendment; SOR/82-146—Nova Scotia Hog Order, amendment; SOR/82-159—Special Services Charges Order, amendment; SOR/82-168—TransCanada PipeLines Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-170 & SOR/82-758—Sulpetro Limited Export Price Order, amendments; SOR/82-185—Halifax Space Cleaning and Lighting Charges By-law, amendment; SOR/82-203—Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Composition of Five Cent Coins Effective January 1, 1982; SOR/82-207—Insider Reports Regulations; SOR/82-241—Alberta and Southern Gas Co. Ltd. Export Price Order, amendment; SOR/82-242—Pan Alberta Gas Ltd. Export Price Order, amendment; SOR/82-252—Petroleum Import Cost Compensation Regulations, amendment; SOR/82-266—Prince Edward Island Fishery Regulations, amendment; SOR/82-267—Nova Scotia Fishery Regulations, amendment; SOR/82-268—New Brunswick Fishery Regulations, amendment; SOR/82-411—Consumer Packaging and Labelling Regulations, amendment; SOR/82-431—Masters and Mates Examination Regulations, amendment; SOR/82-461 & SOR/82-796—Manpower Mobility Regulations, amendment; SOR/82-465—International Pacific Halibut Convention Regulations; SOR/82-481—Regional Development Incentives Designated Regions Order, 1974, amendment; SOR/82-482—SOR/82-656—SOR/82-753 & SOR/82-754—Motor Vehicle Safety Regulations, amendments; SOR/82-486—Saskatchewan Hog Information (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/82-493—Proclamation Prescribing Designs, Dimensions and Composition of Commemorative One

d'Oshawa C.R.C. c. 1239—Décret sur les serments d'allégeance et d'office et le siège du gouvernement (T.N.-O.) C.R.C. c. 1519—Décret sur la délimitation des districts miniers, des terres et districts forestiers dans les Territoires du Nord-Ouest DORS/82-16—Règlement de 1980 sur la stabilisation du prix des concombres de serre DORS/82-17—Règlement de 1980 sur la stabilisation du prix des cerises sures DORS/82-22 & DORS/82-179—Règlement sur les taux d'intérêt maximums de la L.N.H.—Modifications DORS/82-23—Règlement national sur les prêts pour l'habitation—Modification DORS/82-29—Règlement sur les envois tombés en rebut et les envois réexpédiés—Modification DORS/82-30—Règlement sur les objets de la première classe du régime postal international—Modification DORS/82-33—Règlement sur les objets de la deuxième classe—Modification DORS/82-35—Règlement sur les tarifs de port DORS/82-36—Règlement sur les objets interdits—Modification DORS/82-38—Règlement sur les envois de la poste aux lettres déposés à l'étranger—Modification DORS/82-41—Règlement sur les installations pour petits bâtiments du port de Port Alberni—Modification DORS/82-40—DORS/82-49 & DORS/82-50—Tarif des droits de terminal de Vancouver—Modifications DORS/82-45—Tarif des droits de terminal de Prince Rupert—Modification DORS/82-55—Règlement sur les redevances de stationnement des véhicules aux aéroports—Modification DORS/82-59—Règlement sur la surveillance des hippodromes—Modification DORS/82-100—Règlement sur la déclaration des modalités des dépôts—Modification DORS/82-112—Annexe I de la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique—Modification DORS/82-115—Règlement sur les sociétés de crédit DORS/82-116—Règlement sur les options DORS/82-125—Décret approuvant l'exclusion du personnel permutant du ministère des Affaires extérieures. Règlement sur les affectations intérimaires à des postes de permutant au ministère des Affaires extérieures DORS/82-127—Décret de dispense de 1981 de la Jaguar Rover Triumph Canada Inc. DORS/82-128—Règlement de zonage de l'aéroport international de Toronto—Modification DORS/82-146—Décret relatif au porc de la Nouvelle-Écosse—Modification DORS/82-159—Ordonnance sur les frais à payer pour les services spéciaux—Modification DORS/82-168—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada Pipelines Limited)—Modification DORS/82-170 & DORS/82-758—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Sulpetro Limited)—Modifications DORS/82-185—Règlement sur le tarif des droits de nettoyage et d'éclairage d'espace de Halifax—Modification DORS/82-203—Proclamation autorisant l'émission et prescrivant la composition de pièces de cinq cents à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1982 DORS/82-207—Règlement sur les rapports d'un initié DORS/82-241—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Alberta and Southern Gas Co. Ltd.)—Modification DORS/82-242—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Pan-Alberta Gas Ltd.)—Modification DORS/82-252—Règlement sur l'indemnité compensatrice du coût d'importation du pétrole—Modification DORS/82-266—Règlement de pêche de l'Île-du-Prince-Édouard—Modification DORS/82-267—Règlement de pêche de la Nouvelle-Écosse—Modification DORS/82-268—Règlement de pêche du Nouveau-Brunswick—Modification DORS/82-411—Règlement sur l'emballage et l'étiquetage des produits de



Dollar Coins Effective March 15, 1982; SOR/82-499 Income Tax Regulations, amendment; SOR/82-542—Radiation Emitting Devices Regulations, amendment; SOR/82-543 & SOR/82-713—Air Regulations, amendment; SOR/82-640—Canada Turkey Marketing Levies Order, amendment; SOR/82-660—Fresh Fruit and Vegetable Regulations, amendment; SOR/82-668—Manitoba Chicken Order, amendment; SOR/82-669—Manitoba Turkey Order, amendment; SOR/82-701—Processed Products Regulations, amendment; SOR/82-719—Nova Scotia Wheat Order; SOR/82-720—Processed Products Regulations, amendment; SOR/82-721—Meat Inspection Regulations, amendment; SOR/82-726—Assignment of Crown Debt Regulations, amendment; SOR/82-727 & SOR/82-728—Special Appointment Regulations, Nos 37 & 38, amendments; SOR/82-730—Ontario Apple Licence Fees (Interprovincial and Export) Regulations, revocation; SOR/82-731—Ontario Apple Information (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/82-740—Canada Grain Regulations, amendment; SOR/82-741—Petroleum Incentives Program Regulations, amendment; SOR/82-743—Natural Gas Prices Regulations, amendment; SOR/82-745—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/82-746—Direction to the CRTC on Issue and Renewal of Broadcasting Licences to Daily Newspaper Proprietors; SOR/82-748 & SOR/82-749—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/82-750—Air Transportation Tax Regulations, amendment; SOR/82-752—Canadian Wheat Regulations, amendment; SOR/82-756—Prairie Grain Advance Payments Regulations, amendment; SOR/82-759—Pan-Alberta Gas Ltd. Export Price Order, amendment; SOR/82-760—ProGas Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-761—TransCanada Pipelines Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-772—Canada Accident Investigation and Reporting Regulations, amendment; SOR/82-780—Banff Townsite Zoning Regulations, amendment; SOR/82-782—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/82-783—Canadian Human Rights Benefit Regulations, amendment; SOR/82-784—Canada Pension Plan Regulations, amendment; SOR/82-791—Maislin Industries Ltd. Regulations.

consommation—Modification DORS/82-431—Règlement sur les examens de capitaine et de lieutenant—Modification DORS/82-461 & DORS/82-796—Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre—Modification DORS/82-465—Règlement de la Commission internationale du flétan du Pacifique DORS/82-481—Décret désignant les régions admissibles aux subventions au développement régional, 1974—Modification DORS/82-482—DORS/82-656—DORS/82-753 & DORS/82-754—Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles—Modifications DORS/82-486—Règlement sur les renseignements relatifs à la commercialisation du porc de la Saskatchewan (marché interprovincial et commerce d'exportation)—Modification DORS/82-493—Proclamation prescrivant dessins, dimensions et composition de pièces commémoratives d'un dollar à compter du 15 mars 1982 DORS/82-499—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification DORS/82-542—Règlement sur les dispositifs émettant des radiations—Modification DORS/82-543 & DORS/82-713—Règlement de l'Air—Modification DORS/82-640—Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des dindons du Canada—Modification DORS/82-660—Règlement sur les fruits et les légumes frais—Modification DORS/82-668—Décret relatif au poulet du Manitoba—Modification DORS/82-669—Décret relatif au dindon du Manitoba—Modification DORS/82-701—Règlement sur les produits transformés—Modification DORS/82-719—Décret sur le blé de la Nouvelle-Écosse DORS/82-720—Règlement sur les produits transformés—Modification DORS/82-721—Règlement sur l'inspection des viandes—Modification DORS/82-726—Règlement sur la cession des dettes de la Couronne—Modification DORS/82-727 & DORS/82-728—Règlement nos 37 & 38 portant affectation spéciale—Modifications DORS/82-730—Règlement sur les droits de permis relatifs à la commercialisation des pommes de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation)—Abrogation DORS/82-731—Règlement sur les renseignements relatifs à la commercialisation des pommes de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation)—Modification DORS/82-740—Règlement sur les grains du Canada—Modification DORS/82-741—Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier—Modification DORS/82-743—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel—Modification DORS/82-745—Règlement sur l'assurance-chômage—Modification DORS/82-746—Instructions au C.R.T.C. sur l'attribution et le renouvellement limités des licences de radiodiffusion DORS/82-748 & DORS/82-749—Règlement sur les aliments et drogues—Modifications DORS/82-750—Règlement sur la taxe de transport aérien—Modification DORS/82-752—Règlement sur la Commission canadienne du blé—Modification DORS/82-756—Règlement sur les paiements anticipés pour le grain des Prairies—Modification DORS/82-759—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Pan-Alberta Gas Ltd.)—Modification DORS/82-760—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (ProGas Limited)—Modification DORS/82-761—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada Pipelines Limited)—Modification DORS/82-772—Règlement du Canada sur les enquêtes et les rapports sur accidents—Modification DORS/82-780—Règlement sur le zonage du lotissement urbain de Banff—Modification DORS/82-782—Règlement de réduction des

droits de douane—Modification DORS/82-783—Règlement sur l'application de la Loi canadienne sur les droits de la personne aux régimes de prestations—Modification DORS/82-784—Règlement sur le Régime de pensions du Canada—Modification DORS/82-791—Règlement sur la Maislin Industries Ltd.

The Joint Chairman authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le coprésident autorise qu'une certaine correspondance et des commentaires soient joints *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 12h15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, March 24, 1983

• 1131

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I see a quorum. The first item of business will relate to the informal meeting we had on Tuesday with Mr. Munro. As members of the committee will remember, we had scheduled a meeting with Mr. Munro on proclamations under the Indian Act but, unfortunately, we did not have a quorum in that no senator was able to be present.

There was agreement in the committee, though, that we would meet informally with Mr. Munro; that a transcript of the evidence would be taken, and that at the first meeting where we did have a full quorum, we could put a motion to append the transcript of the meeting with Mr. Munro to the minutes of our first meeting. I wonder if we might have a motion to that effect.

**Mr. Kempling:** I so move.

Motion agreed to.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Thank you. Perhaps we could move to the agenda then.

**Senator Lewis:** I apologize for being late, Mr. Chairman. I was responsible for a bill so I had to be in the Senate.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I know how frantic it can be, but thank you for coming, senator.

## ERRATA—CANADA GAZETTE PART II

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The first item is a special agenda item, identified as *Errata—Canada Gazette Part II*. Perhaps I could ask our counsel, Mr. Bernier, to introduce it for us.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, on October 28 last year, the committee considered an amendment to the Weights and Measures Regulations. The amendment itself recited it was made pursuant to Section 10.(k.1) of the Act, where it should have recited that it was made pursuant to Section 10.(k.2). At the time, I indicated that there were no legal consequences flowing from the misrecital of authority—a position which is confirmed by a House of Lords' decision.

The committee, however, wished to know why, in that particular case, an erratum could not be published in *The Canada Gazette*, and also wished to be informed generally of the policy followed in that respect.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 24 mars 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous avons le quorum. J'aimerais d'abord discuter de la réunion informelle que nous avons eue mardi avec M. Munro. Comme les membres du comité s'en souviendront, nous avons convoqué une réunion où M. Munro devait nous expliquer les proclamations faites en vertu de la Loi sur les Indiens; or, malheureusement, comme aucun sénateur ne pouvait assister à la réunion, nous n'avions pas le quorum.

Le comité avait cependant accepté de rencontrer officieusement M. Munro; on avait de plus convenu de faire transcrire le témoignage et, à la première réunion officielle, de présenter une motion pour faire annexer cette transcription de la rencontre avec M. Munro aux délibérations de la réunion. Quelqu'un pourrait-il présenter une motion dans ce sens?

**M. Kempling:** Je le propose.

La motion est adoptée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Merci. Nous pouvons peut-être maintenant passer aux articles à l'ordre du jour.

**Le sénateur Lewis:** Je vous prie, monsieur le président, d'excuser mon retard. Je parraine un projet de loi au Sénat et je devais le défendre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je sais que la charge de travail peut être parfois trop chargée, et je vous remercie d'être venu, monsieur le sénateur.

## ERRATA—PARTIE II DE LA GAZETTE DU CANADA

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous avons un point inhabituel à l'ordre du jour; il s'intitule: *Errata—Partie II de la Gazette du Canada*. Je pourrais peut-être demander à notre conseiller, M. Bernier, de nous présenter le cas.

**M. Bernier:** Monsieur le président, le 28 octobre dernier, le comité a étudié une modification au Règlement sur les poids et mesures. Dans l'explication de l'amendement, on avait dit que celui-ci était apporté conformément à l'alinéa 10.(K.1) de la loi, alors qu'on aurait dû dire que cette modification découlait de l'alinéa 10.(K.2). J'avais dit à cette réunion que cette erreur dans l'identification du pouvoir habilitant n'avait aucune conséquence juridique, opinion qui est confirmée par une décision de la Chambre des lords.

Or, le comité voulait savoir pourquoi, dans ce cas particulier, un errata ne pouvait pas être publié dans la «Gazette du Canada», et le comité voulait également être informé de la politique générale suivie dans ce domaine.

[Texte]

[Traduction]

• 1135

I conveyed that request to Mrs. Caverley, who is Registrar of Statutory Instruments; and this is the reply now before the committee. I think the reply is simply to the effect that, if an error is made by the printing staff or the registrar, an erratum will be published. If the error is in the original order in council itself, the true copy, the only way to correct it is by further order in council.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So this is really before us just for information.

**Mr. Bernier:** Yes.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** All right.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, no action is required, then.

Could we move then to SOR/77-836 and SOR/81-946?

J'ai transmis cette requête à M<sup>me</sup> Caverley, archiviste des textes réglementaires; et le Comité a reçu cette réponse. Cela semble vouloir dire que s'il y a eu erreur de la part du personnel de l'imprimerie ou des archives, on publiera un erratum. Si l'erreur se trouve dans le décret du conseil lui-même, la seule façon de la corriger est d'émettre un nouveau décret du conseil.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela ne nous est donc soumis que pour notre gouverne.

**M. Bernier:** Oui.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord, il n'y a rien de spécial à faire.

Pouvons-nous maintenant passer au DORS/77-836 et au DORS/81-946?

#### **SOR/77-836 & SOR/81-946—URANIUM INFORMATION SECURITY REGULATIONS AND AMENDMENT**

#### **DORS/77-836 et DORS/81-946—Règlement sur la sécurité de l'information (uranium) et Modification**

February 22, 1983

Le 22 février 1983

The Honourable Yvon Pinard, P.C., M.P.  
President of the Queen's Privy Council,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

L'honorable Yvon Pinard, C.P.,  
Député  
Président du Conseil privé  
Chambre des communes  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A6

Dear Mr. Pinard:

Monsieur,

Re: Foreign Proceedings and Judgments Bill (Bill C-41)

Objet: Bill C-41, projet de Loi sur les instances et jugements étrangers

We thank you for your letter of November 2, 1982, which was considered by the committee at its meeting of January 20th last.

Nous vous remercions de votre lettre du 2 novembre 1982, que le Comité a étudiée lors de sa séance du 20 janvier dernier.

Both this committee and its predecessor have emphasized the importance they attach to the careful scrutiny of enabling powers conferred by legislation. We believe the Joint Committee, because of its special expertise and its ability to rely on professional staff, is an appropriate forum for such scrutiny. Our earlier study of the enabling clauses of the Canada Post Corporation Bill has shown that the committee, if allowed, can play a useful role in this respect without impeding the regular legislative process.

Comme son prédécesseur, le Comité actuel insiste sur l'importance qu'il accorde à la vérification minutieuse des pouvoirs habilitants de la Loi. A notre avis, le Comité mixte est une tribune tout à fait appropriée pour exercer un tel contrôle, étant donné la formation de ses membres, et la possibilité dont il jouit de recourir aux services de collaborateurs experts. Notre dernière étude des pouvoirs habilitants du projet de loi sur la Société canadienne des postes a prouvé que le Comité peut, pourvu qu'on l'y autorise, jouer un rôle utile à cet égard sans porter atteinte au processus législatif normal.

For the reasons set out in our letter of April 1981, we feel it would have been appropriate to repeat this experience in the case of the enabling clauses of Bill C-41 and regret your decision not to accede to the committee's request.

Pour les raisons exposées dans notre lettre du 1<sup>er</sup> avril 1981, nous estimons qu'il y aurait eu lieu de renouveler l'expérience dans le cas des pouvoirs habilitants du Bill C-41, et nous regrettons que vous ayez décidé de ne pas accéder à notre demande en ce sens.

Committee members also took note of the last paragraph of your letter; we trust you will agree that the sufficiency or

Les membres du Comité ont par ailleurs pris note du dernier paragraphe de votre lettre; vous admettez que c'est au Comité lui-même d'apprécier l'importance de sa charge de travail.



## [Text]

insufficiency of the committee's work-load is a matter best left to the committee's own judgment.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

February 24, 1983.

Gentlemen:

Thank you for your letter of February 22, 1983 in reply to mine of November 2, 1982.

Please be very clear that the last paragraph of my letter did not say one word about "the sufficiency or insufficiency of the work-load" of the committee. The Sixth Edition of The Concise Oxford Dictionary gives six definitions of the word "ample" and I am quite surprised that you chose the idiomatic sixth one.

Yours sincerely,

Yvon Pinard.

The Honourable John M. Godfrey, Q.C.,  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.,  
Mr. Kenneth Robinson, M.P.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, this is to bring to the attention of the committee the latest letter from Mr. Pinard. In an earlier letter in which the committee requested the enabling clauses of Bill C-41 be referred to it, Mr. Pinard had stated that your committee "has a more than ample work-load, which you shall, no doubt, tackle with your usual vigour".

Some committee members, if I remember correctly, had taken exception to what they perceived to be overly ironical language. When they wrote back to Mr. Pinard regretting his decision not to refer the bill to this committee, the joint chairmen indicated:

... we trust you will agree that the sufficiency or insufficiency of the Committee's work-load is a matter best left to the Committee's own judgment.

The letter of Mr. Pinard of February 24 questions the committee's reading of the word "ample" by reference to the sixth edition of *Oxford*.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I am not sure, Mr. Chairman, that really was not a bit of a fatuous statement for us to make in our letter. It really did not add anything to it by saying:

## [Translation]

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Le coprésident,  
Perrin Beatty

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson

Le 24 février 1984

Messieurs,

Je vous remercie de votre lettre du 22 février 1983, qui faisait suite à la mienne du 2 novembre 1982.

Je vous prie de croire que le dernier paragraphe de ma lettre ne contestait nullement l'importance de la charge de travail du comité. La Sixième édition du *Concise Oxford Dictionary* donne six sens au mot anglais *ample*, et je suis fort étonné que vous ayez choisi le sens idiomatique qui y figure en sixième position.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Yvon Pinard

L'honorable John M. Godfrey, C.R.  
L'honorable Perrin Beatty, C.P. député  
M. Kenneth Robinson, député

**M. Bernier:** Monsieur le président, il s'agit là d'attirer l'attention du Comité sur la dernière lettre de M. Pinard. Le Comité avait en effet demandé que l'on soumette à son étude les articles habilitants du projet de loi C-41. M. Pinard avait déclaré que le Comité avait une charge de travail «plus qu'ample», dont il s'acquitterait certainement avec sa vigueur habituelle.

Certains membres du Comité, si je me souviens bien, s'étaient déclarés choqués de ce ton assez ironique. Lorsqu'ils ont répondu à M. Pinard qu'ils regrettaient qu'il ait décidé de ne pas soumettre ce projet de loi au Comité, les coprésidents ont précisé:

... vous admettez que c'est au Comité lui-même d'apprécier l'importance de sa charge de travail.

Dans sa lettre du 24 février, M. Pinard se surprend de l'interprétation que le Comité a donné à l'adjectif «ample» et renvoie le Comité à la sixième édition du dictionnaire *Oxford*.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, je ne suis pas sûr que nos propres propos n'étaient pas eux-mêmes un peu fats. Nous n'ajoutions vraiment rien en disant:

## [Texte]

Committee members also took note of the last paragraph of your letter; we trust you will agree that the sufficiency or insufficiency of the Committee's work-load is a matter best left to the Committee's own judgment.

I do not really think it was necessary for us to put it in, although I did not object and I signed the letter myself, I suppose because we felt somewhat keenly about it, but maybe unduly so in view of Mr. Pinard's subsequent letter.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I guess I would differ with that. I found Mr. Pinard's comment addressed to the committee to be condescending and impertinent, frankly. It is not something where there is great worth to us in pursuing this, I imagine, with Mr. Pinard.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, I would forget it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, next is C.R.C. c.875.

# C.R.C. c. 875—FRUIT, VEGETABLES AND HONEY REGULATIONS

## [Comment]

Fruit, Vegetables and Honey Act

July 21, 1982.

1. The *Fruit, Vegetables and Honey Act*, R.S.C. 1970, c. F-31, was first enacted in 1935. The purpose of the Act has remained essentially the same throughout: to guarantee certain standards in produce covered by the Act. This was accomplished through a system of grading and inspection as well as the licensing of certain persons involved in the trade. The effect of the Act and the regulations issued under it was to establish a compulsory marketing scheme applicable to all transactions in Canada.

2. The enabling clause of the Act is as follows:

3. The Minister may make regulations

(a) classifying and establishing grades for each kind of produce;

(b) with respect to the inspection, grading, packages and packing, marking, shipment, advertisement and sale of produce produced within or outside Canada;

(c) prescribing fees for inspection, registration and licensing;

(d) prescribing when and where any regulation shall be in force;

(e) with respect to the registration of packers and of persons assembling honey;

(f) with respect to the licensing of brokers, commission agents and dealers;

## [Traduction]

Les membres du Comité ont par ailleurs pris note du dernier paragraphe de votre lettre; vous admettez que c'est au Comité lui-même d'apprécier l'importance de sa charge de travail.

Je ne pense vraiment pas qu'il était nécessaire d'ajouter cela, même si je n'ai vu aucun inconvénient à signer moi-même la lettre, étant donné la réponse de M. Pinard, mais ce n'était pas forcément une bonne idée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne pense pas être d'accord là-dessus. Je trouve M. Pinard très condescendant et impertinent à l'égard du Comité. Je ne crois pas toutefois qu'il soit utile pour nous de poursuivre cette question.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, je laisserais tomber.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord, nous passons ensuite au C.R.C. c.875.

# C.R.C. c. 875—Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

## [Commentaire]

Loi sur les fruits, les légumes et le miel

Le 21 juillet 1982

1. La *Loi sur les fruits, les légumes et le miel*, S.R.C. 1970, c. F-31 a été promulguée pour la première fois en 1935. Les objectifs de cette loi ont toujours été les mêmes: garantir certaines normes applicables aux produits régis par la Loi. Cet objectif a pu être réalisé par l'établissement d'un système de classement et d'inspection et l'émission de permis à l'intention de certains commerçants. La Loi et ses règlements a permis d'établir un régime de mise en marché obligatoire applicable à toutes les transactions effectuées au Canada.

2. L'article habilitant de la Loi stipule:

3. Le Ministre peut édicter des règlements

a) classifiant et établissant des qualités pour chaque catégorie de denrées;

b) concernant l'inspection, le classement, les colis et l'emballage, le marquage, l'expédition, la réclame et la vente de denrées produites à l'intérieur ou hors du Canada;

c) prescrivant des droits pour l'émission de permis, l'inspection et l'enregistrement;

d) déterminant l'époque et l'endroit où quelque règlement sera exécutoire;

e) concernant l'enregistrement des emballages et des personnes qui groupent le miel;

f) concernant l'émission de permis aux courtiers, commissionnaires et trafiquants;



## [Text]

(g) with respect to the cleanliness and sanitation of all premises in which produce is graded or packed or in which honey is assembled, graded or packed;

(h) prescribing punishment upon summary conviction for the violation of any regulation including maximum and minimum fines not exceeding two hundred dollars and imprisonment not exceeding one month for default in payment of any such fine; and

(i) with respect to any other matter concerning which the Minister deems any regulation necessary for the execution of the purposes of this Act.

On their face, the Regulations considered here are directed at imported fruits and vegetables of kinds grown in Canada. Leaving aside the particular provisions found in Sections 2(3) and 3 of the Regulations, the Regulations prohibit the importation into Canada of fruits and vegetables unless:

1. the goods are acquired by the importer within 24 hours of their shipment from the point of production and
2. the importer furnishes proof of the sales contract within two business days after shipment from point of production.

The imposition of requirements or formalities directed solely at one class of fruits and vegetables, e.g. those of a kind grown in Canada, appear to be designed more as an import restriction than a method for the control of quality. The exception found in Section 3 according to which a quantity not exceeding 1,000 pounds of products of kinds grown in Canada may be imported in any one day notwithstanding the Section 2 requirements would seem to confirm that this is the purpose of the regulatory scheme. The fact that vegetables or fruits of a kind not grown in Canada may be imported without the requirements of Section 2 having to be fulfilled is another indication.

If this interpretation of the Regulations is the correct one, there remains to be answered the question of whether the *Fruit, Vegetables and Honey Act* is sufficient authority for the issuance of import restrictions designed to protect Canadian growers. The only possible basis upon which the Regulations may rest would be Section 3(i) of the Act empowering the Minister to make regulations

“ . . .

(i) with respect to any other matter concerning which the Minister deems any regulation necessary for the execution of the purposes of this Act.”

Do Regulations purporting to regulate importation *qua* importation “fall within the four corners” of the *Fruit, Vegetables and Honey Act*? It is submitted they do not. As stated earlier the Act is designed to ensure that certain standards of quality are adhered to. To this end, provision is made for the adoption of a grading system, for the inspection of produce to verify adherence to those grades and for the licensing of trade persons. While Regulations adopted under the Act will inevitably have an effect on the importation of fruits and vegetables insofar as imported products will have to conform to the standards adopted, it is a different matter to attempt to regulate the importation of fruits and vegetables on

## [Translation]

g) concernant la propreté et l'hygiène de tout local où des denrées sont rangées par qualités ou emballées ou dans lequel le miel est groupé, classé ou emballé;

h) prescrivant une peine, sur déclaration sommaire de culpabilité, pour la violation d'un règlement quelconque, y compris des amendes maxima et minima d'au plus deux cents dollars et un emprisonnement ne dépassant pas un mois pour le défaut de payer toute semblable amende; et

i) sur toute autre question concernant laquelle le Ministre juge quelque règlement nécessaire à l'accomplissement des fins de la présente loi.

A première vue, le Règlement vise les espèces de fruits et légumes importés qui sont cultivées au Canada. À part les dispositions particulières du paragraphe 2(3) et de l'article 3 du Règlement, le texte réglementaire interdit l'importation au Canada de fruits et légumes à moins que:

1. l'importateur n'ait acquis les denrées moins de 24 heures après leur expédition de leur point de production et
2. l'importateur fournisse la preuve d'un contrat de vente dans les deux jours d'affaires qui suivent l'expédition du point de production.

L'imposition d'exigences ou de formalités à une seule catégorie de fruits et légumes, à savoir les espèces cultivées au Canada, semble viser davantage à restreindre les importations qu'à contrôler la qualité. L'exception prévue à l'article 3 en vertu duquel une quantité n'excédant pas 1,000 livres de denrées d'espèces cultivées au Canada peut être importée par une personne en une même journée, nonobstant toute disposition de l'article 2, confirme apparemment que c'est ce à quoi tend le Règlement. Le fait que des légumes ou des fruits d'une espèce non cultivée au Canada puissent être importés sans avoir à se conformer aux exigences de l'article 2 en est une autre indication.

Si cette interprétation du Règlement est correcte, il reste encore à déterminer si la *Loi sur les fruits, les légumes et le miel* confère l'autorité voulue pour imposer des restrictions à l'importation en vue de protéger les producteurs canadiens. Le seul fondement possible du Règlement pourrait être l'alinéa 3i) de la Loi qui autorise le Ministre à édicter des règlements

« . . .

(i) sur toute autre question concernant laquelle le Ministre juge quelque règlement nécessaire à l'accomplissement des fins de la présente Loi.»

Un règlement visant à régir l'importation en tant que telle «s'inscrit-il dans les limites» de la *Loi sur les fruits, les légumes et le miel*? Il nous semble que non. Comme indiqué précédemment, la Loi vise à assurer l'application de certaines normes de qualité. À cette fin, des dispositions prévoient l'adoption d'un système de classement, l'inspection des produits afin de vérifier le respect des qualités exigées et l'émission de permis aux commerçants. Bien que le Règlement adopté en vertu de la Loi a inévitablement un effet sur l'importation de fruits et légumes dans la mesure où les denrées importées doivent être conformes aux normes prescrites, il en va autrement lorsqu'on tente de régir l'importation de

## [Texte]

the basis that similar kinds of product are grown in Canada. On this basis, it is suggested that the *Fruit, Vegetables and Honey Regulations* are *ultra vires* the Act.

## [Traduction]

fruits et légumes sous prétexte que des espèces semblables sont cultivées au Canada. Pour cette raison, nous sommes d'avis que le Règlement sur les fruits, les légumes et le miel est inconstitutionnel.

January 28, 1983.

Le 28 février 1983

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Monsieur J.E. McGowan  
Sous-ministre adjoint  
Production et inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Monsieur,

Re: C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations

Objet: C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

I have been reviewing the referenced Regulations prior to their consideration by the Joint Committee and am at a loss to determine on what basis they have been made.

J'ai examiné le Règlement susmentionné avant de le soumettre au comité mixte, et je ne parviens pas à déterminer le fondement sur lequel il a été pris.

The purpose of the Fruit, Vegetables and Honey Act is to guarantee that certain standards are adhered to with respect to produce covered by the Act. This is accomplished through a system of grading and inspection, as well as the licensing of certain persons involved in the trade.

La Loi sur les fruits, les légumes et le miel a pour objet d'imposer certaines normes à la production des denrées qu'elle régit, grâce à un système de classement par catégories et d'inspection, et par l'octroi de permis à certaines personnes qui interviennent dans le commerce de ces denrées.

The Regulations, however, deal essentially with the importation of fruits and vegetables of kinds grown in Canada. The imposition of requirements or formalities directed solely at one class of fruits and vegetables, i.e. those of a kind grown in Canada, strikes me as being more in the nature of an import restriction than a method for the control of produce quality. This impression is reinforced by the exception granted in Section 3 of the Regulations, according to which a quantity not exceeding 1,000 pounds of products may be imported in any one day notwithstanding the Section 2 requirements. Section 2(3) contains another similar exception.

Quant à ce Règlement, il concerne essentiellement l'importation de certaines espèces de fruits et de légumes qui sont par ailleurs produits au Canada. L'imposition de certaines conditions ou formalités visant uniquement une catégorie de fruits et de légumes, à savoir les espèces produites au Canada, relève à mon avis davantage des restrictions aux importations que des méthodes de contrôle de qualité. Cette impression est corroborée par l'exception accordée par l'article 3 du Règlement, aux termes duquel on peut importer en une même journée 1,000 livres de denrées visées, nonobstant les exigences de l'article 2. Le paragraphe 2(3) comporte lui aussi une exception analogue.

Should this reading of the Regulations be accurate, I would have to conclude that the Act does not grant authority for a regulatory scheme designed to restrict the importation of products. It may well be however, that the Regulations do relate to the maintenance of certain standards of quality and that, through lack of familiarity with the subject matter, I am misinterpreting the purpose of the Regulations.

Si j'interprète correctement le Règlement, je dois en conclure que la Loi n'habilite pas à mettre en place un dispositif réglementaire destiné à restreindre l'importation de produits agricoles. Il se pourrait, cependant, que ce Règlement concerne l'application de certaines normes de qualité, et que je me sois mépris sur sa finalité, par manque de connaissances dans ce domaine.

I shall, accordingly, be grateful for your advice on this question.

C'est pourquoi je vous serais très reconnaissant de me faire part de votre point de vue sur cette question.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier.



[Text]

Ottawa Ontario  
K1A 0C5

February 14, 1983

Mr. François R. Bernier  
Standing Joint Committee of The Senate and of The House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations

Further to your enquiry of January 28, 1983, I am advised that these Regulations are in the opinion of Departmental legal counsel *ultra vires*.

I am further advised that a recommendation will be made later this year to the Department of Justice to revoke the Act and Regulations which in actuality are replaced by the Canada Agricultural Products Standards Act and the Fresh Fruit and Vegetable Regulations and the Produce Licensing Regulations.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** These are consolidated regulations—and Mr. Robinson will note the fact; he was asking a few weeks ago as to how often we dealt with these—which upon reading the regulations, I found to be quite clearly *ultra vires*; so clearly, in fact, that I doubted I was reading them correctly and thought perhaps I was missing the essential.

So to that effect, I wrote a preliminary letter to Dr. McGowan on January 28, asking him if, through lack of familiarity with the subject matter, I was perhaps misinterpreting the purpose of the regulations. Dr. McGowan answers that, in the opinion of his own legal advisers, the regulations are *ultra vires* the act, and further indicates that both the act and the regulations are to be revoked.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder if we might bring that forward in six months time to see what action has been taken.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I was just going to ask: In the meantime, will any action be taken under the present regulations? That was actually what they wanted to know.

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, I think that is an excellent point and one that should probably be of concern to the committee. Perhaps there should be a letter asking if they have been

[Translation]

Ottawa (Ontario) K1A 0C5

Le 14 février 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des Règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

Suite à votre demande du 28 janvier 1983, j'ai appris que de l'avis du conseiller juridique du Ministère, ce Règlement est *ultra vires*.

On m'a par ailleurs signalé que le Ministère recommandera d'ici la fin de l'année au ministère de la Justice de révoquer la Loi et le Règlement, qui sont en fait remplacés par la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, par le Règlement sur les fruits frais et les légumes, et par le Règlement sur l'octroi de permis pour le commerce des produits.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Sous-ministre adjoint  
J.E. McGowan

**M. Bernier:** Ce sont des règlements regroupés—et M. Robinson le notera, car il demandait, il y a quelques semaines, si nous nous en occupions de temps en temps—règlements qui m'ont semblé, à les lire, tout à fait *ultra vires*; je me demandais même si je lisais bien, et j'avais l'impression de manquer l'essentiel.

J'ai donc envoyé une lettre préliminaire à M. McGowan, le 28 janvier, pour lui demander si, parce que je ne connaissais pas bien le sujet, j'interprétais mal l'objet des règlements. Il m'a répondu que d'après ses propres conseillers juridiques, ces règlements sont *ultra vires* et que la loi et les règlements doivent être révoqués.

**Le coprésident (M. Beatty):** Peut-être serait-il alors bon que nous revoyions la question d'ici à six mois?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est justement ce que j'allais demander: fera-t-on quelque chose aux termes de ces règlements, avant qu'ils soient révoqués? C'est en fait ce que l'on voulait savoir.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, je crois que c'est en effet probablement quelque chose qui devrait intéresser le Comité. On pourrait probablement envoyer une lettre pour demander

## [Texte]

applying these regulations that they acknowledge to be *ultra vires*, so that the committee is assured that no prosecution or . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, in view of the deputy minister's own statement that the opinion of the legal department is that they are *ultra vires*, it would seem absolutely a flagrant objection to be still taking action under the present regulations.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Shall we then write the department and bring it forward in six months' time to make sure something has been done?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Right. *D'accord.*

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, next is C.R.C. c. 1238.

### C.R.C. c. 1238—NORTHWEST TERRITORIES REINDEER REGULATIONS

## [Comment]

Northwest Territories Act

July 15, 1982

SOR/74-179 (before the Committee on November 20, 1975 and February 12, 1976).

#### 1. Section 5

The first subsection of this provision establishes licencing requirements to hunt reindeer, for a grazing allotment within a reserve and to transport reindeers from a reserve. Subsection (2) then leaves it to the Minister or any person authorized by him to fix both the duration of any licence as well as its conditions. Subsection (4) further grants the Minister or any person authorized by him the unfettered discretion to cancel or suspend a licence or to alter any of its conditions.

The scope of the discretionary powers granted the Minister and his officials likely goes beyond what is necessary in order to provide for the "control, management, administration and protection of reindeer in the Territories" (S.47(1)(b) of the Act). Such a finding is reinforced by a consideration of the penalties provided for a violation of the Regulations by Section 53 of the Act: fine of up to 1,000.00 \$ or imprisonment for up to one year, or both.

#### 2. Section 10

This Section provides that no owner shall permit or allow his reindeer to graze outside a reserve "unless he has obtained the consent of the Minister". It is likely not possible to describe in the Regulations themselves all the circumstances which would lead the Minister to authorize grazing outside a reserve and that the power granted the Minister is proper. The Committee, however, may wish to be informed of some typical circumstances in which a consent would or would not be given.

## [Traduction]

s'ils appliquent ces règlements qu'ils reconnaissent être *ultra vires*, de sorte que le Comité soit assuré qu'aucune poursuite ni . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, étant donné ce qu'a dit le sous-ministre lui-même, à savoir que son service du contentieux estime qu'ils sont *ultra vires*, il semblerait parfaitement anormal que l'on continue d'agir en fonction de tels règlements.

**Le coprésident (M. Beatty):** Allons-nous alors écrire au ministère et revoir la question dans six mois, pour nous assurer que l'on a fait quelque chose à ce sujet?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord. *All right.*

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord, on passe maintenant au C.R.C. c. 1238.

### C.R.C. c. 1238—Règlement sur les rennes des territoires du Nord-Ouest

## [Commentaire]

Loi sur les territoires du Nord-Ouest

Le 15 juillet 1982

SOR/74-179 (étudié par le Comité le 20 novembre 1975 et le 12 février 1976)

#### 1. Article 5

Le premier paragraphe de cette disposition établit les exigences relatives à l'émission des licences de chasse aux rennes, pour une étendue de pâturage dans une réserve et pour transporter des rennes d'une réserve. Le paragraphe (2) laisse à la discrétion du Ministre ou de toute personne autorisée par lui le soin d'indiquer la période durant laquelle la licence sera valide ainsi que les conditions y afférentes. Le paragraphe (4) accorde également au Ministre ou à toute personne autorisée par lui le pouvoir discrétionnaire absolu de révoquer ou de suspendre une licence ou d'en modifier les conditions.

La portée des pouvoirs discrétionnaires conférés au Ministre et à ses fonctionnaires dépasse probablement celle des pouvoirs qui sont nécessaires pour assurer «le contrôle, la direction, l'administration et la protection des rennes dans les territoires» (alinéa 47(1)b de la loi). Cette conclusion se trouve confirmée par l'importance des peines prévues pour une contravention au règlement dans l'article 53 de la Loi: une amende pouvant atteindre \$1,000 ou une peine d'emprisonnement d'une durée d'un an ou les deux.

#### 2. Article 10

Cet article prévoit qu'un propriétaire ne doit permettre que ses rennes paissent en dehors d'une réserve, ni les laisser ainsi paître, «à moins d'en avoir obtenu la permission du Ministre». Il n'est probablement pas possible de décrire dans le cadre du règlement lui-même toutes les circonstances qui pourraient amener le Ministre à autoriser un propriétaire à laisser paître ses rennes à l'extérieur d'une réserve et de conclure que le pouvoir conféré au Ministre n'est pas excessif. Le Comité



[Text]

### 3. Section 11(1)

There are two possible meanings to this subsection. According to the first, the individual who wishes to sell reindeer meat must submit a marketing plan to the Minister who may then approve or reject the plan. The French version of this provision tends to lend support to this meaning. A second possible meaning is that, pursuant to this provision, the Minister approves a marketing plan that is applicable to all persons wishing to sell reindeer meat.

If the first interpretation be correct, it should be asked whether criteria governing the Minister's action could not be inserted in the Regulations themselves so that the subject may have some elementary knowledge of the considerations that will guide the Minister in approving or refusing to approve a particular marketing plan.

If the second interpretation be correct, and given that such a marketing plan imports the existence of rules possessed of a degree of permanency governing the distribution and sale of reindeer meat, these rules should be part of the Regulations themselves.

### 4. Section 12

Again, the circumstances in which the Minister will grant his consent should be inquired about. (See paragraph 3 of this Comment).

### 5. Section 15(5)

This provision imposes a statutory liability for damages absent any specific authority to do so in the Statute.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Scott, whose first experience this is with the committee, will be fascinated with the breadth of the fascinating material we have to deal with.

**Mr. Kempling:** In hunting reindeer, it is only one small step.

• 1140

**Mr. Bernier:** The first item concerns a subdelegation. As indicated in the comment, the minister is left free to fix the duration of the licence as well as its conditions, and also has an unfettered discretion to cancel, suspend or alter any of the conditions, subsequent to the licence being granted.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Was this kind of extended authority anticipated by the minister, in using this section of the act?

**Mr. Bernier:** As a matter of authorization, and this is a thing of concern, I think it may be, although the enabling clause is broad and enables the minister to provide for the

[Translation]

souhaite peut-être cependant être informé de certaines circonstances typiques dans lesquelles le Ministre pourrait donner ou ne pas donner son autorisation.

### 3. Paragraphe 11(1)

On peut donner deux significations à ce paragraphe. La première que le particulier qui souhaite vendre de la viande de renne doive soumettre une méthode de mise en vente au Ministre qui peut alors l'approuver ou la rejeter. La version française de cette disposition tend à favoriser ce sens. L'autre signification possible veut que, en vertu de cette disposition, le Ministre approuve une méthode de mise en vente applicable à toute personne souhaitant vendre de la viande de renne.

Si la première interprétation est la bonne, on peut se demander s'il ne serait pas possible d'exposer dans le règlement lui-même les critères régissant la décision du Ministre de manière à ce que tout intéressé puisse avoir une connaissance élémentaire des considérations dont le Ministre tiendrait compte en approuvant ou en rejetant telle ou telle méthode mise en vente.

Si la deuxième interprétation est la bonne et étant donné qu'une telle méthode de mise en vente implique l'existence de règles qui sont dans une certaine mesure permanentes et qui régissent la distribution et la vente de la viande de renne, ces règles devraient faire partie intégrante du règlement lui-même.

### 4. Article 12

Encore une fois, les circonstances dans lesquelles le Ministre peut accorder son consentement devraient être précisées. (Voir le paragraphe 3 de la présente observation.

### 5. Paragraphe 15(5)

Cette disposition impose la responsabilité obligatoire de tout dommage causé même si la loi ne contient aucune disposition habilitante à cet effet.

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Scott, dont c'est la première expérience au sein de ce Comité, sera certainement fasciné par la variété des documents sur lesquels nous nous penchons.

**M. Kempling:** Quand on chasse le renne, ce n'est qu'un petit pas.

**M. Bernier:** Le premier article a trait à la subdélégation. Vous le verrez dans le commentaire, on laisse à la discrétion du ministre le soin d'indiquer la période durant laquelle la licence sera valide, ainsi que les conditions y afférentes. On lui accorde également le pouvoir discrétionnaire de révoquer ou de suspendre une licence accordée.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce que le ministre prévoyait ces pouvoirs plus étendus, par l'utilisation de cet article de la loi?

**M. Bernier:** Lorsqu'il s'agit d'une autorisation, et c'est cela qui nous inquiète, c'est possible, même si la disposition habilitante est très étendue et permet au ministre d'assurer le

*[Texte]*

control, management, administration and protection of reindeer. I think, surely, in regulation it must be possible to be a little more precise as to the conditions and, if so possible, then I would be willing to say that yes, these provisions are ultra vires.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Then, what you are suggesting is that the discretionary powers, if you should be more precise . . .

**Mr. Bernier:** The discretion should be removed and rules prescribed, rather than discretions granted, yes.

Section 10 of the regulations provides that no owner shall permit or allow his reindeer to graze outside a reserve unless he has obtained the consent of the minister. On that point, I thought perhaps the committee would wish to be informed of some of the typical circumstances in which that consent is granted or refused, again with a view to seeing whether the regulations could not be more precise, rather than give a discretion to the minister.

Section 11 of the regulations states that no reindeer meat is to be sold except under a marketing plan approved by the minister, or a person designated by him. There are two possible readings of that section.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Which interpretation is the one we should follow?

**Mr. Bernier:** That is the first question, obviously, that elucidation should be sought from the department. Depending on that answer, as stated in the comment, if the marketing plans are general marketing plans, then why is the plan not established in the regulations themselves, rather than left to be approved by the minister?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, I think we should ask them which interpretation they are going to use and, depending on the answer they give, then we can do a follow-up on the other aspect of it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Scott.

**Mr. Scott (Victoria—Haliburton):** Not that I am that familiar, as you know, but what about these people that are now raising reindeer and selling it for red meat? You have mentioned it, I realize this, but how does this affect them? Are these licences hard to acquire?

**Mr. Bernier:** As to the actual practice, Mr. Scott, I confess I do not know how prevalent permits are, how many people are involved. These, perhaps, are answers which could be asked of the department so that the committee is in a position to know how important these discretions are.

**Mr. Kempling:** This is administrative protection of reindeer in the Territories. Who owns the herd? Is it a government herd?

**Mr. Bernier:** It would seem from the regulations themselves, from the language, that either the herds are owned by Her Majesty or, at times, by individuals. So it covers both cases.

*[Traduction]*

contrôle, la direction, l'administration et la protection des rennes. On pourrait certainement, à mon avis, être un peu plus précis quant aux conditions et, si c'est possible, je serais prêt à admettre que oui, ces dispositions sont ultra vires.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous dites donc que les pouvoirs discrétionnaires, il faudrait être un peu plus précis . . .

**M. Bernier:** Il faudrait retirer ces pouvoirs discrétionnaires et, plutôt que de les accorder, prescrire des règlements.

L'article 10 du règlement prévoit qu'aucun propriétaire ne doit permettre que ses rennes paissent en dehors d'une réserve, ni les laisser ainsi paître, à moins d'en avoir obtenu la permission du ministre. J'ai pensé que les membres du Comité aimeraient savoir dans quelles circonstances ce consentement est accordé ou refusé, de nouveau pour décider si, oui ou non, le règlement ne devrait pas être plus précis, plutôt que d'accorder un pouvoir au ministre.

L'article 11 du règlement stipule qu'aucune viande de renne ne doit être vendue, sauf selon une méthode de mise en vente approuvée par le ministre ou par une personne désignée par ce dernier. Cet article peut se lire de deux façons différentes.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Quelle interprétation devrions-nous adopter?

**M. Bernier:** C'est évidemment la première question qui se pose, c'est-à-dire que le ministère devra apporter des précisions. Selon sa réponse, comme le mentionne le commentaire, si les méthodes de mise en vente sont de nature générale, pourquoi à ce moment-là, cette méthode ne fait-elle pas partie du règlement, plutôt que d'être soumise à l'approbation du ministre?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** À mon avis, il faudrait demander au ministère quelle interprétation est la bonne et, selon la réponse qu'il nous donnera, nous pourrions reprendre l'autre aspect de la question.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Scott.

**M. Scott (Victoria—Haliburton):** Je ne suis pas tellement au courant, comme vous le savez, mais qu'en est-il des personnes qui élèvent actuellement des rennes et vendent leur viande comme étant de la viande rouge? Vous en avez parlé, je sais, mais de quelle façon sont-ils touchés? Est-ce que ces licences sont difficiles à obtenir?

**M. Bernier:** Je ne sais pas, dans les circonstances actuelles, monsieur Scott, si ces licences sont très répandues, ni combien de personnes sont impliquées. Il faudrait peut-être le demander au ministère, afin que les membres du comité soient en mesure de savoir quelle importance ont ces pouvoirs discrétionnaires.

**M. Kempling:** Il s'agit de la protection administrative des rennes dans les Territoires du Nord-Ouest. À qui appartient le troupeau? S'agit-il d'un troupeau du gouvernement?

**M. Bernier:** D'après les règlements, d'après le libellé, il semblerait que les troupeaux appartiennent soit à Sa Majesté, soit, à certains moments, à des particuliers. Le règlement mentionne donc les deux.



[Text]

**Mr. Kempling:** Good point.

Most of us know about reindeer by reading the *National Geographic* and if I may, just for a moment, Mr. Chairman, digress and tell you that I was in northern Sweden one time and I expressed an interest in seeing reindeer. They told me how they moved the herd and, prior to going there, I had read the *National Geographic* and had seen people dressed in these fancy costumes with the red hats and special jackets and boots, and what have you, herding the reindeer and driving them across the tundra, as per the *National Geographic*. So when we got to the area, the Swedish government people took us to an area where they were moving a herd from one place to another, and here I saw exactly the opposite. I saw a corral where they drove the reindeer in and clipped their horns off. They then put them on double-decker cattle vans with six-wheel-drive Volvo diesel trucks, and away they went across the tundra. Not the romantic driving through the snow, etc.; and the people were dressed basically in blue jeans and heavy boots and looked the same as people driving cattle in western Canada and the United States. I was very much disillusioned because I did not see any of the fancy tents. I saw them living in mobile homes that they pulled behind four-wheel-drive trucks. I was very disillusioned. They had some very stringent regulations, if I can get back to this, regarding the meat and the horns and the skins. They are left to a select few people to market them.

• 1145

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I thought you were going to say that the moral of the story is not to get carried away with folklore.

**Mr. Kempling:** Not to get carried away with *National Geographic*.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The committee might want to build on your apparent expertise and have an in situ investigation in the Northwest Territories.

**Mr. Kempling:** I am sure; I am sure.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder whether we might include, when we write to the department, the points raised by Mr. Scott.

Section 12, then.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The same comments as Section 11.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And then Section 15(5).

**Mr. Bernier:** This particular section provides that if a dog chases, kills or otherwise molests a reindeer within a reserve, its owner shall be liable to Her Majesty or the owner of the reindeer for any damage caused.

As indicated in the comment, I do not think the act provides for the imposition of statutory liability. If damages are caused, then they should be assessed through normal common law as opposed to being on the basis of a regulation.

[Translation]

**M. Kempling:** Très bien.

La plupart d'entre nous connaissent les rennes d'après ce qu'ils lisent dans le *National Geographic*, et si vous me permettez de faire une digression, monsieur le président, je vous dirai que je me suis déjà rendu dans le nord de la Suède, où j'ai exprimé le désir de voir des rennes. On m'a répondu que le troupeau avait été déplacé. Avant de me rendre dans ce pays, j'avais lu dans le *National Geographic* un article à ce sujet, et j'avais vu des gens habillés de costumes très colorés, portant un chapeau rouge, une veste et des bottes spéciales, entre autres, qui menaient les troupeaux de rennes à travers la toundra. Lorsque nous sommes arrivés dans cette région, les représentants du gouvernement suédois nous ont amenés dans un secteur où le troupeau était déplacé d'un endroit à l'autre, et j'ai constaté exactement le contraire de ce que j'avais lu. J'ai vu le corral où l'on mène les rennes pour leur couper les bois. Ensuite, ils les installent dans de grands fourgons à deux étages pour le bétail, tirés par des camions diesel Volvo très puissants, pour traverser la toundra. Ce n'est certainement pas très romantique, et les vachers qui s'en occupent sont habillés comme dans l'Ouest du Canada, ou aux États-Unis, en blue-jeans et en grosses bottes de cuir. Je n'ai pas vu non plus de tentes typiques, mais plutôt des maisons mobiles tirées par de gros camions. J'ai été très déçu. Maintenant, pour en revenir aux règlements, ils sont très stricts en ce qui concerne la viande, les bois et les peaux, que seules certaines personnes peuvent vendre.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pensais que vous alliez finir par la petite morale de cette histoire: il ne faut pas être un fanatique du folklore.

**M. Kempling:** Ni du *National Geographic*.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le Comité aimerait sans doute profiter de votre compétence pour procéder à une enquête sur les lieux dans les Territoires du Nord-Ouest.

**M. Kempling:** Certainement, certainement!

**Le coprésident (M. Beatty):** Pourrions-nous inclure dans notre lettre au ministère les arguments soulevés par M. Scott?

Passons à l'article 12.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Les mêmes commentaires valent pour l'article 12 que pour l'article 11.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons à l'article 15(5).

**M. Bernier:** Cet article prévoit que si un chien pourchasse, tue ou, de quelque façon, moleste un renne sur une réserve, son propriétaire est responsable envers Sa Majesté, ou le propriétaire du renne, de tous les dommages ainsi causés.

Comme l'indique le commentaire, je ne crois pas que la loi prévoit l'imposition d'une responsabilité statutaire. Si des dommages sont causés, on doit en évaluer l'importance dans le cadre normal du droit et non d'un règlement.

## [Texte]

**Mr. Kempling:** They did have a committee of the House of Commons in the Northwest Territories. As a matter of fact, they were at Coppermine. Bob Holmes, our former colleague, who was our critic of Indian and Northern Affairs, was there with a committee, and they saw the migration of a herd of reindeer. They went there with the background of a lot of publicity, that some people in the tourist business were bringing Americans up to the Northwest Territories to kill the reindeer and take them back as trophies, etc. When they got there, they found exactly the opposite: that the native residents there were just indiscriminately shooting the reindeer as they passed by. In fact, if they wounded them they did not go back and attempt to kill them. And when the herd had passed by, whatever was left on the ground, they went out and cut the tongue out of the reindeer and left the carcass for other carnivorous animals, or left it to rot—one or the other. They just had to freeze the tongues and then, in the winter, throw them into a pot of boiling water. They did not have to skin them or bone them or anything.

I remember Bob Holmes telling us that story and I was absolutely horrified in view of the publicity that we had had about reindeer and the treatment. It is rather strange to hear us talking here about sanctions against people who do damage and do not pursue and kill it, or treat them badly.

**Mr. Bernier:** I wonder if this reindeer tongue is on the parliamentary restaurant's menu.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You might also want to send a delegation to the restaurant and investigate.

**Mr. Kempling:** I think that is a good idea. The restaurant committee should investigate it.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I am sure if we point this out to the people who are anti-seal hunt they will be taking this one on too.

**Mr. Kempling:** Oh, yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Should we then write to the department . . .

Can we then go to SOR/82-524, Food and Drug Regulations, amendment.

#### SOR/82-524—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT

## [Comment]

Food and Drugs Act  
P.C. 1982-1535

September 21, 1982

Section C.01.051

The Committee has previously considered regulatory provisions requiring the furnishing of information when recall of products is initiated by a manufacturer. Cosmetic Regula-

## [Traduction]

**M. Kempling:** Il existait un comité de la Chambre des communes dans les Territoires du Nord-Ouest, en fait, à Coppermine. Bob Holmes, notre ancien collègue, critique pour les Affaires indiennes et le Nord canadien, a accompagné un comité et a assisté à la migration d'un troupeau de rennes. Leur présence dans cet endroit était accompagnée de beaucoup de publicité, parce que certains prétendaient que des organisateurs de tourisme amenaient des Américains dans les Territoires du Nord-Ouest pour chasser le renne et en ramener des trophées. Une fois sur place, c'est autre chose qui s'est révélé à leurs yeux: les autochtones étaient ceux qui tiraient sans discernement sur les bêtes lors du passage du troupeau, et s'ils ne faisaient que les blesser, ils n'essayaient pas de les tuer par la suite. Une fois le troupeau passé, ils prélevaient la langue des rennes et laissaient les carcasses aux prédateurs, ou tout simplement, ils les laissaient pourrir. Ils congelaient ensuite les langues, qu'ils gardaient pour l'hiver.

Je me rappelle que lorsque Bob Holmes m'a raconté cette histoire, j'étais absolument horrifié par toute cette publicité que l'on nous faisait au sujet de notre façon de traiter les rennes. Il est étrange de nous entendre parler de sanctions contre des personnes qui blessent des animaux, mais qui ne peuvent même pas les achever.

**M. Bernier:** Je me demande s'il y a de la langue de renne au menu du restaurant parlementaire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous pourriez envoyer une délégation au restaurant pour faire une enquête.

**M. Kempling:** C'est une bonne idée. Le comité du restaurant devrait étudier cette question.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je suis sûr que si nous donnions un tel filon à tout ce groupe de personnes qui s'opposent à la chasse aux phoques, elles sauraient très bien quoi faire de ces renseignements.

**M. Kempling:** Ça c'est vrai.

**Le coprésident (M. Beatty):** Devrions-nous alors écrire au ministère . . .

Pourrions-nous passer maintenant au DORS/82-524, Règlement sur les aliments et drogues, modification.

#### DORS/82-524—RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES, Modification.

## [Commentaire]

Loi des aliments et drogues  
C.P. 1982-1535

Le 21 septembre 1982

Article C.01.051

Le Comité a déjà étudié des dispositions réglementaires requérant un fabricant qui retire du marché un de ses produits de fournir des informations à ce sujet. (Règlement sur les



*[Text]*

tions, SOR/77-794 and Medical Devices Regulations, SOR/77-125. By letter dated July 7, 1981, the Minister of National Health and Welfare agreed to the Committee's view that Section 25 of the Act should be extended to provide expressly for such provisions but that legislative action would have to wait until issues of constitutional jurisdiction had been clarified.

Section C.02.025

The French version should read: "un échantillon de chaque lot ou de chaque lot de fabrication de la drogue conditionnée".

**Mr. Bernier:** One provision in this amendment raises a question already dealt with by the committee, which is the furnishing of information after a recall of products. So this is being dealt with under another file and there has been a recent chase-up letter to the minister.

The second point is simply a matter of drafting in the French version.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Okay.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, then you will pursue the drafting question with the department.

The next item is SOR/82-665, Departmental Alcohol Determination Regulations.

**SOR/82-665—DEPARTMENTAL  
DETERMINATION REGULATIONS**

**ALCOHOL**

*[Comment]*

Excise Act

February 8, 1983.

1. These Regulations were made on July 2, 1982 and are stated to be effective as of April 1, 1981. In this instance, such retroactivity is expressly authorized by Section 43.1(6) of the Act.

2. Section 3(1)

The manner in which this Section is drafted implies that Section 43.1 of the Act requires certain persons to determine a quantity or volume of absolute ethyl alcohol. In fact, the Section itself imposes no requirement, but refers generally to persons required to determine such quantity or volume "for the purposes of this Act or the regulations or departmental regulations".

3. Section 3(2)(d)(ii)

Section 43.1(5)(a) of the Act empowers the Minister to specify, by regulations, instruments or classes, types or designs of instruments that are to be used in determining the quantity or volume of alcohol. Section 43.1(1)(b) of the Act specifies

*[Translation]*

cosmétiques, DORS/77-794, et Règlement sur les instruments médicaux, DORS/77-125). Dans une lettre datée du 7 juillet 1981, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social a souscrit à l'opinion du Comité selon laquelle l'article 25 de la Loi devrait être modifié de manière à prévoir expressément de telles dispositions, mais a précisé qu'aucune mesure législative ne pourra être prise tant que les questions de compétence constitutionnelle n'auront pas été tranchées.

Article C.02.025

La version française devrait dire ceci: «un échantillon de chaque lot ou de chaque lot de fabrication de la drogue conditionnée».

**M. Bernier:** Une disposition de cet amendement soulève une question qu'a déjà réglée le Comité, celle de fournir des informations au sujet d'un produit retiré du marché. Toute cette question a fait l'objet d'un autre dossier et on a récemment une lettre au ministre à ce sujet.

L'autre question en est simplement une de rédaction du texte français.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous poursuivrez donc cette question de rédaction auprès du ministère.

L'article suivant à l'ordre du jour est le DORS/82-665, Règlement sur la détermination de l'alcool.

**DORS/82-665—RÈGLEMENT SUR LA DÉTERMI-  
NATION DE L'ALCOOL**

*[Commentaire]*

Loi sur l'accise

le 8 février 1983

1. Ce Règlement a été établi le 2 juillet 1982, et sa date d'entrée en vigueur est fixée au 1<sup>er</sup> avril 1981. Dans ce cas précis, cette application rétroactive est expressément autorisée aux termes du paragraphe 43.1(6) de la Loi.

2. Paragraphe 3(1)

On conclut de la formulation de cette disposition que l'article 43.1 de la Loi dispose que certaines personnes sont tenues de déterminer une quantité d'alcool ou un volume d'alcool éthylique absolu. En réalité, cette disposition n'impose aucune exigence, mais mentionne de façon générale que des gens sont tenus de déterminer une quantité ou un volume d'alcool «aux fins de la présente loi ou des règlements ou des règlements ministériels».

3. Alinéa 3(2)(d)(ii)

L'alinéa 43.1(5)(a) de la Loi autorise le Ministre à désigner par règlement, des instruments, ou encore des catégories, des types ou des modèles d'instruments qui doivent servir à déterminer une quantité ou un volume d'alcool. L'alinéa

*[Texte]*

that any instrument must have been examined and approved by the Minister as meeting prescribed specifications. In this instance, no specifications are prescribed in relation to tanks used to obtain an indication of the volume at temperature of measurement, and it is difficult to conceive of "tanks... approved by an officer of Excise" as amounting to the prescription of a class of instruments within the meaning of Section 43.1(5)(a). The words "that have been approved by an officer of Excise" should be deleted and replaced by a description of "tanks" that may be used for the stated purpose.

4. Section 4

A determination that insufficient quantities of spirits exist to make an accurate determination using the prescribed methods or that results would be inaccurate due to quantities of foreign substances in the alcohol appears to be a matter of fact and it is far from clear why such a determination should be made to rest on the "opinion of the Minister".

This Section would also empower the Minister, in the stated circumstances, to approve other methods of determination of alcohol quantity or volume. In light of the enabling power, it is doubtful that the Minister can provide for such methods otherwise than by regulation (Section 43.1(4)(c): "make regulations... prescribing the manner in which quantities or volumes of alcohol... are to be determined...").

5. Section 5(1) and (2)

Both these subsections refer to the "alcoholometric tables" defined, in Section 2, as "the Canadian Alcoholometric Tables, 1980, copyright 1980 by the Minister of Supply and Services and approved by the Minister of National Revenue".

Is the content of these Tables to be "amended from time to time"?

Why is the copyright stated to belong to the Minister of Supply and Services?

6. Section 6(1)(a)

It is unclear why this paragraph refers to hydrometers and thermometers that the Minister "is required to examine for the purposes of... these Regulations". As the Regulations simply implement Section 43.1 of the Act, it would have been sufficient to make mention of the purposes of that Section.

7. Section 6(1)(b)

In application of Section 43.1(3) of the Act, a person may request that an instrument be re-examined rather than examined. The initial examination is mandatory under Section 43.1(b) and does not result from an individual request.

8. Section 6(2)

There appears to be no need for this subsection. If, on initial examination, an instrument does not meet the specifications, one would expect the Minister to refuse the issuance of a certificate of approval. In the case of a re-examination, Section

*[Traduction]*

43.1(1)(b) de la Loi précise que tout instrument doit avoir été approuvé par le ministre comme étant conforme aux normes qui le visent. Dans le cas qui nous intéresse, aucune norme n'a été fixée quant aux réservoirs dont on se sert pour établir le volume à la température de mesure, et il est difficile d'imaginer que l'expression «de réservoirs approuvés par un fonctionnaire de l'Accise» puisse équivaloir à la définition d'un type d'instruments, au sens de l'alinéa 43.1(5)(a). L'expression «approuvés par un fonctionnaire de l'Accise» doit être supprimée et remplacée par une description des «réservoirs» qui peuvent être utilisés pour l'opération qui nous intéresse.

4. Article 4

La conclusion selon laquelle les quantités d'eau-de-vie sont trop faibles pour permettre une mesure exacte par les méthodes prescrites ou que les lectures risquent d'être inexactes en raison de la présence de substances autres que l'alcool éthylique absolu ne semble résulter que de l'observation des faits, et il y a tout lieu de se demander pourquoi pareille conclusion devrait être fonction de «l'avis du ministre».

Cette disposition autoriserait en outre le ministre, dans les circonstances décrites, à approuver d'autres méthodes pour mesurer le volume ou la quantité d'alcool. Compte tenu du pouvoir habilitant, il y a lieu de douter que le Ministre puisse prévoir ces méthodes autrement que par voie de règlement (alinéa 43.1(4)(c): «peut, par règlement... prescrire la façon de déterminer des quantités ou des volumes d'alcool».

5. Paragraphes 5(1) et (2)

Ces deux paragraphes traitent des «tables alcoométriques, soit des Tables alcoométriques canadiennes, 1980, copyright 1980 du ministre des Approvisionnements et Services, approuvées par le ministre du Revenu national».

Est-ce que le contenu de ces tables doit être «modifié de temps à autre»?

Pourquoi est-il dit que le copyright appartient au ministre des Approvisionnements et Services?

6. Alinéa 6(1)(a)

On ne comprend pas bien pourquoi cette disposition traite d'aréomètres et de thermomètres «devrait être examiné par le ministre aux fins du paragraphe 43.1 de la Loi ou du présent Règlement». Comme le règlement ne sert qu'à la mise en application de l'article 43.1 de la Loi, il aurait suffi de faire état de l'intention de cet article.

7. Alinéa 6(1)(b)

Aux fins de l'application du paragraphe 43.1(3) de la Loi, une personne peut demander qu'un instrument soit à nouveau examiné plutôt qu'examiné. Or, l'examen initial est obligatoire aux termes du paragraphe 43.1(b) et ne résulte pas de la demande d'un particulier.

8. Paragraphe 6(2)

Ce paragraphe semble inutile. Si, lors de l'examen initial, un instrument ne correspond pas aux normes liées, on peut s'attendre à ce que le ministre refuse de délivrer le certificat d'approbation. En cas de nouvel examen, le paragraphe



## [Text]

43.1(4) of the Act provides that the Minister may revoke his previous approval of the instrument.

## 9. Section 6(3)

In the French version of this subsection, the word *aéromètre* should read *aréomètre*.

## 10. Section 7(a)

The comment under item 8 applies here insofar as the paragraph provides for the issue of certificates of "non-compliance".

## 11. Section 8(1)(b)

This paragraph also mentions examinations made at the request of a person. For the reasons set out under item 7, *supra*, the Act does not appear to contemplate examination, as opposed to re-examination, at the request of an individual. Such examination is mandatory pursuant to Section 43.1(b) of the Act.

It should be noted, that the French version, due to the manner of its drafting, does not give rise to the same comment.

## 12. Section 8(2)

In the French version of Section 8(2)(a), the word "aéromètre" should read "aréomètre".

In the English version, the reference to "any charge made pursuant to subsection (1)" should read: "any charge (paid) or (payable) pursuant to subsection (1)".

## 13. Section 9(2)

This provision grants the Minister a discretion to waive the payment of charges due for books of alcoholometric tables. Such discretion will undoubtedly be exercised by officers of the Minister's Department and is objectionable. Such a provision opens the door to possibilities of discriminatory treatment of licensees, if only because various officers may exercise the discretion on different grounds.

**Mr. Bernier:** The first item is explanatory, Mr. Chairman. The second item concerns a matter of drafting.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Sorry, what did he say about the first item?

**Mr. Bernier:** It is simply there for explanatory purposes, that there is a retroactivity built in the regulations but which is specifically authorized by the act in this case.

• 1150

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That was the reason why I made the point the other night when Mr. Munro was before the committee that what we do not do in advance we do retroactively. Here the statute actually provides for it. I do not know whether this is a kind of practice that should be condoned. As a matter of fact, I am of the mind that it really

## [Translation]

43.1(4) de la Loi dispose que le ministre peut annuler l'approbation qu'il avait accordée à l'instrument concerné.

## 9. Paragraphe 6(3)

Dans la version française de ce paragraphe, le terme «aéromètre» doit être remplacé par «aréomètre».

## 10. Paragraphe 7(a)

L'observation qui porte le numéro 8 s'applique ici, dans la mesure où le paragraphe prévoit la délivrance de certificats indiquant que l'instrument n'est pas conforme à ces normes.

## 11. Alinéa 8(1)(b)

Cette disposition fait aussi état d'examen faits à la demande d'une personne. Dans les raisons exposées ci-dessus, en 7, la Loi ne semble prévoir aucun examen, par opposition à un nouvel examen, qui serait effectué dans la version anglaise, à la demande d'un particulier. Cet examen est obligatoire aux termes de l'alinéa 43.1(b) de la Loi.

Soulignons que, en raison de sa tournure particulière, la version française n'est pas Visée par la présente observation.

## 12. Paragraphe 8(2)

Dans la version française de l'alinéa 8(2)a), le terme «aéromètre» doit être remplacé par celui d'«aréomètre».

Dans la version anglaise, l'expression «any charge made pursuant to subsection (1)» doit être remplacée par «any charge (paid) or (payable) pursuant to subsection (1)».

## 13. Paragraphe 9(2)

Cette disposition confère au ministre le pouvoir discrétionnaire de fournir gratuitement des exemplaires des tables alcoométriques. Toutefois, comme ce pouvoir discrétionnaire sera très certainement délégué à des fonctionnaires de son ministère, il y a lieu de s'y opposer. Cette disposition ouvre en effet la porte à des traitements discriminatoires dont risquent d'être victimes les détenteurs de permis, ne serait-ce que parce que les fonctionnaires pourraient exercer ce pouvoir discrétionnaire pour des motifs différents.

**M. Bernier:** Le premier article est là en guise d'explication, monsieur le président. Quant au second, il s'agit d'une question de libellé.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Qu'avez-vous dit au sujet du premier article?

**M. Bernier:** Qu'il est là simplement à des fins d'explication, que les règlements sont rétroactifs, comme le prévoit la loi dans ce cas.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est pour cela que, l'autre soir, quand M. Munro est venu témoigner, j'ai dit que ce que nous ne faisons pas d'avance, nous le faisons rétroactivement. Dans le cas qui nous occupe, c'est prévu dans la loi. Je me demande si cela devrait être encouragé. À la vérité, j'estime que non. Je pense que nous devrions nous opposer à

*[Texte]*

should not. I think we should definitely take exception to retroactivity in statutes. Maybe there is some valid reason why we should not, but I cannot think of any.

**Mr. Bernier:** You will recall that when the committee looked at the guidelines that were issued by Mr. Turner in 1970 it dealt specifically with this question of authorizing retroactivity in statutes in the enabling clauses and that the directive was to the effect that if a department wishes to have such a provision then specific Cabinet approval should be sought for that amendment.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We always provided for that in the budget; budgetary items have always been made retroactive. But should there not be a rule that you do not have retroactivity and that it should not be encouraged but rather that it might be expressly required on occasion and, if so, it should be mentioned as such? What you are doing here is saying that they provide for retroactivity expressly in the act, but there seems to be no reason why this should have happened in this particular case except to legalize something that was already . . .

**Mr. Bernier:** Of course, Mr. Robinson, I would not be in a position without some further research to know why Parliament in this case was alleged to later approve. It may be that the matter was discussed in whatever committee considered the act. But, as I say, without further research I could not state precisely why this was done.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, we have it before us for explanation and information anyway.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

Section 3(1).

**Mr. Bernier:** In this case, Mr. Chairman, the provision fails to prescribe specifications in the case of tanks that are used to determine volumes of alcohol. In view of the wording of the enabling clause, I do not think this is *intra vires* the act.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Maybe we should ask for clarification and specifics then.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Section 3(2)(d)(ii).

**Mr. Bernier:** Section 4. That is under item 4, I believe.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Oh, pardon me. Section 4.

**Mr. Bernier:** Yes. This section introduces a subjective test whose necessity in the context of the regulation is far from clear. I would think the committee would want to inquire as to the need for a reference to the opinion of the minister in this instance.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Rather than the approval of the excise officer.

**Mr. Bernier:** What we are talking of here is the prescription of methods designed to determine whether there is an insuffi-

*[Traduction]*

toute rétroactivité dans les lois. Il y a sans doute un motif valable que je ne saurais cependant pas définir.

**M. Bernier:** Rappelez-vous quand le Comité a étudié les lignes directrices émises par M. Turner en 1970. Il était question précisément alors de permettre, dans les dispositions habilitantes, la rétroactivité des lois, et la directive d'alors prévoyait qu'un ministère souhaitant procéder ainsi devrait obtenir l'approbation expresse du Cabinet pour modifier quoi que ce soit.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Les postes budgétaires ont toujours été rétroactifs. Ne devrait-il pas exister, cependant, une règle interdisant toute rétroactivité, ne l'encourageant pas, mais exigeant plutôt qu'elle soit demandée expressément et nommément, le cas échéant? Nous demandons ici que la rétroactivité soit demandée expressément dans la loi, et dans le cas qui nous occupe, la rétroactivité ne semble absolument pas motivée, sauf pour légaliser une chose qui déjà . . .

**M. Bernier:** Bien entendu, monsieur Robinson, je ne suis pas en mesure de vous dire, sans avoir fait des recherches, pourquoi le Parlement aurait approuvé cette disposition après coup. Il se peut que la question ait été discutée par les membres du Comité qui ont étudié le projet de loi. Il me faudrait faire davantage de recherches pour vous donner des raisons précises.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** De toute façon, nous sommes saisis de cette question à titre de renseignement et explication.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

L'article 3(1).

**M. Bernier:** Dans ce cas-ci, monsieur le président, la disposition ne définit pas de spécifications pour les réservoirs utilisés quand il s'agit de déterminer le volume d'alcool. Étant donné le libellé de la disposition habilitante, je ne pense pas que ce soit conforme à la loi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous devrions donc demander des précisions.

**Le coprésident (M. Beatty):** L'article 3(2)d)(ii).

**M. Bernier:** L'article 4. Il s'agit plutôt du quatrième point, n'est-ce pas?

**Le coprésident (M. Beatty):** Excusez-moi, vous avez raison.

**M. Bernier:** Cet article prévoit un test subjectif dont la nécessité est douteuse, étant donné le règlement. Je pense que le Comité voudra se renseigner sur l'utilité de demander l'avis du ministre dans ce cas-ci.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Plutôt que de s'en tenir à l'approbation d'un fonctionnaire de l'accise, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Il s'agit ici des méthodes prescrites pour conclure qu'il y a une quantité insuffisante d'alcool pour faire



[Text]

cient quantity of spirits that are there to make certain determinations. If the quantity is insufficient, it would seem to me that this is a matter which everyone can recognize. If you have a thimbleful of alcohol, you are not in a position to do it. Why the opinion of the minister has anything to do with it, I think, is what the committee would want to know.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think essentially our concern is whether they should be incorporating objective standards into the regulations instead of using strictly subjective ones.

**Mr. Bernier:** A second comment with respect to the same section is that it involves a subdelegation in that the minister is stated to have the authority to approve methods of determination of alcohol quantities other than those already prescribed in the regulations. In view of the particular enabling power, I would view this as ultra vires the act.

Item 5 simply raises two small matters which may require elucidation from the department.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Would you clarify for me? Is this copyright not invested in the Crown as opposed to a particular minister?

**Mr. Bernier:** This is the point for raising this. More and more documents published by the government indicate that the copyright rests with the minister. Now, there is nothing under the Department of Supply and Services Act that indicates that that minister holds on behalf of the Crown the copyright, which, after all, is property. This is why I raise it. It would be my view, as you just indicated, that it rests with the Crown, and that if it is to be disposed of, it must be disposed of as public property under the Financial Administration Act.

• 1155

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** As a point of interest, the patents and copyright would be handled by, what, the Minister of Consumer and Corporate Affairs?

**Mr. Bernier:** The act itself, of course, is under the responsibility of that minister. Publication of course then comes under the responsibility of the Minister of Supply and Services. Again, as to who actually holds the title for the Crown, the point is that neither the Minister of Consumer and Corporate Affairs nor the Minister of Supply and Services is specifically authorized to hold that property in the name of the Crown, so that presumably then the Crown becomes Cabinet; that it is the Governor in Council who is the one who truly holds the copyright.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, point 6.

**Mr. Bernier:** Items 6 to 12, inclusive, all concern matters of drafting or clarification of one version or the other.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So we just make note of these to the department.

[Translation]

certaines déterminations. Si la quantité est insuffisante, n'importe qui peut le constater. Si vous n'avez qu'un doigt d'alcool, c'est impossible. Pourquoi l'avis du ministre intervient-il? C'est ce que le Comité voudrait savoir.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous nous demandons surtout s'il n'y aurait pas lieu de faire intervenir dans les règlements des normes objectives, plutôt que subjectives.

**M. Bernier:** D'autre part, et cela a trait au même article, il y a subdélégation ici, puisque le ministre a le pouvoir d'approuver d'autres méthodes de détermination des quantités d'alcool que celles déjà prévues dans les règlements. Étant donné que le pouvoir habilitant est assez singulier, je pense que cela contrevient à la loi.

Au point 5, il s'agit de deux questions de détail pour lesquelles il nous faudra peut-être demander des explications au ministère.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pouvez-vous m'expliquer quelque chose? Le copyright n'appartient-il pas à la Couronne plutôt qu'au ministre?

**M. Bernier:** C'est précisément ce que nous voulons savoir. De plus en plus, on peut lire dans les documents publiés par le gouvernement que le copyright appartient au ministre. Rien, dans les dispositions de la Loi sur le ministère des Approvisionnement et Services, ne prévoit que le ministre détient le copyright au nom de la Couronne. Après tout, il s'agit d'une propriété, d'un bien. C'est pourquoi je soulève cette question. Je pense, comme vous venez de l'indiquer, que cela relève de la Couronne, et que s'il faut s'en défaire, il faut le faire comme s'il s'agissait d'une propriété de l'État, en appliquant la Loi sur l'administration financière.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je voudrais savoir, par pure curiosité, de qui relèvent les brevets et le droit d'auteur? Du ministre de la Consommation et des Corporations?

**M. Bernier:** La loi elle-même relève, bien entendu, de ce ministre, mais la publication, elle, relève du ministre des Approvisionnements et Services. Mais ni l'un ni l'autre de ces deux ministères n'est expressément habilité à détenir le titre de propriété au nom de la Couronne, de sorte que, selon toute probabilité, la Couronne est le Cabinet, et que c'est le gouverneur en conseil qui détient, en réalité, le droit d'auteur.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien, au point 6.

**M. Bernier:** Les points 6 à 12 inclusivement portent tous sur des questions de libellé et de clarification de l'une ou de l'autre version.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous prenons donc note de ces points pour le ministère.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And point 13.

**Mr. Bernier:** Point 13—the provision grants the minister discretion to waive payment of charges due for books of alcoholometric tables. The concern here is that if it is the sole discretion of a minister, ultimately exercised really by officials of the department, there is the possibility of abuse. How are they going to decide?—Well, in your case I will give you these tables, which otherwise are, I think, \$20, for free, and someone else will have to pay for them. If they are to be free in some cases, why not provide in the regulations the circumstances under which they are.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You mean there is no criteria for giving freebies?

**Mr. Bernier:** No, none.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, we will write to the department then.

#### SOR/82-710 - NEW MOTOR VEHICLES EXPORTED DRAWDRAW REGULATIONS

[Comment]

Customs Act  
Excise Tax Act  
P.C. 1982-2137

October 27, 1982

Section 44(8) of the Excise Tax Act was amended by Section 15 of S.C. 1980-81-82, c. 68 so as to permit a drawback on the full amount of taxes imposed by Parts III, IV and V of the Act. Previous to this amendment, only a drawback of 99% of the taxes could be given. The amendment affected by S.C. 1980-81-82, c. 68, S. 15 should have been referred to in a footnote.

**Mr. Bernier:** This is explanatory, Mr. Chairman, as well as the next one.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay; the same applies for SOR/82-801:

#### SOR/82-801—EXPORT PRICE (AVIATION FUEL) REGULATIONS

[Comment]

National Energy Board Act  
P.C. 1982-2586

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Et le point 13.

**M. Bernier:** En ce qui concerne le point 13, cette disposition accorde au ministre le pouvoir d'exempter du paiement de droits sur les livres de tables alcoométriques. On craint que si la décision dépend des pouvoirs discrétionnaires d'un ministre, exercés en dernier ressort par les fonctionnaires de son ministère, la porte ne soit ouverte aux abus. Sur quoi les décisions seront-elles fondées? Dans votre cas, par exemple, je peux décider de vous donner ces tables à titre gracieux tout en les faisant payer \$20 à d'autres. Si elles sont gratuites dans certains cas, pourquoi ne pas prévoir dans le règlement quels seront ces cas.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous voulez dire qu'il n'existe pas de critères pour la distribution gratuite?

**M. Bernier:** Non, aucun.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bon, nous adresserons donc une lettre au ministère à ce sujet.

#### DORS/82-710—RÈGLEMENT SUR LES DRAWDRAWS APPLICABLES AUX VÉHICULES AUTOMOBILES EXPORTÉS

[Commentaires]

Loi sur les douanes  
Loi sur la taxe d'accise  
C.P. 1982-2137

Le 27 octobre 1982

Le paragraphe 44(8) de la Loi sur la taxe d'accise a été modifié par l'article 15 du S.C. 1980-81-82, c. 68, de façon à permettre l'application d'un drawback sur le plein montant des taxes imposées par les Parties III, IV et V de la loi précitée. Antérieurement à cette modification, seul un drawback de 99 p. 100 des taxes pouvait être accordé. Cette modification, mise en oeuvre par le S.C. 1980-81-83, c. 68, art. 15, aurait dû être mentionnée dans une note en bas de page.

**M. Bernier:** C'est une note explicative, monsieur le président, de même que le point suivant.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien. La même chose s'applique à DORS/82-801:

#### DORS/82-801—RÈGLEMENT SUR LES PRIX À L'EXPORTATION (CARBURANT POUR AERONEF)

[Commentaires]

Loi sur l'Office national de l'énergie C.P. 1982-2586



*[Text]*

October 27, 1982.

Explanatory Note

These Regulations are made pursuant to the power recently granted the Governor in Council by S. C. 1980-81-82, c. 116, to:

“... make regulations prescribing, in respect of oil or gas the export of which is authorized under this Part or any quality, kind or class of such oil or gas or type of service in relation thereto, the price at which such oil or gas shall be sold or the range of prices within which it shall be sold.”

**The Joint-Chairman (Mr. Beatty):** The next is fairly simple—SOR/82-872. It is simply a matter of footnoting.

**SOR/82-872—WILDLIFE AREA REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Comment]*

Canada Wildlife Act  
P.C. 1982-2854

November 12, 1982.

1. The Canada Wildlife Act was enacted as S.C. 1973-74, c. 21 and this fact should have been disclosed in a footnote.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Do you want to communicate with the department on this?

The next is SOR/82-928, the Yellow Onion Surtax Order.

**SOR/82-928—YELLOW ONION SURTAX ORDER**

*[Comment]*

Customs Tariff  
P.C. 1982-3157

November 4, 1982

1. Section 8(2) of the Customs Tariff is as follows:

“8...

...

(2) Where at any time it appears to the satisfaction of the Governor in Council, on a report of the Minister of Finance, that goods of any kind, the growth, produce or manufacture of any country, are being imported into Canada under such conditions as to cause or threaten serious injury to Canadian

*[Translation]*

Le 27 octobre 1982

Note explicative

Ce règlement est établi en vertu du pouvoir récemment conféré au Gouverneur général par le S.C. 1980-81-82, c. 116, qui lui permet de:

«... fixer par règlement, relativement au pétrole ou au gaz dont l'exportation est autorisée en vertu de la présente Partie ou à toute quantité, variété ou catégorie de ce pétrole ou de ce gaz, et relativement à tout genre de service qui s'y rapporte, soit le prix, soit l'échelle des prix applicables à la vente desdits gaz ou pétrole».

**Le coprésident (M. Beatty):** Le point suivant est relativement simple; il s'agit simplement d'y ajouter une note: c'est le DORS/82-872.

**DORS/82-872—RÈGLEMENT SUR LES RÉSERVES DE FAUNE—Modification**

*[Commentaires]*

Loi sur la faune du Canada  
C.P. 1982-2854

12 novembre 1982

1. La Loi sur la faune du Canada figure au c. 21 des S.C. 1973-74 et cette référence aurait dû figurer en bas de page.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce que vous voulez communiquer avec le ministère à ce sujet?

Le texte suivant est DORS/82-928, décret sur la surtaxe imposée sur les oignons jaunes.

**DORS/82-928—DÉCRET SUR LA SURTAXE IMPOSÉE SUR LES OIGNONS JAUNES**

*[Commentaires]*

Tarif des douanes  
C.P. 1982-3157

Le 4 novembre 1982

1. Le paragraphe 8(2) du tarif des douanes stipule:

«8...

...

(2) Si, à un moment quelconque, le gouvernement en conseil est convaincu, à la suite d'un rapport du ministre des Finances, que des marchandises de toute nature, qui ont été récoltées, produites ou fabriquées dans un pays, sont importées au Canada dans des conditions où elles causent ou

## [Texte]

producers of like or directly competitive products, any goods of the same kind and the growth, produce or manufacture of that country may, by order of the Governor in Council, when imported into such region or part of Canada and during such period after the making of the order as the order may specify, in addition to the duties otherwise established, be made subject to a surtax at such rate, not exceeding the rate that in the opinion of the Governor in Council is sufficient to prevent further such injury or the threat of such injury, as is specified in the order."

That the Governor in Council is satisfied, on a report of the Minister of Finance, that the importation of the goods covered by the Order will cause injury to Canadian producers of the same goods is a condition precedent to the making of the Order. The satisfaction of this condition can be recited as a statement of fact and should have been so recited in the recommendation to this Order.

**Mr. Bernier:** This order has a well-known history. In this instance there is a failure to recite that the condition precedent to the making of the order has been met.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So we just bring this to their attention that they should have recited the order.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Agreed. Next is SOR/82-1034:

#### SOR/82-1034—NOVA SCOTIA FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT

## [Comment]

Fisheries Act  
P.C. 1982-3471

February 2, 1983

1. This amendment modifies Section 17.1 of the Regulations in the manner suggested by Mr. Crouter in April of 1979. (See SOR/78-91, before the Committee on December 14, 1978, February 1, 1979 and September 3, 1980). The only comment to be made concerns the drafting of Sections 17.1(2) and 17.1(3): in both subsections the words "without the permit referred to in subsection (1)" are unnecessary insofar as Section 17.1(1) is stated to be "Subject to subsections (2) and (3)".

#### 2. Section 20(17)

This new provision states that: "No person shall buy, sell, trade or barter or offer for sale, trade or barter any salmon taken by angling". In this instance, it is difficult to see how the Section relates to the management and control or the conservation of fisheries. If a person is legally in possession of salmon

## [Traduction]

menacent de causer un préjudice grave à des producteurs canadiens de produits semblables ou directement concurrentiels, des marchandises de même espèce ainsi que les récoltes, produits ou fabrications de ce pays peuvent, par décret du gouverneur en conseil, lorsqu'ils sont importés dans la région ou la partie du Canada et à l'époque, postérieure à l'établissement du décret, qui sont spécifiées dans le décret, en plus des droits autrement établis, être assujettis à une surtaxe au taux spécifié dans le décret et qui ne doit pas dépasser le taux que le gouverneur en conseil estime suffisant pour prévenir ce préjudice ou la menace de ce préjudice.

Que le gouverneur en conseil soit convaincu, à la suite d'un rapport du ministre des Finances, que l'importation de denrées régies par le Décret causera un préjudice aux producteurs canadiens de produits semblables constitue un prérequis à l'établissement du Décret. Le respect de cette condition peut être énoncé comme une constatation de fait et aurait dû être présenté comme telle dans la recommandation du Décret.

**M. Bernier:** L'historique de ce décret est bien connu. Dans ce cas, on a oublié d'énoncer que la condition préalable à l'établissement du décret avait été remplie.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous attirons donc l'attention du gouvernement sur le fait qu'il aurait fallu signaler, dans le préambule du décret, que cette condition avait été respectée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien, d'accord. Le texte suivant est le DORS/82-1034:

#### DORS/82-1034—RÈGLEMENT DE PÊCHE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE—Modification

## [Commentaires]

Loi sur les pêcheries  
C.P. 1982-3471

Le 2 février 1983

1. Le Règlement susmentionné modifie le paragraphe 17.1 du Règlement conformément à la recommandation de M. Crouter en avril 1979. (Voir DORS/78-91 que le Comité a examiné le 14 décembre 1978, le 1<sup>er</sup> février 1979 et le 3 septembre 1980). Notre seul commentaire concerne la formulation des paragraphes 17.1 (2) et (3) où les mots «sauf en vertu d'un permis délivré conformément au paragraphe 1» sont superflus étant donné que l'alinéa 17.1 stipule «sous réserve des paragraphes (2) et (3)».

#### 2. Paragraphe 20(17)

Cette nouvelle disposition stipule qu'«Il est interdit d'acheter, de vendre, d'échanger ou de troquer ou d'offrir pour la vente, l'échange ou le troc, du saumon pêché à la ligne». Dans ce cas, on comprend mal que l'article puisse régir la gestion et le contrôle ou la conservation des pêcheries. Si une personne



*[Text]*

taken by angling, on what basis is this person forbidden to dispose of this salmon as he wishes. It should be noted that the provision also makes it an offence for anyone to buy such salmon.

The only possible basis for such a prohibition is Section 34(c) of the Act, authorizing the making of regulations,

“(c) respecting the catching, loading, landing, handling, transporting, possession and disposal of fish”.

Whether this enabling power is sufficient to support such a sweeping prohibition as that enacted by Section 20(17) is debatable. This concern is reinforced by a consideration of Section 19 of the Fisheries Act, which reads as follows:

“19. No one, without lawful excuse, the proof whereof lies on him, shall fish for, buy, sell or have in his possession any fish, or portion of any fish, at a place where at that time fishing for such fish is prohibited by law”.

Parliament having provided for the circumstances in which the buying or selling of fish is prohibited, one may question whether it is open to the Governor in Council to extend this prohibition so as to include fish that was legally caught. It is of further interest to note that Section 34(c) refers to the “disposal” (in the French version: “écoulement”) of fish, while Section 19 refers very specifically to buying and selling.

**Mr. Bernier:** Under Item 1 of this comment, Mr. Chairman, is indicated the fact that the present amendment affects some of the corrections requested by the committee. There is a small matter of drafting of the new provision which should be taken up with the department.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**Mr. Bernier:** The second item is a provision that would prohibit the selling, trading or buying of salmon taken by angling. This presumably is made pursuant to Section 34(c) of the Fisheries Act. The concern here is that in light of Section 19 of the Fisheries Act, which provides that no one without lawful excuse shall fish for, buy, sell or have in his possession any fish, or portion of fish, at a place where at that time fishing for such fish is prohibited by law. Whether it is open to the Governor in Council under Section 34 to go beyond the extent to which Parliament has already regulated the trading or buying of fish, I would have . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Would this be the prohibition of fish that were legally caught?

**Mr. Bernier:** Exactly. That was my initial concern; that if an angling fisherman takes a fish legally, does not exceed his quota, why would he be prohibited from trading it, or selling it if he so wishes?

*[Translation]*

est en possession légale d'un saumon pêché à la ligne, pour quels motifs lui serait-il interdit de le céder à sa guise. Il convient de noter que le paragraphe interdit également à quiconque d'acheter un tel saumon.

Le seul fondement possible d'une telle interdiction est l'alinéa 34(c) de la Loi qui autorise l'établissement de règlements

«c) concernant la prise, le chargement, le débarquement, la manutention, le transport, la possession et l'écoulement du poisson».

Il est douteux que cette disposition habilitante puisse constituer le fondement valable d'une interdiction aussi catégorique que celle énoncée au paragraphe 20(17). Nos doutes sont d'ailleurs renforcés par l'article 19 de la Loi sur les pêcheries qui stipule:

«19. Il est interdit à qui que ce soit, sans excuse légitime dont la preuve lui incombe, de pêcher, acheter, vendre ou avoir en sa possession aucun poisson ou partie d'un poisson à un endroit où, à cette époque, la pêche de ce poisson est prohibée par la loi».

Le Parlement ayant prévu les circonstances dans lesquelles il est interdit d'acheter ou de vendre du poisson, il y a lieu de se demander si le gouverneur en conseil est autorisé à étendre cette interdiction aux poissons capturés légalement. En outre, il est intéressant de noter que l'alinéa 34(c) fait état de l'«écoulement» («disposal» dans la version anglaise) du poisson alors qu'à l'article 19 il est spécifiquement question d'achat et de vente.

**M. Bernier:** Il est indiqué au point 1 de ce commentaire que l'amendement actuel porte sur certaines des corrections demandées par le Comité. Il y a une question mineure de libellé de la nouvelle disposition qui devrait être étudiée avec le ministère.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**M. Bernier:** Le second point est une disposition interdisant l'achat, la vente, l'échange ou le troc de saumon pêché à la ligne, ceci probablement en conformité avec l'alinéa 34 (c) de la Loi sur les pêcheries. Il s'agit ici d'attirer l'attention sur l'article 19 de la Loi sur les pêcheries, qui prévoit qu'il est interdit à qui que ce soit, sans excuse légitime, de pêcher, acheter, vendre ou avoir en sa possession aucun poisson ou partie d'un poisson à un endroit où, à cette époque, la pêche de ce poisson est prohibée par la loi. Est-il permis au gouverneur en conseil, aux termes de l'article 34, d'étendre la portée d'une loi votée par le Parlement concernant la vente ou l'achat de poisson? J'aurais . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce que ce serait l'interdiction du poisson dont la pêche était autorisée?

**M. Bernier:** C'est bien cela. Je me demandais en effet pourquoi on interdirait à une personne qui a pêché à la ligne en toute légalité, et qui n'a pas dépassé son quota, de faire le commerce de ce poisson, ou de le vendre s'il le souhaite?

[Texte]

**Mr. Scott (Victoria—Haliburton):** Or consuming it.

• 1200

**Mr. Kempling:** My son has a farm on an island off the Campbell River which is the centre for salmon fishing, I think, on the west coast, and it is sort of a nice thing to go down to the ocean, go out in the boat and cast, catch a salmon, take it up to the farm and cook it for dinner. I hate to think that would in some way be illegal.

**Mr. Bernier:** Well, that, of course, Mr. Kempling, would be legal. I think the purpose is to ensure that people do nothing else with their salmon but eat it themselves.

**Mr. Kempling:** Yes, okay. But also they have canners out there who will take your catch and can them for you, the small canneries, and you keep them for consumption at a later time; I hope that will be covered.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** This is Nova Scotia so you are safe so far. Is it replicated for the west coast too?

**Mr. Bernier:** I would have to verify that, Mr. Chairman.

**Mr. Kempling:** It would have to be, yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There could be a serious problem here the next time Mr. Kempling paid a visit to the coast.

Could we move to SOR/77-869, SOR/78-286 and SOR/78-287.

#### **SOR/77-869—RAILWAY PASSENGER SERVICES ADJUSTMENT ASSISTANCE REGULATIONS**

#### **SOR/78-286—RAILWAY PASSENGER SERVICES CONTRACT REGULATIONS**

#### **SOR/78-287—SCHEDULE D TO THE FINANCIAL ADMINISTRATION ACT, AMENDMENT**

**Mr. Bernier:** Well, as requested by the committee, Mr. Chairman, the draft letter to be sent by the joint chairmen and vice-chairman to Mr. Pepin in answer to his of July 9, 1982 is before the committee for comments.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The only query I have really, Mr. Chairman, is that we do not have a copy of the letter with this information. It was our letter, I guess, of March 12, 1982 to which the Minister of Transport was responding and so I am not just clear whether in fact he did respond to a number of the queries but not to all of them and whether in fact then this letter properly covers all of the matters with which . . .

**Mr. Bernier:** Well, the letter from March 12, Mr. Robinson, I think was a fairly general one, simply requesting the minister to reply to the committee's concern in the Seventh Report. I have the letter here.

[Traduction]

**M. Scott (Victoria—Haliburton):** Ou de le consommer.

**M. Kempling:** Mon fils a une ferme sur une île de la rivière Campbell, très réputée, sur la côte ouest, pour la pêche au saumon. C'est très agréable de prendre son bateau et d'aller pêcher un saumon dans l'océan pour le repas du soir. Je n'arrive pas à croire que c'est illégal.

**M. Bernier:** Dans ce cas-là, monsieur Kempling, ce serait parfaitement légal. L'objectif ici est de s'assurer que c'est celui qui pêche le saumon qui le mange.

**M. Kempling:** Bien. Pourtant, il y a aussi des conserveries là-bas qui sont prêtes à acheter votre poisson pour le mettre en conserve, ce qui vous permet de ne le consommer que plus tard. J'espère que cela sera aussi couvert.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il s'agit de la Nouvelle-Écosse, donc, pour l'instant, cela ne vous touche pas. Ce règlement s'applique-t-il à la côte ouest aussi?

**M. Bernier:** Il faudrait que je vérifie, monsieur le président.

**M. Kempling:** Il le faudrait.

**Le coprésident (M. Beatty):** La prochaine fois que M. Kempling se rend là-bas, il risque d'avoir un grave problème.

Passons maintenant aux DORS/77-869, DORS/78-286 et DORS/78-287.

#### **DORS/77-869—RÈGLEMENT SUR L'AIDE À L'ADAPTATION EN FAVEUR DES SERVICES DE TRANSPORTS FERROVIAIRES DE PASSAGERS.**

#### **DORS/78-286—RÈGLEMENT SUR LES CONTRATS DE SERVICES FERRIVOAIRES VOYAGEUR**

#### **DORS/78-287—ANNEXE D DE LA LOI SUR L'ADMINISTRATION FINANCIÈRE—Modification**

**M. Bernier:** Ainsi que le Comité l'a demandé, monsieur le président, je lui sou mets le projet de lettre qui sera envoyée par les coprésidents et par le vice-président à M. Pepin, en réponse à sa lettre du 9 juillet 1982.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Malheureusement, monsieur le président, ce document n'est pas accompagné d'une copie de la lettre. Je crois que c'était à notre lettre du 12 mars 1982 que le Ministre des transports répondait, et je ne sais pas s'il a répondu à toutes les questions que nous lui posions ni si sa lettre couvre tous les domaines que . . .

**M. Bernier:** La lettre du 12 mars était rédigée en termes assez généraux, puisqu'elle consistait simplement à demander au ministre de répondre aux questions que soulève le Comité dans son septième rapport. J'ai la lettre ici.



## [Text]

We refer to our letter of 8th July . . . and shall be glad of your immediate advice as to the outcome of your legal advisers' review of the legislative framework of VIA Rail Canada. We have waited for eight months for an indication of what you intend to do to place VIA Rail on a proper foundation. Nothing that has happened since the Committee's Seventh Report for this Session was presented on 16th June 1981 has lessened the Committee's conviction that a VIA Rail bill is urgently required.

This was in essence the March 12 letter.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, there are two really important points, as I see it. The first one is that Mr. Pepin has indicated in the past that he is prepared to bring forth legislation. The only difficulty there is that we have not any indication when. The other point, I think, is contained in the last paragraph of the draft that is before us where we say that we wish to reiterate our conviction that a VIA Rail bill is urgently needed. So we are tying it in at the beginning of the letter and at the end of the letter and I think this is fair comment.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Then we will send it. I just felt that it was as substantive as it was and was in essence a rebuttal of the minister's letter which was in essence a rebuttal of our report, that it should be brought before the committee before we sent it.

We then go to SOR/80-604.

**SOR/80-604—ENERGY SUPPLIES ALLOCATION BOARD EXEMPTION ORDER NOS. 2, 3 AND 5**

July 13, 1981

W. Heiss, Esq.,  
Legal Counsel,  
Legal Services,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0E4

Dear Mr. Heiss:

Re: SOR/80-604, Energy Supplies Allocation Board  
Exemption Order No. 2  
Your File: 3625-14

I refer to the last paragraph of my letter of February 5 last and to SOR/81-184 which subsequently appeared. The Committee has instructed me to say that the satisfaction of the conditions precedent set out in subsections (2) and (3) of Section 23 of the Energy Supplies Emergency Act should be separately recited and to seek an assurance that this will be done in future.

## [Translation]

La présente fait suite à notre lettre du 8 juillet . . . nous aimerions savoir sans tarder ce que vous pensez des résultats de l'étude faite par nos conseillers juridiques sur la possibilité de présenter une loi sur VIA Rail Canada. Depuis huit mois, nous attendons de savoir ce que vous avez l'intention de faire pour donner une assise adéquate à la structure de VIA Rail. Rien de ce qui s'est passé depuis la présentation du septième rapport du Comité, le 16 juin 1981, n'a atténué la conviction de ses membres qu'un projet de loi sur VIA Rail était urgent.

C'était là la substance de la lettre du 12 mars.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A mon avis, il y a là deux questions importantes. Tout d'abord, M. Pepin a déjà indiqué qu'il était prêt à présenter un projet de loi; le seul problème est que nous ne savons pas quand il va le faire. Ma deuxième remarque concerne le dernier paragraphe du projet de lettre, où nous disons que nous sommes toujours aussi convaincus de l'urgence d'un projet de loi sur VIA Rail. Nous le disons donc au début de la lettre et à la fin, et c'est bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bien. Nous allons donc l'envoyer. Je voulais tout simplement que les membres du Comité puissent en prendre connaissance avant que nous l'envoyions, étant donné que cette lettre est une réponse à celle du ministre, laquelle était une réponse à notre rapport.

Passons maintenant au DORS/80-604

**DORS/80-604 - ORDONNANCES D'EXEMPTION NO 2, 3 ET 5, DE L'OFFICE DE RÉPARTITION DES APPROVISIONNEMENTS D'ÉNERGIE.**

Le 13 juillet 1981

Monsieur W. Heiss,  
Conseiller juridique  
Services du contentieux  
Ministère de l'Énergie, des  
Mines et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur

Objet: DORS/604, Ordonnance d'exemption n° 2 de  
l'Office de répartition des approvisionnements  
d'énergie  
Votre dossier: 3625-14

Je me reporte au dernier paragraphe de ma lettre du 5 février dernier ainsi qu'au DORS/81-184 qui y faisait suite. Le Comité m'a prié de vous informer du fait qu'il faudrait faire état de façon distincte du respect des conditions préalables établies aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article 23 de la Loi d'urgence de 1979 sur les approvisionnements d'énergie, et aimerait obtenir l'assurance qu'il en sera ainsi à l'avenir.

## [Texte]

The Committee has noted the retroactive effect of SOR/80-604 which appears to be without warrant under the Act. Since the Companies involved are large and well able to take care of themselves, and prosecution under the Combines Investigation Act rests, in any event upon the Government, the Committee will take no further action beyond possibly referring to the matter in its next General Report to the two Houses.

Yours sincerely,

G.C. Eglington.

July 17, 1981

Mr. G.C. Eglington  
Counsel  
Standing Joint Committee on  
Regulations and Other  
Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Eglington:

Re: SOR/80-604, Energy Supplies Allocation Board  
Exemption Order No. 2

In response to your letter of July 13, 1981, Mr. Heiss is no longer with Legal Services of this Department but has transferred to the Legal Services of the Department of Finance.

In response to the matters raised in your letter, I agree that the matters referred to in subsections (2) and (3) of section 23 raise different questions for consultation between the Board and the Minister of Consumer and Corporate Affairs. Having said that, however, I am not sure that I understand your difficulty in the case of SOR/81-184. The order in question is made pursuant to subsection 23(4) of the Energy Supplies Emergency Act, 1979 and not subsections 23(2) or (3). I note that in part subsection 23(4) provides that the Board may renew an exemption order upon application therefore made and approved in like manner as in the case of the application for the exemption order in the first instance.

In the circumstances, the provisions of subsection 23(2) and (3) are clearly imported into subsection 23(4) thereby obviating any need to refer to either of those two subsections.

As to circumstances in which an order is being made under subsection 23(3) which is in fact the operative subsection, again, I do not see any need to refer to subsection (2) as well, since the Board cannot make any such order unless the provisions of subsection (2) have been complied with. It is,

## [Traduction]

Le Comité a relevé le fait que le DORS/80-604 s'applique de façon rétroactive, ce qui ne semble pas justifiable aux termes de la loi. Puisque les sociétés en cause sont puissantes et tout à fait en mesure de se tirer d'affaire par elles-mêmes, et qu'il incombe de toute façon au gouvernement d'intenter des poursuites en vertu de la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions, le Comité ne prendra aucune autre mesure sinon peut-être celle qui consiste à faire état de la question dans son prochain rapport général aux deux Chambres.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

G.C. Eglington

Le 17 juillet 1981

Monsieur G. C. Eglington  
Conseiller juridique  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/80-604, Ordonnance d'exemption n° 2 de  
l'Office de répartition des approvisionnements  
d'énergie

En réponse à votre lettre du 13 juillet 1981, je vous informe que M. Heiss ne fait plus partie des services du contentieux du ministère, et qu'il a été muté à celui du ministère des Finances.

En réponse aux points que vous abordez dans votre lettre, je reconnais que les sujets traités aux paragraphes 2 et 3 de l'article 23 soulèvent différentes questions qui doivent être étudiées conjointement par l'Office et le ministère de la Consommation et des corporations. Par ailleurs toutefois, je ne suis pas certain de bien comprendre ce qui vous préoccupe dans le cas du DORS/81-184. L'ordonnance en question est rendue en conformité du paragraphe 23(4) de la Loi d'urgence de 1979 sur les approvisionnements d'énergies, et non des paragraphes 2 et 3 de l'article 23. Je constate que le paragraphe 23(4) prévoit que l'Office peut renouveler une ordonnance d'exemption pour une période de même durée sur demande présentée et approuvée de la même manière que la demande initiale.

Dans ces conditions, les dispositions des paragraphes 23(2) et (3) sont clairement reprises au paragraphe 23(4), d'où il n'est nullement besoin de s'y reporter.

Quant aux circonstances dans lesquelles une ordonnance est rendue aux termes du paragraphe 23(3), qui constitue en réalité la disposition essentielle, je ne vois encore là aucune nécessité de se reporter au paragraphe 2 puisque l'Office ne peut rendre une ordonnance de ce genre que si les dispositions



## [Text]

therefore, probably unnecessary to refer to subsection 23(2). In any case, I suspect the problem you raise is a "non issue". It seems to me that it would be much simpler, in any case, to merely refer to an order made or renewed under section 23, therefore, obviating any need to refer to either of the subsections.

As to the second issue raised in your letter, on the basis of the provisions of section 9 of the Statutory Instruments Act, I have some difficulty with your concern as to the retroactive effect of SOR/80-604. While I agree that there is no retroactive provision in the Energy Supplies Emergency Act, 1979, that is in point of fact irrelevant. The provisions of section 9 of the Statutory Instruments Act clearly make provision for the coming into force of an order on the date it is made. In the circumstances, it seems to me that the suggestion that there is somehow something improper in the retroactive effect, limited as it is of SOR/80-604, is unfortunate.

If I can be of any further assistance, please do not hesitate to contact me.

Yours sincerely,

W.P.D. Elcock,  
General Counsel.

c.c. Mr. H.F. Stevenson

## [Translation]

du paragraphe 2 ont été respectées. Il est donc sans doute inutile de se reporter au paragraphe 23(2). Quoi qu'il en soit, il me semble que la question que vous soulevez est sans aucun fondement. J'estime qu'il serait beaucoup simple de se reporter à une ordonnance rendue ou renouvelée aux termes de l'article 23, ce qui éliminerait la nécessité de se reporter à l'un ou l'autre des paragraphes.

Quant à la deuxième question que vous soulevez dans votre lettre, compte tenu des dispositions de l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires, je ne saisis pas bien vos préoccupations quant à l'effet rétroactif du DORS/80-604. Bien que je reconnaisse que la Loi d'urgence sur les approvisionnements d'énergie ne contienne pas de disposition rétroactive, cette observation m'apparaît sans objet. Les dispositions de l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires prévoient clairement l'entrée en vigueur d'une ordonnance à la date où elle est rendue. Compte tenu des circonstances, il m'apparaît donc qu'il n'y a pas lieu de supposer qu'il y ait le moindre élément douteux quant à l'effet rétroactif, en ce qui concerne le seul DORS/80-604.

Si je puis vous être à nouveau de quelque utilité, veuillez ne pas hésiter à me contacter.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

W.P.D. Elcock  
Conseiller général

c.c. M.H.F. Stevenson

March 5, 1982

Le 5 mars 1982

W.P.D. Elcock, Esq.,  
General Counsel,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0E4

Dear Mr. Elcock:

Re: SOR/80-604, Energy Supplies Allocation Board  
Exemption Order No. 2  
SOR/81-184, Energy Supplies Allocation Board  
Exemption Order No. 3  
Your file: 3625-14

In attempting to clear up a backlog of non-urgent matters that has accumulated over the past years I have come to your letter of July 17, 1981, which deals with two points: the recital of the satisfaction of the conditions precedent set out in subsections (2) and (3) of Section 23 of the Energy Supplies Emergency Act, and the retroactive effect of SOR/80-604.

Monsieur W.P.D. Elcock  
Conseiller général  
Ministère de l'Énergie, des  
Mines et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur,

Objet: DORS/80-604, Ordonnance d'exemption n° 2 de l'Office de répartition des approvisionnements d'énergie.  
DORS/81-184, Ordonnance d'exemption n° 3 de l'Office de répartition des approvisionnements d'énergie  
Votre référence: 3625-14

Ayant entrepris de régler un arriéré d'affaires non urgentes qui se sont accumulées au cours des dernières années, j'en suis arrivé à votre lettre du 17 juillet 1981 qui porte sur deux questions: le compte rendu relatif au respect des conditions préalables établies aux paragraphes 2 et 3 de l'article 23 de la Loi d'urgence de 1979 sur les approvisionnements d'énergie, ainsi que l'effet rétroactif du DORS/80-604.

## [Texte]

If, as you say, the Order appearing as SOR/81-184 was really made under subsection 23(4) of the Act, it is unfortunate that the Order says it is made under subsection 23(3). Even if this be the case, subsection (4) in importing the provisions of subsections (2) and (3) imports also the conditions precedent to action set out in those subsections. The satisfaction of these conditions precedent should be recited.

Merely reciting that an Order whether original or renewing is made pursuant to Section 23 of the Act does not touch upon the satisfaction of the conditions precedent to action under that Section. In terms of its criterion 3(b) for scrutiny the Committee is of the view that the fact that conditions precedent to action have been met should be fully disclosed.

It is true that the Statutory Instruments Act in Section 9 makes provision for a regulation to come into force on the day when it is made. However, the terms of Section 9 of the Act were not met in the case of SOR/80-604 and it came into force on July 25, 1980. By its terms it confers an exemption commencing on July 22, 1980. There is, therefore, "a relating back" to use a neutral term. It struck the Committee as being an effect that should be characterized as retroactive or retrospective. I attempted to deal with this point in my letter of February 6, 1981, to Mr. Heiss.

Yours sincerely,

G.C. Eglington.

Our File: 3625-14  
December 20, 1982

François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/80-604 - Energy Supplies Allocation Board  
Exemption Order No. 2.  
SOR/81-184 - Energy Supplies Allocation Board  
Exemption Order No. 3.

In response to your letter of October 1, 1982, on the above subject, I would hope that we can avoid an extended correspondence on this subject. However, I offer the following comments on Mr. Eglington's letter of March 5, 1982:

## [Traduction]

Si, comme vous le dites, l'ordonnance que constitue le DORS/80-184 a en fait été rendue aux termes du paragraphe 23(4) de la Loi, il est regrettable qu'il y soit affirmé qu'elle l'est aux termes de l'article 23(3). Et même si cela était le paragraphe 4, en intégrant les dispositions des paragraphes 2 et 3 reprend les conditions préalables à la mesure prévue dans ces dispositions. Il faudrait donc faire état du respect de ces conditions préalables.

Le simple fait d'affirmer qu'une ordonnance qu'elle soit rendue pour la première fois ou qu'il s'agisse d'un renouvellement, l'est en conformité de l'article 23 de la Loi ne change rien au respect des conditions préalables à la mesure prise en vertu de cet article. Conformément à la condition 3(b) établie en matière d'examen, le Comité estime que le fait que les conditions préalables à la prise de ladite mesure ont bien été respectées, devrait être nettement indiqué.

Il est vrai que la Loi sur les textes réglementaires prévoit à l'article 9 qu'aucun règlement n'entre en vigueur avant la date de son enregistrement. Or, les dispositions de l'article 9 de la Loi n'ont pas été respectées dans le cas du DORS/80-604, ou il est entré en vigueur le 25 juillet 1980. De par son libellé, il accorde une exemption à compter du 22 juillet 1980. Par conséquent, pour employer un terme neutre, il y a décalage. Le Comité estime que cette entrée en vigueur devrait être considérée comme rétroactive. J'ai tenté d'aborder cette question dans la lettre que j'ai adressée à M. Heiss le 6 mai 1981.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

G.C. Eglington

Notre dossier: 3625-15  
Le 20 décembre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur

Objet: DORS/80-604, Ordonnance d'exemption n° 2 de l'Office de répartition des approvisionnements d'énergie  
DORS/81-184, Ordonnance d'exemption n° 3 de l'Office de répartition des approvisionnements d'énergie.

Comme suite à votre lettre du 1<sup>er</sup> octobre 1982 qui portait sur cette question, j'espère que nous pourrions réduire au minimum la correspondance sur cette question. Néanmoins, je ferai les observations suivantes sur la lettre de M. Eglington en date du 5 mars 1982:



*[Text]*

1. I do not agree with Mr. Eglington's view that conditions precedent to action should be fully disclosed in a preamble to an Order in Council. As to whether or not it provides any additional information to the reader, I am inclined to doubt that it does. In my view, the execution of the Order by the Governor in Council is as good proof that the conditions precedent have been met as reciting the fact that they had been met would be.

2. In respect of the second point raised in Mr. Eglington's letter, I must admit that it is not clear to me precisely what Mr. Eglington is referring to when he says that the conditions of section 9 of the Statutory Instruments Act were not met. In any event if he is referring to the provisions of subsection 9(2), it would seem to me that even if such reasons had not been provided to the Clerk of the Privy Council, the effect of noncompliance with subsection 9(2) is not such as to render the earlier coming into force ineffective.

As to whether or not reasons were provided to the Governor in Council, I must admit I am not aware whether they were or not and our records do not disclose whether or not such reasons were provided to the Governor in Council.

Yours sincerely,

W.P.D. Elcock

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** As a fast interim step we could have them printed as read.

**Mr. Bernier:** One point here is that Mr. Elcock from the Department of Energy, Mines and Resources is obviously getting a little impatient with the committee and his last letter indicates:

... I would hope that we can avoid an extended correspondence on this subject.

Mr. Elcock of his own does not agree that a condition precedent should be recited. He does not think it helps the subject in any way. My answer to that, Mr. Chairman, would be that well, that is fine if it is a personal view. The point is that the directive respecting submissions to the Governor in Council issued by Privy Council states that those should be recited, so whatever his views as to the need for it, I think is not quite relevant and the committee's objection that these instrument did not so recite remains founded.

• 1205

As to the second point, which concerns Section 9 of the Statutory Instruments Act, Mr. Elcock professes that it is not clear to him what Mr. Eglington is referring to when he says that the conditions of Section 9 of the act were not met. Fortunately, I think it was clear to Mr. Eglington, as well as to your present counsel and is that, if a regulation is to be retroactive, Section 9 of the Statutory Instruments Act requires that it expressly state that it comes into force on a

*[Translation]*

1. Je ne suis pas d'accord avec M. Eglington qui affirme que les conditions préalables à la prise d'une mesure doivent être entièrement exposées dans le préambule d'un décret du Conseil. Quant à savoir si cet exposé viendrait fournir le moindre nouvel élément d'information au lecteur, je suis porté à en douter. A mon avis, la mise à exécution de l'ordonnance par le gouverneur en conseil montre tout autant que les conditions préalables ont été respectées, que de dire qu'elles l'ont été.

2. Quant au second point soulevé dans la lettre de M. Eglington, je dois reconnaître que je ne saisis pas bien à quoi il fait allusion quand il dit que les conditions de l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires n'ont pas été respectées. De toute manière, s'il se réfère aux dispositions du paragraphe 9(2), il me semble que même si ces raisons n'ont pas été fournies au greffier du Conseil privé, le fait que n'aient pas été respectées les conditions prévues au paragraphe 9(2) ne suffit pas à rendre inopérante la précédente mise en vigueur.

Pour ce qui est de savoir si des motifs ont été ou non exposés au gouverneur en conseil, je dois avouer que je ne sais pas si ce fut ou non le cas, et que nos dossiers ne montrent pas si ces raisons ont été ou non fournies au gouverneur en conseil.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

W.P.D. Elcock

**Le coprésident (M. Beatty):** Pour aller plus vite, nous pourrions faire imprimer ces documents comme s'ils avaient été lus.

**M. Bernier:** Je voudrais simplement faire remarquer que M. Elcock, du ministère de l'Energie des Mines et des Ressources, perd manifestement patience avec notre Comité puisqu'il indique dans sa lettre:

... j'espère que nous pourrions réduire au minimum la correspondance sur cette question.

M. Elcock n'est pas d'accord pour que les conditions préalables à la prise d'une mesure soient entièrement exposées dans le préambule d'un décret en conseil. Il trouve cela inutile. Je respecte son opinion, si c'est son opinion personnelle. En effet, la directive émise par le Conseil privé au sujet des propositions au gouverneur en conseil indique que ces propositions doivent indiquer ces conditions; que M. Elcock trouve cela inutile ou non, peu importe, et le Comité a tout à fait raison de critiquer l'absence de ces conditions.

Pour ce qui est du deuxième point, qui porte sur l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires, M. Elcock prétend ne pas comprendre pourquoi M. Eglington dit que les conditions prévues dans l'article 9 de la loi n'ont pas été remplies. Heureusement que M. Eglington et l'expert-conseil que vous avez maintenant comprennent la situation: pour qu'un règlement soit rétroactif, il faut, en vertu de l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires, que ce règlement entre en

[Texte]

date earlier than the date under which it is registered. In this case, it did not so expressly state; rather, in the text of the regulations it provided that the regulation applied for a period of 12 months commencing on July 22 which, of course, was prior to the registration. This does not amount to an express statement that it is to come into force earlier. At this point, Mr. Chairman, and subject to the committee's view, I think Mr Elcock would be vastly irritated if he received another letter from the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we are beating a dead horse now. We have gone as far as we can go.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I disagree. I think we have gone as far as we can go with Mr. Elcock. I think we should write to the minister. That is my thought.

**Mr. Bernier:** Mr. Beatty, I think that approach would be the correct one. Obviously no corrections need be, or can be, made at this point, but the committee should probably put on record with the minister that it does not think that the satisfaction of a Privy Council directive should be subject to one . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** To the whim of an . . .

**Mr. Bernier:** —departmental legal adviser's view of their utility, or not.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I also find it curious that he would make the comment about avoiding an extended correspondence on the subject. I find it extraordinary that, when inquiries are made by a parliamentary committee of a departmental official, he would feel that he was in some way importuned.

**Mr. Bernier:** But of course, Energy, Mines and Resources, Mr. Chairman, does not rank very high on the list of departments which are fully co-operative with this committee. That is unfortunate.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Which point is it that you are really concerned with? Is it No. 2?

**Mr. Bernier:** I am concerned with the first one in that Mr. Elcock seems to think it is a question of personal disagreement between himself and Mr. Eglington. It is a question of respecting the Privy Council directive, which requires that the satisfaction of a condition precedent be recited. It is not a matter of personal taste on anyone's part or on the committee's part. On the second point, I think Mr. Elcock obviously does not understand what is required by Section 9 of the Statutory Instruments Act.

**Mr. Kempling:** I think the chairman's comments are valid and a letter should get back to the minister.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would think maybe that Mr. Elcock should see the minutes of the meeting, and if our counsel did a follow-up letter to him first, then maybe it would be more productive.

[Traduction]

vigueur avant la date de son enregistrement. Dans le cas qui nous occupe, cela n'a pas été expressément dit. D'ailleurs, le texte précise que le règlement devait être en vigueur pour une période de 12 mois à compter du 22 juillet, date qui était bien sûr antérieure à l'enregistrement. Mais il ne s'agit pas là d'une déclaration expresse que le règlement devait entrer en vigueur plus tôt. Il me semble, monsieur le président, et les membres du Comité devront en décider, que M. Elcock serait très irrité de recevoir encore une lettre du Comité à ce sujet.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il ne sert à rien de s'acharner. Nous sommes allés aussi loin que possible.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne suis pas d'accord. Je pense que nous sommes allés aussi loin que possible avec M. Elcock. Mais nous devrions écrire au ministre. C'est en tout cas mon point de vue.

**M. Bernier:** Monsieur Beatty, il me semble que cette approche est judicieuse. Il est bien sûr inutile de faire des corrections maintenant, d'ailleurs il me semble que ce serait impossible, mais le Comité pourrait de toute façon faire savoir au ministre qu'il ne pense pas qu'une directive du Conseil privé doive être subordonnée . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Aux caprices d'un . . .

**M. Bernier:** . . . à ce que pense un conseiller juridique du ministère de son utilité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je trouve par ailleurs étrange qu'il dise vouloir éviter une longue correspondance sur la question. Il est tout à fait extraordinaire qu'il se sente importuné par les questions que souhaite lui poser un comité parlementaire.

**M. Bernier:** Il ne faut pas oublier, monsieur le président, que le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources ne figure pas sur la liste des ministères qui sont toujours prêts à coopérer avec le Comité. C'est très malheureux.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Quel point vous préoccupe le plus? Le point numéro 2?

**M. Bernier:** Ce qui me préoccupe, c'est le premier point, où M. Elcock semble imputer le problème à un désaccord personnel entre M. Eglington et lui-même. Il s'agit tout simplement de respecter une directive du Conseil privé, directive qui exige que soit déclarée l'observation d'une condition. Il ne s'agit aucunement d'une question de préférence de la part du Comité ou de qui que ce soit. Pour ce qui est du deuxième point, il est très clair que M. Elcock ne comprend pas ce qu'exige l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires.

**M. Kempling:** Je pense que les commentaires du président sont tout à fait pertinents et que nous devrions envoyer une lettre au ministre.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense qu'il serait peut-être bon que M. Elcock lise le procès-verbal de la réunion, et si notre conseiller juridique était d'accord pour y donner suite avec une nouvelle lettre, alors ce serait peut-être plus productif.



## [Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I am just hesitant when Mr. Elcock uses the phrase "I would hope that we can avoid an extended correspondence on this subject". I think he has indicated that we have run into a brick wall there. Perhaps the best way to bring it to his attention might be through the minister.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not see any reason to be hasty in the matter. I think there has been substantial correspondence back and forth. It is not as though it has been . . .

**Mr. Bernier:** One previous letter from counsel.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It would not do any harm to have a further letter to Mr. Elcock at this time. Then, if we are not satisfied, maybe we would want to refer it in a letter to the minister.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** What would you feel about sending a copy of the letter to Mr. Elcock to the minister, just for his information. It might be that he would want to be kept informed.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** *Si vous voulez.*

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Agreed? Right. The next item is SOR/82-438.

## SOR/83-438—SPORTS EQUIPMENT REGULATIONS

December 20, 1982

G.E. Shannon, Esq.,  
Acting Deputy Minister,  
International Trade and Finance Branch,  
Department of Finance,  
Place Bell Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5

Dear Mr. Shannon:

Re: SOR/82-438, Sports Equipment Regulations

The referenced Regulations were considered by the committee at its meeting of the 16th instant.

The committee noted that Tariff Item 51155-1 was added to Schedule A of the Act by S.C. 1980-81-82, c. 67 and considers this fact should have been disclosed in a footnote to the Regulations.

Section 3 of these Regulations provides that the importer must undertake not to dispose of equipment described in column I of the Schedule within the period set out opposite that item in column III of the Schedule.

The Committee noted that the Schedule does not specify any period in respect of items 1 to 22 and 24 to 30 and queries

## [Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce qui me fait hésiter, c'est la phrase de M. Elcock dans laquelle il dit «j'espère que nous pourrions réduire au minimum la correspondance sur cette question». Il me semble que ce qu'il essaie de nous dire par là, c'est qu'il ne sert à rien que nous insistions. La meilleure solution serait peut-être de porter de nouveau le problème à son attention par l'intermédiaire du ministre.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il ne sert à rien de nous presser. Il me semble que la correspondance entre nous a été plutôt volumineuse. Ce n'est pas comme s'il y avait eu . . .

**M. Bernier:** Une autre lettre envoyée précédemment par le conseiller juridique.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne vois pas quel mal il y aurait à envoyer une autre lettre à M. Elcock. Si elle ne donne rien, alors nous pourrions peut-être en parler au ministre dans une lettre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Seriez-vous d'accord pour qu'on envoie au ministre, pour sa gouverne, une copie de la lettre adressée à M. Elcock. Il souhaite peut-être être tenu au courant de la situation.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** *If that is what you wish.*

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien. D'accord? Passons maintenant au DORS/82-438.

## DORS/82-438—RÈGLEMENT SUR L'ÉQUIPEMENT DE SPORT

Le 20 décembre 1982

Monsieur G. E. Shannon  
Sous-ministre adjoint  
Direction des finances  
et commerce internationaux  
Ministère des Finances  
Place Bell Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0G5

Monsieur,

Objet: DORS/438, Règlement sur l'équipement de sport

Le Comité a étudié le Règlement précité à sa réunion du 16 courant.

Le Comité a remarqué que le numéro tarifaire 51155-1 a été ajouté à la liste A de la Loi (S.C. 1980-81-82, c. 67) et estime que cette mesure aurait dû être signalée dans une note en bas de page du Règlement.

L'article 3 du Règlement prévoit que l'importateur doit s'engager à ne pas aliéner l'équipement décrit à la colonne I de l'Annexe avant la fin de la période indiquée en regard de ce dernier, soit à la colonne III de l'Annexe.

Le Comité a remarqué que l'Annexe ne précise aucune période en ce qui concerne les articles 1 à 22 et 24 à 30 et

*[Texte]*

whether this means that the equipment referred to in these items cannot be disposed of at any time or that it may in fact be disposed of?

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

January 31, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee on  
Regulations and other Statutory  
Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of December 20, 1982, and your comments on the Regulations respecting sports equipment covered by tariff item 51155-1.

The department is currently preparing an Order for consideration which will amend the Sports Equipment Regulations by deleting and adding certain products as eligible under item 51155-1. We will include with this Order, as you have requested, an amendment to add a footnote to the Regulations that "Tariff Item 51155-1 was added to Schedule A of the Customs Tariff by S.C. 1980-81-82, c. 67".

As you have noted, the time periods specified in column III of the Schedule refer to the minimum periods that importers must possess the designated products before selling or otherwise disposing of them. Where the Schedule does not specify any period, such as for items 1 to 22 and 24 to 30, no time restriction is applicable. Should a product meet all other conditions under the Regulations, it would be allowed importation.

Please get back to me if the above presents your committee with any difficulties.

Yours sincerely

G.E. Shannon,  
Assistant Deputy Minister,  
International, Trade and Finance Branch.

**Mr. Bernier:** This instrument establishes a list of sports equipment that may be imported under a certain tariff item. Pursuant to that tariff, the importation of the equipment can be made subject to various terms or conditions. Section 3 of the present regulation does impose a condition, which is that

*[Traduction]*

voudrait savoir si cela signifie que l'équipement mentionné dans ces articles ne peut être écoulé à aucun moment ou s'il peut l'être en fait.

Je vous saurais gré de nous conseiller sur ces questions.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Le 31 janvier 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des  
règlements et autres  
textes réglementaires

Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 20 décembre 1982 et vos observations sur le Règlement concernant l'équipement de sport, visé par le numéro tarifaire 51155-1.

Le Ministère prépare actuellement, aux fins d'étude, un décret visant à modifier le Règlement sur l'équipement de sport, en supprimant ou en ajoutant certains produits admissibles aux termes du numéro tarifaire 51155-1. À votre demande, nous incorporerons dans le décret une modification visant à ajouter au Règlement la note suivante en bas de page: «Le numéro tarifaire 51155-1 a été ajouté à la liste A du Tarif des douanes visé par le S.C. 1980-81-82, c. 67».

Comme vous l'avez remarqué, les durées précisées à la colonne III de l'Annexe constituent les périodes minimales pendant lesquelles des importateurs doivent posséder les produits désignés avant de les vendre ou d'en disposer d'une autre façon. Lorsque aucune période n'est précisée dans l'annexe, dans le cas par exemple des articles 1 à 22 et 24 à 30, aucune période minimale n'est prescrite. Si un produit répond à toutes les autres conditions stipulées aux termes du Règlement, il peut être importé.

N'hésitez pas à communiquer de nouveau avec moi si les points mentionnés ci-dessus présentent des difficultés pour votre Comité.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le sous-ministre adjoint  
Direction des finances et commerce internationaux  
G. E. Shannon

**M. Bernier:** Ce texte réglementaire donne une liste d'articles d'équipement de sport qui peuvent être importés sous un certain numéro tarifaire. Selon ce numéro tarifaire, l'importation de cet équipement peut être assujéti à diverses conditions. L'article 3 du règlement actuel impose justement une condi-



## [Text]

the equipment imported, as reproduced in the schedule, not be re-sold, or sold, during the periods set out in column III of the schedule to the regulations.

## [Translation]

tion: les articles d'équipement de sport qui figurent dans l'annexe, ne doivent pas être vendus ou revendus pendant les périodes qui sont précisées dans la colonne III de l'annexe aux Règlements.

• 1210

The original concern of the committee was that column III for a number of items does not indicate any period of time. The committee was querying: Does that mean that the equipment may never be resold or sold, or does it mean that it may be sold at any time? We are now informed that it does mean that it can be sold at any time. I would think, then, that in the body of the regulations themselves this should be made very clear because as it stands if no period is indicated someone may be led to believe that this means they cannot sell it ever.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think your correspondence to Mr. Shannon should indicate the comments that you have just made.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

The next item is SOR/82-437.

Ce qui préoccupait le Comité au départ, c'était le fait qu'à la colonne III, il n'était pas prévu de période pour un certain nombre d'articles. Ce que voulait savoir le Comité, c'était si cet équipement pouvait être vendu ou non, et à quel moment. Il semble maintenant que cet équipement peut être écoulé à n'importe quel moment. Il faudrait le préciser dans le règlement lui-même parce que de la façon dont il est rédigé actuellement, on peut penser que si l'équipement n'est pas vendu à l'intérieur d'une certaine période il n'est plus possible de l'écouler après.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense que vous devriez inclure ces observations dans votre lettre à M. Shannon.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le Comité est-il d'accord?

Le texte suivant est le DORS/82-437.

#### SOR/82-437—SEEDS REGULATIONS, AMENDMENT

#### DORS/82-437—RÈGLEMENTS SUR LES SEMENCES—MODIFICATION

December 20, 1982

Le 20 décembre 1982

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A OC5

Monsieur J. E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction général de la production et de l'inspection  
des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Edifice Sir John Carling  
OTTAWA (Ontario)  
K1A OC5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/82-437, Seeds Regulations, amendment

Monsieur,

Objet: DORS/82-437, Règlement sur les semences, Modification

The Committee considered the referenced amendment at its meeting of the 16th instant and asked me to draw your attention to the fact that the Explanatory Note fails to disclose that the amendment also revises Table XI of Schedule I.

Le Comité a étudié la présente modification lors de sa séance du 16 décembre et m'a demandé d'attirer votre attention sur le fait que la note explicative ne mentionne pas que la modification s'applique également au Tableau XI de l'Annexe I.

The Committee also wishes to be informed of the reasons for which the revised Tables XI and XII, Schedule I, were stated to come into force on October 1, 1981, some seven months prior to the making of this amendment.

Le Comité souhaite également connaître les raisons pour lesquelles on déclare que les Tableaux révisés XI et XII de l'Annexe I sont valides à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1982, soit quelque sept mois avant la date de cette modification.

Yours sincerely,

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier.

[Texte]

February 2, 1983

Mr. François-R. Bernier

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
Commons on Regulations and other Statutory Instruments

c/o The Senate

Ottawa, Ontario

K1A 0A4

[Traduction]

Le 2 février 1983

Monsieur François-R. Bernier

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires

Le Sénat

OTTAWA (Ontario)

K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

This refers to your letter of December 20, 1982 concerning recent amendments to the Seeds Regulations (SOR/82-437).

The observation by your Committee that the Explanatory Note failed to mention that the amendment revised Table XI of Schedule 1 has been noted. We will attempt, in the future, to ensure that Explanatory Notes are more explicit

A draft of the amendments was submitted by Agriculture Canada to the Department of Justice in April 1981. At that time it was anticipated that the amendments could be gazetted by October 1, 1981. The October 1, 1981 date was chosen as the enforcement date for the amendments after consultation with the Seed Industry. The seven-month delay which was noted by your Committee was caused by delays in the Department of Justice in preparing the final documents for submission to Privy Council - it took almost a year rather than the normal three to six months. However, the amendments to the grade tables were enforced only from the date of gazetting.

I would like to thank your Committee for bringing these matters to my attention.

Yours sincerely

J. E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** There were two points drawn to the attention of the department: that the explanatory note was not as complete as it should be and that the regulations were retroactive.

On the first point action is promised in future. On the second point the problem is that there was some delay in Privy Council and the original expected date of coming into force was too early.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So there is no problem now?

**Mr. Bernier:** I would not think so, especially in view of the fact that they do indicate that they have not applied them until the order was effectively made.

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 20 décembre 1982 concernant les modifications apportées récemment au Règlement sur les semences (DORS/82-437).

Nous avons pris bonne note de l'observation de votre Comité selon laquelle la note explicative ne précise pas que la modification s'applique au Tableau XI de l'Annexe I. Nous tâcherons à l'avenir de rendre les notes explicatives plus détaillées.

Agriculture Canada a soumis un projet des modifications au ministère de la Justice en avril 1981. À cette époque, on prévoyait que les modifications paraîtraient dans la Gazette le 1<sup>er</sup> octobre 1981. Nous avons choisi cette date pour l'entrée en vigueur des modifications après avoir consulté l'industrie des semences. Le retard de sept mois que votre Comité a souligné est dû à ceux que le ministère de la Justice a accusés dans la rédaction des documents définitifs devant être soumis au Conseil privé. En effet, le ministère a mis presque une année à les rédiger plutôt que le délai normal de trois à six mois. Cependant, les modifications apportées aux tableaux des catégories ne sont entrées en vigueur qu'à la date de leur parution dans la Gazette.

Je tiens à remercier votre Comité d'avoir porté ces problèmes à mon attention et je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le sous-ministre adjoint  
J.E. McGowan

**M. Bernier:** Deux points ont été portés à l'attention du ministère: La note explicative n'est pas aussi complète qu'elle devrait l'être et le règlement s'appliquait rétroactivement.

En ce qui concerne le premier point, le ministère promet d'agir. En ce qui concerne le deuxième, il explique qu'il y a eu retard au Conseil privé et que la date d'entrée en vigueur prévue au départ était prématurée.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le problème est donc réglé?

**M. Bernier:** Je ne le crois pas, puisqu'on indique que le règlement n'a pas été appliqué avant la publication.



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** He says that the amendments to the grade tables were enforced only from the date of gazetting, so I think that covers our concerns.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay?

SOR/82-593, SOR/82-702 and SOR/82-776.

**SOR/82-593 and SOR/82-702—IMMIGRATION  
REGULATIONS, 1978, AMENDMENTS**

**SOR/82-776—NATIONAL TRAINING REGULA-  
TIONS**

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On indique en effet que les modifications apportées aux tableaux des catégories ne sont entrées en vigueur qu'à la date de leur parution dans la *Gazette*. Cela répond à nos objections.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

DORS/82-593, DORS/82-702 et DORS/82-776.

**DORS/82-593 ET DORS/82-702—RÈGLEMENT  
SUR L'IMMIGRATION—MODIFICATION**

**DORS/82-776—RÈGLEMENT NATIONAL SUR LA  
FORMATION**

December 20, 1982

Le 20 décembre 1982

A. J. Banerd, Esq.  
Executive Secretary,  
Department of Employment and Immigration,  
Bourque Building,  
305 Rideau Street,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0J9

Monsieur A. J. Banerd  
Secrétaire exécutif  
Ministère de l'Emploi et de l'Immigration  
Immeuble Bourque  
305, rue Rideau  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J9

Dear Mr. Banerd:

Monsieur,

Re: SOR/82-593, Immigration Regulations, 1978,  
amendment  
SOR/82-702, Immigration Regulations, 1978,  
amendment  
SOR/82-776, National Training Regulations

Objet: DORS/82-593, Règlement sur l'immigration de  
1978—Modification  
DORS/82-702, Règlement sur l'immigration de  
1978—Modification  
DORS/82-776, Règlement national sur la formation

The Committee considered the referenced instruments at its meeting of the 16th instant and noted their failure to cite, in a footnote, the statutory authority being relied upon, contrary to the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

Le Comité a étudié les textes réglementaires ci-dessus lors de sa réunion du 16 décembre dernier, et il a remarqué l'absence de référence, dans une note en bas de page, aux lois habilitantes, contrairement aux directives du Conseil privé concernant les documents soumis au gouverneur en conseil.

The Committee shall appreciate an assurance that future instruments will be drafted in accordance with the Directive.

Le Comité aimerait recevoir l'assurance qu'à l'avenir, les textes réglementaires seront présentés conformément à ces directives.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier.

[Texte]

January 11, 1983

[Traduction]

Le 11 janvier 1983

Mr. François-R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulatory  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller juridique du Comité  
mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Monsieur,

Re: SOR/82-593, Immigration Regulations, 1978,  
amendment  
SOR/82-702, Immigration Regulations, 1978,  
amendment  
SOR/82-776, National Training Regulations

Objet: DORS/82-593, Règlement sur l'Immigration du  
1978—Modification  
DORS/82-702, Règlement sur l'Immigration de  
1978—Modification  
DORS/82-776, Règlement national sur la formation

This is in response to your letter of December 20, 1982  
addressed to Mr. Banerd regarding the above-mentioned  
subject.

On m'a transmis votre lettre du 20 décembre 1982 adressée  
à M. Banerd, et concernant les règlements ci-dessus.

I would like to assure the Committee that future submis-  
sions will be prepared in accordance with the Privy Council  
"Directive Respecting Submissions to the Governor General in  
Council". Statutory authority for the instrument will be  
properly identified in all Order in Council submissions.

Je voudrais donner au comité l'assurance qu'à l'avenir, les  
textes réglementaires seront présentés conformément aux  
directives du Conseil privé concernant les documents soumis  
au gouverneur en conseil. Dans tous les décrets soumis au  
conseil, la loi habilitante sera clairement indiquée.

Thank you for bringing this matter to my attention.

Je vous remercie d'avoir porté cette question à mon atten-  
tion.

Yours sincerely,

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments  
distingués.

Konrad Sigurdson  
Acting Executive Secretary

Le Secrétaire exécutif suppléant  
Konrad Sigurdson

**Mr. Bernier:** In this case, Mr. Sigurdson indicates that  
greater care will be taken in future to comply with the  
footnoting.

**M. Bernier:** M. Sigurdson indique qu'on veillera à l'avenir à  
se conformer aux notes au bas de la page.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** *D'accord.*

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** *Agreed.*

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There is no action  
required then.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il n'est donc pas nécessaire  
d'aller plus loin.

The next item is SOR/82-792.

L'article suivant est le DORS/82-792.

**SOR/82-792—LABOUR ADJUSTMENTS BENEFITS  
DESIGNATION ORDER**

**DORS/82-792—DÉCRET DE DÉSIGNATION  
RELATIF AUX PRESTATIONS D'ADAPTATION  
POUR LES TRAVAILLEURS**



[Text]

December 20, 1982.

Mark Daniels, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Labour,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0J9

Dear Mr. Daniels:

Re: SOR/82-792, Labour Adjustments Benefits Designation Order

The Committee considered the referenced instrument at its meeting of the 16th instant and noted the failure to cite, in a footnote, the statutory authority being relied upon contrary to the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

The Committee shall appreciate an assurance that the future instruments will comply with the Directive in this respect.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

January 7, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Advisor,  
Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa,  
K1A 0A4.

Dear Mr. Bernier:

This is in reply to your letter of December 20, 1982 on SOR/82-792, Labour Adjustments Benefits Designation Order.

The Department of Labour in submitting Regulations or amendments thereto, always cites the authority for so doing. In this particular case, the citation was submitted for examination under the Statutory Instruments Act and was approved.

I am enclosing the front page of the submission to the Governor General in Council which clearly shows the citation. The only explanation for the fact that it does not appear on the printed form in the Canada Gazette is that it must be a printing error.

Yours sincerely,

Mark R. Daniels.

[Translation]

Le 20 décembre 1982

Monsieur Mark Daniels  
Sous-ministre  
Ministère du Travail  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J9

Monsieur,

Objet: DORS/82-792, Décret de désignation relatif aux prestations d'adaptation pour les travailleurs

Le Comité a étudié le texte réglementaire ci-dessus lors de sa réunion du 16 décembre dernier, et il a remarqué l'absence de référence, dans une note en bas de page, à la loi habilitante, contrairement aux directives du Conseil privé concernant les documents soumis au gouverneur en conseil.

Le Comité aimerait avoir l'assurance qu'à l'avenir, les textes réglementaires seront conformes aux directives à cet égard.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 7 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller du Comité mixte permanent des Règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre du 20 décembre 1982 concernant le DORS/82-792, Décret de désignation relatif aux prestations d'adaptation pour les travailleurs.

Lorsque le ministère du Travail soumet pour approbation un règlement ou une modification à un règlement, il cite toujours la loi habilitante. En l'occurrence, le document a été transmis pour étude conformément à la Loi sur les textes réglementaires et il a été approuvé.

Vous trouverez ci-joint la première page d'un document provenant du gouverneur général en conseil, qui indique clairement cette référence. Seule une erreur à l'étape de l'imprimerie pourrait expliquer le fait que la référence n'apparaisse pas dans le fascicule imprimé de la Gazette du Canada.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Mark R. Daniels.

[Texte]

**Mr. Bernier:** Again, this is the same type of case.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

Next is SOR/74-517.

**SOR/74-517—BLUEFIN SPORT FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

**Mr. Bernier:** On two amendments that were promised, action is deferred until summer or fall.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What would you do to follow up on that one?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Bring it forward in six months time?

Next on the agenda is SI/77-124.

**SI/77-124—ATLAS HOIST AND BODY INC. REMISSION ORDER**

December 21, 1982.

Robert E. Brown, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Regional and Industrial Projects  
and Crown Investments,  
Department of Industry, Trade and Commerce,  
Place de Ville,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0H4

Dear Mr. Brown:

Re: SI/77-124, Atlas Hoist and Body Inc. Remission Order

I thank you for your letter of September 30th last which was before the Committee at its meeting of the 16th instant.

In view of the fact that the referenced remission order has not been used in the last three years and that the plant for which it was made "has permanently closed", the Committee could not see why the Order should not simply be revoked.

I shall appreciate your advice in this respect.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

[Traduction]

**M. Bernier:** Ce cas est semblable au précédent.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

L'article suivant est le DORS/74-517.

**DORS/74-517—RÈGLEMENTS DE PÊCHE SPORTIVE DU THON ROUGE—MODIFICATION**

**M. Bernier:** Pour ce qui est des deux amendements promis, le délai est prolongé jusqu'à cet été ou cet automne.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Comment procédez-vous?

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous le présenterez de nouveau dans six mois?

Le texte suivant est le TR/77-124.

**TR/77-124—DÉCRET DE REMISE SUR LA SOCIÉTÉ ATLAS HOIST ET BODY INC.**

Le 21 décembre 1982

Monsieur Robert E. Brown  
Sous-ministre adjoint  
Projets régionaux et industriels  
et investissements de l'État  
Ministère de l'Industrie et du Commerce  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H5

Monsieur le sous-ministre adjoint,

Objet: TR/77-124, Décret de remise sur la société Atlas Hoist et Body Inc.

Je vous remercie de votre lettre du 30 septembre dernier que le Comité a examiné à sa réunion du 16 courant.

Compte tenu de fait que le décret de remise susmentionné n'a pas été utilisé depuis trois ans et que l'usine pour lequel il a été pris «a fermé définitivement», le Comité ne voit pas pourquoi ce décret ne serait tout simplement pas abrogé.

J'aimerais connaître votre avis à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier



[Text]

January 5, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the  
House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear M. Bernier:

Re: SI/77-124, Atlas Hoist and Body Inc. Remission  
Order

Thank you for your letter of December 21, 1982 informing  
me of the Committee's suggestion. I fully concur that the  
subject remission order should be revoked.

Please contact me if I can be of further assistance to you  
and the Committee.

Yours sincerely,

Robert E. Brown,  
Assistant Deputy Minister,  
Regional and Industrial Projects and Crown Investments.

**Mr. Bernier:** There is a question mark by "action  
promised". The letter received from Mr. Brown states:

I fully concur that the subject remission order should be  
revoked.

Counsel is not sure whether this is an indication that they will  
revoke it or that he simply agrees with the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us ask him if  
he intends to in fact to revoke the remission order.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And if the response is  
that it will be, then let us give him six months before bringing  
it back.

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** SOR/77-225.

SOR/77-225—NATIONAL ENERGY BOARD RULES  
OF PRACTICE AND PROCEDURE, AMENDMENT

[Translation]

Le 5 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: TR/77-124, Décret de remise sur la Société Atlas  
Hoist et Body Inc.

La présente fait suite à votre lettre du 21 décembre 1982  
dans laquelle vous m'informez de la recommandation du  
Comité. Je suis tout à fait d'accord pour que le décret de  
remise susmentionné soit abrogé.

N'hésitez pas à me contacter si le Comité ou vous-même  
avez de nouveau besoin de mes services.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations  
distinguées.

Robert E. Brown  
Sous-ministre adjoint  
Projets régionaux et industriels et investissements de l'État.

**M. Bernier:** Il y a un doute quant à la «promesse de prendre  
des mesures». La lettre de M. Brown dit ceci:

Je suis tout à fait d'accord pour que le décret de remise  
susmentionné soit abrogé.

Nous ne sommes pas sûrs s'il entend par là que le décret sera  
abrogé ou s'il est simplement d'accord avec le Comité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Demandons-lui  
simplement s'il a vraiment l'intention de révoquer ce décret de  
remise.

**Le coprésident (M. Beatty):** Et s'il répond que c'est le cas,  
donnons-lui six mois pour le faire.

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous en sommes au  
DORS/77-225.

DORS/77-225—RÈGLES DE PRATIQUE ET DE  
PROCÉDURE DE L'OFFICE NATIONAL DE  
L'ÉNERGIE—MODIFICATION

[Texte]

February 13, 1978

F.H. Lamar, Esq., Q.C.,  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Dear Mr. Lamar:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of  
Practice and Procedure, amendment

The committee considered the above amendment at its meeting of 2nd instant, on which occasion it had before it the attached note which I trust reflects faithfully our earlier telephone conversation.

I am instructed to say that in the Committee's judgement the new Rule 21 as drafted is an unusual and unexpected use of the Board's power to make rules of procedure. As the Rule stands, it must appear to those not knowledgeable of the law of contempt as an all-embracing sanction and threat covering all conduct before and expressions of opinion about the Board. The Committee considers that the Rule should be redrawn so as to reflect the actual contempt powers of the Board and the circumstances in which the Board may punish for contempt.

With kind regards,

Yours sincerely,

G.C. Eglington.

August 8, 1979

F.H. Lamar, Esq., Q.C.,  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Dear Mr. Lamar:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of  
Practice and Procedure, amendment

I refer to my letter of 13th February 1978 and to our several earlier conversations about the difficulties you faced in bringing forward amendments to the Board's statutory instruments at that time. Unless I have missed it, a new Rule 21 does not yet seem to have appeared. As both times and events have changed considerably since early 1978, I shall be glad of your advice as to your Board's intentions with respect to Rule 21.

[Traduction]

Le 13 février 1978

M.F.H. Lamar  
Avocat-conseil général de  
l'Office national de l'énergie  
473, rue Albert  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E6

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure  
de l'Office national de l'énergie—Moficiation

Lors de sa séance du 2 février dernier, le Comité a étudié la modification ci-dessus et a pu, à cette occasion, consulter la note ci-jointe qui, je l'espère, résume fidèlement notre dernière conversation téléphonique.

Le Comité m'a chargé de vous signaler qu'à son avis, le nouvel article 21 des règles dans sa formulation actuelle constitue une application inhabituelle et inattendue des pouvoirs de l'Office d'établir des règles de procédure. Pour les non-spécialistes des mesures régissant l'outrage, cette disposition risque de passer pour une sanction générale et une menace visant toutes les attitudes adoptées devant l'Office et toutes les opinions exprimées à son sujet. Le Comité estime que cette règle devrait être modifiée de façon qu'elle soit véritablement conforme aux pouvoirs dont l'office est investi en matière d'outrage, et adoptée aux circonstances dans lesquelles l'Office peut sévir pour outrage.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes cordiales salutations.

G.C. Eglington.

Le 8 août 1979

M. F.H. Lamar  
Avocat-conseil général de  
l'Office national de l'énergie  
473, rue Albert  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E5

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure  
de l'Office national de l'énergie—Modification

Je voudrais rappeler à votre attention ma lettre du 13 février 1978 ainsi que nos échanges antérieures concernant les difficultés auxquelles vous vous heurtiez pour obtenir des modifications de la réglementation de l'Office. Sauf erreur de ma part, l'article 21 des règles n'a toujours pas été modifié. Étant donné que la situation a considérablement évoluée depuis le début de 1978, je vous serais reconnaissant de me faire part de votre avis quant aux intentions de l'Office à propos de l'article 21 des Règles.



## [Text]

With kind regards,

Yours sincerely,

G.C. Eglington

## [Translation]

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes cordiales salutations.

G.C. Eglington

March 19, 1980

Le 19 mars 1980

F.H. Lamar, Esq., Q.C.,  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Dear Mr. Lamar:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of  
Practice and Procedure, amendment

The new Parliament approaches and with it a new Committee. I would very much like in the first weeks of the new Committee's existence to get rid of as much old business as possible. Consequently, I shall very much appreciate receiving advice as to your Board's intentions with respect to Rule 21.

With kind regards,

Yours sincerely,

G.C. Eglington,  
Counsel.

M. F.H. Lamar  
Avocat-conseil général de  
l'Office national de l'énergie  
473, rue Albert  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E5

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure  
de l'Office national de l'énergie—Modification

Une nouvelle législature est sur le point de débuter, et elle comportera la constitution d'un nouveau Comité. Au cours des premières semaines d'existence de ce nouveau Comité, j'aimerais beaucoup régler le plus grand nombre possible de questions en souffrance. C'est pourquoi je vous serais très reconnaissant de me faire part de votre avis quant aux intentions de l'Office à propos de l'article 21 des Règles.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes cordiales salutations.

Le conseiller juridique  
C.G. Eglington

May 28, 1980

Le 28 mai 1980

G.C. Eglington, Esq.  
Counsel  
Standing Joint Committee on  
Regulations and Other  
Statutory Instruments  
The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Eglington:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of  
Practice and Procedure, amendment

With reference to the above matter, I refer to your letter to me of February 13, 1978, and very much regret the delay in my reply. In your letter, you state:

"As the Rule stands, it must appear to those not knowledgeable of the laws of contempt as an all-embracing sanction

M. G.C. Eglington  
Conseiller juridique du comité  
mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure  
de l'Office national de l'énergie—Modification  
Monsieur

J'ai bien reçu votre lettre du 13 février 1978 concernant la modification ci-dessus, et je vous prie de bien vouloir m'excuser d'avoir tardé à y répondre. Dans cette lettre, vous déclarez:

«Pour les non spécialistes des mesures régissant l'outrage, cette disposition risque de passer pour une sanction générale

## [Texte]

and threat covering all conduct before and expressions of opinion about the Board.”

The captioned amendment was not intended to give a general jurisdiction for contempt to the Board. Subsection 21(1) was added to the Rules to cover contempt *in facie curiae* and subsections 21(2) and 21(3) were meant to cover those situations arising not out of a section 20 National Energy Board Act public hearing, but in the face of the Board at some sort of informal meeting between Board members and industry representatives. In such a situation, something might occur which could possibly lead the Board to consider the use of its contempt powers, although I consider the possibility of such an event occurring as being rather remote.

In any case, it seems to me that the concerns of the committee could very well be met by amending the first two lines of subsection 21(2) to read along the following lines:

“No person may be condemned for contempt of an order of the Board committed outside a public hearing unless he has been served with a . . . ”

I will be initiating the necessary steps to take the above action shortly.

Yours truly,

Fred H. Lamar  
General Counsel.

February 26, 1981

F.H. Lamar, Esq., Q.C.,  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Dear Mr. Lamar:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment

I refer to your letter of 28th May 1980. So far as I can tell the amendment you outlined on page 2 of your letter has not yet appeared. I shall be glad of your advice as to when the amendment will in fact appear.

With kind regards,

Yours sincerely,

G.C. Eglington.

## [Traduction]

et une menace visant toutes les attitudes adoptées devant l'Office, et toutes les opinions exprimées à son sujet».

La modification citée en référence n'est pas destinée à conférer à l'Office une juridiction absolue en matière d'outrage. Le paragraphe 21(1) et 21(3) prévoient une procédure en cas d'outrage à l'application des ordonnances de l'Office. En particulier, les paragraphes 21(2) et 21(3) concernent les situations survenues non pas à l'occasion des auditions publiques prévues à l'article 20 de la Loi sur l'Office national de l'énergie, mais devant l'Office, au cours d'une réunion informelle entre les membres de l'Office et des représentants du secteur de l'énergie. Dans une telle situation, certains événements pourraient amener l'Office à envisager de recourir à ses pouvoirs en matière d'outrage, mais de tels événements me paraissent personnellement assez improbables.

Quoi qu'il en soit, il me semble qu'on pourrait donner satisfaction au comité en modifiant les deux premières lignes du paragraphe 21(2) de la façon suivante:

«Une personne ne peut être condamnée pour outrage contre une ordonnance de l'Office commis en dehors d'une audition publique à moins qu'une ordonnance . . . »

Je vais prendre sans tarder les mesures nécessaires à cette modification.

Je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L'avocat-conseil général  
Fred H. Lamar

Le 26 février 1981

F.H. Lamar  
Avocat-conseil général de  
l'Office national de l'énergie  
473, rue Albert  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E5

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification

J'ai bien reçu votre lettre du 28 mai 1980. A ma connaissance, la modification dont vous parlez à la deuxième page de votre lettre n'est toujours pas parue. Je vous serais reconnaissant de me faire savoir quand elle doit être publiée.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes cordiales salutations.

G.C. Eglington



[Text]

September 30, 1982

F.H. Lamar, Esq., Q.C.,  
General Counsel,  
National Energy Board,  
473 Albert Street,  
Trebla Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E5

Dear Mr. Lamar:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of  
Practice and Procedure, amendment

I refer to Mr. Eglington's letter of February 26, 1981 on the above referenced regulations. The amendment you outlined in yours' of May 28, 1980 has yet to appear in the Gazette and I shall appreciate a sign of progress in this direction.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

[Translation]

Le 30 septembre 1982

M. F.H. Lamar  
Avocat-conseil général de  
l'Office national de l'énergie  
473, rue Albert  
OTTAWA (Albert)  
K1A 0E5

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure  
de l'Office national de l'énergie—Modification

Je rappelle à votre attention la lettre de M. Eglington du 26 février 1981 concernant les règles ci-dessus. La modification évoquée dans votre lettre du 28 mai 1980 n'est toujours pas parue dans la Gazette, et je vous serais reconnaissant de me faire part des mesures prises jusqu'à maintenant dans cette procédure de modification.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

5 October 1982

Mr. Francois-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of  
The Senate and of The House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of  
Practice and Procedure, amendment

With reference to the above matter, thank you for your letter of September 30 receipt of which I acknowledge.

This matter has been given to Mr. Alan Macdonald of my office to implement the amendment to section 21 of the National Energy Board Rules of Practice and Procedure which was suggested in my letter to Mr. Eglington of May 28, 1980.

Mr. Macdonald will be out of the city on NEB business but will be returning to Ottawa about October the 18th, so I expect that a section 21 amendment process will take place during the latter part of October.

I trust this will demonstrate a "sign of progress" as mentioned in your letter of September 30th.

Le 5 octobre 1982

M. François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure  
de l'Office national de l'énergie—Modification

J'accuse réception de votre lettre du 30 septembre dernier concernant les Règles ci-dessus, et je vous en remercie.

Cette question a été transmise à mon collaborateur M. Alan Macdonald, qui doit effectuer la modification de l'article 21 des Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, telle que je l'avais proposée dans ma lettre du 28 mai 1980 à M. Eglington.

Les fonctions de M. Macdonald l'obligent à s'absenter temporairement, mais il devrait revenir à Ottawa vers le 18 octobre, et je m'attends à ce que la modification de l'article 21 intervienne avant la fin du mois d'octobre.

J'espère que ces renseignements vous indiqueront l'état d'avancement du dossier, conformément à la demande que vous formulez dans votre lettre du 30 septembre.

[Texte]

Yours sincerely,

F.H. Lamar,  
General Counsel

[Traduction]

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L'avocat-conseil général  
F.H. Lamar

25 January 1983

Le 25 janvier 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4M. François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/77-225, National Energy Board Rules of  
Practice and Procedure, amendment

Monsieur,

Objet: DORS/77-225, Règles de pratique et de procédure  
de l'Office national de l'énergie—Modification

I refer to our past correspondence on this matter, including your letter of 30 September 1982 and Mr. Lamar's letter of 5 October 1982. I apologize for the delay in attending to this matter which is attributable to a complete review of the Board's Rules of Practice and Procedure that is now under way.

Suite à l'échange de correspondance concernant le sujet ci-dessus, notamment à votre lettre du 30 septembre 1982 et à la lettre de M. Lamar du 5 octobre 1982, je vous prie de bien vouloir m'excuser du retard accusé par l'Office dans cette affaire, et qui est attribuable à la complète refonte des Règles de pratique et de procédure en cours actuellement à l'Office.

As a result of this review it has been decided that the only reference to Contempt that will be contained in the forthcoming revision will be the retention of subsection (1) of the existing Rule 26 (formerly Rule 21). All reference to Contempt committed outside a public hearing will therefore be deleted.

A l'occasion de cette refonte, nous avons décidé que la seule référence à l'outrage dans la nouvelle version apparaîtrait au paragraphe 26(1) (anciennement article 21). Toute référence aux outrages commis en dehors d'une audition publique sera supprimée.

The drafting of the revised Rules is now being completed. Following their circulation to interested parties for comment these Rules will be implemented and the current Rules revoked. This process will occupy some months but should be completed in the summer or fall.

La rédaction des Règles révisées est maintenant terminée. Une fois qu'elles auront été soumises aux commentaires de toutes les parties intéressées, ces Règles entreront en vigueur en remplacement des Règles actuelles. L'opération devrait prendre quelques mois, et sera sans doute terminée d'ici à l'automne.

As for the intervening time until the present Rule is revoked, the board members are aware of the limitations of the board's contempt jurisdiction and the committee may rest assured that those limits will be respected in the unlikely event that it is necessary to invoke the power. We trust that this amendment will resolve the concerns of the committee, and we thank the committee for bringing this matter to our attention.

Dans l'intervalle, les membres de l'Office ont été informés des limites de la juridiction de l'Office en matière d'outrage, et le Comité peut être assuré que ces limites seront respectées dans le cas peu probable où l'Office devrait invoquer ses pouvoirs. Nous espérons que la modification donnera satisfaction au Comité, et nous tenons à le remercier d'avoir porté ces questions à notre attention.

Yours truly,

Alan R. Macdonald,  
Counsel.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L'avocat-conseil  
Alan R. Macdonald

**Mr. Bernier:** In this instance, the committee wanted the powers of contempt of the board as set in the rules of practice

**M. Bernier:** Dans ce cas, le Comité souhaitait que soit clarifié le pouvoir de l'Office de citer en outrage, prévu dans



[Text]

to be clarified to put it beyond doubt that powers of contempt were restricted to contempt committed before the board. There has been a long exchange of correspondence going back to 1978, and the last letter from Mr. Macdonald indicates that this should be done in the near future.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And he says that in the intervening time the present rule is revoked, which I think is satisfactory to the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** All right.

The next item is C.R.C. c.1460.

#### C.R.C. c.1460—PRIVATE BUOY REGULATIONS

December 6, 1982.

Dr. G. A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Dear Dr. Sainte-Marie:

Re: C.R.C. c. 1460, Private Buoy Regulations

These Regulations were considered by the Committee at its meeting of the 2nd instant. I am instructed to convey the Committee's objection to Section 7 of the Regulations. Such a provision struck the Committee as being objectionable on principle but also unauthorized under the enabling powers set out in the Act.

I will appreciate your advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

January 25, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations and  
other Statutory Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c. 1460, Private Buoy Regulations

[Translation]

les règles de procédure de façon ce qu'il n'y ait aucun doute possible quant au fait que ce pouvoir est limité aux cas d'outrage commis devant l'office. Il y a à ce sujet une longue correspondance qui remonte à 1978. La dernière lettre de M. Macdonald indique que des mesures seront prises très bientôt.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Entre-temps, si la règle de procédure en cause est révoquée, il n'y a pas de problème pour le Comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

L'article suivant est le C.R.C. c. 1460.

#### C.R.C. c.1460—RÈGLEMENT SUR LES BOUÉES PRIVÉES

Le 6 décembre 1982

Madame G.A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Place de Ville  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0N5

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 1460, Règlement sur les bouées privées

Le Comité a étudié le présent Règlement lors de sa séance du 2 décembre et m'a demandé de vous informer de l'objection qu'il formule à l'égard de l'article 7 du Règlement. En plus de juger cette disposition contestable en principe, le Comité estime qu'elle est contraire aux dispositions pertinentes de la loi habilitante.

Je vous serais très reconnaissant de me donner votre avis à ce sujet.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

François-R Bernier

Le 25 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 1460, Règlement sur les bouées privées

**[Texte]**

This refers to your letter of December 6, 1982 in which you express the Committee's objection to Section 7 of these Regulations.

The Private Buoy Regulations are in the process of revision to bring them into conformance with a new international buoyage system which will be implemented in Canada in 1983. At the same time, the opportunity has been taken to make other desirable changes in the Regulations. One such change which has been made is the deletion of Section 7.

I trust that this action will be to the satisfaction of the Committee. It is anticipated that the revised Regulations will become effective on April 1, 1983 to coincide with the beginning of the implementation of the new buoyage system.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie.

**Mr. Bernier:** The committee took strong exception here to Section 7 of the regulations. Dr. Sainte-Marie indicates that it will be deleted in the coming revision.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Do a follow-up on that one in six months as well.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** SOR/82-1063 is an old friend of the committee.

#### **SOR/82-1063—ONTARIO FRESH FRUIT MARKETING (INTERPROVINCIAL AND EXPORT) REGULATIONS, AMENDMENT**

**[Comment]**

Agricultural Products Marketing Act

January 31, 1983

This amendment removes the words "without the prior written consent of the Board" from Section 8(2) of the Regulations. This amendment was requested by the Committee on January 26, 1981 and agreed to by the Department on January 13, 1982. (See: SOR/80-362, before the Committee on January 22, 1981 and February 11, 1982).

**Mr. Bernier:** Action has been taken there.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Action has been taken there; okay.

Next is SOR/82-469.

#### **SOR/82-469—AIR SERVICES FEES REGULATIONS**

**[Traduction]**

J'accuse réception de votre lettre du 6 décembre 1982 dans laquelle vous exposiez l'objection du Comité à l'égard de l'article 7 du Règlement.

Le Règlement sur les bouées privées fait présentement l'objet d'une révision tendant à le rendre conforme au nouveau système international régissant le balisage qui entrera en vigueur au Canada en 1983. On profitera de l'occasion pour apporter au Règlement d'autres changements souhaitables. L'un de ces changements est la suppression de l'article 7.

J'ose espérer que cette mesure sera à la satisfaction du Comité. Le nouveau Règlement devrait entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1983 de manière à coïncider avec l'application au Canada du nouveau système de balisage.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G.A. Sainte-Marie

**M. Bernier:** Le Comité s'est opposé fermement à l'article 7 de ces règlements. M. Sainte-Marie indique qu'il sera supprimé dans la prochaine révision.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vérifiez quand même dans six mois.

**Le coprésident (M. Beatty):** Maintenant, c'est le tour du DORS/82-1063, que le Comité connaît très bien.

#### **DORS/82-1063—RÈGLEMENT SUR LA COMMERCIALISATION DES FRUITS FRAIS DE L'ONTARIO (MARCHÉ INTERPROVINCIAL ET COMMERCE D'EXPORTATION)—Modification**

**[Commentaire]**

Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles

Le 31 janvier 1983

Cette modification supprime les mots «sans le consentement écrit préalable de l'Office» du paragraphe 8(2) du Règlement susmentionné. Elle a été demandée par le Comité le 26 janvier 1981 et acceptée par le Ministère le 13 janvier 1982 (voir DORS/89-362, devant le Comité le 22 janvier 1981 et le 11 février 1982.)

**M. Bernier:** Des mesures ont été prises dans ce cas-ci.

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans ce cas, très bien.

L'article suivant est le DORS/82-469.

#### **DORS/82-469—RÈGLEMENT SUR LES TAXES DES SERVICES AERONAUTIQUES**



[Text]

[Comment]

Aeronautics Act

December 13, 1982

These Regulations were before the Committee on November 18, 1982 under the designation "no comment". Since, it has been noted that Sections 11(1) and 12(1) incorrectly refer to "un aérogare" rather than "une aérogare".

**Mr. Bernier:** These were simply before the committee earlier as a "no comment". Since then, a small problem of one version has been noticed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then counsel will contact the department.

We move next to SOR/82-764.

• 1215

#### SOR/82-764—PLANT QUARANTINE REGULATIONS, AMENDMENT.

[Comment]

Plant Quarantine Act  
P.C. 1982-2351

October 14, 1982

The use of the word "susceptible" in the new Section 18.1(3)(a) would appear inappropriate.

As well, in Section 18.1(5)(c), a "designation officielle" of a land may be something different from "a legal description".

**Mr. Bernier:** I suppose, Mr. Chairman, I should point out to members that we are now under the new category of drafting and translation, which the committee indicated it wanted to see. So, again, in this case we have problems with translation.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And counsel will write to the department.

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Now, we have SOR/83-64. The same thing applies here.

#### RATES OF POSTAGE REGULATIONS

[Comment]

Canada Post Corporation Act  
P.C. 1982-4055

[Translation]

[Commentaire]

Loi sur l'aéronautique

Le 13 décembre 1982

Ce Règlement a été soumis à l'étude du comité le 18 novembre 1982 avec la mention «sans observation». Depuis, il a été noté qu'on avait par erreur fait allusion à «un aérogare» plutôt qu'à «une aérogare» aux paragraphes 11(1) et 12(1).

**M. Bernier:** Il s'agit d'un texte sur lequel était passé le Comité sans faire de commentaires. Depuis, une petite erreur y a été relevée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le conseiller du Comité communiquera avec le ministère.

Nous passons au DORS/82-764.

#### DORS/82-764—REGLEMENT SUR LA QUARANTAINE DES PLANTES—Modification

[Commentaire]

Loi sur la quarantaine des plantes  
C.P. 1982-2351

Le 14 octobre 1982

L'emploi du terme «susceptible» dans le nouvel alinéa 18.1(3)a) semble inapproprié.

En outre, à l'alinéa 18.1(5)c), la «designation officielle» d'un terrain pourrait être différente de sa «description légale».

**M. Bernier:** Monsieur le président, je devrais signaler aux membres qu'il s'agit maintenant de la nouvelle catégorie concernant la rédaction et la traduction, question que le Comité a dit vouloir étudier. Dans ce cas, une fois de plus, c'est la traduction qui nous pose des problèmes.

**Le coprésident (M. Beatty):** Et vous allez écrire au ministère à ce sujet.

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons maintenant au DORS/83-64. C'est la même chose.

#### REGLEMENT SUR LES TARIFS DE PORT

[Commentaire]

Loi sur la société canadienne des postes  
C.P. 1982-4055

*[Texte]*

January 17, 1983.

1. Section 2, French version

Section 2 of the Canada Post Corporation Act translates "mail" as "envois" and it would be preferable for the Regulations to reflect the statutory translation of "mail".

"Undeliverable mail", for the same reason, should be translated as "envois non distribuables" rather than "objets non livrables".

"Material for the use of the blind" should be translated as "articles à l'usage des aveugles".

"Mailable matter posted in accordance" should be translated as "objets déposés conformément".

The Act translates "special services" as "prestations spéciales" rather than "services spéciaux".

2. Schedule I, Section 2(2)

"Postage" should be translated as "port" rather than "affranchissement".

3. Schedule III, Section 3

In the French version, "et" should be substituted for "or" between paragraphs (a) and (b).

4. Schedule IX

In the heading of Section 1, in Section 1, and in item 1 of the Table, the reference should be to "article(s) à l'usage des aveugles".

5. Schedule X

The heading preceding Section 7, in the French version, should read:

"Tarifs de port - Envois des Forces armées canadiennes".

Section 1 should read as follows:

"Les tarifs de port des envois non distribuables et des envois réexpédiés qui répondent aux exigences du Règlement des postes pour les forces armées sont les suivants: . . ."

The English version of items 1(d) and (e) should refer to newspapers, periodicals and books "posted by . . ."

6. Schedule XI

The Act translates "special services" as "prestations spéciales" and the same terminology should be used in the Regulations.

7. Schedule XIV, SCHEDULE XV and SCHEDULE XVI

Throughout these Schedules, the word "dépêche" is used rather than "envoi", the statutory translation of "mail". In the Tables following Section 3 of Annex XV and Section 3 of Annex XVI, the proper words "Envois de la poste prioritaire" have been used.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Robinson might like to comment on any items of interest there.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No problem.

*[Traduction]*

Le 17 janvier 1983

1. Article 2, version française

L'article 2 de la Loi sur la société canadienne des postes rend le mot «mail» par «envois» et il serait préférable que le Règlement fasse de même.

Pour la même raison, les mots «underdeliverable mail» devraient être traduits par «envois non distribuables» plutôt que par «objets non livrables».

Il faudrait traduire «Material for the use of the blind» par «articles à l'usage des aveugles».

Les mots «mailable matter posted in accordance» devraient être rendus par «objets déposés conformément».

La Loi traduit «special services» par «prestations spéciales» plutôt que par «services spéciaux».

2. Annexe 1, paragraphe 2(2)

Il conviendrait de rendre le mot «postage» par le mot «port» plutôt que par «affranchissement».

3. Annexe III, article 3

Dans la version française, il convient de substituer «et» au mot «ou» entre les alinéa (a) et (b).

4. Annexe IX

Le titre de l'article 1, l'article 1 et l'article 1 du tableau devraient stipuler «article(s) à l'usage des aveugles».

5. Annexe X

Le titre qui précède l'article 7 de la version française devrait se lire de la façon suivante:

«tarifs de port—envois des Forces armées canadiennes».

L'article 1 devrait stipuler:

«Les tarifs de port des envois non distribuables et envois réexpédiés qui répondent aux exigences du Règlement des postes pour les forces armées sont les suivants: . . .»

La version anglaise des alinéas 1d) et e) devrait employer l'expression «posted by..» pour les journaux, périodiques et livres».

6. Annexe XI

La Loi rend «special services» par «prestations spéciales» et la même terminologie devrait être reprise dans le Règlement.

7. Annexe XIV, Annexe XV et Annexe XVI

Tous ces textes exploitent le mot «dépêche» plutôt que «envoi» qui est la traduction statutaire de «mail». L'article 3 de l'Annexe XV et l'article 3 de l'Annexe XVI emploient l'expression juste «Envois de la poste prioritaire».

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Robinson voudra peut-être faire des commentaires.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pas de problèmes.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No problem. I guess this is our last meeting before Easter.

**Mr. Bernier:** I wish everyone a good dinner.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A happy Easter and a good adjournment, everyone.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The meeting is adjourned.

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Pas de problèmes. Je suppose que c'est notre dernière réunion avant Pâques.

**M. Bernier:** Je vous souhaite à tous un bon dîner.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Joyeuses Pâques et bonne intersession à tous.

**Le coprésident (M. Beatty):** La séance est levée.

## APPENDIX "REGL-9"

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, March 22, 1983

• 1810

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps, ladies and gentlemen, I could call the meeting to order.

We have one matter we should straighten up before we begin. As members of the committee are aware, this is a joint committee and one of our requirements for quorum is that we have a member from each of the two Houses here. Unfortunately, the Senate rules for substitution are very strict. Senator Godfrey had hoped that he might be able to make it today, but he still has triple pneumonia; he is not well, and none of the other senators was able to come, which means that this cannot be constituted as a formal meeting of the committee. I have spoken informally with Mr. Munro, who was good enough to set aside the time to come today, with the request that if it were acceptable to him to meet at this point only with the members of the House who are here on an informal basis with the understanding that we are not in a position where this would be construed as a formal meeting of the committee, and where no votes could be taken by the committee because we do not have a quorum, we could at least take testimony, have a transcript kept, and then the committee, in following up, would be able to refer to that. I think it is more fair to Mr. Munro than to try to set another date to have him back. He indicated that was acceptable to him if it is agreeable to members of the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would think, Mr. Chairman, that all that would be necessary is to do the same thing as virtually all of the departments we deal with in this committee, and that is to make our next meeting retroactive to this meeting and include the minutes of this meeting as part of our minutes for next meeting.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We can certainly attach it as an appendix to the minutes of our next meeting, for example, to have it formally on the record, but no decision made here is in any way binding on the committee as we do not have a quorum. But if that is acceptable, then perhaps we could proceed.

Mr. Munro said he had a brief statement to make at the outset, and then perhaps we could proceed from there to questions.

The one thing I should stress, in that there are a number of members here today from the House who are not normally members of the committee, is that, although clearly this is a matter with great policy importance which is highly controversial and which has a great deal of interest, the mandate of the committee is very much constrained and we can only look at very technical aspects of orders—in particular, in this instance,

## APPENDICE «REGL-9»

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mardi 22 mars 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Mesdames, messieurs, à l'ordre s'il vous plaît.

J'aimerais mettre une chose au point avant de commencer. Comme vous le savez, ce comité est mixte et les dispositions sur le quorum exigent la présence d'un membre de chacune des deux chambres. Malheureusement, les règlements du Sénat sur les remplacements sont très sévères. Le sénateur Godfrey espérait pouvoir être des nôtres aujourd'hui, mais il n'est pas encore remis d'une triple pneumonie. Il n'est pas très bien et comme il n'a pas pu se faire remplacer, cette séance ne pourra pas être considérée comme une réunion officielle du Comité. J'ai demandé à M. Munro, qui a eu l'amabilité de nous réserver du temps aujourd'hui, s'il était disposé à rencontrer aujourd'hui les députés présents de manière officielle, sachant que nous ne pouvions ni siéger officiellement, ni voter en raison de l'absence de quorum. Je lui ai également expliqué que nous pouvions entendre des témoignages, les enregistrer et en faire une transcription pour la gouverne des membres du Comité. Il était à mon avis préférable de procéder ainsi plutôt que de demander à M. Munro de prendre les dispositions nécessaires pour revenir comparaître devant nous à une date ultérieure. Il m'a dit qu'il était d'accord avec cette façon de procéder sous réserve de l'assentiment des membres du Comité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne vois pas pourquoi, monsieur le président, nous ne pourrions pas faire exactement ce que nous faisons dans le cas de presque tous les ministères qui envoient des représentants témoigner devant ce Comité. J'entends par là que notre prochaine réunion pourrait être rétroactive à celle-ci et nous pourrions inclure le procès-verbal de la séance d'aujourd'hui dans celui de la prochaine.

**Le coprésident (M. Beatty):** Rien ne nous empêche d'annexer le procès-verbal de la séance d'aujourd'hui à celui de notre prochaine réunion, ce qui lui donnera un caractère officiel. J'aimerais tout de même répéter que nous ne pouvons aujourd'hui prendre aucune décision engageant le Comité vu l'absence de quorum. Donc, si vous êtes d'accord, nous pouvons commencer la séance.

M. Munro aimerait d'abord faire une brève déclaration et nous pourrions passer ensuite aux questions.

J'aimerais signaler, pour la gouverne des députés de la Chambre ici présents mais qui ne sont pas membres d'ordinaire du Comité que, même si la question à l'étude revêt une grande importance politique, et a suscité énormément de controverses et d'intérêt, le mandat du Comité est très strict et nous ne sommes autorisés qu'à étudier les aspects purement techniques de la question. Nous sommes chargés de déterminer



*[Text]*

whether the proclamations that are made are, first of all, within the scope of the law, whether they are legal; and, secondly, whether the use of the proclamation to exempt some people from the application of the act was an unusual or unexpected use of power. If we can confine our questions or comments to that portion of the concerns as opposed to getting into other areas, I would be grateful. Perhaps other matters could be taken up before other committees.

Mr. Munro, thank you very much for coming. We appreciate it, and I apologize to you for the fact that we have this problem.

**Hon. John C. Munro (Minister of Indian Affairs and Northern Development):** Mr. Chairman, I appreciate your difficulties, and I certainly accept your apologies—no question about that.

I really do not have a great deal to say. I think I know why I am here, if that is any consolation to you all, and that is that I guess there is a feeling that I have erred by using Section 4.(2) of the Indian Act to suspend Sections 12(1)(b) and 12(1)(a)(iv) of the Indian Act, the first one, Section 12(1)(b), dealing with the question of an Indian woman who marries a non-Indian losing her status, and the other one the so-called double motherhood clause.

I guess the feeling is that in some way I am circumventing the act by doing so. Let me say, without being offensive, that I do not agree with the committee at all on that question.

• 1815

You may ask why. The reason is that I have had a legal opinion from Department of Justice to the fact that I am acting legally, Mr. Chairman, to use my powers of exemption under Section 4.(2) with reference to both those particular instances and both those particular sections. It is not expanding the definition of Indian; it is merely being preventive in terms of Indians' losing their status as Indians in those cases.

So when I got that legal opinion, I acted on it and accepted it. It is independent legal advice from law officers of the Crown. I often think of Mr. Favreau in cases like this. When he was Minister of Justice, he was criticized for using his own opinion as Minister of Justice as opposed to getting advice from independent legal officers of the Crown.

I have that legal opinion. It says I can use Section 4.(2) for this purpose.

Now, the doctrine of ministerial responsibility as I know it—and I think we would all agree—is: If legal opinion is challenged, if somehow I have not been using Section 4.(2) appropriately, then it is the Minister of Justice who should be challenged and held politically accountable for opinions given by law officers of the Department of Justice, for which he is accountable to people in public life such as people here on this committee.

That is not to say I am trying to evade my responsibility. I am not. I do not like saying it is the Minister of Justice; I

*[Translation]*

d'abord si les proclamations sont conformes à la loi, si elles sont licites et ensuite, si les exemptions à certaines dispositions de la loi en application de ces proclamations constituent un exercice inhabituel ou inattendu de pouvoir. Je vous serais donc reconnaissant de limiter vos questions ou commentaires à cet aspect et de ne pas vous engager dans d'autres domaines. Je vous enjoindrais par conséquent de saisir les comités compétents de toute autre question qui vous intéresse.

Monsieur Munro, je vous remercie d'être venu aujourd'hui. Je tiens à m'excuser auprès de vous de ce problème.

**L'honorable John C. Munro (ministre des Affaires indiennes et du Nord):** Monsieur le président, je comprends très bien votre problème et j'accepte vos excuses sans aucune difficulté.

Je serai bref. Je pense savoir pourquoi vous m'avez invité à comparaître, si cela peut vous soulager, en l'occurrence d'aucuns ont l'impression que je me suis fondé à tort sur le paragraphe 4.(2) de la Loi sur les Indiens pour surseoir aux dispositions 12(1)(b), et 12(1)(a)(IV) de la même loi qui traitent respectivement de la perte de statut d'une Indienne qui épouse un non-Indien et de ce qu'il est convenu d'appeler la double maternité.

D'aucuns y verraient là une tentative de ma part de contourner la loi. Sans vouloir vous vexer, je ne suis pas du tout d'accord avec vous sur cette question.

Je vais vous expliquer mes raisons. J'ai obtenu du ministère de la Justice un avis juridique selon lequel, monsieur le président, je suis habilité à exercer mes pouvoirs d'exemption conformément au paragraphe 4(2) eu égard à ces deux cas particuliers et à ces deux dispositions. Il ne s'agit pas d'un élargissement de la définition de l'Indien, mais plutôt d'une mesure préventive eu égard à la perte de statut dans ces cas.

J'ai reçu cette opinion juridique, je l'ai acceptée et j'ai exercé ces pouvoirs. Il ne s'agit pas d'une opinion du contentieux de la Couronne. Je pense souvent à M. Favreau dans les cas de ce genre. À l'époque où il était ministre de la Justice, on lui avait beaucoup reproché de se fonder sur sa propre opinion de ministre de la Justice et de ne pas chercher à obtenir l'avis des conseillers juridiques indépendants de la Couronne.

J'ai donc reçu une opinion juridique selon laquelle je suis habilité à me fonder sur le paragraphe 4(2) à cette fin.

Le principe de la responsabilité ministérielle consiste, à mon avis, et vous en conviendrez sûrement, en ceci: lorsqu'une opinion juridique est contestée, si, pour une raison quelconque, il s'avère que j'utilise le paragraphe 4(2) à tort, c'est au ministre de la Justice qu'il faut le reprocher car c'est lui qui est politiquement responsable des opinions des conseillers juridiques de son ministère. Le ministre de la Justice ainsi est responsable devant le public et devant les membres de ce comité.

Soyez assurés que je n'essaie nullement d'esquiver mes responsabilités, loin de là. Je n'aime pas non plus lancer la

## [Texte]

would like to try to answer for the legal opinion myself here. But the fact of the matter is that the people who gave me that legal opinion are the people who should give it. It is the Department of Justice, and those officials are responsible to the Minister of Justice. So I cannot be held accountable even if I wanted to be.

So if there is legal advice being given to the committee to the contrary, their controversy is not with me, and their argument is not with me; it is with the Justice Department. The only person answerable for that department is, as I say, the Minister of Justice.

Having set that out, let me just tell you why I have been doing it. I have said why, because it is a legal opinion; but the motivation as to why I have been doing it, having got the legal opinion—and it is appropriate—is because all during the 1970s Indian chiefs and other prominent Indian spokesmen were complaining about the discriminatory aspects of those sections, and quite rightly so. Most people are offended by it. Many indicated they wanted me to do something about it.

Then the Canadian Charter of Rights and Freedoms, Section 15, did deal with it; but there was a three-year hiatus before that section came into force, preventing discrimination of this kind in all statutes of Parliament as far as the future was concerned, at least. There was a tremendous amount of concern and opinion expressed in all quarters of the House of Commons, both in the Official Opposition and in the NDP as well as in my own party, that we should do something in haste and not permit this type of discrimination to carry on. It was causing real suffering, not only for the children and the double-motherhood but for all these women losing their status.

So when I got that legal opinion, I acted on it; and I acted on it quickly in 1980. I indicated to all the chiefs and band councils, if they would send me a duly authorized band council resolution that was drafted in the appropriate form and met the legal requirements—and we were prepared to help them with that if they asked for it—then subject to that, I would exercise my authority for exemption under Section 4.(2), which I proceeded to do.

My officials here, Mr. Chairman, can give you the number of individuals involved under each section. I guess it is about 100, subject to correction by my officials. It is a fair number for whom we have acted to prevent this hardship. Let me just say I wish it were more.

• 1820

If my memory serves me right, subject to correction, under the matter dealing with the applications from bands to have the exemption apply so that Indian women marrying non-Indians would not lose their status, there have been roughly 73 bands who have applied under 12.(1)(b) and 292 bands who have requested a suspension of Section 12.(1)(a)(iv), which

## [Traduction]

pierre au ministre de la Justice. Je préférerais assumer ici la responsabilité de cette opinion juridique. Il n'en demeure pas moins que l'opinion juridique que j'ai reçue émane des conseillers dont c'est le ressort. C'est le ministère de la Justice, et ses conseillers sont responsables devant le ministre de la Justice. On ne peut donc pas m'en tenir rigueur, même si je l'eus souhaité.

Donc, si le comité a reçu un avis juridique contraire, ce n'est pas à moi qu'il devrait demander des explications, mais bien au ministère de la Justice. La seule personne responsable pour ce ministère est, comme je l'ai déjà dit, le ministre de la Justice.

Cela étant, je vais vous expliquer pourquoi j'ai fait ce que j'ai fait. Je vous ai dit que j'avais reçu une opinion juridique. J'ai agi de la sorte, l'opinion ayant ainsi été rendue, parce qu'au cours des années 1970, les chefs indiens et d'autres porte-parole indiens influents s'étaient beaucoup plaints du caractère discriminatoire de ces dispositions, à juste titre d'ailleurs. Ces dispositions choquent presque tout le monde. Nombreux ceux qui m'ont demandé d'apporter les correctifs qui s'imposaient.

Et nous avons ensuite eu la Charte canadienne des droits et libertés dont l'article 15 portait précisément sur cette question. Cependant, un délai de trois ans a été imposé à la mise en vigueur de cette disposition interdisant la discrimination dans toutes les lois à venir, du moins, du Parlement. Les trois partis représentés à la Chambre des communes, l'Opposition officielle, le NPD et mon propre parti, soutenaient avec force qu'il fallait agir rapidement et ne pas permettre à ce genre de discrimination de se perpétuer. Ces mesures entraînaient en effet des souffrances réelles, non seulement pour les enfants et tout ceux que touchaient cette disposition dite de la double maternité, mais aussi pour les femmes qui perdaient leur statut.

C'est la raison pour laquelle, en 1980, j'ai agi très rapidement sitôt que j'ai reçu cette opinion juridique. J'ai informé tous les chefs et conseils de bandes qu'il leur suffisait de m'envoyer une résolution dûment autorisée du conseil de bande, rédigée dans les formes voulues et satisfaisant aux exigences de la loi, que nous étions disposés à les aider et que, sous réserve de ces conditions, j'étais disposé à exercer mon pouvoir d'exemption en application du paragraphe 4(2), ce que j'ai fait.

Mes adjoints pourront vous donner le nombre exact de cas. Je pense qu'ils sont une centaine, si je ne m'abuse, mais mes adjoints pourront vous le confirmer. Nous avons donc réussi à protéger un assez bon nombre de gens contre ce genre de problèmes. Je regrette simplement que nous n'ayons pu venir en aide à un plus grand nombre encore.

Si je ne m'abuse, on me corrigera si je me trompe, 73 bandes ont soumis une demande en vertu de l'alinéa 12.(1)(b) et 292 ont demandé une exemption au sous-alinéa 12.(1)(a)(iv) pour éviter que les femmes indiennes qui épousent des non-Indiens perdent leur statut. Cela vous donne donc une bonne idée,



## [Text]

gives you some idea, Mr. Chairman, of the numbers involved here. We are dealing with about 640 bands in Canada.

Thank you very much.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Thank you Mr. Minister.

Just before recognizing Mr. Kilgour for questions, I might make a couple of points. The first is that the committee is operated in a very informal way. We do not work by roster from party to party but rather when members indicate an interest of questioning. We do not have strictly enforced time constraints either on individual questioners, but ask that each member asking questions exercise some self-restraint.

If I could deal, perhaps, Mr. Minister with two points. The first is, while I understand the importance to you of putting your motivation for this action on the record, I do not think the committee can look at the question of motivation as it is well beyond our mandate. The committee can only look at the technical aspects of the decision that was made, as I think you can appreciate. I might ask that the questions be confined to that aspect.

The other is a question that has vexed the committee for some time and that is the role of legal opinions. In your letter you indicated, when you wrote to the committee, that you would not be prepared to deal with the legal opinion of the Department of Justice. But it has been the committee's feeling that, first of all, ministers are accountable for every action they take, and simply saying that the Department of Justice says it is okay, without elaborating on that, does not absolve a minister of the responsibility for ensuring that he is within the law in the actions that he takes.

Secondly, in the Fourth Report of the committee on page 21, Senator Godfrey asks that I draw a portion of paragraph 79 to the committee's attention. The committee made the following statement. It said:

The Committee wishes to reaffirm that a mere statement of a particular course of action or omission is *intra vires*, or is supported by an opinion of a solicitor at the Department of Justice, or of the Attorney General himself, is an affront to the Houses. At the very least, reasoned argument should always be given to both the Committee and to the Houses. Your Committee sees no reason why legal opinions expressly relied upon should not be made available, especially when the committee's legal advice is a matter of public record and is communicated in detail to departments and agencies of the Government of Canada.

And the position the committee has taken is that, even though to date we have not insisted on the tabling of legal opinions, the rationale for why a department or a minister feels that an action is within the law is reasonable to expect. And the point with the committee's meeting today was to deal with those technical aspects.

Mr. Kilgour and then Mr. Robinson.

## [Translation]

monsieur le président, du nombre de personnes intéressées. Il y a environ 640 bandes au Canada.

Merci beaucoup.

**Le coprésident (M. Beatty):** Merci, monsieur le ministre.

Avant de passer la parole à M. Kilgour, j'aimerais soulever un ou deux points. Premièrement, il ne s'agit pas d'une séance officielle du Comité. Les membres du Comité qui veulent intervenir n'ont qu'à me le signaler car nous ne tenons pas compte des allégeances politiques. Nous n'imposons pas non plus de limites strictes quant au temps accordé à chacun mais je prierais les députés qui ont des questions à poser de faire preuve d'un peu de retenue.

Je vais donc aborder deux points, monsieur le ministre. Premièrement, bien que je comprenne les raisons qui vous ont poussé à procéder de la sorte, le Comité ne pourra en tenir compte, cela n'entrant pas dans son mandat. Le Comité n'est habilité qu'à étudier les aspects purement techniques d'une décision. Je vous prierais donc d'en tenir compte dans vos questions.

Le rôle des opinions juridiques préoccupe le Comité depuis un certain temps déjà. Vous dites dans votre lettre au Comité que vous n'êtes pas disposé à discuter de l'opinion juridique du ministère de la Justice, mais le Comité est d'avis que les ministres sont d'abord et avant tout responsables de toutes les mesures et décisions qu'ils prennent. Il ne suffit pas d'invoquer, sans plus d'explication, une opinion du ministère de la Justice pour absoudre un ministre de sa responsabilité, en l'occurrence veiller à ce que les mesures qu'il prend sont licites.

Deuxièmement, le sénateur Godfrey m'a demandé d'attirer votre attention sur le paragraphe 79 de notre quatrième rapport. Il est ainsi libellé:

Le Comité désire réaffirmer que le simple fait d'affirmer qu'une démarche ou une omission est licite ou fondée sur l'opinion d'un juriste du ministère de la Justice, ou du procureur général lui-même, constitue un affront à l'endroit des deux Chambres. Il faudrait au moins dans chaque cas qu'une argumentation raisonnée soit présentée à la fois au Comité et aux deux Chambres. Le Comité ne voit vraiment pas pourquoi les avis juridiques expressément invoqués ne pourraient pas lui être communiqués, surtout lorsque le point de vue juridique exprimé par le Comité est diffusé au public et communiqué en détail aux ministères et organismes du gouvernement du Canada.

Le Comité juge donc raisonnable qu'un ministère ou un ministre lui fasse part des opinions juridiques sur lesquelles il a fondé une décision, même si nous n'avons pas trop insisté là-dessus jusqu'à maintenant. Le Comité devait d'ailleurs se réunir aujourd'hui pour discuter précisément de ces aspects techniques.

Monsieur Kilgour et ensuite monsieur Robinson.

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On a point of order. Do you have anybody from the Department of Justice here?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, we have legal officers for the minister.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** They are the officers for the minister. I was not thinking of those specifically but rather people here who are representing the Minister of Justice.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I am sorry, what did you say?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** People who would actually be representing the Minister of Justice, not the Minister of Indian Affairs.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mrs. Shirley Parks is General Counsel of Legal Services, Department of Justice.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is she here?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** She is here today.

**Mr. Hnatyshyn:** They are all lawyers, Mr. Chairman, in the Department of Indian Affairs and Northern Development, not technically under the Department of Justice.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I have some lawyers who are not hired to give legal opinion but rather are officials of the department, senior advisers, such as Mr. Tait, although he is a lawyer. I do not seek his legal advice as a justice official, Mr. Hnatyshyn. But Shirley Parks and Janice Zaharko—oh, I am sorry, she is not with the Department of Justice but Shirley Parks is. So Shirley Parks would be the appropriate person; she is the one whose advice I would seek.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** If I could just complete the point of order I want to make. I assumed the minister was getting advice actually from the other lawyers from the Department of Justice, rather than the lawyers who were seconded from the Department of Justice to his department. And they are the ones that I thought, in this instance, would be able to give us the reasoning behind the differences of opinion that we have between them and our counsel in this matter. Maybe one of them can give us that information.

**Mr. Munro (Hamilton East):** The associate deputy minister of the department on July 24, 1980... Shirley Parks could elaborate on that—was the official who gave me this particular advice.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** If at any point there is a question that the minister feels, because of its technical nature, that he would like to rely upon legal advice for, Mrs. Parks is available.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, but he has already stated in his comments, Mr. Chairman, that he is relying now, and has relied in the past, on the advice or the

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'invoque le Règlement. J'aimerais savoir si un représentant du ministère de la Justice est dans la salle.

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui, il y a les conseillers juridiques du ministre.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Les conseillers du ministre. Je pensais plutôt à des gens qui ne représenteraient pas directement le ministre de la Justice.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je m'excuse, pouvez-vous répéter?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pensais à des représentants du ministre de la Justice, non pas du ministre des Affaires indiennes.

**Le coprésident (M. Beatty):** M<sup>me</sup> Shirley Parks est avocat général au contentieux du ministère de la Justice.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-elle ici?

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui.

**M. Hnatyshyn:** Ce sont tous des juristes, monsieur le président, du ministère des Affaires indiennes et du Nord, et ils ne travaillent pas pour le ministère de la Justice.

**M. Munro (Hamilton-Est):** J'ai quelques juristes dont les fonctions ne consistent pas à fournir des avis juridiques. Ce sont des fonctionnaires de mon ministère, des conseillers supérieurs comme M. Tait, même s'il est avocat. Je ne lui demande pas d'avis juridiques en sa qualité de fonctionnaire du ministère de la Justice, monsieur Hnatyshyn. Mais Shirley Parks et Janice Zaharko—excusez-moi, mais cette dernière n'est pas au ministère de la Justice. Par contre, Shirley Parks travaille au ministère de la Justice, et elle serait donc la personne compétente. C'est à elle que je m'adresse pour obtenir des conseils.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'aimerais terminer mon rappel au Règlement, si vous me le permettez. Je suppose que le ministre obtient conseil auprès d'autres juristes du ministère de la Justice, par opposition à des juristes détachés spécialement du ministère de la Justice à son ministère. Et je pensais que ces derniers pourraient peut-être nous expliquer le raisonnement qui sous-tend les différences d'opinion entre ces derniers et notre propre conseiller juridique dans ce dossier. Peut-être l'un d'entre eux pourrait-il nous renseigner?

**M. Munro (Hamilton-Est):** C'est le sous-ministre associé du ministère, en date du 24 juillet 1980—Shirley Parks pourra vous donner des détails—qui m'a fourni cette opinion.

**Le coprésident (M. Beatty):** M<sup>me</sup> Parks pourra conseiller le ministre s'il souhaite avoir une opinion juridique avant de répondre à une question technique.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, mais il a déjà observé, monsieur le président, que tout comme par le passé, il faisait confiance aux avocats du ministère de la Justice et qu'il



[Text]

interpretation that he has received from the Justice department lawyers. If we have some here who would like to explain to us the rationale of their reasoning, as compared with the information and the reasoning that we have from our counsel, I think we should have the benefit of it, if they are prepared to tell us.

**Mr. Hnatyshyn:** On that point of order, Mr. Chairman: I think the point you have raised at the outset is well taken. I understand the minister's reservation in terms of attempting to answer all these matters on the basis of our guidelines, on which our deliberations are based. But the fact of the matter is that unless we have some kind of explanation as to... We have raised questions, through our counsel and through our co-chairmen, as to our view, the committee's view—*prima facie* view—with respect to where the acts and the department have offended the guidelines that have been established for this committee. It seems to me that if we get some kind of explanation it might be helpful—from yourself or from your officials with you—as to the basis upon which you take issue. It is one thing to say... I can always say I am innocent because my lawyer tells me so, and that is a great way to get around in life, but in order for us to understand the basis of your innocence and maybe to support you... We are not here in an adversarial system, we are here to understand the issue. If you are right and if your advice is logical and answers the questions raised by us and our counsel, then, of course, we will support you 100%. It is not an adversarial situation here, I just think it would be helpful.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think, on that point, probably what we should do is go to questioning and it is up to Mr. Munro to decide how he would like to answer questions, including referring a question to legal advisers. Particularly in view of the serious time constraints on the committee, on Mr. Munro, I think that would be the best course. Mr. Kilgour.

**Mr. Kilgour:** Thank you, Mr. Chairman.

Let that be the first question, Mr. Munro. You said, I think, that you have a legal opinion from Justice that you can use Section 4.(2) to suspend Sections 12.(1)(b) and 12.(1)(a)(iv). Do you have that in one legal opinion or in several?

**Mr. Munro (Hamilton East):** One legal opinion, which I asked for in 1980. I got it from the Associate Deputy Minister of Justice and I was satisfied with that.

**Mr. Kilgour:** I take it that you are not prepared to let us see the legal opinion.

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, I think I am not the appropriate minister. Again, I have to refer to the doctrine of ministerial responsibility... which I always thought we all accepted around here without being contentious—which was that it would be the Minister of Justice who would deal with that aspect, that is, officials of his who give opinions that are challenged by anybody, whether they be by other parliamen-

[Translation]

se fondait sur leur interprétation. Maintenant, si quelqu'un peut nous expliquer ce raisonnement et concilier cela avec les informations et le raisonnement de notre propre avocat, je pense que cela pourrait nous être très utile.

**M. Hnatyshyn:** À ce sujet, monsieur le président, ce que vous avez dit au départ est parfaitement justifié. Je comprends les hésitations du ministre, je comprends qu'il hésite à se fonder sur nos directives pour répondre à toutes ces questions; mais il n'en reste pas moins que tant que nous n'aurons pas une explication de... Nous avons fait savoir par le biais de notre conseiller et de nos coprésidents que nous nous interrogeons sur l'aspect *prima facie* des problèmes posés par les lois et par les ministères qui contreviennent aux directives arrêtées pour ce Comité. Il me semble qu'une explication serait fort utile; nous aimerions savoir quels sont les fondements de votre position; vous pouvez répondre vous-même ou demander à un de vos collègues de le faire. C'est une chose que de dire... Je peux toujours prétendre que je suis innocent parce que mon avocat me dit de le dire, et c'est une attitude qui donne des résultats formidables dans l'existence; cela dit, pour que nous comprenions véritablement les raisons de votre innocence pour qu'éventuellement nous vous défendions... Nous ne sommes pas là pour nous affronter, nous sommes là pour comprendre le problème. Si vous avez raison et si votre position est logique, si vous réussissez à répondre aux questions que nous vous posons et que notre conseiller juridique vous pose, évidemment, nous vous soutiendrons à 100 p. 100. Nous ne nous affrontons pas, mais une explication serait tout de même très utile.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense que la meilleure solution est de passer tout de suite aux questions; M. Munro pourra ensuite décider des réponses à donner, il pourra également référer certaines questions aux conseillers juridiques. Comme le temps dont disposent le Comité et M. Munro est terriblement restreint, je pense que c'est la meilleure solution. Monsieur Kilgour.

**M. Kilgour:** Merci, monsieur le président.

Monsieur Munro, voilà justement ma première question. Vous avez dit, je crois, que le ministère de la Justice a exprimé l'avis que vous pouviez invoquer l'article 4.(2) pour suspendre les articles 12.(1) b) et 12.(1)a)(iv); s'agissait-il d'une opinion juridique ou de plusieurs?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Une opinion juridique que j'avais demandée en 1980. C'est le sous-ministre adjoint de la Justice qui me l'avait donnée; elle m'avait semblé convaincante.

**M. Kilgour:** J'imagine que vous n'accepteriez pas de nous soumettre cette opinion écrite?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Non, ce n'est pas à moi de le faire. Je le répète, il ne faut pas oublier la doctrine de la responsabilité ministérielle dont j'avais toujours cru qu'elle était parfaitement reconnue et qu'elle ne donnait lieu à aucune contestation, et selon laquelle le ministre de la Justice est responsable de ce domaine, c'est-à-dire de ces employés qui dispensent des opinions lorsque ces opinions sont contestées par

## [Texte]

tarians or not. It is like any other minister whose officials do certain things you disagree with: you challenge the minister, not some other minister.

**Mr. Kilgour:** Mr. Minister, I used to work for the Department of Justice and it seems to me that you, in a sense, are the client department. If you have an opinion from the department—your lawyer, in that sense—you, as the client, are entitled to use it as you will. Would you agree, if you accept my reasoning, to give us a copy of that report?

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, I am not satisfied that it is the normal solicitor-client relationship. We are all officers of the Crown. He is advising the Government of Canada. If you want to know the advice the Government of Canada receives, the appropriate politically accountable minister, representing the Government of Canada, is the Minister of Justice. This official reports to him. He does not report to me. I have no control over him, no direct control, any more than that official has direct control over, or is politically answerable for, an officer of the Department of Indian Affairs. So if he is going to be questioned with respect to whether the opinion was valid or not, it seems to me that you should be directing it to his employer, and his employer, in that restricted sense, is the Minister of Justice.

**Mr. Kilgour:** Mr. Minister, perhaps somebody else might want to explore that further, but it is the position of this committee, as you know, that the rule of law is important and our guidelines are. We are profoundly concerned that you have, in fact, amended the law without taking the trouble to put it through Parliament. As I read what has been said, basically you have made a farce out of the rule of law, you have broken all canons of administrative and statute law of which I am aware, or at least some very important ones.

• 1830

You say you are accused of circumventing the Indian Act. I think you are accused of, as I said before, amending the Indian Act without bothering to take it through the necessary stages in Parliament.

But I have a lot of questions and I am probably going to run out of time, so if I could basically try to ask you some questions with that in mind . . .

At the November 16, 1982 meeting of the Sub-Committee on Indian Self-Government, Mr. Caron said the following:

I think the limitation we would see to it . . .

—that is, Section 4.(2) . . .

. . . is that, that while you may be able to lift a whole section from application to a band . . .

## [Traduction]

quelqu'un, parlementaires ou autre. Tous les ministres se trouvent dans la même position lorsque leurs employés posent certaines actions qui sont contestées: c'est ce ministre-là qui est en cause et non pas un autre.

**M. Kilgour:** Monsieur le ministre, j'ai travaillé jadis pour le ministère de la Justice et je ne peux pas m'empêcher de penser que d'une certaine façon vous êtes un ministère-client. Si le ministère formule une opinion à votre intention, il devient en quelque sorte votre avocat et vous, en tant que client, pouvez faire ce que vous voulez de cette opinion. Si vous êtes d'accord avec ce raisonnement, accepteriez-vous de nous donner une copie de ce rapport?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Non, je suis loin d'être convaincu qu'il s'agisse d'un lien normal de client à avocat. Nous sommes tous des agents de la Couronne. Les conseils en question sont dispensés au gouvernement du Canada. Si vous voulez savoir quels sont les conseils qui sont reçus par le gouvernement du Canada, vous devez vous adresser au ministre qui assume la responsabilité politique, qui représente le gouvernement du Canada, le ministre de la Justice. Ce fonctionnaire est responsable devant lui; il n'est pas responsable devant moi. Je n'ai aucun contrôle sur lui, aucun contrôle direct, pas plus que ce fonctionnaire n'a de contrôle direct ou n'est responsable, politiquement, envers un agent du ministère des Affaires indiennes. Par conséquent, si vous voulez lui poser des questions sur la validité des opinions en question, il me semble que vous devez passer par son patron, et son patron, dans ce sens étroit, c'est le ministre de la Justice.

**M. Kilgour:** Monsieur le ministre, un de mes collègues reviendra peut-être sur cette question, mais je peux vous dire, comme vous le savez d'ailleurs, que ce Comité est convaincu de l'importance de la règle de droit et de nos directives. Nous nous inquiétons profondément de constater que vous avez modifié la loi sans vous donner la peine de passer par le Parlement. Après avoir lu tout ce qui a été dit, je constate que vous vous êtes moqué de la règle de droit, que vous avez porté atteinte à tous les canons du droit administratif et statutaire que je connais, ou du moins à une bonne partie d'entre eux.

Vous dites être accusé de contourner la Loi sur les Indiens. Je pense que l'on vous accuse, comme je l'ai dit avant, de modifier la Loi sur les Indiens sans prendre la peine de le faire par la procédure habituelle nécessaire, c'est-à-dire en passant par le Parlement.

J'ai beaucoup de questions à vous poser et je n'aurai probablement pas le temps de vous les poser toutes; je voudrais donc essayer de vous en poser certaines dans cet ordre d'idées . . .

Lors de la séance du 16 novembre 1982 du Sous-comité sur l'autonomie des Indiens, M. Caron a déclaré ce qui suit:

La limite, selon nous, c'est que,

C'est-à-dire le paragraphe 4.(2) de la Loi sur les Indiens . . .

. . . justifiés de ne plus appliquer tout un article à une bande . . .



[Text]

—and this is the important part . . .

. . . we would perhaps draw the line at lifting words out of a section so as perhaps to change the meaning of that section and inadvertently amend the act. I think what Section 4.(2) is saying is that you can remove a part of the act and it does not apply any more . . . But if you start lifting words out of it, you are in fact are perhaps amending the act, and that is really a function of Parliament.

Given, Mr. Minister, that this is precisely what appears to have been done when the application of the word “male” alone was suspended in Section 11.(1)(d)(i), could you tell us why you do not consider this to be an amending of the act?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, because when you read Section 4.(2)

The Governor in Council may by proclamation declare that this Act or any portion thereof, except sections 37 to 41, shall not apply . . .

—and then it gives, (a), any Indians or any group or band of Indians, or

(b) any reserve or any surrendered lands or any part thereof.

So on the strict reading of that act, I may by proclamation declare that this act or any portion thereof, except Sections 37 to 41, of which these particular sections are not a part, is the basis under which I am using it. Presumably if they felt I could not do it with reference to Sections 12.(1)(b) and 12.(1)(a)(iv), which are the direct sections which I have set aside the application of, they would have said so in the section.

**Mr. Kilgour:** On your reasoning—Section 29, for instance, says:

Reserve lands are not subject to seizure under the legal process.

By your thinking, or rationale, could you not use Section 4.(2) to suspend the application of the word “not” so that reserve lands are subject to seizure?

**Mr. Munro (Hamilton East):** You would have to show me that, and of course I would have to see whether there are other considerations, if we expanded the definition of Indians and so on. But I am telling you why in these particular sections—I am not going to say whether the same reason applies to every other section, unless I get an opinion.

**Mr. Kilgour:** You have Mr. Tait sitting beside you. Can he perhaps help you answer that question?

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, he cannot, because Mr. Tait is not a law officer of the Crown.

**Mr. Kilgour:** Okay.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Shirley Parks is here to advise me. If you wish to challenge the legal view, I think the more appropriate person to . . .

[Translation]

Et c'est maintenant que vient la partie importante de sa déclaration . . .

. . . nous devons bien faire attention à ne pas retirer certains termes d'un article au point d'en modifier le sens et d'amender la loi par inadvertance. Je crois que le paragraphe (2) de l'article 4 autorise simplement à ne plus appliquer une partie de la loi, et la loi s'applique alors comme si cet article n'existait plus . . . Cependant, si l'on commence à retirer certains termes, il peut s'agir en fait d'un amendement à la loi et cela, c'est la prérogative du Parlement.

Monsieur le ministre, étant donné que c'est précisément ce qu'apparemment l'on a fait lorsqu'on a éliminé le terme «mâle» de l'alinéa 11.(1)d)(i), pourriez-vous nous dire pourquoi vous ne considérez pas qu'il s'agit d'une modification de la Loi?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Parce que quand on lit le paragraphe 4.(2), je vais vous le lire:

Le gouverneur en conseil peut, par proclamation, déclarer que la présente loi, ou toute partie de celle-ci, sauf les articles 37 à 41, ne s'applique pas . . .

. . . et on ajoute à des Indiens ou à un groupe ou une bande d'Indiens, ou

b) à une réserve ou à des terres cédées, ou à une partie y afférente.

Donc, si l'on s'en tient essentiellement à la Loi, je peux par proclamation déclarer que cette loi ou toute partie de celle-ci, sauf les articles 37 à 41, est le texte habilitant. De toute évidence, si l'on croyait que je ne pouvais pas le faire pour les articles 12.(1)b) et 12.(1)a)(iv), qui sont des articles directs que j'ai mis de côté, ils l'auraient dit dans l'article.

**M. Kilgour:** En suivant votre raisonnement, je constate que l'article 29 stipule:

Les terres des réserves ne sont assujetties à aucune saisie sous le régime d'un acte judiciaire.

D'après vous, ne pourrait-on pas se servir du paragraphe 4.(2) pour suspendre l'application de la négation de façon à permettre la saisie des terres des réserves?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Il faudrait que vous me montriez que c'est possible et, bien entendu, il faudrait que je vois s'il n'y a pas d'autres considérations à prendre en ligne de compte, si nous élargissons la définition des Indiens, etc. Mais je vous dis pourquoi dans ces articles, et je ne vais pas vous dire si la même raison s'applique pour les autres articles, avant de demander conseil.

**M. Kilgour:** M. Tait est assis près de vous, il pourrait peut-être vous aider à répondre à la question?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Non, parce que M. Tait n'est pas un avocat de la Couronne.

**M. Kilgour:** Très bien.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Shirley Parks est ici pour me conseiller. Si vous voulez mettre en cause l'opinion juridique, je crois que la personne la plus indiquée pour le faire . . .

[Texte]

**Mr. Kilgour:** Could Mrs. Parks perhaps speak to the point that I raised but that has not been answered by yourself?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Mr. Chairman, I do not know if you have any precedents on this or not on the committee. I really consider that the appropriate minister . . . Mr. Kilgour is indicating he does not agree with the opinion and is quoting a source as a basis for not agreeing with it. The political responsibility for that opinion is the Minister of Justice.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There is a precedent, Mr. Minister, and that is a letter to the committee from Mr. Basford when he was Minister of Justice. He wrote to the committee on January 13, 1977, when we had a similar impasse, and he said the following:

In discussing this matter with yourselves and the Committee, my mind has generally focussed on the narrow issue of the tabling of legal advice given by my Department to the Government. But my officials and I have considered more generally some of the difficulties which I understand the Committee is experiencing and as a result I have recommended to my colleagues in Cabinet a system which I believe is practical and will result in the Committee obtaining more complete information when it has questions related to statutory instruments. I have proposed that departments and agencies nominate a senior official, perhaps at the deputy-minister level, to whom request for explanations concerning statutory instruments would be directed.

This official would then provide the requested explanations having regard to the department's policy and legal position.

• 1835

The committee took this letter from Mr. Basford to mean he accepted the principle that, while legal opinions from the Department of Justice might not be tabled, the rationale for the government taking particular action would be explained by officials from a department, and that the department itself would be responsible for explaining the reason why it felt its actions were within the law.

**Mr. John C. Tait (Assistant Deputy Minister, Corporate Policy Sector, Department of Indian Affairs and Northern Development):** Excuse me. Mr. Beatty, as I believe you are aware, I am the person nominated by our department to be the person with whom your committee corresponds. As I understand the letter from Mr. Basford, which you just read and talked about, about the official doing two things; first, explaining the policy, which I believe Mr. Munro has already done; secondly, explaining the legal position. I believe that my minister has already done that as well; he has explained the legal position is to the effect that we, as a matter of statutory law, have to get from the Department of Justice. The legal opinion is to the effect that it is lawful for my minister to seek from the Governor in Council removal of those words from the sections in question.

[Traduction]

**M. Kilgour:** M<sup>me</sup> Parks pourrait peut-être répondre à la question que j'ai posée et à laquelle vous n'avez pas répondu vous-même?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Monsieur le président, je ne sais pas s'il y a déjà eu des précédents à ce sujet lors des audiences des comités. Je pense que le ministre en cause . . . M. Kilgour dit qu'il n'est pas d'accord avec l'avis juridique qui a été donné et il cite certains textes à l'appui. C'est le ministre de la Justice qui est politiquement responsable de cet avis.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur le ministre, il y a un précédent. En effet, M. Basford a envoyé une lettre au Comité lorsqu'il était ministre de la Justice. Le 13 janvier 1977, il a envoyé une lettre au Comité alors qu'il se trouvait dans le même cas et dans sa lettre il disait:

En discutant cette question avec vous et avec les membres du Comité, je m'en suis tenu strictement à la question du dépôt des avis juridiques donnés par mon ministère au gouvernement. Mais, mes collègues et moi avons discuté en termes plus généraux certaines des difficultés auxquelles, je crois comprendre, le Comité fait face et, en conséquence, j'ai recommandé à mes collègues au Cabinet l'adoption d'un système qui, je crois, est pratique et qui permettra au Comité d'obtenir des renseignements plus complets lorsqu'il se posera des questions portant sur les textes réglementaires. J'ai proposé que des ministères et des organismes publics nomment un haut fonctionnaire, peut-être au niveau de sous-ministre, auquel on pourrait s'adresser pour obtenir des renseignements portant sur les textes réglementaires.

Ce haut fonctionnaire serait chargé de fournir les explications demandées portant sur la politique du ministère ainsi que sur ses avis juridiques.

Le Comité a interprété cette lettre comme une acceptation de principe de la part du ministre, et bien que les avis juridiques émanant du ministère de la Justice ne soient pas déposés, les raisons pour lesquelles le gouvernement décide de prendre telle mesure devraient être expliquées par les fonctionnaires d'un ministère, et le ministère intéressé serait tenu d'expliquer les raisons pour lesquelles il croit que les mesures prises étaient conformes à la loi.

**M. John C. Tait (sous-ministre adjoint, Secteur de la politique des sociétés, ministère des Affaires indiennes et du Nord):** Excusez-moi. Monsieur Beatty, je pense que vous ne l'ignorez pas, le ministère m'a chargé du rôle d'agent de liaison avec le Comité. D'après ce que je comprends de la lettre de M. Basford, que vous venez de lire et dont vous venez de parler également, il est demandé à ce haut fonctionnaire de faire deux choses. Premièrement d'expliquer la politique, ce que je crois que M. Munro a déjà fait, et deuxièmement, d'expliquer les raisons juridiques. Je crois que le ministre l'a déjà fait également; en effet, il a dit que la loi prévoyait qu'il fallait obtenir les renseignements du ministère de la Justice. L'avis juridique est donc qu'il est tout à fait légal pour le ministre d'essayer d'obtenir du gouverneur en conseil la suppression de ces mots dans les articles en cause.



[Text]

To go into the details of the legal position, I do not think that that was implied in Mr. Basford's letter. I think there are elements surrounding the legal position that certainly we are in a position to discuss with you. Obviously, if we were not in a sense satisfied with the legal opinion, as a policy matter, we might have some doubt about recommending to our minister that he go forth . . .

**Mr. Hnatyshyn:** On a point of order.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** This is a point of order already.

Mr. Tait, just in responding to that, let me continue beyond where I read before. Mr. Basford continued by saying this:

Naturally, in many cases there will be consultation between the department concerned and the Department of Justice. It must, however, be understood that the explanations provided, including any explanation as to the legality of the instrument, would be the sole responsibility of the responding department and that legal advice given to those departments by the Department of Justice will not be disclosed.

Now, Mr. Basford clearly anticipated something well beyond simply saying, Justice says it is okay so that is it, but rather he is saying that an explanation of why we felt we were acting within the law would be provided by the department, but the department would assume the responsibility for doing that and would not, presumably, be speaking for the Department of Justice. Otherwise, what he would have said . . . The whole genesis of this was a fight between the committee and departments over the status of legal opinions, and the agreement that was ultimately reached was that departments themselves would supply the rationale for why they felt it was necessary . . . why it was appropriate or legal, without necessarily tabling in the committee a complete copy of the opinion of the Department of Justice.

**Mr. Hnatyshyn:** May I speak to that point of order as well, Mr. Chairman?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes. Mr. Robinson, were you on that point, too?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, no, I . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I have you down for a question.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**Mr. Hnatyshyn:** It seems to me the chairman has put this very succinctly and very well, but you cannot have it both ways, Mr. Chairman and Mr. Tait. You cannot say, for example, that if it is a legal opinion you go to Justice and get them to explain their legal opinion, and then come back and say, on policy matters, of course the minister will respond. But if we do not accept the legal opinion from the Department of Justice, it becomes a policy matter. I mean, legal opinions are legal opinions, you have the option of accepting, you assess the opinions you get from Justice, you either accept them or you reject them, in which case . . . The minister refers to minis-

[Translation]

Je ne pense pas que dans la lettre de M. Basford il soit question d'entrer dans les détails des raisons juridiques données. Il y a néanmoins certains éléments que nous sommes tout à fait disposés à discuter avec vous. De toute évidence, si nous n'étions pas tout à fait satisfaits de l'avis juridique qu'on nous a été donné, d'un point de vue politique, nous pourrions avoir quelques hésitations à recommander à notre ministre d'aller de l'avant . . .

**M. Hnatyshyn:** Un rappel au Règlement.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est déjà un rappel au Règlement.

Monsieur Tait, permettez-moi de poursuivre la lecture de la lettre de M. Basford:

Naturellement, dans beaucoup de cas, il y aura des consultations entre le ministère en cause et le ministère de la Justice. Toutefois, il faut comprendre que les explications données, notamment les explications portant sur la légalité d'un texte, seront la seule responsabilité du ministère qui les demandera et que l'avis juridique donné aux ministères par le ministère de la Justice ne sera pas divulgué.

M. Basford, si je comprends bien la lettre, avait pensé beaucoup plus loin en effet: il ne s'était pas cantonné au fait de reconnaître que si le ministère de la Justice disait que tout était très bien, les choses en restaient là, il disait plutôt qu'une explication des raisons pour lesquelles nous respectons la loi serait fournie par le ministère mais, par contre, que le ministère serait tenu responsable à cet égard et ne parlerait pas au nom du ministère de la Justice. Sinon, il aurait dit . . . L'origine de tout cela remonte à un conflit entre le comité et les ministères au sujet du statut des avis juridiques, et l'accord qui a été finalement conclu était que les ministères devraient fournir les raisons pour lesquelles ils pensaient que les mesures qu'ils avaient prises étaient nécessaires . . . pourquoi elles étaient indiquées ou légales, sans nécessairement déposer auprès du Comité une copie complète de l'avis juridique donné par le ministère de la Justice.

**M. Hnatyshyn:** Puis-je également ajouter quelque chose au sujet de ce rappel au Règlement, monsieur le président?

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui. Monsieur Robinson, est-ce que vous aviez une question à poser à ce sujet également?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'ai votre nom sur ma liste.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est exact.

**M. Hnatyshyn:** Il me semble que le président a très bien résumé la chose mais, monsieur le président et monsieur Tait, il faut choisir. Par exemple vous ne pouvez pas dire que s'il s'agit d'un avis juridique vous vous adressez au ministère de la Justice pour demander aux responsables d'expliquer leur avis juridique et ensuite dire, en ce qui concerne les questions de politiques, bien entendu, c'est le ministre qui va répondre. Mais par contre, si nous n'acceptons pas l'opinion juridique du ministère de la Justice, cela devient une question de politique. Moi, je pense que les avis juridiques sont des avis juridiques, vous avez le choix de les accepter ou de les refuser, auquel

[*Texte*]

terial responsibility. In my view, he has got the matter completely backwards. Ministerial responsibility means the Minister of Indian Affairs has ministerial responsibility for the legal decisions that are rendered in his name, in his department, regardless of where he gets his advice.

• 1840

So it just seems to me that there is a misunderstanding between us which should be rectified right off the top, that if we ask the minister for his explanation of why he takes his position it is something that he really should answer or refer to one of his officials—or, indeed, I think the members of the committee would be quite happy if Department of Justice officials elucidated upon the reason.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Thank you, Mr. Chairman.

I would like to interject then, rather than Mr. Tait dealing with it.

I agree with the latter statement just mentioned by Mr. Hnatyshyn. I am prepared to accept responsibility and am accepting responsibility for the legal opinions upon which I base this policy. If I wish to call Justice officials as opposed to my own when I think they are the appropriate ones to do . . . and they will seek the advice, naturally, of their minister as to whether he wishes to appear or they . . . That is exactly what I wish to do, and I am telling you now that if you wish to pursue this matter I think the appropriate people are the Justice officials who in fact gave the opinion. They are not here today so perhaps the appropriate thing to do would be to adjourn on the basis of what Mr. Hnatyshyn said himself and have them come to answer the matter. So I could not agree more with what you just said.

Let me just say, Mr. Chairman, also in answer to Mr. Hnatyshyn, that one part I did not agree with was that a minister should accept political responsibility for wherever he gets the opinion. There is only one appropriate place for a minister to get at the Crown, and that is from Justice, not from wherever. I guess we can look to the tragic case of Mr. Favreau to elucidate on that opinion, and he was held accountable for having sought an opinion other than from the Department of Justice and the officers of the Crown.

So I have done the appropriate thing in this case, and it is those officers you should be seeking and the minister of that particular department to whom those officers are accountable to make the decision whether he wishes to come and answer for them or not.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sorry, Mr. Hnatyshyn; just one second.

**Mr. Munro (Hamilton East):** So I do not know, if I could just conclude, why the committee are wanting these answers

[*Traduction*]

cas . . . Le ministre parle de la responsabilité ministérielle. A mon sens, il prend la chose complètement à l'envers. La responsabilité ministérielle veut dire que le ministre des Affaires indiennes est le ministre responsable des décisions juridiques qui sont prises en son nom, dans son ministère, peu importe qui a pu le conseiller.

Il me semble donc qu'il y a entre nous une équivoque qu'il faudrait lever, en ce sens que si nous demandons au ministre de dire pourquoi il adopte telle position, il faudrait qu'il réponde, ou alors qu'il demande à l'un de ses collègues de répondre—de fait, je pense que les membres du Comité seraient tout à fait satisfaits si les fonctionnaires du ministère de la Justice expliquaient les raisons des politiques retenues par le ministère.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Merci, monsieur le président.

Je voudrais donner quelques explications, plutôt que d'en laisser le soin à M. Tait.

Je suis d'accord avec ce que vous venez de dire, monsieur Hnatyshyn. Je suis disposé à accepter mes responsabilités et je reconnais être responsable des avis juridiques sur lesquels j'ai fondé cette politique. Si je veux demander aux fonctionnaires du ministère de la Justice de répondre, plutôt que de le demander à mes collègues, si je pense que ces fonctionnaires sont plus à même de répondre—ces personnes devront naturellement demander à leur ministre s'il veut qu'elles comparaissent ou . . . C'est exactement ce que je veux faire, et je vous dis que si vous voulez continuer de discuter de cette question, je pense que les personnes les plus à même de répondre sont les fonctionnaires du ministère de la Justice qui, en fait, ont donné cet avis juridique. Malheureusement, ils ne sont pas ici aujourd'hui, et il serait peut-être indiqué de lever la séance, compte tenu de ce que M. Hnatyshyn a dit, et de leur demander de comparaître pour répondre à cette question. Je suis donc tout à fait d'accord avec ce que M. Hnatyshyn vient tout juste de dire.

Je dirai néanmoins, monsieur le président, pour répondre à M. Hnatyshyn, que je ne suis toutefois pas d'accord pour reconnaître qu'un ministre devrait accepter la responsabilité politique de ses sources. Si un ministre veut avoir un avis juridique, il n'y a qu'un endroit où il puisse l'obtenir, c'est-à-dire au ministère de la Justice, et pas ailleurs. On peut prendre comme exemple le cas tragique de M. Favreau, à qui on a reproché d'avoir demandé un avis juridique ailleurs qu'au ministère de la Justice et aux avocats de la Couronne.

J'ai donc fait ce que je devais faire dans ce cas; c'est donc à ces fonctionnaires que vous devriez poser vos questions, et c'est au ministre de la Justice, à qui ces fonctionnaires sont tenus de rendre des comptes, qu'il incombe de prendre la décision de comparaître ou non en leur nom.

**Le coprésident (M. Beatty):** Excusez-moi, monsieur Hnatyshyn, un petit instant.

**M. Munro (Hamilton-Est):** En conclusion, je dirai que je ne vois pas pourquoi le Comité veut que je lui donne ces réponses.



[Text]

from me. Why do you not ask the . . . ? I am sure he would come.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Because Mr. Basford, as Minister of Justice at the time, recognized the responsibility was that of the department itself. But, secondly, the Department of Justice pleads in essence solicitor-client privilege, and they will not disclose to us the rationale for the advice they are giving you. They feel that is your responsibility.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On the same point of order. Mr. Chairman, I am not clear—wait until I get the minister's attention. I am not clear, Mr. Minister, on the difference or the explanation that you are giving for using the term "political responsibility and legal responsibility". Which one falls on your shoulders as you see it and which one falls on the Minister of Justice, and what is the difference between the legal responsibility and the political responsibility? In other words, if I may put some words in your mouth, are you suggesting to us that the political responsibility is to in effect amend the Indian Act by the work that you are doing and the advice that you have received, or is this as a consequence of the legal responsibility?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Mr. Chairman, my political responsibility is to be answerable to you and to Parliament for the carrying out of policies of my department, and I would be held—there is no doubt in my mind—derelict in the performance of those duties if I carried out policies that were not based on opinions I sought from Justice. So the political responsibility is to be answerable to you and for the proper discharge of those political responsibilities to be darn sure that any policies I have are based on an independent legal opinion from the Law Officers of the Crown, who are Justice officials. That I have done.

If you wish to go behind that and challenge the validity of those legal opinions, then you should go to officers who are in the Department of Justice. I think it is appropriate then to seek the proper politically accountable minister. I am making the distinction. The politically accountable minister is the Minister of Justice because his officials gave the view. With all respect, I think you are confusing the political role, not I. If I were the Minister of Justice, I would be prepared to accept the political responsibility and come before this committee for actions of my officers, as indeed I am if you ask me questions about policies that have to do with Indian Affairs.

• 1845

By the way, Mr. Chairman, with respect, may I say that I would appreciate it if you would read Mr. Basford's letter again, because I take it we are not taking the interpretation

[Translation]

Pourquoi ne demandez-vous pas au . . . ? Je suis sûr que le ministre accepterait de venir.

**Le coprésident (M. Beatty):** Parce que M. Basford, le ministre de la Justice à l'époque, a reconnu que c'était le ministère lui-même qui était responsable. Mais, deuxièmement, le ministère de la Justice invoque la relation avocat-client, et en conséquence, le ministère ne nous dévoilera pas les raisons à l'appui de l'avis juridique qu'il vous a donné. Le ministère de la Justice pense que c'est votre responsabilité.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Sur la même question, monsieur le président je n'ai pas bien compris . . . attendez, je voudrais que le ministre fasse attention. Monsieur le ministre, je n'ai pas compris les raisons que vous nous avez données pour expliquer la différence entre la «responsabilité politique» et la «responsabilité juridique». D'après vous, vous êtes responsable de quoi, et de quoi est responsable le ministre de la Justice, et également, quelle différence y a-t-il entre ces deux types de responsabilité? En d'autres termes, si je peux vous faire dire quelque chose, est-ce que vous êtes en train de nous dire que la responsabilité politique serait le fait d'amender la Loi sur les Indiens, compte tenu de vos travaux et des avis juridiques qui vous ont été donnés, ou alors, cela découle-t-il de la responsabilité juridique?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Monsieur le président, j'ai une responsabilité politique en ce sens que je dois vous rendre des comptes, ainsi qu'au Parlement, au sujet des politiques de mon ministère, et il ne fait aucun doute dans mon esprit que je ne m'acquitterais pas de mes responsabilités si je mettais en oeuvre des politiques non fondées sur des avis juridiques émanant du ministère de la Justice. En conséquence, la responsabilité politique du ministre consiste à vous rendre des comptes, et pour m'acquitter de ces responsabilités politiques, il faut que je sois absolument certain que mes politiques sont fondées sur des avis juridiques indépendants émanant des avocats de la Couronne, qui sont des fonctionnaires du ministère de la Justice. C'est ce que j'ai fait.

Si vous voulez aller plus loin et mettre en cause la validité de ces avis juridiques, il vous faut alors vous adresser aux fonctionnaires du ministère de la Justice. Je pense qu'il est, dans ce cas, indiqué de vous adresser au ministre qui est politiquement responsable. J'insiste sur la distinction. Le ministre politiquement responsable est le ministre de la Justice, parce que ce sont ses subordonnés qui sont responsables de l'avis juridique. Je vous ferai respectueusement remarquer que vous êtes en train d'obscurcir le rôle politique, pas moi. Si j'étais ministre de la Justice, je serais tout à fait disposé à accepter la responsabilité politique, ainsi qu'à comparaître devant le Comité pour expliquer les mesures prises par mes subordonnés, comme je le suis maintenant si vous me posez des questions au sujet des politiques ayant trait aux Affaires indiennes.

Si vous le permettez, monsieur le président, je vous saurais gré de bien vouloir relire la lettre de M. Basford, car nous n'acceptons sans doute pas son interprétation quand il affirme

[Texte]

that what he is saying is that Justice is saying... as you quoted. If we could just get the wording—I do not have the letter in front of me—but somehow when they give advice... Here it is:

... I have recommended to my colleagues in Cabinet a system which I believe is practical and will result in the Committee obtaining more complete information when it has questions related to statutory instruments.

I have proposed that departments and agencies nominate a senior official, perhaps at the deputy-minister level, to whom request for explanations concerning statutory instruments would be directed. This official will then provide the requested explanations having regard to the department's policy and legal position.

To the "department's policy", not Justice.

It seems to me some considerable extrapolation to say that Justice is saying it is confidentiality, solicitor and client, and it is up to the client—and we are the client—to reveal the explanation, as opposed to Justice. It seems to me that is a sort of a wild extrapolation from those comment here. Maybe you can explain how you come to that conclusion from the letter.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Burghardt on the same point of order.

**Mr. Burghardt:** Thank you, Mr. Chairman. I have to qualify anything I say by saying at the outset that I am not of the legal mind and so I speak as a layman.

However, in my mind the minister has said that he has acted on the advice of Justice, and yet it seems that you will not accept that. You continue to challenge it: the committee continues to challenge his actions. But how else can he get legal support if you do not call the Justice officials who have given him this advice? I do not see how you can hold him accountable. I would really like that question answered.

I would have to agree with what the minister has said, that Justice officials should be called here to answer for the advice they have given him, and if they hide behind this solicitor-client relationship, I do not think in this case that applies.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think I can perhaps answer that by saying that in recent years the committee has not had any difficulty with other departments. In all of the instances in recent years, where we have asked for a reason why the department felt it was acting properly or improperly in the context of the law, we have not recently run into the problem of a department saying that they have a legal opinion which we cannot have, that we are not entitled to.

When we have asked for a minister to come here, when we have asked for advice from his officials, as part of their delegation they are always entitled to bring legal officers from the Department of Justice, or anyone they would like to, to advise them, just as any regular witness before a committee is entitled to bring his counsel with him. The relationship of the

[Traduction]

que le ministère de la Justice dit... ce que vous citez. Pourriez-vous nous donner le libellé exact—je n'ai pas la lettre sous les yeux—mais enfin, quand on donne un conseil... la voici:

... j'ai recommandé à mes collègues au Cabinet l'adoption d'un système qui, je crois, est pratique et qui permettra au Comité d'obtenir des renseignements plus complets lorsqu'il se posera des questions portant sur les textes réglementaires.

J'ai proposé que des ministères et des organismes publics nomment un haut fonctionnaire, peut-être au niveau de sous-ministre, auquel on pourrait s'adresser pour obtenir des renseignements portant sur les textes réglementaires. Ce fonctionnaire fournirait alors les explications demandées, compte tenu de la politique et de la position juridique adoptées par le ministère.

Il est bien dit «politique... adoptée par le ministère», et non Justice.

Il me semble que vous extrapolez beaucoup en disant que le ministère de la Justice parle du caractère confidentiel, de l'avocat et du client, et que c'est à ce dernier—et par conséquent à nous—de faire connaître l'explication, et non au ministère de la Justice. Vous me semblez, à partir de cette observation, sauter à des conclusions non justifiées. Peut-être pourriez-vous expliquer la démarche de votre pensée, après lecture de cette lettre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Burghardt, sur le même rappel au Règlement.

**M. Burghardt:** Je vous remercie, monsieur le président. Je dois vous avertir d'emblée que je ne suis pas homme de loi, et que je parle donc en profane.

Mais à mon avis, le ministre affirme qu'il a agi sur le conseil du ministère de la Justice, et il semble toutefois que vous ne reconnaissez pas cela. Vous continuez à le récuser: le comité continue à récuser ses actes. Mais comment obtiendra-t-il un appui juridique si vous ne convoquez pas les fonctionnaires de la Justice qui lui ont donné ce conseil? Je ne vois pas comment vous pouvez le tenir pour responsable, et je tiens beaucoup à ce que cette question obtienne réponse.

Je me range à l'avis du ministre, qui dit que les fonctionnaires de la Justice devraient avoir à répondre ici du conseil qu'ils lui ont donné, et qu'ils ne devraient pas pouvoir chercher refuge dans la relation d'avocat à client.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je peux peut-être répondre à cet argument en disant qu'au cours des dernières années, le comité n'a pas eu de difficultés avec d'autres ministères. Dans tous les cas qui se sont présentés, lorsque nous avons demandé au ministère en question la raison pour laquelle il considérait avoir agi correctement ou non par rapport à la législation, aucun ministère ne nous a répondu que nous n'étions pas habilités à prendre connaissance de son opinion juridique.

Lorsque nous avons demandé à un ministre de comparaître, nous avons interrogé ses collaborateurs, car les ministres sont autorisés à se faire accompagner de juristes du ministère de la Justice, ou de toute personne qu'ils pourraient vouloir consulter, de même que tout témoin ordinaire devant un comité peut se faire accompagner de son conseiller. Le ministère de la



*[Text]*

Department of Justice in this case is essentially as counsel to the minister, and it is up to the minister to decide who he wants with him.

But the key point, when we are dealing with the technical criteria in which the committee functions, is the minister's responsibility himself to ensure that his actions are within the law, and fully understand the basis on which he is doing that. It has not been a problem, except in this particular instance.

When we wrote to Mr. Munro on December 13, 1982, we made this point and said the following:

The committee, in the exercise of its mandate, must consider whether any statutory instrument is authorized by the terms of the enabling statute. As the Minister responsible for recommending to the Governor in Council the issuance of these proclamations, we are of the view that it is also your responsibility to answer the legal questions raised by this exercise of delegated powers. Therefore, the committee cannot accept your apparent refusal to discuss the legal issues involved in the use of Section 4.(2) of the Indian Act.

So the minister was not under any misapprehension as to where we felt the responsibility lay, and he could bring with him any legal adviser he chose, whether stationed in his own department or located in the Department of Justice.

Mr. Kilgour.

**Mr. Kilgour:** The minister is with us for only 10 minutes more, I gather. May I proceed with some questions, because I know other people would like to ask him some too?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes. The minister cannot be required to answer a question, but proceed.

**Mr. Kilgour:** Do you, sir, consider that Section 4.(2) of the act could be used to suspend the applications of both Sections 11 and 12, or either of them in their entirety?

• 1850

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, I believe Section 4.(2), for reasons I have stated, is applicable to being valid to suspend the application of the two sections I have quoted.

**Mr. Kilgour:** But that was not my question though, was it? The question was: Do you think you could use Section 4.(2) to suspend Sections 11 and 12 in their entirety? What would the answer to that one be, please?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I would seek the opinion of Justice, as I did with respect to sections here in Section 12, and if I got a legal view that I could suspend them in their entirety, and it was my desire to do so, I probably would.

**Mr. Kilgour:** Well, would not the effect of suspending the application of both sections be to leave the act devoid of an operative definition of Indian?

*[Translation]*

Justice, dans ce cas, joue le rôle de conseiller auprès du ministre, et c'est à ce dernier de décider de qui il veut être accompagné.

Mais la question cruciale, lorsque nous parlons des critères techniques nécessaires au fonctionnement du comité, c'est la responsabilité du ministre lui-même de veiller à agir conformément à la loi, et à bien comprendre les limites de sa compétence. Cela n'a jamais constitué un problème jusqu'ici, à l'exception du cas qui nous occupe.

Dans notre lettre du 13 décembre 1982 à M. Munro, nous avons exposé le cas dans le passage suivant:

Le Comité, dans l'exercice de son mandat, doit déterminer si un texte réglementaire donné est conforme à la loi d'autorisation. Nous estimons qu'à titre de ministre chargé de recommander au gouverneur en conseil la rédaction de ces proclamations, vous devez également répondre aux questions juridiques soulevées par l'exercice des pouvoirs qui vous sont délégués. Par conséquent, le Comité ne peut accepter votre refus apparent de discuter de l'aspect juridique du recours au paragraphe 4(2) de la Loi sur les Indiens.

Le ministre ne pouvait donc pas ignorer à qui nous imputions la responsabilité, et pouvait se faire accompagner de tout conseiller juridique qu'il choisirait, soit de son propre ministère, soit de celui de la Justice.

Monsieur Kilgour.

**M. Kilgour:** Je crois savoir que le ministre n'a plus que dix minutes à passer avec nous. Pourrais-je continuer à poser certaines questions, car je sais que d'autres gens attendent également d'en poser?

**Le coprésident (M. Beatty):** Si vous voulez. Le ministre n'est pas tenu de répondre à une question, mais vous pouvez toujours la poser.

**M. Kilgour:** Est-ce que vous considérez, monsieur, qu'on pourrait invoquer le paragraphe 4.(2) de la loi pour suspendre l'application des articles 11 et 12, dans leur intégralité, ou de l'article 11 ou 12?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Non, je crois que le paragraphe 4.(2), pour les raisons que j'ai énoncées, permet de suspendre l'application des deux articles que j'ai cités.

**M. Kilgour:** Mais ce n'était pas ma question, n'est-ce pas? Je vous demandais si vous pensiez pouvoir utiliser l'article 4.(2) pour suspendre l'application des articles 11 et 12 dans leur intégralité? Qu'avez-vous à répondre à cette question, s'il vous plaît?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je demanderais l'opinion du ministère de la Justice, comme je l'ai fait pour des passages de l'article 12, et si l'on m'avisait que je puis en suspendre l'application, dans leur intégralité, et que je souhaitais le faire, je le ferais probablement.

**M. Kilgour:** Si vous suspendez l'application des deux articles, vous retirez de la loi la définition essentielle de ce qui constitue un Indien, n'est-ce pas?

[Texte]

**Mr. Munro (Hamilton East):** It is the opinion I have received, and I think I made reference to this earlier in my remarks, that it does not alter the definition of Indian, and band exemptions in this case do not alter the definition of Indian. I think I mentioned that earlier on, Mr. Chairman; and that was the legal view I received.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A supplementary on that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Will you defer to Mr. Robinson, Mr. Kilgour? Mr. Robinson, and then Mr. Manly.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is the minister saying that Section 4.(2) in defining Indian is not related in any way to Sections 11 and 12?

**Mr. Munro (Hamilton East):** It does not expand the definition; and I take it that is one of the grounds on which it was felt by the committee that I was acting inappropriately, based on faulty legal opinion. The legal opinion I have is that it does not expand the definition of the word "Indian". And to quote precisely, as I have said: "... do not extend the class of persons to whom the Indian Act applies."

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That was the point I wanted. I have more questions.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, I have many questions, and I am sure Mr. Robinson has and other members. Shall I defer to ...

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder whether we can hand the floor to Mr. Robinson, then Mr. Manly and Mr. Chénier, and at some point, myself.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Then I will satisfy myself with one more question.

In the act, Section 4.(2) states:

(2) The Governor in Council may by proclamation declare that this Act or any portion thereof, except sections 37 to 41, shall not apply to:

And it goes on. What is your interpretation, Mr. Minister, of using the word "portion"?

**Mr. Munro (Hamilton East):** As I have indicated, I think portion in this particular case, since it does not expand the definition of the word "Indian", and that is the legal view I got, is grounds upon which I can exempt these two offensive sections; and they are not within the limitation of Sections 37 to 41, so I have the power of exemption set out in Section 4.(2).

Do you wish to add anything?

**Mr. Tait:** Mr. Chairman, I think one of the difficulties we may be experiencing here is the way we interpret Mr. Basford's letter, and that is that the minister and his officials can be called to explain the department's—the Department of

[Traduction]

**M. Munro (Hamilton-Est):** C'est l'opinion que l'on m'a donnée, et je crois avoir dit précédemment que cela ne change rien à la définition d'Indien, et qu'en exemptant certaines bandes, on ne change pas, dans ce cas, la définition d'Indien. Je crois avoir déjà dit cela, monsieur le président, et tel était bien le conseil juridique que l'on m'a donné.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je voudrais poser une question supplémentaire sur ce point.

**Le coprésident (M. Beatty):** Voulez-vous céder la parole à M. Robinson, monsieur Kilgour? Monsieur Robinson, puis M. Manly.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le ministre entend-il par là que le paragraphe 4.(2), dans sa définition des Indiens, ne se rattache en aucune façon aux articles 11 et 12?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Il n'élargit pas la définition, et je crois comprendre que c'est l'une des raisons pour lesquelles le Comité jugeait que j'agissais de façon impropre, en m'appuyant sur une opinion juridique erronée. L'opinion juridique qui m'a été donnée, c'est que la définition du mot «Indien» ne se trouve pas élargie, et pour citer avec précision, comme je l'ai fait: «... n'élargit pas la catégorie de personnes auxquelles la Loi sur les Indiens s'applique.»

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Voilà ce que je voulais savoir. J'ai d'autres questions à poser.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, j'ai beaucoup de questions à poser, et je suis sûr que M. Robinson et d'autres membres en ont également. Est-ce que je dois céder la parole à ...

**Le coprésident (M. Beatty):** Je voudrais que nous donnions la parole à M. Robinson, puis à M. Manly, à M. Chénier, et je voudrais également intervenir personnellement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne poserai donc plus qu'une question.

Il est dit dans la loi, au paragraphe 4.(2):

(2) Le gouverneur en conseil peut, par proclamation, déclarer que la présente loi, ou toute partie de celle-ci, sauf les articles 37 à 41, ne s'applique pas.

Et le texte continue. Quelle est votre interprétation, monsieur le ministre, du mot «partie»?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Comme je l'ai déjà dit, et après avoir pris conseil, il m'a semblé que je pouvais me fonder sur le mot «partie», dans ce cas particulier—et parce qu'il n'élargit pas la définition du mot «Indien»—pour suspendre ces deux articles gênants, et comme ils ne tombent pas sous les restrictions des articles 37 à 41, je disposais donc du pouvoir d'exemption exposé au paragraphe 4.(2).

Avez-vous quelque chose à ajouter?

**M. Tait:** Monsieur le président, l'une des difficultés que nous avons ici est peut-être due à la façon dont nous interprétons la lettre de M. Basford, à savoir que le ministre et ses collaborateurs peuvent avoir à rendre compte de l'opinion juridique sur cette question du ministère—en ce cas-ci, le



## [Text]

Indian Affairs in this case—legal view of this question as opposed to our explaining the Justice view of this question.

In that respect, I might say in answer to Mr. Robinson's question, I think the view that we would have is that the word "portion" is a very vague word. It could have been made much more specific when the act was drafted. It could have read section, if that had been what was intended; it could have read subsection, if that is what had been intended; it could have read paragraph, if that is what had been intended. The fact that the word "portion" was used is one of the reasons why we in the department on receiving a Justice opinion, as the minister has described, would tend to believe that the word would have a very broad compass; it would not mean that you had to deal with the full sentence, for example, in the statute.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So when you are talking about portion, it could mean all of the sections of the act except Section 4? It would be a rather large one.

• 1855

**Mr. Tait:** One of the things, I think, it is important to stress in this discussion is that the only way you can give a reasonable interpretation to Section 4.(2), in my judgment, is to recognize that at one end of the continuum you have some things that can clearly be done, and at the other end of the continuum you have some things the doing of which would be absurd, and you move toward a gray area in which reasonable men may differ. If I may be so bold, I would say that we may be in that area. Obviously we are in that area; I think reasonable men, persons, are differing in respect of the issue which we are discussing right now. Just to point out the one side of the argument, Section 4.(2) says:

(2) The Governor in Council may by proclamation declare that this Act or any portion thereof, except Sections 37 to 41 ...

—Except Sections 37 to 41 ...

—shall not apply ...

The legislator, Parliament, in legislating that section excluded sections 37 to 41. The legislator thereby addressed its mind to the question of which sections were going to be excluded and did not include in that way Section 11 and did not include Section 12. That is the kind of thing that will lead one, working in this gray area, to believe that all of Section 11 and all of Section 12 is not untouchable, to put it that way.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Manly.

**Mr. Manly:** Thank you, Mr. Chairman. One of the key issues as outlined in the briefing notes is whether the purpose of Section 4.(2) is to permit the Governor in Council to limit the application of the Indian Act rather than to permit him to extend its application by means of delegated powers. My understanding of the minister's use of that section with relationship to the membership sections is that he has used it to restrict the power of the act rather than to limit it. I base that on the fact—the membership section in question, Section 12.(1)(b), its historical antecedent was the 1869 revision of the act and the act was entitled *An Act for the Gradual Enfran-*

## [Translation]

ministère des Affaires indiennes—alors que nous exposons plutôt le point de vue du ministère de la Justice.

En réponse à la question de M. Robinson, nous répondrions, je crois, que le mot «partie» est très vague. Il aurait dû être beaucoup mieux précisé lorsque la loi a été rédigée. On aurait dû dire article, ou paragraphe, ou alinéa, selon le cas, si c'est ce que l'on voulait dire. Le fait qu'on a utilisé le mot «partie» est l'une des raisons pour lesquelles nous, au ministère, tendrions à penser, au reçu de l'opinion du ministère de la Justice, dont a parlé le ministre, que le mot devrait avoir un sens très large et que cela ne signifierait pas que vous avez à considérer toute cette phrase, par exemple, dans la loi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** De sorte que, quand vous parlez de la «partie», cela pourrait désigner tous les articles de la loi, à l'exception de l'article 4? Ce serait là donner une interprétation bien large.

**M. Tait:** L'une des choses qu'il conviendrait, à mon avis, de souligner dans cette discussion, c'est que la seule façon de donner une interprétation raisonnable au paragraphe 4(2) est de reconnaître qu'à une extrémité du spectre, il y a des choses qui peuvent indubitablement se faire, et qu'à l'autre extrémité, il y a des choses qu'il serait absurde de faire, mais qu'entre les deux, on se trouve dans une zone imprécise où des divergences de vues sont possibles. J'ose penser que nous nous trouvons dans une telle zone. Des personnes sensées ont un avis différent sur la question dont nous discutons actuellement. Pour éclairer l'un des arguments invoqués, je citerai le paragraphe 4.(2):

(2) Le gouverneur en conseil peut, par proclamation, déclarer que la présente loi, ou toute partie de celle-ci, sauf les articles 37 à 41, ...

... sauf les articles 37 à 41 ...

... ne s'applique pas ...

Le législateur a donc exclu de ce passage les articles 37 à 41. Dans l'élaboration de la loi, le législateur a dû réfléchir et se demander quels articles seraient exclus, mais son choix n'est tombé ni sur l'article 11, ni sur l'article 12. Ce genre de réflexion nous amènera à croire, dans la zone imprécise où nous nous trouvons, qu'il n'est pas indispensable de laisser subsister, dans leur intégralité, l'article 11 et l'article 12.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Manly.

**M. Manly:** Je vous remercie, monsieur le président. L'une des questions cruciales dont il a été fait mention dans les notes d'instruction est de savoir si le but du paragraphe 4.(2) est de permettre au gouverneur en conseil de limiter l'application de la Loi sur les Indiens plutôt que de lui permettre de l'élargir par délégation de pouvoirs. Je crois comprendre que le ministre a utilisé ce paragraphe, en ce qui concerne cette question d'appartenance, pour restreindre l'application de la loi plutôt que pour la limiter. Je base ce fait sur l'article portant sur l'appartenance, à savoir l'alinéa 12(1)b), dont l'antécédent historique était la version révisée de 1869 de la loi intitulée:

[Texte]

*chisement of Indians, the Better Management of Indian Affairs and to Extend the Provisions of Act 31st, Victoria Chapter 42* that is the 1868 act—that I think one of the clear intentions of the act was gradually to enfranchise Indian people, and at that time the section regarding an Indian woman who married a non-Indian man was first introduced. Therefore, Section 4.(2) gives the minister powers to deal with Indians and with groups of Indians and with Indian bands. I would like the minister's comment on whether or not by asking Indian bands for their opinion on this, he is in fact restricting rather than extending the powers of the act because he is allowing bands to continue the membership of Indian women who otherwise would have been removed from those bands.

**Mr. Munro (Hamilton East):** He is allowing the Indian bands to restrict.

**Mr. Manly:** By using Section 4.(2) you are restricting the normal operation of the act, and you are allowing bands to retain on their rolls Indian women who otherwise would be disenfranchised.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Just by restricting the application of the act.

**Mr. Manly:** So you are not simply applying this section to Indian individuals but you are applying it to bands.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I am applying it to bands and indirectly to individuals, yes.

**Mr. Manly:** It would seem to me that on that basis, you are quite within the scope of this committee's concern that you are not extending the intention of the act but rather you are limiting it.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I am limiting the application of the act. That is right, I am. By so limiting the application of the act, I am in fact contributing to an increased number of status Indians. So it depends how you want to view that final result. By increasing the number of status Indians, it is probably restricting the more offensive aspects of the act.

• 1900

**Mr. Manly:** Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Thank you, Mr. Manly.

Mr. Chénier.

**Mr. Chénier:** Yes, I am somewhat disturbed, Mr. Chairman, by the fact that when I was Parliamentary Secretary to the Minister of Indian Affairs I, through him, sought legal opinions from Justice. When I got them I was under the impression that I was getting a legal opinion from the Justice Department rather than just from a legal adviser. But it would appear that here the minister states—and I do not think we have any reason to doubt him—that in 1980 he received a legal opinion from Justice that he could in fact, with the agreement of the bands, remove Section 12.(1)(b) and

[Traduction]

Acte pourvoyant à l'émancipation graduelle des Sauvages, à la meilleure administration des affaires des Sauvages et à l'extension des dispositions de l'Acte 31, Victoria Chapitre 42, loi qui visait nettement à affranchir progressivement le peuple indien, et c'est à ce moment-là qu'a été introduit pour la première fois l'article prévoyant le cas d'une Indienne qui épouse un non-Indien. C'est pourquoi le paragraphe 4.(2) donne au ministre le pouvoir de traiter avec les Indiens, avec des groupes d'Indiens et avec des bandes indiennes. Je voudrais savoir si, oui ou non, le ministre pense qu'en demandant aux bandes indiennes leur opinion sur cette question, il est, en fait, en train de restreindre plutôt que d'étendre les pouvoirs de la loi, car il permet ainsi aux bandes de compter parmi leurs membres des Indiennes qui, autrement, n'en feraient plus partie.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Il permet aux bandes indiennes de restreindre les pouvoirs de la loi.

**M. Manly:** En utilisant le paragraphe 4.(2), vous limitez le fonctionnement normal de la loi, et vous permettez à des bandes de conserver comme membres des Indiennes qui, autrement, n'en feraient plus partie.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Simplement en limitant l'application de la loi.

**M. Manly:** Vous ne faites donc pas simplement qu'appliquer cet article à des Indiens, pris individuellement, mais vous l'appliquez à des bandes.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je l'applique aux bandes et, indirectement, aux particuliers.

**M. Manly:** Il me semble que si cela est vrai, ce Comité a de bonnes raisons de penser que vous n'élargissez pas l'intention de la loi, mais que vous la limitez.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je limite l'application de la loi. C'est exact, c'est bien cela. En limitant l'application de la loi, je contribue, en fait, à augmenter le nombre des Indiens de plein droit. Cela dépend donc de l'angle sous lequel vous voyez ce résultat. En augmentant le nombre des Indiens de plein droit, j'atténue probablement les aspects les plus choquants de la loi.

**M. Manly:** Je vous remercie.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vous remercie, monsieur Manly.

Monsieur Chénier.

**M. Chénier:** Oui, je suis un peu troublé, monsieur le président, par le fait que, lorsque j'étais secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes, j'ai sollicité, par son intermédiaire, des opinions juridiques du ministère de la Justice. J'ai eu l'impression, lorsqu'on m'a répondu, que c'était l'opinion juridique du ministère de la Justice plutôt que d'un simple conseiller. Mais le ministre semble dire ici—et je ne vois aucune raison de douter de ses paroles—que d'après l'opinion juridique qu'il a reçue en 1980 du ministère de la Justice, il était autorisé, en fait, avec l'accord des bandes, à



[Text]

12.(1)(a)(iv). Yet your charge against the actions of the minister are based on what would appear to be the advice of another legal adviser from Justice by the name of Caron. What I would like to know, is how can we base any credibility on Justice if one officer gives one opinion and another officer gives another opinion?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that a question addressed to the Chair or . . . ?

**Mr. Chénier:** Well, it could be to the minister or to you.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I would not want to be put in the difficult position of trying to explain or defend the Department of Justice.

Ultimately, Mr. Chénier, a minister is responsible for the advice that he accepts. If the minister believes there is good legal basis for accepting advice that his action is within the law, he is responsible for the action that he takes and he is accountable for explaining why it was that he felt it was within the law.

**Mr. Chénier:** But then how can the committee use a different opinion from the same department to charge the minister with having done something illegal?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Where there is public testimony which indicates the Department of Justice appeared to have a very different viewpoint from the one which the minister says he relied upon, I think it is very germane to raise the question and to ask: Which Department of Justice are we talking to?

**Mr. Chénier:** That is exactly my question. Is the opinion that the minister sought, is it the opinion of Justice or is it the opinion of a legal adviser in the same way that here, in the document, it indicates that this person, Caron, indicates that there may be doubt in what the minister has done. So is it Justice speaking again? Or, is it an individual in Justice speaking?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That I suppose is the difficulty we have when we go to Justice instead of going to the minister and saying, on what basis do you accept the one opinion and reject the other? It is really that basis that we are asking for here.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, that is right, it is the basis you are asking. I have said I have read the section. I emphasize, as indeed Mr. Tait did, Mr. Chairman, the wording "or any portion thereof," and it is a very broad wording. So when I received an opinion of Justice officials, and I did, I found that these sections were offensive. I had a predisposition, if I got a legal opinion, to restrict their application, and I wanted to do so. So I got the opinion that I could do so, so I did.

I might say that it was obviously in a sense the will of Parliament that probably had some impact on it. It was the will of Parliament in the sense that many people—Flora MacDonald, the opposition and others were constantly indicating that we had to do something about this. We did it in a democratic fashion, i.e., band councils accepting the political

[Translation]

retrancher l'alinéa 12(1)(b) et le sous-alinéa 12(1)(a)(iv). Vos accusations contre le ministre s'appuient sur ce qui semblerait être l'avis d'un autre conseiller juridique du ministère de la Justice, du nom de Caron. J'aimerais savoir comment nous pouvons accorder foi au ministère de la Justice si nous en recevons une opinion différente selon la personne consultée?

**Le coprésident (M. Beatty):** Votre question s'adresse-t-elle au président ou . . .

**M. Chénier:** Elle pourrait s'adresser indifféremment au ministre ou à vous.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne voudrais pas me trouver dans la situation délicate d'essayer d'expliquer ou de défendre le ministère de la Justice.

Mais en dernier ressort, monsieur Chénier, un ministre est responsable de l'opinion qu'il endosse. S'il pense avoir de solides fondements juridiques pour accepter l'avis que son acte est légitime, il assume la responsabilité de cet acte et il lui incombe d'invoquer les motifs pour lesquels il a jugé agir légitimement.

**M. Chénier:** Mais comment le Comité peut-il alors invoquer un avis différent, du même ministère, pour accuser le ministre de n'avoir pas agi légalement?

**Le coprésident (M. Beatty):** S'il y a des témoignages publics indiquant que le ministère de la Justice semblait avoir un avis différent de celui sur lequel le ministre dit s'être fondé, je crois que nous devons poser une question tout à fait pertinente: à quel ministère de la Justice nous adressons-nous?

**M. Chénier:** C'est exactement ma question. L'avis demandé par le ministre était-il celui du ministère de la Justice, ou d'un conseiller juridique de la même façon qu'il est mentionné ici, dans le document, que ce M. Caron a émis des doutes sur la nature de l'acte du ministre. Est-ce là l'opinion du ministère de la Justice, ou celle d'un de ses employés?

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est la difficulté qui se présente lorsqu'on s'adresse au ministère de la Justice plutôt qu'au ministre et l'on peut se demander, effectivement, pour quel motif on accepterait une opinion plutôt qu'une autre. C'est le fond de la question qui nous préoccupe.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Oui, c'est exact, c'est le fond de la question. J'ai dit que j'ai lu l'article, je souligne, comme l'a fait M. Tait, monsieur le président, les termes «ou toute partie» et c'est un terme très vague. J'ai donc pris conseil auprès des fonctionnaires du ministère de la Justice, et j'ai trouvé ces articles choquants. Je penchais pour la restriction de leur application, si une opinion juridique m'y encourageait, c'est ce qui s'est produit, et c'est donc ce que j'ai fait.

J'ajouterai qu'en un sens, c'est de toute évidence la volonté du Parlement qui a infléchi ma décision. C'était la volonté du Parlement, en ce sens que beaucoup de gens—Flora MacDonald, l'opposition et les autres—m'adjuraient constamment d'intervenir sur cette question. Nous l'avons fait de façon démocratique, à savoir que les conseils de bandes ont accepté

[Texte]

accountability for the decision. So that it all fitted rather . . . It was not some sort of arrogant act of government's imposing this upon the Indian people against their will; it was the band councils in a democratic fashion passing a BCR.

• 1905

So when it was done in this manner, backed up by a legal opinion, I had a bias to do so. But it does not strike me as entirely strange. Being a lawyer myself, I have been involved in law firms where half the partners felt one thing and half the partners felt another and there has been conflicting legal advice as to what has been given and you have to take a choice. There are a lot of lawyers in Justice, and I do not think it is unusual that you would have Mr. Caron, being one, expressing one view.

I must say, Mr. Chairman, I had the Associate Deputy Minister of Justice's view that I was acting legally here, and that is a very senior officer of the department. He is senior to Mr. Caron.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Chénier had another question.

**Mr. Chénier:** One last question. Mr. Minister, do you sometimes seek two opinions from Justice, or do you seek one and then take it as being Justice's official word?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I think in a lot of departments of government it is two. Whatever the political complexion of the government of the day, opinions vary within Indian Affairs. I know my predecessor had opinions from Justice. Some of the time the same lawyer has changed his mind a year or two later, based on jurisprudence that has developed; he was not too sure of himself when he gave an opinion one way, then subsequently he has been prepared to admit that he has had a change of mind, a change of view, and has changed his mind—the same individual, let alone two different ones. Law is not static; it is a rather dynamic process. I do not find anything particularly strange about it.

**Mr. Chénier:** Okay.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Would the minister consider a reference to the court in a case such as this; or is it just because the Indian bands are quite accepting of the interpretation that the minister has put on the act that nobody is really interested in bringing an action?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I must say, if the committee got across to me . . . I agree with what the committee is trying to do. If there were some evidence that somehow this was a blatant disregard for fundamental principles via an overburdensome bureaucratic department that was acting in an arrogant fashion to take some people's rights away . . . but in this case it is somehow guarding against their rights being

[Traduction]

la responsabilité politique de la décision. Tout semblait donc devoir se passer sans heurts . . . ce n'était pas un acte du gouvernement imposant avec arrogance une mesure au peuple indien, contre la volonté de ce dernier; c'était les conseils de bandes adoptant, de façon démocratique, une résolution du conseil de bande.

Alors, lorsque ce fut fait de cette façon, appuyé par un avis juridique, j'avais un penchant pour le faire. Mais cela ne me paraît pas tout à fait étrange. Étant moi-même avocat, j'ai travaillé dans des études où la moitié des associés croyait une chose et l'autre moitié en croyait une autre, et on donnait toutes sortes d'avis juridiques contradictoires quant à ce qu'il faudrait faire, et il vous fallait faire un choix. Il y a beaucoup d'avocats au ministère de la Justice, et je ne crois pas qu'il soit inhabituel que vous ayez M. Caron, entre autres, exprimant un avis particulier.

Je dois dire, monsieur le président, que le sous-ministre adjoint du ministère de la Justice m'a dit que j'agissais également en cette matière, et c'est un très haut fonctionnaire du ministère. Il est même plus haut dans l'échelle que M. Caron.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Chénier voulait poser une autre question.

**M. Chénier:** Une dernière question. Monsieur le ministre, vous arrive-t-il parfois de demander deux avis juridiques au ministère de la Justice, ou alors n'en demandez-vous qu'un pour ensuite décider que c'est l'avis officiel du ministère?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je crois que dans beaucoup de ministères du gouvernement on sollicite deux avis. Quelle que soit la couleur politique du gouvernement du jour, les opinions varient au sein du ministère des Affaires indiennes. Je sais que mon prédécesseur cherchait à obtenir l'avis du ministère de la Justice. Parfois, le même avocat a changé d'idée un an ou deux plus tard à cause de la jurisprudence, qui a changé entre-temps; il n'était peut-être pas trop sûr de lui lorsqu'il a donné un avis et il a dû ensuite changer d'idée et l'avouer, changer de perception et changer d'avis . . . Le même individu, alors voyez ce qui se passe lorsqu'il y en a deux. La loi n'est pas une chose statique; c'est un processus dynamique. Je ne trouve rien de particulièrement étrange à cela.

**M. Chénier:** Parfait.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le ministre songerait-il à renvoyer une telle cause devant les tribunaux dans un cas semblable; ou est-ce seulement parce que les bandes indiennes acceptent l'interprétation que fait le ministre de la loi, que personne n'est vraiment intéressé à en saisir les tribunaux?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je dois dire, si le Comité s'est bien fait comprendre . . . J'approuve ce qu'essaie de faire le Comité. S'il y avait des indices que l'on se préoccupe très peu de principes fondamentaux à cause d'une administration trop lourde et agissant de façon arrogante afin d'enlever leurs droits à certaines personnes . . . Mais dans le cas qui nous occupe, il s'agit de voir à ce que leurs droits ne leur soient pas enlevés en



## [Text]

taken away by exercising this particular legal opinion. So it is not the arrogant affrontry of some department's trying to get around the law to undermine people, but quite the opposite. In that sense, it is difficult to engender the outrage that many of us would otherwise feel if somebody were applying these powers of exemption in fact to limit people's rights and undermine them, or take something away from them, when in fact we are preventing quite a rank injustice to many of these women, I think.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Burghardt, and then perhaps the Chair . . .

**Mr. Burghardt:** Just a brief statement; I just want to follow up on what the minister has said, Mr. Chairman.

I had the opportunity of chairing the special subcommittee of the Standing Committee on Indian Affairs, and we looked at Indian women and the Indian Act last summer. I would have to agree with what the minister has said, and I am sure you would too, Mr. Chairman, that it seems to be not only the will of Parliament, because that committee was set up by Parliament to look at this area to try to clean up what we felt was a discriminatory section of the Indian Act—as a matter of fact I am sure you know, Mr. Chairman, Canada was condemned at the United Nations for having this on its statutes.

So I really do not see, again, how this committee can bring, if you will, this charge against the minister, that somehow he has acted illegally here; and not just because it is the will of the people that makes it legal, but it would seem to me, again, based on what I earlier said, that he received a legal opinion from the Department of Justice. I think if you have any argument at all, that is where your argument should lie.

Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I perhaps might respond to that, Mr. Burghardt, by saying that what is at issue here—and I pick up on what Mr. Chénier and the minister have said as well—is not whether it is desirable for the minister to have this power. That is not at issue at all. As the minister pointed out, members on both sides of the House have asked that action be taken to stop what they feel is rank discrimination. What is at issue here is whether the minister has acted in a way that is legal and proper. The rights, really, which are offended against are not the rights of individuals but the rights of Parliament. Neither Parliament nor a minister of the Crown has any right to break the law, no matter how desirable it may be to do so.

• 1910

The government has the right at any time to introduce legislation in Parliament. If the government specifically wants to give itself power to say that in specific cases a minister explicitly will be given the power to say that an Indian woman

## [Translation]

agissant, justement, de cette façon. Donc il ne s'agit pas d'une effronterie arrogante de la part d'un ministère qui essaie de contourner la loi pour nuire aux gens, tout au contraire. Il est donc difficile, dans un tel contexte, de soulever la passion qu'autrement certains d'entre nous ressentiraient vraiment si quelqu'un essayait de se servir de ces pouvoirs d'exemption pour, en fait, restreindre, miner ou enlever les droits des gens, alors que nous empêchons, me semble-t-il, qu'on commette une injustice particulièrement grave contre beaucoup de ces femmes.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Burghardt et ensuite peut-être le président . . .

**M. Burghardt:** Je n'ai qu'une courte déclaration à faire; je veux tout simplement suivre la ligne de pensée du ministre, monsieur le président.

J'ai l'occasion de présider le sous-comité spécial du Comité permanent des affaires indiennes et nous avons étudié la situation des femmes indiennes vis-à-vis de la Loi sur les Indiens l'été dernier. Je dois dire que j'admets avec le ministre—et je suis sûr que vous feriez de même, monsieur le président—que ce semble être non seulement la volonté du Parlement, car ce Comité a été créé par le Parlement pour étudier tout ce domaine et essayer de mettre de l'ordre dans ce que nous croyons être une partie particulièrement discriminatoire de la Loi sur les Indiens . . . À vrai dire, comme vous le savez, j'en suis sûr, monsieur le président, le Canada a été condamné par les Nations Unies parce que de telles lois sont encore en vigueur chez nous.

Je ne vois donc pas vraiment comment notre Comité pourrait porter cette accusation contre le ministre et prétendre qu'il a agi illégalement, non seulement parce que la volonté des gens rend la chose légale, mais aussi parce qu'il semble—et je reviens à ce que j'ai dit plus tôt—qu'il avait un avis juridique du ministère de la Justice. Si vous voulez des arguments, il me semble qu'il vous faudrait vous servir de ceux-là.

Merci.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pourrais peut-être vous répondre, monsieur Burghardt, en disant que ce dont il est question ici . . . et je reviens à ce que disaient M. Chénier et le ministre lui-même . . . il ne s'agit pas de savoir s'il est bon que le ministre ait ce pouvoir. Là n'est pas du tout la question. Comme le ministre l'a souligné, les députés des deux côtés de la Chambre ont demandé qu'on fasse quelque chose pour empêcher que puisse se faire ce qui leur semble être une discrimination absolument épouvantable. Il s'agit donc ici de savoir si le ministre a agi de façon légale et équitable. Les droits auxquels on a attenté, en vérité, ne sont pas les droits de personnes individuelles, mais les droits du Parlement. Ni le Parlement ni un ministre de la Couronne n'a le droit d'enfreindre la loi, quelque désirable que cela puisse paraître.

Le gouvernement a le droit, en tout temps, de présenter des projets de loi au Parlement. S'il veut donner au ministre le pouvoir de dire dans des cas précis qu'une Indienne ne perd pas ses droits d'Indienne, il peut faire modifier la loi en tout temps

[Texte]

does not lose her status as an Indian, it has the ability to amend the act at any time to include in the act what it would like to see. The position taken by the committee was that where the government feels that the act is deficient in some way it must, first of all, act within the law; but, secondly, it has the power by going back to Parliament to change the law to satisfy itself. The committee does not have the right to look at the question of the policy content and whether it is desirable or not, but rather whether or not the government has been acting legally. But it could bring itself into conformity with the law or change the law to bring the law into conformity with what it wants to do, and that was our recommendation.

Could I ask the minister with regard to the subcommittee: Does he recognize the document entitled *Discriminatory Sections of the Indian Act*, which was distributed at the committee? Was that distributed by your officials?

**Mr. Munro (Hamilton East):** If it indicates it is, I certainly would not challenge it, Mr. Chairman. What is it you are referring to? If it says it is a document distributed in committee, I would not . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It was sent to you with the joint chairmen's letter of November 4, but in that the following . . . Are you aware of that at all, Mr. Tait? You acknowledge it as being a departmental document, do you?

**Mr. Tait:** If it is the one you sent to us, yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes.

Then I draw to your attention this statement in the document, which you say was distributed by your department. On page 5 it says:

Justice has suggested that the use of section 4.(2), to suspend these sections for all bands is to amend the Indian Act . . .

—then there is a mistake here: “as” should be “a” . . .

as prerogative of Parliament, not the Minister.

How do you reconcile that with the statement that in fact the Justice opinion that you had had was just the opposite?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I have not read it all, but already we have indicated there is a Mr. Caron who has already indicated to me that he felt that I was exceeding the legal view, I do not know the background of Justice . . .

**Mr. Tait:** Maybe I can answer that further, Mr. Chairman, since this falls under my responsibility as well. My understanding of the Justice view—and this takes me back to the point I made earlier about the black on the one hand, white on the other and the grey in the middle—is that the minister can use Section 4.(2) to suspend the application of the various provisions to a certain number of Indians. Let us say that it is clear that it can be done for 10, 20, 30. On the other hand, it is to amend the act if you say that it will apply to no Indians. You have amended the act because there is nothing left. The question you would ask is: When have you amended the act?

[Traduction]

de façon à y inscrire ce qu'il veut y voir. Le Comité a tout simplement décidé que, lorsque le gouvernement estime la loi déficiente, il doit d'abord et avant tout agir en conformité avec la loi; cependant, il a aussi le pouvoir de demander au Parlement de la modifier en conséquence. Le Comité n'a pas le droit d'étudier la question politique ni de se demander si une certaine mesure est souhaitable ou non, mais plutôt si le gouvernement a ou non agi de façon légale. Et ce dernier peut se conformer à la loi ou la modifier pour qu'elle soit conforme à ses désirs; voilà la recommandation que nous avons faite.

Pourrais-je demander au ministre, pour ce qui est du sous-comité, s'il reconnaît le document intitulé *Partie discriminatoire de la Loi sur les Indiens*, qui a été remis au Comité? Ce document nous a-t-il été remis par vos fonctionnaires?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Si on le dit, je ne le nierai certainement pas, monsieur le président. De quoi parlez-vous? Si on dit qu'il s'agit d'un document remis au Comité, je ne voudrais pas . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela vous a été remis avec la lettre des coprésidents du 4 novembre, mais dans la suivante . . . Vous connaissez le document, M. Tait? Vous confirmez qu'il s'agit bien d'un document du ministère?

**M. Tait:** Si c'est le document qui nous a été envoyé, oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui.

Alors je veux attirer votre attention sur cette phrase du document, dont vous nous dites qu'il nous a été envoyé par votre ministère. À la page 5, on y trouve:

D'après le ministère de la Justice, se servir de l'article 4.(2) pour suspendre ces articles pour toutes les bandes revient à modifier la Loi sur les Indiens . . .

Il y a une erreur ici.

ce qui est une prérogative du Parlement et non du ministre.

Comment conciliez-vous cela avec la déclaration selon laquelle l'avis que vous avez obtenu du ministère de la Justice disait exactement le contraire?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je ne l'ai pas lu du tout, mais nous avons déjà dit qu'un certain M. Caron m'a déjà fait savoir qu'il croyait que je débordais le cadre légal. Je ne sais pas ce que le ministère de la Justice . . .

**M. Tait:** Peut-être pourrais-je préciser davantage cette réponse, monsieur le président, puisqu'il s'agit aussi de quelque chose qui est de mon ressort. D'après ce que je sais de l'avis du ministère de la Justice . . . et cela me ramène à ce que je disais un peu plus tôt à propos du noir dans une main, du blanc de l'autre et du gris au milieu . . . Enfin, si j'ai bien compris le ministère de la Justice, le ministre peut se servir de l'article 4.(2) pour suspendre l'application des diverses dispositions pour un certain nombre d'Indiens. Disons qu'il est très clair que cela peut se faire pour 10, 20 ou 30. D'autre part, cela revient à modifier la loi si vous prétendez que cela ne s'appliquera à aucun Indien. Vous venez de modifier illico la loi parce qu'il ne reste plus rien. La question qu'il faut alors se poser est celle-ci: Quand l'avez-vous modifiée?



[Text]

We have not asked Justice the question as to when grey becomes black, if you will. It is clear that if the act no longer applies to anybody, in Justice's view that is an implicit amendment. That is the difference.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** If the act were to apply to one Indian, then the act would not have been amended.

**Mr. Tait:** No, as I say, I cannot . . . We have not pushed Justice for that; there has never been a need to ask them whether the continuing application to one Indian would mean that we were not making the amendment. As I say, it may well be when you get into the different shades, the darker shades of grey, that Justice would start to feel that the act was being amended. This really is an area, given the language which I read out earlier, which is pretty strong—may amend any portion of the act in relation to any Indians or any group or band of Indians . . . That is strong language.

It may well be that you can do it in certain circumstances; you start off with the position that it can be done, but at a certain point, and in relation to different provisions that may come sooner or later, depending on the nature of those provisions, you run up against the act becoming absurd, or, in this case, implicit amendment.

• 1915

**Mr. Munro (Hamilton East):** I guess all we are saying is we are putting . . . In this paragraph, if you wish to place the emphasis on the word "all", we are not doing something affecting "all" bands . . . That paragraph refers to "all".

Mr. Chairman, if I may just comment on another one. My reasons might have been valid but that is not an issue here. It is whether in fact I have exercised my powers properly.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Exactly.

**Mr. Munro (Hamilton East):** It brings me to a conundrum we all face. If an opinion from Justice, the Associated Deputy Minister of Justice, had leaked to Parliament, say to the Official Opposition or the NDP, that indeed I had the power to do this, to apply Section 4.2 to prevent the loss of status of many of these women who marry non-Indian people and so deleteriously affected their rights, and I had refused to follow that advice, and I had not, despite the bands that made application, and many of the women that would have desired to do so in bands whose chiefs in band council had indicated they were prepared to support them if indeed they could, is it testing the imagination of my fellow parliamentarians, whatever party they are, to really visualize the outrage and hostility that a minister of Indian Affairs would have been placed in the House; that he would have superimposed his own view over that of a senior officer of the Justice department, to deny these women the right to keep their status and all the rights that go

[Translation]

Nous n'avons pas demandé au ministère de la Justice quand exactement le gris devient noir, si vous voulez. Il est clair que si la loi ne s'applique désormais plus à personne, de l'avis du ministère de la Justice, il s'agit alors d'une modification implicite. Voilà la différence.

**Le coprésident (M. Beatty):** Si la loi devait s'appliquer à un Indien, alors la loi n'aurait pas été modifiée.

**M. Tait:** Non, comme je l'ai dit, je ne puis . . . Nous n'avons pas poussé le ministère de la Justice dans le dos; il n'a jamais été nécessaire de lui demander si l'application permanente de la loi dans le cas d'un Indien signifierait qu'il n'y avait pas de modifications. Comme je l'ai dit, il se pourrait fort bien que lorsque vous commencez à nuancer, lorsqu'on en arrive aux zones grises plus foncées, il se pourrait que le ministère de la Justice commence à croire que la loi subit une modification. Il s'agit donc d'un domaine, étant donné le libellé que j'ai lu plus tôt, qui est assez fort . . . peut modifier toute partie de la loi concernant tout Indien ou tout groupe ou toute bande d'Indiens . . . C'est très fort comme langage.

Il se pourrait fort bien que vous puissiez le faire dans certaines circonstances; vous commencez en vous disant que cela peut se faire, mais à un moment donné, et eu égard à certaines dispositions différentes qui pourraient être adoptées plus ou moins tôt, ou tard, tout dépendant de la nature de ces dispositions, vous en arrivez au moment où la loi devient absurde ou bien, comme dans le cas qui nous occupe, elle est modifiée implicitement.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Tout ce que nous disons, me semble-t-il, c'est que nous faisons . . . Dans ce paragraphe, si vous voulez mettre tout l'accent sur le mot «tout», nous ne faisons pas quelque chose touchant «toutes» les bandes . . . Ce paragraphe dit bien «tout».

Monsieur le président, permettez-moi un autre commentaire. Mes raisons étaient peut-être valides, mais ce n'est pas ici la question. Il s'agit de savoir si j'ai bien exercé mes pouvoirs ou non.

**Le coprésident (M. Beatty):** Exactement.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Ce qui m'amène au problème auquel nous faisons tous face. Si un avis juridique du ministère de la Justice en provenance du sous-ministre avait, par indiscretion, été transmis au Parlement, disons par exemple à l'opposition officielle ou au NPD, si cet avis avait dit que j'avais vraiment le pouvoir de faire ce genre de choses, d'appliquer l'article 4.2 pour empêcher la perte des droits de beaucoup de ces femmes qui épousent des non-Indiens nuisant ainsi considérablement à leurs droits, et si j'avais refusé de suivre ce conseil, et ce malgré les nombreuses bandes qui en auraient fait la demande et malgré toutes les femmes désireuses de le faire dans des bandes et dont les chefs en conseil de bande auraient dit qu'ils étaient prêts à les appuyer s'ils le pouvaient, est-ce solliciter un peu trop l'imagination de mes collègues parlementaires, quel que soit leur parti, que de leur demander de penser à la colère et à l'hostilité que le ministre des Affaires indiennes aurait alors déclenché à la Chambre;

## [Texte]

with it, and arrogantly appropriated unto himself his own legal view in defiance of what a senior officer of the department had told him was a sound basis upon which to prevent this harm being done.

I would just like to have read *Hansard* on the day that opinion leaked and see what many people would have said. Not only would they have deplored me for not doing the right thing but they would deplore me for doing so with entirely the wrong reasons. So I must make that . . . Again, it would have been the Favreau thing all over again; that I had refused to follow the advice of senior officers of the Justice department who obviously put a great deal of importance on the word "portion" in Section 4.(2).

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think what you are essentially saying is, you would have been called upon the defend the legal reasons for taking the course of action that you did and there would have been accountability by you as minister for the legality of the actions followed.

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, what I am saying is that many people in the Official Opposition . . . —I believe the present leader of your party back in Favreau's day would have insisted on my resignation instantaneously in the House for not following the legal advice of an independent law officer of the Crown, the Justice department, and . . . Pardon?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** He would not have got it.

**Mr. Munro (Hamilton East):** He would not have got it but he would have insisted on it. No, Mr. Chairman, I am sorry, I cannot agree with you. I think in fact it was the member from the Yukon, if my memory serves me right, who said that Mr. Favreau was negligent in the discharge of his duties for substituting his own legal views for that of the department, and if that legal opinion had ever leaked . . . I appreciate your good intent, but I am just saying that my judgment would have been attacked as so wholly faulty that my resignation would have been demanded, and it is not much solace in that hypothetical situation to know that at least you would have been there to defend me.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You are not arguing that you have had an opinion from the Department of Justice that you are compelled to use a dispensing power to say that the act . . .

**Mr. Munro (Hamilton East):** Oh, no.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** All you are saying is that Justice has given you an opinion; that one of the opinions you have had from Justice is that you may exercise a discretion, not that you are compelled to. So it would not be a case where you would run afoul of Justice in some way.

## [Traduction]

car il aurait alors imposé ses vues à la place de celles d'un haut fonctionnaire du ministère de la Justice pour nier à ces femmes le droit de garder leurs droits d'Indiennes, ainsi que tous les droits corollaires, et il se serait arrogé le droit d'imposer son propre point de vue sur la loi allant, à l'encontre de ce qu'un haut fonctionnaire du ministère lui avait dit être la meilleure façon d'agir pour empêcher cette catastrophe.

J'aimerais bien lire le *hansard* le jour où cela se saurait pour voir ce qu'auraient dit bien des gens. Non seulement ils auraient déploré la solution choisie, mais également les mauvaises raisons de ce choix. Donc je dois . . . Encore une fois, c'eût été une reprise du cas Favreau; j'aurais refusé de suivre les conseils de hauts fonctionnaires du ministère de la Justice qui, de toute évidence, accordaient une énorme importance aux mots «partie» à l'article 4.(2).

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce que vous essayez de nous dire, essentiellement, c'est qu'il vous aurait fallu défendre les raisons juridiques pour lesquelles vous auriez agi, et il vous aurait fallu en répondre, en votre qualité de ministre, de la légalité de ce qui aurait été fait.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Non, ce que j'essaie de dire, c'est que bien des membres de l'opposition officielle . . . Je crois que le leader actuel de votre parti, à l'époque de Favreau, aurait très fortement insisté pour obtenir ma démission instantanément, en Chambre, pour n'avoir pas suivi les conseils d'un fonctionnaire juridique indépendant de la Couronne, du ministère de la Justice, et . . . Pardon?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il ne l'aurait pas obtenue, votre démission.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Il ne l'aurait pas obtenue, mais il aurait bien aimé l'avoir. Non, monsieur le président, je suis désolé, je ne puis être d'accord avec vous. À vrai dire, je crois que c'est le député du Yukon, si ma mémoire est bonne, qui a dit que M. Favreau était négligent dans l'accomplissement de son devoir parce qu'il avait substitué ses propres opinions, en matière de droit, à celles du ministère et si un tel avis juridique devait jamais être transmis par indiscrétion . . . J'apprécie à leur juste valeur vos bonnes intentions, mais je dis tout simplement qu'on aurait attaqué mon jugement et qu'on l'aurait trouvé si mauvais qu'on aurait exigé ma démission et ce ne m'est pas d'un grand secours, vu la situation hypothétique décrite, de savoir que vous, au moins, auriez été là pour me défendre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous ne dites pas que vous aviez un avis juridique venant du ministère de la Justice, selon lequel vous êtes obligé de vous servir d'un pouvoir de dispense pour dire que la loi . . .

**M. Munro (Hamilton-Est):** Oh, non.

**Le coprésident (M. Beatty):** Tout ce que vous dites, c'est que le ministère de la Justice vous a donné un avis juridique; qu'un des avis juridiques remis à vous par le ministère de la Justice porte que vous pouvez exercer une certaine discrétion, pas que vous êtes obligé de l'exercer. Donc, il ne s'agirait pas d'un cas où vous iriez à l'opposé du ministère de la Justice.



[Text]

**Mr. Munro (Hamilton East):** No, no, I am just saying, most of these opinions are indeed what they are: they are opinions; they are not orders; they are not mandatory directions. They are opinions just as you have said. But I am saying that if I received that opinion, it is not just from any member of the Justice department. I am telling you I received it from the Associate Deputy Minister of Justice. I have told you that several times and you keep referring to him as if he is just another official of Justice. Now, I am saying on that ground that, if I had cavalierly disregarded his advice, especially in view of the fact that, by doing so, I would have permitted many women to be discriminated against rankly, the outrage in the House would have been very considerable, and there is not the slightest doubt in my mind that the opposition would have insisted on my resignation.

• 1920

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Can we return for one minute to Mr. Manly's point earlier, which was intriguing, and I ask you: Do you see the Indian Act as essentially defining who is going to be an Indian? Is its purpose to define who will be an Indian, or is it to define who will not be an Indian?

**Mr. Munro (Hamilton East):** In its membership provisions, I think essentially it defines who is an Indian.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Right. So in essence, if you were to broaden the number of Indians who are included under the act, you would be extending the scope of the act?

**Mr. Munro (Hamilton East):** No. These people are already Indians. They are; they are Indians before they are... these women have status before they lose status.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It depends on your definition.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And indeed in your own letter of July 20 to the Joint Chairmen, you indicated the present wording of Section 11.(1)(d)(i):

... the Act would prevent children of Indian women who marry non-Indians from acquiring Indian status; ...

Now what you freely acknowledge when you say "acquire" is that they do not have it at the present time. Now, as expressed by you:

This difficulty is overcome by declaring that the word "male" in Section 11.(1)(d)(i) "shall not apply to, or in respect of, the children of such women".

So if Section 4.2 only allows the Governor in Council to suspend the application of the act in respect of Indians, or a group or a band of Indians, how do you explain the suspension? If in your own wording when you talk about acquiring, if these people are not now Indians, how do you then extend the power of the Indian Act over people who are not Indians, when the definition of who is an Indian is contained in the act? Also,

[Translation]

**M. Munro (Hamilton-Est):** Non, non, je dis tout simplement que la plupart de ces avis sont exactement cela: des avis; il ne s'agit pas d'ordres; il ne s'agit pas de directives obligatoires. Comme vous venez de le dire, il s'agit d'avis ou d'opinions. Cependant, ce que je dis, c'est que si j'ai obtenu un tel avis, il ne me vient pas tout simplement de n'importe qui au ministère de la Justice. Je vous dis que cela me vient du sous-ministre adjoint au ministère de la Justice. Je vous ai souligné plusieurs fois déjà et vous continuez d'en parler comme s'il s'agissait tout simplement d'un fonctionnaire quelconque du ministère de la Justice. Vu cela, je prétends que si j'avais cavalièrement rejeté du revers de la main ces conseils, surtout que, ce faisant, j'aurais encouragé une grossière discrimination envers bien des femmes, l'indignation à la Chambre aurait retenti jusqu'aux cieux et il ne fait aucun doute, surtout dans mon esprit, que l'opposition aurait exigé instamment ma démission.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pourrions-nous revenir pendant un instant à ce que disait M. Manly un peu plus tôt, propos qui m'ont intrigué d'ailleurs, et je me permets de vous demander si vous croyez que la Loi sur les Indiens doit, essentiellement, définir qui sera un Indien. Le but de la loi est-il de définir qui sera un Indien ou est-il de définir qui ne sera pas un Indien?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Dans ces dispositions concernant les membres, je crois qu'essentiellement la loi définit qui est un Indien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Exactement. Donc, essentiellement, si vous deviez augmenter le nombre d'Indiens auxquels s'applique la loi, vous étendriez la portée de la loi?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Non. Ces gens sont déjà Indiens. Ils le sont; ils sont Indiens avant que d'être... Ces femmes étaient indiennes de plein droit avant de prendre leur droit.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela dépend de vos définitions.

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans votre lettre du 20 juillet envoyée aux deux coprésidents, vous disiez au sujet du libellé actuel de l'alinéa 11(1)(d)(i):

... la Loi empêcherait les enfants d'Indiennes qui épousent des non-Indiens d'acquérir le statut d'Indiens; ...

Ce que vous avouez très librement lorsque vous vous servez du mot «acquérir», c'est qu'ils n'ont pas ce statut à l'heure actuelle. Maintenant, comme vous le dites:

Cette difficulté peut être surmontée en déclarant que les mots «du sexe masculin» employés à l'article 11(1)(d)(i) «ne s'appliqueront pas aux enfants de ces femmes ou à leur égard».

Donc si l'article 4.2 ne permet au Gouverneur en conseil que de suspendre l'application de la loi pour ce qui concerne les Indiens, ou un groupe ou une bande d'Indiens, comment expliquez-vous la suspension? Si vous utilisez vous-même le mot «acquérir», si ces gens ne sont pas maintenant des Indiens, comment donc étendre le pouvoir de la Loi sur les Indiens pour qu'elle s'applique à des gens qui ne sont pas Indiens quand la

[Texte]

when the scope of the act is limited by the act as applying to Indians?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I would have to look at the precise wording there. Certainly my own view is that whether I have used the word “acquire” or not, as I have already stated, these people already have status. These people already have rights, these women. And the fact of the matter is that, if I just allow the act to take place and not exempt them, then they lose status. It is not altering the definition of the term “Indian” and, in that sense, I do not agree with the wording . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Except that you used the word in your own letter. You said:

Regarding the children of such women, Section 11.(1)(d)(i), as presently worded, would prevent them from acquiring Indian status . . .

**Mr. Munro (Hamilton East):** On being born, yes. But if the woman does not lose her status in the first place, then of course the children are status. That is all I am saying.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So your argument is that . . .

**Mr. Munro (Hamilton East):** It does not alter the definition of the word “Indian” because these people already . . . the woman has status until the act takes application and she loses it—that is, when she gets married to a non-Indian. And that impacts upon the children. But she is still an Indian and she is a status Indian until that act takes place.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What you are saying is that you are merely clarifying their status rather than increasing or extending it.

**Mr. Munro (Hamilton East):** I am not creating a status out of nothing. Mr. Robinson, what I am saying is that there is already a status there, and I am preventing its loss. I am not creating a new type of status of some kind.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Kilgour, one quick question. I think we have prevailed upon the minister beyond the time for which we asked him to appear.

**Mr. Kilgour:** I have one question, Mr. Minister. I think you agree that you had conflicting legal advice on this question prior to 1980 and after 1980. Do you not think it might be wise and prudent, and in the public interest, now to try to get a definitive legal opinion which you might be prepared to share with us on an in camera basis at a future meeting of the committee?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Mr. Kilgour, if I felt that this committee and others in Parliament really believe that there has been a sort of blatant disregard of Parliament, certainly I think I should seek many legal opinions. I guess really what I am saying is this: I put a great deal of faith in the wording apportioned for the reasons Mr. Tait explained. I do not feel there is that clear cut a case. If I did not think this whole thing was going to be corrected very shortly, I probably would seek more legal views and so on, and come back to the committee

[Traduction]

définition de qui est Indien se trouve dans la loi? N’oubliez pas que la portée de la loi est limitée par la loi elle-même puisqu’elle ne s’applique qu’aux Indiens.

**M. Munro (Hamilton-Est):** J’aimerais bien voir le libellé précis. Que j’aie employé le mot «acquérir» ou non, comme je l’ai déjà dit, ces gens ont déjà un statut. Ces gens ont déjà des droits, elles ont des droits, ces femmes. À vrai dire, si je permets tout simplement l’adoption de la nouvelle loi et que je ne les en exempte pas, elles perdent leur statut. Cela ne revient pas à modifier la définition du mot «Indien» et, en ce sens, je ne suis pas d’accord avec le libellé . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Sauf que vous vous êtes servi du mot dans votre propre lettre. Vous avez dit:

En ce qui a trait aux enfants de ces femmes, l’article 11(1)d(i), dans son énoncé actuel, les empêcherait d’acquérir le statut d’Indiens . . .

**M. Munro (Hamilton-Est):** À la naissance, oui. Cependant si la femme ne perd pas son statut au départ, évidemment, les enfants ont le statut. C’est tout ce que je dis.

**Le coprésident M. Beatty:** Donc, votre argument porte que . . .

**M. Munro (Hamilton-Est):** Cela ne change en rien la définition du mot «Indien» parce que ces gens ont déjà . . . La femme garde son statut jusqu’à ce que la loi s’applique dans son cas et qu’elle le perde, c’est-à-dire, lorsqu’elle épouse un non Indien. Et cela, évidemment, touche les enfants. Cependant, elle reste toujours Indienne et elle est toujours une Indienne de plein droit jusqu’à ce que cette loi s’applique.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce que vous dites, c’est que vous éclaircissez tout simplement quel est leur statut plutôt que d’en augmenter ou d’en restreindre la portée.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je ne crée pas le statut à partir du néant. Monsieur Robinson, ce que je dis, c’est qu’il existe déjà un statut et j’empêche qu’il ne soit perdu. Je ne crée pas un nouveau genre de statut.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Kilgour, une question très rapide. Je crois que nous avons gardé ici le ministre plus longtemps que l’on n’avait prévu.

**M. Kilgour:** J’ai une question, monsieur le ministre. Je crois que vous serez d’accord pour dire que les avis juridiques qu’on vous a donnés sur cette question avant 1980 et après 1980 étaient conflictuels. Ne croyez-vous pas qu’il pourrait être sage et prudent, et dans l’intérêt du public, aujourd’hui, que d’essayer d’obtenir un avis juridique définitif que vous pourriez peut-être partager avec nous à huis clos lors d’une prochaine séance du Comité?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Monsieur Kilgour, si je croyais que votre Comité et d’autres Comités du Parlement croyaient vraiment qu’on avait fait en sorte d’ignorer expressément le Parlement lui-même, je crois certainement que je chercherais à obtenir plusieurs avis juridiques. Voici ce que j’essaie de vous faire comprendre: je me fie beaucoup au libellé pour les raisons expliquées par M. Tait. Je ne crois pas que la chose soit si claire que cela. Si je ne croyais pas que toute cette situation allait être corrigée très prochainement, je chercherais proba-



## [Text]

where you would either convince me or I would try to convince you.

• 1925

But I have before Cabinet now, or in the process of going to Cabinet, a submission dealing with this offensive part of the Indian Act. And even if I do not get legislation to correct the situation as soon as I would like, the three-year application under the Charter of Rights and Freedoms will come into force, which will correct many of the abuses that would be so prevalent if the unfettered application of 12.(1)(b) were prepared to continue. So for both those reasons I am wondering, unless there is the clearest case in the world that I am in contravention of the act, what is to be gained by the course you suggest.

**Mr. Kilgour:** Well, it is no secret to you that we are extremely exercised about this matter. There used to be a rule of thumb that a Crown attorney is never supposed to pull a fast one; a legal fast one. I think all of us as lawyers would appreciate that, and I think a lot of us—not that your motives are not completely honourable, but I think there is a lot of concern in this committee that because of what I think we consider to be a bad legal opinion from Justice you are being coerced into doing something indirectly that you could not legally do directly. In effect it amounts to pulling a legal fast one with respect to the rights of Parliament, as the chairman put it.

That is why we are all so extremely concerned about what...

**Mr. Munro (Hamilton East):** I guess I take exception, Mr. Chairman, to the word "coerced". I must say when I got the legal opinion I was not at all hesitant about acting upon it.

But I see what you mean. You mean because I got the legal opinion, I felt I had to do this.

I did not view it in that way. I wanted to do this. I wanted to prevent this act from occurring, because I do—some senior officer at Justice—I do not think you are suggesting that, but certainly when I got the view that that was his broad view of Section 4.(2), I was very happy to proceed.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Surely, Mr. Minister, the question is were you looking for a legal opinion to do what you are doing and acting upon it from that point of view, or did you really feel that this was in fact the law and that you were not breaking the law by accepting a legal opinion?

**Mr. Munro (Hamilton East):** That is a qualitative type of thing, Mr. Robinson. But certainly—let us put it conversely. If I wanted to do this as a way of relieving this, what I consider an injustice, pending getting Parliament to do it, and I got a legal opinion from a senior officer in the department saying I could not do it, I would have been disappointed, there is no question about it.

## [Translation]

blement à obtenir plusieurs autres avis juridiques et ainsi de suite pour ensuite revenir au Comité où vous réussiriez soit à me convaincre ou moi je réussirais à vous convaincre.

Mais on prépare actuellement un document qui sera soumis au Cabinet et qui porte sur cet aspect critiquable de la Loi sur les Indiens. Et même si je n'obtiens pas aussi rapidement que je voudrais une loi qui remédie à cette situation, la disposition de trois ans qui entrera en vigueur conformément à la Charte des droits et des libertés corrigera beaucoup des abus qu'on connaîtrait si l'alinéa (b) de l'article 12.(1) restait en application. C'est donc pour ces raisons que je me demande ce que l'on pourrait gagner par les mesures que vous proposez, à moins qu'il soit tout à fait clair que je suis en contravention de la loi.

**M. Kilgour:** Vous savez fort bien que nous sommes très alarmés par cette question. Il existait autrefois un principe voulant que les procureurs de la Couronne ne devaient jamais avoir recours à la tromperie, c'est-à-dire à des astuces juridiques. Je crois que comme avocat, nous pouvons tous comprendre l'importance de ce principe. Je ne nie pas que vos raisons soient entièrement honorables mais beaucoup des membres du Comité s'inquiètent que la mauvaise opinion juridique que vous avez reçue du ministère de la Justice ne vous oblige à faire indirectement quelque chose que vous ne pourriez pas faire directement juridiquement. Cela revient à attaquer les droits du Parlement, comme le président l'a dit.

C'est pour cette raison que nous sommes tous tellement préoccupés par...

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je ne suis pas d'accord, monsieur le président, avec l'idée que je sois «obligé». Quand j'ai reçu l'opinion juridique, je n'ai pas du tout hésité à y donner suite.

Mais je comprends ce que vous voulez dire. Vous voulez dire que parce que j'ai reçu cette opinion juridique, j'estimais que je devais agir ainsi.

Ce n'est pas ainsi que j'ai considéré cela. Je voulais agir de cette façon. Je voulais empêcher que cela se produise. Quand j'ai appris quelle était l'interprétation générale donnée à l'article 4.(2) par un haut fonctionnaire du ministère de la Justice, j'ai été très content d'agir en conséquence.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois qu'il serait utile de savoir, monsieur le ministre, si vous cherchiez une opinion juridique pour prendre cette mesure et la justifier, ou si vous estimiez vraiment que cela correspondait à la loi et que vous ne la contreveniez pas en acceptant une opinion juridique?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je vais vous répondre en formulant les choses ainsi. Si je voulais prendre cette mesure de redressement de ce que je considère comme une injustice, en attendant que le Parlement fasse quelque chose, la réception d'une opinion juridique contraire du ministère de la Justice m'aurait certainement déçu, il n'y a pas de doute là-dessus.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Thank you.

Mr. Minister, if I could just ask one final question, it might be helpful to the committee. Have you, as the client the Minister of the Department of Justice, any objection to Justice's fully disclosing the legal opinions they have given this committee?

**Mr. Munro (Hamilton East):** My own feeling is that I think the Minister of Justice should come before the committee. If you are challenging the legal view, I do not really believe, quite frankly, it would be very helpful in the future for these legal opinions if anybody who wants to prove a given point just has to get any number of officers to leak a contrary view and it is bedlam. I do not think that is what the committee is trying to promote, and I think the Minister of Justice should be prepared, as indeed I am, to come before the committee—in which case he is invariably a lawyer himself—and be prepared to justify the legal opinion his officers have given either himself or anybody else.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But the point is this, that one of the problems we have run into with Justice is that they have said their opinions are prepared not for Parliament but for the department, and could not be released without the consent of the department. You would have no objection to their releasing the legal opinion and fully making it available to this committee?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I think it would depend on the facts of each particular case. There may be some very valid reasons the committee would agree with why a Minister of Justice or senior officers would not want to leak an opinion. It may be some case that is on before the court, or on appeal. It all depends, obviously, on the circumstances.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Oh, sure. I am referring to this particular case, though; the legal opinion given to you. Do you have any objection to that being made public by the Minister of Justice?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I think that would be a decision for him to make when he came, quite frankly. I think we have pretty well—no; essentially no, because I think really I have given—you have the opinion that Justice has. I do not think the committee has been very frustrated. We have shown we put the emphasis on the word “portion”, and that is the basis upon which we proceeded. But if you want to pursue the matter further with Justice, I would let the Minister of Justice be accountable for what his officers do. He is the one who has to give them direction on what to do.

• 1930

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But if he were to say he could not release it without your consent, would you withhold that consent?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, I would certainly like to find out what his reasons would be, as to whether I should consent or not. He has the cadre of law officers of the Crown and I would seek their advice on that score.

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Merci.

Monsieur le ministre, j'ai une dernière question à vous poser. En tant que «clients» du ministère de la Justice, vous opposeriez-vous à ce que celui-ci divulgue tous les détails des opinions juridiques qu'il a données à ce Comité?

**M. Munro (Hamilton-Est):** J'estime que le ministre de la Justice devrait comparaître devant le Comité. Si vous contestez l'opinion juridique, je ne crois pas que cela aidera les choses dans l'avenir de créer un précédent selon lequel toute personne désireuse de justifier son point de vue pourra s'arranger pour qu'il y ait une fuite de renseignements sur l'opinion contraire à celle qui a été officiellement retenue. Je ne pense pas que ce soit votre objectif de promouvoir ce genre de comportement et je crois que le ministre de la Justice devrait être disposé, comme je le suis, à comparaître devant le Comité. Ce poste est presque toujours occupé par un avocat, et il pourrait justifier les opinions juridiques qu'il a reçues de ses fonctionnaires ou de n'importe quelle autre personne.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais la difficulté, c'est que le ministère de la Justice nous informe que ses opinions sont préparées non pas pour le Parlement mais pour le ministère et ne pourraient pas être communiquées sans le consentement du ministère. Vous ne vous opposeriez pas à ce que l'opinion juridique soit divulguée à ce Comité?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je crois que cela dépend des faits de chaque cas. Il pourrait y avoir des raisons très valables, que le Comité serait prêt à admettre, pour lesquelles un ministre de la Justice ou des hauts fonctionnaires ne voudraient pas divulguer une opinion. Il se peut que l'affaire soit devant les tribunaux ou en appel. Tout cela pourrait varier selon les circonstances.

**Le coprésident (M. Beatty):** Evidemment. Je parle de ce cas-ci, c'est-à-dire de l'opinion juridique que vous avez reçue. Êtes-vous opposé à ce que cette opinion soit rendue publique par le ministre de la Justice?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je crois que c'est une décision que devrait prendre le ministre lors de sa comparution. Je crois que dans le fond, vous connaissez l'opinion qui a été soumise par le ministère de la Justice. Je ne crois pas que le Comité ait été frustré à cet égard. Comme nous l'avons expliqué, nous avons mis l'accent sur les mots «toute partie» et c'est ce qui a justifié notre action. Mais si vous voulez poursuivre la question avec le ministère de la Justice, je vais laisser au ministre de la Justice la responsabilité de ce que font ses fonctionnaires. C'est lui qui est chargé de leur donner des directives.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais s'il disait qu'il ne pouvait pas la divulguer sans votre consentement, refuseriez-vous de le donner?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Avant de décider si je donnerais ou non mon consentement, je voudrais connaître ses raisons. Je consulterais les conseillers juridiques du ministère de la Justice.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Thank you very much. Thank you. We appreciate your being here and the fact that you stayed for so long.

**Mr. Munro (Hamilton East):** Thank you.

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Merci beaucoup. Merci. Nous vous sommes reconnaissants d'être venu et d'être resté si longtemps.

**M. Munro (Hamilton-Est):** Merci.







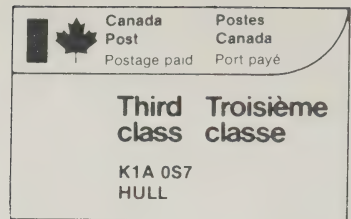












*If undelivered return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 81

Thursday, April 21, 1983

Joint Chairmen:

Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 81

Le jeudi 21 avril 1983

Coprésidents:

Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

# Regulations and other Statutory Instruments

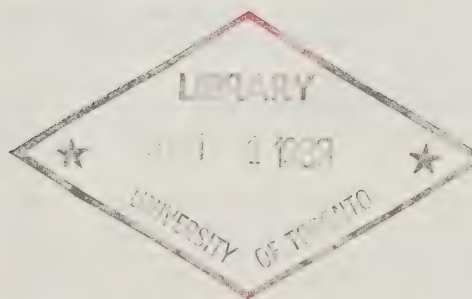
# Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

## Senators — Sénateurs

Lewis  
Riley

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kempling	McCauley
Kilgour	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
	Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

### Les cogreffiers du Comité

Louise Marquis

## Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

Conformément à l'article 69(4)b)

On Wednesday, April 6, 1983:

Le mercredi 6 avril 1983:

Mr. Robinson (*Burnaby*) replaced Mr. Manly.

M. Robinson (*Burnaby*) remplace M. Manly.

On Thursday, April 7, 1983:

Le jeudi 7 avril 1983:

Mr. Hnatyshyn replaced Mr. Scott (*Victoria—Haliburton*); Mr. Baker (*Nepean—Carleton*) replaced Mr. Kilgour.

M. Hnatyshyn remplace M. Scott (*Victoria—Haliburton*);  
M. Baker (*Nepean—Carleton*) remplace M. Kilgour.

On Thursday, April 21, 1983:

Le jeudi 21 avril 1983:

Mr. Kilgour replaced Mr. Hnatyshyn.

M. Kilgour remplace M. Hnatyshyn.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, APRIL 21, 1983  
(85)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:10 o'clock a.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator John M. Godfrey.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Baker, Beatty, Kilgour and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*In attendance:* Messrs. William Charles Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

The Honourable Perrin Beatty expressed his personal thanks to the Parliamentary Relations Secretariat staff and others, who contributed to the success of the "Second Conference of the Commonwealth Delegated Legislation Committee" held in Ottawa from April 11 to 15, 1983.

*Moved* by Senator Godfrey—That the "Notice of Motion" to be debated in the Senate today, be printed as an Appendix to this day's Proceedings. (*See Appendix "REGL-10"*).

On Referential Incorporation of Standards Available in One Official Language:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/74-532 & SOR/82-204—Experimental Fuel Spirit Regulations:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of National Revenue, the Honourable William Rompkey, with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-42—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/82-953—Atlantic Pilotage Authority Regulations, amendment; SOR/82-954—Laurentian Pilotage Tariff Regulations, amendment; SOR/82-982—Atlantic Pilotage Tariff Regulations, amendment; SOR/82-1029—Bank Activities Permission Order, amendment; SOR/82-1031—Deemed Authorized Capital Order, amendment; SOR/82-1049—Overseas Bank (Canada) Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/82-316—Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 21 AVRIL 1983  
(85)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h10 sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty (président).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur John M. Godfrey.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Baker, Beatty, Kilgour et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Aussi présents:* MM. William Charles Bartlett et François R. Bernier, conseiller du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c.38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

L'honorable Perrin Beatty remercie le personnel du Secrétariat des relations parlementaires et les autres qui ont aidé au succès de la «Deuxième conférence du *Commonwealth Delegated Legislation Committee*» tenue à Ottawa du 11 au 15 avril 1983.

Le sénateur Godfrey *propose*,—Que l'«Avis de Motion» qui doit faire l'objet d'un débat au Sénat aujourd'hui soit joint au procès-verbal d'aujourd'hui. (*Voir Appendice «REGL-10»*).

Concernant l'incorporation par référence de normes accessibles dans une langue officielle:

*Il est convenu*,—Que le conseil du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Quant aux DORS/74-532 et DORS/82-204—Règlement sur l'eau de vie servant à la mise au point d'un combustible:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre du Revenu national, l'honorable William Rompkey, concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux DORS 83/42—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers et exportés, Modification; DORS/82-953—Règlement de l'administration de pilotage de l'Atlantique, Modification; DORS/82-954—Règlement sur les tarifs de l'administration de pilotage des Laurentides, Modification; DORS/82-1029—Décret sur l'exemption des activités non autorisées, Modification; DORS/82-1031—Décret relatif au capital autorisé inférieur, Modification; DORS/82-1049—Décret sur la banque Overseas (Canada):

*Il est convenu*,—Que le conseiller du comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le comité soit informé des mesures prises.

Quant aux DORS/82-316—Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi:



*It was agreed*,—That the Report related thereto be drafted by Counsel and presented to the Committee at the next meeting.

On SOR/82-925—Form of Proxy Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Assistant Deputy Minister, Department of Finance, with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-771—Foreign Vessel Fishing Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Fisheries and Oceans with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-694—Air Carrier Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the General Counsel, Canadian Transport Commission, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/81-100—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment.

On C.R.C. c. 365—Atomic Energy Control Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

*Ordered*,—That the following items on the Agenda do stand until the next meeting:

SOR/81-738—Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations, amendment; SOR/82-561—SOR/82-965—(unpublished) & Eel Ground Indian (unpublished)—By-Law No. 8; SI/82-98—Television Chassis and Components Remission Order, amendment.

The Committee considered SOR/81-973—Natural Gas Prices Regulations, 1981; SOR/81-995—SOR/82-849—TransCanada Pipelines Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-93—SOR/82-147—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/82-246—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/82-256—Job Creation Benefits, 1982, Order; SOR/82-497—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/82-675—Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Regulations, 1977, amendment; SOR/82-677—Exemption from Charges (Crowley Tar Products) Order; SOR/82-717—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2; SOR/82-742—Tariff of Charges for Exported Transportation Fuel Order, amendment; SOR/82-744—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/82-765—Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Regulations, 1977, amendment; SOR/82-806—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/82-807—Tariff of Charges for Exported Transportation Fuel Order, amendment; SOR/82-808—Tariff of

*Il est convenu*,—Que le rapport y pertinent soit rédigé par le conseiller et présenté au comité à la prochaine séance.

Quant au DORS/82-925—Règlement sur le formulaire de procuration:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le sous-ministre adjoint du ministère des Finances concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant au DORS/82-771—Règlement sur les bâtiments de pêche étrangers, Modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre des Pêches et des Océans concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant au DORS/82-694—Règlement sur les transporteurs aériens, Modification;

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec l'avocat-conseil général de la Commission canadienne des transports concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le DORS/81-100—Règlement sur l'assurance chômage (perception des cotisations), Modification.

Quant au C.R.C. c. 365—Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

*Il est ordonné*,—Que les sujets suivants figurant à l'ordre du jour soient réservés jusqu'à la prochaine séance:

DORS/81-738—Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendies, Modification; DORS/82-561—DORS/82-965—(non-publié) et bande d'Eel Ground (non-publié)—Statut administratif n° 8; le TR/82-98—Décret de remise sur les châssis d'appareils de télévision et leurs pièces, Modification.

Le Comité étudie les: DORS/81-973—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel; DORS/81-995—DORS/82-849—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada Pipelines Limited), Modification; DORS/82-93—DORS/82-147—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel, Modification; DORS/82-246—Règlement sur l'assurance-chômage, Modification; DORS/82-256—Décret de 1982 sur les prestations aux fins de la création d'emplois; DORS/82-497—Règlement de 1981 sur les prix de gaz naturel, Modification; DORS/82-675—Règlement de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis, Modification; DORS/82-677—Décret d'exemption des redevances (Crowley Tar Products); DORS/82-717—Décret N° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés; DORS/82-742—Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport et exportés hors du Canada, Modification; DORS/82-744—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés, Modification; DORS/765—Règlement de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement

Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/82-809—SOR/82-810—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/82-815—Canadian Chicken Marketing Quota Regulations, amendment; SOR/82-816—Canadian Chicken Orderley Marketing Regulations, amendment; SOR/82-823—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/82-825—Oil Pipeline Regulations, amendment; SOR/82-831—Pacific Fishery Management Area Regulations, amendment; SOR/82-832—Arctic Waters Experimental Pollution Regulations, 1982 (Dome Petroleum); SOR/82-834—Berthage and Anchorage Charges Tariff By-law, amendment; SOR/82-835—Harbour Dues Tariff By-law, amendment; SOR/82-836—Pacific Harbour Dues Tariff By-law, amendment; SOR/82-838—Vancouver Terminal Tariff By-law, amendment; SOR/82-839—Public Lands Leasing and Licensing Regulations; SOR/82-843—Minor Waters Order, amendment; SOR/82-844—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/82-848—Pan-Alberta Gas Ltd. Export Price Order, amendment; SOR/82-850—Alberta and Southern Gas Co. Ltd. Export Price Order, amendment; SOR/82-851—ProGas Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-852—Petroleum Incentives Program Regulations, amendment; SOR/82-854—Designating the Honourable Jacob Austin as Appropriate Minister with Respect to the Canada Development Investment Corporation; SOR/82-856—Canadian Turkey Marketing Quota Regulations, amendment; SOR/82-857—Proclaiming the Act Applicable to the Canada Development Investment Corporation; SOR/82-858—Energy Supplies Allocation Board Exemption Order No. 6; SOR/82-861—Delegation of Powers (VLA) Regulations, amendment; SOR/82-874—Income Tax Regulations, amendment; SOR/82-882—Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act; SOR/82-893—Transportation Fuel Compensation Recover Charges Regulations; SOR/82-894—Aircraft Transportation Fuel Exemption Order; SOR/82-895—Order Setting Aside Amendment to Certain Broadcasting Licenses Issued by the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission; SOR/82-901—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/82-902—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/82-903—Tariff of Charges for exported Transportation Fuel Order, amendment; SOR/82-909—Passport Services Fees Regulations, amendment; SOR/82-914—Medical Devices Regulations, amendment; SOR/82-918—Motor Vehicle Safety Regulations, amendment; SOR/82-934—SOR/82-935—SOR/82-936—SOR/82-937 & SOR/82-938—Immigration Exemption Regulations Nos. 26, 27, 28, 29, 30, 1982; SOR/82-939—SOR/82-940—SOR/82-941—SOR/82-942—SOR/82-943—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 26, 27, 28, 29, 30, 1982; SOR/82-945—SOR/82-946—Explosives Regulations, amendment; SOR/82-2-948—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; Act; SOR/82-950—Income Tax Regulations, amendment; SOR/82-960—SOR/82-961—SOR/82-962—SOR/963 & SOR/82-967—Audit Committee Dispensation Order, amendments; SOR/82-969—SOR/82-972—Special Appointment Regulations, No. 1982-6, No. 1982-12, amendments; SOR/82-971—Load Line Regulations (Sea), amendment; SOR/82-975—Petroleum Levy Regulations; SOR/82-990—Canada Interim Egg Levies Order,

des programmes établis, Modification; DORS/82-806—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada, Modification; DORS/82-807—Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport et exportés hors du Canada, Modification; DORS/82-808—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés, Modification; DORS/82-809—DORS/82-810—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel, Modification; DORS/82-815—Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets, Modification; DORS/82-816—Règlement canadien sur la commercialisation des poulets, Modification; DORS/82-823—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel, Modification; DORS/82-825—Règlement sur les pipelines, Modification; DORS/82-831—Règlement sur les secteurs d'exploitation des pêcheries du Pacifique, Modification; DORS/82-832—Règlement de 1982 sur la pollution, à titre expérimental, des eaux arctiques (Dome Petroleum); DORS/82-834—Règlement sur le tarif des droits d'amarrage et de mouillage, Modification; DORS/82-835—Règlement sur le tarif des droits de port, Modification; DORS/82-836—Règlement sur le tarif des droits de port, région du Pacifique, Modification; DORS/82-838—Tarif des droits de terminal de Vancouver, Modification; DORS/82-839—Règlement sur la concession et la location à bail de terres publiques; DORS/82-843—Ordonnance sur les eaux secondaires, Modification; DORS/82-844—Règlement sur l'assurance-chômage, Modification; DORS/82-848—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Pan-Alberta Gas Ltd), Modification; DORS/82-850—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Alberta and Southern Gas Co Ltd), Modification; DORS/82-851—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (ProGas Ltd), Modification; DORS/82-852—Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier, Modification; DORS/82-854—Désignation de l'honorable Jacob Austin à titre de ministre compétent à l'égard de la Corporation d'investissement au développement du Canada; DORS/82-856—Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation du dindon, Modification; DORS/82-857—Proclamant la Loi applicable à la Corporation d'investissement au développement du Canada; DORS/82-858—Ordonnance d'exemption n° 6 de l'Office de répartition des approvisionnements d'énergie; DORS/82-861—Règlement sur la délégation des pouvoirs (LTAC), Modification; DORS/82-874—Règlement de l'impôt sur le revenu, Modification; DORS/82-882—Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi; DORS/82-893—Règlement sur la redevance de recouvrement en matière de carburant; DORS/82-894—Décret d'exemption visant le carburant des aéronefs; DORS/82-895—Décret annulant les modifications apportées par le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes de certaines licences de radiodiffusion; DORS/82-901—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés, Modification; DORS/82-902—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada, Modification; DORS/82-903—Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport et exportés hors du Canada, Modification; DORS/82-909—Règlement sur les droits des services de passeport, Modification; DORS/82-914—Règlement sur les



amendment; SOR/82-991—Canada Egg Purchasing Levies Order, amendment.

instruments médicaux, Modification; DORS/82-918—Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles, Modification; DORS/82-934, 935, 936, 937, 938—Règlement de dispense Immigration N° 26, 27, 28, 29, 30, 1982; DORS/82-939, 940, 941, 942, 943—Règlement de dispense du visa-Immigration n° 26, 27, 28, 29, 30, 1982; DORS/82-945-946—Règlement sur les explosifs, Modification; DORS/82-948—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel, Modification; DORS/82-950—Règlement de l'impôt sur le revenu, Modification; DORS/82-960, 961, 962, 963, 967—Ordre sur la dispense relative au comité de vérification, Modification; DORS/82-969, 972—Règlement n° 1982-6, 1982-12 portant affectation spéciale, Modification; DORS/82-971—Règlement sur les lignes de charge (navires de mer), Modification; DORS/82-975—Règlement sur l'imposition du pétrole; DORS/82-990—Ordonnance sur les redevances provisoires à payer pour les oeufs du Canada, Modification; DORS/82-991—Ordonnance sur les redevances à payer pour l'achat des oeufs du Canada, Modification.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:29 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le coprésident permet qu'une certaine correspondance et des commentaires soient joints *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 12h29, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, April 21, 1983

• 1110

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I see a quorum, then we can call the meeting to order.

I think Senator Godfrey has a brief announcement to make.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. We discovered, and I made a reference to this in a speech I gave in the Senate a couple of months ago, and it was drawn to our attention by Professor Mallory, some reference in the House of Commons in 1972 to a directive or a letter that John Turner, when he was Minister of Justice, sent around to the ministers as to the drafting of enabling clauses for regulations. A letter was sent to Mr. MacGuigan, the Minister of Justice, who supplied us with a copy of the letter and also a copy of a directive on the preparation of legislation, which was approved by the Cabinet on April 16, 1981, and was published by the Privy Council Office. This committee had never seen either of those documents, which is very strange; they were not confidential. I do not know whether it was deliberate or not.

Now, we have been asking in our report in July of 1980 that we should be able to look at enabling clauses of bills. So it occurred to me, and I spoke to Mr. Beatty about this, that I could move a motion in the Senate in effect giving this committee the power to look at the enabling clauses of the bills and to see whether or not they actually breached the provisions in the Cabinet directive, as specifically laid out in Part 9. I have given notice of motion, and I think we could have this motion appended as an appendix, rather than reading it out, and I am going to speak on it this afternoon.

I think they are going to find it rather difficult to oppose us in this motion, when all we are doing is saying, are the drafters of bills following the Cabinet directive? And if they are not following the Cabinet directive, have they received permission from the Cabinet not to do so. I think the committee would be entitled to be given the same reasons as to why they are not following them as the Cabinet. So I have some hopes that this might get a little further than the broad recommendation that we be looking at enabling clauses of a bill.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, I do not know whether speaking in favour of it will help you or hurt you, but I think it is a wonderful idea, and I wonder if it is inspired partly by the Australian experience that we heard about at our conference.

**The Joint Committee (Senator Godfrey):** Well, yes. I think I should also bring you up to date on another motion that I had, the one that I spoke to for an hour and a half after waiting about eight or nine months, which is being opposed vigorously by Senator Frith, and that was that this committee look at all bills to see whether or not they breach the Charter

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 21 avril, 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vois qu'il y a un quorum, et nous pouvons déclarer la séance ouverte.

Je crois que le sénateur Godfrey a d'abord quelque chose à nous dire.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Nous avons découvert, j'en ai moi-même parlé dans un discours que j'ai fait au Sénat il y a quelques mois, et le professeur Mallory avait attiré notre attention là-dessus, une référence de la Chambre des communes de 1972 à une directive ou à une lettre de John Turner, à l'époque où il était ministre de la Justice, diffusée à tous les ministres et concernant la rédaction des articles de loi donnant pouvoir de réglementation. Une lettre avait été envoyée à M. MacGuigan, ministre de la Justice de l'époque, qui nous a fourni la copie de ladite lettre en même temps qu'une copie d'une directive concernant la rédaction de la législation, approuvée par le Cabinet le 16 avril 1981, et publiée par le bureau du Conseil privé. Notre Comité n'a jamais pris connaissance de ces documents, et je m'en étonne; il n'y avait là rien de secret. Je ne sais pas si cela est l'effet d'une intention délibérée ou non.

Nous avons demandé dans notre rapport de juillet 1980 l'autorisation d'examiner les dispositions habilitantes des projets de loi. Il m'est donc apparu, et j'en ai parlé à M. Beatty, que je pourrais proposer une motion au Sénat visant à donner à ce Comité le pouvoir d'examiner les dispositions habilitantes des projets de Loi, par rapport notamment aux dispositions de la directive du Cabinet, comme cela est explicitement exposé dans la partie 9. J'ai déposé un avis de motion, et je pense que cette motion pourrait être jointe en annexe, plutôt que je ne la lise, j'en parlerai cet après-midi.

Je pense qu'il sera difficile que l'on rejette cette motion, alors que nous ne faisons qu'examiner si les rédacteurs se sont conformés à la directive du Cabinet. Pour savoir, dans la négative, si le Cabinet a éventuellement donné une autorisation à cet effet. Je pense que le Comité devrait avoir lui aussi le droit à des explications en même temps que le Cabinet. J'espère donc que cela ira un peu au-delà d'une recommandation générale, demandant que nous puissions regarder les dispositions habilitantes des projets de loi.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, je ne sais pas si je vous aiderais beaucoup en disant que je juge cette idée excellente, et je me demande également si cela a été en partie inspiré par l'exemple australien dont nous avons entendu parler à la conférence.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, en effet. Je crois que je devrais également vous tenir au courant de cette autre motion que j'avais proposée, celle que j'avais défendue pendant une heure et demie après avoir attendu huit ou neuf mois, et à laquelle s'oppose vigoureusement le sénateur Frith, demandant que ce Comité puisse examiner les projets de loi et leur



## [Text]

of Rights and Freedoms. Now, after the conference that we had, and after reading Senator Tate's paper and hearing him speak, in Australia they had originally decided that this scrutiny committee, which looks to see whether there are breaches of human rights and freedoms, and so on, should be a joint committee.

In the end, they used the device they discovered that the Canadian Senate uses about prior study of a bill to give them the power to have a Senate committee do it, and on a trial basis they had their legal and constitutional affairs committee do it for about eight or nine months. They called it a scrutiny committee with the same members, and so on, and then they were to report as to what they should do in the future. Now, they have made their report. They considered all the alternatives, including the joint committee, and they came to the conclusion it should be a separate scrutiny Senate committee.

I really feel that motion has a better chance of getting through, and using the Australian Senate, if the motion is amended to say that instead of it being referred to this committee that it be referred to the Senate legal and constitutional affairs committee. I think they will find it a little bit more difficult to oppose it, because they are already on record—Senator Frith is—that they believe the Senate should take a particular interest in rights and freedoms, and therefore that . . .

Now, as we are giving that one up, that is when I am moving this one to replace it, which I think as far as this committee is concerned is more valuable; it is more in line with what we should be doing, because it is concerned with regulations.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** And in line with our report, of course.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. And also, of course, it does cover paragraph 2(a). We look at the enabling clause to see whether they substantially affect personal rights and liberties, and if there is anything in an enabling clause which is in breach of the Charter of Rights and Freedoms, then we can get in if there is anything in an enabling clause that is in breach of the Charter of Rights and Freedoms, then we can get in under that. That is the situation, as far as the Senate is concerned.

• 1115

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could I maybe ask Mr. Baker, as our parliamentary rules expert: Is there any impediment to my putting down a similar notice of motion on the House of Commons Order Paper?

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** No, I do not think so. I think you can put that down. The question is whether or not it is going to be dealt with. Before I would put it down, I think I would have a word with our House Leader and have him have a word with Mr. Pinard and Mr. Deans and raise it on the basis that there is no necessity for this being debated at the reference stage. Given this time of year, the Government House Leader is naturally very worried about timing his legislative program and he is not going to be anxious to do

## [Translation]

conformité à la Charte des droits et libertés. Or, après cette conférence à laquelle nous avons assisté, et après la lecture du document du sénateur Tate ainsi qu'après sa prise de parole, nous avons appris qu'ils avaient décidé en Australie que ce comité chargé d'examiner les textes du point de vue du respect des droits de l'homme et des libertés, etc., serait un comité mixte.

Finalement, ils ont découvert le système canadien, qui donne ce pouvoir à un comité sénatorial, et ils en ont chargé, à l'essai, leur comité des affaires juridiques et constitutionnelles pendant huit ou neuf mois. Il a pris le nom de *Scrutiny Committee*, (Comité d'examen des textes) composé des mêmes membres etc., et celui-ci a fait un rapport recommandant ce qu'il conviendrait de faire à l'avenir. Le rapport existe. Toutes les possibilités ont été envisagées, y compris celles du comité mixte, et on en est arrivé à la conclusion qu'il faudrait un comité sénatorial distinct chargé de l'examen de ces textes.

Je pense que la motion aura plus de chance d'être adoptée, notamment après l'exemple australien, si elle est modifiée pour demander que l'on confie cet examen au comité sénatorial des affaires juridiques et constitutionnelles plutôt qu'à celui-ci. Je crois qu'il sera difficile de voter contre cette motion, étant donné que certains ont déjà annoncé, en tous les cas le sénateur Frith, qu'il fallait que le Sénat s'intéresse plus particulièrement à la question des droits et libertés et que, à cet effet . . .

Donc, puisque cette première version est abandonnée, je proposerais celle-ci qui me semble plus conforme aux intérêts du Comité; cela me semble plus en accord avec nos objectifs, puisqu'il est question de règlements.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Et cela est également conforme à notre rapport, bien sûr.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Et bien sûr, cela couvre le paragraphe 2(a). Il est question que nous examinions les dispositions habilitantes dans leur rapport éventuel avec l'application des droits et libertés de l'individu, et en cas de conflit avec la Charte des droits et libertés, nous pourrions intervenir en vertu de ces nouvelles dispositions. Voilà donc où en sont les choses, en ce qui concerne le Sénat.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vais demander à M. Baker, notre spécialiste du règlement parlementaire, s'il y a quelque inconvénient à ce que je fasse moi-même inscrire un avis de motion semblable au feuillet de la Chambre des communes?

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Non, je ne le pense pas. Vous pouvez le faire. La question est de savoir si on en discutera. Avant de le faire, je pense que j'en parlerai au chef de notre groupe parlementaire à la Chambre, pour qu'il s'entende là-dessus également avec M. Pinard et M. Deans, en faisant valoir qu'il n'est pas nécessaire d'en débattre au moment du renvoi en comité. Étant donné la date avancée, le leader du parti au pouvoir à la Chambre se demande, bien sûr, s'il va rester assez de temps pour le programme législatif, et il ne va

[*Texte*]

anything that would cause a debate in the House of Commons—and we do not care—do we?—whether it is debated.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** One thing, when I made the other motion, on the Charter of Rights and Freedoms, it more or less established the principle, and they concede it, that if that motion went through the Senate, unless there was an objection, a specific positive objection from the House of Commons, that gave this committee the power to go ahead on the one motion alone.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** It might be interesting to investigate that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** They have conceded. There were three alternatives . . . So, for that reason, I would hate to sort of rouse any opposition in the House of Commons at this point. Wait and see what the Senate does.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Yes, I assume that we would be doing that, but that the Senate would be dealing with it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And then it says, you see, that a message be sent out to acquaint that House and to invite them to join with this House in the aforementioned action. So I think it would be . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Wise not to . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Wise not to . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The precedent, of course, is when we sent the subject matter of the Canada Post Bill to this committee and that was done by order of the House and not of the Senate. There was no presumption that it posed any difficulty because the Senate did not take similar action. We were able, then, to make our report. Did you make the report in the Senate as well on the strength of the reference from the House?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I have forgotten.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** It would be worthwhile checking it out to see.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** All right. In any case, maybe it is wiser for us not to raise it in the House at this point.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** When are you planning to do this?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I gave notice yesterday, I am going to speak this afternoon.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** All right. Just before we get into the formal agenda, perhaps I could put on the record my appreciation of the contributions that were made by members of the committee and by committee staff over the course of the past week with the Commonwealth Conference on Delegated Legislation. The comments I received from delegates were that they felt the conference was extremely good. They found it informative and very helpful. The work

[*Traduction*]

certainement rien faire qui puisse susciter un débat à la Chambre, mais cela ne nous gêne pas, n'est-ce pas?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Lorsque j'avais proposé l'autre motion, concernant la Charte des droits et libertés, il était entendu, et l'on avait approuvé, que si cette motion était adoptée au Sénat, à moins qu'il n'y ait une objection spécifique de la Chambre des communes, notre Comité avait alors pouvoir d'agir, en vertu de cette seule motion.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Il serait peut-être intéressant de poursuivre cela.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ils ont donné leur accord là-dessus. Il y avait trois possibilités . . . Pour cette raison, je ne voudrais pas susciter quelque opposition que ce soit à la Chambre des communes là-dessus. Attendons que le Sénat agisse.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Oui, je suis d'accord, attendons de voir ce que le Sénat fait.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et ensuite, on dit, vous voyez, qu'un message soit envoyé à la Chambre pour l'informer et l'inviter à se joindre à cette Chambre pour prendre les dispositions mentionnées. Je pense donc qu'il serait . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Sage de ne pas . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** . . . sage de ne pas . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Il y a un précédent, bien sûr, qui remonte à l'époque où nous avions saisi ce Comité du projet de loi sur la Société canadienne des postes, ce qui s'est fait par ordonnance de la Chambre et non pas du Sénat. Nous ne pensions pas que cela pouvait poser quelque problème que ce soit, étant donné que le Sénat n'avait rien fait de ce genre. Nous avons pu ensuite faire notre rapport. Avez-vous présenté un rapport au Sénat également en vertu du même ordre de renvoi que celui de la Chambre?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai oublié.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Il serait intéressant de vérifier.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien. Il est peut-être plus sage de ne pas soulever cette question à la Chambre pour le moment.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Quand envisagez-vous de le faire?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai déposé un avis de motion hier, et je vais prendre la parole cet après-midi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien. Avant de passer à notre ordre du jour plus précisément, j'aimerais dire pour le compte rendu que je remercie les membres du Comité et le personnel de soutien, pour leur contribution et participation à la Conférence du Commonwealth sur la législation déléguée. Les participants qui m'en ont parlé m'ont dit que cette conférence avait été un succès. Ils l'ont trouvée très intéressante, très utile. Le travail qui a été fait, aussi bien par les



## [Text]

that was done, both by members of this committee and by committee staff, was instrumental in making it such a success. I am personally very grateful for that. We will perhaps have added responsibilities put on the committee by virtue of the fact that I was elected chairman of the Commonwealth committee on an ongoing basis. I will be looking for co-operation from this committee in terms of providing assistance to the Commonwealth committee, if we can do that between now and the next conference.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, I think we should also mention that the Parliamentary Relations staff did a very professional job . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, indeed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** —it was really excellent.

**Mr. Kilgour:** Perhaps I could put a word on the record too, Mr. Chairman. It was brought to my attention that Miss Evelyn Bacon wished to run against you for the position. She got to the meeting and discovered that nobody was there to nominate her. The matter was raised and, as a fellow westerner, I thought I should allow her name to be put forward. Then your colleague immediately said: And for whom do you vote?—Senator Godfrey. I abstained, but I wished to make it clear that I was well aware of the fact that Canada would have one vote and I was well aware of the fact that Senator Godfrey and others would vote for you, Mr. Chairman, and I did not have any doubts that you would fail to receive the votes from the Canadian delegation.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You did entirely the proper thing. Had you not nominated her, I would have. She indicated an anxiety to run.

Moving right along, the first item is letters to and from ministers: Referential incorporation of standards available in one official language. Perhaps counsel can bring us up to date.

#### REFERENTIAL INCORPORATION OF STANDARDS AVAILABLE IN ONE OFFICIAL LANGUAGE

February 8, 1983

The Honourable Yvon Pinard, P.C., M.P.  
President of the Queen's Privy Council,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Pinard:

Re: Referential Incorporation of Standards Available in One Official Language

We thank you for your letters of November 5 and December 30, 1982 which were considered by the Committee at its meeting of January 20 last.

## [Translation]

membres de ce Comité que par le personnel de soutien, a contribué à en faire un succès. Je vous en suis donc très reconnaissant. Nous aurons peut-être d'ailleurs des responsabilités supplémentaires, du fait que j'ai été élu président permanent de ce Comité du Commonwealth. J'espère donc que je pourrai compter sur la collaboration de ce Comité, pour aider le Comité du Commonwealth d'ici la prochaine conférence.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, nous devrions peut-être aussi rappeler que le personnel des relations parlementaires a fait un travail très professionnel . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui, en effet.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** . . . un travail véritablement remarquable.

**M. Kilgour:** Je pourrais peut-être dire un mot pour le compte rendu, monsieur le président. On m'a fait remarquer que M<sup>lle</sup> Evelyn Bacon voulait se présenter contre vous. Elle s'est présentée à la réunion et a constaté qu'il n'y avait personne qui veuille la proposer. Lorsque la question a été posée, j'ai pensé que je devais peut-être proposer son nom, étant moi-même de l'Ouest. À ce moment-là votre collègue a dit, sans attendre: «Et pour qui votez-vous?». «Le Sénateur Godfrey». Là-dessus, je me suis abstenu, mais je savais que le Canada aurait une voix et que le sénateur Godfrey et les autres voteraient pour vous, monsieur le président, et je ne doutais absolument pas que vous alliez bénéficier des suffrages de la délégation canadienne.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous avez bien fait, si vous ne l'aviez pas proposée, je l'aurais fait. Elle avait expliqué qu'elle désirait se présenter.

Maintenant, nous passons à l'ordre du jour, et tout d'abord des lettres aux ministres et des ministres, et je vais demander à notre conseiller de nous mettre au courant.

#### INCORPORATION, À TITRE DE REFERENCE, DE NORMES ACCESSIBLES DANS UNE LANGUE OFFICIELLE.

Le 8 février 1983

L'Honorable Yvon Pinard, C.P., député  
Président du Conseil privé de la Reine  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur,

Objet: Incorporation, à titre de référence, de normes accessibles dans une langue officielle

Nous vous remercions de vos lettres du 5 novembre et du 30 décembre 1982, que le Comité a étudiées lors de sa réunion du 20 janvier dernier.

[Texte]

We have been asked to draw your attention to the proceedings of the Committee and enclose a copy of the relevant portion of the edited transcript.

In accordance with the wishes of the Committee, we will appreciate it if the possibility of requiring all referentially incorporated standards to exist in both official languages could be considered by you and your colleague, the Minister of Justice, along with the suggestion outlined in our letter of November 3, 1982.

At the request of the Committee, we also will be writing to the Joint Chairman of the Special Joint Committee on Official Languages to draw his attention to the Committee's proceedings and to our previous correspondence with you and Mr. Yalden.

In closing, we wish to reiterate our appreciation for the strong interest you have shown in this matter and hope that a satisfactory solution will be found in the near future.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Encls.  
President  
Privy Council  
Leader of the  
Government  
in the House

February 16, 1983

Gentlemen:

Re: Referential Incorporation of Standards Available in One Official Language

Allow me to acknowledge your letter of February 8, 1983, concerning the above matter and enclosing a copy of the minutes of the meeting of your Committee held on January 20 last.

Please be assured that I have again made good note of the suggestion offered by the Committee in your letter of November 3, 1982, and as reinforced in your most recent comments. As you know, I have the matter under discussion with my colleague, the Minister of Justice, and I will be pleased to make him aware of this most recent communication. Officials of the office of my colleague, the President of the Treasury Board, have also recently been in touch with my office concerning a perspective which they wish to bring to this issue. I have, therefore, taken the liberty of providing Mr. Gray with a copy of all correspondence which we have exchanged so that he may be made fully aware of your views.

[Traduction]

On nous a demandé de porter à votre attention les travaux du Comité à ce sujet et de joindre à la présente un exemplaire de l'extrait pertinent des délibérations publiées.

Le Comité vous saurait gré d'étudier avec votre collègue de la Justice la suggestion que nous vous faisons dans notre lettre du 3 novembre 1982, ainsi que la possibilité d'exiger que toutes les normes incluses par voie de référence dans des documents fédéraux paraissent dans les deux langues officielles.

À la demande du Comité, nous écrirons également au coprésident du Comité mixte spécial sur les langues officielles afin de lui faire part des délibérations du Comité, ainsi que de la correspondance que nous avons échangée avec M. Yalden et vous-même.

Pour terminer, nous tenons à vous exprimer encore une fois notre reconnaissance pour l'intérêt marqué que vous portez à ce problème; nous espérons qu'il sera possible d'y trouver une solution satisfaisante d'ici peu.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations respectueuses.

Le coprésident,  
John M. Godfrey.

Le coprésident,  
Perrin Beatty.

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson.

P.J.  
Président  
Conseil privé  
Leader du  
gouvernement  
aux Communes

Le 16 février 1983

Messieurs,

Objet: Incorporation, à titre de référence, de normes accessibles dans une langue officielle

J'ai bien reçu votre lettre du 8 février 1983 concernant le sujet susmentionné, à laquelle était joint un exemplaire du procès-verbal de la séance du Comité du 20 janvier dernier.

Soyez assurés que j'ai pris bonne note de la proposition du Comité exposée dans votre lettre du 3 novembre 1982, et réitéré dans vos plus récents commentaires. Comme vous le savez, j'étudie actuellement cette question avec mon collègue, le ministre de la Justice, et je vais m'empresse de lui faire part de ces derniers événements. Par ailleurs, des fonctionnaires du bureau de mon collègue, le président du Conseil du Trésor, ont pris récemment contact avec mes services à propos des perspectives dans lesquelles ils souhaitent placer cette question. C'est pourquoi j'ai pris la liberté de transmettre à M. Gray des copies de la correspondance que nous avons échangée à ce sujet, de façon qu'il puisse prendre connaissance de votre point de vue.



## [Text]

In that at least two of my colleagues feel they may have substantive comments to raise concerning this matter, I am not certain of just how soon a fully co-ordinated response may be able to be made. However, since, as you suggest, the situation is one which bears looking into, we will do our best to see that it receives appropriate and thorough consideration.

Yours sincerely,

Yvon Pinard.

Senator John M. Godfrey, Q.C.,  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.,  
Joint Chairmen,  
Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.,  
Vice-Chairman,  
Standing Joint Committee of the Senate and House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.

cc: The Honourable Mark MacGuigan, P.C., M.P.  
The Honourable Herb Gray, P.C., M.P.

**Mr. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the last exchange of correspondence arises out of the last meeting of the committee, at which the committee added to its previous suggestion that unilingual standards be made available upon request by asking the minister also to study the possibility that they be translated as a matter of course, that any referentially incorporated standards be available in both official languages.

• 1120

The reply of the minister indicates that he will take that suggestion into account as well and shows that there are now trilateral consultations on the question taking place between himself, the Minister of Justice and the President of Treasury Board, so I think this is encouraging for the committee. Obviously the matter is taken with a great deal of interest. Also included for the information of members is the letter which the joint chairmen wrote to the joint chairman of the Special Joint Committee on Official Languages in order to bring our file to the attention of that committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Does Mr. Kilgour know by any chance, as a member of the Official Languages committee, whether this matter has come before the committee officially?

**Mr. Kilgour:** I have been away for a week, Mr. Chairman, but I do not think it . . . Mr. Bernier is indicating no.

**Mr. Bernier:** No, not to my knowledge. I have talked with researchers of the committee. I think the joint committee at that point in time was very much more preoccupied with its report on amendments to the Official Languages Act.

## [Translation]

Dans la mesure où au moins deux de mes collègues envisagent de formuler d'importantes remarques à ce sujet, je ne peux vous indiquer avec précision quand je devrais être en mesure de vous fournir une réponse complète. Cependant, nous allons nous efforcer d'étudier la question avec toute l'attention qu'elle mérite, comme vous le faites remarquer.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Yvon Pinard

Le sénateur John M. Godfrey, C.R.  
L'honorable Perrin Beatty, C.P. Député  
Coprésidents  
M. W. Kenneth Robinson, Député  
Vice-président  
Comité mixte permanent des règlements et autres  
textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)

c.c.: L'honorable Mark MacGuigan, C.P., député  
L'honorable Herb Gray, C.P., député

**M. Bernier (Conseiller du Comité):** Monsieur le président, ce dernier échange de lettres fait suite à la dernière séance du Comité, où le Comité a demandé en plus de ce qu'il avait déjà demandé, que des normes unilingues soient disponibles sur demande, et que l'on demande aussi au ministre d'étudier la possibilité qu'elles soient traduites, bien sûr, et que donc les normes incluses par voie de référence soient disponibles dans les deux langues officielles.

La réponse du ministre indique qu'il tiendra compte de cette suggestion, et qu'il y a maintenant des consultations trilatérales entre lui-même, le ministre de la Justice et le président du Conseil du Trésor; il est donc encourageant pour le Comité que cette question suscite tant d'intérêt. Pour l'information des membres du Comité est également jointe une lettre du coprésident aux coprésidents du Comité mixte spécial des langues officielles, destinée à porter la question à leur attention.

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Kilgour, sait-il, par hasard, étant membre du Comité des langues officielles, si ce comité a pris officiellement connaissance de cette question?

**M. Kilgour:** Je me suis absenté une semaine, monsieur le président, mais je ne pense pas . . . M. Bernier nous dit que non.

**M. Bernier:** Non, pas que je sache. J'ai parlé aux chercheurs du comité. Je crois que le comité mixte était beaucoup plus occupé par son rapport sur les amendements à la Loi sur les langues officielles.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I would think that at this point there is nothing more we can do on the question. Perhaps what we should do is simply bring it forward in six months and get a progress report.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** May I please suggest that in view of the fact that we now have three ministries in effect involved, when we bring it forth the next time we should keep in mind that all three should be communicated with, even if it is just a copy of the letter that goes to Mr. Pinard. Also, I would suggest that since we have not had a reply from the Senate, maybe this could be followed up within a month or something like that—They may not have had a meeting, I do not know—to find out if they have anything further to suggest.

**Mr. Bernier:** My only concern . . . perhaps Mr. Kilgour will be able to tell the committee if the special joint committee is still formed, or has it exhausted its reference?

**Mr. Kilgour:** Oh, no, not at all. In fact, we have a new work program we have undertaken. We are in danger of disappearing at the end of the session, that is one of our problems, unless we are reconstituted. But we are continuing to meet, and I am surprised there is not a meeting scheduled for this week.

**Mr. Bernier:** Perhaps as a member of that joint committee, rather than pursue it through correspondence, Mr. Kilgour could approach the chairman of the committee . . .

**Mr. Kilgour:** I would be happy to do that.

**Mr. Bernier:** —and ask him whether the Chair intends to bring these materials to the attention of the . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think it is a bit broader than that. It is a joint committee, as I understand it, and if there is contact made with Mr. Murray, I would think there should also be contact made with Mr. Gauthier.

**Mr. Bernier:** The explanation, of course, is that at the time this letter was written I believe Mr. Gauthier had not been elected as joint chairman of the committee, or this was the indication that was received in committee here, that Senator Murray was the only current . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Is Senator Murray still the joint chairman? I thought he was going to resign.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, but I think he was reinstated as the joint chairman, was he not?

**Mr. Kilgour:** But he has not been there for the last few weeks.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In any case, it is officially before the committee. Are you a member of the steering committee of the Official Languages committee?

**Mr. Kilgour:** On occasion.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** On one of those occasions, can you bring the matter forward?

**Mr. Kilgour:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Great.

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense que nous ne pouvons rien faire de plus pour le moment. Nous devrions peut-être simplement attendre six mois, reposer la question, et faire un rapport d'activités.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Étant donné que nous avons maintenant trois ministres qui s'intéressent à la question, lorsque nous en reparlerons, nous devrions nous souvenir qu'il faudra les en informer tous les trois, si ce n'est que sous forme de copie de la lettre que M. Pinard recevra. Mais également, et puisque nous n'avons toujours pas eu de réponse du Sénat, je pense qu'il faudra se reporter à cette question dans un mois environ . . . Peut-être qu'ils n'ont pas encore eu de réunion, je ne sais pas, pour décider s'ils avaient quoi que ce soit à proposer.

**M. Bernier:** Ma seule préoccupation . . . Peut-être que M. Kilgour pourra dire au Comité si le comité mixte spécial existe toujours, ou si son mandat est venu à expiration.

**M. Kilgour:** Non, pas du tout. De fait, nous avons un nouveau programme de travail en cours. Nous sommes menacés de disparition à la fin de la session, voilà un de nos problèmes, à moins que nous ne soyons reconduits. Mais nous continuons à nous réunir, et je suis d'ailleurs surpris qu'il n'y ait eu aucune réunion de prévue cette semaine.

**M. Bernier:** Peut-être que comme membre de ce comité mixte, plutôt que de passer par la voie du courrier, M. Kilgour pourrait en parler au président . . .

**M. Kilgour:** Je m'en ferai un plaisir.

**M. Bernier:** . . . et lui demander s'il a l'intention d'attirer l'attention du comité sur ces documents . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense que la question est un peu plus vaste que cela. C'est un comité mixte, si je ne me trompe, et si l'on prend contact avec M. Murray, il faudrait également le faire pour M. Gauthier.

**M. Bernier:** L'explication, bien sûr, en est qu'à l'époque où la lettre a été écrite, si je ne me trompe, M. Gauthier n'avait pas été élu coprésident, du moins c'est ce que l'on nous a dit ici au Comité, seul le sénateur Murray était . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le sénateur Murray est-il toujours coprésident? Je croyais qu'il allait démissionner.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, mais je crois qu'il a été réélu coprésident, n'est-ce pas?

**M. Kilgour:** En tout cas il n'était pas là ces dernières semaines.

**Le coprésident (M. Beatty):** En tout cas, cela a été communiqué officiellement au Comité. Êtes-vous membre du Comité directeur du Comité des langues officielles?

**M. Kilgour:** À l'occasion.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pourriez-vous donc, à l'occasion, porter cette question à l'attention du Comité directeur?

**M. Kilgour:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Parfait.



[Text]

Could we move then to SOR/74-532 and SOR/82-204.

[Translation]

Pourrions-nous donc passer au DORS/74-532 et DORS/82-204.

**SOR/74-532 and SOR/82-204—EXPERIMENTAL  
FUEL SPIRIT REGULATIONS**

**DORS/74-532 et DORS/82-201—REGLEMENTS  
SUR L'EAU-DE-VIE SERVANT À LA MISE AU  
POINT D'UN COMBUSTIBLE**

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires

June 30, 1982.

Le 30 juin 1982

The Honourable William Rompkey, P.C., M.P.,  
Minister of National Revenue,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A6

L'honorable William Rompkey, C.P., député  
Ministre du Revenu national  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Dear Mr. Rompkey:

Monsieur le ministre,

Re: Departmental Regulations under the Excise Act

Objet: «Règlement ministériel» en vertu de la Loi sur l'accise

The Committee considered your letter of the 10th ultimo at its meeting yesterday. The Committee was not disposed to wait for clarification of your power to make departmental regulations until some indefinite time in the future when the Excise Act is next substantially amended.

Le Comité a étudié votre lettre du 10 juin lors de sa réunion hier; il n'est cependant pas disposé à attendre que la Loi sur l'accise soit modifiée en profondeur pour pouvoir obtenir des précisions sur vos pouvoirs de réglementation.

The Committee considers that the necessary clarification of your power to make subordinate legislation should be made as soon as possible. Consequently, we were instructed to suggest to you that the necessary amendment to the Excise Act might be introduced into the Senate in order to escape the restraints imposed by the Government's legislative timetable in the House of Commons.

Le Comité juge que les précisions nécessaires à cet égard devraient être apportées le plus tôt possible. Par conséquent, nous avons été priés de vous demander de bien vouloir présenter au Sénat la modification nécessaire à la Loi sur l'accise, ce qui permettrait d'éviter les restrictions imposées par le calendrier des travaux législatifs de la Chambre des communes.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, nos salutations distinguées.

John M. Godfrey  
Joint Chairman

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Perrin Beatty,  
Joint Chairman

Le coprésident,  
Perrin Beatty

W. Kenneth Robinson  
Vice Chairman

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson

Minister  
Revenue Canada

Ministre  
Revenu Canada

[Texte]

[Traduction]

August 18, 1982.

Le 18 août 1982

Senator John M. Godfrey  
 Joint Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and of The House of Commons  
 on Regulations and Other  
 Statutory Instruments  
 The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Monsieur John M. Godfrey, sénateur  
 Coprésident  
 Comité mixte permanent du Sénat et de  
 la Chambre des communes des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Dear Senator Godfrey:

Monsieur le sénateur,

Thank you for your letter of June 30, 1982 concerning the power to make Departmental Regulations under the Excise Act.

J'accuse réception de votre lettre du 30 juin 1982 portant sur le pouvoir de formuler des règlements ministériels, prévu dans la Loi sur l'accise.

I have noted your suggestion that an amendment to the Excise Act might be introduced into the Senate, and in view of the committee's concern that the matter be dealt with speedily, I am consulting with my Colleague, the Honourable A. J. MacEachen, Minister of Finance, who is primarily responsible for the statute, to determine what course of action will be taken.

J'ai pris note de votre suggestion au Sénat sur la possibilité de présenter une modification à la Loi sur l'accise; puisque le Comité désire que la question soit réglée rapidement, je consulterai mon collègue, l'honorable A.J. MacEachen, ministre des Finances, qui est responsable de cette loi, afin de déterminer quelles mesures il y aura lieu d'adopter.

I shall inform the committee of our decision as soon as possible.

Je communiquerai avec le Comité dès qu'une décision aura été prise à cet égard.

Sincerely yours,

Veuillez agréer, Monsieur le sénateur, mes salutations distinguées.

William H. Rompkey

William M. Rompkey

Standing Joint Committee  
 of the Senate and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
 communes des  
 règlements et autres textes réglementaires

November 30, 1982.

Le 30 novembre 1982

The Honourable Pierre Bussières, P.C., M.P.  
 Minister of National Revenue,  
 House of Commons,  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A6

L'honorable Pierre Bussières, C.P., député  
 Ministre du Revenu national  
 Chambre des communes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A6

Dear Mr. Bussi res:

Monsieur,

Re: SOR/82-204, "Departmental Regulations" under  
 the Excise Act

Objet: DORS/82-204, «Règlement ministériel» en vertu de  
 la Loi sur l'accise

We refer to your predecessor's letter of August 18, 1982 and shall appreciate your advice as to whether it is intended to introduce an amendment providing expressly for the making of "departmental regulations" in the manner suggested in our letter of June 20, 1982.

La présente a trait à la lettre que votre prédécesseur nous faisait parvenir le 18 août 1982. Nous vous serions reconnaissants de nous indiquer si votre ministère a l'intention de présenter une modification portant sur la formulation de «règlements ministériels» de la manière que nous avons suggéré dans notre lettre du 20 juin dernier.



## [Text]

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Minister  
Revenue Canada

December 10, 1982

The Honourable John M. Godfrey, Q.C.  
Joint Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of The House of Commons  
on Regulations and Other  
Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A OA4

Dear Senator Godfrey:

This is further to my predecessor's letter to you dated August 18, 1982, concerning the power to make Departmental Regulations under the Excise Act.

As indicated by the Honourable William H. Rompkey, the matter has been the subject of consultation with the Minister of Finance who is primarily responsible for the Excise Act as it is a taxing statute. Notwithstanding the administrative nature of the amendments proposed by the Committee, it is considered inappropriate to deviate from the established procedure of introducing substantive amendments to this statute as part of the Government's budget package.

The Honourable Marc Lalonde, Minister of Finance, is aware of the deficiency in the Excise Act and has indicated that he will consider amendments to correct the problem during preparation of his first budget.

I hope this satisfies the concerns of the Committee in this matter.

Yours sincerely,

Pierre Bussi res

**Mr. Bernier:** This file, Mr. Chairman, raises generally the question of departmental regulations under the Excise Act. There are two letters before the committee, one from Mr. Rompkey and the other one from his successor in the portfolio.

The committee essentially wanted the power of the minister to make regulations to be clearly expressed in the act. The manner in which the act is presently drafted, that authority has to be drawn by inference from a definition and the mention

## [Translation]

Veillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Le coprésident,  
John M. Godfrey

Le coprésident,  
Perrin Beatty

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson

Ministre  
Revenu Canada

Le 10 décembre 1982

L'honorable John M. Godfrey  
Coprésident  
Comité mixte permanent du Sénat et de  
la Chambre des communes des règlement  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A OA4

Monsieur le sénateur,

J'accuse réception de la lettre que Vous avez adressée le 18 août 1982 à mon prédécesseur au sujet du pouvoir d'établir un règlement ministériel en vertu de la Loi sur la taxe d'accise.

Comme le faisait savoir l'honorable William H. Rompkey, la question a été étudiée en consultation avec le ministre des Finances qui est en principe responsable de l'application de la Loi sur la taxe d'accise parce qu'il s'agit d'une loi de nature fiscale. Nonobstant le caractère administratif des modifications proposées par le Comité, il semble inopportun de s'écarter de la procédure établie qui veut que les modifications de fond de cette loi soient introduites en tant qu'éléments du programme budgétaire gouvernemental.

L'honorable Marc Lalonde, ministre des Finances, est au fait de la lacune de la Loi sur la taxe d'accise, et il a fait savoir qu'il envisagera d'y pallier au cours de la préparation de son premier budget.

Dans l'espoir que ces explications sauront dissiper les inquiétudes du Comité à cet égard, je vous prie d'agréer, monsieur le sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Pierre Bussières.

**M. Bernier:** Ce dossier, monsieur le président, soulève la question générale des règlement ministériels d'application de la Loi sur l'accise. Il y a deux lettres au Comité, l'une de M. Rompkey et l'autre de son successeur au ministère.

Pour l'essentiel, le Comité désirait que la loi précise de façon très claire les conditions dans lesquelles le ministre pouvait adopter des règlement d'application. Pour le moment, le ministre tire son pouvoir d'une certaine définition et d'une

*[Texte]*

of departmental regulations. In his last letter, the Hon. Mr. Bussièrès indicated that he was to draw the attention of the Minister of Finance to this matter on the basis that amendments to the Excise Act should be done through a budget presentation.

I am very happy to inform the committee that in a Notice of Ways and Means motion tabled the same day as the budget, the Minister of Finance gives notice of his intention to introduce a measure to amend the Excise Act and to provide, among other things, that authority be provided for the Minister of National Revenue to make regulation prescribing anything that by the act is to be prescribed by departmental regulations.

• 1125

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Mr. Chairman, I think that when something happens like this, particularly in a document like the budget, a letter should go from the joint chairmen of the committee to the minister—in this case also to the Minister of Finance—to let him know that we have not forgotten and that we are grateful.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** And we will all make 40-minute speeches in the House.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/83-42.

#### SOR/83-42—TARIFF OF CHARGES FOR EXPORTED OIL PRODUCTS ORDER NO.2, AMENDMENT

*[Comments]*

Energy Administration Act  
P.C. 1982-3033

January 17, 1983

1. Section 7 of the Act was enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 114 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. Your counsel had previously expressed doubts as to the validity of a charge on oil established on the basis of the source of the oil (See: Comment on SOR/82-345, before the committee on June 29, 1982) as is done under Sub-item 7(4) of the present amendment. The wording of the previous Section 7(2) empowered the Governor in Council to establish charges “in respect of any or all of the various kinds or quantities of oil and in respect of any or all destinations therefor”. The new Section 7(2), as enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 114, specifically provides for charges to be made applicable in respect of “oil from any source”. The addition of these words provides firm authority for a charge such as that set out in Sub-item 7(4).

*[Traduction]*

certain référence qui est faite des règlements ministériels. Dans sa dernière lettre, l'honorable M. Bussièrès a indiqué qu'il allait attirer l'attention du ministre des Finances sur cette question, pour que les amendements à la Loi sur l'accise soient adoptés en même temps que la présentation d'un budget.

Je suis heureux de pouvoir informer le Comité que dans une motion des voies et moyens déposée le même jour que le budget, le ministre des Finances a indiqué son intention de proposer que l'on modifie la Loi sur l'accise, en prévoyant, entre autres, que tout pouvoir de réglementation revienne, en vertu de la loi, au ministre du revenu national.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Monsieur le président, lorsque les choses se passent de cette façon, et notamment que cela se fait dans le budget, les coprésidents du Comité devraient envoyer une lettre au ministre—dans ce cas, le ministre des Finances—pour nous rappeler à son bon souvenir et pour le remercier.

**Le coprésident (M. Beatty):** Entendu.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Et nous prendrons tous la parole pendant 40 minutes à la Chambre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le point suivant est le DORS/83-42.

#### DORS/83-42—DÉCRET N° 2 SUR LE TARIF DES REDEVANCES SUR LES PRODUITS PÉTROLIERS EXPORTÉS—Modification

*[Commentaires]*

Loi sur l'administration de l'énergie  
C.P. 1982-1983

Le 17 janvier 1983.

1. L'article 7 de la Loi apparaît dans S.C. 1980-1981-1982-1983, chapitre 114 et ce fait aurait dû être mentionné dans une note en bas de page.

2. Votre conseiller avait précédemment exprimé des doutes quant à la validité d'une redevance sur le pétrole en fonction de la provenance du produit pétrolier (voir: Commentaire concernant DORS/82-345, à l'étude devant le comité le 29 juin 1982) comme c'est actuellement le cas en vertu du paragraphe 7(4) de la présente modification. Le libellé du précédent paragraphe 7(2) autorisait le gouverneur en conseil à imposer une redevance «applicable à toute variété ou quantité de pétrole en fonction de sa destination». Le nouveau paragraphe 7(2), publié dans S.C. 1980-1981-1982-1983, chapitre 114 prévoit expressément des redevances applicables au «pétrole», quelle qu'en soit la provenance». Ces mots supplémentaires confèrent le pouvoir d'imposer une redevance comme celle prévue par le paragraphe 7(4).



[Text]

**Mr. Bernier:** Aside from the note pointing out the lack of proper footnoting, the remainder of the comment is explanatory and points to the fact that the recent amendment to the Energy Administration Act is now gives clear and undoubted authority for the government to impose charges on oil on the basis of the source of the oil, which was not the case previously.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then you are bringing this simply to our attention. There is no action required?

**Mr. Bernier:** Save, of course, to draw the attention of the department to the lack of proper footnoting in the instrument.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty) :** I wonder whether counsel might do that directly.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I guess we should thank them for this one too, should we not?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** This can be carried too far.

**Mr. Bernier:** This, Mr. Chairman, had not been requested by the committee, this amendment; it is simply that on two occasions, in comments I had prepared at the time, I had indicated that there were doubts as to the legality of a charge on the basis of source.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I just think when we have a major . . . I am not saying that we do this on every occasion—I want to make that clear—but we made a request for a major change by the minister. That is quite major. As I recollect that statute, it used to be mine. They obviously had a great big fuss within the department over it, because that is the way they operate. And they did it; they did it in the budget. I think in that kind of thing, we should not hesitate to write.

**Mr. Bernier:** And not to mention, Mr. Chairman, that committee members themselves, I think, should pat themselves on the back for achieving this result.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** We could perhaps write a letter to ourselves. Kindnesses are not forgotten; we always look after ourselves.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is six items under the heading Citation.

**SOR/82-953—ATLANTIC PILOTAGE AUTHORITY REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/82-954—LAURENTIAN PILOTAGE TARIFF REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/82-982—ATLANTIC PILOTAGE TARIFF REGULATIONS, AMENDMENT**

[Translation]

**M. Bernier:** En dehors du commentaire concernant l'absence de note en bas de page, le reste est une note explicative concernant le fait que le dernier amendement à la Loi sur l'administration de l'énergie est tout à fait clair, et que le gouvernement a maintenant le droit d'imposer des redevances sur le pétrole en fonction de sa provenance, ce qui n'était pas le cas auparavant.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous ne faites donc qu'attirer notre attention la-dessus. L'affaire est classée?

**M. Bernier:** Si ce n'est, bien sûr, que nous pourrions attirer l'attention du ministère sur l'absence de notes en bas de page dans le texte.

**Le coprésident (M. Beatty):** Notre conseiller pourrait donc peut-être le faire directement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et les remercier, n'est-ce pas?

**M. Robinson:** Restons dans le juste milieu.

**M. Bernier:** Cet amendement, monsieur le président, ne faisait pas suite à une demande du Comité; il y a simplement qu'en deux occasions, dans des commentaires que j'avais rédigés, j'avais exprimé un certain nombre de doutes sur la légalité d'une redevance imposée en fonction de la provenance.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Étant donné l'importance . . . je ne pense pas que nous devons le faire à chaque fois—que ce soit bien clair ici, ce ne doit pas être un précédent—mais nous avons demandé ici une modification importante au ministre. Si je me souviens bien de cette loi, j'en étais responsable. Il y a eu tout un chambardement au Ministère à cause de cela, c'est la façon dont ils s'y prennent. Ils ont accédé à notre demande, ils l'ont fait au budget. Je pense que dans ce cas, nous ne devrions pas hésiter à leur écrire.

**M. Bernier:** Sans oublier, monsieur le président, que les membres du Comité eux-mêmes pourraient se congratuler les uns les autres en cette occasion.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Nous pourrions peut-être nous écrire une lettre. Soyons gentils avec nous-mêmes, et ne nous oublions pas.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le point suivant se décompose en six, sous le titre «citation».

**DORS/82-953—REGLEMENT DE L'ADMINISTRATION DU PILOTAGE DE L'ATLANTIQUE, MODIFICATION**

**DORS/82-954—REGLEMENT SUR LES TARIFS DE L'ADMINISTRATION DE PILOTAGE DES LAURENTIDES, MODIFICATION**

**DORS/82-982—REGLEMENT SUR LE TARIF DE PILOTAGE DE L'ATLANTIQUE, MODIFICATION**

## [Texte]

**SOR/82-1029—BANK ACTIVITIES PERMISSION ORDER, AMENDMENT**

**SOR/82-1031—DEEMED AUTHORIZED CAPITAL ORDER, AMENDMENT**

**SOR/82-1049—OVERSEAS BANK (CANADA) ORDER**

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And in each instance it was simply a matter of the citation being disclosed in a footnote. Presumably we should contact the department and point that out.

Next, and I am glad Senator Godfrey is here, back out of hospital for this, SOR/82-316.

**SOR/82-316—PROCLAIMING CERTAIN INDIAN BANDS EXEMPT FROM PORTIONS OF THE ACT**

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

December 13, 1982

The Honourable John C. Munro, P.C., M.P.,  
Minister of Indian Affairs and  
Northern Development,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Munro:

Re: SOR/82-316, Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act.

At its meeting of the 2nd instant, the Joint Committee considered Mr. Jacobs' letter of November 30, 1982 in which he responds on your behalf to our Joint Clerk's letter of November 18 inviting you to appear before the Joint Committee.

We are instructed by the Committee to draw your attention to the proceedings of the Committee on this matter and enclose a copy of the relevant portion of the edited transcript.

Under cover of our letter of November 4, we forwarded to you a copy of the legal arguments on which the Committee based itself to reach its conclusion that Section 4(2) does not authorize the issuance of the proclamations under discussion. In your reply, you stated that your Department "acted on this matter only after having received a favourable legal opinion from the Department of Justice". The bare assertion that there exists a "favourable opinion from the Department of Justice" can not be accepted as satisfactorily disposing of the issues raised by the Committee.

## [Traduction]

**DORS/82-1029—DECRET SUR L'EXEMPTION DES ACTIVITES NON AUTORISÉES, MODIFICATION**

**DORS/82-1031—DECRET RELATIF AU CAPITAL AUTORISÉ INFÉRIEUR, MODIFICATION**

**DORS/82-1049—DECRET SUR LA BANQUE OVERSEAS (CANADA)**

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans chaque cas, il s'agissait de simplement indiquer cette citation dans une note en bas de page. Nous pourrions peut-être attirer l'attention du ministère là-dessus.

Ensuite, et je suis heureux que le sénateur Godfrey soit là, il est sorti de l'hôpital à temps pour cela, nous avons le DORS/82-316.

**DORS/82-316—CERTAINES BANDES D'INDIENS PROCLAMÉES SOUSTRAITES A DES PARTIES DE LA LOI**

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des règlements et autres textes réglementaires.

Le 13 décembre 1982

L'honorable John Munro, C.P., député  
Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le ministre,

Objet: DORS/82-316, Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi.

Lors de sa réunion du 2 courant, le Comité mixte a étudié la lettre que M. Jacobs lui a envoyé le 30 novembre 1982 pour répondre en votre nom à la lettre du 18 novembre par laquelle le greffier du Comité mixte vous invitait à comparaître devant ce dernier.

Le Comité nous a demandé d'attirer votre attention sur ses délibérations à ce sujet; vous trouverez donc ci-joint l'extrait pertinent des délibérations publiés.

Nous vous avons par ailleurs communiqué, avec notre lettre du 4 novembre, les arguments juridiques sur lesquels le Comité s'est fondé pour conclure que le paragraphe 4(2) de la Loi n'autorise pas la rédaction des proclamations en question. Dans votre réponse, vous indiquez que votre ministère n'a pris de mesures à ce sujet qu'après avoir obtenu un avis juridique favorable du ministère de la Justice. La simple mention d'un avis favorable du ministère de la Justice ne peut être considérée comme une réponse satisfaisante aux questions soulevées par le Comité.



## [Text]

The Committee, in the exercise of its mandate, must consider whether any statutory instrument is authorized by the terms of the enabling statute. As the Minister responsible for recommending to the Governor in Council the issuance of these proclamations, we are of the view that it is also your responsibility to answer the legal questions raised by this exercise of delegated powers. Therefore, the Committee can not accept your apparent refusal to discuss the legal issues involved in this use of Section 4(2) of the Indian Act.

Accordingly, we would ask that you reconsider your previous position and hope it will be possible for you to accept our invitation to appear, with your legal advisers, before the Joint Committee early in the new year.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Joint Chairman.

Minister  
Indian and Northern Affairs Canada

March 14, 1983

Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Sirs:

I acknowledge the letter dated December 13, and signed by the three joint Chairmen on behalf of your Committee concerning the authority to make proclamations under Section 4(2) of the Indian Act exempting certain Indian bands from the application of those provisions of the Indian Act which take away the Indian status of a woman on her marriage to a non-Indian.

Following receipt of that letter, I again consulted the Department of Justice and I have been re-assured that my actions in requesting such proclamations and the actions of the Governor in Council in issuing them are legally correct. Thus, I have repeatedly sought the views of the government's official legal adviser and assured myself that my actions are legally valid.

I have then requested the Governor in Council has made a number of such proclamations. I have done this for many reasons which I will be happy to discuss with the Committee. I will also be happy to discuss legal issues relating to my action, but I am sure you will agree, in light of my responsibilities and those of my colleague, the Minister of Justice, that it would not be appropriate for me to comment on the reasons for the legal views of the Department of Justice.

## [Translation]

Celui-ci dans l'exercice de son mandat, doit déterminer si un texte réglementaire donné est conforme à la loi d'autorisation. Nous estimons qu'à titre de ministre chargé de recommander au gouverneur en conseil la rédaction de ces proclamations que vous devez également répondre aux questions juridiques soulevées par l'exercice des pouvoirs qui vous sont délégués. Par conséquent, le Comité ne peut accepter votre refus apparent de discuter de l'aspect juridique du recours au paragraphe 4(2) de la Loi sur les Indiens.

Nous vous saurions gré, par conséquent, de revenir sur votre position et espérons que, suite à notre invitation, vous accepterez de comparaître devant le Comité mixte, avec vos conseillers juridiques, au début de l'année prochaine.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, nos salutations distinguées.

John M. Godfrey  
Le coprésident

Perrin Beatty  
Le coprésident

W. Kenneth Robinson  
Le vice-président

Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien

Le 14 mars 1983

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre  
des communes des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

J'accuse réception de la lettre du 13 décembre signée par les trois coprésidents au nom de votre Comité au sujet du pouvoir de déclarer par proclamation, conformément au paragraphe 4(2) de la Loi sur les Indiens, que certaines bandes indiennes sont soustraites à l'application des dispositions de la loi qui retirent le statut d'indienne à une femme dès lorsqu'elle épouse un non-Indien.

Après avoir reçu votre lettre, j'ai de nouveau consulté le ministère de la Justice qui m'a assuré que mes initiatives en vue d'obtenir ces proclamations et les mesures prises en ce sens par le gouverneur en conseil sont légales. J'ai donc demandé à plusieurs reprises l'avis des conseillers juridiques officiels du gouvernement pour m'assurer que mes démarches étaient juridiquement valides.

J'ai ensuite présenté ma demande au gouverneur en conseil qui a fait un certain nombre de proclamations. J'ai procédé ainsi pour de nombreuses raisons dont je serais heureux de discuter avec le Comité. Je suis également disposé à examiner les aspects juridiques de mon action, mais vous conviendrez assurément que, compte tenu de mes responsabilités et de celles de mon collègue, le ministre de la Justice, il ne convien-

[Texte]

Yours sincerely,

John C. Munro

Copies to: Senator Godfrey

Mr. Beatty

Mr. Bernier

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Senator Godfrey missed our informal hearing with the minister, but judging from conversations I have had with him since, he followed it very closely from the transcript.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** How far does it go—that is what I would like to know. There were a number of changes to take place; at least Mr. Munro has indicated this in his letter in paragraph 3, where he says:

I have then requested and the Governor in Council has made a number of such proclamations.

Could our counsel tell us how far he has gone in this, and what is yet to be done?

**Mr. Bernier:** The total number of proclamations issued at this point suspending the application of either Section 12.(1)(b) or 12.(1)(a)(iv) is 140. These are suspending proclamations published in *The Canada Gazette*; there may be a number of others that are in the works, as it were, with the department.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Then I would suggest, Mr. Chairman, that we follow up on this in a couple of months hence and see what further proclamations have been made and if in fact the whole problem has been resolved to the committee's satisfaction.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I am not sure that I follow you entirely. The real concern the committee had, which was initially that the government may have been acting illegally, was compounded when we found that the minister and the department were re-opening something that we thought had been settled back in 1977, I think it was, when Ron Basford wrote to the committee and said that departments would be responsible for explaining the legal basis for their actions. We found that Mr. Munro takes the position that he is not obligated to provide the explanation, and somehow the committee should take this up only with the Department of Justice.

• 1130

The Department of Justice, traditionally, has told the committee to get lost when we have done such things, and there is an important question of principle here, as to whether or not we are prepared, as Senator Godfrey keeps reminding me, to lose a good deal of ground that we won in 1977. I do not know if Senator Godfrey would want to elaborate.

[Traduction]

draît que je me prononce sur les raisons qui ont motivé les avis juridiques émis par le ministère de la Justice.

Veuillez agréer, messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

John C. Munro.

Copies à: Sénateur Godfrey

M. Beatty

M. Bernier

**Le coprésident (M. Beatty):** Le sénateur Godfrey n'était pas à notre réunion officieuse avec le ministre, mais d'après les conversations que nous avons eues depuis, j'ai pu constater qu'il avait suivi très attentivement ce qui s'était passé grâce au compte rendu.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Jusqu'où cela va-t-il aller, voilà ce que je voudrais savoir. Un certain nombre de modifications devaient avoir lieu; c'est ce que M. Munro a dit dans sa lettre, au paragraphe 3:

J'ai ensuite présenté ma demande au gouverneur en conseil qui a fait un certain nombre de proclamations.

Le conseiller pourrait-il nous dire où il en est là-dessus, et ce qu'il reste à faire?

**M. Bernier:** Il y a au total 140 proclamations qui ont été faites, sur la suspension d'application des alinéas 12.(1)b) ou 12.(1)a)(iv). Voilà donc des proclamations qui ont été publiées dans la *Gazette du Canada*; il y en aura peut-être d'autres, qui seraient à l'étude au Ministère.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je propose, monsieur le président, que nous reprenions cette affaire dans quelques mois, et que nous examinions si d'autres proclamations ont été faites, et si l'ensemble de la question a été résolue à la satisfaction du Comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne suis pas entièrement de votre avis, là-dessus. Le Comité s'inquiétait surtout de ce que le gouvernement avait peut-être agi de façon illégale, ce qui s'était aggravé du fait que le ministre et le ministère soulevaient à nouveau une question que nous pensions avoir réglée en 1977, si je ne me trompe, lorsque Ron Basford avait écrit au Comité pour expliquer que les ministères seraient tenus de justifier les mesures qu'ils prennent, du point de vue juridique. Or, nous constatons que M. Munro ne se sent pas tenu de fournir ces explications, et que donc le Comité devrait en discuter avec le ministère de la Justice.

Traditionnellement, le Ministre de la Justice nous a toujours envoyé sur les roses lorsque nous avons entrepris des démarches de ce genre, or il y a ici une question de principe importante: sommes-nous prêts comme le sénateur Godfrey nous le rappelle sans arrêt, à perdre ce qui était acquis en 1979. Je ne sais pas si le sénateur Godfrey a quelque chose à dire là-dessus.



## [Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. I regretted that, due to my illness, I could not be here for Mr. Munro. I was really looking forward to that. I spoke to the co-chairman on the telephone, and I asked him if he would, at the start of the proceedings, read out to Mr. Munro, before he got going, one of the main concerns of the committee, and that was expressed in paragraph 79 and 80 of our report. Unfortunately, I did not specify to the chairman, which report. He looked at the blue one, or the fourth report, and found by amazing coincidence that paragraph 79 did have something to do with it. It was really the red report, and that paragraph 80 had nothing to do with it. So he did read out, eventually, part of paragraph 79, and then he also read out, in two different hunks, portions of the letter referred to in paragraph 80 of our second report, which was the 1976-1977 Parliament.

Now, the thing that concerned me is that Mr. Basford, in the letter and as we pointed out—and I will just read it for the record here. He says:

Naturally, in many cases there will be consultation between the department concerned and the Department of Justice.

This is Mr. Basford's letter of January 13, 1977.

It must, however, be understood that the explanations provided, including any explanation as to the legality of the instrument, would be the sole responsibility of the responding department and that legal advice given to those departments by the Department of Justice will not be disclosed. It is my hope that this system will provide for responses that will allow the Committee to perform its important function, while preserving the confidentiality of lawyer-client communications. This proposal has now been approved by my colleagues . . .

And I presume he is referring to the Cabinet there.

. . . and steps are being taken to have it implemented in the very near future.

He concludes:

This would be a substantial improvement on the position faced by the Committee in the past. The Committee trusts that as a result of the foregoing proposals its difficulties in eliciting reasons to support the positions taken by Departments will now disappear.

I think the record since that time would show that it has disappeared, until we run into Mr. Munro. Now, Mr. Munro comes along, completely in the face of that, clearly in the face of what Mr. Basford said, approved by the Cabinet, and in his testimony before this committee, and then in his letter of March 14, 1983 he says:

I will also be happy to discuss legal issues relating to my action, but I am sure you will agree, in light of my responsibilities and those of my colleague, the Minister of Justice, that it would not be appropriate for me to comment on the reasons for the legal views of the Department of Justice.

That is exactly what the Cabinet decided he should do, and it is confirmed by the letter of January 13, 1977. I think this is really what we should comment on and so nip this in the bud, and go back, and unless they can show that there has been a

## [Translation]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Si. J'ai regretté en raison de ma maladie, de ne pouvoir être ici pour monsieur Munro. C'est une séance à laquelle je tenais beaucoup. J'ai d'ailleurs contacté le co-président par téléphone, et lui ai demandé de bien vouloir lire, au début de la séance, à monsieur Munro, les points essentiels exposés par le Comité aux paragraphes 79 et 80 de notre rapport. Malheureusement, je ne lui avais pas indiqué de quel rapport je parlais. Il a donc consulté le rapport bleu, le quatrième, et par un hasard extraordinaire le paragraphe 79 traitait de cette question. En fait, je parlais du rapport rouge, et ici le paragraphe 80 n'avait rien à faire avec notre question. Il a donc lu le paragraphe 79 en partie, et deux séries d'extraits de la lettre dont il est question au paragraphe 80 de notre deuxième rapport, qui est celui de la Législature 1976-77.

Ce qui m'intéressait c'est que monsieur Basford dans sa lettre, disait ceci:

Naturellement, le ministère concerné consultera, dans de nombreux cas, le Ministère de la Justice.

Voilà la lettre de monsieur Basford du 17 janvier 1977.

Toutefois, les explications fournies, y compris toutes explications concernant la légalité du texte réglementaire, reviennent à la seule responsabilité du ministère concerné, sans qu'il soit fait mention ni usage des conseils et avis du Ministère de la Justice. J'espère que cette façon de procéder permettra au Comité d'obtenir les réponses dont il a besoin dans l'exercice de ses fonctions, tout en préservant le caractère confidentiel des avis obtenus par le client auprès de l'homme de loi. Cette proposition a obtenu l'approbation de mes collègues.

Je pense qu'il parle du Cabinet.

. . . et nous prenons des mesures afin qu'elles soient mises en application dès que possible.

Il conclut:

Ceci représenterait un progrès essentiel pour le Comité. Celui-ci est convaincu qu'il n'aura plus maintenant les mêmes difficultés à obtenir, des ministères, des explications sur les mesures adoptées.

Je pense que ce qui s'est passé depuis montre que ces difficultés ont disparu effectivement; mais voilà que monsieur Munro survient. Après les déclarations de monsieur Basford, qui ont été approuvées par le Cabinet, monsieur Munro témoigne devant le Comité et dans sa lettre du 14 mars 1983 il dit ceci:

Je suis également disposé à examiner les aspects juridiques de mon action, mais vous conviendrez assurément, compte tenu de mes responsabilités et de celles de mon collègue, le Ministre de la Justice, qu'il ne conviendrait pas que je me prononce sur les raisons qui ont motivé les avis juridiques émis par le ministère de la Justice.

Voilà exactement ce que le Cabinet voulait qu'il fasse, et cela est confirmé par la lettre du 13 janvier 1977. Nous devons nous prononcer là-dessus, et, je pense, enrayer cette tendance dès le départ, à moins que l'on ne puisse nous prouver qu'il y a

[*Texte*]

directive to the contrary, that this is the situation. I think, really, that this is what we should report on.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** In your report to the House, Mr. Chairman?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** My strong feeling is that we should report. There are two keys issues here that we should not lose sight of. The first is that the committee has felt of long-standing that these are ultra vires. The government has acted illegally. There is potential great jeopardy if the government does not legalize the actions it has taken. There is great jeopardy for specific individuals involved who would lose their rights if the courts were to find that the position taken by the committee is correct. Secondly, it was compounded by the minister's refusal to accept the position of Mr. Basford, that a minister is responsible for explaining to the committee why it is that his actions are within the law. The analogy I suppose that I would draw is to bank robbery. It is not good enough if you rob a bank on the strength of your lawyer's saying it was okay. It is not your lawyer who gets charged; it is you. The minister is responsible for the actions which he takes, and it is not good enough to say the Department of Justice says it is okay, so I am going to go ahead and do it.

• 1135

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** My question, sir, of course, is how could the Department of Justice say it is okay in view of what we have just . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** As Mr. Munro pointed out in his testimony, they had more than one opinion from the Department of Justice which were in conflict, and he chose the one which suited the department's interpretation.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** The reason I raised that, that caused your explanation, is it possible that the minister has completely misdirected himself? Is it possible that he has not been told of Mr. Basford's position? Is that a possibility?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Personally, I think it is. I do not see that we, in our correspondence—correct me if I am wrong—specifically drew the minister's attention to Mr. Basford's letter and the fact that it had been approved by the Cabinet. Later on, after he had sort of put himself on record that this was the Department of Justice, they are the people, Mr. MacGuigan is the one that should be . . . Now, let me look at the transcript of that proceeding. Do we have the . . . where the minister appeared before us—the last meeting of the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** While you are looking for your notes, Mr. Co-Chairman, maybe I could add this. I am not satisfied with the analogy presented by your cohort, the other joint chairman. I think it is an entirely different question as to whether an individual relies on the information or counsel of his individual lawyer, who is one of many, and it is an entirely different thing I think when a minister of the Crown relies on the advice he receives from the Department of Justice. I do not think the two situations are

[*Traduction*]

eu une directive contraire depuis. Voilà ce sur quoi devrait porter notre rapport.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Parlez-vous de votre rapport à la Chambre, monsieur le président?

**Le coprésident (M. Beatty):** Je suis absolument convaincu qu'il y a là matière à rapport. Il y a là deux questions essentielles que nous ne devons pas perdre de vue. La première concerne le fait que le Comité, depuis longtemps, dénonçait le caractère anticonstitutionnel de ces mesures. Le gouvernement a agi en dehors du cadre légal. Cela constitue un risque de préjudice grave. Et notamment en ce qui concerne les personnes concernées qui auraient perdu leurs droits, alors que les Tribunaux pourraient ensuite décider que le Comité avait en fait raison. Ajoutez à cela que le ministre a refusé d'accepter la position de M. Basford qui prétendait qu'un ministre est dans l'obligation d'expliquer au comité pour quelle raison ses actions sont légales. J'imagine qu'on pourrait comparer cela à un vol de banque. Ce n'est pas parce que votre avocat prétend que vous aviez le droit d'attaquer la banque que votre action est justifiée. Ce n'est pas votre avocat qui est mis en accusation, c'est vous. Le ministre est responsable des gestes qu'il pose et il ne suffit pas de dire que le ministère de la Justice était d'accord et que cela est une justification suffisante.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Evidemment, je me demande comment le ministère de la Justice a pu prétendre que c'était justifié, étant donné ce que nous venons . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Comme M. Munro l'a souligné dans son témoignage, le ministère de la Justice a produit plusieurs opinions opposées et il s'est contenté de choisir celle qui correspondait à l'interprétation du ministère.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Si j'ai posé cette question c'est que je me demande si le ministre ne se serait pas totalement fourvoyé? Est-ce que par hasard personne ne lui aurait parlé de la position de M. Basford? Est-ce possible?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Personnellement, je crois que c'est possible. Reprenez-moi si je me trompe, mais il me semble que dans nos lettres nous n'avons jamais fait de référence précise à la lettre de M. Basford et au fait que sa position avait été approuvée par le cabinet. Par la suite, après qu'il ait fait remarquer que c'était le ministère de la Justice qui était à l'origine de cette opinion et que par conséquent c'était à M. MacGuigan de . . . Maintenant, attendez que je relise la transcription de cette séance. Est-ce que nous avons le texte de la séance à laquelle le ministre avait assisté, la dernière séance du comité?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pendant que vous cherchez vos notes, monsieur le co-président, j'en profite pour ajouter cela. Je ne suis pas convaincu par la comparaison de votre collègue, le co-président. À mon avis, lorsqu'un particulier fait confiance à son avocat, lorsqu'il choisit de croire ce qu'il lui dit, c'est tout à fait différent de la position d'un ministre de la couronne qui fait confiance au ministère de la Justice et règle sa conduite sur les conseils donnés par le ministère. Les deux situations n'ont rien de comparable. En



## [Text]

analogous. In my view, I think what Mr. Munro has done, and maybe properly has to do, is to rely on the best information that he gets from the Department of Justice. Now, the only question that may add a bit of a problem is, if he is getting two different views from the Department of Justice, which one does he take, or which one is paramount? This, I do not know, and if this is the question that is being raised then I have a problem with that too. It would seem to me that there should be a consensus *ad idem*—something of this nature, where there is a definite understanding as to what advice you are receiving.

I know that we had a similar situation with regard to a matter some time ago when we got some advice from one counsel to this committee, and some advice from another counsel, and they were quite different. This created a real problem for me. To me, we must know whom we can accept as giving the kind of advice that we want to adopt. I think this may be the quandary or the problem that is apparent to Mr. Munro. I do not know. That has never been clarified.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The issue is much different from that, Mr. Robinson. The issue is not whether he can draw upon the Department of Justice for advice, or whether ultimately he can make the decision to choose one legal opinion from the Department of Justice over another one—conflicting legal opinion. The key issue is that ultimately the responsibility is of the minister himself to ensure that his actions are in conformity with the law, and to explain to the committee.

The issue that we are dealing with here is not whether he should rely on the Department of Justice, but where does the responsibility lie for explaining to the committee the legal rationale for the actions taken. And the argument that was made by the committee, and that was accepted in Mr. Basford's letter, was that that responsibility lies not with the Department of Justice, but with the individual minister involved, and that he is accountable for—that there is ministerial responsibility and accountability for any action taken by a minister, and it is that minister himself who is responsible for it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would agree with Mr. Robinson. I do not think you can criticize Mr. Munro for taking the legal opinion from the Department of Justice or the minister.

Our criticism was the fact that he was not going to stand up and give the reasons, just the same way as an ordinary lawyer would. I think a minister ordinarily would take the advice. He has to satisfy himself, but what we want to know is that... We want the explanations so that we are not going off on a tangent and giving an opinion that we might have changed our mind about if we got the other side. Now we have received an explanation of the hearings of Mr. Munro. They did really come and make their argument, did they not? But let him convince us.

• 1140

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I must say, from the first letter received from the minister back in July, when there was an attempt at explaining the legal position, nothing has been

## [Translation]

réalité, ce que M. Munro a fait, et peut-être bien avec raison, c'est se reposer sur les indications fournies par le ministère de la Justice. Le seul élément problématique dans cela, c'est le fait que le ministère de la Justice ait fourni deux opinions différentes: laquelle choisir, laquelle l'emporte? Ça, je n'en sais rien, et si c'est ce qui vous inquiète également, moi aussi je m'interroge. Il me semble que ce genre de choses devrait être bien clair et bien défini, que les opinions juridiques exprimées ne devraient pas laisser de doute.

Je me souviens d'une situation comparable il y a quelque temps quand un conseiller juridique de ce comité nous avait donné certaines opinions très différentes de celles d'un autre conseiller juridique. Personnellement, cela m'avait beaucoup ennuyé, et nous devons faire en sorte que nos sources soient toujours très sûres. Il se peut fort bien que M. Munro se trouve actuellement dans ce genre de dilemme, je n'en sais rien, cela n'a jamais été établi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Robinson, la situation est très différente. Il ne s'agit pas de savoir si le ministre peut s'adresser au ministère de la Justice pour obtenir des conseils; il ne s'agit pas non plus de savoir s'il peut choisir une opinion juridique du ministère de la Justice et en rejeter une autre qui est différente. La question clé c'est qu'en fin de compte c'est le ministre lui-même qui est responsable et qui doit s'assurer que ses actions sont bien légales; il doit également les justifier devant le comité.

Nous ne nous demandons pas si le ministre doit faire confiance au ministère de la Justice, mais au contraire qui se trouve dans l'obligation d'expliquer au comité la justification légale des actions posées. Dans cette affaire, le comité a exprimé l'opinion—ce qui a été reconnu par M. Basford dans sa lettre—que ce n'était pas le ministère de la Justice qui était responsable, mais bien le ministre en cause, que lui seul était responsable dans le cadre de sa responsabilité ministérielle de toutes ses actions; le ministre est bien le seul responsable personnellement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je suis d'accord avec M. Robinson. Je ne pense pas qu'on puisse critiquer M. Munro d'avoir accepté les opinions juridiques du ministère de la Justice ou du ministre.

Là où nous ne sommes pas d'accord, c'est qu'il a refusé de donner ses raisons, comme un avocat ordinaire serait tenu de le faire. Je pense qu'un ministre aurait facilement tendance à accepter ce genre de conseils, s'il est convaincu de leur justification, mais d'un autre côté, nous voulons savoir... Nous voulons des explications pour éviter de nous enfermer dans des opinions que nous aurions pu rejeter si nous avions connu la position adverse. On nous a maintenant expliqué la position de M. Munro. Ils sont vraiment venus présenter leur argument, n'est-ce-pas? Mais c'est à lui de nous convaincre.

**M. Bernier:** M. le président, d'après la première lettre du ministre qui remonte à juillet, je dois reconnaître qu'il a essayé d'expliquer sa position juridique mais depuis lors, il s'est

*[Texte]*

received but an affirmation of a favourable conclusion from some other department. That first letter gave rise to a subsequent, and more extensive, comment by your counsel—about some eight pages—which was then sent to Mr. Munro, on which he was asked to comment. That has never been done either.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In response to Mr. Baker's question as to whether the minister could have been unaware of our concern, let me say that, on December 13, we wrote to the minister and said:

The committee, in the exercise of its mandate, must consider whether any statutory instrument is authorized by the terms of the enabling statute. As the minister responsible for recommending to the Governor-in-Council the issuance of these proclamations, we are of the view that it is also your responsibility to answer the legal questions raised by this exercise of delegating powers. Therefore, the committee cannot accept your apparent refusal to discuss the legal issues involved in the use of Section 4.(2) of the Indian Act.

Now he knew, prior to his letter to us of March 14, that was the position taken by the committee, and yet in his final paragraph he says:

I would be happy to discuss legal issues relating to my action, but I am sure you will agree, in light of my responsibilities and those of my colleague, the Minister of Justice, it would not be appropriate for me to comment on the reasons for the legal views of the Department of Justice.

We do not want reasons for the legal views of the Department of Justice. What we want is justification by the appropriate minister of the legal basis. Why was it that minister felt, when he acted, that he was acting properly?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Well, I must say I find the letter that you have just quoted from . . . Having re-read it, I say I should not have signed it. What we said in that letter was that we were of the view . . . Instead of saying that we were of the view, we should have said that the Cabinet was of the view, as they approved a letter from Mr. Basford back in . . . 'We should have pointed that out specifically in the letter, and I just say we did not do it.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** It is precisely that kind of thing which is on my mind. I am not suggesting that, if there is a refusal to something that is absolutely clear, we ought not to report to the House. If there is any confusion with respect to it, I think the confusion should be cleared. Then it may well be that if we clear the confusion he may come, for whatever reason. He may stay away, for whatever reason. He may refuse to do what we want him to. If he does, then we report to the House. If he does not come, then we report to the House. That is the only reason I raised it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But he has already been before us.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, and I think he has given us excellent . . . Although he said it is better it should

*[Traduction]*

contenté de citer une conclusion favorable d'un autre ministre. La première lettre fut suivie d'un commentaire plus exhaustif de notre conseiller, quelques huit pages, qui furent envoyées à M. Munro avec une note lui demandant de commenter. Encore une fois, pas de réponse.

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Baker se demande si le ministre ne pouvait pas ignorer nos préoccupations; je peux vous dire que le 13 décembre nous lui avons écrit, et je cite:

Le comité, dans l'exercice de son mandat, doit déterminer si un texte réglementaire donné est conforme à la loi d'autorisation. Nous estimons qu'à titre de ministre chargé de recommander au gouverneur en conseil la rédaction de ces proclamations, vous devez également répondre aux questions juridiques soulevées par l'exercice des pouvoirs qui vous sont délégués. Par conséquent, le comité ne peut accepter votre refus apparent de discuter de l'aspect juridique du recours au paragraphe 4(2) de la loi sur les Indiens.

Maintenant, avant de nous écrire le 14 mars, il était au courant de la position du comité et pourtant, dans le dernier paragraphe il ajoute:

Je suis également disposé à examiner les aspects juridiques de mon action, mais vous conviendrez assurément que, compte tenu de mes responsabilités et de celles de mon collègue, le ministre de la justice, il ne conviendrait pas que je me prononce sur les raisons qui ont motivé les avis juridiques émis par le ministère de la justice.

Nous ne voulons pas les raisons des avis juridiques du ministère de la justice; ce que nous voulons, c'est que le ministre responsable justifie ses actions par une base juridique. Autrement dit, qu'est-ce qui fait que le ministre avait l'impression de faire ce qu'il devait faire?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je dois dire que la lettre que vous venez de citer me semble . . . après l'avoir relue, je me dis que je n'aurais pas dû la signer. Dans cette lettre, nous disions qu'à notre avis . . . au lieu de dire à notre avis, nous aurions dit que le cabinet était de cet avis, qu'il avait approuvé la lettre de M. Basford dès . . . c'est ça que nous aurions dû souligner dans la lettre et nous ne l'avons pas fait.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** C'est précisément ce que je pense. Je ne prétends pas qu'en cas de refus clair et net nous ne devons pas faire de rapport à la chambre; en cas de doute, il importe de dissiper le doute. Il est fort possible qu'une fois le doute dissipé il vienne, qu'elle que soit ses raisons. Il peut également avoir des raisons de s'abstenir. Il peut refuser de se conformer à nos directives. S'il refuse, nous faisons un rapport à la chambre. C'est la seule raison pour laquelle j'ai soulevé la question.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais il a déjà comparu.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, et il nous a d'ailleurs donné un excellent . . . cela dit, il a dit qu'il valait



[Text]

come from the Minister of Justice. They did go and give explanations.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** If I understand Mr. Beatty correctly, what he is saying, in effect, is that if this committee—or anyone else for that matter—makes an allegation that is contra what the minister has stated, then Mr. Beatty feels that the onus is on the minister to prove his position. I do not think that is the case; it should be the other way round.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, the onus is on the minister to answer the questions posed by the committee as to the legality of his actions.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Just give the reasons.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But the other point that I would make is that we should not lose sight of the fact that we did ultimately get the minister before us. Notwithstanding what he said in his letter to us, he did get into the whole question of legality. I think one element, if we were to report, would be to re-assert the long-standing position of the committee, that the ministers are responsible for justifying the legality of their actions.

But of more profound concern here is whether or not we are convinced by the arguments that were made by the minister. Were his actions legal or not? On the strength of my understanding of both the testimony and of the act, I am more convinced than I was before that these are *ultra vires*, and that the rights of individuals are in jeopardy because of the government's failure to bring the act into conformity with the regulations.

• 1145

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is this not contrary to what Mr. Munro was saying? He was saying, I am depending on advice from the Department of Justice. What more can he do?

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** No, no, no, hold on. I see the point that you are trying to make, but this committee is not dependent on advice from the Department of Justice. In fulfilling our function, and I take it that what you are saying is that we have a duty to report if we find out that something is *ultra vires*, no matter what advice the minister may receive. His advice could be good, bad or indifferent; it could be from one lawyer or five, but we have . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The quarrel is not with Mr. Munro, the quarrel is then with the Minister of Justice, because that is where you got the advice from.

**Some hon. Members:** No.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Well, yes, I think . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I really think that a minister is entitled to accept the best advice he can get from

[Translation]

mieux régler cela avec la ministre de la justice. De leur côté, ils ont effectivement donné des explications.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Si je comprends bien M. Beatty, il prétend que si ce comité ou un autre organisme font des allégations qui vont à l'encontre des déclarations du ministre, c'est au ministre de justifier sa position. À mon avis, ce n'est pas le cas, c'est le contraire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, c'est au ministre de répondre aux questions qui lui sont posées par le comité sur la légalité de ses actes.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'a qu'à donner ses raisons.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais cela dit, il ne faut pas oublier qu'en fin de compte nous avons réussi à convoquer le ministre. En dépit de ce qu'il dit dans sa lettre, il s'est effectivement occupé de l'aspect légal de cet affaire. Si nous en venions à faire un rapport, il faudrait commencer par réaffirmer la vieille position du comité selon laquelle ce sont les ministres qui sont responsables de la justification légale de leurs actions.

Mais ce qui est encore plus inquiétant dans cette affaire, c'est qu'apparemment les arguments du ministre ne nous ont pas totalement convaincus. Ses actes étaient-ils dans la légalité ou pas? D'après mon interprétation du témoignage et de la loi, je suis de plus en plus convaincu qu'il y a *ultra vires* et que les droits des particuliers risquent de souffrir parce que le gouvernement a omis d'aligner la loi sur la réglementation.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce que ce n'est pas précisément le contraire de ce que monsieur Munro prétendait? Son argument était qu'il faisait confiance au Conseil du ministère de la Justice. Que peut-il faire d'autre?

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Non, attendez, pas du tout. Je vois très bien où vous voulez en venir, mais rien n'oblige ce Comité à accepter les opinions du ministère de la Justice. Pour bien remplir notre mission, vous prétendez que nous sommes tenus de faire un rapport lorsque nous nous heurtons à quelque chose qui est *ultra vires* sans nous soucier des conseils qui ont été donnés au ministre. Que ces conseils aient été bons mauvais ou indifférents, qu'ils soient venus d'un avocat ou de cinq, de notre côté . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce n'est pas à monsieur Munro que nous en avons, c'est plutôt au Ministre de la Justice puisque c'est la source des conseils qui font l'objet du différend.

**Des voix:** Non.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Eh bien, oui, je pense . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je suis vraiment convaincu qu'un ministre a le droit d'accepter les opinions les

## [Texte]

the Department of Justice. I do not see how you can expect the department to do anything else.

**Mr. Kilgour:** On a point of order, Mr. Chairman, Mr. Robinson, he had two opinions from the Department of Justice, one prior to 1980 saying . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, this is the query that I brought up. If there is confusion there, then I think that should be dealt with. There is no question about that, because then it is his own judgment as to whether he accepts one opinion or the other, and then I think he is in trouble. They should insist on getting an opinion from the Department of Justice that he acts upon; and if he does that, I do not think he can be faulted.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Well, that was cleared up. Mr. Munro dealt with that before the committee. He said he chose the opinion that he ultimately relied upon. But one thing should be abundantly clear, and that is that this committee has never accepted the omniscience of the Department of Justice. And the fact that the Department of Justice has disagreed with an opinion of our counsel, or of the committee members themselves, has never settled the case; and indeed it has often been the case that we have reported an instrument to the House where the government has said that the Department of Justice says that it is all right.

Now, we are responsible for making up our own minds as to whether the Department of Justice is right or wrong; we are in no way bound by decisions they make. The ultimate arbiter, obviously, is the courts, but it has, again, long been the position of the committee, as restated by members of the committee just last week before the Commonwealth conference, that we cannot simply leave this to the courts, that we do have an obligation ourselves as a parliamentary committee to pass on the question of vires.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not think any report should criticize Mr. Munro on this point. You know, we are just giving our opinion; that having considered the arguments on one side, the opinions and so on, our own opinion is it is *ultra vires* and you just leave it at that, but you do not . . . The only criticism we have of Mr. Munro, and I must say that I am almost inclined to say that before we do that, criticize that he is acting contrary to Mr. Basford's letter, is write him a letter and point out that Mr. Basford said that this was approved by Cabinet, and has that approval been rescinded? This is all, just ask that simple question, because I think then we report on that point; and if he says it has not or it has, then we point it out. But I think we never really should have gone to him on that one point. Here is an approval of procedure by Cabinet, is it still in effect, or has it been rescinded?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You are anxious to pursue that point. I do not think it should be pursued with Mr. Munro, it should be pursued with Mr. MacGuigan, the Minister of Justice. It was Mr. Basford, in his capacity as Minister of Justice, who stated the Cabinet's position. If there

## [Traduction]

plus autorisées du ministère de la Justice. Je vois mal comment on peut s'attendre à une autre conduite.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, monsieur Robinson, j'invoque le Règlement; le ministre a reçu deux opinions du ministère de la Justice, l'une datée d'avant 1980 prétendant . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est précisément la question que j'ai soulevée. S'il y a confusion, c'est à cela que nous devons nous attaquer. Cela ne fait pas de doute, parce que dans ce cas c'est à lui de juger s'il doit accepter une opinion ou une autre et c'est là qu'il risque de se trouver en difficulté. Je pense que les ministères doivent insister pour obtenir une opinion claire et simple du ministère de la Justice avant d'agir; dans ces conditions, je vois mal comment on peut les blâmer.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quoiqu'il en soit, cela a été réglé. Monsieur Munro est venu s'expliquer de cela devant le Comité. Il nous a dit qu'il avait choisi l'opinion sur laquelle il s'était finalement fondé. Mais il importe de poser quelque chose très clairement, c'est que ce Comité n'a jamais reconnu l'infailibilité du ministère de la Justice. Et le fait que le ministère de la Justice ait contesté une opinion de notre conseiller juridique ou même des membres du Comité n'a jamais prouvé le contraire. D'ailleurs, il nous est souvent arrivé de rapporter un texte à la Chambre pour lesquels le gouvernement évoquait l'approbation du ministère de la Justice.

Cela dit, c'est à nous de nous former une opinion personnelle et de décider si le ministère de la Justice a tort ou a raison. Leur décision ne nous lie aucunement. De toute évidence, l'arbitre final ce sont les Tribunaux, mais, comme les membres du Comité l'ont enoore une fois répété la semaine dernière, à la Conférence du Commonwealth, nous estimons depuis fort longtemps que ce genre de choses ne saurait être totalement abandonné aux Tribunaux, que notre rôle de Comité parlementaire nous oblige à nous prononcer sur la question de la légalité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Si nous rédigeons un rapport, je pense qu'il faudrait éviter de critiquer M. Munro à ce stade. C'est une simple opinion que nous formulons, après avoir considéré les arguments, les opinions, etc.; nous concluons qu'il s'agit d'un texte *ultra vires* et nous nous en tenons là. En fait, la seule raison que nous ayions de critiquer M. Munro, c'est qu'il a adopté une position contraire à celle que M. Basford avait adopté dans sa lettre. Mais avant d'agir sur ce point, il faudrait d'abord écrire au ministre une lettre pour lui signaler ce que M. Basford avait dit et ajouter que cela avait été approuvé par le Cabinet; bref, cette approbation aurait-elle été annulée? C'est tout, une simple question, et s'il nous répond que la position du Cabinet n'a pas changé, eh bien, nous le signalerons. Mais je pense que jusqu'à présent, nous ne lui en avons pas parlé directement. Voilà une procédure qui a été approuvée par le Cabinet, est-elle toujours en vigueur ou bien a-t-elle été annulée?

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous insistez sur ce point; je pense que ce n'est pas à M. Munro qu'il faut en parler, mais bien à M. MacGuigan, le Ministre de la Justice. Quand M. Basford a exprimé la position du Cabinet c'était en sa qualité



*[Text]*

has been a change in Cabinet's position, presumably it is the Minister of Justice who would be the appropriate minister to explain that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You are right, I will withdraw. Yes, I think we should ask that question.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think counsel is quite anxious to intervene.

**Mr. Bernier:** Thank you, Mr. Chairman. There is a great danger in doing this, which I feel I should warn committee members about. We have a letter, an undertaking from Mr. Basford, which has been applied and interpreted by this committee in a certain way.

Now, if the committee goes back to the Minister of Justice and asks for an interpretation, how is the committee to know that the Basford undertaking will not be read down by the minister so that the committee will then have to fight the battle all over again, rather than assume that this is what the letter means and we proceed on this basis.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We have lost the battle right now in that Mr. Munro has said, look, the proper person is the Minister of Justice. Unless we challenge that, that is the most important thing. I think it is so clear, that letter, he is either going to change it or he is not.

• 1150

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Going back to the Munro situation though, the fact is that Mr. Munro's actions were at variance with Mr. Munro's words. Mr. Munro's words in his letter to the committee was essentially: "Go talk to the Department of Justice." However, when we pressed him before committee, he did provide, to the best of his ability, a legal interpretation of the question of vires. It may be that we were dissatisfied with the interpretation he provided, but the fact is that he did it. He did not simply stonewall the committee. It may very well be, following on what counsel has suggested, that what we should assume is that, notwithstanding the assertion made by Mr. Munro, in fact in his actions he brought himself into conformity with the committee's policy, and perhaps we should deal exclusively with the issue of vires then as opposed to the question of the status of legal rationale.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Just because he has actually . . . I think I see your point.

**Mr. Kilgour:** I do not think Mr. Baker has a copy of Mr. Bernier's report on the matter. Could we get him one?

**Mr. Bernier:** The memorandum?

**Mr. Kilgour:** Your memorandum of April 18. He says it all at the end. He says:

The Joint Committee's position on these proclamations remains unanswered and Committee members will have to decide whether they wish to report this matter to both Houses.

*[Translation]*

de Ministre de la Justice. Si le Cabinet a changé d'avis, j'imagine que c'est au Ministre de la Justice d'expliquer cela.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous avez parfaitement raison, je retire ce que j'ai dit. Effectivement, je pense que cette question vaut la peine d'être posée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Notre conseiller a quelque chose d'urgent à nous dire.

**M. Bernier:** Merci, monsieur le président. Cette procédure présente de grands dangers, et je dois vous en prévenir. Nous avons une lettre de M. Basford où il prend un engagement; nous avons choisi d'interpréter cette lettre d'une certaine façon.

Maintenant, si le Comité retourne voir le Ministre de la Justice pour lui demander une interprétation, qu'est-ce qui empêcherait le ministre de déformer l'engagement pris par M. Basford si bien que le Comité serait forcé de reprendre le combat depuis le début au lieu de prendre pour acquis cette interprétation de la lettre et d'en faire le fondement de la discussion.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous avons déjà perdu la bataille puisque M. Munro a déclaré que nous devons nous adresser au Ministre de la Justice. Si nous ne contestons pas cette position, c'est le point le plus important. Cette lettre est tellement claire, il va être forcé d'en maintenir les termes ou de les contester.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais revenons à la situation de M. Munro, le fait est que ses actes n'ont pas été conformes à ses paroles. Dans sa lettre au Comité, M. Munro avait dit plus ou moins: «Allez donc voir le ministère de la Justice». Toutefois, lorsque nous l'avons poussé dans ses retranchements au Comité, il a fait tout son possible pour nous fournir une interprétation juridique de cette question du vires. Maintenant, cette interprétation ne nous a pas semblé satisfaisante, mais il n'en reste pas moins qu'il nous l'a fournie. Il ne s'est pas buté. Nous devrions peut-être suivre les conseils de notre conseiller et prendre pour acquis qu'en dépit de ses déclarations, M. Munro s'est bel et bien aligné sur la politique du Comité; dans ces conditions, il faudrait peut-être nous occuper exclusivement du problème de vires, et oublier la question de justification juridique.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ce n'est pas parce qu'il a . . . Je vois votre point de vue.

**M. Kilgour:** Je ne pense pas que M. Baker ait une copie du rapport de M. Bernier à ce sujet. Pouvez-vous lui en donner une?

**M. Bernier:** Le mémoire?

**M. Kilgour:** Le mémoire daté du 18 avril. Tout à la fin. Il dit:

Le Comité mixte a fait connaître sa position au sujet de ces proclamations mais n'a pas obtenu de réponse et les membres du Comité vont devoir décider de renvoyer ou de ne pas renvoyer cette affaire devant les deux chambres.

[Texte]

It seems to me that that is the question, is it not, and surely we do have to report the matter to both Houses. It is the last paragraph on page 12.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** May I just ask a question, Mr. Kilgour? How do you deal with Senator Godfrey's assertion about the existence or not of the Basford declaration? That is really what you are saying?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. You see counsel's memorandum here says, and he quotes Munro, saying:

Now, the doctrine of ministerial responsibility as I know it—and I think we would all agree—is: If legal opinion is challenged, if somehow I have not been using Section 42.(2) appropriately, then it is the Minister of Justice who should be challenged and held politically accountable for opinions given by law officers of the Department of Justice, for which he is accountable to people in public life such as people here on this committee.

What we have just said, and what Mr. Basford said and what the Cabinet has approved, is that it is the responsibility of the department to give reasons, not the . . .

**Mr. Kilgour:** Why would it not be proper for us to take the view that this legal opinion, or these conflicting legal opinions were as if they were given by somebody who has just hung out a shingle down on Sparks Street and whether it is a good or a bad opinion or whether the Minister's department is sound or unsound is irrelevant. We are trying to deal with the question of vires from our standpoint.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We can do that and just simply say that we have considered the reason—the Minister did give the reason. In a way I just hate to have it on the record, although maybe right now what I have put on the record may be a sufficient answer without going to the Minister of Justice and saying that unless we hear to the contrary, we presume that is still in effect the Cabinet decision made by Mr. . . .

**Mr. Bernier:** Perhaps, Mr. Chairman, the two issues should be, as has been suggested, completely divorced. That is, if the committee decides to report in this matter the report will deal exclusively with questions of vires, which does not preclude the committee chairmen from pursuing through correspondence, as opposed through report to the House, the matter of Mr. Basford and the Minister and then write to the Minister of Justice stating that there have been in this connection uncertainties.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I am increasingly drawn to the conclusion that it is better to leave the question of the legal opinion to one side entirely. The fact is that Mr. Munro ultimately got into the details of the legality of his action. We have before the committee at the present time nothing which indicates that the policy has changed, notwithstanding a letter from Mr. Munro. Until we reach an impasse when a minister flatly refuses to give the legal rationale for his actions, we

[Traduction]

C'est bien la question, n'est-ce pas, et à mon avis nous sommes obligés de renvoyer cette affaire devant les deux chambres. C'est le dernier paragraphe à la page 12.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je peux vous poser une question, M. Kilgour? Que pensez-vous de ce que dit le Sénateur Godfrey au sujet de l'existence de la déclaration Basford? C'est bien ce que vous dites?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Dans son mémoire notre avocat dit, et il cite M. Munro:

Le principe de la responsabilité ministérielle consiste, à mon avis, et vous en conviendrez sûrement, en ceci: lorsqu'une opinion juridique est contestée, si, pour une raison quelconque, il s'avère que j'utilise le paragraphe 4(2) à tort, c'est au ministre de la Justice qu'il faut le reprocher, car c'est lui qui est politiquement responsable des opinions des conseillers juridiques de son ministère. Le ministre de la Justice ainsi est responsable devant le public et devant les membres de ce comité.

Autrement dit nous prétendons, et M. Basford l'a reconnu, avec l'approbation du Cabinet, que c'est le ministère qui doit donner les raisons, et non pas . . .

**M. Kilgour:** Pourquoi ne pas décider que cette opinion juridique, ou ces opinions juridiques contraires, sont des opinions ordinaires, qu'elles auraient pu être formulées par n'importe qui qui viendrait de mettre pignon sur rue sur la rue Sparks et que la question n'est pas de savoir s'il s'agit d'une bonne ou d'une mauvaise opinion ou si le Ministère et le Ministre ont raison ou tort. Bref, ce qui nous intéresse, nous, c'est la question du «vires».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Effectivement, nous pourrions choisir cette solution et nous contenter de dire que nous avons étudié les raisons données par le Ministre, puisqu'il en a données. Cela dit, ce n'est pas la solution que je préfère, mais il est possible que les termes de notre discussion d'aujourd'hui soient suffisants et nous dispensent d'aller voir le Ministre de la Justice et de lui dire que faute de preuve du contraire, nous prendrons pour acquis que la décision du Cabinet rapportée par M. Basford est toujours en vigueur.

**M. Bernier:** Monsieur le président, effectivement, il faudrait peut-être séparer totalement ces deux questions. Du moins si le comité décide de faire un rapport de cette affaire, il faudrait s'en tenir exclusivement aux problèmes de «vires», ce qui n'empêchera d'ailleurs pas le président du comité de poursuivre la correspondance avec le Ministre et avec le ministre de la Justice, de revenir sur la question de M. Basford et de préciser qu'il reste des incertitudes.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'ai de plus en plus envie de conclure que la meilleure solution est de mettre de côté la question de l'opinion juridique. Le fait est que M. Munro a fini par donner des détails sur la légalité de ses actions. Pour l'instant, rien ne nous prouve que la politique ait été modifiée, en dépit de la lettre de M. Munro. Tant que le Ministre n'aura pas refusé carrément de justifier la légalité de ses actions, nous pouvons prendre pour acquis que tout va pour le mieux dans le



[Text]

should assume that it is business as usual and there has been no change in the Basford letter. I think the more years we get under our belt on the strength of the Basford policy, the stronger our position is.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Do we have a copy of the reply to the Basford letter?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think the Basford letter was a reply to a letter from us.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I know, but in the letter he specifically suggests that the committee, as he says here:

As I recall, this matter was discussed on an earlier occasion with you and I indicated I would welcome suggestions from the Committee on how these difficulties might be overcome.

I think, really, what he was asking for is that if you disagree with anything that he has stated that he would like to hear from the committee. But you are suggesting that no reply was ever sent to this letter from Ron Basford.

• 1155

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Are you looking at the letter of January 13, 1977?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes. In paragraph 2 on page 1 of the letter.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh.

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, I believe that particular passage had to do with the question of the definition of statutory instruments in the act.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, it may only relate to that part, because that is true, in that paragraph what he is talking about is the Statutory Instruments Act. But I would take it that, if we had any response to anything that was contained in the letter, we probably should have replied to it and not just leave it the way it is.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** No. But I do not think there was any necessity to reply to the last two paragraphs which are quoted in our report. We say it is satisfactory and so on. But I think we have been talking about the definition of statutory instruments since then. Since 1977—I am sure that it is in one of our reports, a long argument about how unsatisfactory . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I would think we would be wise to set the question of legal . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. I am convinced, and I think what we have put on the record here today will serve its purpose. My joint chairman is so persuasive that I have changed my position.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There is normally a hook buried somewhere in that bait.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The report on the vires . . . We have received his explanations.

[Translation]

meilleur des mondes possibles et que la lettre de M. Basford est toujours valable. À mon avis, les années qui passent ne feront que renforcer la politique de M. Basford.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce que nous avons une copie de la réponse à la lettre de M. Basford?

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense que la lettre de M. Basford était une réponse à une de nos lettres.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je sais, mais dans cette lettre il précise à propos du comité:

Je crois avoir déjà eu l'occasion de discuter de cette affaire avec vous et je vous avais dit que j'apprécierais d'entendre les suggestions du Comité sur la façon de résoudre ces difficultés.

Ce qu'il voulait dire, je pense, c'est que si nous n'étions pas d'accord avec sa position, il serait heureux d'entendre notre opinion. Mais vous nous dites que cette lettre de Ron Basford n'a jamais reçu de réponse.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est la lettre du 13 janvier 1977 dont vous parlez?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui. C'est le deuxième paragraphe de la première page.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oh!

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, je crois que ce passage portait sur la définition des textes statutaires qui se trouvent dans la loi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est possible effectivement, car c'est exact, dans ce passage il fait une référence à la Loi sur les textes réglementaires. Cela dit, si nous avons quelque chose à répondre à un passage de la lettre, nous aurions dû envoyer une réponse et ne pas nous en tenir là.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mais je crois qu'il n'était pas nécessaire de répondre aux deux derniers paragraphes qui sont cités dans notre rapport. Depuis lors, nous n'avons cessé de discuter de la définition des textes réglementaires. Je suis certain que cela figure dans l'un de nos rapports, cela dure depuis 1977, c'est un très long débat sur quelque chose qui ne nous satisfait pas . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Il vaudrait peut-être mieux régler la question de la légalité . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. J'en suis convaincu, et je pense que la discussion que nous avons eue aujourd'hui sera déjà un pas dans la bonne direction. Mon coprésident est tellement convainquant qu'il m'a fait changer d'avis.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quand j'entends ça, je me dis qu'il doit y avoir un améçon caché dans cet appât.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le rapport sur le caractère vires . . . Nous avons reçu des explications.

## [Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We do not have five people here to take a formal decision.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, we have.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, we do not.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh we do not have a full . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Pardon me. Is everybody a member of the committee at present?

Okay. I am sorry. I thought there were some substitution problems. I guess all we would need then would be a motion of the committee to instruct counsel to draw up a draft report on the question of vires.

**Mr. Bernier:** I do not know if there is an importance from perhaps the procedural point of view. But I think the instruction has already been given. At one point earlier, Senator Lafond had proposed that we write the minister but, in the alternative, counsel draft a report. So I suppose that . . .

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Then, let us proceed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Could you circulate the draft report around to us before the next meeting, so we could . . . Okay?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just before we leave this item. Is there any proposal that there should be a reply to Mr. Munro's letter of March 14?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The reply came in the form of the meeting that we had with the minister, which was since that time.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Do you feel that is all we need do then? All right. I am satisfied.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could we move then to SOR/82-925—Form of Proxy Regulations.

#### SOR/82-925—FORM OF PROXY REGULATIONS

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

February 15, 1983

G.E. Shannon, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
International Trade and Finance Branch,  
Department of Finance,  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario, K1A 0G5.

Dear Mr. Shannon:

Re: SOR/82-925, Form of Proxy Regulations

The Committee considered these Regulations at its meeting of the 10th instant.

## [Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous ne sommes pas cinq et nous ne pouvons donc prendre de décision officielle.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Si, nous sommes cinq.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, nous ne sommes pas cinq.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ah, vous voulez dire que nous n'avons pas . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Excusez-moi. Est-ce que tous les gens qui sont là sont des membres du Comité?

D'accord. Je suis désolé. Je croyais qu'il y avait des problèmes de substitut. Finalement, nous pourrions adopter une motion et demander à notre conseiller de rédiger un projet de rapport sur la question du vires.

**M. Bernier:** Je ne sais pas si cela a de l'importance du point de vue de la procédure, mais je crois que vous avez déjà donné ces instructions. Le sénateur Lafond a déjà proposé d'envoyer une lettre au ministre mais, il y a une autre possibilité, la rédaction par le conseiller d'un projet de rapport. J'imagine donc . . .

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Dans ce cas, poursuivons.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pourriez-vous nous distribuer ce projet de rapport avant la prochaine séance pour que nous puissions . . . d'accord?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Avant de passer à autre chose, est-ce que vous pensez qu'il faudrait répondre à la lettre de M. Munro datée du 14 mars?

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, puisque nous avons l'occasion de rencontrer le ministre au Comité dans l'interval.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est donc tout ce que nous avons à faire? Très bien. Cela me va.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons maintenant au DORS/82-925, Règlement sur le formulaire de procuration.

#### DORS/82-925—RÈGLEMENT SUR LE FORMULAIRE DE PROCURATION

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes sur les règlements et autres textes réglementaires.

Le 15 février 1983

Monsieur G. E. Shannon  
Sous-ministre adjoint  
Direction des finances et commerce internationaux  
Ministère des Finances  
Place Bell Canada  
Ottawa (Ontario) K1A 0G5

Monsieur le sous-ministre adjoint,

Objet: DORS/82-925, Règlement sur le formulaire de procuration.

Le Comité a étudié le Règlement susmentionné à sa réunion du 10 courant.



## [Text]

In this instance, it may be best for me to forward a copy of the comment that was before the Committee.

I shall appreciate your advice on the various prints raised with respect to these Regulations.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Encl.

Department of Finance  
Office of the Inspector General of Banks

March 2, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the  
House of Commons  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario, K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-925, Form of Proxy Regulations

I refer you to your letter of February 15, 1983 addressed to G.E. Shannon of the Department of Finance concerning the above-noted regulations.

We have taken note of your comments and as they deal largely with minor errors, we will ensure that the next time that these regulations are amended, the necessary corrections will be made.

In order to ensure that your letters do not go astray, may I suggest that you address any comments regarding regulations made pursuant to the Bank Act to W.A. Kennett, Inspector General of Banks, 160 Elgin Street, Place Bell Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0G5.

Yours truly,

Ursula Menke  
Compliance Division

**Mr. Bernier:** These are a favourite of Senator Godfrey's, Mr. Chairman. In the reply from Ms Menke to my letter of February 15, drawing her attention to the comments put before the committee, she states:

We have taken note of your comments and as they deal largely with minor errors, we will ensure that the next time that these regulations are amended, the necessary corrections will be made.

While this type of undertaking is usually agreeable to the committee, when the matters objected to really are minor, the present case is a little different. It is true enough that some 11 of the committee's objections concerned matters of drafting. I would remind committee members that the regulations also provided for reporting requirements in excess of those provided

## [Translation]

Il serait peut-être préférable que je vous envoie une copie des observations présentées au Comité à ce sujet.

J'aimerais connaître votre avis sur divers points soulevés qui concernent ce Règlement.

Veuillez agréer, monsieur le sous-ministre adjoint, l'expression de ma considération distinguée.

François-R. Bernier.

p.j.

Ministère des Finances  
Bureau de l'inspecteur général des banques

Le 2 mars 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent  
du Sénat et de la  
Chambre des communes  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario) K1A 0A4  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-925, Règlement sur le formulaire de procuration.

Je vous réfère à la lettre du 15 février 1983 que vous avez envoyée à M. G.E. Shannon, du ministère des Finances, au sujet du Règlement susmentionné.

Nous avons pris note de vos observations; comme elles concernent surtout des erreurs mineures, nous nous assurerons que les corrections voulues seront apportées lors de la prochaine modification du Règlement.

Afin d'éviter que vos lettres ne s'égarent, je vous recommande d'envoyer vos observations sur les règlements établis en vertu de la Loi sur les banques à M. W.A. Kennett, Inspecteur général des banques, 160 rue Elgin, Place Bell Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0G5.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Ursula Menke  
Division de la conformité.

**M. Bernier:** Monsieur le président, c'est le sujet favori de M. Godfrey. Dans sa réponse à ma lettre du 15 février où j'attirais son attention sur les observations faites devant le Comité, M<sup>me</sup> Menke dit:

Nous avons pris note de vos observations; elles concernent surtout des erreurs mineures, nous nous assurerons que les corrections voulues seront apportées lors de la prochaine modification du Règlement.

D'ordinaire, le Comité se contente de ce genre d'engagement lorsque les points en cause sont vraiment mineurs, mais dans ce cas, c'est un peu différent. Il est exact que les objections du Comité portaient sur des points de rédaction. Cela dit, je rappelle aux membres du Comité que les règlements prévoyaient également certaines procédures de rapport qui

[Texte]

in the statute and were considered to be *ultra vires*. I do not think it is very useful for a department to sort of sweep concerns of that sort under the carpet, under the guise of minor matters, and promise amendments at some point in the future, which may indeed be very far away. This type of regulation, of course, is not of the kind that is amended very often. The next amendments could very well be in four or five years.

• 1200

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** In counsel's view, can all of these amendments take place by regulation?

**Mr. Bernier:** Yes, definitely.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Then why should we not write Ursula Menke and ask her when the regulations are going to be amended?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think we should write to the Inspector General of the bank, from the joint chairmen, that we just do not consider this satisfactory. They are not minor, and there is no great... They can make these amendments without much difficulty.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is not what our counsel says. Our counsel says 11 of them are minor. He has not pointed out the two that are not, but maybe he will do that now.

**Mr. Bernier:** The two that are, Mr. Robinson, are, as I mentioned generally, reporting requirements, Section 9, as well as Section 13(2), of the regulations. These impose reporting requirements or prescribe the content of the circular to be sent by dissident or by management, and they provide for information to be included in there in excess of that established in the statute. The statute itself, the Bank Act—the revised Bank Act—already provides what will go into the circulars of the management or in a circular by a dissident. There is nothing in the enabling powers to provide that the executive, by means of regulations, can add to the statutory requirements.

The other point in the comment that is attached to the letters was under item 11, Section 10, a provision which requires a dissident to disclose convictions in criminal proceedings for the preceding 10 years, where a similar obligation is not imposed on management. On that, the committee wished to know why the requirement was made for dissidents and not for management, and Ms Menke's answer does not contain the information that was sought.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Is there any reason why we should not go ahead and write to the Inspector General? If we are going to do that, we might as well clean them off.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I just do not think it is good practice to be going to the top if it can be handled somewhere in between. They get enough stuff to deal with, without bothering them with that. It may be that she can

[Traduction]

allaient au-delà de ce qui est prévu par le statut et que nous avions considérées comme étant en *ultra vires*. Je ne pense pas que le Ministère ait avantage à balayer toutes nos objections sous un coin du tapis, à prétendre qu'il s'agit de problèmes mineurs et à promettre des amendements futurs qui pourraient fort bien être différés bien longtemps. Vous savez, c'est le genre de règlement qui n'est pas modifié très souvent. Il faudra peut-être attendre les prochaines modifications pendant quatre ou cinq ans.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce que notre avocat pense que ces amendements peuvent être faits par voie de réglementation?

**M. Bernier:** Absolument.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Dans ce cas, pourquoi ne pas écrire à Ursula Menke pour lui demander à quel moment les règlements seront modifiés?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Les coprésidents pourraient écrire à l'inspecteur général de la banque pour lui signaler que nous ne sommes tout simplement pas satisfaits. Il ne s'agit pas de détails mineurs, et il... Après tout, ces amendements ne sont pas tellement difficiles à faire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce n'est pas ce que prétend notre conseiller. Il prétend que dans onze cas, il s'agit effectivement d'amendements mineurs, mais il ne nous a pas dit quels sont les deux qui ne le sont pas. Peut-il le faire maintenant?

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, j'y ai fait allusion sans préciser, il s'agit des passages sur le rapport, les articles 9 et 13(2) de la réglementation. Ces articles exigent qu'un rapport soit effectué ou que le contenu de la circulaire soit envoyé par un actionnaire dissident ou par la direction et que cette circulaire contienne des informations en complément de ce qui figure dans le statut. Le statut proprement dit, la Loi sur les banques, la loi révisée, prévoit déjà le contenu des circulaires de la direction ou des circulaires d'un actionnaires dissident. Il n'y a rien dans les pouvoirs habilitants qui prévoit que l'exécutif, par voie de réglementation, puisse ajouter certaines choses aux exigences des statuts.

L'autre commentaire porte sur le point 11, c'est-à-dire l'article 10, une disposition qui exige qu'un actionnaire dissident produise toute condamnation résultant de poursuites criminelles au cours des 10 années précédentes, quand cette obligation n'est pas imposée aux dirigeants de la banque. À ce sujet, le Comité a demandé pourquoi on exigeait cela des dissidents et non pas de la direction et M<sup>me</sup> Menke n'a pas donné de réponse satisfaisante.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Qu'est-ce qui nous empêche d'écrire à l'inspecteur général? Tant qu'à faire quelque chose, aussi bien le faire à fond.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de nous adresser tout de suite aux autorités supérieures quand on peut commencer par un palier inférieur. Ils ont déjà suffisamment à faire sans qu'on les



[Text]

properly answer the queries that counsel has with regard to this matter. If so, why do we need to write to the Inspector General of Banks?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Ms Menke recommends that the letter be addressed to the Inspector General of Banks in her letter of March 2.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But she says that only to be sure it should not go astray. Obviously, if it goes to the Inspector of Banks, it will be sent down to her, and she will reply.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think counsel might want to elaborate.

**Mr. Bernier:** There is a brief administrative explanation, if you will. Usually, regulations under the Bank Act are made on the recommendation of the Minister of Finance. Now we have a DIO for Finance. There was never any DIO appointed for the Inspector General of Banks, so any matters having to do with the area were usually sent to our DIO in Finance. It seems that recently they have indicated in many letters they would prefer for counsel to write to the Inspector General of Banks, rather than to Finance, on these matters. Perhaps at some point a letter should go to the Inspector General, asking whether he wishes to nominate himself as the DIO, or someone else in that branch.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I would think it would be appropriate for counsel to write to Mr. Kennett.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You might suggest that there is a spelling mistake—unless it is a new word: “estray”. I thought it was “astray”, not “estray”.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think it is more appropriate for counsel to write at this point.

#### SOR/82-771—FOREIGN VESSEL FISHING REGULATIONS, AMENDMENT

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

December 21, 1982.

L. S. Parsons, Esq.,  
Director-General,  
Atlantic Operations Directorate,  
Department of Fisheries and Oceans,  
240 Sparks Street,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E6

Dear Mr. Parsons:

Re: SOR/82-771, Foreign Vessel Fishing Regulations, amendment

[Translation]

dérange avec ce genre de choses. M<sup>me</sup> Menke pourra peut-être donner une réponse satisfaisante à notre conseiller. Dans ce cas, pourquoi écrire à l'inspecteur général des banques?

**Le coprésident (M. Beatty):** M<sup>me</sup> Menke nous recommande d'envoyer la lettre à l'inspecteur général des banques dans sa lettre du 2 mars.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais elle ajoute que c'est uniquement pour s'assurer que cela ne se perdra pas. De toute évidence, si cela parvient à l'inspecteur des banques cela lui reviendra à elle et elle répondra.

**Le coprésident (M. Beatty):** Notre conseiller a peut-être quelque chose à ajouter.

**M. Bernier:** Il y a une sorte d'explication administrative. D'ordinaire, les règlements qui découlent de la Loi sur les banques sont adoptés sur recommandation du ministre des Finances. Nous avons maintenant un D.I.O. aux Finances. Il n'y a jamais eu de D.I.O. dans les services de l'inspecteur général des banques, si bien que toutes les affaires de ce genre étaient jusqu'à présent envoyées à notre D.I.O. des Finances. Apparemment, ils auraient décidé récemment qu'ils préféreraient que les lettres de notre conseiller parviennent à l'inspecteur général des banques, et non pas directement au ministère des Finances. Il faudrait peut-être écrire à l'inspecteur général et lui demander s'il a l'intention d'assumer les fonctions d'un D.I.O. ou de confier cette tâche à l'un de ses collègues.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense que notre conseiller pourrait écrire à M. Kennett.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il y a une faute de frappe, à moins qu'il ne s'agisse d'un nouveau mot: *estray*. C'est sûrement *astray* et non pas *estray*. (Texte anglais).

**Le coprésident (M. Beatty):** Effectivement, je pense qu'il faut demander à notre conseiller d'écrire.

#### DORS/82-771—RÈGLEMENTS SUR LES BÂTIMENTS DE PÊCHE ÉTRANGERS—MODIFICATION

Comité mixte permanent des Règlements et autres textes réglementaires.

Le 21 décembre 1982

Monsieur L. S. Parsons  
Directeur général  
Direction générale des activités dans  
l'Atlantique  
Ministère des Pêches et des Océans  
240, rue Sparks  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E6

Monsieur,

Objet: DORS/82-771—Règlement sur les bâtiments de pêche étrangers—Modification

## [Texte]

The Committee considered the referenced Regulations at its meeting of the 16th instant and instructed me to convey the following comments:

## 1. Section 1(13) of the amending Schedule

The English version of this provision provides that when a specific time of day for a close time is chosen, it shall be expressed in Greenwich Mean Time. The French version states it shall be expressed in "temps universel" or "universal time". As the G.M.T. is reckoned from noon rather than midnight as is the case for universal time, the Committee was of the view that one or the other version should be preferred.

## 2. Section 4 of the amending Schedule

Item 11(2)(a)(i)(B) used to read "(B) 10 per cent of all fish on board caught by the vessel in . . .". While the new formulation: ". . . of all fish caught on board the vessel . . ." may be preferable, it should be noted that the rest of the regulatory provisions continue with the previous formulation.

## 3. Section 8, amending Schedule

The opening words of the new Section 23 should read: "*Il est interdit à quiconque se trouve à bord ou pêche à partir d'un bâtiment étranger . . .*". This drafting is consistent with that used throughout the Regulations.

## 4. New Schedules II and VII

Column III of Schedule II lists the periods during which "notwithstanding any licence issued under the Coastal Fisheries Protection Regulations" no person on board or operating a foreign fishing vessel of a flag state identified in the headings preceding the Close Time Tables shall fish for species of fish identified in Column II. Section 34 undoubtedly authorizes the Governor in Council to prohibit fishing during certain periods. However, when considering the authority to prescribe "close times" by regulation, one must consider the Act's definition of these words, which is as follows:

"close time" means a specified period during which fish to which it applies, may not be fished."

The Act thus contemplates the making of Regulations that specify a period during which certain fish may not be fished. Some 82 of the close times established in Schedule II are expressed to be from December 30 to December 31. The Committee wishes to know why it was decided to prohibit fishing for two days out of the year.

Schedule VII for its part, also sets close times during which fishing is prohibited pursuant to Section 23 of the Regulations. Under items 5 and 6 of this Schedule the close time is stated to be from January 1st to December 31st. This, in effect, means that fishing for the species set out in Column II in the Areas described in Column III is prohibited at all times, unless the close time is varied under Section 34 of the Regulations. In view of the fact that the definition of close time in the Act clearly envisages that a specified period of time will be set out in the Regulations, Section 23 of the Regulations appears to

## [Traduction]

Le Comité a étudié les règlements cités en rubrique lors de sa réunion du 16 courant et m'a demandé de vous transmettre les commentaires suivants:

## 1. Paragraphe 1(13) de l'Annexe

La version anglaise de cette disposition stipule que, lorsqu'une heure précise est choisie pour une période de fermeture, elle doit être exprimée en temps moyen de Greenwich. La version française dit qu'elle doit être exprimée en «temps universel». Puisque l'heure de Greenwich se compte à partir de midi, au lieu de minuit pour le temps universel, le Comité estime que l'une ou l'autre des versions devrait être retenue.

## 2. Article 4 de l'Annexe

La disposition 11(2)a)(i)(B) de la version anglaise se lisait auparavant comme suit: (8) *10 per cent of all fish on board caught by the vessel in*. Bien que la nouvelle formulation: *. . . of all fish caught on board the vessel . . .* puisse être préférable, il y a lieu de noter que les autres dispositions réglementaires utilisent l'ancienne formulation.

## 3. Article 8 de l'Annexe

Le début du nouvel article 23 devrait se lire comme suit: «Il est interdit à quiconque se trouve à bord ou pêche à partir d'un bâtiment étranger . . .». Cette formulation est conforme à celle de l'ensemble du Règlement.

## 4. Nouvelles Annexes II et VII

La colonne III de l'Annexe II énumère les périodes durant lesquelles, «nonobstant tout permis délivré en vertu du Règlement sur la protection des pêcheries côtières», il est interdit, à quiconque se trouve à bord ou pêche à partir d'un bâtiment de pêche étranger d'un État d'immatriculation nommé en rubrique dans les tableaux des périodes de fermeture, de pêcher des espèces de poissons visées à la colonne II. L'article 34 autorise manifestement le Gouverneur en conseil à interdire la pêche durant certaines périodes. Toutefois, lorsqu'on examine le pouvoir de prescrire des «périodes de temps prohibé» par règlement, il faut tenir compte de la définition qu'en donne la loi:

«temps prohibé» signifie une période spécifiée durant laquelle le poisson auquel elle s'applique ne peut être pêché.»

Ainsi, la loi prévoit l'établissement d'un règlement qui précise la période durant laquelle certains poissons ne peuvent pas être pêchés. Quelque 82 périodes de fermeture indiquées à l'Annexe II vont du 30 au 31 décembre. Le Comité désire savoir pourquoi l'on a décidé d'interdire la pêche pendant deux jours sur toute l'année.

L'Annexe VII établit également des périodes de fermeture durant lesquelles la pêche est interdite en vertu de l'article 23 du Règlement. Selon les dispositions 5 et 6 de cette annexe, *la période de fermeture s'étend du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre*. Cela signifie qu'il est interdit de pêcher les espèces de poissons énumérées à la colonne 2 dans les secteurs indiqués à la colonne III, à moins que la période de fermeture ne soit modifiée en vertu de l'article 34 du Règlement. Puisque la définition de la période de fermeture qui figure dans la loi stipule clairement qu'une période «spécifiée» sera établie par



## [Text]

give rise to the very situation which the Committee condemned as ultra vires and as amounting to an unusual and unexpected use of powers in its Thirteenth Report to both Houses in respect of the Atlantic Coast Marine Plant Regulations as made by SOR/81-363. (Statutory Instrument No. 17).

I shall appreciate your advice in respect of these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Fisheries and Oceans

February 1, 1983

Mr. François R. Bernier Standing Joint Committee of the Senate and the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments c/o The Senate Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-771, FOREIGN VESSEL FISHING REGULATIONS—AMENDMENT

I refer to your letter of December 21, 1982 relative the subject amendment.

1. Section 1(13), Section 8, and Section 13 of the amending Schedule

I must concur with your views concerning inconsistencies in the above noted provisions. We are currently in the process of reviewing and revising these Regulations in their entirety and you may be assured that these inconsistencies will be eliminated in this revision.

2. New Schedules II and VII

The reality that fisheries management is at best an imprecise science must be considered in the rationale for close times set out in Schedules II and VII. While not always apparent, the Department is attempting to formulate Regulations that portray to the reader a reasonably accurate overview of management strategies currently in place. While attempting to reflect these strategies the Department must maintain the ability to respond to ever present fluctuations in stock size, varying degrees of fishing pressure, and industry initiatives towards previously unexploited fish stocks.

In view of the above, the December 30 to December 31 close time is intended to reflect to industry those fisheries for which lengthy close times are not normally instituted. Should excessive exploitation or sudden declines in stock strength occur the Department has the ability to vary the close time for conservation purposes.

## [Translation]

*règlement*, l'article 23 du Règlement semble entraîner la même situation que celle que le Comité a jugée illégale et à propos de laquelle il a affirmé qu'elle constituait un usage inhabituel et inattendu de pouvoirs dans son Treizième rapport présenté aux deux Chambres à l'égard du Règlement sur les plantes aquatiques de la côte Atlantique, établi par le DORS/81-363.

Je vous saurais gré de me faire connaître votre opinion à cet égard.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier

Pêches et Océans

Le 1<sup>er</sup> février 1983

Monsieur François-R. Bernier Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires Le Sénat Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-771, Règlement sur les bâtiments de pêche étrangers—Modification

La présente fait suite à votre lettre du 21 décembre 1982 portant sur la modification susmentionnée.

1. Paragraphe 1(13), article 8 et article 13 de l'Annexe

Je partage votre point de vue au sujet des incohérences qui ont été relevées dans les dispositions susmentionnées. Le Règlement fait à l'heure actuelle l'objet d'une refonte approfondie, et je tiens à vous assurer que ces incohérences seront corrigées à cette occasion.

2. Nouvelles Annexes II et VII

Il faut tenir compte du fait que la gestion des pêches n'est pas une science exacte pour comprendre l'établissement des périodes de fermeture indiquées aux Annexes II et VII. Bien que cela ne soit pas toujours évident, le ministère essaie d'établir des règlements qui donnent au lecteur une idée suffisamment précise des stratégies de gestion utilisées à l'heure actuelle. Tout en essayant de mettre en application ces stratégies, le ministère doit être capable de prendre les mesures nécessaires pour répondre aux variations des stocks, aux diverses pressions qui existent dans le domaine des pêches et aux initiatives prises en vue d'exploiter de nouvelles espèces de poissons.

Étant donné ce qui précède, la période de fermeture du 30 au 31 décembre vise à indiquer aux pêcheurs quelles sont les espèces de poissons pour lesquelles il n'existe pas habituellement de longues périodes de fermeture. En cas d'exploitation excessive ou de diminution soudaine des stocks, le ministère peut modifier la période de fermeture aux fins de conservation.

## [Texte]

The close time January 1st to December 31st reflects those fish stocks for which commercial exploitation is not anticipated. These stocks may be low in abundance requiring total protection or currently there may be insufficient scientific data to forecast stock size and subsequent allowable catch. In the future there may arise increases to stock strength or additional scientific data at which time a fishery may be warranted. In situations such as this the January 1 to December 31st close time may be varied to permit industry access to these stocks.

Formulating and processing regulatory amendments to meet the previously mentioned situations would conceivably wreak havoc on both fisheries management and the fishing industry. In most fisheries serious over exploitation of fish stocks would occur as a result of the lengthy period required to effect regulation changes. In other instances, as a result of the highly migratory nature of some fish species delays of only one week can result in lost opportunities for industry to take advantage of previously unforeseen surpluses. With all due respect, we strongly feel that any restructuring of close time provisions would only impair the existing capability of fisheries managers and industry to respond to the ever changing fisheries resource.

I trust your committee will find this acceptable.

Yours sincerely,

W. A. Rowat  
A/Director General  
Operations Directorate

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, action in this case is promised, I believe, on three of the points raised by the committee. All of them are matters of drafting.

The committee had also raised the matter of the close times established in the schedules to these regulations. The Fisheries Act defines the close time as a specified period during which the fish to which it applies may not be fished.

Items 5 and 6 of Schedule 7 prescribe a close time period from January 1 to December 31 so the problem is somewhat similar to that which arose under the Atlantic Coast Marine Plant Regulations, which was reported to the House, and that is that where there is power to prescribe a specified period of time, can that be made under the guise of January 1 to December 31 with no mention of the year, which in fact makes it a perpetual prohibition? I think that problem really indicates that the problem is with the Fisheries Act itself again, as in

## [Traduction]

La période de fermeture allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre s'applique aux espèces de poissons qui ne sont pas destinées à l'exploitation commerciale, soit parce que les stocks sont trop limités, de sorte qu'ils exigent une protection totale, soit parce qu'on ne dispose pas de suffisamment de données à l'heure actuelle pour prévoir l'importance des stocks et les prises qui seront éventuellement autorisées. Toutefois, si les stocks de poissons augmentent ou si l'on obtient plus de données scientifiques à cet égard, il se peut que l'on en autorise la pêche. Dans des situations de ce genre, la période de fermeture du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre peut être modifiée pour permettre aux pêcheurs d'avoir accès à ces stocks.

L'élaboration et l'adoption de nouvelles dispositions pour faire face aux situations susmentionnées peuvent nuire à la gestion des pêches et aux pêcheurs eux-mêmes. Dans la plupart des cas, les espèces de poissons risquent d'être sérieusement surexploitées en raisons des longs délais qu'entraîneraient les changements apportés au Règlement. Dans d'autres cas, en raison de la nature hautement migratoire de certaines espèces de poissons, des retards d'une semaine seulement peuvent empêcher les pêcheurs de profiter de surplus non prévus. Sauf votre respect, nous croyons fermement que toute modification des dispositions régissant les périodes de fermeture risquerait d'empêcher les gestionnaires et les pêcheurs de prendre les mesures qui s'imposent pour faire face à une situation sans cesse changeante.

J'espère que votre Comité jugera ces commentaires satisfaisants.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

W.A. Rowat  
Directeur général intérimaire  
Direction générale des opérations.

**M. Bernier:** Monsieur le président, on nous a promis d'agir, sur trois des points soulevés par le Comité. Dans les trois cas il s'agit de détails de rédaction.

Le Comité a également soulevé la question des périodes de fermeture prévues par les annexes à ces règlements. La Loi sur les pêches définit une période de fermeture comme étant une période définie au cours de laquelle les espèces de poissons en cause ne peuvent pas être pêchées.

Les points 5 et 6 de l'Annexe 7 prévoient une période de fermeture allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, si bien que le problème est comparable à celui qui s'est posé à propos des règlements sur les usines de transformation de la côte Atlantique et dont on a parlé à la Chambre. C'est le cas où un pouvoir existe de prescrire une période définie allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, sans mention de l'année, ce qui revient en réalité en une interdiction perpétuelle. Tout cela tenderait à indiquer qu'une fois de plus c'est la Loi sur les Pêches qui est



[Text]

many other cases, which should provide for simply power to prohibit fishing for a certain species.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So this is really another one of those occasions where in effect the merits of the situation demand that we do nothing to change the regulations because, as he says, it wreaks havoc on the fisheries management and the fishing industry.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think what we have here is probably as clear an example of the unusual and unexpected as we can find. Even though it may be desirable for them to have that power, if Parliament had intended a permanent closed season, presumably Parliament would have included specifically that power in the act. What they are doing is going through contortions with the regulations to stretch the clause well beyond what Parliament intended, I think.

**Mr. Bernier:** Perhaps this could be used in the pursuit of the committee's campaign to have the Fisheries Act amended. It should be brought, by the joint chairmen, to the attention of the minister again as an example showing the need to amend the Fisheries Act at some point in the future. As I said, the question is similar to a matter that was already reported to the Houses, so the committee could hardly let it pass with absolutely no comment.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, then do we not have to send a letter from the chairman and co-chairman of the committee, in light of this situation?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not perceive this letter as suggesting that there should be amendments to the Fisheries Act, but rather that there should be amendments to the regulations.

**Mr. Bernier:** The problem, of course, Mr. Robinson, is that in fact, as a matter of policy, I take it that the Fisheries department does not want anyone to fish at any time for these species that are covered under Items 5 or 6. What they are faced with is an act which empowers the Governor in Council to make regulations closing the fishery for a specified period of time. In order to make it a permanent provision, they say that January to December in any year is a specified period of time and try to effect the desired policy result by using a regulatory power, which really does not contemplate . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That kind of policy is probably desirable, as you pointed out earlier. Nobody is objecting to the desirability. I think all we have to do is just write a letter again pointing out that this is the same thing we commented on in our previous report. I do not think we are going to add much by reporting the thing to the House. We have already made that point and put it on the record.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Maybe our counsel could write to Mr. Rowat.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We could formally write to the minister.

[Translation]

en faute puisqu'elle devrait se contenter de prévoir le pouvoir d'interdire la pêche de certaines espèces.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Par conséquent, là encore après avoir étudié les mérites de la situation, nous sommes forcés de ne rien faire car, comme il dit, cela mettrait la pagaille dans toute l'industrie des pêches.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il serait difficile de trouver un meilleur exemple d'une situation étrange et inattendue. Pour eux, ce pouvoir est peut-être quelque chose de très souhaitable, mais d'un autre côté, si le Parlement avait voulu une période de fermeture permanente, il l'aurait dit. Je pense que nous assistons à une manipulation des règlements qui va bien au-delà des intentions du Parlement.

**M. Bernier:** Une arme de plus dans notre lutte pour la modification de la Loi sur les Pêches. Les coprésidents pourraient en profiter pour attirer l'attention du ministre une fois de plus sur l'importance d'une modification de la Loi sur les Pêches. Comme je l'ai dit, quelque chose de semblable a déjà fait l'objet d'un rapport devant les Chambres, et nous pouvons donc difficilement laisser passer ça sans commentaires.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, dans ces circonstances, ne faudrait-il pas que nos coprésidents envoient une lettre?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Dans cette lettre, il ne faudrait pas parler d'amendement à la Loi sur les Pêches, mais plutôt d'amendement à la réglementation.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, le problème est bien sûr qu'en réalité le ministère des Pêches ne veut pas que les espèces dont il est question aux points 5 et 6 soient pêchées, dans aucune circonstance. Or, la loi donne au Gouverneur en Conseil le droit d'adopter des règlements sur la fermeture de la pêche pendant des périodes spécifiées. Pour obtenir une révision permanente, il leur suffit de dire que du mois de janvier au mois de décembre de n'importe quelle année il y aura une période de fermeture; autrement dit, ils veulent imposer cette politique par voie de réglementation alors qu'en réalité ce règlement n'est pas là pour . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cette politique est probablement excellente comme vous l'avez dit plus tôt, personne ne conteste cela. Il suffirait de ré-écrire et de signaler notre précédent rapport qui traitait déjà de cette question. Je ne vois pas à quoi il servirait de faire un nouveau rapport à la Chambre. Nous avons déjà fait valoir cette opinion, les gens sont au courant.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Notre avocat pourrait écrire à M. Roy.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous pourrions écrire officiellement au ministre.

[Texte]

**Mr. Bernier:** If amendments to the act are suggested, I believe it would probably be more proper for the joint chairmen to . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Then our committee counsel is suggesting amendments to the act. It is not Mr. Rowat; he is only suggesting amendments to the regulations.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, I do not think Mr. Rowat is recommending that. In the case of this particular section, he was giving the policy justification for taking the extraordinary action they took.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Are we not in this position, Mr. Chairman, that if there had not been the previous report, it is the kind of thing we would like to report to the House? It has been reported to the House once; it is one of the things are concluded, really, within the ambit, in the broad sense of that word, of the principles we raised in our report to the House, and therefore should go for the co-chairmen.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** To draw it to their attention as another illustration.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think this would have been a meaningful illustration for us last week in the Commonwealth conference, when we got into discussions of whether or not scrutiny committees should look at policy. This is a classic case where it would be very easy to confuse the motives behind the department's actions, which are good motives, with the question of process. I think this illustrates the value of our being as narrow, in terms of our interpretation of process, as possible, so that you do not get a blurring of the distinction between the two.

• 1210

If there is agreement, perhaps the co-chairmen and the vice-chairman could write to the minister.

**Mr. Bernier:** The last point, again concerning the schedule: The schedule in this case is Schedule II, in which there are a number of close times that are prescribed to be from December 30 to December 31: what the committee inquired, in this case, was the purpose of a two-day close time. The answer from Mr. Rowat shows that this is used, in a way, to give a sort of advance warning to an industry that, while the department does not see any need to prescribe a close time, perhaps they may wish to do so at some future time.

Also, from a practical point of view, I am sure, for the department, there is the fact that Fisheries officers are usually empowered to vary close times. So let us say that you have this fishery, which is unregulated in terms of close time because there is no need, should the need arise then the regulatory process would have to be followed and a regulation adopted prescribing the close time. By prescribing this sort of symbolic two-day close time, and given the administrative power to vary close times, this means that they will be able to react immediately and extend the close time from two days to three months, administratively.

[Traduction]

**M. Bernier:** Si vous souhaitez demander des amendements à la Loi, il vaudrait probablement mieux que les coprésidents . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Dans ce cas, notre conseiller est d'avis qu'il faut réclamer des amendements à la Loi. M. Rowat, de son côté, suggère seulement des amendements à la réglementation.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, je ne crois pas que ce soit ce que M. Rowat recommande. À propos de cet article, il justifiait les mesures extraordinaires prises par la politique du ministère.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Monsieur le président, si nous n'avions pas déjà fait un rapport à ce sujet, est-ce que ce ne serait pas exactement le genre de choses dont nous ferions maintenant un rapport à la Chambre? La Chambre a déjà été saisie d'un rapport, c'est donc une affaire conclue, et la Chambre connaît maintenant nos principes sur cette question; pour ces raisons, ce serait maintenant aux coprésidents d'agir.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Attirer leur attention sur le fait que c'est un autre bon exemple.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est un exemple dont nous aurions fort bien pu nous servir, la semaine dernière, pendant la Conférence du Commonwealth lorsque nous avons discuté de la question de savoir si les Comités d'étude devaient ou non tenir compte de la politique. C'est un exemple classique du genre de situations où il serait très facile de confondre les motifs du ministère, qui sont de bons motifs, avec la question de la procédure. Je crois que cela prouve justement que notre interprétation de la procédure devra être aussi étroite que possible pour que la différence entre les deux demeure bien distincte.

Si les membres sont d'accord, le coprésident et le vice-président pourraient peut-être écrire au ministre.

**M. Bernier:** Le dernier point concerne l'annexe encore une fois: en l'occurrence, il s'agit de l'annexe II, dans laquelle on établit des périodes de fermeture du 30 au 31 décembre; le comité se demandait pourquoi cette période de fermeture devait s'étendre sur deux jours. La réponse de M. Rowat indique que cette période de fermeture vise à donner une sorte de préavis aux pêcheurs et que même si le ministère ne voit pas actuellement la nécessité d'établir une période de fermeture, il désirera peut-être le faire à l'avenir.

De plus, sur le plan pratique, je suis sûr que le ministère tient compte du fait que ces fonctionnaires sont habituellement autorisés à varier les périodes de fermeture. Disons, donc, qu'il y a certaines espèces de poissons pour lesquels il n'existe pas de règlement quant aux périodes de fermeture parce que ce n'est pas nécessaire pour l'instant; mais si jamais il devenait nécessaire d'établir des règlements, il faudrait suivre la procédure normale et adopter un règlement établissant une période de fermeture. En prescrivant une période de fermeture de deux jours symboliques, en quelque sorte, et compte tenu du pouvoir administratif du ministère de varier les périodes de fermeture, celui-ci est à même de réagir immédiatement et de



[Text]

I am not quite sure as to how to deal with such an exercise of delegated powers. It is almost, it seems, unjustified, in the sense that there is no need for the regulation. Admittedly it is not a bona fide exercise of regulatory authority, it is simply there as a sort of administrative technique . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** To allow them to subdelegate.

**Mr. Bernier:** —to avoid the need, at some point, to go through the whole regulatory process in the future. You simply prescribe—in the case of some 80 instances, in this case—those sorts of symbolic closure times, which serve no real purpose at the present time. I do not know how the committee will wish to deal with that. I would not say that it is really a matter of vires—or at least it is an unusual one.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It is one of subdelegation, though, is it not? I think he is trying, in effect, to go around . . .

**Mr. Bernier:** It is not subdelegation, Senator, in the sense that the Fisheries Act, as I stated, does contemplate that officials may be given the power to vary an already prescribed close time. What I think is questionable here is the initial prescription of a somewhat ridiculous two day out of the year close time, whose sole purpose is, then, to enable administrative variations.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would think the courts would take a very dim view of that. They would say: Look, this is not allowed.

**Mr. Bernier:** I think there is, probably, a matter of validity, in the sense that one must assume that when a regulation-making authority exercises its discretion to make regulations, it does so, if you will, as a real exercise, and there is a real need and it exercises it for real motives. In this case, the only motive is to facilitate the administration of fisheries rather than identified needs. So one may wonder whether the Governor in Council really applied his mind as to: Is that fishery under-protected? Is it in danger of overfishing? Must we protect it by imposing a close time? So I think eventually it could go to validity.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. I would think, just on their own explanation, the court would say, ah . . .

**Mr. Bernier:** It would certainly take, probably, a very unkind view.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Maybe we should write a letter, saying that we have grave doubts as to its . . . or is this the prop<sup>cr</sup> . . . or something like that.

[Translation]

prolonger ces périodes, pour que celles-ci durent trois mois au lieu de deux jours.

Je ne suis pas sûr de ce qu'on peut faire dans un tel cas de délégation de pouvoirs. Il me semble que c'est presque injustifié, en ce sens que le règlement n'est pas nécessaire. Certes, il ne s'agit pas de l'exercice du pouvoir de réglementation de bonne foi, mais plutôt d'une sorte de technique administrative . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pour permettre de sous-déléguer les pouvoirs.

**M. Bernier:** . . . permettant de contourner, si besoin est, toute la procédure de réglementation à l'avenir. Il suffit d'établir, dans 80 cas, en l'occurrence, des périodes de fermeture symbolique, qui n'ont pas de véritable raison d'être à l'heure actuelle. Je ne sais pas ce que le comité désire en faire. Je ne crois pas qu'il s'agisse vraiment d'un abus de pouvoir, mais, c'est un cas inhabituel.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mais il s'agit bien d'un cas de sous-délégation de pouvoirs, n'est-ce pas? On essaie vraiment de contourner . . .

**M. Bernier:** Il ne s'agit pas d'une sous-délégation de pouvoirs, sénateur, en ce sens que la Loi sur les pêches, comme je vous l'ai déjà dit, porte que les fonctionnaires ministériels peuvent être autorisés à modifier une période de fermeture déjà prescrite. Ce que je mets en question est plutôt l'établissement, au préalable, d'une période de fermeture de deux jours, ce qui semble ridicule, et dont le seul objet est de permettre des variations administratives.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je crois que les tribunaux n'approuveraient pas une telle situation. Ils diraient simplement que ce n'est pas permis.

**M. Bernier:** Je crois qu'il y a probablement une question de validité, en ce sens qu'on doit présumer que lorsqu'une autorité exerce son pouvoir discrétionnaire d'établir des règlements, elle le fait pour répondre à un véritable besoin, en se fondant sur de véritables motifs. En l'occurrence, le seul motif est de faciliter l'administration des pêches, plutôt que de répondre à des besoins précis. Alors on peut se demander si le gouverneur en conseil s'est vraiment posé les questions suivantes: ces espèces de poissons ne sont-elles pas protégées? Y a-t-il un risque d'exploitation excessive des stocks? Devons-nous protéger ces espèces en imposant une période de fermeture? Alors je pense qu'on pourrait éventuellement prouver le bien-fondé de nos arguments en parlant de la validité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Je crois que l'interprétation des tribunaux serait . . .

**M. Bernier:** Il n'y a pas de doute qu'ils ne seraient pas en faveur de cette façon de procéder.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous devrions peut-être rédiger une lettre, indiquant que nous avons de très graves doutes au sujet de l'opportunité de tout cela . . . ou quelque chose du genre.

[Texte]

• 1215

**Mr. Bernier:** I would suggest perhaps that on this point a further letter go to the department to inform them if there is a consensus of the committee that this is an improper exercise.

**Mr. Kilgour:** Agreed. Do you want to use a term like "abuse", or is that too strong?

**Mr. Bernier:** As a personal preference, I would think that a little strong.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Extraordinary.

**Mr. Bernier:** Unusual motives, I think.

**Mr. Kilgour:** Chicken.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It casts some doubt as to . . .

**Mr. Bernier:** We do not have abuse in any of our criteria, as well. Unusual is there somewhere.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We have a new counsel here.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is just apropos Mr. Kilgour's point, there did appear to be—representatives of other jurisdictions seemed to have more fire in their belly than we do sometimes on these things, but we . . .

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Were they the same when they were in their own country?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We are very prudent.

I think we can perhaps bang through the rest of the schedule. SOR/82-694, the Air Carrier Regulations, amendment.

#### SOR/82-694—AIR CARRIER REGULATIONS, AMENDMENT

Standing Joint Committee of The Senate and of The House of Commons on Regulations and other Statutory Instruments

January 25, 1983.

Gilbert W. Nadeau, Esq.  
General Counsel,  
Canadian Transport Commission,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
HULL (Québec)  
K1A 0N9

Dear Mr. Nadeau:

Re: SOR/82-694, Air Carrier Regulations, amendment

The Committee considered the referenced amendment at its meeting of the 20th instant and instructed me to bring the following points to your attention.

The opening words of Section 17 convey a different meaning in the two versions of this enactment: the English version

[Traduction]

**M. Bernier:** Si les membres du comité sont d'accord pour dire que cet exercice du pouvoir est inapproprié, je propose que nous écrivions de nouveau au ministère pour lui faire part de l'opinion du comité.

**M. Kilgour:** D'accord. Voulez-vous utiliser un terme comme «abus», ou est-ce trop fort?

**M. Bernier:** Personnellement, je pense que c'est un peu trop fort.

**Le coprésident (M. Beatty):** Extraordinaire, peut-être.

**M. Bernier:** On pourrait parler de motifs inhabituels, je crois.

**M. Kilgour:** Ou de poulets.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cela met en doute . . .

**M. Bernier:** Le terme «abus» ne figure pas dans nos critères non plus. Mais le terme «inhabituel» y paraît.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous avons un nouveau conseiller.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est à propos du point soulevé par M. Kilgour: les représentants d'autres juridictions semblaient être plus véhéments que nous ne le sommes la plupart du temps, mais nous . . .

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Ils l'étaient autant dans leur propre pays?

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous sommes très prudents.

Je pense que nous pouvons finir en vitesse les autres questions à l'ordre du jour. DORS/82-694, Règlements sur les transports aériens—modification.

#### DORS/82-694, Règlements sur les transports aériens . . . modification.

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des Règlements et autres textes réglementaires

Le 25 janvier 1983

Monsieur Gilbert W. Nadeau  
Conseiller général  
Commission canadienne des transports  
Les Terrasses de la Chaudière  
Hull (Québec)  
K1A 0N9

Monsieur,

Objet: DORS/82-694, Règlement sur les transports

Le Comité a examiné la modification susmentionnée à sa réunion du 20 courant et m'a ordonné d'attirer votre attention sur les points suivants:

Les expressions utilisées au début de l'article 17 n'ont pas le même sens dans les deux versions. Alors que dans la version



*[Text]*

begins with "Notwithstanding Section 17 of the Act . . ." whereas the French version states that "Subject to Section 17 of the Act . . .". This discrepancy should be corrected.

The committee further notes that, pursuant to Section 14(1)(g) of the Act, the authority of the Commission is limited to designating an air carrier or a class or group of air carriers as exempt from the Act or any portion thereof. This enabling power, in the view of the Committee, does not authorize the Commission to impose conditions beyond the grant of an exemption, as has been done in Sections 17(a) to 17(c) of the Regulations.

I will be grateful for your views on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Canadian Transport  
Commission

February 8, 1983

François-R. Bernier Counsel Parliamentary Committee on  
Regulations and other Statutory Instruments The Senate  
Ottawa K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-694, Air Carrier Regulations, Amendment

I refer to your letter of January 25, 1983.

With respect to the discrepancy between the French and English versions of Section 17 of the Air Carrier Regulations, I have already given instructions for the drafting of an amendment to the French version so that it will begin with the words "Nonobstant l'article 17 de la Loi, . . .".

With respect to your committee's view respecting paragraphs 17 (a) to (c) of the Air Carrier Regulations I respectfully disagree.

First, paragraph 14 (1) (g) should be read in conjunction with paragraph 14 (1) (q) of the Act.

Secondly, the power contained in paragraph 14 (1) (g) itself permits an exemption from the whole or any portion of Part II of the Act or of any regulation order or direction. In my opinion, paragraphs 17 (a) to (c) of the Air Carrier Regulations in effect set out those of the regulations, orders or directions which the air carrier must continue to comply with.

I trust that this explanation is sufficient to allay your Committee's concerns with respect to the CTC's authority to enact paragraphs 17 (a) to (c) of the Air Carrier Regulations.

*[Translation]*

anglaise l'article commence par les mots «Notwithstanding Section 17 of the Act . . .», la version française porte: «Sous réserve de l'article 17 . . .». Cette contradiction devra être corrigée.

Le Comité note également que conformément à l'alinéa 14(1)g) de la loi, le pouvoir de la Commission se borne à exclure un transporteur aérien ou une catégorie ou groupe de transporteurs aériens de l'application totale ou partielle de la loi. De l'avis du Comité, ce pouvoir habilitant ne permet pas à la Commission d'imposer des conditions autres que l'octroi d'une exemption comme l'y autorisent les alinéas 17a) à c) du Règlement.

J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Commission canadienne  
des transports

Le 8 février 1983

Monsieur François-R. Bernier Conseiller Comité parlementaire des règlements et autres textes réglementaires Le Sénat  
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-694, Règlement sur les transporteurs aériens - Modification

Comme suite à votre lettre du 25 janvier 1983.

Je tiens à vous informer au sujet de la contradiction entre les versions française et anglaise de l'article 17 du Règlement sur les transporteurs aériens, que j'ai déjà donné des instructions pour que la version française soit modifiée et commence par les mots «Nonobstant l'article 17 de la loi, . . .».

Permettez-moi cependant de n'être pas d'accord avec le Comité au sujet des alinéas 17a) à c) du Règlement.

D'abord, il faudrait relier l'alinéa 14(1)(g) et l'alinéa 14(1)(q) de la loi.

Deuxièmement, le pouvoir conféré par l'alinéa 14(1)g) lui-même permet d'exempter de l'application totale ou partielle de la Partie II de la loi ou de tout règlement, ordonnance ou instruction. À mon avis, les alinéas 17a) à c) du Règlement sur les transporteurs aériens indiquent quels sont les règlements, ordonnances ou instructions auxquels le transporteur aérien doit continuer de se conformer.

J'espère que cette explication calmera les craintes du Comité au sujet du pouvoir de la CCT d'édicter les alinéas 17a) à c) du Règlement sur les transporteurs aériens.

[Texte]

Yours truly,

Gilbert W. Nadeau, Q.C.

[Traduction]

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Gilbert-W. Nadeau, c.r.

**Mr. Bernier:** First of all, there is a promised correction of a discrepancy between the two versions. The committee had objected to Section 17, which is annexed to the correspondence of the act—Section 17 of the regulations granting an exemption from the regulations, but subjecting—from paragraph (a) to (c)—that exemption to certain conditions. The enabling power itself simply provides for exempting an air carrier no more, and does not mention the fact that this can be made subject to further conditions.

Mr. Nadeau of the commission suggested that the committee take a look at Section 14(1)(q) as well. This provision is a general enabling provision; that is to make regulations respecting any matter necessary or advisable to carry out the intent and purpose of the part of the act. My comment would be that such a general enabling power does not add very much to the very specific grant under Section 14(1)(g), which is the power to exempt.

He also suggests a second reason for which this is a proper exercise of the enabling authority, by stating that in fact the conditions that are listed under (a), (b) and (c), to which the exemption is made subject, are regulatory provisions that are somewhere else in the regulations, and that in fact all they are doing is they are stating that the exemption is from this portion of the thing, and leaving in force (a), (b) and (c), which are presumably somewhere else. If that is indeed the case, then I would think that Section 17 would be drafted by stating that we grant the exemption, except for section so and so, so and so, and so and so of these regulations, which is not done in that manner. I doubt in fact that some of these conditions are regulatory provisions formulated in exactly the same manner.

So as far as counsel is concerned, I think the answer is not very satisfactory. Perhaps the commission should be asked to identify, under (a), (b) and (c), which regulatory provisions they relate to; and if this cannot be done, then the matter should be brought back for determination on vires.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. So another letter then from the counsel to Mr. Nadeau. Agreed? Okay.

Now we come to SOR/81-100.

**SOR/81-100—UNEMPLOYMENT INSURANCE  
(COLLECTION OF PREMIUMS) REGULATIONS—  
AMENDMENT**

**M. Bernier:** D'abord, on a promis de corriger une contradiction entre les deux versions. Le comité n'était pas d'accord avec l'article 17, qui est annexé à la correspondance; l'article 17 des règlements, mais aux alinéas (a) à (c), cette exemption est accompagnée de certaines conditions. Le pouvoir habilitant lui-même permet uniquement d'exclure un transporteur aérien, mais nulle mention n'est faite de la possibilité d'imposer d'autres conditions.

M. Nadeau de la commission a proposé que le comité examine aussi l'article 14(1)(q). Cette disposition confère un pouvoir habilitant général; c'est-à-dire le pouvoir d'établir des règlements lorsqu'ils s'avèrent nécessaires ou opportuns pour respecter l'intention ou l'objet de cette partie de la loi. Je crois que ce genre de pouvoir habilitant général n'ajoute pas grand-chose au pouvoir conféré aux termes de l'article 14(1)(g), c'est-à-dire le pouvoir d'exempter.

Il donne une deuxième raison pour justifier cet exercice du pouvoir habilitant, à savoir que les conditions énumérées aux alinéas (a), (b) et (c), et qui s'appliquent à l'exemption, sont des dispositions de réglementation qui existent ailleurs dans les règlements et que ces conditions ne servent qu'à indiquer que l'exemption s'applique à cette partie seulement, de sorte que les alinéas (a), (b) et (c), qui existent ailleurs dans les règlements, restent en vigueur. Si c'est le cas, il me semble qu'on devrait indiquer dans l'article 17 qu'une exemption est accordée, à l'exception de tel ou tel article; or, on n'a pas procédé de cette façon. En fait, je doute que certaines de ces conditions soient des dispositions de réglementation formulées d'exactement la même façon.

Donc, je crois que la réponse du conseiller juridique n'est pas très satisfaisante. On devrait peut-être demander à la commission de nous indiquer à quelles conditions on fait allusion aux alinéas (a), (b) et (c); si on ne peut pas le faire, on devrait réexaminer cette question pour déterminer quels sont les pouvoirs accordés.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord. Alors notre conseiller enverra une autre lettre à M. Nadeau. D'accord? D'accord.

Passons maintenant au DORS/81-100.

**DORS/81-100, Règlements sur l'assurance chômage  
(Perception des cotisations)—Modification**



## [Text]

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

June 11, 1981

Miles H. Pepper, Esq.,  
Director,  
Office of the Legal Adviser,  
Privy Council Office,  
West Memorial Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0H8

Dear Mr. Pepper:

Re: SOR/81-100, Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment

The above amendment was before the Committee on 28th ultimo when Subsection (2) of the amending schedule was noted. To what date is Subsection (1) to apply according to its terms before it is published in the Gazette?

Subsection (2) uses the formulary of Section 11(2) of the Statutory Instruments Act in a situation in which there hardly seems to be any question of anyone being prosecuted. Was it really intended to make use of Section 9 of the Statutory Instruments Act? If so, then the wrong formulary would seem to have been used. If it was really intended to make use of Section 11 of the Statutory Instruments Act, the Committee wishes to know what steps were taken, pursuant to Section 11(2)(b), to bring the purport of the regulation embodied in SOR/81-100 to the notice of those persons likely to be affected by it.

With kind regards,

Yours sincerely,

G. C. Eglington.

Department of Justice

January 21, 1983

Mr. François R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee on Regulations  
and other Statutory Instruments  
The Senate  
Room 408, Victoria Building  
140 Wellington Street  
Ottawa.

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/81-100, Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment.

## [Translation]

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des Règlements et autres textes réglementaires

Le 11 juin 1981

Monsieur Miles H. Pepper  
Directeur  
Bureau du conseiller juridique  
Bureau du Conseil privé  
Edifice Commémoratif de l'Ouest  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0H8

Monsieur,

Objet: DORS/81-100, Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification

En étudiant le Règlement susmentionné le 28 du mois dernier, le Comité a noté le paragraphe (2) de l'Annexe modificatrice. À quelle date le paragraphe (1) s'applique-t-il conformément à ses propres termes avant sa publication dans la Gazette?

Le paragraphe (2) reprend la formulation du paragraphe 11(2) de la Loi sur les textes réglementaires alors qu'il ne semble pas être question de poursuites contre qui que ce soit. Avait-on vraiment l'intention d'utiliser l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires? Le cas échéant, il semble qu'on ait employé la mauvaise formulation. Si on a vraiment eu l'intention d'utiliser l'article 11 de la Loi sur les textes réglementaires, le Comité aimerait savoir quelles mesures, conformément à l'alinéa 11(2)b), ont été prises pour porter la teneur du Règlement à la connaissance des personnes susceptibles d'être touchées par ce dernier.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

G.C. Eglington.

ministère de la Justice

;0 Le 21 janvier 1983

M. François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Pièce 408—Edifice Victoria  
140 rue Wellington  
OTTAWA, Ontario

Monsieur,

Objet: DORS/81-100, Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification

*[Texte]*

I refer to your letter to Mr. Pepper of January 10, 1983 in which you request a reply to an earlier letter of Mr. Eglington.

Mr. Eglington's first question concerning the above-noted regulations was "To what date is subsection (1) to apply according to its terms before it is published in the Gazette?" The amendment does not purport to be retroactive and would apply on the date on which it was registered pursuant to the Statutory Instruments Act. In this connection, section 9 of that Act and subsection 6(2) of the Interpretation Act would apply.

The amendment in question was made on January 29, 1981 and was registered on that same day. Further, since no date was referred to in the regulation, it does not appear that it was intended to make use of section 9 of the Statutory Instruments Act.

Mr. Eglington stated that the wording of subsection 11(2) of the Statutory Instruments Act has been used in a situation in which there hardly seems to be any question of anyone being prosecuted and suggested that section 9 of the Act should have been the one that applied. This would appear to be correct and the use of the 11(2) wording seems to be unnecessary.

In response to Mr. Eglington's last query, I am informed that when amendments are made to the Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations of the nature set out in the amendment published as SOR/81-100, the public is advised of the amendments by a Ministerial press release which is normally released on the date the amendment is made.

Yours truly,

Peter E. Johnson General Counsel Legal Services to the Privy Council Office.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I gather you are satisfied with those?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** C.R.C. c. 365, the Atomic Energy Control Regulations.

*[Traduction]*

La présente fait suite à votre lettre du 10 janvier 1983 à M. Pepper dans laquelle vous lui demandez de répondre à une lettre antérieure de M. Eglington.

La première question de M. Eglington au sujet du Règlement susmentionné était: «à quelle date le paragraphe (1) s'applique-t-il conformément à ses propres termes avant d'être publié dans la Gazette?» La modification n'a pas d'effet rétroactif et s'applique donc à la date à laquelle elle a été enregistrée conformément à la Loi sur les textes réglementaires. Dans ce cas, il semble que l'article 9 de la Loi et le paragraphe 6(2) de la Loi d'interprétation s'appliquent.

La modification en question a été apportée le 29 janvier 1981 et enregistrée le même jour. De plus, étant donné que le Règlement ne précisait pas de date, il ne semble pas qu'on ait eu l'intention de faire usage de l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires.

M. Eglington déclarait que le libellé du paragraphe 11(2) de la Loi sur les textes réglementaires a été utilisé dans une situation où il n'était selon toute vraisemblance pas question de poursuites contre quiconque et il soutenait que l'article 9 de la Loi était la disposition pertinente. Il avait apparemment raison et l'utilisation du libellé du paragraphe 11(2) semble par conséquent superflu.

En réponse à la dernière question de M. Eglington, on m'informe que lorsque le Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations) fait l'objet de modifications du genre de celle contenue dans DORS/81-100, le public en est informé par un communiqué de presse du Ministère qui est habituellement publié le jour où la modification est faite.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Peter E. Johnson Conseiller général Services juridiques du Conseil privé.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je présume donc que cela vous satisfait?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** C.R.C. c. 365, Règlements sur le contrôle de l'énergie atomique.



## [Text]

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

September 20, 1982.

J.H.F. Jennekens, Esq.  
President,  
Atomic Energy Control Board,  
Martel Building,  
270 Albert Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1P 5S9

Dear Mr. Jennekens:

Re: C.R.C. c.365, Atomic Energy Control Regulations,  
as amended

The Committee considered these Regulations at its meeting of June 29 and I was instructed to convey the following comments:

1. The reference, in paragraph (a) of the definition of 'atomic radiation worker' to the amounts set out in column IV of Table 1 to Schedule II and in column II of Table 2 to the same Schedule appears erroneous, insofar as these columns are captioned "Any other person". The intended reference appears to be columns II and III of Table 1 to Schedule II and column I of Table 2 to the same Schedule.

2. The French version of the definition of 'working level month' refers to an 'unité' instead of 'unité alpha' which is the proper term corresponding to 'working level'.

3. The definition of "rem" struck the Committee as needlessly confusing. The Committee queried whether subsection 2(3) really served any purpose. As the Committee understands the intent of the definition, the Board wishes to reserve the power to say that certain doses of ionizing radiation have the same biological effects as 200-250 kilovolt x-rays etc. whether the dose does or does not in fact have that effect. If this be the purpose of the definition, there is no need for subsection 2(3) and all that has to be done is to insert the word 'designated' in the definition of 'rem'. It was noted that the French version of the definition does so.

4. Sections 3, 4 and 8 of the Regulations establish a licensing scheme in respect of prescribed substances, the use of equipment containing radioactive substances or the operation of nuclear facilities. The licence requirements are a proper exercise of the enabling authority. However, these provisions all contain the words "unless exempted in writing by the Board". The Board, after establishing proper regulatory requirements, purports to vest in itself the discretion to waive these requirements in individual cases. Absent specific statutory authority, the Committee does not consider such provisions to be either an authorized nor proper exercise of the delegated powers.

5. The Committee also has doubts as to the vires for subsection 7(5) of these Regulations. First, the Committee queries whether Section 7 of the Act empowers the Minister to issue directives other than of an administrative nature. If the Board

## [Translation]

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des Règlements et autres textes réglementaires

Le 20 septembre 1982

Monsieur J.H.F. Jennekens  
Président  
Commission de contrôle de l'énergie atomique  
Edifice Martel  
270, rue Albert  
OTTAWA (Ontario)  
K1P 5S9

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 365, Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique—Modification

Le Comité a examiné le Règlement susmentionné et m'a demandé de vous faire part de ce qui suit:

1. Le renvoi, à l'alinéa a0 de la définition de «travailler sous rayonnements», aux quantités mentionnées à la Colonne IV du Tableau I de l'Annexe II et à la Colonne II du Tableau 2 de la même Annexe semble erronée puisque ces colonnes mentionnent «toutes autres personnes». Le texte devrait plutôt renvoyer aux Colonnes 2 et 3 du Tableau I de l'Annexe II et à la Colonne I du Tableau II de la même Annexe.

2. La version française de la définition de «working level month» comprend le mot «unité» plutôt qu'«Unité alpha» qui est l'expression correspondant à «working level».

3. Selon le Comité, la définition de «rem» prête inutilement à confusion. Le Comité doute de l'utilité réelle du paragraphe 2(3). D'après le sens que le Comité prête à la définition, la Commission désire se réserver le pouvoir de dire que certaines doses de rayonnements ionisants ont les mêmes effets biologiques que des rayons X de 200—250 kilovolts etc., que la dose ait ou non cet effet. Si tel est l'objet de la définition, le paragraphe 2(3) est inutile et il suffit d'insérer le mot «désigné» dans la définition de «rem». Le Comité a noté que la version française de la définition est rédigée en ce sens.

4. Les articles 3, 4 et 8 du Règlement imposent l'obligation d'obtenir un permis relativement aux substances prescrites, à l'utilisation de matériel contenant des substances radioactives ou à l'exploitation d'établissements nucléaires. Les modalités d'obtention d'un permis constituent un exercice approprié de l'autorité habilitante. Néanmoins, ces dispositions contiennent toutes les mots «sauf autorisation écrite de la Commission». La Commission, après avoir établi les normes réglementaires appropriées, entend renoncer, à sa discrétion, à l'application de ces normes dans des cas particuliers. Sauf autorisation statutaire, le Comité est d'avis que ces dispositions ne constituent pas un exercice autorisé ou approprié de pouvoirs délégués.

5. Le Comité entretient également des doutes quant à la constitutionnalité du paragraphe 7(5) du Règlement. Premièrement, le Comité se demande si l'article 7 de la Loi autorise le Ministre à émettre des directives autres qu'administratives. Si

*[Texte]*

considers that a ministerial directive given pursuant to Section 7 may indeed go to the Board's exercise of regulatory powers, the Committee does not consider that the section empowers the Minister to enact regulatory standards. A ministerial directive may oblige the Board to adopt certain regulations but the regulations must nevertheless be adopted by the Board. Subsection 7(5) as it now stands could well be viewed as involving an unauthorized subdelegation of the Board's regulatory powers to the Minister. Finally, the Committee would like to know on which portion of the enabling clause a power to set prices rests.

6. The Committee considers that in the context of subsections 12(1) and 16(1) the words "in its or his opinion" are unnecessary. It seemed to the Committee that a person is qualified or is not qualified and the subjective test should be removed.

7. The Committee would appreciate receiving an explanation as to the purpose of paragraph 14(1)(b) and of the circumstances that would justify a designation pursuant to this paragraph.

8. Paragraph 15(3)(h) provides in part that a medical adviser may "make recommendations to the Board respecting the continued employment as an atomic radiation worker of any person (...) who is unfit to be employed as an atomic radiation worker for any medical reason". The Committee found it difficult to see what recommendation the medical adviser may possibly make in these circumstances, short of dismissal.

9. Finally, the Committee noted that many of the provisions of Part V and related provisions in other Parts deal essentially with the health and safety of workers. The Committee took note of the fact that Section 9 of the Atomic Energy Control Act contains no specific authority to enact health and safety provisions and that Part IV of the Canada Labour Code which applies to all federal works and undertakings deals extensively with employment safety and confers broad regulatory power to the Governor in Council in that respect, "subject to any other Act of the Parliament of Canada and any regulations thereunder". The Committee queries whether health and safety standards should not properly be enacted pursuant to the Canada Labour Code rather than the Atomic Energy Control Act and will appreciate your views on the matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Atomic Energy Control Board  
Office of The President

*[Traduction]*

la Commission est d'avis qu'une directive ministérielle émise conformément à l'article 7 s'inscrit effectivement dans le cadre de ses pouvoirs de réglementation, le Comité ne croit pas que cet article autorise le Ministre à édicter des normes par règlement. Une directive ministérielle peut obliger la Commission à appliquer certaines règles, mais celles-ci doivent néanmoins être adoptées par la Commission. Le paragraphe 7(5) tel que rédigé peut interpréter comme comportant une subdélégation non autorisée du pouvoir de réglementation de la Commission au Ministre. Enfin, le Comité aimerait savoir sur quelle partie de l'article habilitante est fondé le pouvoir de fixer les prix.

6. Le Comité est d'avis que les mots «qu'elle juge» aux paragraphes 12(1) et 16(1) sont superflus. Le Comité croit en effet qu'une personne est ou n'est pas qualifiée et que, par conséquent, le critère subjectif n'a pas sa place.

7. Le Comité apprécierait qu'on lui précise l'objet de l'alinéa 14(1)b) et les circonstances qui justifieraient une désignation conformément à cette disposition.

8. L'alinéa 15(3)h) stipule en partie qu'un conseiller médical peut «présenter des recommandations à la Commission quant à la poursuite de travaux sous rayonnements par un travailleur (...) qui est inapte aux travaux sous rayonnements pour raison médicale». Le Comité ne voit pas quelle recommandation un conseiller médical pourrait faire dans ces circonstances, si ce n'est une recommandation de renvoi.

9. Enfin, le Comité a noté que de nombreuses dispositions de la Partie V et des dispositions connexes d'autres parties concernent essentiellement la santé et la sécurité au travail. Le Comité prend note de ce que l'article 9 de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique ne contient aucune disposition habilitante à édicter des normes en matière de santé et de sécurité et que la Partie IV du Code canadien du travail qui s'applique à toutes les entreprises fédérales traite largement de la sécurité au travail et confère à ce sujet un vaste pouvoir de réglementation au gouverneur en conseil «sous réserve de toute autre loi du Parlement du Canada et des règlements établis sous son régime». Le Comité se demande s'il ne vaudrait pas mieux que les normes de santé et de sécurité soient régies par le Code canadien du travail plutôt que par la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique. Le Comité aimerait connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Commission de contrôle de l'énergie atomique  
LEBureau du président



[Text]

[Translation]

;0 Le 13 octobre 1982

October 13, 1982

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of  
 The Senate and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Thank you for your letter of September 10 in which you outline certain of the comments of the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments. I have received the Committee's comments and request that copies of this letter be made available to each committee member thereby constituting a formal reply to their comments. I also request that you advise the Joint Chairmen of my willingness to meet with the committee at any mutually convenient time should this be deemed to be desirable.

The following responses apply in the order in which the Committee's comments were outlined in your letter:

1. The references, in paragraph (a) of the definition of "atomic radiation worker" to the amounts set out in column IV of Table I to Schedule II and in column II of Table 2 to the same Schedule are correct. "Any other person" is not an atomic energy worker and by virtue of the definition any person who as a result of his occupation is likely to receive a dose of radiation in excess of that prescribed for "any other person" is an atomic energy worker.
2. The Committee is correct in stating that the French version of the definition of "working level month" should refer to an "unité alpha" and not simply to a "unité". The necessary correction will be made in a forthcoming amendment.
3. The Committee is correct in suggesting that subsection 2(3) is redundant, and as in the case of the French text, all that has to be done is to insert the word "designated" in the English text. This change will be made. The Committee is also correct in its interpretation of the intent of the "designated biological effects" part of the definition of "rem". Please be advised that in a forthcoming amendment to the Regulations, the term "rem" will be replaced by the term "sievert" in accordance with the government's policy of converting to the SI system of units (1 sievert equals 100 rems). At the same time, the "designated biological effects" will be replaced by "designated quality factors" in order to bring the definition into agreement with internationally accepted practice.
4. The Committee's concerns about vesting in the Board discretionary authority to waive requirements stipulated in the Regulations are quite clearly of importance to us. I trust that the following information will satisfy the Committee that the intent of discretionary authority provided for in Sections 3 and 4 of the Regulations is to enable the Board to exempt substances which I am

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 10 septembre qui fait état de certaines des observations du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires. J'ai étudié les commentaires du Comité et demandé que des copies de la présente lettre soient envoyées à chaque membre du Comité en guise de réponse officielle. Auriez-vous l'obligeance d'informer les coprésidents que je suis disposé à venir déposer devant le Comité s'il le juge nécessaire, dès que nous aurons convenu d'une date.

Les réponses qui suivent sont formulées dans le même ordre que les observations du Comité dans votre lettre:

1. Le renvoi à l'alinéa a) de la définition de «travailleur sous rayonnements», aux quantités indiquées dans la Colonne IV du Tableau I de l'Annexe II et dans la Colonne II du Tableau 2 de la même Annexe sont exacts. Les mots «toutes autres personnes» ne désignent pas un travailleur sous rayonnements et en vertu de cette définition toute personne qui, en raison de son travail, est susceptible d'être soumise à une dose de rayonnement supérieure à celle indiquée pour «toutes autres personnes», est un travailleur sous rayonnements.
2. Le Comité a raison d'affirmer que la version française de la définition de «*working level month*» doit mentionner «unité alpha» et non simplement «unité». Nous apporterons sous peu la modification voulue.
3. Le Comité soutient, avec raison, que le paragraphe 2(3) est redondant; comme dans le cas de la version française, il suffira d'insérer le mot «désigné» dans le texte anglais. Le Comité a également fait une interprétation juste du sens de «effet biologique désigné», dans la définition de «rem». Soyez assuré que lors de la prochaine modification du Règlement, le mot «rem» sera remplacé par le terme «sievert» conformément à la politique de conversion au système d'unités si (1 sievert égal 100 rems) prévue par le gouvernement. Par la même occasion, on substituera au mot «effet biologique désigné» l'expression «facteurs de qualités désignés» de sorte que la définition soit conforme aux pratiques internationales.
4. Les préoccupations du Comité concernant l'attribution à la Commission du pouvoir de renoncer à sa discrétion à l'application des normes prévues par le Règlement nous importent beaucoup. Je crois que les renseignements qui suivent convaincront le Comité que l'objet du pouvoir discrétionnaires conféré par les articles 3 et 4 du Règlement est de permettre à la Commission d'exempter

## [Texte]

confident that the Committee and others would agree should be exempted.

Most, but not all, radioactive substances occur in nature. A number of materials such as bauxite (aluminum ore), silver ore and the feedstock for various abrasives contain trace quantities of naturally-occurring radioactive substances. A perfect definition of "radioactive prescribed substance" for the purposes of the Atomic Energy Control Act and Regulations would exclude such materials since we believe that it was not the intent of Parliament that aluminum smelters, silver mines and mills and manufacturers of abrasives be subject to the provisions of the Act and Regulations. In Canada and in other countries, definitions have been developed which are appropriate for use in the nuclear field when qualified by exemption criteria such as those set out in Section 6 of the Regulations. However, these criteria are such that in certain instances materials are not exempted which closer examination will reveal should be exempted. A relaxation of the exemption criteria is not the answer since, as noted above, the criteria are appropriate in the context of a nuclear use.

As an extreme example, to illustrate the problem, the State of Oregon passed a regulation a few years ago prohibiting the disposal of "radioactive waste". The definition of "radioactive waste" was made very rigorous to ensure that there would be no loopholes. However, when it was revealed that the cremated ashes of deceased persons exceeded the de minimus concentration levels for radioactive materials an amendment to the regulation was quickly brought forth.

Thus it is because of the difficulty of stipulating exemption criteria which are appropriate in both a nuclear and non-nuclear application, that a decision was made to authorize the Board to grant exemptions to the Regulations when the circumstances clearly justify such exemptions.

With respect to Section 8 of the Regulations, an amendment is currently being drafted which will curtail the existing discretionary authority. If approved, the amended Section 8 would limit the Board's discretionary authority in respect of nuclear facilities to that of "site approvals" for sub-critical nuclear reactors and particle accelerators. (Please note that a sub-critical nuclear reactor is one which cannot achieve a self-sustaining chain reaction). At present there is one sub-critical reactor in Canada. It is located at Ecole Polytechnique in Montreal.

5. With respect to the Committee's observations concerning Section 7 of the Atomic Energy Control Act and subsection 7(5) of the Regulations, the Board has generally been guided by the provisions of Section 9 of the Act when questions of the Board's "purposes" have arisen. Thus, paragraph (d) of Section 9 of the Act has been taken to be relevant to any consideration of the Board's authority to regulate such matters as prices and quantities. Paragraph (d) of Section 9 of the Act in the context of the broad power granted to the Minister under Section 7 has thus

## [Traduction]

certaines substances que le Comité et les autres jugeront certainement comme devant être exemptées.

La plupart des substances radioactives existent à l'état naturel. Certains matériaux comme la bauxite (minerai d'aluminium), le minerai d'argent et les produits de base de ciments abrasifs contiennent des quantités traces de substances radioactives à l'état naturel. Une définition parfaite de «substances prescrites radioactives» pour les fins de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique et de son Règlement exclurait de tels matériaux puisque le Parlement n'avait probablement pas l'intention d'assujettir les fonderies d'aluminium, les mines et fonderies d'argent et les producteurs d'abrasifs aux dispositions de la loi et du Règlement. Au Canada et dans certains autres pays, on a trouvé des définitions adaptées aux besoins de l'industrie nucléaire, qui comportent des critères d'exemption comparables à ceux prévus à l'article 6 du Règlement. Néanmoins, ces critères sont tels que dans certains cas des matériaux ne sont pas exemptés alors qu'un examen plus rigoureux indiquerait qu'ils devraient l'être. L'assouplissement des critères d'exemption ne constitue pas la solution puisque, comme indiqué précédemment, les critères conviennent pour des fins d'utilisation nucléaire.

En guise d'exemple extrême, pour illustrer le problème, l'état de l'Oregon a adopté il y a quelques années un règlement qui interdisait de jeter des «déchets radioactifs». Les «déchets radioactifs» ont été définis de façon très rigoureuse de manière à éviter tout échappatoire. Néanmoins, lorsqu'on eut constaté que le niveau de radioactivité des cendres de personnes incinérées dépassait le niveau de concentration minimum autorisé, le règlement a rapidement été modifié.

C'est donc à cause de la difficulté de définir des critères d'exemption appropriés à des fins d'application nucléaire et non nucléaire qu'il a été décidé d'autoriser la Commission à faire des exceptions au Règlement lorsque les circonstances le justifient clairement.

Pour ce qui est de l'article 8 du Règlement, on procède actuellement à la rédaction d'une modification qui réduira les pouvoirs discrétionnaires actuels. S'il est approuvé, l'article 8 tel que modifié limitera l'autorité discrétionnaire de la Commission en matière d'établissements nucléaires à «l'approbation des emplacements» de réacteurs nucléaires sous-critiques et d'accélérateurs de particules. (Notez qu'un réacteur nucléaire sous-critique est un réacteur qui ne peut assurer une réaction en chaîne auto-entretenu.) Le Canada possède actuellement un réacteur sous-critique qui se trouve à l'Ecole polytechnique de Montréal.

5. Au sujet des observations du Comité concernant l'article 7 de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique et le paragraphe 7(5) du Règlement, la Commission s'est généralement fondée sur les dispositions de l'article 9 de la loi lorsque des questions ont été soulevées concernant ses «fins». Aussi, l'alinéa 9d) de la loi est-il considéré approprié à toute question concernant le pouvoir de la Commission de réglementer des questions comme les prix et les quantités. L'alinéa 9d) de la Loi, pour ce qui est des pouvoirs étendus



## [Text]

been considered to provide the necessary enabling authority.

The Committee might be interested in a decision of the Federal Court of Appeal which concerned a case where Section 7 of the Act and subsection 7(5) of the Regulations were at issue. The Court of Appeal was considering a motion to quash an application for review under Section 28 of the Federal Court Act and some of the reasons given by the Court might be of interest. The case is "Re Agip S.p.A. and Atomic Energy Control Board et al (1978) 87 D.L.R. (3d) 530".

6. I agree with the Committee's view that the words "in its or his opinion" which appear in subsections 12(1) and 16(1) of the Regulations are redundant and should be deleted.
7. The existence of highly enriched uranium or plutonium in a form and quantity suitable for direct use in the manufacture of a nuclear explosive device is an example of a situation in which the Board might wish to invoke the provisions of paragraph 14(1)(b). At present, the following designations are in effect.
  - (a) Chalk River Nuclear Laboratories, Chalk River, Ontario;
  - (b) Whiteshell Nuclear Research Establishment, Pinawa, Manitoba; and
  - (c) Port Hope, Ontario facilities of Eldorado Nuclear Limited.
8. The Committee's questioning of paragraph 15(3)(b) of the Regulations is quite valid. Our current thinking is that paragraphs 15(3)(b) and 17(2) (b) should be deleted since the exceeding of a dose limit does not of itself constitute a medical reason for restricting further exposure to radiation. If circumstances do arise where restrictions on further exposure to radiation are considered advisable on medical grounds, the action of the Board would be to notify the licensee and the individual concerned that further exposure to radiation would be contrary to medical advice. The individual would have to weigh this advice, in consultation with his personal physician, in deciding whether or not to continue employment in which further exposure to radiation would be involved.

I should note that an amendment to Section 19 of the Regulations which is currently being drafted will include provisions dealing with situations in which an atomic radiation worker exceeds a specified dose limit. In essence, the licensee will be required to ensure that any subsequent exposure is limited to one twenty-fifth of the annual limit during each of the following two week periods in order to permit the AECB to conduct the necessary investigation and to reach a decision as to any corrective actions which may be indicated.

9. Finally, the Committee has observed that many of the provisions of Part VI of the Regulations and related provisions in other parts deal with occupational health and

## [Translation]

que confère l'article 7 au ministre, est donc considéré comme constituant l'autorité habilitante nécessaire.

Le Comité trouvera peut-être intéressante une décision de la Cour d'appel fédérale dans une affaire sur l'article 7 de la loi et le paragraphe 7(5) du Règlement. La Cour d'appel examinait une requête visant à faire annuler une demande d'examen conformément à l'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale; certaines des raisons invoquées par la Cour pourront vous intéresser. Il s'agit de l'affaire «Re Agip S.P.A. et Commission de contrôle de l'énergie atomique et autres (1978) 87 D.L.R. (3d) 530».

6. Le Comité soutient avec raison que les mots «qu'elle juge» aux paragraphes 12.(1) et 16.(1) du Règlement sont redondants et doivent être supprimés.
  7. L'existence d'uranium ou de plutonium hautement enrichis sous forme et en quantité propres à servir directement à la fabrication d'une arme nucléaire est un exemple de situation dans laquelle la Commission pourrait désirer invoquer les dispositions de l'alinéa 14.(1)b). À l'heure actuelle, les endroits suivants sont désignés:
    - a) Chalk River Nuclear Laboratories, Chalk River (Ontario);
    - b) Whiteshell Nuclear Research Establishment, Pinawa, Manitoba; et
    - c) Port Hope, établissement ontarien d'Eldorado Nucléaire Limitée.
  8. Les doutes du Comité concernant l'alinéa 15.(3)b) du Règlement sont tout à fait valables. Nous sommes d'avis que l'alinéa 15.(3)b) et l'alinéa 17.(2)b) devraient être supprimés étant donné que l'exposition à une dose supérieure au taux indiqué ne constitue pas en soi une raison médicale d'interdire une nouvelle exposition aux rayonnements. S'il survient des circonstances dans lesquelles il est jugé préférable d'empêcher toute nouvelle exposition aux rayonnements pour des raisons médicales, la Commission aurait pour tâche d'aviser le titulaire du permis et l'individu concerné que toute nouvelle exposition aux rayonnements serait médicalement contre-indiquée. L'individu en cause devrait examiner l'avis en consultation avec le médecin du personnel afin de décider s'il doit continuer de travailler dans un milieu où il sera de nouveau exposé à des rayonnements.
- Il convient de noter qu'une modification à l'article 19 du Règlement actuellement en cours de rédaction contient des dispositions qui régissent les situations dans lesquelles un travailleur a reçu une dose de rayonnements atomiques supérieure au taux maximum indiqué. Essentiellement, le titulaire du permis devra veiller à ce que toute nouvelle exposition n'excède pas un vingt-cinquième de la limite actuelle pour chacune des périodes de deux semaines, afin de permettre à la Commission de contrôle de l'énergie atomique de procéder à l'enquête nécessaire et décider quels remèdes doivent être apportés.
9. Enfin, le Comité a noté que de nombreuses dispositions de la Partie VI du Règlement et des dispositions connexes d'autres parties concernent la santé et la sécurité au travail

## [Texte]

safety whereas Section 9 of the Atomic Energy Control Act provides no specific authorization for such regulations. While the Act does not contain a specific reference to occupational health and safety, the Board has interpreted Section 9 of the Act as embracing a broad regulatory program which of necessity covers occupational health and safety.

Perhaps I should note that the lack of specificity in the Act was a major factor in the 1976 decision to replace it with more detailed legislation. The Nuclear Control and Administration Act (Bill C-14) which received First Reading on November 24, 1977 was intended to serve this purpose.

During the drafting of Bill C-14 considerable effort was made to assess the relative merits of continuing the centralization of responsibility for "nuclear regulation" in one agency as against distributing the responsibility among several agencies (i.e. Labour Canada, Environment Canada, Health and Welfare Canada and others). After due consideration it was agreed that the merits of centralization far outweighed the disadvantages. Avoidance of duplication in a field in which only a small number of suitably qualified persons is available within Canada was often cited as a major advantage of a centralized approach. This continues to be the Board's view especially in light of the unique requirements of nuclear safety and radiation protection.

Upon further reading of the minutes of the Committee's meeting of June 29, 1982, it strikes me that the fundamental concern was about what was perceived to be an unconstrained discretionary power of the Board. With this in mind, I believe it important to note that in the absence of an amended Atomic Energy Control Act, the Board has initiated a major review of its Regulations in the interest of achieving a more explicit and precise regulatory basis which hopefully will incorporate the limitations considered necessary by the Committee.

In conclusion, I wish to reiterate my willingness to meet with the Committee and to endeavour to provide any additional information deemed necessary.

Yours sincerely

J.H. Jennekens

**Mr. Bernier:** I think members should arm themselves with patience and their copy of the Atomic Energy Control Board regulations; it is a rather long correspondence. In writing to Mr. Jennekens, and his reply, which is on four single-spaced pages, and I am going to follow the same numbering that was followed in the two letters, he agrees with the committee's comments and the points that were numbered 2, 3, 6 and 8, and indicates that amendments will be prepared.

## [Traduction]

alors que l'article 9 de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique ne contient aucune autorisation précise à cet égard. Bien que la loi ne fasse pas précisément mention de la santé et de la sécurité au travail, la Commission a interprété l'article 9 de la loi comme englobant un vaste programme de réglementation qui couvre forcément ce domaine.

Il convient peut-être de noter que le manque de précision de la loi a joué pour une bonne part dans la décision prise en 1976 de remplacer cette loi par une pièce législative plus détaillée. La Loi sur le contrôle et l'administration nucléaires (Projet de loi C-14) qui a été lue pour la première fois le 24 novembre 1977 visait justement ce but.

Pendant la rédaction du Projet de loi C-14, on a déployé beaucoup d'efforts pour évaluer les avantages du maintien de pouvoirs centralisés dans un seul organisme en matière de «réglementation nucléaire» par opposition à une décentralisation des responsabilités au profit de plusieurs organismes (notamment les ministères fédéraux du Travail, de l'Environnement, de la Santé et du Bien-être et d'autres). Après mûre réflexion, on a constaté que les avantages de la centralisation étaient de loin supérieurs à ses inconvénients. On a fréquemment fait valoir comme principal avantage de la décentralisation qu'elle évite le double emploi dans un domaine où le Canada ne dispose que d'un nombre restreint de personnes qualifiées. La Commission est toujours de cet avis, particulièrement compte tenu des besoins uniques en matière de sécurité nucléaire et de protection contre les rayonnements.

Après relecture du procès-verbal de la réunion du Comité du 29 juin 1982, je constate que le principal sujet de préoccupation concerne ce qui est perçu comme un pouvoir discrétionnaire illimité de la Commission. Compte tenu de ce qui précède, j'estime important de vous informer qu'à défaut de modification de la Loi sur le contrôle de l'énergie atomique, la Commission a entrepris une importante révision de ses règlements qu'elle entend rendre plus précis et plus conformes aux limites jugées nécessaires par le Comité.

En terminant, je désire vous rappeler que je suis disposé à rencontrer le Comité et à lui fournir tout renseignement supplémentaire qu'il jugera nécessaire.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

J.H. Jennekens.

**M. Bernier:** Je pense que les députés devraient s'armer de patience et de leur exemplaire du Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique; la correspondance est très longue. Dans la réponse de M. Jennekens, qui occupe quatre pages à simples interlignes, et j'ai l'intention d'utiliser les mêmes numéros que ceux qui paraissent dans les deux lettres, il accepte les arguments du comité au sujet des points numéro 2, 3, 6 et 8, et indique que des modifications seront rédigées.



[Text]

• 1220

Under point 1 of the letter, the committee had thought there was an error in the designation of the relevant columns of the tables. Mr. Jennekens indicates that there is none. I am not convinced in that if one looks at Section 17(4) of the regulations, which refers to any person, that is, the authority of the board to specify in writing any person as an atomic radiation worker who, in the course of his work, is likely to receive doses or exposures to radiation in excess of those specified in Schedule II for persons other than atomic radiation workers. Given this authority, it is quite clear under 17(4) that the persons who will be specified will be persons other than those already defined under paragraph (a) of the definition. In short, I think the objection of the committee still stands and that there should be a further explanation.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is the only part of their response that you query, is that it?

**Mr. Bernier:** Oh, no. We have quite a few more. This is why I asked the chairman whether the committee wished to defer consideration. There are some other eight . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Let us move to paragraph 4, then.

**Mr. Bernier:** Paragraph 4, these sections provide for licensing requirements, but in every case, also provide that a person may be exempted in writing by the board from these requirements. This was qualified as a subdelegation by the committee and is an improper provision. Mr. Jennekens at length goes through the reasons, the policy reasons, again, for which it is felt necessary to grant the board the power to exempt. These may or may not be convincing and I should have pointed out at the start, Mr. Chairman, that at the end of his letter Mr. Jennekens indicates his willingness to meet with the committee to discuss the committee's objections and I think perhaps the comments under four are comments which could be advantageously discussed with Mr. Jennekens and the board as to how necessary that power of exemption is and whether it would not be possible to put in the regulations the cases in which it is felt that the person should not be made subject to the licensing provisions.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is it your recommendation, then, that the committee should be inviting Mr. Jennekens to appear before it?

**Mr. Bernier:** If the committee so decides. Otherwise, I think a letter should go back, if it is chosen not to do so by means of inviting him to appear, and indicate that however valid the policy considerations, there is still a subdelegation here as a matter of law.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I would think we should take another run at it by letter before inviting him to come to the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would think so, too. Not only that, since you wrote and received a reply from

[Translation]

Quant au premier point de la lettre, le comité croyait que le renvoi aux colonnes appropriées des tables était erroné. M. Jennekens indique qu'il n'y a pas d'erreur. Je n'en suis pas convaincu car si on regarde l'article 17(4) des règlements, on voit que celui-ci parle de quiconque, c'est-à-dire le pouvoir de la commission de préciser par écrit que quiconque, au cours de son travail, est susceptible d'être soumis à une dose de rayonnement ionisant supérieure à celle indiquée à l'annexe II, qui concerne d'autres travailleurs que les travailleurs sous rayonnement. Étant donné ce pouvoir, il est évident que les personnes désignées aux termes de l'article 7(4) seront des personnes autres que celles déjà définies à l'alinéa a) de la définition. Bref, je crois que l'objection du comité est toujours valable et que nous devrions demander une explication plus détaillée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Êtes-vous d'accord?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est la seule partie de la réponse que vous mettez en doute, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Oh, non. Il y en a plusieurs. C'est pourquoi j'ai demandé au président si le comité voulait reporter son examen de la question. Il y en a à peu près huit.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons maintenant à l'alinéa 4, dans ce cas-là.

**M. Bernier:** À l'alinéa 4, les articles dont il est question imposent l'obligation d'obtenir un permis mais portent également qu'une personne peut être exemptée de l'application de ces articles par écrit. Le comité était d'avis qu'il s'agissait d'une sous-délégation de pouvoirs tout à fait inappropriée. M. Jennekens explique en long et en large les raisons pour lesquelles, et encore une fois, ces raisons concernent la politique, on estimait qu'il était nécessaire d'accorder à la commission le pouvoir d'exempter. Ces arguments sont plus ou moins persuasifs, mais j'aurais dû signaler dès le début, monsieur le président, qu'à la fin de sa lettre, M. Jennekens indique qu'il serait prêt à rencontrer les membres du comité pour discuter des objections de celui-ci; à cet égard, je crois que le comité pourrait avoir une discussion très fructueuse avec M. Jennekens et la commission quant à la nécessité d'avoir ce pouvoir d'exemption et à la possibilité de préciser dans les règlements les circonstances dans lesquelles une personne ne doit pas être assujettie aux dispositions de réglementation.

**Le coprésident (M. Beatty):** Recommandez-vous, donc, que le comité invite M. Jennekens à comparaître devant lui?

**M. Bernier:** Si le comité le désire. Ou, si on décide de ne pas l'inviter à comparaître, il faudrait lui écrire en indiquant que les considérations de politique, aussi valables qu'elles soient, ne changent pas le fait qu'il y a une sous-délégation de pouvoirs.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense que nous devrions lui écrire encore une fois avant de l'inviter à comparaître devant le comité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, je suis d'accord. De plus, étant donné que vous avez écrit au sous-

[Texte]

the Deputy Minister of Labour with regard to this matter as well, I am not sure whether the Deputy Minister of Labour is acquainted with the correspondence that we have had with AECL and maybe they should be, in view of Mr. Daniels' reply of December 31, 1982.

**Mr. Bernier:** Well, of course, the Department of Labour correspondence to which I was coming later related specifically to the occupational health and safety provisions in the regulations, but I think Mr. Robinson is quite right, that perhaps the Atomic Energy Control Board at least, who has the prime interest, should be sent copies of this exchange with Labour.

The point 5 concerns Section 7(5) of the regulation which again was considered to establish a subdelegation of power. This provision raises the matter of the authority of the board to prescribe prices for exports of prescribed substances. The regulation now provides that the board will not grant a licence unless the price and quantities meet with the criteria established in a direction of the minister, issued pursuant to Section 7 of the act.

• 1225

I refer here generally to the case cited by Mr. Jennekens in his reply. That case, which I have read, does indeed support the view that the directions of the minister, under Section 7 of the act, belong properly to the administrative sphere, so as to the committee's concern that there was a subdelegation, albeit implied . . . Though the court decision—because what we were dealing with was an application to quash an application for review under Section 28 of the Federal Court Act, there was really no question of vires involved at that level. I think that decision does, as I say, implicitly support, at least by *obiter*, the power of the minister to issue binding directions to the board having to do with the board's exercise of regulatory functions.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Was that *obiter dictum* founded from the . . . ?

**Mr. Bernier:** It was the Federal Court of Appeal.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I see.

**Mr. Bernier:** The court judgment, however, does not deal with the point I just mentioned, which is simply that the minister's power to issue directions . . . he can issue directions in respect of the purposes of the board, so then you have to go back to the purposes of the board and decide if the board does have power to set prices. The closest the act comes to granting a power is in Section 9(d), I believe.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder if we might not hold this over until later. I think we are in the process of losing our quorum, and it is 12.30 p.m.. Perhaps we could hold the rest of this over until our next meeting. There is some uncertainty as to whether Senator Godfrey will be back, in any case.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just before we adjourn, I would suggest that with regard to this particular

[Traduction]

ministre du Travail à ce sujet et obtenu une réponse, je ne suis pas sûr que celui-ci soit au courant de la correspondance entre nous-mêmes et la Commission de l'énergie atomique, alors qu'il devrait l'être, étant donné la réponse de M. Daniel dans sa lettre du 31 décembre 1982.

**M. Bernier:** Bien sûr, la correspondance du ministère du Travail dont j'avais l'intention de vous parler un peu plus tard concernait plus précisément les dispositions relatives à la sécurité et à l'hygiène professionnelle, mais je crois que M. Robinson a raison de dire que la Commission de l'énergie atomique, qui est la principale intéressée, devrait obtenir des copies de notre correspondance avec le ministère du Travail.

A l'alinéa 5, il est question de l'article 7(5) du règlement qui, de l'avis du comité encore une fois, permettait une sous-délégation de pouvoirs. Cette disposition soulève la question du pouvoir de la commission de fixer les prix de certaines matières destinées à l'exportation. Le règlement porte actuellement que la commission n'accordera pas de permis à moins que le prix et les quantités répondent aux critères établis dans une directive du ministre, émise conformément à l'article 7 de la loi.

Ici je fais allusion à la cause citée par M. Jennekens dans sa réponse. Cette cause, dont je suis au courant, appuie effectivement l'opinion selon laquelle les directives du ministre, émises conformément à l'article 7 de la loi, sont de nature administrative. Donc, quant à la crainte du Comité, à savoir que la décision du tribunal impliquait une sous-délégation de pouvoirs, étant donné qu'il s'agissait d'une requête visant à faire annuler une demande d'examen en vertu de l'article 28 de la Loi sur la cour fédérale, il n'était pas question de constitutionnalité à ce niveau-là. Comme je vous l'ai déjà dit, je crois que cette décision soutient implicitement, du moins sur le plan de l'*obiter dictum*, le pouvoir du ministre d'imposer à la commission les directives obligatoires concernant l'exercice des fonctions de réglementation par celle-ci.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** L'autorité qui a émis cette opinion incidente est-elle financée?

**M. Bernier:** Il s'agissait de la Cour fédérale d'appel.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je vois.

**M. Bernier:** La décision de la cour, toutefois, ne concerne pas le point que je viens de mentionner, à savoir que le ministre peut émettre des directives concernant les objectifs de la commission; mais, ensuite, il faut revenir aux objectifs de la commission afin de déterminer si celle-ci a le pouvoir de fixer des prix. Je crois que le seul article de la loi qui pourrait peut-être inclure un tel pouvoir serait l'article 9d).

**Le coprésident (M. Beatty):** Je me demande si nous pourrions reporter cette question à plus tard. Je pense que nous sommes en train de perdre notre quorum, et il est déjà 12h30. Nous pourrions peut-être reporter cette question à la prochaine séance. Il n'est même pas sûr que le sénateur Godfrey revienne, de toute façon.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Avant que nous levions la séance, je propose que nous rediscutions de cette



[Text]

matter, before it comes back before us again, surely this should be further discussed with Mr. Jennekens so we can have a much shorter response as to the kinds of things that are acceptable and agreed upon or explained away and those that are still of concern to the committee. Could counsel do this?

**Mr. Bernier:** Are you suggesting, Mr. Robinson, that I write back to Mr. Jennekens?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**Mr. Bernier:** What will be the content of the letter?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, the queries you have with regard to his response to your letter of September 10.

**Mr. Bernier:** So there would be a sort of elaboration on the points which are felt to be in question.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, but you do not have to go laboriously over every point in his letter which is a very long, involved letter. Let the counsel to the committee worry through this part and then come back to us with the major points of concern that we should take up.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That sounds fine.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Maybe while we are at it, and while we still have a quorum, would you dispose of the items upon which there are no comments at this time?

**Mr. Bernier:** Where is that quorum?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The quorum is here. We will not have to come back to these things.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The quorum tends to dribble away. The meeting is adjourned.

[Translation]

question avec M. Jennekens avant qu'on nous demande de la réexaminer, en vue d'obtenir une brève réponse qui énumérerait les solutions acceptables, les problèmes qui ont déjà été réglés, et ceux qui restent à régler, de l'avis du Comité. Est-ce que notre conseiller pourrait s'en charger?

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, proposez-vous que j'écrive de nouveau à M. Jennekens?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui.

**M. Bernier:** Que dois-je dire dans cette lettre?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et bien, vous devez parler de ce qui vous inquiète au sujet de sa réponse à votre lettre du 10 septembre.

**M. Bernier:** Alors, il s'agirait d'expliquer en détails les points que nous continuons à mettre en doute.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, mais ce n'est pas la peine de couvrir en détail chaque point de sa lettre, qui est extrêmement longue et compliquée. Le conseiller du Comité pourra s'en charger et revenir ensuite pour nous parler des principaux points que nous devrions réexaminer.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela me paraît acceptable.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Tant qu'à être, et pendant que nous avons toujours le quorum, voulez-vous régler les questions au sujet desquelles il n'y a pas de commentaire pour l'instant?

**M. Bernier:** Avons-nous toujours le quorum?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, nous l'avons. De cette façon, nous ne serons pas obligés de revenir pour régler ces problèmes.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le quorum a tendance à disparaître. La séance est levée.

## APPENDIX ' 'REGL-10' '

DATE April 20, 1983

The Senate of Canada

## NOTICE OF MOTION

BY THE HONOURABLE SENATOR GodfreyI GIVE NOTICE THAT tomorrow, Thursday THE 21st April, 1983,

I WILL MOVE

THAT the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments be authorized to examine the subject-matter of clauses of Bills introduced in the Senate or the House of Commons, where such clauses may, by express words or otherwise, bestow powers to make regulations upon a person or a rule-making authority which is couched in unnecessarily wide terms and contains the powers set forth in Paragraph 2 of Part 9 of the Cabinet directive on the preparation of legislation approved on 16th April, 1981, the said Part 9 reading in part as follows:

## ‘ ‘9. REGULATIONS

In the preparation of proposals for legislation, departments and agencies should observe the following principles respecting regulation-making powers:

- (1) When bestowing the power to make regulations upon a person or a rule-making authority, care must be taken to ensure that the statute is not couched in unnecessarily wide terms.
- (2) Specifically, certain powers are not to be granted unless the Memorandum to the Cabinet requesting the authority for preparation of the legislation by which such a power would be conferred specifically requests authority for the power and contains reasons justifying the power that is sought. These powers include the following:
  - (a) power to make regulations that might substantially affect personal rights and liberties;



- (b) power to make regulations involving important matters of policy or principle;
- (c) power to amend or add to the enabling Act or other Acts by way of regulation;
- (d) power to make regulations excluding the ordinary jurisdiction of the Courts;
- (e) power to make specific regulations having a retrospective effect;
- (f) power to subdelegate regulation-making authority;
- (g) power by regulation to impose a charge on the public revenue or on the public other than fees for services;
- (h) power to fix by regulation, rather than by the statute itself, the penalties for breach of a regulation.''; and

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House thereof and to invite them to join with this House in the aforementioned action.

## APPENDICE «REGL-10»

Le 20 avril 1983

Le Senat du Canada

## AVIS DE MOTION

PAR L'HONORABLE SÉNATEUR

Godfrey

J'AVISE QUE

demain,21 avril 1983,

## JE PROPOSERAI:

Que le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires soit autorisé à étudier la teneur des articles des projets de loi présentés au Sénat ou à la Chambre des communes, lorsque ces articles peuvent, explicitement ou autrement, donner à une personne ou à une administration de réglementation des pouvoirs réglementaires exprimés en termes inutilement vagues et couvrant les pouvoirs énoncés au paragraphe 2 de la Partie 9 de la directive du Cabinet sur la rédaction de la législation, approuvée le 16 avril 1981, Partie 9 dont voici un extrait du texte:

## «9. LES RÈGLEMENTS

A l'étape de la préparation des propositions législatives, les mises en garde qui suivent s'imposent aux administrations en ce qui concerne l'attribution des pouvoirs réglementaires.

- (1) Il faut veiller à ne pas exprimer en termes trop larges la disposition législative qui donne l'attribution.
- (2) Il est des domaines où il ne saurait y avoir normalement attribution. Citons les cas où celle-ci aurait pour conséquence:
  - a) de toucher profondément aux droits et libertés de la personne;
  - b) de mettre en jeu d'importantes questions de principe ou de politique;
  - c) de modifier la loi habilitante ou d'autres lois;



- d) d'écarter la compétence de tribunaux;
- e) d'avoir un effet rétroactif;
- f) de subdéléguer un pouvoir réglementaire;
- (g) d'imposer à l'État ou à la population des charges financières autres que celles qui découlent du paiement de prestations de services;
- (h) de fixer par règlement, et non par une disposition législative, les peines consécutives à l'inobservation d'un règlement.

Dans des cas de ce genre, il ne peut y avoir éventuellement dérogation que si les intéressés demandent dans leur note au Cabinet, avec motifs à l'appui, l'autorisation d'insérer dans leur projet de loi une disposition portant attribution précise du pouvoir voulu.»; et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer et pour l'inviter à se joindre à cette Chambre aux fins précitées.



















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 82

Thursday, May 5, 1983

**Joint Chairmen:**  
**Senator John M. Godfrey**  
**Perrin Beatty, P.C., M.P.**

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 82

Le jeudi 5 mai 1983

**Coprésidents:**  
**Sénateur John M. Godfrey**  
**Perrin Beatty, C.P., député**

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

# Regulations and other Statutory Instruments

# Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

INCLUDING:

The Fifteenth Report to both Houses of Parliament

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires

Y COMPRIS:

Le quinzième rapport aux deux Chambres du Parlement



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

### *Representing the Senate:*

Doody	Lafond
Hicks	

### *Representing the House of Commons:*

Baker ( <i>Nepean</i> — <i>Carleton</i> )	Henderson
Chénier	Kempling
Dubois	

## COMITÉ MIXTE PERMANENT DES RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

## Senators — Sénateurs

Lewis  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
McCauley	Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

### Les cogreffiers du Comité

Louise Marquis

## Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## REPORT TO THE HOUSE

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments has the honour to present its

FIFTEENTH REPORT  
(Statutory Instruments No. 19)

1. In accordance with its permanent reference, Section 26 of the Statutory Instruments Act, S.C. 1970-71-72, c.38, your Committee draws to the special attention of both Houses the statutory instruments listed in Annex A to this Report.

2. Your Committee wishes to acknowledge that the Minister of Indian Affairs and Northern Development has advised your Committee that he has been acting in conformity with a legal opinion of the Department of Justice. However, the proclamations under Report are, in the opinion of your Committee, *ultra vires* the Indian Act, R.S.C. 1970, c.I-6. Your Committee also considers that their making amounts to an unusual and unexpected use of the enabling power found in Section 4(2) of the Indian Act.

These proclamations either purport to suspend the application of Section 12(1)(a)(iv) of the Act or that of Section 12(1)(b), a portion of Section 14 and the word "male" in Section 11(1)(d)(i). Sections 12(1)(a)(iv) and 12(1)(b) prescribe circumstances in which persons entitled to registration as Indians under Section 11 of the Act, lose that entitlement, and the purpose of the proclamations is to permit these persons to retain that status notwithstanding the statutory exclusions.

Section 11(1)(d)(i) grants the legitimate children of a male Indian the right to be registered as Indians. The present wording of this Section precludes any legitimate child of a marriage between an Indian woman and a non-Indian from being registered under Section 11 as he is not the legitimate child of a *male* Indian. By suspending the application of the word "male", the proclamations purport to allow the registration of these children as Indians pursuant to the Act.

The proclamations under Report are issued in reliance on Section 4(2) of the Indian Act which provides that the Governor in Council may, by proclamation, declare that the Act or any portion thereof, except sections 37 to 41, shall not apply to any Indians or any group or band of Indians.<sup>1</sup> This power, or a similarly worded power, has been granted the Governor in Council as early as 1876, S.C. 1876, c.18, and its purpose, in your Committee's view, was to provide a mechanism to reduce the scope of application of the Act. As the proclamations under Report have the effect of increasing the number of persons who will be subject to the Indian Act, your Committee believes their making to be contrary to the intent of Section 4(2).

Your Committee also considers that, in issuing these proclamations, the Governor in Council is amending the Act rather than suspending the application of a portion thereof in accordance with Section 4(2). In Section 2 of the Act an Indian is defined as:

<sup>1</sup> The text of Section 4(2) appears as Appendix "B" to this Report.

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires a l'honneur de son présenter son

QUINZIÈME RAPPORT  
(Textes réglementaires n° 19)

1. Conformément à son ordre de renvoi permanent, article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38, votre Comité soumet à l'attention spéciale des deux Chambres les textes réglementaires énumérés à l'Annexe A du présent rapport.

2. Votre Comité tient à confirmer que le ministre des Affaires indiennes et du Nord l'a informé qu'il avait agi conformément à une opinion juridique obtenue du ministère de la Justice. Cependant, de l'avis de votre Comité, les proclamations qui font l'objet du présent rapport contreviennent à la Loi sur les Indiens, S.R.C. 1970, c. I-6. Votre Comité estime également que leur établissement constitue un emploi inhabituel et inattendu du pouvoir habilitant que confère l'article 4(2) de la Loi sur les Indiens.

Ces proclamations visent à suspendre soit l'application de l'article 12(1)a)iv) de la Loi ou celle de l'article 12(1)b), d'une partie de l'article 14 et de l'expression «du sexe masculin» à l'article 11(1)d)i). Les articles 12(1)a)iv) et 12(1)b) prescrivent certaines circonstances dans lesquelles des personnes ayant droit d'être inscrites à titre d'Indiens, en vertu de l'article 11 de la loi, perdent ce droit et les proclamations visent à permettre à ces personnes de conserver ce statut en dépit des dispositions de déchéance prévues dans la loi.

L'article 11(1)d)i) reconnaît aux enfants légitimes d'un Indien de sexe masculin le droit d'être inscrits comme Indiens. Dans sa forme actuelle, cet article ne permet pas à l'enfant légitime né du mariage d'une Indienne et d'un non-Indien d'être inscrit en vertu de l'article 11 puisque celui-ci n'est pas l'enfant légitime d'un Indien *de sexe masculin*. La suspension de l'application de l'expression «du sexe masculin» vise à permettre l'enregistrement de ces enfants à titre d'Indiens au sens de la loi.

Les présentes proclamations ont été lancées en vertu de l'article 4(2) de la loi sur les Indiens, lequel stipule que le gouverneur en conseil peut, par proclamation, déclarer que la loi ou toute partie de celle-ci, sauf les articles 37 à 41, ne s'applique pas à des Indiens ou à un groupe ou une bande d'Indiens.<sup>1</sup> Ce pouvoir, ou un pouvoir formulé de façon semblable, a été reconnu au gouverneur en conseil dès 1876, S.C. 1876, c. 18, et visait, de l'avis de votre Comité à réduire la portée de l'application de la loi. Étant donné que les proclamations faisant l'objet du présent rapport ont pour effet d'accroître le nombre de personnes assujetties à la Loi sur les Indiens, votre Comité estime qu'elles sont contraires à l'intention du législateur.

Votre Comité estime également qu'en lançant ces proclamations, le gouverneur en conseil modifie la loi plutôt qu'il ne suspend l'application d'une partie de celle-ci conformément à l'article 4(2). En vertu de l'article 2 de la loi, le mot Indien désigne:

<sup>1</sup> Le texte de l'article 4(2) figure à l'Annexe B du présent rapport.



... a person who pursuant to this act is registered as an Indian or is entitled to be registered as an Indian.

Sections 11 and 12 of the Act, found under the heading "Definition and Registration of Indians", are the two Sections which govern entitlement to registration. As these two Sections are referentially incorporated in the Section 2 definition of "Indian", the proclamations, by declaring that certain portions of Sections 11 and 12 do not apply to certain persons, effectively modify the Section 2 definition of Indian. Your Committee does not believe this result to be contemplated by Section 4(2) of the Act.

The powers of the Governor in Council under this latter Section may only be exercised in respect of Indians, as defined in the Act. In amending the definition of Indian in the manner explained above, the Governor in Council is also redefining the scope of his own jurisdiction under Section 4(2). Your Committee regards this result as highly unusual and incompatible with the intent of the enabling provision. It also confirms the Committee in its view that the proclamations go beyond the mere suspension of portions of the Act and effectively amount to a modification of the statutory definition of Indian.

3. Your Committee notes that the reason for the suspension of the word "male" in Section 11(1)(d)(i) is to permit the legitimate children of Indian women who marry non-Indians to acquire a status they would not otherwise have. It is clear to your Committee that, insofar as the proclamations purport to grant non-Indians a right to register, they can not be said to declare a portion of the Act inapplicable to an *Indian* or a group or band of *Indians*.

For these reasons, your Committee concludes that the proclamations under Report, insofar as they suspend the application of Sections 12(1)(a)(iv), 12(1)(b) and of the word "male" in Section 11(1)(d)(i) of the Indian Act, are *ultra vires* the powers of the Governor in Council under Section 4(2) of the Indian Act.

4. Even if the proclamations under Report were to be found *intra vires* the Act, your Committee questions whether they are legally effective as currently drafted. To be considered a "status" Indian, a person not only must not come within any of the Section 12 exclusions but must also retain a positive right to registration under Section 11 of the Act. The right conferred by this last Section, however, is expressly stated to be *subject to Section 12* and your Committee considers this qualifying clause refers to Section 12 as it is found in the statute. Thus, a person to whom a Section 12 exclusion applies loses the very right to register granted by Section 11 of the Act and, in the opinion of your Committee, the fact that a given provision of Section 12 has been declared not to apply to that person can not change the direct result of the statutory language. For the proclamations to have the effect they purport to have, it would be necessary to suspend the application of the words "subject to Section 12" in Section 11 of the Act.

5. Your Committee also entertains strong doubts that Section 4(2) of the Act contemplates the suspension of a single word in a Section, as in the case of Section 11(1)(d)(i). Section 4(2), it is true, authorizes the issue of proclamations

... une personne qui, conformément à la présente loi, est inscrite à titre d'Indien ou a droit de l'être.

Les articles 11 et 12 de la loi, qui figurent sous l'intertitre «Définition et enregistrement des Indiens», régissent le droit à l'inscription. Étant donné que ces deux dispositions sont, par référence, intégrées à la définition d'Indien formulée à l'article 2, les proclamations, en déclarant que certaines dispositions des articles 11 et 12 ne s'appliquent pas à certaines personnes, modifient de fait la définition d'Indien de l'article 2. Votre Comité ne croit pas qu'un tel résultat soit conforme à l'article 4(2) de la loi.

Puisque les pouvoirs que confère l'article 4 au gouverneur général en conseil ne peuvent être exercés qu'à l'égard des Indiens tels que définis dans la loi, en modifiant la définition d'indien de la façon susmentionnée, le gouverneur en conseil redéfinit aussi la portée de ses propres pouvoirs sous l'article 4(2). Votre Comité juge une telle situation tout à fait inusitée et contraire à l'objet du pouvoir habilitant. Un tel résultat confirme l'opinion du Comité selon laquelle ces proclamations vont au-delà de la simple suspension de certaines dispositions de la loi et modifient, en fait, la définition légale du mot «Indien».

3. Votre Comité note que la suspension de l'application de l'expression «du sexe masculin» à l'article 11(1)(d)(i) vise à permettre aux enfants légitimes d'Indiennes qui épousent des non-Indiens d'acquiescer un statut qu'ils n'auraient pas autrement. Votre Comité n'a aucun doute que dans la mesure où les proclamations visent à accorder à des non-Indiens le droit à l'inscription, elles ne peuvent être considérées comme déclarant qu'une partie de la loi ne s'applique pas à un *Indien* ou à un groupe ou une bande d'*Indiens*.

Pour ces motifs, votre Comité est d'avis que les proclamations qui font l'objet du présent rapport, dans la mesure où elles suspendent l'application des articles 12(1)(a)(iv), 12(1)(b) et de l'expression «du sexe masculin» à l'article 11(1)(d)(i) de la Loi sur les Indiens, sont *ultra vires* et ne relèvent pas de la compétence du gouverneur général en conseil.

4. Même si ces proclamations étaient jugées conformes à la loi, votre Comité doute qu'elles aient valeur légale. Pour être considérée comme un Indien aux termes de la loi, une personne doit non seulement ne pas être comprise dans la catégorie des personnes visées par l'article 12, mais elle doit aussi conserver le droit d'être inscrite conformément à l'article 11 de la loi. Toutefois, l'article 11 a été édicté *sous réserve de l'article 12*, et le Comité estime que ces termes réfèrent à l'article 12 tel qu'il se retrouve dans la loi même. Ainsi, une personne à qui s'applique l'article 12 perd le droit à l'inscription conféré par l'article 11 de la loi et, selon votre Comité, le fait qu'une disposition particulière de l'article 12 ait été déclarée inapplicable ne suffit pas à modifier les conséquences découlant des dispositions de la loi. Pour que les proclamations aient l'effet voulu, il faudrait suspendre l'application des mots «sous réserve de l'article 12» contenus à l'article 11 de la loi.

5. Votre Comité doute fortement que l'article 4(2) de la loi permette de suspendre l'application d'un mot ou d'une expression dans un article, comme dans le cas de l'article 11(1)(d)(i). Il est vrai que l'article 4(2) permet d'établir des

suspending the application of a "portion" of the Act. Your Committee considers this authority was meant to be used in order to declare substantive parts of the Indian Act not to apply to Indians or in respect of certain reserves, rather than for the suspension of a single word as in the case of Section 11(1)(d)(i). It strikes your Committee that this latter use of the Section 4(2) power involves a strained construction of the word "portion", and is more akin to a process of amendment than to a proper exercise of the enabling power.

6. Your Committee is greatly disturbed by the use made of the authority conferred by Section 4(2) of the Indian Act. While in full agreement with the need to remove the discriminatory features of the Act, your Committee can not accept the attempt to do so by means of subordinate law rather than by direct legislative enactment. Your Committee considers that the proclamations under Report infringe on Parliament's sole and undoubted prerogative to make or amend the statute law.

7. In accordance with Standing Order 69(13) of the House of Commons, your Committee requests the government to table a comprehensive response to this Report.

8. A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issues Nos. 60, 72, 73, 80, 81 and 82*) is tabled.

Respectfully submitted,

*Le coprésident*

PERRIN BEATTY

*Joint Chairman*

#### ANNEX "A"

##### PROCLAMATIONS ISSUED PURSUANT TO SECTION 4(2) OF THE INDIAN ACT

A) Instruments suspending the application of Section 12(1)(a)(iv), and registered as:

SOR/80-395, SOR/80-556, SOR/81-43, SOR/81-44, SOR/81-45, SOR/81-80, SOR/81-114, SOR/81-300, SOR/81-301, SOR/81-302, SOR/81-303, SOR/81-304, SOR/81-368, SOR/81-369, SOR/81-370, SOR/81-371, SOR/81-372, SOR/81-373, SOR/81-763, SOR/81-764, SOR/81-765, SOR/81-766, SOR/81-767, SOR/81-768, SOR/81-769, SOR/81-770, SOR/81-771, SOR/81-772, SOR/81-773, SOR/81-774, SOR/81-775, SOR/81-776, SOR/81-777, SOR/81-778, SOR/81-779, SOR/81-893, SOR/81-894, SOR/81-895, SOR/81-896, SOR/81-897, SOR/81-900, SOR/81-901, SOR/81-902, SOR/81-903, SOR/82-61, SOR/82-62, SOR/82-63, SOR/82-64, SOR/82-65, SOR/82-66, SOR/82-67, SOR/82-68, SOR/82-70, SOR/82-71, SOR/82-72, SOR/82-73, SOR/82-74, SOR/82-75, SOR/82-76, SOR/82-77, SOR/82-78, SOR/82-79, SOR/82-80, SOR/82-81, SOR/82-82, SOR/82-83, SOR/82-84, SOR/82-85, SOR/82-136, SOR/82-137, SOR/82-138, SOR/82-139, SOR/82-140, SOR/82-141, SOR/82-142, SOR/82-310, SOR/82-311, SOR/82-312, SOR/82-313, SOR/82-314, SOR/82-315, SOR/82-513, SOR/82-515, SOR/82-516, SOR/82-517, SOR/82-518, SOR/82-519, SOR/82-585, SOR/82-586, SOR/82-587, SOR/82-588,

proclamations qui suspendent l'application d'une «partie» de la loi mais, selon votre Comité, ce que le législateur a voulu dire c'est que ce pouvoir peut être utilisé pour soustraire des Indiens ou des réserves d'Indiens à l'application de parties importantes de la loi sur les Indiens et non pour suspendre l'application de deux ou trois mots comme dans le cas de l'article 11(1)(d)(i). Toute autre conception du pouvoir que confère l'article 4(2) requiert une interprétation forcée du mot «partie» et s'apparente davantage au processus de modification législative qu'à l'exercice d'un pouvoir habilitant.

6. Votre Comité s'inquiète de l'utilisation qui est faite du pouvoir conféré par l'article 4(2) de la Loi sur les Indiens. Quoiqu'il reconnaisse la nécessité de supprimer les dispositions discriminatoires de la loi, le Comité ne peut accepter une tentative de ce faire par voie de législation subordonnée plutôt que par intervention législative directe. Le Comité estime que les proclamations qui font l'objet du rapport empiètent sur la prérogative exclusive et incontestée du Parlement d'adopter ou de modifier les lois.

7. En vertu de l'article 69(13) du Règlement de la Chambre des communes, le Comité demande au gouvernement de déposer une réponse globale au présent rapport.

8. Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicules nos 60, 72, 73, 80, 81 et 82*) est déposé.

Respectueusement soumis,

#### ANNEXE «A»

##### PROCLAMATIONS LANCÉES EN VERTU DE L'ARTICLE 4(2) DE LA LOI SUR LES INDIENS

A) Textes réglementaires suspendant l'application de l'article 12(1)(a)(iv) et enregistrés sous:

DORS/80-395, DORS/80-556, DORS/81-43, DORS/81-44, DORS/81-45, DORS/81-80, DORS/81-114, DORS/81-300, DORS/81-301, DORS/81-302, DORS/81-303, DORS/81-304, DORS/81-368, DORS/81-369, DORS/81-370, DORS/81-371, DORS/81-372, DORS/81-373, DORS/81-763, DORS/81-764, DORS/81-765, DORS/81-766, DORS/81-767, DORS/81-768, DORS/81-769, DORS/81-770, DORS/81-771, DORS/81-772, DORS/81-773, DORS/81-774, DORS/81-775, DORS/81-776, DORS/81-777, DORS/81-778, DORS/81-779, DORS/81-893, DORS/81-894, DORS/81-895, DORS/81-896, DORS/81-897, DORS/81-900, DORS/81-901, DORS/81-902, DORS/81-903, DORS/82-61, DORS/82-62, DORS/82-63, DORS/82-64, DORS/82-65, DORS/82-66, DORS/82-67, DORS/82-68, DORS/82-70, DORS/82-71, DORS/82-72, DORS/82-73, DORS/82-74, DORS/82-75, DORS/82-76, DORS/82-77, DORS/82-78, DORS/82-79, DORS/82-80, DORS/82-81, DORS/82-82, DORS/82-83, DORS/82-84, DORS/82-85, DORS/82-136, DORS/82-137, DORS/82-138, DORS/82-139, DORS/82-140, DORS/82-141, DORS/82-142, DORS/82-310, DORS/82-311, DORS/82-312, DORS/82-313, DORS/82-314, DORS/82-315, DORS/82-513, DORS/82-515, DORS/82-516, DORS/82-517, DORS/82-518, DORS/82-519, DORS/82-585, DORS/82-586, DORS/82-587, DORS/82-588,



SOR/82-606, SOR/82-607, SOR/82-608, SOR/82-609,  
 SOR/82-610, SOR/82-690, SOR/82-691, SOR/82-886,  
 SOR/82-891, SOR/82-897, SOR/83-184, SOR/83-314,  
 SOR/83-315, SOR/83-316.

B) Instruments suspending the application of Section 12(1)(b), a portion of Section 14 and the word "male" in Section 11(1)(d)(i), and registered as:

SOR/81-679, SOR/82-60, SOR/82-69, SOR/82-161,  
 SOR/82-162, SOR/82-163, SOR/82-164, SOR/82-165,  
 SOR/82-166, SOR/82-167, SOR/82-172, SOR/82-173,  
 SOR/82-174, SOR/82-175, SOR/82-176, SOR/82-198,  
 SOR/82-199, SOR/82-316, SOR/82-317, SOR/82-353,  
 SOR/82-354, SOR/82-355, SOR/82-356, SOR/82-443,  
 SOR/82-514, SOR/82-688, SOR/82-689, SOR/82-883,  
 SOR/82-884, SOR/82-885, SOR/82-887, SOR/82-888,  
 SOR/82-889, SOR/82-890, SOR/82-957, SOR/82-958,  
 SOR/82-959, SOR/83-185, SOR/83-311, SOR/83-312,  
 SOR/83-313.

#### ANNEX "B"

##### INDIAN ACT, R.S.C. 1970, c.I-6

4.(1) ( . . . )

(2) The Governor in Council may by proclamation declare that this Act or any portion thereof, except sections 37 to 41, shall not apply to

(a) any Indians or any group or band of Indians, or

(b) any reserve or any surrendered lands or any part thereof,

and may by proclamation revoke any such declaration.

(3) ( . . . )

DORS/82-513, DORS/82-515, DORS/82-516, DORS/82-517, DORS/82-518, DORS/82-519, DORS/82-585, DORS/82-586, DORS/82-587, DORS/82-588, DORS/82-606, DORS/82-607, DORS/82-608, DORS/82-609, DORS/82-610, DORS/82-690, DORS/82-691, DORS/82-886, DORS/82-891, DORS/82-897, DORS/83-184, DORS/83-314, DORS/83-315, DORS/83-316.

B) Textes réglementaires suspendant l'application de l'article 12(1)(b), d'une partie de l'article 14 et de l'expression «du sexe masculin» à l'article 11(1)(d)(i), et enregistrés sous:

DORS/81-679, DORS/82-60, DORS/82-69, DORS/82-161, DORS/82-162, DORS/82-163, DORS/82-164, DORS/82-165, DORS/82-166, DORS/82-167, DORS/82-172, DORS/82-173, DORS/82-174, DORS/82-175, DORS/82-176, DORS/82-198, DORS/82-199, DORS/82-316, DORS/82-317, DORS/82-353, DORS/82-354, DORS/82-355, DORS/82-356, DORS/82-443, DORS/82-514, DORS/82-688, DORS/82-689, DORS/82-883, DORS/82-884, DORS/82-885, DORS/82-887, DORS/82-888, DORS/82-889, DORS/82-890, DORS/82-957, DORS/82-958, DORS/82-959, DORS/83-185, DORS/83-311, DORS/83-312, DORS/83-313.

#### ANNEXE «B»

##### LOI SUR LES INDIENS, S.R.C. 1970, c. I-6

4.(1) ( . . . )

(2) Le gouverneur en conseil peut, par proclamation déclarer que la présente loi, ou toute partie de celle-ci, sauf les articles 37 à 41, ne s'applique pas

a) à des Indiens ou à un groupe ou une bande d'Indiens, ou

b) à une réserve ou à des terres cédées, ou à une partie y afférente,

et peut par proclamation révoquer toute semblable déclaration.

(3) ( . . . )

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 5, 1983  
(86)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:10 o'clock a.m., the Honourable Senator John M. Godfrey, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Godfrey and Riley.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Baker, Beatty, Kilgour and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*In attendance:* Messrs. William Charles Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

On SOR/82-316—Proclaiming Certain Indian Bands Exempt from Portions of the Act:

*It was agreed*,—That the Fifteenth Report, as amended, (Statutory Instruments No. 19) of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, be concurred in and that the Joint Chairmen be authorized to present it to their respective House.

On C.R.C. c.1056—National Energy Board Part VI Regulations, as amended by: SOR/78-173, SOR/79-30, SOR/80-50, SOR/80-313, SOR/81-343 & SOR/82-551; SOR/82-822, SOR/82-846, SOR/82-1046—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/83-36—Immigration Regulations, 1978, amendment; SOR/82-1035—National Housing Loan Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/78-145—Protection of Personal Information Regulations; SOR/78-157, SOR/78-158, SOR/78-159, SOR/78-160, SOR/78-161, SOR/78-162, SOR/78-163, SOR/78-183, SOR/78-184, SOR/78-185, SOR/78-186, SOR/78-187, SOR/78-188, SOR/78-189, SOR/78-190, SOR/78-191, SOR/78-192, SOR/78-193, SOR/78-194, SOR/78-239, SOR/78-411 & SOR/78-416—Exemption Orders:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen correspond with the Honourable Herb Gray, President, Treasury Board, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-747—Canada Labour Standards Regulations, amendment; SOR/81-738—Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations, amendment.

On SOR/82-561 (unpublished)—Eel Ground; SOR/82-965 (unpublished)—Indian By-Law No. 8; SI/82-98—Television Chassis and Components Remission Order, amendment:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 5 MAI 1983  
(86)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des Règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h10 sous la présidence de l'honorable sénateur John M. Godfrey.

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey et Riley.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Baker, Beatty, Kilgour et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Aussi présents:* MM. William Charles Bartlett et François R. Bernier, conseillers du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c.38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

Quant au DORS/82-316—Certaines bandes d'Indiens proclamées soustraites à des parties de la loi:

*Il est convenu*,—Que le Quinzième Rapport modifié (Texte réglementaire n° 19) du Comité mixte permanent des Règlements et autres textes réglementaires soit adopté et que les coprésidents soient autorisés à le présenter à leur Chambre respective.

Quant au C.R.C. c.1056—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI) tel que modifié par: Les DORS/78-173, 79-30, 80-50, 80-313, 81-343 et 82-551; DORS/82-822, 82-846, 82-1046—Règlement sur l'assurance-chômage, Modification; DORS/83-36—Règlement sur l'immigration de 1978, Modification; DORS/82-1035—Règlement national sur les prêts pour l'habitation, Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux DORS/78-145—Règlement sur la protection des renseignements personnels; DORS/78-157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 239, 411 et 416—Ordonnances d'exemption:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents communiquent avec l'honorable Herb Gray, président du Conseil du trésor, concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le DORS/82-747—Règlement du Canada sur les normes du travail, Modification; le DORS/81-738—Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendie, Modification.

Quant au DORS/82-561 (non publié)—Eel Ground; DORS/82-965 (non publié)—Eel Ground—Statut adminis-



*It was agreed.*—That Counsel to the Committee correspond with the Instrument Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SI/81-159—Appointment of Native People Exclusion Approval Order; SI/82-2—Equal Wages Guidelines, amendment; SI/82-9—Groundfish Price Support Order; SI/82-13—New Brunswick Criminal Appeal Rule 63 with Respect to Criminal Appeals to the Court of Appeal; SI/82-15—New Brunswick Criminal Appeal Rule 65 with Respect to Mandamus, Certiorari and Prohibition in Criminal Matters, revocation; SI/82-16—New Brunswick Criminal Appeal Rule 65 with Respect to Mandamus, Certiorari and Prohibition in Criminal Matters; SI/82-55—Withdrawal from Disposal of Lands in the Northwest Territories, amendment; SI/82-114—Schedule to the Act, amendment; SI/82-117—Transfer from the Minister of Transport to the Minister of Fisheries and Oceans, the Management, Charge and Direction of Certain Harbours and Marine Facilities Under the Act; SI/82-121—Cattle Implant Remission Order; SI/82-127—Scientific Expeditions Remission Order, 1981; SI/82-129—Sections 1 and 5 to the Act Proclaims in Force July 1, 1982 in the Province of Manitoba; SI/82-130—Proclamation Declaring that the Act Ceases to be in Force June 30, 1982; SI/82-131—Repair Abroad of Canadian Civil Aircraft, Canadian Aircraft Engines and Flight Simulators Remission Order; SI/82-132—Section 98(2) of the Act Proclaimed in Force in Certain Indian Reserves; SI/82-136—Part 1 of the Act Proclaimed in Force June 30, 1982; SI/82-137—Crawler Loader/Dozer Remission Order, amendment; SI/82-138—Funcraft Vehicles (1981) Limited Remission Order; SI/82-141—Dashboard Material Remission Order; SI/82-142—Military Surveillance System Equipment Remission Order; SI/82-143—Polyester Filament Yarns Remission Order; SI/82-144—Subaru Canada Remission Order, 1981; SI/82-147—Alberta Fish Propagation Order, amendment; SI/82-148—Proclaimed in Force July 9, 1982; SI/82-149—Proclaimed in Force July 15, 1982; SI/82-157—Chemicals and Plastics Tariff Reduction Order, amendment; SI/82-168—Subsection 42(1) of the Act Proclaimed in Force July 23, 1982; SI/82-176—Goods Not as Ordered Remission Order, amendment; SI/82-196—Transfer of Duties of the Minister of Regional Economic Expansion Under Certain Subsidiary Agreement to the Minister of Agriculture, the Minister of the Environment, the Minister of Public Works and the Minister of Transport, amendment; SI/82-200—Boundaries of Tidal Waters on British Columbia Streams Order, revocation; SI/82-201—Certain Section of the Act Proclaimed in Force October 1, 1982; SI/82-203—Assigning the Honourable William Rompkey to Assist the Minister of Industry, Trade and Commerce Respecting Small Businesses and Tourism; SI/82-204—Assigning the Honourable Charles Lapointe to Assist the Secretary of State for External Affairs Respecting External Relations and SI/82-205—Assigning the Honourable Paul Cosgrove to Assist the Minister of Finance.

trafic n° 8; TR/82-98—Décret de remise sur les châssis d'appareil de télévision et leurs pièces, Modification:

*Il est convenu.*—Que le Conseiller du comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le TR/81-159—Décret portant exclusion des nominations d'autochtones; TR/82-2—Ordonnances sur l'égalité de rémunération, Modification; TR/82-9—Décret de soutien des prix du poisson de fond; TR/82-13—Nouveau-Brunswick—Règle 63 régissant les appels en matière criminelle relativement aux appels en matière criminelle devant la Cour d'appel; TR/82-15—Nouveau-Brunswick—Règle 65 régissant les appels en matière criminelle relativement aux ordonnances de mandamus, de certiorari et de prohibition en matière criminelle, Abrogation; TR/82-55—Certaines terres des territoires du Nord-Ouest soustraites à l'alinéation, Modification; TR/82-114—Annexe de la Loi, Modification; TR/82-117—Transfert de l'administration, la conduite et la direction de certains ports et installations maritimes du ministre des Transports en vertu de la Loi sur les ports et jetées de l'État au ministre des Pêches et Océans; TR/82-121—Décret de remise sur les implants destinés aux bovins; TR/82-127—Décret de remise de 1981 relatif aux expéditions scientifiques; TR/82-129—Articles 1 et 5 de la Loi proclamés en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1982 dans la province du Manitoba; TR/82-130—Proclamation déclarant que la Loi cesse d'être en vigueur le 30 juin 1982; TR/82-131—Décret de remise sur les aéronefs civils canadiens, les moteurs d'aéronefs canadiens et les simulateurs de vol canadiens réparés à l'étranger; TR/82-132—Article 98(2) de la Loi proclamée en vigueur dans certaines réserves indiennes; TR/82-136—Partie 1 de la Loi proclamée en vigueur le 30 juin 1982; TR/82-137—Décret de remise sur les chargeurs et les tracteurs à chenilles, Modification; TR/82-138—Décret de remise visant la Funcraft Vehicles (1981) Limited; TR/82-141—Décret de remise sur le matériau de fabrication des tableaux de bord; TR/82-142—Décret de remise relatif au matériel du système militaire de surveillance; TR/82-143—Décret de remise sur des filées de filaments de polyester; TR/82-144—Décret de remise de 1981 visant la Subaru Canada; TR/82-147—Ordonnance sur la propagation du poisson en Alberta, Modification; TR/82-148—Proclamée en vigueur le 9 juillet 1982; TR/82-149—Proclamée en vigueur le 15 juillet 1982; TR/82-157—Décret sur la réduction du tarif des produits chimiques et des matières plastiques, Modification; TR/82-168—Paragraphe 42(1) de la Loi proclamée en vigueur le 23 juillet 1982; TR/82-176—Décret de remise sur les marchandises différentes de celles qui ont été commandées, Modification; TR/82-196—Transfert des fonctions du ministre de l'Expansion économique régionale en vertu de certains accords auxiliaires au ministre de l'Agriculture, au ministre de l'Environnement, au ministre des Travaux publics et au ministre des Transports, Modification; TR/82-200—Ordonnance sur les limites des eaux à marée de la Colombie-Britannique, Abrogation; TR/82-201—Certains articles de la Loi proclamée en vigueur le 1 octobre 1982; TR/82-203—L'honorable William Rompkey chargé d'assister le ministre de l'Industrie et du Commerce en ce qui a trait aux petites entreprises et au tourisme; TR/82-204—L'honorable Charles Lapointe chargé d'assister le secrétaire d'État en ce

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

qui a trait aux relations extérieures; TR/82-205—L'honorable Paul Cosgrove chargé d'assister le ministre des Finances.

Les coprésidents permettent qu'une certaine correspondance et les commentaires soient joints *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 12h15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, May 5, 1983

• 1111

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We have a quorum, so I will call the meeting to order.

The first item, while we still have the quorum, is the consideration of the draft of the Fifteenth Report of the committee. We approved of it in principle, and now we have to approve of the actual draft. I believe you have some changes to the draft, Mr. Bernier.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Well, Mr. Chairman, I believe Mr. Beatty had some changes to propose.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There are some minor technical changes. The first would be on page 2, second paragraph. I would delete the words "facilitate the enfranchisement of Indians and thereby..." and simply say, "in your Committee's view, is to provide a mechanism to...".

**Mr. Bernier:** Was. This "is" changes to "was".

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I am sorry. We should also change "is" to "was", in talking about the purpose of the act. It should say, "was to provide a mechanism to reduce the scope of the application of the Act".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Just say "to reduce".

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes. The reason for the change was that there was some debate about the translation of the French word that was used in the other text, and whether or not we could find something that was directly comparable in English. In any case, the essential sense of what we were trying to get at is that the regulation-making authority was to reduce the scope of the act.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would like to speak on that very point, if I may. In my view, which may or may not be the committee's view, it seems that the purpose of these changes was to provide a mechanism to obviate the non-disenfranchisement of Indians and not to reduce the scope of application of the act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sorry. Obviate the non-disenfranchisement? I think that is a triple negative. I am not sure I understand.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You have me hanging on the ropes.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, you are looking at it from the point of view of saying that what we are really doing is making more people responsible, or applicable, under the Indian Act.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 5 mai 1983

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous avons le quorum; la séance est ouverte.

Tandis que nous avons encore le quorum, passons au premier article à l'ordre du jour, l'étude de l'ébauche du Quinzième rapport du Comité. Nous en avons adopté le principe; il faut maintenant adopter la rédaction proprement dite. Il semblerait, monsieur Bernier, que vous ayez des changements à apporter.

**M. François R. Bernier (conseiller juridique du Comité):** Eh bien, monsieur le président, je crois que M. Beatty a des modifications à proposer.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il faut apporter certaines modifications techniques d'ordre mineur. La première se trouve au deuxième paragraphe de la page 2. Dans le texte anglais, je supprimerais les mots «facilitate the enfranchisement of Indians and thereby...» pour les remplacer par «in your Committee's view, is to provide a mechanism to...».

**M. Bernier:** Was. On remplace le «is» par «was».

**Le coprésident (M. Beatty):** Je regrette. Il faudrait également remplacer «is» par «was» dans l'explication du projet de loi. Il faudrait dire: «was to provide a mechanism to reduce the scope of the application of the Act».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pourquoi ne pas tout simplement dire: «was to reduce».

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui. On a voulu apporter cette modification à la suite du mot utilisé dans la traduction française de l'autre texte; on se demandait si l'on pouvait trouver quelque chose qui correspondrait directement au mot français en anglais. De toute façon, il s'agissait essentiellement de dire que l'autorité chargée des règlements cherchait à réduire la portée de la loi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Si vous le permettez, j'aimerais justement parler de cela. À mon avis, que vous pouvez partager ou non, il me semble que le but de ces modifications était de prévoir un mécanisme permettant de parer à la non-émancipation des Indiens; il ne s'agissait pas de réduire la portée et l'application de la loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pardon? Parer à la non-émancipation? C'est tarabiscoté. Je ne suis pas sûr de bien comprendre.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne sais plus à quoi m'en tenir.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Eh bien, vous étudiez la question sous un angle particulier: vous semblez croire que nous voulons viser un plus grand nombre de personnes aux termes de la Loi sur les Indiens.

## [Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, just the opposite.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I really think what they are doing is saying that they are not going to disenfranchise the women, and they are not going to disenfranchise the children of the Indian women. This is precisely what you are saying they are going to do. That is not what they are doing at all, in my view.

• 1115

**Mr. Bernier:** If I may, Mr. Robinson, this is one of the reasons, I must say, why one change that I first suggested was the elimination—and Mr. Bartlett suggested it, for a very good reason—to replace “enfranchisement” with “émancipation”—the reason being that enfranchisement has been rather misused by the public. It has come to a point where—and you have used the word “disenfranchisement”—it means someone who loses status. The original . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I believe he used non-disenfranchisement.

**Mr. Bernier:** —meaning of . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I tried to avoid this “disenfranchisement”, that is why I put in the extra negative.

**Mr. Bernier:** Yes. This was why, I must say, the first recommended change was to replace “enfranchisement”, to avoid this possible misunderstanding as to what is meant, and replace it by “émancipation”. I think Mr. Beatty felt that “émancipation” had connotations of former slaves . . .

**Mr. Kilgour:** A hundred years ago.

**Mr. Bernier:** Exactly. Of course the radical surgical solution is simply to cut out that part of the sentence, which in any case does not add anything. It was simply there to facilitate the understanding of what the committee means by “reduce the scope of application of the Act”. I believe when we met with Mr. Munro one member had some difficulty with the concept.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So you are saying that it should read: “in your Committee’s view, is to provide a mechanism to reduce the scope and application” . . .

**Mr. Bernier:** The scope of application.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** “to reduce the scope of application of the Act.”

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And the “is” would be changed to “was”.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes. All right. I can see that.

**Mr. Bernier:** Just so nobody misunderstands.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The next sentence, though, since it is in the same paragraph on page 2, right at the bottom, that last sentence says:

## [Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, au contraire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Selon moi, on dit qu’on ne privera pas les enfants d’Indiennes d’émancipation. C’est exactement ce que vous prétendez qu’on fera. Mais ce n’est pas du tout le cas, à mon avis.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, c’est l’une des raisons pour lesquelles un des changements qui avaient été proposés en premier lieu a été éliminé, et M. Bartlett avait proposé, pour une très bonne raison, de remplacer le mot «affranchissement» par «émancipation», la raison étant que affranchissement est un terme qui a été assez galvaudé par le public. On en est arrivé à un point où, et vous avez utilisé le mot «affranchissement», par là on entend quelqu’un qui a perdu son statut.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je crois qu’il a utilisé dans la version anglaise du texte *non-disenfranchisement*.

**M. Bernier:** Ce qui veut dire . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J’ai essayé d’éviter d’utiliser le terme *disenfranchisement*, c’est pourquoi j’y ai rajouté en anglais une négation supplémentaire.

**M. Bernier:** Oui. Cela explique, je dois dire, que nous avions recommandé en premier lieu de remplacer le mot «affranchissement» pour éviter ce malentendu possible quant à la signification, et de le remplacer par «émancipation». M. Beatty pensait que le mot «émancipation» connotait l’état d’anciens esclaves . . .

**M. Kilgour:** Il y a cent ans.

**M. Bernier:** Exactement. Bien entendu on pourrait très simplement éliminer cette partie de la phrase, qui, il faut le dire, n’ajoute rien au sens. On l’a simplement mis là pour permettre de comprendre plus facilement ce que le Comité veut dire par «réduire la portée de l’application de la loi». Lorsque nous avons rencontré M. Munro je pense que l’un des membres du Comité avait éprouvé des difficultés de compréhension.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Donc vous dites qu’il faudrait dire: «d’après le Comité, d’avoir un moyen pour réduire la portée et l’application» . . .

**M. Bernier:** La portée de l’application.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** «pour réduire la portée de l’application de la loi».

**Le coprésident (M. Beatty):** Et le «is», dans la version anglaise devrait être remplacé par «was».

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui. Très bien. Je comprends.

**M. Bernier:** Ainsi, personne ne se trompera.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** La phrase suivante, étant donné qu’elle se trouve dans le même paragraphe à la page 2, vers la fin de la page, je la cite:



## [Text]

As the proclamations under Report have the effect of increasing the number of persons who will be subject to the Indian Act,

—I do not know how you can consider that Indian women, by what they are doing... Indian women are still Indians, regardless of how you look at it, and what you are doing is trying to say that they are disenfranchised because they married a non-Indian.

**Mr. Kilgour:** They are no longer subject to the Indian Act, if they marry a non-Indian.

**Mr. Bernier:** I do not think the question essentially is that, it is a question of who is an Indian in the eyes of the law. Of course I would agree that a native person remains a native person and belongs to his or her national or cultural group. The fact is that Parliament, in the Indian Act, set up a system under which are only considered Indian those people who can justify status or are registered under the act.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we have to say what we mean, in that case. In in my view, it can be read to the effect that an Indian woman is no longer an Indian. Maybe she is no longer an Indian for... the Indian Act, but she is still a native person or an Indian from that point of view.

**Mr. Bernier:** I do not know. I thought the phrase "the number of persons who will be subject to the Indian Act" was fairly neutral, and did not...

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It does not say whether they are Indians or not, it says whether they are subject to the Indian Act. They can remain Indian by blood, but they are not subject to the Indian Act.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do we not say, then:

As the proclamations under Report have the effect of increasing the number of persons who will be subject to the Indian Act by including Indian women who have married non-Indians...

**Mr. Bernier:** One problem I can see is that, of course, the proclamations suspend 12.(1)(b), which concerned women... There is also 12.(1)(a)(iv), which applies to either men or women; that is, children born of a marriage entered into after 1958, when Parliament adopted that modification—the double motherhood clause. If their mother and, I believe, their paternal grandmother were not status Indians, upon reaching the age of 21—and this includes men as well as women—these people lose Indian status. That is one of the reasons, of course, and it is widely said by women's groups, why there were more 12.(1)(a)(iv) suspensions, it was because the sons of certain Indian chiefs were involved, whereas fewer bands have requested 12.(1)(b) suspensions. That would be a problem with that change; we cannot just mention Indian women, because what the committee is reporting on also involves men, in one case.

## [Translation]

Étant donné que des proclamations faites en vertu du rapport ont pour effet d'augmenter le nombre de personnes qui seront assujetties à la Loi sur les Indiens,

Je ne sais pas comment vous pouvez dire que les femmes indiennes, de leur fait... Les femmes indiennes sont toujours indiennes, peu importe comment vous regardez la chose, et ce que vous essayez de dire c'est que si une femme indienne marie un non-Indien elle n'est plus affranchie.

**M. Kilgour:** Elles ne sont plus assujetties à la Loi sur les Indiens.

**M. Bernier:** À mon avis je ne pense pas que la question soit essentiellement ce que vous venez de dire. Il s'agit de savoir d'après la loi qui a le statut d'Indien. Bien entendu je suis d'accord avec vous et je reconnais qu'un autochtone reste un autochtone et continue de faire partie de son groupe culturel. Le fait est que le Parlement, par le biais de la Loi sur les Indiens, prévoit que seul seront considérés comme Indiens ceux qui peuvent justifier leur statut ou qui sont enregistrés en vertu de la loi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A mon avis il faudrait dire ce que nous voulons dire. A mon sens, on pourrait interpréter qu'une femme indienne n'est plus une Indienne. Il se peut que d'après la Loi sur les Indiens ce soit le cas, mais elle reste une autochtone ou une Indienne.

**M. Bernier:** Je ne sais pas. Je pensais que la phrase «le nombre de personnes qui seront assujetties à la Loi sur les Indiens» était relativement neutre et...

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On ne dit pas s'il s'agit d'Indien ou non, il n'est question que de savoir si ces personnes sont assujetties à la Loi sur les Indiens. Elles peuvent continuer d'être Indiennes par le sang, tout en n'étant pas assujetties à la Loi sur les Indiens.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne disons-nous pas dans ce cas:

Étant donné que les proclamations en vertu du rapport ont pour effet d'augmenter le nombre de personnes qui seront assujetties à la Loi sur les Indiens en incluant les femmes indiennes qui ont marié des non-Indiens...

**M. Bernier:** J'entrevois une difficulté car bien entendu, la proclamation annule l'alinéa 12.(1)b) qui concerne les femmes... Il y a également le sous-alinéa 12.(1)a)(iv) qui s'applique soit aux femmes ou aux hommes; c'est-à-dire aux enfants issus d'un mariage contracté après 1958, lorsque le Parlement a adopté cette modification, la clause mère, grand-mère. Les personnes dont la mère et je pense la grand-mère paternelle ne sont pas des Indiennes inscrites, lorsqu'ils atteignent l'âge de 21 ans, perdent leur statut d'Indiens, et cela s'applique tout aussi bien aux hommes qu'aux femmes. C'est l'une des raisons, bien entendu, et les groupes de femmes à ce sujet ont demandé pourquoi il y avait eu davantage d'annulations en vertu du sous-alinéa 12.(1)a)(iv), parce que les fils de certains chefs indiens étaient en cause, alors que peu de bandes avaient demandé des suspensions en vertu de 12.(1)b). Si l'on effectuait ce changement cela entraînerait une difficulté car nous ne pouvons pas parler uniquement des femmes indiennes

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do we not clarify it by mentioning both?

• 1120

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We do that further in the report. We elaborate specifically on what the concerns are.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would like to refer also on page 2 to the first paragraph, Mr. Chairman. The last sentence in the paragraph says:

By suspending the application of the word "male" the proclamations purport to allow the registration of these children pursuant to the Act.

I would suggest adding to that for clarification:

... making children of Indian women legitimate children within the meaning of the Act. The children thereof are Indians by birth.

The children therefore are Indian by birth.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Making them legitimate, you say?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Making children of an Indian woman legitimate children within the meaning of the act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is it the assumption that the act deems them to be illegitimate prior to that?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, no. It is just that they are not considered at all. What is really being done by the department is to make the children of an Indian woman legitimate children within the meaning of the Indian Act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Legitimate, but deeming them to be registered or able to be registered.

**Mr. Bernier:** To give them the right to register.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Mr. Robinson, all that is in the first paragraph on page 2. It sets it out very clearly exactly what you are asking.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It says at the top of the page:

... grants legitimate children of a male Indian ...

I am just suggesting ...

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right; then it goes on:

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** —this:

... the right to be registered as an Indian. The present wording of this section precludes any legitimate children of a marriage between an Indian woman and a non-Indian from being registered under Section ...

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):**

By suspending the application of the word 'male', the proclamations purport to allow the registration of these children pursuant to the Act.

[Traduction]

parce que le Comité fait rapport également sur les hommes, dans un cas au moins.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne pas le préciser en parlant des deux.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous le faisons un peu plus loin dans le rapport. Nous élaborons davantage sur ces questions.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** À la page 2 à la fin du premier paragraphe la dernière phrase dit:

En supprimant le mot «male», dans le texte anglais les proclamations permettraient d'enregistrer ces enfants en vertu de la Loi sur les Indiens.

Je propose d'ajouter à cela les précisions suivantes:

... faisant des enfants des femmes indiennes des enfants légitimes au sens de la Loi. Les enfants issus de telles relations seraient en conséquence des Indiens de naissance.

En conséquence les enfants sont Indiens de naissance.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela les rendrait légitimes, vous dites?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela rendrait les enfants d'une femme indienne légitimes au sens de la Loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Doit-on comprendre par là que la Loi considérerait qu'ils étaient illégitimes avant?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non non, la loi ne les prenait pas du tout en compte avant. Ce que fait le ministère c'est de rendre les enfants d'une femme indienne, légitimes au sens de la Loi sur les Indiens.

**Le coprésident (M. Beatty):** Légitimes, mais en considérant qu'ils sont enregistrés ou qu'ils peuvent l'être.

**M. Bernier:** Leur donner le droit d'être enregistrés.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Monsieur Robinson, tout cela se trouve dans le premier paragraphe à la page 2. Tout cela est en effet clairement dit.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** En haut de la page il est dit:

... accorder aux enfants légitimes d'un Indien ...

Je dis ...

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien; ensuite plus loin ...

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** ... on peut lire:

... le droit d'être enregistré en tant qu'Indien. Le libellé actuel de cet article interdit aux enfants légitimes issus d'un mariage entre une femme indienne et d'un non-Indien d'être inscrits en vertu de l'article ...

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):**

En éliminant le mot «male» du texte anglais, les proclamations pourraient être interprétées comme permettant l'enregistrement de ces enfants en vertu de la loi.



[Text]

I mean, it says exactly what you have talked about. I seem to follow it.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think it requires further clarification.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is the paragraph, if it needs more clarification or should be changed. In what way do you think that needs clarification?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just by adding to the last sentence the words "... making children of an Indian woman legitimate children within the meaning of the Act".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Does it make it legitimate children under the meaning of the act? It has nothing to do with legitimacy. It is registration under the act. They are still legitimate children before and afterwards. You are bringing in another element there. It has nothing to do with legitimacy. It is whether you can register under the act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** They were legitimate before and after the proclamation. The only issue is whether they are registerable, which is stated clearly in the third line there,

By suspending the application of the word 'male', the proclamations purport to allow the registration of these children pursuant to the Act.

That is, registration as Indians.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Do you want to put in this? "... to allow the registration as Indians." That might help.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, that would be helpful.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** How about this? "... registration of these children as Indians pursuant to the Act."

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** All right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What is next, please?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Robinson, do you have concerns about pages 3 or 4, or has anybody else? No? My next is on page 5.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No; not really with 3 and 4.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Page 5, then, paragraph 6, the first line. The suggestion would be that the word "concern" be replaced by "disturbed".

**Mr. Kilgour:** Is that a distinction without a difference?

**Mr. Bernier:** The word "disturbed" is a little more active, is it not?

**Mr. Kilgour:** I guess.

**An hon. Member:** You are the one who wants it changed.

[Translation]

C'est exactement ce dont vous avez parlé. Je crois que je suis.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** À mon sens il faudrait apporter davantage de précisions.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** S'il faut préciser ce paragraphe ou le modifier, comment envisagez-vous de le préciser?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** En ajoutant à la dernière phrase les mots «... en rendant les enfants d'une femme indienne légitimes au sens de la loi».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Est-ce que cela rend légitimes les enfants au sens de la loi? Cela n'a rien à voir avec la légitimité. Il s'agit d'un enregistrement en vertu de la loi. Ces enfants étaient légitimes avant et le seront après. Vous ajoutez un autre facteur qui n'a rien à voir avec la légitimité. Il s'agit de savoir si vous pouvez enregistrer ces enfants en vertu de la loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ils étaient légitimes avant la proclamation et ils le seront après. La seule question qui se pose est celle de savoir s'ils peuvent être enregistrés, ce qui est dit très clairement à la troisième ligne

En éliminant le mot «male» du texte anglais les proclamations tendent à permettre l'enregistrement de ces enfants en vertu de la loi.

C'est-à-dire, l'enregistrement dans les listes d'Indiens.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Voulez-vous ajouter ceci? «... pour permettre leur enregistrement en tant qu'Indiens». Cela aiderait.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui cela serait utile.

**Le coprésident (M. Beatty):** Et ceci? «... en enregistrant ces enfants comme Indiens en vertu de la loi.»

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Qu'est-ce qui vient ensuite?

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Robinson, est-ce que vous êtes d'accord avec les pages 3 ou 4, ou alors quelqu'un d'autre veut-il ajouter quelque chose? Non, alors nous passons à la page 5.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, il n'y a rien à dire sur les pages 3 et 4.

**Le coprésident (M. Beatty):** Page 5, paragraphe 6 première ligne. Il faudrait remplacer dans la version anglaise le terme «concern» par «disturbed».

**M. Kilgour:** Y a-t-il une différence de sens entre ces deux termes?

**M. Bernier:** Le mot «disturbed» est un peu plus actif, ne diriez-vous pas?

**M. Kilgour:** Je pense.

**Une voix:** C'est vous qui voulez qu'on le change.

## [Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I have two points to make with regard to paragraphs 5 and 6. The first is with regard to paragraph 5 on page 5. I think this is a rather weak argument to say the least and I would suggest it be deleted altogether, unless counsel can establish to my satisfaction that it should be included.

• 1125

**Mr. Bernier:** If I were to give an explanation, Mr. Robinson, for paragraph 5, first, of course, would be the substance. I would note that the committee is not here coming to a conclusion: "Your committee entertains strong doubts . . .". So it is a question for the committee. When Section 4(2) says you can suspend the act or a portion thereof, does that mean that one word in a single subsection can be suspended? Mr. Munro and Mr. Tait were putting a great emphasis on the word "portion", which in my view, on a normal reading, and I think a common-sense reading, if you read it, it says you can suspend the act or a portion thereof.

What does one expect will be suspended? I would think parts; that is, a heading of the act and the subsequent sections. One word—as the last sentence indicates in that paragraph, I think really you are going into an amendment process.

It could be—and the last reason, and the main reason, why this was put in, Mr. Robinson, is that in the last paragraph, for the first time, if this is approved, this committee will be requesting the application of SO 69.(13) of the House; that is, requiring the tabling of a comprehensive response. The feeling here was if there is a concern on the part of the committee and we are going to ask for a response, why not put it there so we have covered all the points?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But what was the Justice opinion given on this paragraph?

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, I believe there were a number of Justice opinions—the minister admitted as much—of which there were two previous opinions before his seeking an opinion, which indicated, in any case, that these proclamations were ultra vires and that he could not exercise his powers in the manner he has done. So I am not quite sure I put great stock by a Justice opinion at this point . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, it seems to me that we . . .

**Mr. Bernier:** —and I do not know what it is.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** —are a bit wishy-washy; we should be definite or leave it out. That is my opinion.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would not agree with that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We either have an opinion that we wish to follow or we do not have an opinion. If we just say we have doubts about the matter, and we have

## [Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'ai deux choses à dire au sujet des paragraphes 5 et 6. Ma première remarque a trait au paragraphe 5 page 5. C'est une raison qui n'est pas très forte, c'est le moins que l'on puisse dire, et pour ma part je propose qu'on la laisse tomber à moins que le conseiller juridique du Comité parvienne à me convaincre qu'il faut la laisser.

**M. Bernier:** Monsieur Rosinson, si je devais expliquer le paragraphe 5, je parlerais tout d'abord de sa teneur. Je ferais tout d'abord remarquer que le Comité ne tire pas de conclusions. On dit que le Comité a de forts doutes. Le Comité pose donc une question. Lorsqu'on lit au paragraphe 4(2) que le gouverneur en conseil peut déclarer que la présente loi, ou toute partie de celle-ci ne s'applique pas, est-ce que cela signifie qu'un mot d'un paragraphe peut ne pas s'appliquer? MM. Munro et Tait insistaient grandement sur l'expression «toute partie de celle-ci» ce qui, selon moi, et selon l'homme de la rue, signifie qu'on peut annuler la loi ou une partie de celle-ci.

Qu'est-ce donc qui pourrait être suspendu? J'imagine que ce seront des parties de la loi, c'est-à-dire un chapitre de la loi et les articles qui le composent. Si on arrête l'application d'un mot, comme le laisse entendre la dernière phrase de ce paragraphe, on modifie la loi.

Enfin, monsieur Robinson, et c'est peut-être là la raison principale c'est que pour la première fois, si le rapport est approuvé, le Comité demandera que soit appliqué le paragraphe 69.(13) du Règlement de la Chambre des communes; c'est-à-dire que nous demanderons au gouvernement de déposer une réponse globale. Étant donné que le Comité a ses doutes à ce sujet et que nous demandons une réponse, pourquoi ne pas le mettre par écrit de façon à ne rien manquer?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Que pensait le ministère de la Justice à ce sujet?

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, je crois qu'il y avait des opinions divergentes au ministère de la Justice; le ministre l'a reconnu; il y avait au moins deux opinions avant qu'il n'en demande une autre, lesquelles indiquaient que ces proclamations étaient anticonstitutionnelles et que le ministre ne pouvait pas utiliser ses pouvoirs de la façon dont il l'avait fait. Donc, je pense que je ne me fierai pas tellement aux opinions émises par le ministère de la Justice à l'heure actuelle . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Eh bien, je crois que nous . . .

**M. Bernier:** . . . et je ne sais pas ce qu'il en est.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous ne savons pas sur quel pied danser; nous devrions être très clairs ou alors laisser tomber le sujet. C'est ce que je pense.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** De deux choses l'une, nous avons une opinion que nous recommandons, ou alors nous n'avons pas d'opinion. Si nous nous contentons de



[Text]

already had opinions from the Justice department to the contrary, I think we have a pretty weak argument.

**Mr. Bernier:** We do not know, Mr. Robinson, what Justice—as you know, this committee will be the last group to get any opinion from Justice, whether in summary form or whatever. So frankly, we simply do not know what Justice has said. I suspect, and there was testimony by both Mr. Caron and Mr. Binnie—Mr. Munro seemed to indicate Mr. Caron was a “low-life” in terms of the Justice . . . ; Mr. Binnie is an Assistant Deputy Minister, the same level as the person who gave Mr. Munro his opinion; and he also expressed, in the subcommittee on Indian women, doubts as to the validity of doing precisely this: that is, suspending one word within a section so as to change the meaning of the section but leave it standing.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In any case, I would think, Mr. Bernier—and correct me if I am wrong—what we are really getting at here does not go to the question of vires but to the question of the unusual and unexpected; and always when you are dealing with the unusual and unexpected, you are dealing with a grey area: what in fact did Parliament really want to do? There is never any way you can be conclusive on that.

**Mr. Bernier:** Of course; and Mr. Robinson is right. Mr. Robinson is giving his opinion, and that paragraph is really that. It is a question of the judgment of committee members on when the enabling paragraph reads “to suspend the act or a portion”, does the committee feel that one word in a section is a portion of the act or not?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The other matter—I do not think the committee necessarily has to come down firmly and dogmatically that in their opinion something is ultra vires. They can express strong doubts, which can be of some assistance, and so on. I see nothing wrong with—in fact, I think we are a little better to be more cautious than to be too dogmatic.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But why would we report it if we are not definite?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Because we do have strong doubts. We do not think it is right, and other people . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, say so, then. It is either right or it is not.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Well, I have no doubt.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, I raised that precise issue with Mr. Munro when he came to the committee—you were there, Mr. Robinson—and his answer, in my view . . . It was a fog of smoke he was giving us. Mr. Bernier has put it fairly tentatively; but at least he has raised the issue, and they can put it in their pipes or they can do what they want with it. But at least we raised the issue.

[Translation]

dire que nous avons des doutes à ce sujet et que nous avons déjà reçu des avis contraires du ministère de la Justice, notre raisonnement ne se tient pas tellement.

**M. Bernier:** Comme vous le savez, monsieur Robinson, ce Comité est bien le dernier à demander un avis juridique du ministère de la Justice, que ce soit un avis sommaire ou complet. Donc, en toute honnêteté, nous ne savons ce qu'a dit le ministère de la Justice. MM. Caron et Binnie, M. Caron qui est un petit avocat du ministère et M. Binnie qui est sous-ministre adjoint, selon M. Munro, c'est d'ailleurs un sous-ministre adjoint qui a donné son avis à M. Munro; il a également dit au Sous-comité sur les Indiennes qu'il avait des doutes quant à la validité de cette façon de procéder, c'est-à-dire de décider qu'un mot d'un article ne s'applique plus, ce qui a pour effet de changer la signification de l'article sans pour autant l'abroger.

**Le coprésident (M. Beatty):** À tout événement, je penserais, monsieur Bernier, que ce dont nous discutons ici ne porte pas sur les critères de la constitutionnalité mais plutôt sur les façons inhabituelles et inattendues de procéder; j'ai peut-être tort et vous pouvez me corriger. Lorsque nous traitons de ce dernier critère, il y a beaucoup de flou: il faut essayer de voir exactement ce que le Parlement veut faire. C'est un sujet sur lequel on ne peut jamais être sûr.

**M. Bernier:** Bien sûr, et M. Robinson a raison. M. Robinson exprime son opinion et c'est ce que fait ce paragraphe également. Les membres du Comité doivent décider, lorsqu'on lit dans la loi: «Que la présente loi, ou toute partie de celle-ci, ne s'applique pas», si un mot d'un article constitue une partie de la loi?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Quant à l'autre question, je ne crois pas que le Comité ait nécessairement besoin de statuer sur la constitutionnalité. On peut exprimer de forts doutes, ce qui peut faire avancer les travaux. Je ne m'oppose pas, en fait je serai favorable à la prudence dans ce cas.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais pourquoi les signaler dans notre rapport si nous ne sommes pas certains?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parce que nous avons de sérieux doutes. Nous ne croyons pas qu'il soit juste, et d'autres personnes . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Eh bien dans ce cas il faut le dire. Une porte doit être ouverte ou fermée.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Eh bien, je n'ai aucun doute.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, j'ai justement posé cette question à M. Munro lorsqu'il est venu témoigner, vous étiez ici, monsieur Robinson, et sa réponse, selon moi . . . Elle était aussi claire qu'un brouillard. Le rapport n'est pas précis, mais au moins M. Bernier soulève la question et le gouvernement peut décider d'y songer ou d'agir. A tout le moins, nous aurons soulevé la question.

## [Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Can you at least remove the word “entertains” in the first line?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Look, I can go along with you because I have no doubts. If you want me to make it more dogmatic, just say: The committee is of the opinion that Section . . .

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Mr. Bernier:** That indicates a conclusion, Senator. I believe we are moving away from Mr. Robinson’s . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh, no, he wants us to be definite.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, what I would suggest, then, is that the total paragraph be deleted because of this doubt in our minds as to whether . . . We are not definite enough, and I think we should come to definite conclusions.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** To cite one clear precedent that I recall before my coming on to the committee, it was on the report that was made to the House on the question of the legality of the use of orders in council to raise postal rates because there was uncertainty in the committee, because there was some doubt in the committee as to whether or not you could say hard and fast that it was illegal to raise postal rates by order in council.

As I recall, the committee report was that the committee had serious doubts as to the vires; and that was the cornerstone of the whole report that was made. The reason for that was not that some members of the committee were not absolutely certain that was the case, that it was illegal, but rather that other members of the committee were not. So it was couched in such a way as to say: Look, there are concerns on the committee that this may be ultra vires.

I think essentially you and Mr. Kilgour are forced to come down hard and fast on one side of the line or the other. Mr. Kilgour would say, as far as he is concerned, this was never contemplated at the time the act was written. You would say, I think, that it is not inappropriate. So Mr. Bernier’s compromise is to say the committee has doubts as to whether or not this is the case. Because we are asking the government for a formal response to it, one of the things we are saying is: How do you answer these doubts?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You are making a good point, but let me put it this way. When Mr. Munro appeared before us—and this may be somewhat different from other cases we have dealt with—in his case, he indicated time after time that his decision was based on Justice opinion.

Now, somewhere in this report I think that should be expressed. We may differ with it, but at least I think we should go far enough to say: The opinion of Justice may have been utilized in reaching this conclusion that they did, but we disagree with it. At least, I think we should indicate this was Mr. Munro’s approach, that all he did was follow the best opinion he could get from Justice; and I think we should state that some place in the report.

## [Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourrions-nous dans ce cas à tout le moins enlever le mot «entertain» dans la version anglaise à la première ligne?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ecoutez, je peux donner suite à votre demande car je n’ai aucun doute. Si vous voulez que le rapport soit plus précis, on pourrait dire: le Comité pense que l’article . . .

**Une voix:** Bravo, bravo!

**M. Bernier:** Monsieur le sénateur, cela indique une conclusion. Nous nous éloignons de ce que M. Robinson . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oh, non, il veut que le rapport soit précis.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, je proposerais que tout le paragraphe soit retiré parce que nous ne sommes pas convaincus de . . . Nous n’avons pas encore décidé de ce sujet et je crois que nous devrions le faire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je peux vous donner un exemple de ce genre de cas qui est survenu avant que je ne siége au Comité; il s’agissait du rapport présenté en Chambre sur la légalité de l’utilisation des décrets pour augmenter les tarifs postaux; quand bien même le Comité n’était pas convaincu, quand bien même il restait encore quelques doutes quant à l’illégalité de l’augmentation des tarifs postaux par décret, nous avons quand même présenté un rapport.

Si j’ai bonne mémoire, ce rapport exprimait de graves doutes quant à la constitutionnalité de cette façon de procéder; c’était d’ailleurs la pierre d’angle du rapport. Nous parlions de doutes non pas parce que certains membres du Comité n’étaient pas convaincus que cette façon de procéder était illégale, mais plutôt parce que d’autres membres du Comité ne l’étaient pas. Le rapport avait donc été rédigé de façon à dire que le Comité pense que peut-être ce serait anti constitutionnel.

Essentiellement, vous et M. Kilgour êtes forcés de prendre position. M. Kilgour dit que quant à lui, cette possibilité n’a jamais été soulevée lorsque la loi a été adoptée. Vous prétendez que cela n’est pas inapproprié. Donc, comme solution de compromis, M. Bernier dit dans le rapport que le Comité a ses doutes à ce sujet. Comme nous demandons au gouvernement de nous donner une réponse officielle, nous lui demandons d’apaiser ces doutes.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce que vous dites est intéressant mais j’aimerais ajouter quelque chose. Lorsque M. Munro est venu témoigner, et c’est là peut-être que nous nous écartons du précédent auquel vous avez fait allusion, il a dit à maintes reprises que sa décision reposait sur un avis du ministère de la Justice.

Selon moi, il faudrait l’écrire quelque part dans le rapport. Nous ne sommes peut-être pas d’accord avec cette déclaration du ministre, mais au moins, nous devrions dire que le ministère de la Justice a peut-être été consulté par le ministre avant qu’il prenne sa décision, mais que nous ne sommes pas d’accord avec l’avis donné par le ministère. Nous devrions à tout le moins, je crois, dire ce qu’a fait M. Munro, c’est-à-dire qu’il a



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I do not know whether it was the best opinion he could get or the most convenient opinion he could get.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Two weeks ago, we considered this and we decided we would not go into that question of Justice, but we would just stick . . . He had argued the thing out at the committee; and therefore, I was all for going into that whole question of Justice and whether Mr. MacGuigan was the right person to decide and the whole thing. We came to a formal conclusion that we would stick to this. If you want to go back to the other, it was my original idea to really go after him and say he was changing a Cabinet directive. We decided to avoid that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think our introducing that would actually toughen the report. My inclination would be not to do that, because what we would have to be saying is: In his defence, the minister said he had accepted an opinion of the Department of Justice and . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What is wrong with that?

**An hon. Member:** That is exactly what he said.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Except what would obviously have to follow that is our saying that just because he has an opinion from the Department of Justice does not make it correct; and in our judgment, Justice is out to lunch.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, that is not what I am saying. I am just saying, to make the case clear, I think you should put forth both sides of the issue to some extent. At least, this is what he bases his whole case on: the opinion he got from the Department of Justice. Now, whether it was good, bad or indifferent is not our concern. All I am saying is that that is what he told us before the committee and that is what he did; and I think it should be shown some place in the report.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** If we inject Justice into it, then the only way there can be any balance is to say that Justice says this . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, no.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** —and he says he is satisfied with what Justice says. We are not, and we do not believe it is good enough to simply say: Justice says it is all right; therefore it is.

• 1135

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, what is wrong with saying that the minister of the department indicated to us that he had received an opinion from the Department of Justice which he relied upon?

[Translation]

suivi l'avis obtenu au ministère de la Justice; selon moi, il faudrait le préciser dans le rapport.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je me demande s'il a obtenu l'avis le plus juste ou le plus pratique.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il y a deux semaines, nous avons étudié tout cela et avons décidé de ne pas soulever la question des avis du ministère de la Justice, mais plutôt de s'en tenir . . . La question avait été bien argumentée en Comité; par conséquent, j'étais favorable à soulever toute cette question des avis du ministère de la Justice et à demander si M. MacGuigan était le mieux placé pour décider, etc. Nous avons officiellement décidé de s'en tenir à cela. Si nous voulons revenir à la version précédente, je dois dire que j'ai eu l'idée de l'interroger pour qu'il avoue avoir modifié une conclusion d'une directive du Cabinet. Nous avons décidé d'éviter cette tangente.

**Le coprésident (M. Beatty):** Si nous soulevons cette question, nous allons durcir notre rapport. Je préférerais ne pas le faire, car nous devrions dire: «A sa défense, le ministre a dit avoir accepté un avis du ministère du Justice et . . . »

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et alors?

**Une voix:** C'est précisément ce qu'il a dit.

**Le coprésident (M. Beatty):** Sauf qu'il faudrait dire ensuite que le fait d'obtenir un avis du ministère de la Justice ne signifie pas nécessairement que cet avis est exact; nous devrions dire que selon nous, le ministère de la Justice s'est trompé.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, ce n'est pas ce que j'ai dit. Je pense tout simplement que pour bien présenter le problème, il faudrait en faire valoir les deux aspects. Le ministre base son interprétation sur l'avis obtenu du ministère de la Justice. Nous n'avons pas à chercher à savoir si cet avis est exact, s'il est faux ou s'il est neutre. Je dis tout simplement qu'il faudrait indiquer dans le rapport ce que le ministre nous a dit en comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Si nous faisons allusion au ministère de la Justice, pour être justes, nous devons dire que le ministère de la Justice prétend ceci . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, non.

**Le coprésident (M. Beatty):** . . . et le ministre est satisfait de l'opinion du ministère de la Justice. Nous ne le sommes pas, et nous pensons qu'il ne suffit pas de dire que le ministère de la Justice a donné son accord et que par conséquent, l'interprétation est bonne.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne dirions-nous pas que le ministre nous a dit avoir reçu un avis du ministère de la Justice auquel il s'est fié?

*[Texte]*

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, I would think that should concurrence be moved in this report, an exceptional situation, the minister would surely inform the House of that fact. The minutes of the committee and evidence are tabled with the reports, so formally that argument is on the record; it is part of the official record of the House of Commons and the Senate, should the report be adopted.

The question of whether this committee is concerned, I would ask this question: Does this committee care whether an opinion from Justice or not? We happen to know in this case that there has been one, because the minister has said so.

When the committee reported on Via Rail, for example, I am certain opinions from Justice had been asked for, given the nature both of the committee's objection and the government's action in cutting the services. The committee at that time made no such allusion. We are reporting, or the committee is reporting, as a committee of the House of Commons, giving its opinion. Opinions from Justice are a matter for the Crown, for the executive branch of the government. I would agree with you that if the ministers had given arguments that were worth considering, then, yes, I would say the committee would have to mention those arguments and say why it disagrees, but we did not get that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, you are giving your opinion that the arguments given by the minister were not worth hearing or listening to. The point I am trying to make is to show the difference between what you are trying to analogize on regarding the Via Rail situation and this situation. In this situation we had the minister before us, and he specifically stated time and time again that he relied on the advice he got from the Department of Justice.

**Mr. Kilgour:** After 1980.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, I do not know when it was he relied on it. Now here we have the situation where it is an indictment against the minister, and I just think that reliance of his should be indicated in the report. We can say that even though he did rely on the Department of Justice's opinion that he received, we do not agree with it. If you want that, that is fine, I will go along with that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. I am just trying to think of sort of a . . . Actually, under the Statutory Instruments Act they have to get an opinion before they can pass a regulation as to its vires. Is that not one of the provisions of the Statutory Instruments Act?

**Mr. Bernier:** Not quite, Senator, there will be a review, and theoretically the Deputy Minister of Justice . . . Statutory Instruments mentions opinions, if you will, in two instances.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, they do not have a . . .

**Mr. Bernier:** That an opinion as to whether something is a statutory instrument or not, the act says that will be determined by the Deputy Minister of Justice in case of doubt. And, of course, there is the review, but that is not under Statutory

*[Traduction]*

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, si une motion d'acceptation est présentée pour ce rapport, ce qui est exceptionnel, le ministre devrait informer la Chambre. Les procès-verbaux et témoignages du comité sont déposés avec les rapports; donc, officiellement, l'argumentation est connue et est intégrée aux procès-verbaux de la Chambre des communes et du Sénat, si le rapport est adopté.

Quant à savoir si ce comité est intéressé, il faut se poser la question suivante: le comité se soucie-t-il de l'existence d'un avis du ministère de la Justice? Dans le cas qui nous intéresse, nous savons qu'il y a un avis, mais c'est parce que le ministre nous l'a dit.

Lorsque le comité a présenté son rapport sur VIA Rail, le ministère de la Justice a dû se faire demander des avis, étant donné la nature des objections du comité et les mesures que voulait prendre le gouvernement. À cette époque, le comité n'a pas fait d'allusion. Nous présentons, ou le comité présente un rapport, et en tant que comité de la Chambre des communes, il donne son opinion. Les opinions émanant du ministère de la Justice intéressent la Couronne, le pouvoir exécutif du gouvernement. D'accord, si le ministre nous avait donné des explications valables, il faudrait que le comité fasse état de ces explications et explique son désaccord; or, nous n'avons pas eu ces explications.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous nous dites que les explications données par le ministre ne méritent pas qu'on s'y attarde. J'essaie de vous faire voir la différence entre la situation de VIA Rail et le cas qui nous intéresse. Dans ce dernier, le ministre est venu témoigner, et il a bien dit à maintes reprises qu'il s'était fié à l'avis du ministère de la Justice.

**M. Kilgour:** Après 1980.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne sais pas à partir de quel moment il s'est fié à cet avis. Dans ce rapport-ci, nous attaquons le ministre, et je crois qu'il faudrait dire dans le rapport qu'il s'est fié au ministère de la Justice. Nous pouvons ensuite exprimer notre désaccord sur l'avis donné au ministre. Si cela vous convient, je n'aurai pas d'objection.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. J'essaie de penser à . . . En fait, en vertu de la Loi sur les textes réglementaires, ils doivent donner un avis sur la constitutionnalité d'un projet de règlement, avant que celui-ci ne soit adopté. N'est-ce pas là une des dispositions de la Loi sur les textes réglementaires?

**M. Bernier:** Pas tout à fait, sénateur; il doit y avoir une étude, et en théorie, le sous-ministre de la Justice . . . Cette loi fait allusion à des opinions à deux reprises.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, il n'y a pas . . .

**M. Bernier:** En cas de doute sur le statut réel ou supposé d'un texte réglementaire, la loi stipule qu'il revient au sous-ministre de la Justice de trancher. Il y a bien sûr étude, mais elle n'est pas faite en vertu de la Loi sur les textes réglementaires.



[Text]

Instruments, but by the Privy Council legal section, which is there for conformity with the law.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Plus this is a provision of the Bill of Rights that . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, the Bill of Rights, not the Justice . . .

**Mr. Bernier:** Yes, that is it; and it is assumed that Privy Council is Justice, in every case.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** But they do not have to follow that opinion. I mean, there is nothing that says that they are bound.

Listening to Mr. Robinson, I do not see anything wrong with simply saying that the minister uses the argument that he did get an opinion from the Department of Justice which says this was legal; that because of the policy of the government, which we have referred to in our report, we have not seen a copy of this opinion, which we have not, because it has been denied, which is true. That at least puts that statement . . . There is nothing wrong with that, and then we do not go into the other business about whether we should give argument on it.

**Mr. Bernier:** But would that not be, Senator, more of a personal attack on the minister if we say that the minister said this; and essentially would the committee . . . I mean, we cannot just say that he said it is legal. Of course, that would be expected of everyone in the House. We have to say that he said it is legal and that we disagree with him.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** No, no, we are just giving you at least the credit that he is giving—simple reference to the fact that he has at least . . . Well, of course there are two. Look, we know there are two opinions from Justice.

**An hon. Member:** They are contrary.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The first one was contrary to the second one, so if we are going to be fair, we have to mention both.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** If we do not mention what the minister said with regard to getting an opinion from Justice, we are in effect condemning him to the point where it looks as though he did not ask for any advice at all, and that is not the case. I mean, I am prepared to make a fair case, whatever way it goes, but at least give him the credit of having asked for an opinion from Justice. That is all I am saying. We do not need to say what the opinion was or whether anybody agreed with it, including himself. He did not say that he agreed, as I understand. He merely said that he followed the advice that he received from the Department of Justice.

• 1140

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** He cannot say that, Mr. Chairman, because there are two opinions.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes.

[Translation]

res, mais plutôt par le service du contentieux du Conseil privé, qui existe pour satisfaire à la loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Sans compter cette disposition de la Charte des droits qui . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, la Charte des droits, et non pas le ministère de la Justice . . .

**M. Bernier:** Oui, en effet; et on suppose dans tous les cas que le Conseil privé est le ministère de la Justice.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mais on n'a pas à donner suite à cet avis, il n'y a pas d'obligation.

En écoutant M. Robinson, je ne vois pas pourquoi il s'oppose à ce qu'on dise que le ministre a fait valoir qu'il avait obtenu du ministère de la Justice un avis selon lequel cette façon de procéder était légale; étant donné la politique gouvernementale, à laquelle nous faisons allusion dans notre rapport, nous n'avons pas pu obtenir copie de cet avis. Ainsi, cet argument . . . Nous pourrions procéder de cette façon, et ainsi, nous n'avons pas à nous demander s'il faut faire valoir d'autres opinions.

**M. Bernier:** Mais est-ce que cela ne reviendrait pas, monsieur le sénateur, à attaquer personnellement le ministre, si nous reprenons ses propos? Essentiellement, le comité . . . En fait, nous ne pouvons pas tout simplement dire que le ministre a prétendu que c'était légal. Les membres des deux Chambres s'y attendraient. Il nous faut dire que le ministre a dit que cette façon de procéder est légale et que nous ne sommes pas d'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Non, non, nous disons tout simplement qu'au moins, le ministre a . . . Nous disons qu'il a obtenu,. Bien sûr, il y en a deux. En effet, nous savons que le ministère de la Justice a émis deux avis.

**Une voix:** Contradictoires.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le deuxième avis contredit le premier; donc, pour être juste, il faut faire allusion aux deux.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Si nous ne précisons pas, dans le rapport, que le ministre a déclaré avoir obtenu un avis du ministère de la Justice, cela revient à le condamner, car on pourrait penser que le ministre a agi de son propre chef, sans consultation, alors que ce n'est pas le cas. Il faudrait être juste, peu importe le résultat de notre rapport; il faudrait dire que le ministre a pris la peine de demander un avis du ministère de la Justice. C'est tout. Nous n'avons pas à expliquer cet avis, ni à dire si nous sommes d'accord avec, ou si le ministre était d'accord. Il n'a pas dit être d'accord avec cet avis, si j'ai bien compris. Il a tout simplement dit avoir suivi l'avis obtenu du ministère de la Justice.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Monsieur le président, il ne peut avoir dit cela, parce qu'il y a deux opinions.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui.

[Texte]

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Why do you not call it as it is; that the minister has received two conflicting opinions from the Department of Justice, neither of which has been made available to the committee? Then take the word "also" out and say: "Your committee entertains strong doubts that . . ." Take that out because "also" did not relate to anything, because that is exactly what the position is, is it not? What is the poor fellow to do? He has come down on one side or the other, likely on some advice from the department, in the face of conflicting opinions. You want to be fair to the . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. I think it is fair that we should say, though, that he got the second opinion which decided that it was vires and that the minister relied upon that.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** You may want to elaborate on that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. Just say he has relied on that opinion and then we go on . . .

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Obviously relied on that opinion. That is fine, too.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think before we come to the final draft, our counsel should recheck the evidence that Mr. Munro gave before the committee just to be sure that we have the proper—not necessarily the proper wording, but certainly the proper context within which he made his comments concerning these opinions from Justice.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, if we ask counsel to check it, can we still go ahead and approve the report as amended, subject to checking the accuracy of the comments, so we can get it done today?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sure. Mr. Robinson wants some reference to the Department of Justice opinion in there. Fine. Let us find the appropriate spot and write in there that Mr. Munro was advised by the Department of Justice. This may or may not be the spot to do it.

**Mr. Kilgour:** Separate point.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Let us insert it now. If Mr. Robinson feels it is an integral part of the report that is missing, let us try to accommodate that.

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, what if we put after paragraph 6 a new paragraph 7: "Your committee draws to the attention of the Houses that the Minister of Indian Affairs and Northern Development has informed your committee that he has received an opinion from the Department of Justice to the effect that the . . ." . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just say he acted upon it.

**Mr. Bernier:** "Your committee wishes to draw to the attention of the Houses that the Minister of Indian Affairs and Northern Development has informed your committee that he has acted in conformity with a legal opinion from the Department of Justice."

[Traduction]

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Pourquoi ne pas dire ce qu'il en est; que le ministre a reçu deux avis contradictoires du ministère de la Justice et qu'aucun n'a été transmis au Comité? Ensuite, il faudrait également enlever de la version anglaise le mot «also», pour dire: «Your committee entertains strong doubts that . . . ». Il faut enlever ce mot «also», parce qu'il ne se rapporte à rien. Que vouliez-vous que le ministre fasse? Il a dû décider de son proche chef, ayant reçu des avis contradictoires du ministère. Nous voulons être justes envers . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Il serait également juste de dire, cependant, qu'il a obtenu ce deuxième avis déclarant que la façon de procéder était constitutionnelle, et que le ministre s'est fié à ce deuxième avis.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** On voudra peut-être expliciter cela.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. On pourrait dire qu'il s'est fié à cet avis, et ensuite . . .

**M. Baker (Nepean—Carleton):** On pourrait également dire qu'il s'est évidemment fié à cet avis.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Avant de décider du libellé définitif, nous devrions demander à notre conseiller de vérifier les témoignages qu'a donnés M. Munro au Comité, pour replacer dans leur contexte précis les observations du ministre au sujet de ces avis du ministère de la Justice.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, en présentant cette demande au conseiller, pourrions-nous aller de l'avant et approuver le rapport modifié, à condition de vérifier la précision des observations, de façon à pouvoir en finir aujourd'hui?

**Le coprésident (M. Beatty):** Certainement. M. Robinson veut que nous fassions allusion à l'avis du ministère de la Justice. D'accord. Il suffit de trouver dans le texte un point où nous pourrions dire que M. Munro a été conseillé par le ministère de la Justice. Nous pourrions peut-être le faire ici.

**M. Kilgour:** En faire un point distinct.

**Le coprésident (M. Beatty):** Si M. Robinson considère qu'il s'agit d'une lacune importante du rapport, essayons d'apaiser ses craintes.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, si nous ajoutions, après le paragraphe 6, un nouveau paragraphe 7 qui se lirait comme suit: «Votre Comité souligne à l'attention des Chambres que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien l'a informé qu'il avait reçu un avis du ministère de la Justice selon lequel . . . »

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous pourrions simplement dire qu'il y a donné suite.

**M. Bernier:** «Votre Comité désire souligner à l'attention des Chambres que le ministre de la Justice l'a informé avoir agi conformément à un avis juridique obtenu du ministère de la Justice.»



*[Text]*

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Right. I would accept that. And it does not, then, have to relate to any specific numbered paragraph, but would be a separate paragraph.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would put it in after paragraph 1, though. I think we should start off, and if we disagree then we disagree. It should come in right at the start.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes. All right. That is agreeable.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Then we go on and just say what you have said. Would that be all right for you?

**Mr. Bernier:** Would that be taken to be approved wording?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. Put it in and ...

**Mr. Bernier:** Just off the top here: "Your committee draws to the attention of both Houses that the minister has informed your committee that he has acted upon advice received from the Department of Justice."

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Upon legal opinion.

**Mr. Bernier:** "... upon legal opinion received from the Department of Justice."

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And then have a consequential renumbering of the subsequent paragraphs.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right. Okay?

**Mr. Kilgour:** Is that satisfactory?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is agreeable.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then another concern is Annex "A" ...

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Before you get to Annex "A" ...

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sorry.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** —if I might deal with paragraph 6, which I mentioned before; that is the paragraph numbered 6 on page 5.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think Senator Godfrey already suggested that the wording would be changed in the first line to "Your committee is greatly disturbed", rather than "concerned". I am not really concerned about that aspect of it, but the second last line does concern me a bit where it says:

... your committee can not but condemn the attempt to do so by means of subordinate law rather than by direct legislative enactment.

I would prefer to see the wording changed to "... your committee does not accept this attempt ...", and then continue on. I say that because I think, in reality, motive in

*[Translation]*

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord. J'accepte ce paragraphe. Il n'est peut-être pas nécessaire de lui donner un numéro distinct; on pourrait simplement en faire un autre paragraphe.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cependant, je l'insérerais après le premier paragraphe. Il faudrait le dire au début de notre rapport, et ainsi, montrer notre désaccord.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui. D'accord. Cela me convient.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ensuite, on pourrait reprendre ce que vous avez dit. Seriez-vous d'accord?

**M. Bernier:** Cela serait la formulation approuvée?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Insérez-le et ...

**M. Bernier:** Rapidement: «Votre Comité souligne à l'attention des deux Chambres que le ministre lui a dit avoir agi après avoir obtenu un avis du ministère de la Justice.»

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Après avoir obtenu un avis juridique.

**M. Bernier:** «... après avoir obtenu un avis juridique du ministère de la Justice.»

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Et il faudrait renuméroter les paragraphes suivants.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En effet. D'accord?

**M. Kilgour:** Cela suffit?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela suffit.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons maintenant à l'annexe A ...

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Avant de passer à l'annexe A ...

**Le coprésident (M. Beatty):** Excusez-moi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** ... j'aimerais faire une dernière intervention au sujet du paragraphe 6 auquel j'ai fait allusion précédemment; il s'agit du paragraphe numéro 6, à la page 5 de la version anglaise.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Faites.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le sénateur Godfrey, je crois, a déjà proposé de changer le libellé de la première ligne de la version anglaise, pour y lire: «Your committee is greatly disturbed», plutôt que «concerned». Cela ne me préoccupe pas tellement, mais à l'avant-dernière ligne, où on lit:

... your committee can not but condemn the attempt to do so by means of subordinate law rather than by direct legislative enactment.

Je préférerais une autre formulation: «... your committee does not accept this attempt ...». Je dis cela parce qu'il faut remettre dans leur contexte les motifs qui ont poussé le

*[Texte]*

doing what the minister has done is important in the background—to keep in the back of your mind that the motive for doing this is not to try to do something that is not helpful to Indian women or helpful to their children or anything of the sort, the motive is good. And of course we should not be looking at the merits, but I think we have to keep that in the back of our minds. I think it would be more acceptable to me if we changed that wording to read, and this is in the second last line on page 5:

... your committee does not accept this attempt ...

**Mr. Bernier:** I am sorry, Senator. I would draw your attention to the second sentence, which is precisely the question of motive:

While in full agreement with the need to remove discriminatory features of the Act,...

I thought that was important to point out, because the committee does not want to be perceived as somehow promoting discrimination against women. This is not the point here; it is a matter of process and the manner in which this has been done.

• 1145

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Can I suggest a wording change?

**An hon. Member:** Sure.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Instead of “condemn”, which may be a little harsh, it could say “cannot but disapprove of”.

**Mr. Kilgour:** Or “regret”.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Or “disapprove”. We really disapprove, rather than condemn. Condemn sounds more like a criminal or something. We “disapprove”, and we do disapprove.

**Mr. Bernier:** Why not Mr. Robinson’s wording there, that your committee cannot “accept” the attempt to do so?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I may be too wishy-washy on this, but if it makes Ken happy—the ultimate result is the same but we are all happy.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right, “cannot accept”.

**An hon. Member:** I guess it is very important.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** So long as we get it across ...

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** —that we are the Happy Gang.

On page 6, ...

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Should it not be “this attempt”, rather than “the attempt”?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sure.

**Mr. Bernier:** So is it “this attempt to do so”?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes. Is it agreed?

*[Traduction]*

ministre à agir de la sorte; nous ne devons pas oublier que le ministre était bien intentionné et qu’il a agi ainsi parce qu’il ne voulait rien faire qui ne soit pas utile aux Indiennes ou à leurs enfants. Et bien sûr, nous n’en examinerions pas les mérites, mais je pense qu’il faudrait en tenir compte. Le libellé serait plus acceptable, selon moi, s’il était modifié ainsi, et je parle de la deuxième ligne, à la page 5 de la version anglaise.

... your committee does not accept this attempt ...

**M. Bernier:** Je suis désolé, sénateur. Je voudrais attirer votre attention sur la seconde phrase, qui traite précisément de la question des motifs:

*While in full agreement with the need to remove discriminatory features of the Act, ...*

Il m’a paru important de le souligner, parce que le comité ne voudrait pas être considéré comme encourageant en quelque sorte la discrimination contre les femmes. Mais il s’agit plutôt d’une question de procédure.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Puis-je proposer un changement du libellé?

**Une voix:** Bien sûr.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Au lieu de «condemn», qui peut être un peu trop sévère, pourquoi ne pas dire «cannot but disapprove of»?

**M. Kilgour:** Ou «regret».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ou «disapprove». Nous désapprouvons, plutôt que de condamner. «Condamner» évoque plutôt le domaine criminel, alors que dans ce cas, nous voulons traduire notre désapprobation.

**M. Bernier:** Pourquoi ne pas dire, comme le suggère M. Robinson, que votre Comité ne peut pas «accepter» cette tentative?

**Le coprésident (M. Beatty):** Je suis peut-être beaucoup trop modéré à ce sujet, mais si Ken en est satisfait ... Le résultat est le même, mais nous sommes tous contents.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, «cannot accept».

**Une voix:** Cela me paraît très important.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pour autant que nous fassions bien comprendre ...

**Le coprésident (M. Beatty):** ... que nous sommes la bande des joyeux lurons.

A la page 6 ...

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ne faudrait-il pas dire «this attempt», plutôt que «the attempt»?

**Le coprésident (M. Beatty):** Bien sûr.

**M. Bernier:** C’est donc «this attempt to do so»?

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui. Est-ce d’accord?



## [Text]

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** On page 6, paragraph 8, we could amend the paragraph there to read:

8. A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issues Nos. 60, 72, 73, 80, 81 and 82) is tabled.

to add a . . .

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, in the interest of economy, surely you could put all those numbers on one sheet of paper rather than . . .

**Mr. Bernier:** I believe it will be printed that way, Mr. Kilgour.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You are going onto the proclamations there, are you?

**Mr. Kilgour:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, I was still on page 8, though, just adding, really, that Issue No. 82 is included as well with this.

**Mr. Kilgour:** Okay.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Now, is there something else we wanted to add to that?

**Mr. Bernier:** No. This was for . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The one other item was that the clerk should be authorized to make consequential modifications to the French text, if necessary.

**Mr. Bernier:** Well, there are the annexes that have been approved, the addition of these numbers.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No.

Well, if there is approval for the clerk to make sure that the French text is adjusted . . .

And finally, Annex "A"—I am sorry—that the proclamations registered under SOR/83-311, SOR/83-312, SOR/83-313, SOR/83-314, SOR/83-315 and SOR/83-316 published in *The Canada Gazette* of April 27, 1983, be included in this annex where appropriate.

It is just bringing it more up to date.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You got those numbers from our counsel, did you?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes.

**Mr. Bernier:** It is the last *Gazette* that just came out, with more of the same.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Well, I think we probably should have a motion on the whole report.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now, do you have the formal motion? It is:

That the Fifteenth Report (Statutory Instruments No. 19) of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments be concurred in and that the Joint

## [Translation]

**Des voix:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** À la page 6, nous pourrions modifier le paragraphe 8, qui pourrait se lire ainsi:

8. Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages pertinents (fascicules numéros 69, 72, 73, 80, 81 et 82) est déposé.

Pour ajouter . . .

**M. Kilgour:** Monsieur le président, par souci d'économie, ne voudrait-il pas mieux indiquer tous ces nombres sur une même feuille, plutôt que . . .

**M. Bernier:** c'est ainsi que ce sera imprimé, monsieur Kilgour.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous allez examiner les proclamations, n'est-ce pas?

**M. Kilgour:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, j'en étais encore à la page 8, pour ajouter en fait que le fascicule numéro 82 est aussi inclus.

**M. Kilgour:** Très bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Voudriez-vous ajouter autre chose à cela?

**M. Bernier:** Non. Il s'agissait de . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Par ailleurs, le greffier devrait être autorisé à apporter les modifications nécessaires à la version française, le cas échéant.

**M. Bernier:** Il y a les annexes qui ont été approuvées, et l'addition de ces nombres.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non.

Si vous êtes d'accord pour que le greffier s'assure que la version française corresponde . . .

Et pour terminer, l'annexe «A»—je suis désolé—que les proclamations enregistrées d'après les DORS/83-311, DORS/83-312, DORS/83-313, DORS/83-314, DORS/83-315 et DORS/83-316, publiés dans «La Gazette du Canada» du 27 avril 1983, soient incluses dans cette annexe, s'il y a lieu.

Il s'agit en fait d'une mise à jour.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est notre avocat qui vous a donné ces nombres, n'est-ce pas?

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui.

**M. Bernier:** Il s'agit de la dernière «Gazette» qui a été publiée, avec davantage de textes semblables.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense qu'il faudrait une motion pour tout le rapport.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Avez-vous la motion officielle? Je vais la lire:

Que le quinzième rapport (texte réglementaire numéro 19) du Comité mixte permanent des règlements et autres textes

**[Texte]**

Chairmen be authorized to present it to their respective House.

**Mr. Kilgour:** As amended?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** As amended. Is it agreed?

Motion agreed to.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Thank you. Now we will start in on the National Energy Board Part VI Regulations . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sir, can I interrupt just briefly? I am going to have to rush off very soon.

We have a number of matters that would justify a steering committee meeting. I am wondering whether it would be possible sometime next week for my co-chairman, the vice-chairman . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I am going to be in Newfoundland on Wednesday, and I do not get back until Wednesday night.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** How about next Thursday? Ken, would that be good for you?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then, Louise, can you try to arrange something? Great.

• 1150

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** There is one thing I might mention. I came in from the airport this morning with Mr. MacGuigan. I not only got a free ride, but I used the opportunity to do a little lobbying.

**An hon. Member:** That is declaration of interest.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is this supposed to be on the record?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, lobbying—nobody was paying me. Lobbying is the right word, too.

I told him that the motion that I had made, that this committee should look at bills to see if there are any possible infringements of the Charter of Rights and Freedoms, that that was being amended. I was withdrawing the motion so that there would be a Legal and Constitutional Affairs Committee of the Senate, which seemed to be more acceptable and in line with the Senate.

He seemed to be much more favourably disposed to that than to this joint committee, but then, having said that, he said that he would even be more favourably disposed if the Legal and Constitutional Affairs Committee used our counsel to look at these bills, because they have the expertise, to see whether or not there might be a possible infringement. Of course that was one of the main arguments that I was using, that this committee should look at them because we had our counsel. It seems to me that that is a very practical suggestion, although they will not be reporting to this committee but to the Legal and Constitutional Affairs Committee that they do have a

**[Traduction]**

réglementaires soit adopté et que les coprésidents soient autorisés à le présenter à leur Chambre respective.

**M. Kilgour:** Avec les modifications?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. D'accord?

La motion est adoptée.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je vous remercie. Nous allons maintenant passer au règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI) . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur, puis-je vous interrompre brièvement? Je vais devoir partir très bientôt.

Nous avons un certain nombre de questions qui justifieraient la réunion du comité directeur. Serait-il possible, la semaine prochaine, que mon coprésident, le vice-président . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je serai à Terre-Neuve mercredi, et je rentrerai dans la soirée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Et jeudi prochain? Ken, est-ce que cela vous conviendrait?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans ce cas, Louise, pourriez-vous prendre les dispositions nécessaires? Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je voudrais dire quelque chose. Je suis revenu ce matin de l'aéroport avec M. MacGuigan. Je n'ai pas eu à payer de taxi, et de plus, j'ai profité de cette occasion pour faire un peu de sollicitation.

**Une voix:** Voilà une déclaration d'intérêt!

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce censé figurer au compte rendu?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, j'ai fait de la sollicitation, c'est bien le terme exact, mais personne ne m'a payé.

Je lui ai dit que la motion que j'avais présentée selon laquelle ce Comité devrait examiner les projets de loi pour vérifier les possibilités de violation de la Charte des droits et libertés était modifiée. J'ai retiré cette motion, afin que le Comité sénatorial des affaires juridiques et constitutionnelles se charge de cette question, car elle relève davantage du Sénat.

Il a semblé beaucoup plus favorablement disposé envers ce comité qu'envers notre Comité mixte, mais il a cependant ajouté qu'il préférerait que le Comité des affaires juridiques et constitutionnelles s'adresse à notre conseiller juridique pour examiner ces projets de loi, afin de profiter de son expérience, et de déterminer s'il y avait violation possible de la Charte. Naturellement, c'est l'un des principaux arguments que j'ai utilisés pour dire que ce Comité devrait les examiner, étant donné que nous avons un conseiller juridique. Il me semble que c'est là une suggestion très pratique; or, ce n'est pas à notre Comité que l'on s'adressera, mais au Comité des affaires



[Text]

special expertise. I would like the reaction of the members of the committee to that suggestion.

**Mr. Kilgour:** How much time do you think it is likely to take, and will it mean that we will be less well-served by our counsel than we are at present?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** If my original motion had gone through, they were going to look at them anyway. We have two counsel now and we certainly felt, under my original motion at the time, and it does not . . . They will be under no misapprehension, they have to give priority to this committee. So they will only do it to the extent that they can, and if they cannot do it, and that is one of the arguments I used, if they do not get through the bills, it is not going to hold up anything because that will be it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could I maybe suggest that, when we have our steering committee meeting next week, we may want to deal with it. The reason being, that one of the items is whether or not counsel need assistants over the summer for the workload they have already.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** And we could perhaps discuss at that time the whole question of what sort of demands there are on staff.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** This could be discussed at the steering committee meeting.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Although now, at least, all members are informed of it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. It is just that I have to respond fairly quickly to Mr. MacGuigan on this suggestion. So we will have a meeting next Thursday. Okay?

**Mr. Kilgour:** If it is any help, I do not know how anybody could oppose this idea in principle. Surely we all agree with it in principle.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, they only do it to the extent that they have the time. That was the argument that I put. We would not be holding up any bills or anything waiting for a report. If they do not have the time to do it, even under my original proposal, then the other committees go ahead.

**Mr. Kilgour:** Excellent. Super.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Let us get through this National Energy Board, which I think is fairly complicated, and if we can get rid of that, then I . . .

C.R.C. c. 1056 - NATIONAL ENERGY BOARD PART VI REGULATIONS, AS AMENDED BY: SOR/78-173, SOR/79-30, SOR/80-50, SOR/80-313, SOR/81-343 and SOR/82-551

[Translation]

juridiques et constitutionnelles, qui a une certaine compétence dans ce domaine. Mais j'aimerais savoir ce que les membres du Comité pensent de cette suggestion.

**M. Kilgour:** Combien de temps devrait prendre cette étude, et exigera-t-elle tant de soin de notre conseiller juridique qu'il devra consacrer moins de temps à notre Comité?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Si ma motion initiale avait été adoptée, ce Comité devait les examiner, quoi qu'il en soit. Nous avons actuellement deux conseillers juridiques, et nous avons pensé, d'après la motion initiale, à l'époque, et cela ne . . . Il n'y a pas de problème, la priorité sera accordée à ce Comité. L'autre solution ne s'appliquera que dans la mesure du possible, et si elle est irréalisable, c'est l'un des arguments que j'ai utilisés, si tous les projets de loi ne sont pas examinés, cela ne devrait pas retarder tout le processus, parce qu'il ne faudra pas revenir là-dessus.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pourrais-je peut-être proposer que nous examinions cette question lors de notre réunion du comité directeur, la semaine prochaine. En effet, il faudra se demander, entre autres choses, si le conseiller juridique a besoin d'assistants, pendant l'été, pour s'occuper de tous les travaux accumulés.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Et nous pourrions peut-être discuter alors de toute cette question des exigences concernant le personnel.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous pourrions en discuter à la réunion du comité directeur.

**Le coprésident (M. Beatty):** En tout cas, maintenant, tous les membres en sont au moins au courant.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En effet. Mais il faut que je réponde assez vite à M. MacGuigan à propos de cette suggestion. Nous nous réunirons donc jeudi prochain. D'accord?

**M. Kilgour:** Si cela peut vous faire plaisir, je ne pense pas que quiconque puisse s'opposer à cette idée, en principe. Nous y convenons certainement tous, en principe.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** L'autre comité s'en chargera, dans la mesure où il aura du temps pour le faire. C'était mon argument. Nous n'allons pas faire d'obstruction pour des projets de loi, ou pour tout autre texte devant faire l'objet d'un rapport. Si l'autre comité n'a pas le temps de s'en occuper, même d'après ma motion initiale, c'est l'autre comité qui s'en charge.

**M. Kilgour:** Excellent. Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Passons maintenant au Règlement sur l'Office national de l'énergie, qui est très compliqué, et si nous pouvons nous en débarrasser, alors . . .

C.R.C. c. 1056—RÈGLEMENT SUR L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE (Partie VI modifié par les DORS/78-173, DORS/79-30, DORS/80-50, DORS/80-313, DORS/81-343 et DORS/82-551)

[Texte]

[Comment]

National Energy Board Act

November 3, 1982

SOR/78-173—National Energy Board Part VI Regulations, amendment

SOR/79-30—National Energy Board Part VI Regulations, amendment

SOR/80-50—National Energy Board Part VI Regulations, amendment

SOR/80-313—National Energy Board Part VI Regulations, amendment

SOR/81-343—National Energy Board Part VI Regulations, amendment

SOR/82-551—National Energy Board Part VI Regulations, amendment

All these amendments (with the exception of SOR/82-551) were before the Committee on a number of occasions - SOR/73-478 and SOR/74-260, before the Committee on February 26 and May 20, 1976 and April 13, 1978; SOR/75-558 and SOR/75-603, before the Committee on April 1, 1976, February 1, 1977 and April 13, 1978; SOR/78-173, before the Committee on May 4, 1978. The National Energy Board Part VI Regulations were since consolidated as c. 1056 of the Consolidated Regulations of Canada (1978) and, to simplify matters, the following notes will make use of this version, as amended on May 28, 1982, by SOR/82-551.

The Committee had made a preliminary decision to report its objections to these Regulations to the Houses. However, when the possibility of amending legislation being brought forth was raised by counsel to the National Energy Board in 1978, the Committee decided to defer making this report pending the introduction of that legislation.

The enabling powers pursuant to which these Regulations were made form an integral part of Part VI of the Act, a copy of which is attached.

1. The Committee had objected in 1976 to those regulatory provisions purporting to empower the National Energy Board to fix the terms and conditions of licences issued under Part VI. Such provisions can be found in Sections 13, 15 and 32 of the Regulations. The Committee found that these provisions amount to a sub-delegation of the Governor in Council's power under Section 85(b) of the Act. The words of the new Section 82(1) make it clear that it is open to the Board to impose terms and conditions in the granting of licences subject to any regulations that may be made pursuant to the new Section 85(b).

As currently drafted, Section 82(1) confers an original power on the Board: that of fixing the terms and conditions of licences, and this power is independent of that of the Governor in Council under Section 85(b). As a result the Regulations made under the latter Section need not specify that the Board may prescribe terms and conditions of licences as that power now is granted by statute. It is to be expected that the words "subject to such terms and conditions as the Board may

[Traduction]

[Commentaire]

Loi sur l'Office national de l'énergie

3 novembre 1982

DORS/78-173—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—modification

DORS/79-30—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—modification

DORS/80-50—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—modification

DORS/80-313—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—modification

DORS/81-343—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—modification

DORS/82-551—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI)—modification

A l'exception du DORS/82-551, toutes ces modifications ont été soumises à l'étude du Comité à diverses reprises: les 26 février, 20 mai 1976 et 13 avril 1978 pour le DORS/73-478 et pour le DORS/74-260, les 1<sup>er</sup> avril 1976, 1<sup>er</sup> février 1977 et 13 avril 1978 pour les DORS/75-558 et DORS/75-603, et le 4 mai 1978 pour le DORS/78-173. Le Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI) a depuis lors été intégré à la Codification des règlements du Canada de 1978, au chapitre 1 056 et, pour des raisons de simplification, c'est à cette version, modifiée le 28 mai 1982 par le DORS/82-551, que nous allons faire référence.

Le Comité avait pris la décision préliminaire de faire rapport aux deux Chambres de ses objections à l'encontre de ces règlements. Mais lorsqu'un avocat de l'Office national de l'énergie a évoqué en 1978 l'éventualité d'une loi modificatrice, le Comité a décidé de remettre son rapport à plus tard, et d'attendre la présentation de cette loi.

Les pouvoirs habilitants dont découlent ces règlements figurent dans la Partie VI de la Loi, dont on trouvera une copie ci-jointe.

1. En 1976, le comité a contesté les dispositions du Règlement qui visent à permettre à l'Office national de l'énergie de fixer lui-même les conditions dont sont assorties les licences délivrées aux termes de la Partie VI de la Loi. Ces dispositions apparaissent aux articles 13, 15 et 32 du Règlement. Pour le Comité, elles opèrent une sous-délégation des pouvoirs du gouverneur en conseil évoqués à l'alinéa 85b) de la Loi. D'après le libellé du nouveau paragraphe 82(1), l'Office a manifestement la possibilité d'assortir de conditions les licences délivrées conformément aux règlements qui peuvent être pris en conformité du nouvel alinéa 85(b).

Dans sa version actuelle, le paragraphe 82(1) confère à l'Office le pouvoir d'assortir les licences de conditions; de surcroît, ce pouvoir est indépendant de celui du gouverneur en conseil visé à l'alinéa 85 (b). En conséquence, les règlements pris en application de ce dernier alinéa n'ont pas à préciser que l'Office peut assortir les licences de modalités et de conditions, puisque ce pouvoir est maintenant conféré par la Loi. Il y aurait donc lieu de supprimer, aux articles 13, 15 et 32 du



## [Text]

prescribe" will be deleted from Sections 13, 15 and 32 of the Regulations.

2. A second point earlier raised by the Committee went to the extent to which the Governor in Council could make regulations empowering the Board to authorize exports or imports, by order, outside the licensing system envisaged in the statute. Regulatory provisions illustrating this technique are Section 7, 8, 19(2), 20(2), 21 and 22. All such provisions were enacted in reliance upon the opening words of Section 81: "Except as provided in the regulations . . .". These words clearly contemplated that some exports and imports would take place without a licence being obtained. The Committee had formed the view that those words did not extend and could not be used to allow the Governor in Council to confer on the Board the power to prescribe terms and conditions but simply empowered him to specify in the Regulations in precise terms the exports and imports which could take place without a licence. The Committee had also intended to draw to the attention of the Houses the opening words of Section 81 of the Act and the use that had been made of them as well as their potential for undermining the licensing system provided for in that Act.

Two statutory changes are relevant in this context: the opening words of Section 81 have been changed from: "Except as provided in the regulations . . .", and a new Section 85(f) was added authorizing the making of regulations prescribing "the circumstances in which and the terms and conditions subject to which the Board may make orders authorizing the exportation of oil, gas or power or the importation of oil or gas". The statute now provides clear authority for provisions authorizing the Board to make the orders contemplated in Sections 7, 8, 19(2), 20(2), 21 and 22 of the Regulations. All these Sections however fail to prescribe the terms and conditions subject to which such Orders can be made, but rather purport to authorize the Board to make orders "upon such terms and conditions as the Board may prescribe". Such terms and conditions should be spelled out in the Regulations themselves. In this connection, it is worth noting that the new Section 82(1) specifically empowers the Board to prescribe terms and conditions in respect of licences. In light of this and of the new Section 85(f), the provisions under discussion remain questionable.

## 3. Section 3

The drafting of this Section could be improved by replacing the words: "Except as otherwise provided in these Regulations . . ." with the simpler: "Subject to the Regulations . . .".

## 4. Sections 4, 5, 6 and 25

The information required of applicants should be identified in the Regulations. To simply provide that an applicant shall furnish "such information as the Board may require" hardly amounts to an exercise of the Section 85(a) enabling authority. Section 4(2), 5(2) and 6(2) already list extensive information requirements; if it is the view of the Board that it is impossible to identify all information that may be required in relation to an application, then these Sections should, at a

## [Translation]

Règlement, les mots «est assujettie aux modalités et conditions que l'Office peut prescrire».

2. Le Comité avait également demandé dans quelle mesure le gouverneur en conseil pouvait prendre des règlements aux termes desquels l'Office pouvait autoriser des exportations ou des importations par ordonnance, indépendamment du régime de licences envisagé dans la Loi. Les dispositions du Règlement où apparaisse cette possibilité sont les articles 7, 8, 21 et 22 et les paragraphes 19(2) et 20(2). Toutes ces dispositions sont fondées sur le début de l'ancien article 81: «Sauf ce que prévoient les règlements . . .». Cette formule visait manifestement la possibilité d'effectuer des exportations et des importations sans licence. Le Comité a estimé que la formule ne pouvait être interprétée de telle façon qu'elle permette au gouverneur en conseil de conférer à l'Office le pouvoir de prescrire des modalités et des conditions, puisqu'en réalité, elle permet simplement de préciser dans les règlements les importations et les exportations qui peuvent être effectuées sans licence. Le Comité voulait également attirer l'attention des Chambres sur le début de l'article 81 de la Loi et sur l'utilisation qui en avait été faite, ainsi que sur les dangers qui en résultaient pour le régime de licences prévu dans la Loi.

Il convient, à ce propos, de signaler deux modifications qui ont été apportées à la loi: le début de l'article 81, «sauf ce que prévoient les règlements», est devenu «sauf ce qui est autorisé sous le régime des règlements . . .», et on a ajouté un nouvel alinéa 85(f) pour autoriser le gouverneur en conseil à édicter des règlements établissant «les circonstances dans lesquelles l'Office peut rendre des ordonnances autorisant l'exportation du pétrole, du gaz et les modalités dont les ordonnances peuvent être assorties». La loi justifie maintenant les dispositions qui autorisent l'Office à rendre les ordonnances visées aux articles 7, 8, 21 et 22 aux paragraphes 19(2) et 20(2) du Règlement. Cependant, ces dispositions n'indiquent pas les conditions dans lesquelles une ordonnance peut être rendue; elles visent simplement à autoriser l'Office à rendre des ordonnances «aux modalités et conditions que l'office peut prescrire». On remarquera à ce propos que le nouveau paragraphe 82(1) autorise spécifiquement l'Office à prescrire des modalités et conditions concernant les licences. Compte tenu de ces dispositions et du nouveau paragraphe 85(f), les dispositions en question demeurent contestables.

## 3. Article 3

On améliorerait la formulation de cet article en remplaçant les mots «sauf ce que prévoient les autres dispositions du présent Règlement . . .» par la simple formule «Sous réserve du présent Règlement . . .».

## 4. Articles 4, 5, 6 et 25

Le Règlement devrait préciser les renseignements que doivent produire les requérantes. Le simple fait d'obliger un requérant à «fournir à l'Office les renseignements que ce dernier peut exiger» peut difficilement être assimilé à l'exercice des pouvoirs habilitants de l'alinéa 85(a). Les paragraphes 4(2), 5(2) et 6(2) énumèrent déjà bon nombre des renseignements à fournir; si l'Office estime qu'il est impossible de préciser tous les renseignements qui doivent accompagner une demande, ces articles devraient au moins énoncer en termes

## [Texte]

minimum, identify in general terms the type or classes of additional information the Board may require.

It should also be noted that Sections 4(2), 5(2) and 6(2) provided that the Board may dispense with some of the required information ("unless otherwise authorized by the Board"). Given that the power to dispense with the requirements of these Sections can only be to the benefit of the applicant, such provisions may be considered unobjectionable.

5. Subparagraphs 4(2)(b)(i) and (ii) in the French versions refer to "énergie primaire" where the reference should be to "énergie garantie".

Section 4(2)(n)(vii) does not appear to be the same in both versions. The word "derivation" in English seems to be used in connection with the tolls, whereas, in the French version, "sa dérivation" can only refer to the pipeline itself.

In relation to Section 4(3) the Committee may wish to know in which circumstances the Board would call on an applicant to provide tabulations that do not use metric measurements.

Section 5(2)(i)(vi) also seems to use the word "derivations" differently in the two versions.

Section 6(2)(d), French version, should refer to "la charge de pointe maximale".

Section 6(2)(j), French version, uses "ou" ("or") instead of "et" ("and") between the words 'existantes' and 'autorisées' contrary to the English version. As well, that paragraph should refer to the "réseau électrique d'exportation". Finally, this provision should not refer to the "période visée dans la licence", but rather to the "période pour laquelle la licence est demandée".

## 6. Sections 7(2), 8(2) and 29(3)

These Sections provide that "upon an application for an order", applicants shall furnish "such information as the Board may require". A first objection to these provisions relates to the open-ended nature of the requirement. If information is to be required, it should be identified or at least some broad categories of information be set out. The second problem with these provisions, and a more serious one, is the apparent lack of authority for their enactment. Section 85(a) of the Act authorizes the making of Regulations respecting the information to be furnished by applicants for licences and does not mention applicants for orders. Parliament having specifically provided for this authority, it would be difficult to find that regulations requiring information to be furnished by applicants for orders comes within the Section 89 general power to make regulations for carrying out the purposes and provisions of the Act into effect. Nor do such requirements fit easily with the Section 85(f) power to make regulations respecting the circumstances in which the Board may make import or export orders.

## 7. Section 9

## [Traduction]

généraux les sortes ou les catégories de renseignements supplémentaires que l'Office peut exiger.

On remarquera également que les paragraphes 4(2), 5(2) et 6(2) stipulent que l'office peut dispenser un requérant de la production de certains renseignements («sauf autorisation différente de l'Office»). Étant donné que ce pouvoir de dispense à l'égard des obligations prévues à ces articles ne peut s'exercer qu'à l'avantage du requérant, on peut considérer que ces dispositions ne donnent pas lieu à critique.

5. Les sous-alinéas 4(2)b)(i) et (ii) de la version française font état d'«énergie primaire», alors qu'il devrait y être question d'énergie garantie».

Au sous-alinéa 4(2)n)(vii), les deux versions semblent ne pas concorder. Il semble que le mot anglais «derivation» concerne les droits «tolls» alors que la version française, les mots «sa dérivation» ne peuvent faire référence qu'au pipeline proprement dit.

En ce qui concerne le paragraphe 4(3), le Comité pourrait demander dans quelles circonstances l'Office peut autoriser un requérant à présenter des calculs qui n'utilisent pas des mesures métriques.

Il semble également qu'au sous-alinéa 5(2)i)(vii), le mot «dérivation» n'ait pas le même sens dans les deux versions.

La version française de l'alinéa 6(2)d) devrait faire référence à «la charge de pointe maximale».

Dans la version française de l'alinéa 6(2)j), on trouve le mot «ou» au lieu du mot «et» entre les mots «existantes» et «autorisées», contrairement au sens de la version anglaise. En outre, cette disposition devrait faire référence au «réseau électrique d'exportation». Enfin, elle ne devrait pas faire référence à la «période visée dans la licence», mais plutôt à la «période pour laquelle la licence est demandée».

## 6. Paragraphe 7(2), 8(2) et 29(3)

Ces dispositions stipulent que «lorsqu'une ordonnance . . . est demandée», les requérants doivent fournir tous les renseignements exigés par l'Office. On peut tout d'abord contester l'imprécision de cette exigence. Si l'Office exige des renseignements, il devrait les énoncer, ou du moins indiquer de quelle catégorie de renseignements il s'agit. De surcroît, il semble que ces paragraphes n'étaient fondés sur aucune disposition habilitante. L'alinéa 85(a) de la Loi prévoit l'adoption de règlements concernant les renseignements à fournir par les requérants d'une licence, mais ne fait nullement référence aux requérants d'une ordonnance. Comme le Parlement a spécifiquement prévu ce pouvoir de réglementation, on peut difficilement prétendre que des règlements qui prescrivent les renseignements à fournir . par les requérants d'une ordonnance relèvent du pouvoir général, prévu à l'article 89, d'établir des règlements d'application de la Loi. Une telle obligation n'est pas non plus conforme au pouvoir, prévu à l'alinéa 85(f), d'établir des règlements prescrivant les circonstances dans lesquelles l'Office peut rendre des ordonnances d'importation ou d'exportation.

## 7. Article 9



[Text]

This Section purports to empower the Board to request, after the filing of an application for a licence, the furnishing of any information it deems necessary. In order to protect applicants who may have objections to the filing of additional information they consider confidential or unnecessary the Committee may suggest that the words “as the Board deems” be deleted. The removal of these words would still permit the Board to require “such further information, particulars or documents necessary to enable it to obtain a full and satisfactory understanding of the subject of the application” while affording an applicant some protection against “fishing expeditions” or the imposition of undue filing requirements. In any event, it should be noted that if the Board feels the information furnished is not such as to enable it to understand the subject of an application, it may always refuse to issue a licence.

8. Section 10

This provision requires that certain licences are to be approved by the Governor in Council and states that they do not take effect until so approved. The validity of this qualification of the Board's licensing authority pursuant to Section 82 of the Act is very doubtful under the Act as it stood prior to recent amendments. At best, such a provision could only have been made pursuant to a gloss over Section 85(b) which authorized the making of regulations respecting the “procedure” to be followed in applying for licences and in issuing licences. The fact that a licence was of no effect until approved by the Governor in Council made it difficult to view this requirement as a procedural one respecting the issue of licences.

9. Heading preceding Section 11

This heading refers to “Power Export Orders”. Nowhere in Sections 11 to 15 are there provisions dealing with such orders—a matter dealt with in Section 7—and this heading should be corrected.

10. Section 11(a)

This paragraph simply restates one of the Act's restrictions on the regulatory powers of the Governor in Council. By Section 85(b) of the Act, the Governor in Council is given the power to make regulations respecting the duration of licences. Doing so in the present format hardly amounts to a meaningful exercise of that regulatory authority and, in effect, amounts to an abdication of that authority in favour of the Board.

Even now the the Board is granted explicit authority to set terms and conditions of licences, including their duration, the Governor in Council retains his authority to make regulations in that regard and such an exercise of authority may not be in the form of a sub-delegation of the regulation-making authority.

11. Section 12(2)

What is the purpose of this provision when Section 82(3) of the Act already provides that: “Every licence is subject to the condition that ( . . . ) every order made under the authority of this Act, will be complied with”? The only apparent reason for which it may have been thought necessary to duplicate this

[Translation]

Cet article vise à permettre à l'Office d'exiger du requérant, après le dépôt d'une demande de licence, qu'il fournisse les renseignements que l'office juge nécessaires. Afin d'assurer la protection des requérants qui s'opposeraient à la production de renseignements supplémentaires jugés confidentiels ou superflus, le Comité pourrait demander la suppression des mots «que l'Office juge». Cette suppression permettrait néanmoins à l'Office d'exiger «les renseignements, détails ou documents supplémentaires nécessaires pour lui permettre de comprendre de façon complète et satisfaisante le sujet de la demande», tout en mettant le requérant à l'abri des demandes excessives. Du reste, on remarquera que si l'Office estime que les renseignements fournis ne lui permettent pas de comprendre le sujet de la demande, il a toujours la possibilité de refuser la licence.

8. Article 10

Cette disposition stipule que l'octroi de certaines licences doit être approuvé par le gouverneur en conseil, et précise que ces licences ne sont valides qu'après l'approbation. La légitimité de cette validation du pouvoir de l'Office d'octroyer des licences aux termes de l'article 82 de la Loi est tout à fait douteuse si l'on s'en tient au texte de la Loi tel qu'il était formulé avant les modifications récentes. Une telle disposition ne saurait résulter que d'une interprétation abusive de l'alinéa 85(b), qui prévoit des règlements prescrivant la procédure applicable aux demandes et aux délivrances de licences. L'invalidité d'une licence non approuvée par le gouverneur en conseil pouvait difficilement être assimilée à une question de procédure concernant la délivrance des licences.

9. L'intitulé de l'article 11

Cet intitulé fait référence à «des ordonnances visant l'exportation de force motrice». Dans les articles 11 à 15, on ne trouve aucune disposition concernant de telles ordonnances, dont il est par contre question à l'article 7; c'est pourquoi cet intitulé devrait être corrigé.

10. Alinéa 11a)

Cet alinéa réitère simplement l'une des restrictions auxquelles la Loi assujettit les pouvoirs de réglementation du gouverneur en conseil. Aux termes de l'alinéa 85b) de la Loi, le gouverneur en conseil est investi du pouvoir d'établir des règlements concernant la durée des licences. Aux termes du Règlement actuel, il ne peut pratiquement pas exercer ses pouvoirs, puisqu'en fait, il les cède à l'Office.

Même si l'Office est explicitement investi du pouvoir de prescrire les modalités et les conditions des licences, notamment leur durée, le gouverneur en conseil conserve son pouvoir de réglementation dans ce domaine, et ne peut l'exercer sous la forme d'une sous-délégation.

11. Paragraphe 12(2)

On peut s'interroger sur l'objectif de cette disposition, puisque le paragraphe 82(3) de la Loi stipule déjà que chaque licence est assujettie à la condition que la personne à qui elle est délivrée devra se conformer aux dispositions de la Loi. La seule raison pour laquelle on a pu juger utile de réitérer cette

*[Texte]*

provision in the Regulations would be that Section 17(2), authorizing the Board to change, alter or vary a licence, does not specifically mention this is to be done "by order".

12. Section 14

This provision subjects every gas exportation license to the Board's review in relation to prices and authorizes the Governor in Council to establish, by order, a new price below which exported gas may not be sold or delivered. This provision was outside the scope of the Committee's mandate when the Regulations were last considered but may now be reviewed as a result of the 1978 Consolidation. There is no warrant under the Act for a provision empowering the Governor in Council to adopt "orders" setting the price of gas exports. The Board, acting pursuant to Section 17(2) may change, alter or vary a licence "subject to the approval of the Governor in Council". Pursuant to such authority, the Board could likely fix the price of exports if the same was initially fixed in the licence. This power however is that of the Board; the Governor in Council may give or refuse his approval in respect of such action, but he may not substitute himself for the Board.

The new Section 85(2) authorizes the Governor in Council to make regulations prescribing the price or range of prices of oil and gas exports. Even under these terms, Section 14 does not amount to the making of such a regulation.

13. Section 17(1)(b)

The terminology used in the French version should follow that used in the statute and this provision should read:

“(b) faire l'inspection d'une usine, du matériel, d'instruments ou d'appareils utilisés pour l'exportation du gaz ...”

14. Section 17(1)(c)

To conform to the statutory language this paragraph should refer to the "livres, registres ou comptes servant ou se rattachant à l'exportation du gaz ...".

15. Section 18

This Section requires the furnishing of monthly reports by licensees and persons to whom an order is issued authorizing certain exports or imports of gas or electrical power or energy. These requirements were enacted pursuant to Section 85(e) of the previous Act and it should be noted that this enabling clause only referred to licensees and did not authorize the imposition of Section 18 to "persons to whom an order is issued".

Section 85(e) was repealed by S.C. 1980-81-82, c. 116 and there is henceforth no authority for regulations requiring the furnishing of reports. This Section should accordingly be revoked.

16. Sections 19(3), 28 and 33

The preceding comment applies with respect to the requirement for the furnishing of information pursuant to these

*[Traduction]*

disposition dans le Règlement semble être le fait que le paragraphe 17(2) de la Loi, qui autorise l'Office à modifier une licence, ne précise pas que cette modification doit être effectuée par voie d'ordonnance.

12. Article 14

Cette disposition assujettit toute licence d'exportation de gaz à l'examen de l'Office quant aux prix à l'exportation, et autorise le gouverneur en conseil à prescrire par ordonnance un nouveau prix en-dessous duquel le gaz ne peut être vendu ou livré à l'exportation. Cette disposition ne relevait pas du mandat du Comité la dernière fois où le Règlement a été étudié, mais il en va différemment depuis la codification de 1978. La Loi ne contient aucune disposition qui autoriserait le gouverneur en conseil à prendre des «ordonnances» prescrivant le prix du gaz exporté. Conformément au paragraphe 17(2), l'Office peut modifier une licence «sous réserve de l'approbation du gouverneur en conseil». Conformément à cette disposition habilitante, l'Office pourrait de la même façon fixer le prix du gaz exporté si un prix figurait déjà dans la licence. Cependant, ce pouvoir appartient à l'Office; le gouverneur en conseil peut approuver ou désapprouver une telle mesure, mais il ne peut se substituer à l'Office.

Le nouveau paragraphe 85(2) autorise le gouverneur en conseil à établir des règlements fixant le prix ou l'échelle des prix du pétrole et du gaz exportés. Malgré cette disposition, l'article 14 du Règlement ne semble pas correspondre à l'établissement d'un tel règlement.

13. Alinéa 17(1)(b)

La terminologie de la version française devrait reprendre celle de la Loi, et cette disposition devrait être libellée ainsi:

«(b) faire l'inspection d'une usine, du matériel, d'instruments ou d'appareils utilisés pour l'exportation du gaz ...».

14. Alinéa 17(1)(c)

Pour être conforme à la terminologie de la Loi, cet alinéa devrait faire référence à des «livres, registres ou comptes servant ou se rattachant à l'exportation du gaz ...».

15. Article 18

Cet article oblige les détenteurs d'une licence et les personnes qui bénéficient d'une ordonnance d'exportation ou d'importation de gaz ou d'électricité à fournir des rapports mensuels. Cette obligation a été imposée en application de l'alinéa 85(e) de l'ancienne Loi, et il conviendrait de remarquer que cette disposition habilitante ne faisait référence qu'aux détenteurs de licences, et n'autorisait pas à appliquer des dispositions de l'article 18 aux «personnes à qui une ordonnance est délivrée».

L'alinéa 85(e) a été abrogé par le chapitre 116 des Statuts du Canada de 1980-1981-1982, et il n'existe plus désormais de disposition habilitant à exiger par règlement la production de rapports. En conséquence, cet article devrait être abrogé.

16. Paragraphe 19(3) et articles 28 et 33

La remarque précédente s'applique également l'obligation, prévue dans ces dispositions, de fournir des renseignements.



*[Text]*

Sections. Even in a case where the Act would authorize the making of such regulatory provisions, it would be expected that the Regulations would refer to something more than "such information as the Board may require" or "such reports as the Board may require" and identify, at least in general terms the type of information to be given or the kind of reports to be furnished.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Mr. Bernier, you might start off.

**Mr. Bernier:** I was hoping, Senator, you would say, well, here are my comments, and this is it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** On paragraph 1, I gather you are satisfied there.

**Mr. Bernier:** Yes, this has been taken care of by the act, although, as I mentioned in the comment, one would expect that the reference to terms and conditions set by the board would be deleted, given that the board now derives this jurisdiction directly from the act and there is no need in regulations.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us point this out to the department.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now, paragraph 2, again I guess we should write on that.

**Mr. Bernier:** Yes, the committee's objection on these still stands, in the sense that now the board has clear power to issue orders as opposed to the granting of licences with respect to export. However, the regulations state that they may, in the prescribed circumstances and under prescribed terms and conditions, issue orders. None have been prescribed. All these sections purport to allow the board simply to issue an order under such terms and conditions as they deem appropriate. Regulations should be adopted, and this subdelegation gotten rid of.

• 1155

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right, we will write on that. Section 3 is just a question of drafting of suggestions. So you could just draw that suggestion to their attention, but not make any issue. Number 4.

**Mr. Bernier:** We are back here, Mr. Chairman, in all these sections—that is, Sections 4, 5, 6 and 25 of the regulation—with the question of furnishing information.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, you said it is unobjectionable, so why should we concern ourselves with it?

**Mr. Bernier:** There is a first paragraph, Mr. Robinson. I would suggest in the second paragraph, which concerns the power to dispense with the giving of information by applicants—as I indicate in the comment, I believe—given that this can only work to the benefit of the citizen, it may be one discretion that the committee can live with.

*[Translation]*

Même dans les cas où la Loi autorise à prendre des règlements en ce sens, il serait normal que le règlement ne se contente pas d'une formule imprécise comme «les renseignements que l'Office peut exiger» ou «les rapports que l'Office peut exiger»; le Règlement devrait indiquer, au moins en termes généraux, la nature des renseignements et des rapports à fournir.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Monsieur Bernier, vous pouvez commencer.

**M. Bernier:** Sénateur, j'espérais que vous alliez simplement nous donner vos commentaires.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** A propos du paragraphe 1, vous êtes sans doute satisfait.

**M. Bernier:** Oui, grâce au libellé de la loi, encore que, comme je l'ai indiqué dans les commentaires, il faudrait supprimer la référence aux modalités et conditions établies par l'Office, étant donné que le pouvoir de ce dernier découle directement de la loi et qu'une telle mention n'est plus nécessaire dans les règlements.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous allons signaler cela au ministère.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je pense qu'il faudrait aussi écrire à propos du paragraphe 2.

**M. Bernier:** Oui, l'objection du Comité à ce sujet est maintenue, car, actuellement, l'Office a manifestement le pouvoir d'émettre des ordonnances, par opposition aux licences accordées pour autoriser les exportations. Cependant, le Règlement stipule qu'il peut, selon certaines circonstances et dans certaines conditions prescrites, émettre des ordonnances. Or, aucune n'a été précisée. Tous ces articles ont pour objectif de permettre à l'Office d'émettre simplement une ordonnance dans les conditions qu'il juge appropriées. Des règlements devraient être adoptés, afin de supprimer cette possibilité de sous-délégation.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, nous leur enverrons une lettre à ce sujet. Le paragraphe 3 concerne simplement la formulation de suggestions. Vous pourriez donc leur proposer cela, sans en faire toute une histoire. Numéro 4.

**M. Bernier:** Les articles 4, 5, 6 et 25 du Règlement nous ramènent à la question de la production de renseignements.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous dites que ces dispositions ne donnent pas lieu à critique, alors, pourquoi en sommes-nous saisis?

**M. Bernier:** C'est à cause du premier paragraphe, monsieur Robinson. Au second paragraphe, qui porte sur le pouvoir de l'Office de dispenser un requérant de la production de certains renseignements, j'indique que, étant donné que ce pouvoir de dispense ne peut s'exercer qu'à l'avantage du requérant, c'est-

[Texte]

On the first part, the board purports to grant itself the power to require any other information that the board may require, so it is really broad. They will decide what else is required. What I suggest as a minimum alternative is that this be redrafted so that the board may require any other information necessary to dispose of the application for license, or, in the alternative and even better, describe at least in general terms the type of additional information that may be required, rather than allow a power in the board, simply to go to an applicant and say we want this, a copy of this contract, which may be totally irrelevant. Hopefully not, but maybe.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I can tell you from experience that it is sometimes totally irrelevant and always open-ended. They ask for such other information as may, from time to time, be required at the discretion of the board. My God, governments do this all the time. It is just . . .

**Mr. Bernier:** Fishing expeditions.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Therefore, I think we should write on that first paragraph, but not the second. It is just the French thing in number 5. Write on both of those.

**Mr. Bernier:** They are all matters of drafting under item 5—the comment and a query as to Section 4(3).

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, beside the last paragraph I have a little question mark. Why is it our business to ask them what circumstances . . .

**Mr. Bernier:** I thought for one thing, that certainly the committee has jurisdiction to ask for any elucidation it wishes to have, or information in respect of an instrument. As I put it, if the committee so wishes, the committee may wish to know why and in what circumstances someone would be authorized to use measurements that are not metric. The provision says that, unless otherwise authorized by the board, all tabulations are going to be in certain metric measurements. The question is why other measurements would be used.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It seems to me we are getting a little bit into the merits. I would not press that one.

**Mr. Bernier:** It is a matter of information.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, all right. In the next one you talk about the word “derivation” in the two versions, French and English. Is that what you are talking about? What do you mean by that?

**Mr. Bernier:** You have me. When was this comment prepared? November 3, 1982.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, yes.

[Traduction]

à-dire du citoyen, le Comité peut donc, s'il le désire, accepter le maintien de ces dispositions.

Par contre, au premier paragraphe, l'Office se donne le pouvoir d'exiger tout autre renseignement qu'il juge nécessaire; c'est donc un pouvoir très vaste. C'est l'Office qui décide de la nature de ces renseignements. Le minimum que l'on pourrait suggérer, c'est que cet article soit reformulé, afin que l'Office puisse exiger la production d'autres renseignements qui sont nécessaires à l'examen d'une demande de permis; on pourrait également demander, et ce serait encore mieux, que cet article décrive au moins en termes généraux la nature des renseignements supplémentaires qui peuvent être exigés, plutôt que d'accorder à l'Office un pouvoir très vaste lui permettant de demander à un requérant des renseignements, comme la copie d'un contrat, qui pourraient être tout à fait non pertinents. Ce n'est pas à espérer, bien sûr, mais ça peut arriver.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je peux vous dire par expérience que c'est parfois tout à fait non pertinent et, que ça n'a jamais de limite. L'Office leur demande de plus amples renseignements, de temps à autre, mais les gouvernements font ça constamment. C'est vraiment . . .

**M. Bernier:** Une véritable inquisition, parfois.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En conséquence, nous devrions leur faire part de nos commentaires au sujet du premier paragraphe, mais pas au sujet du second. En ce qui concerne le paragraphe 5, il y a simplement le problème de la traduction. Donc, nous couvrirons ces deux points.

**M. Bernier:** Le paragraphe 5 ne concerne que des problèmes de libellé relativement aux commentaires et à la demande dont il est question à l'article 4(3).

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai mis un point d'interrogation à côté du dernier paragraphe. Pourquoi devrions-nous leur demander, et dans quelles circonstances . . .

**M. Bernier:** À mon avis, le Comité a tout à fait le droit de demander des précisions ou des renseignements au sujet d'un règlement. Ici, j'indique simplement que, si le Comité le désire, il peut demander à savoir dans quelles circonstances quelqu'un peut être autorisé à utiliser des mesures non métriques. La disposition stipule que, à moins d'être autorisé par l'Office, tout le monde doit utiliser des mesures métriques. La question est donc de savoir quelles autres mesures on pourrait alors utiliser.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai l'impression que nous entrons dans des critères plus subjectifs. À mon avis, il ne faudrait pas insister trop là-dessus.

**M. Bernier:** C'est simplement à titre d'information.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. Au paragraphe suivant, vous parlez du mot «dérivation» dans les deux versions, française et anglaise. Que voulez-vous dire par là?

**M. Bernier:** J'y suis. Quand ce texte a-t-il été préparé? Le 3 novembre 1982.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui.



## [Text]

**Mr. Bernier:** Oh, all right. Actually, the concern—I cannot identify the other section where it is used. There is a statement showing proposed pipeline tolls and the derivation thereof. In that place, I suspect that what is meant is the tolls and how they were arrived at, and “derivation” in that sense does not seem quite the word to use.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, is it a question of interpretation, or is it just a question of translation?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You say they use the word “derivation” differently in the two versions. What do you mean by two versions?

• 1200

**Mr. Bernier:** The second item under item 5, Section 4(2)(n), whatever, does not appear to be the same in both versions. The word “derivation” in English, it seems to me, is in connection with tolls, whereas in the French version, *sa dérivation* can only refer to pipeline itself. So it is a matter of conformity of the two versions. Under item 6 there, the part I just read, you go to the French and it reads: *pour le pipe-line ainsi que pour sa dérivation*. The pipeline has no derivations; the tolls may have a derivation; that is how they were arrived at, but not the pipeline. So, it is a matter of the two versions.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. It is the same with the next two on number 5.

Paragraph 6, I did not get copies of those sections.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We might just ask them to be more explicit. I think it is the same comment that counsel made with regard to one of the previous ones there. They should be more explicit.

**Mr. Bernier:** That and the question of authority, Mr. Robinson, in that these are orders, all these sections, and I do apologize for that. It so happens, I hear, that for some reason the particular sections are not in the copy of the regulations. These deal with orders. Now, there is clear authority in the act, Section 85(a) to provide enabling authority to require the furnishing of information for applicants for licences. These are orders, and there is no such similar authority given in the case of orders; that is, the power to require the furnishing of information. So there is also a question of vires here.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us ask for further clarification on the whole matter.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. Write on that one. I wrote down “7”. What criteria are we?

**Mr. Bernier:** I believe 1(a); there is a question of discretion. Again, it is the same comment in the same manner as an earlier section here; that the board purports to empower itself to require, after the filing of an information, any other information that it deems necessary. So we are back to the same thing. As Mr. Robinson says, it is a question of tight-

## [Translation]

**M. Bernier:** Oui. Je n'arrive pas à trouver l'autre article où il est question de ce terme; il s'agit ici des droits de pipeline proposés et de la dérivation. J'ai l'impression qu'il s'agit de droits, et non pas de «dérivation».

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce une question d'interprétation, ou simplement une question de traduction?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous dites que le mot «dérivation» est employé dans un sens différent dans les deux versions?

**M. Bernier:** Au dernier paragraphe de la page 3, il est dit que l'alinéa 4(2)n) des deux versions ne semble pas concorder. Dans la version anglaise, le terme «dérivation» s'applique, à mon avis, aux droits, alors que dans la version française, les mots «sa dérivation» ne peuvent faire référence qu'au pipe-line proprement dit. C'est donc une question de conformité des deux versions. Au paragraphe 6, c'est-à-dire ce que je viens de vous lire, la version française dit: «pour le pipe-line ainsi que pour sa dérivation». Or, le pipe-line n'a pas de dérivation, il n'y a que les droits qui peuvent en avoir. C'est ainsi que cela avait été conçu. C'est donc une question de conformité des deux versions.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. Les deux alinéas suivants du paragraphe 5 traitent de la même question.

Au sujet de l'alinéa 6, maintenant, je dois vous dire que je n'ai pas d'exemplaires de ces articles.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On pourrait tout simplement leur demander d'être plus précis. C'est ce que notre conseiller juridique a déjà dit au sujet des paragraphes précédents. Il faudrait donc que le ministère soit plus explicite.

**M. Bernier:** Il y a aussi la question du pouvoir conféré, monsieur Robinson, étant donné qu'il s'agit d'ordonnances. Je m'excuse cependant que les articles en question ne figurent pas dans les documents que vous avez. Ces articles portent sur les ordonnances, et l'article 85a) de la loi indique clairement que l'Office a le pouvoir d'obliger un requérant à lui fournir des renseignements. Ici, il s'agit d'ordonnances, mais on ne retrouve pas le pouvoir équivalent d'exiger la production de renseignements. Il y a donc également un problème d'abus de pouvoir.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Demandons-leur donc plus de précisions sur toute cette question.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. Envoyez-leur une lettre à ce sujet. J'ai inscrit le chiffre «7»; de quel critère s'agit-il?

**M. Bernier:** Du 1a), je crois. C'est un problème de discrétion. Nous en revenons à ce dont on parlait tout à l'heure, à savoir que l'Office s'octroie le droit d'exiger, après le dépôt de certains renseignements, la production des renseignements supplémentaires qu'il juge nécessaires. Nous en revenons donc au même problème. Comme l'a dit M. Robinson, il faut

[*Texte*]

ing it up and indicating that if you are going to request information you have not had at the time of application, at least give a broad category of information, or remove, in any case, the words "as the Board deems".

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Fine. Right. Now, you say under paragraph 8:

The validity of this qualification . . . is very doubtful under the Act as it stood prior to recent amendments.

Does that mean it is all right now?

**Mr. Bernier:** Oh, yes, it is. This item is explanatory, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What about:

The fact that the licence was of no effect until approved by the Governor in Council made it difficult to view this requirement as a procedural one respecting the issue of licences.

Does that refer to before, or is that . . . ?

**Mr. Bernier:** Before.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Before, so it is all right.

**Mr. Bernier:** The regulation used to say that you could not get a licence unless approved by the Governor in Council; there was no specific authority to prescribe that type of requirement previously. Under the new enabling Section 85(b), it appears a regulation can be made respecting the approval of applications.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Fine.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So you are saying that you do not feel that it is a procedural matter at all.

**Mr. Bernier:** Well, this was adopted originally under an enabling clause authorizing the making of regulations respecting the procedure to be followed. To me, to require the approval of Cabinet, in essence, for the granting of a licence went a little beyond a matter of procedure. It became the central condition, the essential step; but, as indicated in the comment under the act as amended, there is no problem with the section.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Paragraph 9, I guess that is pretty clear. We should write on that one.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The heading should be corrected. Suggest the change.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Paragraph 10.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would suggest that the clause should conform.

**Mr. Bernier:** Well, the problem here, of course, is a regulatory provision, which simply restates a power that is already in the act. The committee has always opposed that type of surplusage, where civil servants may come to feel that their authority is self-granted as opposed to being statutory authority. It should be clear to them that . . .

[*Traduction*]

préciser le libellé, afin d'indiquer, au moins en termes généraux, le genre de renseignements supplémentaires que l'Office est susceptible d'exiger; en tout cas, il faut supprimer les termes «que ce dernier peut exiger».

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Bien. Au paragraphe 8, vous dites que:

La légitimité de cette validation du pouvoir . . . est tout à fait douteuse si l'on s'en tient au texte de la loi tel qu'il était formulé avant les modifications récentes.

Cela signifie-t-il que tout va bien maintenant?

**M. Bernier:** Oui. Cet article est parfaitement clair, monsieur le président.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et:

L'invalidité d'une licence non approuvée par le gouverneur en conseil pouvait difficilement être assimilée à une question de procédure concernant la délivrance des licences.

Cela nous ramène-t-il à la situation d'avant, ou . . . ?

**M. Bernier:** Oui. À la situation antérieure.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Bien.

**M. Bernier:** Auparavant, le Règlement stipulait qu'on ne pouvait pas obtenir une licence sans l'approbation du gouverneur en conseil; aucun pouvoir spécifique ne concernait ce genre d'exigence. En vertu du nouvel article habilitant 85b), il semble qu'un règlement puisse être établi au sujet de l'approbation des demandes.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Bien.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous estimez donc que ce n'est pas une question de procédure.

**M. Bernier:** Auparavant, un article habilitant permettait l'établissement de règlements sur la procédure à suivre. À mon avis, le fait d'exiger l'approbation du Cabinet pour l'octroi d'une licence dépassait un peu la simple question de procédure. C'est devenu la condition essentielle, mais, comme je le dis au sujet de la loi modifiée, cet article ne pose pas de problème.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le paragraphe 9 est très clair, à mon avis. Nous devrions leur écrire à ce sujet.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** L'intitulé devrait être corrigé. Proposez donc le changement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Paragraphe 10.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je propose que l'article soit modifié en conséquence.

**M. Bernier:** En fait, cette disposition du Règlement restaure un pouvoir qui existait déjà dans la loi. Le comité s'est toujours opposé à ce genre de sous-délégation, car les fonctionnaires peuvent s'imaginer que leur pouvoir leur est dû, alors que ce pouvoir relève d'un texte réglementaire. Ils devraient se rendre compte . . .



[Text]

• 1205

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** In number 10, second paragraph, what is your concern?

**Mr. Bernier:** It is to explain the objection to 11(a). Section 11.(a) purports to state that the board, or the Governor in Council, may determine the duration of the licence. Now, the Governor in Council can clearly do so under the act, but then he must do so by regulation, not by granting himself, as is indicated in the second part—or the board, by granting itself a power to do so administratively, rather than by regulation. The question is something should be done by regulation, but the provision purports simply to grant an administrative power to do it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Number 11, you say Section 11(2). Should that not be 12(2)?

**Mr. Bernier:** Right again, Senator.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right. We just, I guess, write on that one, too.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think number 11 needs some explanation.

I guess you are right. Let us just write on it and we will get the explanation back.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Section 14.

**Mr. Bernier:** This provision, Mr. Chairman, purports to authorize the Governor in Council to vary the price of gas exports. First of all, there does not appear to be any authority for this type of provision under the act. While the board may make orders varying terms and conditions of the licence, it is a different thing for the Governor in Council to do so. The board has that power to vary. The question of whether the Governor in Council—he would need, in my view, specific authority to have the power that provision purports to give it: a power to vary the price of exports. If there is any variation to be made, it is the board's job, in other words, to do it, not the Governor in Council.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, you are right on that, then. And number 13 is the question of the French version, right on that.

**An hon. Member:** Yes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The same with number 14?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The suggestion in number 15, I guess, is that the section should be revoked. I guess that is agreeable.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We are right on that one, then.

**Mr. Bernier:** Again this is a comment that has been made before. Under the last item it is a question of such information as the board may require; such information as it deems is

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Au point 10, deuxième paragraphe, qu'est-ce qui vous inquiète?

**M. Bernier:** Il s'agit d'une explication sur l'objection au paragraphe 11.a). Le paragraphe 11.a) cherche à déterminer que l'Office, ou le gouverneur en conseil, peuvent décider de la durée des licences. Maintenant, le gouverneur en conseil peut le faire aux termes de la loi, ce n'est pas douteux, mais il doit procéder par réglementation, et non pas directement de lui-même, comme cela est mentionné dans la deuxième partie. Autrement dit, en s'arrogeant le pouvoir de procéder par la voie administrative, plutôt que par réglementation. Autrement dit, il faudrait faire quelque chose par réglementation, mais d'après cette disposition, il n'est question que d'un simple pouvoir administratif.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le numéro 11, vous parlez de l'article 11(2)? Est-ce que ce n'est pas plutôt 12(2)?

**M. Bernier:** Vous avez raison comme toujours, sénateur.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. Donc, il suffit d'écrire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois que le point 11 mérite une explication.

Vous avez raison. Nous allons commencer par écrire, puis nous recevrons une explication.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Article 14.

**M. Bernier:** Monsieur le président, cette disposition a pour effet d'autoriser le gouverneur en conseil à modifier le prix d'exportation du gaz. Pour commencer, la loi ne semble pas prévoir ce genre de possibilité. L'Office peut produire des décrets pour modifier les conditions d'une licence, mais lorsqu'il s'agit du gouverneur en conseil, c'est une autre affaire. L'Office a le pouvoir de modifier les dispositions. Reste à savoir si le gouverneur en conseil peut le faire. A mon avis, cela n'est pas possible sans une disposition précise sur le pouvoir de modifier le prix des exportations. Si des modifications doivent être apportées, c'est à l'Office d'en décider; autrement dit, c'est le travail de l'Office, et non pas du gouverneur en conseil.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, vous avez parfaitement raison. Maintenant, le point 13 porte sur la version française, très bien.

**Une voix:** Oui.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le point 14 également?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A propos du point 15, on avait pensé à supprimer l'article. Je pense que nous sommes d'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous sommes tous d'accord.

**M. Bernier:** Ici encore, une observation qui a d'ailleurs déjà été faite. Pour le dernier point, il s'agit des informations dont l'Office a besoin, dont l'Office juge avoir besoin. C'est surtout une question de langage, et la nécessité . . .

## [Texte]

necessary. It is a question of tidying up the language and keeping the requirement . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**Mr. Bernier:** —for information that is necessary.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now, may I suggest the way we can dispose of the four items on the agenda, unemployment insurance regulations—three of those and one on immigration.

**SOR/82-822—UNEMPLOYMENT  
REGULATIONS, AMENDMENT**

**INSURANCE**

**SOR/82-846—UNEMPLOYMENT  
REGULATIONS, AMENDMENT**

**INSURANCE**

**SOR/82-1046—UNEMPLOYMENT  
REGULATIONS, AMENDMENT**

**INSURANCE**

**SOR/83-36—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978,  
AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** They are all the same and the enabling powers just should have been footnoted. So we just write on those ones.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Which now brings us to the National Housing Loan Regulations. Do you want to do that one before we break up?

**Mr. Bernier:** I think you are losing . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, away we go.

**Mr. Bernier:** Mr. Bartlett will do SOR 82/1035, Mr. Chairman.

**SOR/82-1035—NATIONAL HOUSING LOAN  
REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

National Housing Act  
P.C. 1982-3501

February 21, 1983.

1. Sections 34.1 and 34.11 were last enacted by S.C. 1978-79, c. 16 and this should have been disclosed in a footnote.

2. Section 82(4) and 82.2(2)—prescribing annual maximum aggregate amounts—show that the enabling power in Section 34.13 of the Act was relied upon. The recommendation to this amendment should have referred to this Section.

3. In the French version of the Regulations, Sections 82(1), 82(2)(a), 82(2)(b) and 82(3) refer to repair costs “as deter-

## [Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**M. Bernier:** . . . d'obtenir les informations nécessaires.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Maintenant, je pense que nous pouvons régler en même temps quatre points de notre ordre du jour, trois qui ont trait à l'assurance-chômage, un quatrième sur l'immigration.

**DORS/82-822—RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-  
CHÔMAGE—MODIFICATION**

**DORS/82-846—RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-  
CHÔMAGE—MODIFICATION**

**DORS/82-1046—RÈGLEMENT SUR L'ASSU-  
RANCE-CHÔMAGE—MODIFICATION**

**DORS/83-36—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRA-  
TION DE 1978—MODIFICATION**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Dans tous les cas, il s'agit de la même chose, et les pouvoirs habilitants auraient dû être précisés dans une note explicative. Il suffira d'écrire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et cela nous amène au Règlement national sur les prêts pour l'habitation. Est-ce que nous nous attaquons à cela avant de lever la séance?

**M. Bernier:** Je crois que vous perdez . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord, allons-y donc.

**M. Bernier:** M. Bartlett va vous parler du DORS/82-1035, monsieur le président.

**DORS/82-1035—RÈGLEMENT NATIONAL SUR  
LES PRÊTS POUR L'HABITATION—Modification**

## [Commentaire]

Loi nationale sur l'habitation  
C.P. 1982-3501

21 février 1983

1. Les articles 34.1 et 34.11 apparaissent dans S.C. 1978-1979, chap. 16; il aurait fallu le signaler par une note en bas de page.

2. Les paragraphes 82(4) et 82.2(2), qui prescrivent le montant global maximal d'un prêt, font référence aux pouvoirs habilitants de l'article 34.13 de la Loi. La recommandation de la présente modification aurait dû faire référence à cet article.

3. Dans la version française du Règlement, les paragraphes 82(1) et 82(3), et les alinéas 82(2)a) et 82(2)b), font référence



*[Text]*

mined by the Corporation". The English version properly makes no reference to such a discretion and those words should be deleted from the French version.

## 4. Section 82(2)(a)

It is strange for the Regulations to refer to a "family housing unit in which the borrower does not reside" where that borrower is a non-profit corporation or an Indian band council. Section 2 of the Act defines a "family housing unit" as:

"... a unit providing therein living, sleeping, eating, food preparation and sanitary facilities for one family, with or without other essential facilities shared with other family housing units;"

and it is difficult to conceive of a band council or corporation residing in such a unit.

The same remarks can be made respecting the following Sections: 82(4)(b) and (c) and 82.2(2)(b) and (c).

## 5. Section 82(2)(a)(i)

What is meant by a "non-profit corporation that is purchasing existing housing concurrently with a loan under Section 34.1 of the Act"?

The French version mentions a corporation purchasing existing housing by means of a Section 34.1 loan. Is this the meaning to be given to the English version? If so, it should be pointed out that Section 34.1 does not authorize the making of loans for the purpose of purchasing existing housing.

## 6. Section 82.2(1)

In Part IV.1 of the Act, a distinction is made between: (a) loans for the purpose of assisting in the repair, rehabilitation and improvement of housing units or housing accommodations of the hostel or dormitory type and, (b) loans for the purpose of assisting in the conversion of existing residential buildings to a building containing:

"34.1(1)(b) ...

- (i) a different number of family housing units, where the existing building contains one or more family housing units,
- (ii) housing accommodation of the hostel or dormitory type, or
- (iii) a different number of hostel or dormitory beds, where the existing building contains accommodation of the hostel or dormitory type; or"

The conversion of an existing residential building for the purpose of making it more usable by persons with needs resulting from age, infirmity or other disability, as provided in Section 82.2(1)(a), does not appear to be a "conversion" as described in Section 34.1(1)(b) of the Act. Both in this Section and in Section 82.2(1)(b), 82.2(1)(d) and 82.2(2)(e) the reference to conversion of existing residential buildings should be deleted.

7. Section 82.2(1)(b) creates an exception to Sections 81 and 82 in respect of any "additional repair and rehabilitation of a

*[Translation]*

à un coût de réparation «déterminé par la Société». La version anglaise évite à juste titre de faire état d'un tel pouvoir discrétionnaire; la formule «déterminé par la Société» devrait être supprimée dans la version française.

## 4. Alinéa 82(2)a)

Il est curieux que le Règlement fasse référence à «un logement familial dans lequel l'emprunteur ne réside pas» lorsque cet emprunteur est une corporation sans but lucratif ou un conseil de bande. L'article 2 de la Loi décrit le «logement familial» en ces termes:

«logement familial» signifie un logement où une famille peut vivre, dormir, manger, préparer les aliments et avoir des facilités sanitaires, avec ou sans autres facilités essentielles partagées avec d'autres logements familiaux,

et l'on peut difficilement concevoir qu'un conseil de bande ou une société occupe un tel logement.

On peut formuler la même observation en ce qui concerne les alinéas 82(4)b) et (c) et 82.2(2)b) et (c).

## 5. Version anglaise du sous-alinéa 82(2)a)(i)

Que faut-il entendre par les mots «non-profit corporation that is purchasing existing housing concurrently with a loan under Section 34.1 of the Act"?

La version française de cette disposition fait ééat d'une corporation qui achète un immeuble résidentiel existant grâce à un prêt visé à l'article 34.1. Est-ce bien le sens qu'il faudrait donner à la version anglaise? Dans ce cas, il convient de signaler que l'article 34.1 n'autorise pas à accorder des prêts destinés à l'achat d'un immeuble résidentiel existant.

## 6. Paragraphe 82.2(1)

Dans la partie IV.1 de la Loi, on fait une distinction entre d'une part les prêts destinés à la réparation, à la remise en état ou à l'amélioration d'un logement familial ou de facilités de logement du type foyer ou pension et, d'autre part, les prêts destinés à la transformation d'un immeuble résidentiel existant en un immeuble offrant:

«34.1(1)b) ...

- (i) un nombre différent de logements familiaux, lorsque l'immeuble existant comporte un ou plusieurs logements familiaux,
- (ii) des facilités de logement du type foyer ou pension, ou
- (iii) un nombre différent de lits, du type foyer ou pension, lorsque l'immeuble existant offre des facilités de logement du type foyer ou pension.

La transformation d'un immeuble résidentiel existant pour qu'il convienne à des personnes qui, de par leur âge ou une infirmité ou autre handicap, présentent des besoins spéciaux, conformément à l'alinéa 82.2(1)a), ne semble pas correspondre à la transformation visée à l'alinéa 34.1(1)b) de la Loi. Il faudrait supprimer la référence à la transformation d'un immeuble résidentiel existant aux alinéas 82.2(1)a), b) et d), et 82.2(2)e) du Règlement.

7. L'alinéa 82.2(1)b) prévoit une exception aux articles 81 et 82 en ce qui concerne les «autres travaux de réparation ou de

## [Texte]

family housing unit". What is the intent of this provision? Does it only refer to additional repair and rehabilitation, undertaken at the same time the repairs described in Section 82.2(1)(a) are made?

8. The words "Notwithstanding section 82", in Section 82.2(2) are unnecessary as the exception to Section 82 has already been established by Section 82.2(1).

9. The drafting of the French version of Section 82.2(1)(a) would bear improvement.

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the first point is simply a matter of setting up a footnote.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right on that.

**Mr. Bartlett:** The second point is a question of an additional enabling section that should have been cited for one of the provisions.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Suggest they do so.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right.

**Mr. Bartlett:** The third point is a question of French drafting, but there may be a substantive question as well. In the French version, the reference is to costs as determined by the corporation. The English version makes no such reference, and it is submitted that that is the appropriate version.

• 1210

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right.

**Mr. Bartlett:** The fourth point is a question of the section simply not making sense as drafted. The section establishes four levels of loan forgiveness. In subsection (1) there are two levels applicable to the situation where the borrower resides in the family housing unit; in subsection (2) two levels are applicable to non-borrower occupied family housing units.

Paragraph (a) then sets one level which is strictly applicable to non-profit corporations and band councils which cannot, by definition, reside in a family housing unit. It is suggested that a separate subsection should provide for the maximum forgivable loans applicable to corporate owners and borrowers.

**An hon. Member:** Agreed.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So is counsel is suggesting there be a redrafting of that?

**Mr. Bartlett:** Yes. We are simply suggesting that, as drafted, it does not make sense, and a separate subsection applicable to that class of borrower would simply make a great deal more sense than the way it has been drafted.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay.

**Mr. Bartlett:** The fifth point may raise a question of vires. Certainly, there is a question of the clarity of the section.

## [Traduction]

remise en état du logement ou de l'immeuble». Quelle est la finalité de cette disposition? Fait-elle simplement allusion à des travaux supplémentaires de remise en état entrepris conjointement aux réparations visées à l'alinéa 82.2(1)a)?

8. Les mots «nonobstant l'article 82» du paragraphe 82.2(2) sont superflus, puisque l'exception à l'article 82 est déjà exprimée au paragraphe 82.2(1).

9. Il y aurait lieu d'améliorer la formulation de la version française de l'alinéa 82.2(1)a).

**M. Bartlett (conseiller juridique du Comité):** Monsieur le président, il s'agit pour commencer d'une simple note explicative qui manque.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parfaitement.

**M. Bartlett:** En second lieu, il faudrait ajouter un paragraphe habilitant qui manque dans l'une des dispositions.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il faut leur dire.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parfaitement.

**M. Bartlett:** En troisième lieu, un détail de rédaction française qui peut contenir un certain élément de fond. Dans la version française, on parle des coûts arrêtés par la société. La version anglaise ne contient pas de référence correspondante, et nous pensons que c'est la bonne.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parfait.

**M. Bartlett:** Quatrième point: l'article, tel qu'il est rédigé, est tout simplement incompréhensible. Ce passage crée quatre niveaux différents d'amortissement de la dette. Au paragraphe (1), il y a deux niveaux prévus pour un emprunteur qui ne réside pas dans un logement familial. Dans le paragraphe (2), deux autres niveaux prévus pour le non-emprunteur qui occupe une maison familiale.

Vient ensuite le paragraphe a), qui prévoit un niveau prévu exclusivement pour une société à but non lucratif ou un conseil de bande qui, par définition, ne peuvent pas résider dans un logement familial. Nous pensons qu'un autre paragraphe devrait arrêter les prix maximums amortissables dans le cas des propriétaires et des emprunteurs constitués en sociétés.

**Une voix:** D'accord.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et par conséquent, notre conseiller pense qu'il faut rédiger à nouveau?

**M. Bartlett:** Oui. Simplement, sous cette forme-là, cela ne veut rien dire, et il faudrait ajouter un autre paragraphe pour cette catégorie d'emprunteurs; cela deviendrait infiniment plus clair.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord.

**M. Bartlett:** Quant au cinquième point, il est possible qu'il mette en cause une question de vires. De toute façon, c'est un passage qui manque de clarté.



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, let us bring it to the attention of the department.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right on.

**Mr. Bartlett:** The sixth point again may involve a question of vires. The section provides for a higher loan and a higher forgivable loan portion if the purpose of the repair and rehabilitation or conversion is to make it more usable by those with physical disabilities. The committee may well feel this is a laudable aim, but there is a problem in that conversion as defined by Section 34.(11)(b) of the act involves a change in the number of units or a change to a hostel or dormitory type of accommodation, because conversion for the purposes of those under a disability simply does not come within this description of conversion.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So there should be a new definition . . .

**Mr. Bartlett:** There would have to be a new definition . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** —if they want to continue . . .

**Mr. Bartlett:** —to allow for this kind of application.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** All right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Agreed.

**Mr. Bartlett:** The seventh point is again a question of clarity, although there may be a collateral purpose. After the reference to repair and rehabilitation for the purposes of physical disability, there is a reference to additional repair and rehabilitation; and it is a question of what it is additional to. It is clearly other than the repair or rehabilitation for physical disability purposes. It may be suggested that it means repair and rehabilitation undertaken at the same time as repairs for disability purposes, but certainly this is not clear.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We will ask the department the intent of this provision.

**Mr. Bartlett:** The eighth point is simply a question of drafting. The words "Notwithstanding Section 82" are simply unnecessary.

The ninth point is a question of the drafting of the French text requiring some improvement.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. Now, the next one, there are no . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It is all right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right, the file is closed.

The next one is the exemption order made pursuant to Part IV of the Canadian Human Rights Act.

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, il faut attirer l'attention du ministère sur ce point.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parfaitement.

**M. Bartlett:** Le sixième point revient à la question de vires. Cet article prévoit la possibilité d'accorder un prêt plus élevé, ou un prêt non remboursable plus élevé, si les réparations ou les travaux de conversion sont destinés à des personnes qui ont des handicaps physiques. Le Comité pensera sans doute que c'est un but louable, mais le problème, c'est que cette conversion telle que définie par l'article 34.(11)(b) de la loi, prévoit une modification du nombre de logements, ou encore des modifications apportées à un abri ou à un logement en dortoir, tout simplement parce que cette description des travaux de conversion ne tient pas compte des handicaps physiques.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il faudrait donc une nouvelle définition . . .

**M. Bartlett:** Il faudrait en effet une nouvelle définition . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** . . . s'ils veulent continuer . . .

**M. Bartlett:** . . . à permettre ce genre d'application.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord.

**M. Bartlett:** Le septième point nous ramène à un problème de clarté, mais c'est peut-être à des fins secondaires. Après une référence aux réparations et aux travaux de rénovation destinés à des personnes qui ont des handicaps physiques, vient une référence à d'autres travaux de réparation et de rénovation. Ce qu'il faut déterminer, c'est ce que cette seconde série de travaux complète. De toute évidence, il ne s'agit plus de travaux destinés à des personnes handicapées. Il est possible qu'il s'agisse de travaux entrepris à l'occasion d'autres travaux destinés à des personnes handicapées, mais de toute façon, ce n'est pas clair.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il faut demander au ministère à quoi sert cette disposition.

**M. Bartlett:** Maintenant, une simple question de rédaction. Les termes «nonobstant l'article 82» sont tout simplement inutiles.

Le neuvième point nous ramène au texte français, qui a besoin d'être amélioré.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. Pour le texte suivant, il n'y a pas . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, le dossier est clos.

Nous passons maintenant aux ordonnances d'exemption établies conformément à la partie IV de la Loi canadienne sur les droits de la personne.

[Texte]

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, this is brought forward to the committee. The committee had requested that it be brought forward on April 1 if the Privacy Act had not been proclaimed. I did so in accordance with the committee's instructions. So the matter is that now Mr. Gray had indicated in a letter to the committee it would be proclaimed on April 1, it has not been, so it is a question of . . .

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Can we just wait until it is proclaimed?

**Mr. Bernier:** Wait, because these files disappear, of course, if the act is proclaimed. There is no point to it.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do not we ask him when it will be proclaimed? He said it was going to be April 1.

**Mr. Bernier:** I am surprised Mr. Svend Robinson is not here, because I think he has asked that in the House—and so has Mr. Baker—a number of times. There are rumours in the press, at least, that it is now to be done shortly. I believe I saw a little clipping of a week ago which said, within two weeks, the resolution . . . Of course, they are waiting to name the commissioner. It is a question whether . . .

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** They already know who they are.

**Mr. Bernier:** Yes.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Because of the fact that this is before us, I think we should at least follow up on it and ask him when.

**Mr. Bernier:** Write another letter asking what the new date is.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. Okay.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** He may answer it.

**Mr. Bernier:** You never know.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next we have the Canada Labour Standards Regulations.

[Traduction]

**M. Bernier:** Monsieur le président, c'est un problème sur lequel on a attiré l'attention du Comité. Nous avions exigé d'en être saisis le 1<sup>er</sup> avril, si la Loi sur la protection de la vie privée n'était pas encore proclamée. C'est précisément ce que j'ai fait, suivant les instructions du Comité. Maintenant, M. Gray nous a envoyé une lettre pour nous avertir que la proclamation se ferait le 1<sup>er</sup> avril; cela ne s'est pas fait, et il nous reste donc . . .

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Pouvons-nous attendre la proclamation, tout simplement?

**M. Bernier:** Attendre, parce que ces dossiers disparaissent, évidemment, si la loi est proclamée; ça ne sert plus à rien.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne pas lui demander quand elle sera proclamée? Il nous a dit que ce serait le 1<sup>er</sup> avril.

**M. Bernier:** Je suis surpris de constater que M. Svend Robinson n'est pas là, parce qu'il avait demandé que la Chambre . . . M. Baker, également, l'avait demandé à plusieurs reprises. Il y a des rumeurs qui circulent dans les milieux de la presse; apparemment, cela devrait se faire dans peu de temps. Je crois avoir lu un entrefilet, il y a une semaine, qui prévoyait que dans deux semaines, une résolution . . . Évidemment, il faut encore nommer le commissaire. Reste à savoir . . .

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Ils savent déjà qui sera nommé.

**M. Bernier:** Oui.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Parce qu'en fait, puisque nous avons été saisis de cela, le moins que nous puissions faire, c'est de leur poser la question.

**M. Bernier:** Nous pouvons leur écrire une autre lettre pour leur demander quelle est la nouvelle date de proclamation.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Très bien.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Il répondra peut-être.

**M. Bernier:** On ne sait jamais.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous passons maintenant au Règlement du Canada sur les normes du travail.



## [Text]

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

December 20, 1982

Mark Daniels, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Labour,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0J9

Dear Mr. Daniels:

Re: SOR/82-747—Canada Labour Standards Regulations, amendment

The Committee considered the referenced amendment at its meeting of the 16th instant and was of the view that the words "établis de bonne foi" in the new Section 30(1)(e)(ii) should be deleted so as to ensure conformity with the English version.

I shall appreciate your advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Deputy Minister  
Labour Canada

January 13, 1983

Mr. François-R. Bernier, Advisor, Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments c/o The Senate, Ottawa K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

This is in reply to your letter of December 20, 1982 regarding SOR/82-747, Canada Labour Standards Regulations, amendment.

I agree with the Committee's observation that the words "établis de bonne foi" in the new Section 30(1)(e)(ii) should be deleted so as to ensure conformity with the English version.

We plan to have the necessary amendment issued.

Yours sincerely,

Mark R. Daniels.

## [Translation]

Comité mixte permanent du Sénat et la Chambre des communes des Règlements et autres textes réglementaires

Le 20 décembre 1982

Monsieur Mark Daniels  
Sous-ministre  
Ministère du Travail  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J9

Monsieur le sous-ministre,

Objet: DORS/82-747, Règlement du Canada sur les normes du travail—Modification

Le Comité a étudié la modification susmentionnée à sa réunion du 16 courant et il est d'avis que les mots 'établis de bonne foi' du sous-alinéa 30(1) e)ii) doivent être supprimés pour que la version française soit conforme au texte anglais.

J'aimerais recevoir votre avis à ce sujet.

Veuillez agréer, monsieur le sous-ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Sous-ministre  
Travail Canada

Le 13 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier Conseiller, Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des règlements et autres textes réglementaires Le Sénat Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 20 décembre 1982 concernant DORS/82-747, Règlement du Canada sur les normes du travail—Modification.

J'approuve le point de vue du Comité selon lequel les mots 'établis de bonne foi' du nouveau sous-alinéa 30 (1)e)ii) doivent être supprimés pour que le texte français soit conforme à la version anglaise du Règlement.

Nous prendrons les mesures nécessaires pour apporter la modification voulue.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Mark R. Daniels.

• 1215

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The Canada Labour Standards Regulations, the reply is satisfactory there?

**An hon. Member:** Yes.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le Règlement du Canada sur les normes du travail; la réponse est satisfaisante?

**Une voix:** Oui.

## [Texte]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And the Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations.

**SOR/81-738—FIRE DETECTION AND EXTINGUISHING EQUIPMENT REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Is the reply is satisfactory there?

**An hon. Member:** Right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now we come to the Eel Ground By-law No.8.

**SOR/82-561 (UNPUBLISHED)—EEL GROUND BY-LAW No.8**

**SOR/82-965 (UNPUBLISHED)—EEL GROUND BY-LAW No. 8, AMENDMENT**

## [Comment]

Indian Act

October 28, 1982.

SOR/82-561 (Unpublished)—EEL GROUND BY-LAW NO. 8

SOR/82-965 (Unpublished)—EEL GROUND BY-LAW NO. 8, amendment

These By-laws replace the Eel Ground Fishing By-law No. 8, SOR/79-527, before the Committee on June 19, 1980, January 22, 1981, July 9, 1981, December 17, 1981 and May 31, 1982. Some 8 sections to which the Committee had objected as being *ultra vires* or otherwise objectionable were deleted from the By-law. One Section (Section 16 now Section 13) was corrected so as to eliminate its illegal features. The new Section 11, although its drafting was improved, still imports into the By-law a provision copied from a statute: the Fisheries Act. The Committee generally disapproves of the inclusion of statutory provisions in regulations; in this instance, however, it may be best to show some flexibility in view of the considerable improvements already made and of the fact that while the copying of statutory provisions may be undesirable, no question of *vires* is involved in the instant case.

The following are the only remaining points to be noted in respect of this By-law:

1. Section 3 provides for the appointment of fisheries officers and states expressly that such officers shall have "no other

## [Traduction]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Maintenant, le Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendies.

**DORS/81-738—RÈGLEMENT SUR LE MATÉRIEL DE DÉTECTION ET D'EXTINCTION D'INCENDIES**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Est-ce que la réponse est satisfaisante?

**Une voix:** Oui.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous en venons maintenant au statut administratif n° 8 sur la bande d'Eel Ground.

**DORS/82-561 (non publié)—BANDE D'EEL GROUND—STATUT ADMINISTRATON NO 8**

**DORS/82-965 (non publié)—BANDE D'EEL GROUND—STATUT ADMINISTRATIF NO 8, MODIFICATION**

## [Commentaire]

Loi sur les Indiens

Le 28 octobre 1982

DORS/82-561 (non publié)—BANDE D'EEL GROUND—STATUT ADMINISTRATIF NO 8 DORS/82-965 (non publié)—BANDE D'EEL GROUND—STATUT ADMINISTRATIF NO 8, Modification

Ces deux statuts administratifs remplacent l'ancien Statut administratif n° 8 concernant les pêcheries de la bande d'Eel Ground (Eel Ground Fishing By-law n° 8), DORS/79-527, étudié par le Comité les 19 juin 1980, 22 janvier 1981, 9 juillet 1981, 17 décembre 1981 et 31 mai 1982. Quelque huit articles auxquels le Comité s'était opposé pour cause d'invalidité ou pour d'autres motifs ont été supprimés du nouveau Statut administratif. Un article (article 16 devenu article 13) a été modifié de façon qu'en soient éliminées ses dispositions illégales. Toutefois, le nouveau article 11, même reformulé, comporte toujours une disposition copiée d'une loi, en l'occurrence la Loi sur les pêcheries. Or, le Comité réprovoque généralement l'inclusion d'une disposition directement tirée d'une loi dans les règlements; en revanche, dans le cas présent, il est enclin à faire preuve d'une certaine souplesse compte tenu des améliorations considérables déjà apportées et sachant que même si la copie de dispositions tirées directement d'une loi peut n'être pas souhaitable, il n'est aucunement question d'invalidité ici.

Voici les autres points de ce statut administratif qui méritent un commentaire:

1. L'article 3 prévoit la nomination d'agents des pêches et stipule expressément que ceux-ci n'ont d'autres pouvoirs que



## [Text]

enforcement power beyond those possessed by any citizen who is not a constable". Do the other powers refer to powers other than those conferred in the By-law or to powers other than those of the ordinary citizen? If the latter, Section 3 would appear to contradict Section 12 which provides that any constable or fishery officer may enforce the provisions of the By-law. This latter provision clearly implied that constables and fisheries officers have equal powers of enforcement, unless the enforcement powers of the constables are also identical to those of the ordinary citizen. Further, if the enforcement powers of any person do not go beyond those of the citizen, there is scarcely need of mentioning the fact in the By-law.

2. Section 12 also states that these powers of enforcement are in respect of the By-law "or any regulation made hereunder". As no regulations could possibly be made under the By-law, this portion of the Section should be eliminated.

## 3. Section 6

The word "any" should be inserted between "by" and "means" in the third line.

## 4. Section 7

The word "width" should be substituted for "diameter".

In view of the latitude which the Committee wishes to afford Band Council By-laws, items 1, 3 and 4 could simply be brought to the attention of the department without a request for formal action. Item 2, however, indicates the need for further correction.

**Mr. Bernier:** This, Mr. Chairman, has been before the committee a number of times. As requested by the committee in this instance—but I must say that this was the first Indian by-law before the committee—amendments have been made. I believe most of the points criticized by the committee have been taken care of. There are still points, as per the comment, that are objectionable, but given the latitude the committee wishes to afford, I think, to Indian bands they are not . . . They are worth pursuing, but let us say . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Bring it all to the attention of the department.

**Mr. Bernier:** If the committee agrees. There is one point, exactly item 2, however, that should still be corrected. There is no ground for such a provision.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. The Television Chassis and Components Remission Order.

## [Translation]

ceux de tout citoyen ordinaire qui n'est pas un agent. Ces autres pouvoirs désignent-ils des pouvoirs autres que ceux qui sont accordés par le statut administratif ou des pouvoirs autres que ceux que possède déjà le citoyen ordinaire? Dans ce dernier cas, l'article 3 semblerait contredire l'article 12 qui prévoit que tout agent de police ou tout agent des pêches peut faire appliquer les dispositions du statut administratif. Selon cette disposition, les agents de police et les agents des pêches ont des pouvoirs égaux d'application de la loi, sauf si ces pouvoirs sont en outre identiques à ceux du citoyen ordinaire. Par ailleurs, si ces pouvoirs d'application de la loi ne vont pas pas au-delà de ceux du citoyen ordinaire, il n'y a guère d'intérêt à les mentionner dans un statut administratif.

2. L'article 12 prévoit également que ces pouvoirs d'application de la loi existent en vertu du statut administratif ou de tout autre règlement pris en vertu de celui-ci. Comme il est impossible de prendre un règlement en vertu d'un statut administratif, cette partie de l'article 12 devrait être supprimée.

## 3. Article 6

Le mot «any» devrait être inséré entre «by» et «means» à la troisième ligne.

## 4. Article 7

Le mot «width» devrait être mis à la place de «diameter».

Étant donné que le Comité tient à faire preuve de souplesse dans les statuts administratifs qui concernent les conseils de bandes indiennes, il suffirait de porter à l'attention du Ministère les points 1, 3 et 4, sans lui demander d'agir officiellement. Toutefois, le point 2 doit absolument être modifié de nouveau.

**M. Bernier:** Monsieur le président, voilà plusieurs fois que le Comité est saisi de cette affaire. Comme nous l'avons demandé dans ce cas . . . mais je précise qu'il s'agissait du premier règlement indien étudié par ce Comité . . . des modifications ont été apportées. Je crois que la plupart de nos objections ont été écoutées. Cela dit, comme le commentaire en fait foi, il reste des problèmes mais, étant donné que le Comité tient à laisser une certaine latitude aux bandes indiennes, ces problèmes sont trop secondaires pour mériter d'être suivis. Disons donc . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il faut porter tout cela à l'attention du ministère.

**M. Bernier:** Si le Comité est d'accord. Toutefois, il y a un point, le point 2, qui mérite d'être corrigé spécifiquement. Ce genre de disposition n'a pas de raison d'être.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. Nous passons au décret de remise sur les châssis d'appareils de télévision et leurs pièces.

*[Texte]***SI/82-98—TELEVISION CHASSIS AND COMPONENTS REMISSION ORDER, AMENDMENT***[Comment]*

Financial Administration Act  
P.C. 1982-1302

June 14, 1982

1. Section 1.

The French version of the definition states that a television receiver is a device able to receive and transmit video and audio broadcast transmission. Another word than "transmettre" should be found to translate the English "display".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is a question of the French version. We will write.

That is the balance, is it not?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Thank you very much.

The meeting is adjourned.

*[Traduction]***TR/82-98—DÉCRET DE REMISE SUR LES CHÂSSIS D'APPAREILS DE TÉLÉVISION ET LEURS PIÈCES, Modification***[Commentaire]*

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1982-1302

Le 14 juin 1982

1. Article 1

La version française de la définition prévoit qu'un poste de télévision est un dispositif capable de recevoir et de transmettre des signaux vidéo et audio. On devrait traduire le terme anglais «display» autrement que par le terme «transmettre».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est un problème dans la version française. Nous écrirons.

C'est tout, n'est-ce pas?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est bien tout.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Merci beaucoup.

La séance est levée.











*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 83

Thursday, May 19, 1983

**Joint Chairmen:**  
Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 83

Le jeudi 19 mai 1983

**Coprésidents:**  
Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Dooday                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Baker (*Nepean—Carleton*)      Henderson  
Chénier                                      Kempling  
Dubois

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis    Stollery—(7)  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour    Robinson (*Burnaby*)  
McCauley    Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

Pursuant to an order of the Senate adopted May 11, 1983:  
Senator Stollery replaced Senator Riley.

Conformément à un ordre du Sénat le 11 mai 1983:  
Le sénateur Stollery remplace le sénateur Riley.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 19, 1983

(87)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:05 o'clock a.m., the Honourable Senator John M. Godfrey and the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Godfrey and Lafond.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Baker, Beatty, Kilgour and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*In attendance:* Messrs. William Charles Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

*Ordered*,—That Air Carrier Regulations—Sections 63 and 95 do stand until a next meeting.

*Moved* by Mr. Kilgour,—That the Report, documentation and revised transcript of the Second Conference of the Commonwealth on Delegated Legislation Committees held in Ottawa, April 11 to 15, 1983, be edited, and that 4,000 copies of the said material be printed in three volumes, on the condition that an estimate be acceptable to the Subcommittee on Agenda and Procedure (Steering).

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

*Moved* by Mr. Kilgour,—That Mr. Graham C. Eglington's contract of services as Conference Secretary to the Second Conference of the Commonwealth on Delegated Legislation Committees (Ottawa, April 11 to 15, 1983) be amended to provide for the payment of an additional amount of \$1500.00 for services not provided for in the original contract.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

*Moved* by Mr. Kilgour,—That two thousand (2000) additional copies of the Committee's Fourth Report for the First Session of the Thirty-Second Parliament be printed.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

On C.R.C. c. 1337—Public Service Employment Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/74-148 & SOR/75-83—Royal Canadian Mounted Policy Regulations, amendments:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 19 mai 1983

(87)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des Règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h05 sous la présidence des honorables sénateurs John M. Godfrey et Perrin Beatty.

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey et Lafond.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Baker, Beatty, Kilgour et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Aussi présents:* MM. William Charles Bartlett et François-R. Bernier, conseillers du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c.38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

*Il est ordonné*,—Que le Règlement sur les transporteurs aériens—Article 63 et 95 soient réservés jusqu'à la prochaine séance.

M. Kilgour *propose*,—Que le rapport, la documentation et la transcription révisée de la deuxième conférence du «*Commonwealth on Delegated Legislation Committees*» tenue à Ottawa les 11 au 15 avril 1983 soit éditée et que 4,000 exemplaires de ladite documentation soient imprimés en trois volumes à la condition qu'une évaluation soit acceptable pour le Sous-comité du programme et de la procédure (directeur).

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

M. Kilgour *propose*,—Que le contrat des services de M. Graham C. Eglington à titre de secrétaire de conférence à la deuxième conférence du «*Commonwealth on delegated legislation committees*» du 11 au 15 avril 1983, Ottawa, soit modifié pour assurer le paiement d'une somme additionnelle de \$1500.00 pour des services non prévus au contrat initial.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

M. Kilgour *propose*,—Que deux milles (2000) autres exemplaires du Quatrième Rapport du Comité concernant la première session de la Trente-deuxième législature soient imprimés.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

Quant au C.R.C. 1337—Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux DORS/74-148 et DORS/75-83—Règlement de la Gendarmerie royale du Canada—Modifications.



*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/82-875—Yukon Territory Fishery Regulation, amendment; SOR/82-1096—Canada Pension Plan Regulations, amend; SOR/82-1097—Income Tax Regulations, amendment; SOR/82-1098—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment; SOR/83-14—Municipal Grants Regulations, 1980, amendment; SOR/82-359—Natural Gas and Gas Liquids Tax Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/81-347—Quebec Wood Order; C.R.C. c. 361—Eastern Townships Wood Order; C.R.C. c. 262—Gatineau Wood Order; C.R.C. c. 263—Pontiac Wood Order; C.R.C. c. 264—Quebec-South Wood Order:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/72-402 & SOR/78-343—Public Service Employment Regulations, amendments; SOR/82-715—Tariff of Charges for Exported Transportation Fuel Order; SOR/82-994—Export Price (Aviation Fuel) Regulations, amendment; SOR/82-1027—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/82-1039—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/82-1059—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/82-1060—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment; SOR/83-41—Tariff of Charges for Exported Transportation Fuel Order, amendment; SOR/82-1030—Schedule M to the Bank Act, amendment; C.R.C. c. 956—Indian Mining Regulations; SOR/77-627—SOR/80-762 & SOR/82-672—Processed Products Regulations (formerly Processed Fruit and Vegetable Regulations) Section 25 and Schedule I, II & III, amendments; SOR/77-97—Import Control List, amendment; SOR/82-898—Seeds Regulations, amendment; SOR/82-931—Meat Inspection Regulations, amendment; SOR/82-992—Tariff of Charges for Exported Transportation Fuel Order, amendment; SOR/82-993—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SOR/82-995—Cheese Stabilization Regulations, 1982-83; SOR/82-998—Foreign Claims (Czechoslovakia) Settlement Regulations, amendment; SOR/82-1003—Berthage and Anchorage Charges Tariff By-law, amendment; SOR/82-1004—Harbour Dues Tariff By-Law, amendment; SOR/82-1005—Wharfage Charges Tariff By-law, amendment; SOR/82-1006—Sulpetro Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-1008—Air Services Fees Regulations, amendment; SOR/82-1009—TransCanada PipeLines Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-1010—Canadian Chicken Marketing Quota Regulations, amendment; SOR/82-1011—Canadian Chicken Orderly Marketing Regulations, amendment; SOR/82-1012—Canadian Chicken Marketing Levies Order, amendment; SOR/82-1014—Railway Caboose Emergency Valve Regulations, amendment; SOR/82-1019,

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Quant aux DORS/82-875; Règlement de pêche du territoire du Yukon; Modification; DORS/82-1096, Règlement sur le régime de pension du Canada, Modification; DORS/82-1097, Règlement de l'impôt sur le revenu, modification; DORS/82-1098, Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations), modification; DORS/83-14, Règlement de 1980 sur les subventions et municipalités, Modification; DORS/82-359, Règlement sur la taxe sur le gaz naturel et les liquides extraits du gaz naturel:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires fait par le Comité.

Quant au DORS/81-347, Décret sur le bois du Québec; C.R.C. c.361, Décret relatif au bois de l'Estrie; C.R.C. c. 262, Décret relatif au bois de la Gatineau; C.R.C. c. 263, Décret relatif au bois du Pontiac; C.R.C. c. 264, Décret relatif au bois de Québec-Sud:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de l'Agriculture concernant certains commentaires fait par le Comité.

Le Comité étudie les DORS/72-402 et 78/343, Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique, Modifications; DORS/82-715, Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport et exportés hors du Canada; DORS/82-994, Règlement sur les prix à l'exportation (carburant pour aéronef), Modification; DORS/82-1027, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières, Modification; DORS/82-1039, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières, Modification; DORS/82-1059, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières, Modification; DORS/82-1060, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières, Modification; DORS/83-41, Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport et exportés hors du Canada, modification; DORS/82-1030, Annexe M de la Loi sur les banques, Modification; C.R.C. c. 956, Règlement sur l'exploitation minière dans les réserves indiennes; DORS/77-627, 80-762 et 82-672, Règlement sur les produits transformés (ancien Règlement sur les fruits et les légumes transformés), Article 25, annexes I, II et III, Modifications; DORS/77-97, Liste de marchandises d'importation contrôlée, Modification; DORS/82-898, Règlement sur les semences, Modification; DORS/82-931, Règlement sur l'inspection des viandes, Modification; DORS/82-992, Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport exportés hors du Canada, Modification; DORS/82-993, Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés, Modification; DORS/82-995, Règlement de 1982-1983 sur la stabilisation du prix du fromage; DORS/82-998, Règlement concernant la liquidation des réclamations étrangères (Tchécoslovaquie), Modification; DORS/82-1003, Règlement sur le tarif des droits d'amarrage et de mouillage, Modification; DORS/82-1004, Règlement sur le tarif des droits de port, Modification; DORS/82-1005, Règlement sur le tarif des droits de quai, Modification; DORS/82-1006, Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Sulpetro Limited), Modifica-

SOR/82-1020, SOR/82-1021, SOR/82-1022, SOR/82-1077, SOR/82-1078, SOR/82-1079, SOR/82-1080, SOR/82-1081, SOR/82-1082, SOR/82-1083, SOR/82-1084, SOR/82-1085, SOR/83-4, SOR/83-5, SOR/83-6, SOR/83-7 & SOR/83-8—Immigration Exemption Regulations Nos. 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 1982 and SOR/82-1023, SOR/82-1024, SOR/82-1025, SOR/82-1026, SOR/83-1086, SOR/82-1087, SOR/82-1088, SOR/82-1089, SOR/82-1090, SOR/82-1091, SOR/82-1092, SOR/82-1093, SOR/82-1094, SOR/83-9, SOR/83-10, SOR/83-11, SOR/83-12 & SOR/83-13—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 1982; SOR/82-1028 & SOR/82-1047—National Energy Board Part VI Regulations, amendment; SOR/82-1033—Special Appointment Regulations, No. 1982-13; SOR/82-1037—Public Harbours Regulations, amendment; SOR/82-1044—Goat Skin and Goat Hair Importation Prohibition Order; SOR/82-1045—Airport Ground Transportation Fees Regulations, amendment; SOR/82-1053—Dangerous Goods Shipping Regulations, amendment; SOR/82-1054—Boat and Fire Drill Regulations, amendment; SOR/82-1055—Pacific Harbour Dues Tariff By-law, amendment; SOR/82-1056—Dividend and Earnings Records and Annual Interest Requirements—Morguard Bank of Canada Order; SOR/82-1057—Tariff of Charges for Exported Transportation Fuel Order, amendment; SOR/82-1058—Tariff of Charges for Exported Oil Products amendment; Order No. 2, amendment; SOR/82-1064—Ontario Fresh Fruit Service Charge (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/82-1065—Ontario Fresh Fruit Information (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/82-1066—Ontario Fresh Fruit Pricing (Interprovincial and Export) Regulations, amendment; SOR/82-1067—Ontario Fresh Fruit Shippers', Dealer-Shippers' and Producer-Shippers' (Interprovincial and Export) Regulations, amendment.

tion; DORS/82-1008, Règlement sur les taxes des services aéronautiques, Modification; DORS/82-1009, Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada Pipelines Limited), Modification; DORS/82-1010, Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets, Modification; DORS/82-1011, Règlement canadien sur la commercialisation des poulets, Modification; DORS/82-1012, Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des poulets au Canada, Modification; DORS/82-1014, Règlement sur l'utilisation des robinets de freinage d'urgence dans les fourgons de queue, Modification; DORS/82, 1019, 1020, 1021, 1022, 1077, 1078, 1079, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 83-4, 83-5, 83-6, 83-7 et 83-8, Règlement de dispense Immigration nos 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 1982; DORS/82-1023, 1024, 1025, 1026, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 83-9, 83-10, 83-11, 83-12, 83-13, Règlement de dispense du visa, Immigration nos 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 1982; DORS/82-1028 et 82-1047, Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI), Modifications; DORS/82-133, Règlement n° 1982-13 portant affectation spéciale; DORS/82-1037, Règlement sur les ports publics, Modification; DORS/82-1044, Ordonnance interdisant l'importation de peau ou de pelage de chèvre; DORS/82-1045, Règlement sur les redevances de transport terrestre dans les aéroports, Modification; DORS/82-1053, Règlement sur le transport par mer des marchandises dangereuses, Modification; DORS/82-1054, Règlement sur les exercices d'embarcation et d'incendie, Modification; DORS/82-1055, Règlement sur le tarif des droits de port, région du Pacifique, Modification; DORS/82-1056, Ordre sur les registres des diVidendes et des gains et les charges d'intérêt annuelles, Banque Morguard du Canada; DORS/82-1057, Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport et exportés hors du Canada, Modification; DORS/82-1058, Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés, Modification; DORS/82-1064, Règlement sur les frais de service pour les fruits frais de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation), Modification; DORS/82-1065, Règlement sur les renseignements relatifs à la commercialisation des fruits frais de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation), Modification; DORS/82-1066, Règlement sur la fixation des prix des fruits frais de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation), Modification; DORS/82-1067, Règlement sur les expéditeurs, les négociants-expéditeurs et les producteurs-expéditeurs de fruits frais de l'Ontario (marché interprovincial et commerce d'exportation), Modification.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Les coprésidents autorisent qu'une certaine correspondance et des commentaires soient joints *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 12h05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, May 19, 1983

• 1110

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I see a quorum. I will call the meeting to order.

The first thing on the agenda is a number of housekeeping items related to the Fourth Report of the committee and also the Commonwealth conference that was recently held in Ottawa. Mr. Kilgour.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, I am delighted to make these motions.

May I first point out, as Mr. Bernier has pointed out, that in a previous transcript, which I am sure you have studied as well, it is indicated that I stated or misspoke myself by saying that I was certain that you would not obtain the votes of the Canadian delegation. In fact I think I said—if I did not I am daft—quite the reverse, that you would obtain all of the votes from the Canadian delegation, and apparently the *Hansard* has refused to correct that error.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I missed that, but with Senator Godfrey as my campaign manager, I have doubt...

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, no problem.

**Mr. Kilgour:** I move, if the other members will agree, that Mr. Graham Eglington's contract of services as Conference Secretary to the Second Conference of the Commonwealth Delegated Legislation Committees, Ottawa, April 11 to 15, 1983, be amended to provide for payment of an additional amount of \$1,500 for services not provided for in the original contract.

Perhaps as the hidden author of this motion, you might explain to us, sir, where this came from.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There were many hours of work that were required, for revisions to the transcripts, and they were not included in the initial contract that was signed with Mr. Eglington. It took several hours... The steering committee met and felt that it was a fair payment to Mr. Eglington.

**Senator Lafond:** I second the motion.

Motion agreed to.

**Mr. Kilgour:** I move that two thousand (2,000) additional copies of the committee's Fourth Report for the First Session of the Thirty-second Parliament be printed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The reason for that is that we are running out of copies and requests are still coming in.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I second the motion.

Motion agreed to.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 19 mai 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vois que nous avons le quorum. La séance est ouverte.

La première chose à l'ordre du jour se rapporte à différentes questions de régie interne portant sur le quatrième rapport du Comité ainsi que sur la Conférence du Commonwealth, qui a eu lieu récemment à Ottawa. Monsieur Kilgour.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, je suis heureux de proposer des motions à cet effet.

Pourrais-je dire tout d'abord, comme M. Bernier l'a fait remarquer, que dans un compte rendu dont vous avez sans doute pris connaissance, on me fait dire que vous n'obtiendriez pas les votes de la délégation canadienne. Je crois avoir dit tout à fait le contraire, sinon il doit s'agir d'une étourderie de ma part, je dois donc avoir dit que vous obtiendriez toutes les voix lors du vote de la délégation canadienne. Apparemment, le *Hansard* a refusé de corriger cette erreur.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'ai dû rater cela, mais étant donné que le sénateur Godfrey dirige ma campagne, je doute...

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'y a pas de problème.

**M. Kilgour:** Je propose donc que le contrat d'engagement de M. Graham Eglington, en tant que secrétaire de la deuxième conférence du Commonwealth, concernant les comités sur la législation déléguée, tenue à Ottawa du 11 au 15 avril, soit modifié au montant additionnel de \$1,500 affectés à des travaux non prévus dans le contrat original.

Étant donné que vous êtes l'auteur caché de cette motion, vous pourriez peut-être nous en expliquer la raison.

**Le coprésident (M. Beatty):** De nombreuses heures de travail supplémentaire ont été nécessaires afin de réviser les comptes rendus. Cela n'avait pas été compris dans le contrat initial passé avec M. Eglington. Celui-ci a consacré plusieurs heures... le comité de direction, au cours de sa réunion, a estimé qu'il s'agissait là d'un juste paiement de ses services.

**Le sénateur Lafond:** J'appuie la motion.

La motion est adoptée.

**M. Kilgour:** Je propose que le quatrième rapport de la première session de la trente-deuxième législature soit réimprimé en deux mille (2,000) copies additionnelles.

**Le coprésident (M. Beatty):** La raison de cette motion est que nous n'avons pas suffisamment d'exemplaires pour satisfaire la demande.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'appuie la motion.

La motion est adoptée.

[Texte]

**Mr. Kilgour:** Third, perhaps I should do it in French.

Je propose que le rapport, les documents et les notes de transcriptions révisées de la Deuxième conférence du Commonwealth concernant les Comités sur la législation déléguée, tenue à Ottawa du 11 au 15 avril 1983, soient édités et que 4,000 copies soient imprimées en trois volumes différents et le tout sujet à une estimation devant être acceptable par le Sous-comité du programme et de la procédure.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I am sorry. Could you repeat the motion again? I just lost it.

**Mr. Kilgour:** It is on the sheet of paper. It is the top one in English, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I do not have the copy, unfortunately.

**Mr. Kilgour:** Oh. Perhaps I could pass it to the clerk.

**The Clerk of the Committee:** In French?

**Mr. Kilgour:** Well, as you like.

**The Clerk:** It is moved by Mr. David Kilgour that the Report, documentation and transcript of the Second Conference of the Commonwealth on Delegated Legislation Committees held in Ottawa, April 11 to 15, 1983, be edited, and that 4,000 copies of the said material be printed in three volumes, on the condition that an estimate be acceptable to the Subcommittee on Agenda and Procedure (Steering).

Okay? Do you want it in French?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, I think that is fine.

**Senator Lafond:** I second the motion.

Motion agreed to.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Had you any other motions you wanted to make, Mr. Kilgour?

**Mr. Kilgour:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Thank you very much.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You are showing a lot of initiative this morning. I am glad you came.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The first item that we had on the agenda was the Air Carrier Regulations. Mr. Svend Robinson spoke to me just before the meeting to say that he would attempt to be here but, unfortunately, because of other business, he might not be able to be here. He asked that we hold it until later in the agenda, if he is able to be here, or, if he is not able to be here, that we hold it over till next meeting.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** For what reason, Mr. Chairman?

[Traduction]

**M. Kilgour:** Troisièmement, je devrais peut-être donner la motion en français.

I move that the report, documentation and transcript of the Second Conference of the Commonwealth on delegated legislation committee held in Ottawa, April 11 to 15, 1983, be edited, and that 4,000 copies of the said material be printed in three volumes, on the condition that an estimate be acceptable to the subcommittee on agenda and procedure, (steering committee).

**Le coprésident (M. Beatty):** Je m'excuse, pourriez-vous répéter la motion? Je ne la trouve pas.

**M. Kilgour:** Elle figure dans la liasse de feuilles, c'est la motion qui se trouve en haut de la page.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je n'ai malheureusement pas de copie.

**M. Kilgour:** Je pourrais peut-être en passer une au greffier.

**Le greffier du Comité:** Une version française?

**M. Kilgour:** Comme vous voulez.

**Le greffier:** M. David Kilgour propose que le rapport, les documents et les notes de transcription révisée de la deuxième conférence du Commonwealth concernant les comités sur la législation déléguée tenue à Ottawa du 11 au 15 avril 1983, soient édités et que 4,000 copies soient imprimées en trois volumes différents, le tout sujet à une estimation devant être acceptable par le sous-comité du programme et de la procédure (direction).

Êtes-vous d'accord? Voulez-vous lecture de cette motion en français?

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, je crois que cela va comme cela.

**Le sénateur Lafond:** J'appuie la motion.

La motion est adoptée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Aviez-vous d'autres motions à proposer, monsieur Kilgour?

**M. Kilgour:** Non.

**Le coprésident (M. Beatty):** Merci.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous faites preuve de beaucoup d'initiative ce matin. Je suis heureux que vous soyez venu.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le premier article à l'ordre du jour porte sur le règlement sur les transports aériens. M. Svend Robinson, qui m'a parlé avant la réunion, m'a informé qu'il essaierait d'être ici, mais que malheureusement, à cause d'autres engagements, il ne pourrait peut-être pas venir. Il a demandé que nous gardions cet article pour la fin de l'ordre du jour s'il peut assister à la séance, sinon, que nous en reportions l'étude à la prochaine réunion.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et pour quelle raison, monsieur le président?



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** He would like to be here, seeing he was the one who first brought it to the attention of the committee.

• 1115

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** There was a letter he received. Did he want to speak on the letter he received from Mr. John T. Gray, Vice-President of the Canadian Transport Commission?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I cannot comment on what his presentation would be with any certainty, but I assume that he probably feels it is a matter which should be pursued by the committee. I think the feeling of the steering committee when we took a look at it was that it was probably resolved at this point and not something that the committee could properly pursue. I think he probably wanted to speak to that point. As a courtesy to him, because he was the one who first raised the issue, we felt he should be here at the time the committee decided on the disposition of the item.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Then it is decided that we will deal with the matter today and not hold it over until a future meeting?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will deal with it if he is able to make it at some point or, failing that, hold it until the next meeting.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think we have taken it as general rule that as a matter of courtesy to any member of the committee who has brought something up we should be reasonably flexible. Particularly in this case, where we probably are not going to take any action, it does not matter if we adjourn the thing until he can come.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is the very reason I am suggesting: Why should we hold it over if we are not going to take any action on it?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Because of the rules of natural justice. Let him have his say. This will be the second meeting at which he has not turned up. First of all, he was supposed to be at the steering committee meeting. He did not turn up to discuss it, and now here; but I would still give him another meeting.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would just hope that the co-chairmen would be as accommodating to the Cabinet ministers and the departments and the officials and so on as they are to the members of the committee. It seems to me we have one line of thought with one group and a different line with another.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We are a committee of infinite patience with all who come before us.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Wait a minute. We have been very accommodating to Cabinet ministers. We have never insisted. We have always accommodated them and tried

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Il aimerait être ici, étant donné que c'est lui qui a attiré l'attention du comité sur cette question.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il a reçu une lettre de M. John T. Gray, vice-président de la Commission canadienne des Transports. Voulait-il l'amener sur le tapis?

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne pourrais vous dire avec certitude quels auraient été ses propos, mais je suppose qu'à son avis, il s'agit d'une question qui devrait être discutée en comité. Je crois que lorsque le comité de direction a étudié cette question, il a pensé qu'il s'agissait là d'une question qui était sans doute réglée pour le moment, et que le comité ne devrait donc pas s'en occuper. Je crois que M. Robinson voulait sans doute faire allusion à cela. Étant donné qu'il est le premier qui a soulevé la question, je crois que ce serait faire preuve de *fair play* que d'attendre qu'il soit là pour en discuter.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous avons donc décidé de traiter de la question aujourd'hui et non de la réserver pour une autre réunion?

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous étudierons cette question si M. Robinson peut assister à la réunion, sans quoi, nous la reporterons à la prochaine réunion.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** De façon générale, par courtoisie envers un membre du Comité qui a présenté une question au Comité, nous avons, je crois, décidé d'être assez souples. Particulièrement dans ce cas, où nous n'allons sans doute pas nous mettre d'accord sur quelque initiative que ce soit en la matière, peu importe si nous réservons cette question pour une séance ultérieure où il sera présent.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est précisément la raison pour laquelle je suggère de ne pas reporter cette discussion à plus tard, si nous n'avons pas l'intention de prendre d'initiative à ce sujet.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous voulons agir selon les règles de la justice naturelle et lui laisser la possibilité de dire ce qu'il a à dire. Il s'agit de la deuxième réunion à laquelle il n'assiste pas. Il devait en effet assister au comité de direction. Je serais d'avis d'attendre encore une autre réunion.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'aimerais que les coprésidents soient aussi accommodants pour les ministres du Cabinet, les représentants des ministères et les hauts fonctionnaires etc., qu'ils le sont avec les membres du Comité. Il me semble que l'on a ici deux poids, deux mesures.

**Le coprésident (M. Beatty):** Notre comité fait preuve d'une infinie patience.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Un instant! Nous avons fait preuve de grande souplesse envers les ministres du Cabinet. Nous n'avons jamais insisté, nous avons toujours essayé d'en arriver à un horaire mutuellement satisfaisant. Par

[*Texte*]

to reach a mutually satisfactory time and so on. So I am not quite sure why that remark was made, but . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think I detect a consensus and it is to put the thing over for the time being.

Could we move, then, to the second item, C.R.C. c. 1337, the Public Service Employment Regulations.

## C.R.C. c. 1337—PUBLIC SERVICE EMPLOYMENT REGULATIONS

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps I could ask counsel to bring us up to date.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, perhaps first I should explain what documents have been distributed to members. There is the memorandum prepared by Mr. Eglington relating to the jurisdiction of the committee in a determination as to whether the committee has jurisdiction to complain of the absence . . . Also included are the pertinent sections of the PSEA, Public Service Employment Act; a transcript of the testimony given by Mr. Hanson and Mr. Emond on March 25, 1982; the bulletin concerning disclosure of information to unsuccessful candidates for promotion in the public service for any position; an excerpt from the 1982 annual report of the Public Service Commission; and, finally, two letters from Mr. Hanson, who originally brought the matter raised to the attention of the committee some time ago.

The three main points I think in issue at this point relate to disclosure of information to appellants under Sections 21 and 31 of the PSEA. The first question for committee determination is whether the information relating to or concerning the unsuccessful candidate—such as his personal files, the reasons for which he was not selected and accessory documents on which the selection board based itself—should as a matter of right be made available to that unsuccessful candidate prior to his taking an appeal under Section 21 of the act.

The second point is, again, disclosure of information but this time relating to the successful candidate and to how much of that information should be made available, again if a candidate appeals against an appointment. This aspect of disclosure, I think, raises questions of privacy and a balance between rights of an appellant and rights to protection of personal information of the successful candidate.

The third point that had been raised in testimony and in various documents related to the necessity for an obligation on the part of the department to give a particularized response to an appeal filed on the successful candidate.

• 1120

In previous Public Service Employment Regulations this obligation existed and whenever someone filed an appeal the

[*Traduction*]

conséquent, je ne comprends pas pourquoi vous faites ces remarques.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je crois discerner un consensus pour que l'on abandonne cette question pour le moment.

Pourrions-nous passer au deuxième article à l'ordre du jour, CRC c. 1337, Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique.

## C.R.C. c. 1337—RÈGLEMENT SUR L'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pourrais peut-être demander à notre conseiller de faire une mise à jour.

**M. François-R. Bernier (conseiller du Comité):** Monsieur le président, je devrais peut-être signaler les documents qui ont été distribués aux membres. Il y a tout d'abord le mémoire préparé par M. Eglington portant sur la compétence du comité de se plaindre au cas où une disposition particulière serait enlevée d'un règlement. Il y a ensuite les articles pertinents de la loi sur l'emploi dans la Fonction publique, la LEFP; une transcription du témoignage donné par MM. Hanson et Emond le 25 mai 1982; le bulletin concernant la divulgation de renseignements aux candidats non reçus au concours et à une promotion; un extrait du rapport annuel de la Commission de la Fonction publique pour 1982; finalement, deux lettres de M. Hanson, qui a été le premier à soulever cette question à l'attention du Comité il y a quelque temps.

Les trois points principaux litigieux pour le moment se rapportent à la divulgation des renseignements aux candidats non reçus qui font appel aux articles 21 et 31 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique. La première question sur laquelle le comité doit se prononcer est celle de savoir si les renseignements concernant un candidat non reçu (son dossier personnel, la raison pour laquelle il n'a pas été retenu et les autres documents sur lesquels le comité de sélection s'est basé) si ces renseignements devaient être mis à la disposition d'un candidat non reçu avant qu'il ne se pourvoie en appel aux termes de l'article 21 de la loi.

La deuxième question porte également sur la divulgation de renseignements, cette fois concernant le candidat ayant été reçu; il s'agit de savoir quelle sera l'importance de cette divulgation dans le cas où un autre candidat fait appel de la nomination. Cet aspect de la divulgation soulève des questions concernant la confidentialité de renseignements personnels et l'équilibre entre les droits d'un appelant et le droit de protéger des renseignements personnels ayant trait à un candidat reçu.

La troisième question qui a été soulevée au cours du témoignage et dans différents documents porte sur la nécessité pour le ministère de fournir une réponse précise dans le cas d'un appel interjeté contre un candidat reçu.

Dans des règlements antérieurs concernant l'emploi dans la Fonction publique, une telle obligation existait et en cas



## [Text]

department was under an obligation to respond to it. Generally, we are working here—the committee would be working—under criterion number 8; that is: whether the present regulations fail to provide certain natural justice guarantees that should be afforded appellants under either 21, which is an appeal against an appointment, or 31 which concerns decisions of demoting someone or transferring a civil servant.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What is the recommendation of counsel in dealing with this matter?

**Mr. Bernier:** I think Mr. Eglington has made a sensible recommendation in his memorandum. He did point out that the committee had jurisdiction.

**Mr. Kilgour:** Which point are you referring to, Mr. Bernier?

**Mr. Bernier:** The point at paragraph 5 which starts at page 5 of the first document.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Does this committee have jurisdiction to scrutinize the bulletins?

**Mr. Bernier:** The bulletin is there for purposes of information. Of course, when Mr. Emond appeared before the committee he explained that rather than have applicants be given rights under regulations, the Public Service Commission preferred to proceed by way of a bulletin. The problem with the bulletin is that it is not binding on anyone. It is a statement of policy. The question is whether the committee is satisfied that this affords sufficient guarantees to an appellant under 21 or 31 of the act.

My own feeling, for what it is worth, is that it does not. I think if you have an appeal process, surely an appellant must know what the case is before he decides to take his appeal. It should be a duty of the department to explain their decision. There should be a right of the appellant to consult all his personal files, or any other file, on which the selection board based its decision.

Finally, there is the question of mandatory prior access to information which concerns the successful candidate. On that point, as I indicated, I think the committee will wish to consider the balance between the rights of privacy of the successful candidate and the rights of an appellant.

I should add that the Privacy Act, as it stands, would not prevent the granting of information concerning the successful applicant to the appellant, insofar as Section 8.(2)(b) provides that:

personal information may be disclosed for any purpose in accordance with any Act of Parliament, or any regulation made thereunder that authorizes its disclosure.

If, rather than a bulletin, regulations were made, then, presumably, although the file relating to the successful applicant may contain what would be considered personal information, there would be no problem about disclosing it to a third party who is appealing the appointment.

## [Translation]

d'appel, le ministère était obligé de fournir une réponse. De façon générale, le Comité devrait se conformer au critère n° 8, c'est-à-dire qu'il devra décider si les règlements actuels privent les appelants de certaines garanties de justice naturelle, garanties dont ils devraient jouir aux termes de l'article 21, Appel contre une nomination ou aux termes de l'article 31, portant sur les décisions en matière de rétrogradation ou de transfert d'un fonctionnaire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Que recommande le conseiller?

**M. Bernier:** Je crois que M. Eglington présente une recommandation raisonnable dans son mémoire où il démontre que le Comité a compétence en la matière.

**M. Kilgour:** À quel point particulier faites-vous référence, monsieur Bernier?

**M. Bernier:** Il s'agit du paragraphe 5, à la page 5 du premier document.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le Comité peut-il étudier les bulletins?

**M. Bernier:** Le bulletin sert à des fins d'information. Evidemment, lorsque M. Emond a comparu devant le Comité, il a expliqué que la Commission de la Fonction publique préférerait informer les candidats par le truchement d'un bulletin plutôt que par la voie de règlements. Le problème, c'est qu'un bulletin ne lie personne, ce n'est qu'une déclaration de politique. La question est donc de savoir si le Comité estime qu'un tel bulletin offre suffisamment de garanties à un appellant aux termes des article 21 et 31 de la loi.

Personnellement, et je vous donne mon avis pour ce qu'il vaut, je ne le crois pas. S'il existe en effet un processus d'appel, il me semble qu'un éventuel appellant doit être au courant de la situation avant d'interjeter appel. Il devrait incomber au ministère d'expliquer sa décision. L'appellant devrait avoir le droit de consulter tous ses dossiers personnels ou tout autre dossier sur lequel a été basé la décision du Comité de sélection.

Finalement, il y a la question d'accès préalable obligatoire aux renseignements concernant le candidat reçu. À cet égard, comme je l'ai indiqué, le Comité voudra sans doute considérer à la fois les droits à la préservation des renseignements personnels du candidat reçu et les droits de l'appellant.

Quant à la Loi sur la protection de la vie privée, elle n'empêcherait pas de fournir des renseignements concernant le candidat reçu à l'appellant étant donné les dispositions de l'article 8(2)(b) qui se lisent comme suit:

des renseignements personnels peuvent être divulgués à toute fin conformément à une loi du Parlement ou à tout règlement qui en découle autorisant une telle divulgation.

Si l'on s'appuyait non sur un bulletin mais sur des règlements, alors il serait possible, même si les dossiers portant sur un candidat reçu contenaient ce que l'on pourrait considérer comme des renseignements personnels, il serait possible donc de divulguer ceux-ci à une tierce partie qui ferait appel de la nomination.

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The notes indicate that the Public Service Commission, under Section 33, has the power to make the regulations, and they just have not made the regulations. I think we should suggest to them that they do even though we probably have no power to scrutinize the bulletin, as such.

**Mr. Bernier:** No; the bulletin was included for information. It was mentioned quite often in the last meeting of the committee where, as I indicated before, Mr. Hanson and Mr. Emond testified.

• 1125

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I query using the word "sensible" in—I guess it is on page 5—paragraph 5, subparagraph (iv). The first line says "They fail to provide a sensible machinery . . .". I wonder if sensible is the proper word to use. Maybe something like appropriate machinery rather than sensible.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** That might be appropriate, Mr. Chairman. It might be appropriate to use appropriate.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It might be sensible to use appropriate.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** It might be sensible to use appropriate. If we can find something that is both sensible and appropriate, we will accomplish something.

**Mr. Bernier:** What the committee has to decide is whether they are satisfied that this bulletin, which is a policy statement, sufficiently guards the rights of appellants under the Public Service Employment Act, or whether these rules should be set in regulations and thereby have a mandatory character.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Are we not getting into the merits, the substance of the matter?

**Mr. Bernier:** No. We would be working under Criterion 8 which permits the committee to report or deal with any regulation that fails to provide natural justice guarantees, and if the Public Service Employment Regulations, as they now stand, appear to the committee not to provide these guarantees in respect of the appeal process, then the committee of course is quite free to bring that to the attention of the appropriate authorities.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think we should differentiate here. This is different in kind from other instances where there is a failure to prescribe regulations. Essentially what we are saying is that a regulation that exists is defective here and that there is an element it should contain but does not, as opposed to an instance where the law may require that the government prescribe a regulation but that it never comes forward.

**Mr. Bernier:** Of course, Mr. Chairman, if the Public Service Employment Regulations did not exist at all, then we would have the difficulty; but given that there are regulations . . .

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'après les notes, la Commission de la Fonction publique, aux termes de l'article 33, a le pouvoir d'édicter des règlements, or elle ne l'a pas fait. Nous pourrions le lui suggérer, même si nous n'avons sans doute pas la compétence pour porter un jugement concernant le bulletin.

**M. Bernier:** Le bulletin est là à titre d'information. On y a fait allusion très souvent au cours de la dernière réunion du Comité où MM. Hanson et Emond témoignaient.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je me pose des questions au sujet de l'utilisation du mot «cohérent» à la page 5, paragraphe 5, alinéa IV. En effet, on peut y lire ceci: le règlement ne prévoit pas de mécanisme cohérent . . . Je me demande si c'est le mot qu'il convient d'utiliser. Ne vaudrait-il pas mieux parler de mécanisme convenable plutôt que cohérent.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Il conviendrait peut-être d'utiliser le mot convenable.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il serait peut-être cohérent d'utiliser le mot convenable.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** En effet. Si nous pouvons trouver quelque chose qui soit à la fois cohérent et convenable, nous aurons accompli quelque chose.

**M. Bernier:** Le Comité doit décider si à son avis le bulletin, qui est une déclaration de politique, préserve suffisamment les droits des appelants aux termes de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique ou si l'on devrait procéder par voie de règlement, ce qui donnerait à tout ceci un caractère obligatoire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce que la question des mérites n'entre pas en jeu?

**M. Bernier:** Non. Nous appliquerions le critère numéro 8, qui permet au Comité de faire rapport ou de traiter de tout règlement qui n'offre pas les garanties de justice naturelle. Si les règlements concernant l'emploi dans la Fonction publique, dans leur version actuelle, semblent, de l'avis du Comité, ne pas offrir de telles garanties en matière d'appel, il est alors loisible au Comité de porter cette question à l'attention des autorités compétentes.

**Le coprésident (M. Beatty):** On devrait faire la différence, cependant avec les cas où ces autorités sont responsables d'un manquement en ce sens qu'elles n'ont pas prescrit le règlement. Ce que nous disons, en un mot, c'est qu'un règlement existant est défectueux en ce sens qu'il lui manque un élément qu'il devrait contenir. Par contre, il ne s'agissait pas ici d'un cas où légalement le gouvernement devrait prescrire un règlement mais manque à cette obligation.

**M. Bernier:** Evidemment, monsieur le président, si les règlements concernant l'emploi dans la Fonction publique n'existaient pas, c'est alors que des difficultés surgiraient; cependant, nous avons ces règlements . . .



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But this is an existing regulation.

**Mr. Bernier:** Exactly.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And what these regulations do instead of providing for mandatory procedures, they leave it to guidelines.

**Mr. Bernier:** They leave it to guidelines. There are some provisions, which Mr. Eglington reproduced in his memorandum, Sections 39 to 48 of the present regulations, but these really do not give an appellant any sort of guarantee that he will be in a position both to know what his case is and whether he should even appeal and, if he does, what is the case he has to make to prove his point that perhaps he should have been appointed rather than the other candidate.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Mr. Baker.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Thank you, Mr. Co-chairman.

I think we are touching on something that has caused some great difficulty. I can speak from experience because of the particular area that I happen to represent. There is always a discussion within the public service on what a bulletin is, what status it has, whether or not it is a regulation. I think if we can clarify this somehow through dealing with these objections, we will be doing a great service; and I gather our counsel is saying that the provisions that are set forth are open to objections, several objections, which are listed on page 5—referred to by Mr. Robinson just a few moments ago in part.

When I read these over, I did not feel there was anything unreasonable about the objections. I believe they go a long way to clarify cases, not just the one that is before this committee but others that I can tell you exist, from experience. I just do not think we should neglect it, that is all, and I would hope the committee would agree with that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** What action do you propose we take then?

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I suppose we should detail to the Public Service Commission the objections, how they apply. I do not know if it is within our jurisdiction to say what they should do, but I think we can in effect do that in the sense of detailing the objections.

• 1130

I would be greatly surprised, frankly, if the chairman and members of the Public Service Commission did not take heed of them in terms of reworking some of these things. I think Mr. Gallant, from what I have had to do with him while on both sides of the House, is quite open to this kind of thing. I do not think he is the kind of person who would ignore the recommendations of this committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There is some history to this, in that we have had correspondence previously with the PSC and we have had testimony before the committee both by Mr. Hanson and Mr. Emond. I guess what you are saying is that we should once more go back to the well and write a letter to the PSC to get some final answer from them . . .

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Il s'agit en effet de règlements existants.

**M. Bernier:** Exactement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et ce qui se passe, c'est que ces règlements donnent lieu à des directives et non à une obligation.

**M. Bernier:** Il s'agit donc de directives. Les articles 39 à 48 des règlements actuels prévoient certaines dispositions que cite M. Eglington dans son mémoire; cependant ces dispositions n'offrent à un appelant aucune garantie qu'il pourra connaître exactement quelle est sa situation, s'il devrait faire appel, et dans ce cas, quels arguments il devrait utiliser afin de se défendre.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Monsieur Baker.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Monsieur le coprésident.

Nous touchons ici à un point qui a causé de grandes difficultés. Je peux parler d'expérience étant donné la circonscription d'où je viens. Au sein de la Fonction publique, la question du statut d'un bulletin n'a jamais été réglée. On se demande en effet s'il s'agit ou non d'un règlement. Si nous pouvons clarifier cette question dans le cadre de ces objections, nous aurons rendu un grand service. D'après notre conseiller, les dispositions prévues peuvent faire l'objet de plusieurs objections dont la liste figure à la page 5 et dont a parlé M. Robinson il y a quelques instants.

J'ai pris connaissance de ces objections et j'estime qu'elles ne sont pas déraisonnables. En effet, elles permettent de clarifier pas mal de questions, non seulement celles qui étaient soumises à l'attention du Comité mais d'autres aussi, que je connais d'expérience. Je ne crois pas que nous devrions négliger cette question et j'espère que le Comité sera d'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quelle initiative proposez-vous que l'on prenne alors?

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je crois qu'il faudrait expliquer en détail à la Commission de la Fonction publique quels sont ces objections et pourquoi. Je ne sais s'il est de notre compétence de conseiller un remède à la commission, mais je crois que nous pourrions présenter les objections en détail.

Je serais très surpris, franchement, si le président et les membres de la Commission de la Fonction publique ne se penchaient pas sur cette question, s'ils n'essayaient pas de remanier tout ceci. D'après les contacts que j'ai eus avec M. Gallant à la fois au gouvernement et dans l'opposition, je crois qu'il est ouvert à ce genre de choses. Ce n'est pas le genre de personne qui ignorerait les recommandations du Comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il ne faut pas oublier dans ce contexte que nous avons correspondu précédemment avec la Commission de la Fonction publique et que MM. Hanson et Emond sont venus témoigner devant le Comité. Je suppose que vous préconisez une fois de plus que l'on retourne à la source,

[Texte]

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** We may have to report to the House.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** —and subsequently consider whether to report it to the House . . .

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I would not be anxious to report to the House if it could be resolved by going to the well once more, but I would be prepared to report to the House if necessary.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** —with the understanding that we would write and say: Look, we have had our hearings at which you people appeared. This is our finding. Are you prepared to co-operate on this? If not, our intention would be to report to the House.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** If you wanted to put it in those terms, that would be quite agreeable to me, personally.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I have a query, Mr. Chairman. On page 6, at the bottom of the page, the paragraph reads:

No qualified but unsuccessful candidate can make any assessment of his position with respect to a possible appeal unless he has information on the successful candidate and why the selection board preferred that candidate.

There are two questions I have: One is, is the status of being qualified a requirement for the applicant to show, or who establishes that he, in fact, is qualified? You are saying, "qualified but unsuccessful". You could say he is unsuccessful, but I do not know who decides whether he is qualified or not and, if he is qualified, why would he not be successful?

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Maybe I can answer that. It could mean that he had the academic qualifications to make the application; he could be, in that narrow sense, qualified.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But he may have a personality disorder.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** There could be a personality disorder or there could be some other reason, personal to that person, as to why he did not qualify.

One of the great difficulties I find in these things, if I may say so, Mr. Chairman, is that there is a great deal of credibility and a portion of the marking, so to speak, on subjective judgments made by the board in the assessment process. I suppose that is inevitable, but it is not quantifiable in any way and it leads to that vagueness that is referred to in that paragraph, the vagueness of the reasons that are referred to—comparative lack of entitlement, or lacking in fairness. It is that kind of thing.

What we should be striving for, I think, is certainty, to the degree that we can. It is administrative, I know, but there is a case to be made for building up a body of precedents and for disclosure.

[Traduction]

que l'on écrive une lettre à la Commission de la Fonction publique pour obtenir des réponses définitives . . .

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Nous devons peut-être faire rapport à la Chambre.

**Le coprésident (M. Beatty):** . . . et étudier par la suite la question de savoir s'il faut faire rapport à la Chambre . . .

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je préférerais ne pas devoir procéder de cette façon si l'on pouvait résoudre la question en allant une fois de plus à la source, cependant, je serais prêt à faire rapport de ces questions à la Chambre au besoin.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pourvu que notre lettre fasse mention de la comparution des témoins de la Commission ainsi que de nos constatations. Nous pourrions demander à la Commission si elle est prête à collaborer avec nous et lui dire qu'au cas où elle ne le serait pas, nous ferions rapport à la Chambre.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je serais tout à fait d'accord avec un tel contenu.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'aimerais poser une question, monsieur le président. Au bas de la page 6, on peut lire le paragraphe suivant:

Aucun candidat qualifié mais non reçu ne peut évaluer ses chances en cas d'appel à moins de disposer de renseignements sur le candidat nommé et sur les raisons pour lesquelles le comité de sélection a préféré ce candidat.

Je me pose deux questions: Tout d'abord, vous parlez d'un candidat qualifié mais non reçu. Je comprends que l'on puisse dire qu'il n'a pas été reçu, mais je me demande qui décide s'il est qualifié ou non, et, s'il est qualifié, pourquoi il n'a pas été reçu.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je pourrais peut-être répondre à cette question. Une personne qui n'a pas été reçue a peut-être les compétences professionnelles nécessaires pour présenter sa demande et pourrait donc au sens strict du terme être qualifiée.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais elle pourrait avoir des problèmes de personnalité.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Oui, ou d'autres raisons personnelles qui expliquent pourquoi elle ne s'est pas qualifiée.

Une des grandes difficultés réside dans le fait que l'on parle malgré tout de jugements subjectifs portés par le conseil au cours du processus d'évaluation. Je suppose que c'est inévitable, mais ce n'est pas quantifiable, et c'est sans doute la raison pour laquelle tout semble si vague et pour laquelle il y a sans doute un certain élément de justice qui fait défaut.

Il faudrait essayer d'en arriver à un certain degré de certitude. Je sais bien qu'il s'agit de quelque chose d'administratif, mais on peut arguer en faveur d'une certaine jurisprudence et de la divulgation.



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But who determines whether, in fact, he is qualified? He knows that he is not successful . . .

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Criteria.

**Mr. Kilgour:** Criteria. The job description.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** —but does he decide that he is qualified or does the board decide that he is qualified?

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** He may think he is qualified and one of the decisions the board will make is as to whether or not he is qualified.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** All right. So the first drop-outs under the selection criteria would be those that just do not meet this qualification standard—academic, or whatever it may be.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Prima facie qualifications.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Okay. He is prima facie qualified but unsuccessful. What right does he have to get the information concerning a successful candidate?

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I guess he is right . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** This is private and confidential to that person.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I guess, if he has a right at all, it arises out of the fact that he has an appeal. The moment you give that person an appeal, the right of appeal, I think he is entitled to know the case he is appealing against.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think he is entitled maybe to know the criteria that determined the successful candidate, as against the criteria that disentitled him as being the successful candidate, but I would question how much information on the successful candidate he is entitled to have. This is my query. This is rather open-ended; it could be everything about that individual. I think there have to be some limits on this.

• 1135

**Mr. Kilgour:** On a point of order, Mr. Chairman. Mr. Baker seems to be holding up our end pretty well and I would like to speak on the Crow debate.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Mr. Baker has to leave in 10 minutes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I am a little worried about the question of confidentiality for a successful candidate, that everybody can look at his file. I notice the other testimony that we had here in March of 1982, Mr. Emond, that this was discussed. Mr. Svend Robinson is objecting that they were not giving it ahead of time, only if it was required at the inquiry. I rather get the impression that they only would provide what they thought was relevant

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cependant, qui détermine en fait si le candidat est qualifié? Tout ce qu'il sait, c'est qu'il n'est pas reçu.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** On se base sur des critères.

**M. Kilgour:** Oui, sur l'exposé de fonctions.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, mais est-ce le candidat qui décide s'il est qualifié ou est-ce le conseil?

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Le candidat peut penser qu'il est qualifié, quant au Conseil, il décidera s'il l'est ou non.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ainsi donc, les premiers qui vont tomber quand on appliquera ces critères de sélection seront ceux qui ne répondent pas aux normes académiques, etc.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Des qualifications *prima facie*.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Bien. Il s'agirait donc dans ce cas d'un candidat qualifié à première vue, mais qui n'a pas été reçu. Quel droit a-t-il d'obtenir des renseignements concernant le candidat reçu?

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je crois qu'il a raison . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il s'agit de renseignements privés et confidentiels.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Le droit d'un candidat non reçu résiderait dans le fait qu'il peut faire appel. À partir du moment où ce droit d'appel existe, je crois que l'appelant a le droit d'obtenir des renseignements au sujet de la personne contre qui il fait appel.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il a peut-être le droit de connaître les critères qui ont permis de retenir le candidat reçu, mais je me pose des questions au sujet de la quantité d'informations qu'il pourrait obtenir sur le candidat reçu. Il s'agit-là de quelque chose de vague, cela pourrait aller loin; à mon avis on devrait établir des limites dans un tel cas.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. M. Baker semble bien parti, et j'aimerais revenir sur la discussion relative au charbon.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** M. Baker doit partir dans 10 minutes.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il me semble qu'un candidat gagnant risque d'avoir des problèmes de confidentialité puisque tout le monde peut consulter son dossier. Je vois ici qu'en mars 1982, lorsque M. Emond était venu témoigner, nous avons déjà discuté de cela. M. Svend Robinson s'y opposait parce que cela n'était pas communiqué d'avance mais seulement sur requête particulière au moment de l'enquête. Personnellement, j'ai plutôt l'impression que ces informations ne seraient communiquées que si on les jugeait utiles, que l'on

[Texte]

information, that they would not just open up the whole file of somebody so that you could go poking around.

I must say that when I was in the air force we used to look at our personal file; we were shown them from time to time. I used to say, thank God, nobody else is going to see this except my commanding officer.

I am a little bit worried about complete carte blanche.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Yes, I can understand that worry. Surely it should be enough to allow him to conduct his appeal.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, and confined to strictly relevant matters, or something like that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But who is going to determine the relevance, the commission?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I guess it would have to be.

**Mr. Bernier:** I believe if regulations are adopted, Mr. Robinson, it would be up to the regulation-making authority to draft these regulations in such a way as to ensure . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** To cover this very problem.

**Mr. Bernier:** —that only the relevant and proper information about the successful or appointed candidate is made available. The minimum would be, of course, sufficient information to place the appellant in a position where he may say, if this is the case, this person has been appointed for this and that reason which you have given or on the basis of these documents. Now, I think these documents do not justify the appointment and here is my record, and I should have been appointed, or the wrong person was appointed—the minimum. But as I say, I think then the Public Service Commission—it would be a matter of drafting, if they do draft regulations, of being careful that only what is necessary, in terms of natural justice to the appellant, would be disclosed so as to counterbalance and protect the privacy.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It might even be suggested to them that in drafting their regulations they use this number 8 of our criteria to be sure that the regulation pertains to natural justice for the applicant, or the unsuccessful applicants—put it that way.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think, then, we have a consensus that counsel should draft a letter for the co-chairmen and the vice-chairman on the elements that we have outlined. I gather counsel had some concern as to whether it should go to PSC or to the minister.

**Mr. Bernier:** Frankly, my own recommendation, Mr. Chairman, at this point, would be that counsel write to the department, following normal channels. This is the first time the committee has arrived at some sort of decision on this and, as you may have noticed from past letters addressed to the DIOs, they tend to be answered a little faster perhaps than

[Traduction]

n'ouvrirait pas le dossier de quelqu'un pour le simple plaisir de fouiner.

Je dois avouer que lorsque j'étais dans l'aviation, il m'arrivait de consulter nos dossiers du personnel, on nous les montrait de temps en temps. Je me disais: Dieu merci, personne d'autre ne verra cela sinon mon supérieur.

Cela m'inquiète un peu que l'on nous donne carte blanche.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Oui, je comprends cette préoccupation. Il faudrait au moins lui laisser la possibilité de faire appel.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, et s'en tenir strictement aux pièces du dossier nécessaires, par exemple.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais qui déterminera quelles sont les pièces nécessaires, la commission?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Probablement, en fin de compte.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, je pense que si l'on adoptait des règlements, ils devraient être rédigés de telle façon que . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pour tenir compte de ce problème.

**M. Bernier:** . . . que seules les informations nécessaires et appropriées relatives au candidat gagnant ou nommé soient disponibles. Evidemment, il faudrait un minimum d'informations pour que la personne qui fait appel puisse citer les raisons de la nomination du gagnant selon ce qui a été dit oralement ou selon ce qui se trouve dans ces documents. Elle pourrait alors dire: je ne pense pas que ces documents justifient la nomination, voilà mon dossier, c'est moi qui aurait dû être nommé, ou bien ce n'est pas la bonne personne qui a été nommée; bref, un minimum. Mais comme je l'ai dit, ce serait alors à la Commission de la Fonction publique, dans sa réglementation, de préciser que seuls les documents nécessaires selon la justice naturelle pour la personne qui fait appel seraient communiqués; ainsi, le caractère privé de ces informations serait sauvegardé.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On pourrait même leur suggérer de se référer à notre huitième critère pour la rédaction de leurs règlements; cela leur permettrait de s'assurer que les règlements adoptés sont conformes à la justice naturelle, qu'il s'agisse du requérant ou, si vous voulez, du candidat battu.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous sommes donc tous d'accord pour demander à notre conseiller d'écrire une lettre au nom des coprésidents compte tenu des observations que nous venons de faire. Je crois que notre conseiller se demande s'il faudra l'envoyer à la Commission de la Fonction publique ou au ministre.

**M. Bernier:** Monsieur le président, personnellement j'aurais tendance à penser qu'il faut écrire au Ministère, suivre la procédure normale. C'est la première fois que le Comité parvient à une décision quelconque et, comme vous l'avez peut-être déjà constaté, nous avons souvent des réponses un peu plus vite lorsque nous écrivons aux AIM que lorsque nous écrivons



*[Text]*

letters to ministers. Also, at times, they provide a little more information. So I think it would be good to try at that level and then bring them back in, and, if there is nothing, then the joint chairmen would write to the minister.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** My only concern with this is that it has dragged on for a long time and the individuals who have been affected by this will be anxious to get some resolution of the case.

**Mr. Bernier:** The committee first considered this file in December 1981, this matter, after it was brought to the committee's attention by Mr. Hanson. I must say that December 1981, compared to a number of other cases, is not an extremely long time. We have a great deal of our files, perhaps half of our files, which go back to 1979 and 1978 and 1976.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Well, if counsel is to write to the designated instruments officer, then, can we ask him to sit on those fellows to get an early answer and to bring this back on the agenda as quickly as possible, because I am concerned that it should not just drift.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I see Mr. Eglington's memo is dated September 15, 1982. What was the delay in bringing it—was it just the press of other business?

• 1140

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, we do have a number of files, and this perhaps also is one reason why I do not think the Public Service Commission is in any way responsible for the delays or for the fact that this has been . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** But we still hurt our credibility if we have these long delays. Either we should get these things on earlier or have extra meetings. However, with that comment, we can carry on.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, counsel will write to the DIO. Okay?

**Some hon. Members:** Agreed.

*[Translation]*

au ministre. Parfois aussi, ils nous donnent plus d'informations. Il serait donc bon de commencer par cette démarche-là puis, si cela ne donne pas de résultat, les coprésidents pourraient écrire au ministre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le seul problème, c'est que cette affaire traîne depuis déjà longtemps et que les personnes directement concernées sont impatientes d'avoir une décision.

**M. Bernier:** C'est un dossier qui remonte à décembre 1981; à l'époque, c'était M. Hanson qui avait attiré l'attention du Comité sur cette affaire. Or, comparé à certains autres cas, décembre 1981, ce n'est pas très vieux. Nous avons beaucoup de dossiers, peut-être la moitié, qui remontent à 1979, 1978 et même 1976.

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans ce cas, notre conseiller peut profiter de ce qu'il écrit à l'agent désigné responsable des textes réglementaires pour insister sur une réponse rapide, ce qui nous permettra d'en rediscuter le plus vite possible; je ne tiens pas du tout à ce que cela traîne.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je vois que le mémo de M. Eglington est daté du 15 septembre 1982. Pourquoi a-t-il fallu si longtemps, un problème de presse ou autre chose?

**M. Bernier:** Monsieur le président, nous avons un certain nombre de dossiers, et c'est peut-être une autre raison pour laquelle la Commission de la Fonction publique n'est absolument pas responsable des retards ou du fait que cette affaire . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'empêche que tous ces retards ne font rien pour notre réputation. Il faudrait que ces choses nous soient référées plus tôt ou encore que nous siégions plus souvent. Cela dit, vous pouvez continuer.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord; notre conseiller va écrire à l'agent désigné responsable des textes réglementaires, n'est-ce pas?

**Des voix:** D'accord.

[Texte]

February 25, 1983.

The Honourable Robert Phillip Kaplan, P.C., M.P.  
Solicitor General of Canada,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Kaplan:

Re: SOR/74-148 and SOR/75-83, RCMP Regulations—Nationality Requirements

The Joint Committee has long objected to the setting of nationality requirements in the referenced Regulations. In the opinion of the present committee, and that of its predecessors, such requirements should be decided upon by Parliament and enacted by statute.

Bill C-50, introduced in the Third Session of the Thirtieth Parliament, Bill C-19, introduced in the Fourth Session of the same Parliament, and Bill C-69, introduced in the current session, all proposed the setting of such requirements by statute. At its meeting of January 22, 1981, the Committee took the position that unless an appropriate bill was to be adopted at an early date, the pertinent provisions of the regulations should be revoked.

As there is little likelihood Bill C-69 will be adopted in the present session, we will appreciate your advice as to whether you intend to re-introduce the bill in the next session of Parliament.

Yours sincerely,

John M. Godfrey  
Joint Chairman

Perrin Beatty  
Joint Chairman

W. Kenneth Robinson  
Vice-Chairman

March 2, 1983

The Joint Chairman  
Standing Joint Committee  
Regulations and Other  
Statutory Instruments  
c/o the Senate of Canada  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Gentlemen:

Re: SOR/74-148 and SOR/75-83, RCMP Regulations—Nationality Requirements

I would like to thank you for your letter dated February 25, 1983, concerning the above mentioned subject.

I am considering your letter and will reply soon.

[Traduction]

Le 25 février 1983

L'honorable Robert Phillip Kaplan, C.P.  
Député  
Solliciteur général du Canada  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/74-148 et DORS/75-83, Règlements de la Gendarmerie royale du Canada—Conditions touchant la nationalité

Le Comité mixte s'oppose depuis longtemps aux conditions touchant la nationalité dans le règlement susmentionné. Ses membres actuels estiment, comme leurs prédécesseurs, que de telles conditions devraient être décidées par le Parlement et imposées par une loi.

Le projet de loi C-50, présenté au cours de la troisième session de la 30<sup>e</sup> législature, le projet de loi C-19, présenté au cours de la quatrième session de la même législature, ainsi que le projet de loi C-69, présenté pendant la session en cours, proposent que ces conditions soient imposées par la loi. Lors de sa réunion du 22 janvier 1981, le Comité a décidé qu'à moins de l'adoption très prochaine d'un projet de loi à ce sujet, les dispositions en cause devraient être supprimées du règlement.

Comme il est peu probable que le Bill C-69 soit adopté au cours de la présente session, nous vous saurions remercier de nous faire savoir si vous avez l'intention de le présenter de nouveau à la prochaine session.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos respectueuses salutations.

Le coprésident  
John Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson

Le 2 mars 1983

Messieurs les coprésidents  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Objet: DORS/74-148 et DORS/75-83, Règlements de la Gendarmerie royale du Canada—conditions touchant la nationalité

J'ai bien reçu votre lettre du 25 février 1983 dans laquelle il était question des règlements susmentionnés.

Je vous ferez parvenir une réponse dès que je l'aurai étudiée.



[Text]

Yours truly,

Bob Kaplan, P.C., M.P.  
Solicitor General of Canada

March 23, 1983

The Joint Chairman  
Standing Joint Committee  
Regulations and Other  
Statutory Instruments  
c/o the Senate of Canada  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Gentlemen:

Subject: SOR/74-148 and SOR/75-83, RCMP Regulations—  
Nationality Requirements

Further to my earlier response to your letter of February 25, 1983, I would now advise you that it is my intention to re-introduce Bill C-69 in the next session of Parliament.

I thank you for bringing this matter to my attention.

Yours truly,

Bob Kaplan, P.C., M.P.  
Solicitor General of Canada

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I will ask counsel to bring us up to date.

**Mr. Bernier:** It is pretty clear the committee, Mr. Chairman, simply wanted to know if Bill C-69 was to be reintroduced for the next session. This bill would set in the legislation itself so-called nationality requirements. Mr. Kaplan informs us that he will . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I appreciate that he says he is going to reintroduce Bill C-69 in the next session, but I wonder, when are we going to have the next session? After the next election maybe.

**Mr. Bernier:** That is a question which I truly cannot answer, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we should do a follow-up, as we usually do on these, a few months hence and take another look and see where we are at—bring it up again in the fall.

**Mr. Bernier:** Six months.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** In what would hopefully be a new session.

[Translation]

Recevez, Messieurs, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bob Kaplan, C.P., député

Le 23 mars 1983

Messieurs les coprésidents  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Objet: DORS/74-148 et DORS/75-83, Règlements de la Gendarmerie royale du Canada—conditions touchant la nationalité

Pour faire suite à mon accusé de réception à votre lettre du 25 février 1983, je vous informe que j'ai pris la décision de présenter de nouveau le projet de loi C-69 au cours de la prochaine session du Parlement.

Je vous remercie d'avoir apporté cette question à mon attention et vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bob Kaplan, C.P., député

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vais demander à notre avocat de nous mettre au courant.

**M. Bernier:** Il s'agit d'une requête parfaitement claire de la part du Comité qui désirait savoir si le Bill C-69 serait réintroduit lors de la prochaine session. Ce bill aurait pour effet d'insérer dans la législation des dispositions relatives aux critères de nationalité. M. Kaplan nous dit qu'il a l'intention . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'ai compris qu'il a l'intention de réintroduire le Bill C-69 lors de la prochaine session, mais ce que je me demande, c'est si nous aurons une prochaine session? Peut-être après les prochaines élections.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, c'est là une question à laquelle je ne peux vraiment pas répondre.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Comme c'est notre habitude, nous devrions revenir sur cette question dans quelques mois, reconsidérer et voir . . . revenir sur cela à l'automne.

**M. Bernier:** Dans six mois.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** En espérant que ce sera une nouvelle session.

## [Texte]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now SOR/82-875, Yukon Territory Fishery Regulations.

**SOR/82-875—YUKON TERRITORY FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

Fisheries Act  
P.C. 1982-2863

March 10, 1983

1. Section 4.1(2) and 4.1(5) (Nos. 14 and 15)

Section 4.1(2) provides that the Minister must give notice of the "period of . . . cancellation" of licence issued under the regulations. While it seems logical that suspension of a licence would be for a certain period of time, one would think that a cancellation, by definition, is permanent in its effect. Section 4.1(5) should also be corrected so as to reflect this.

2. Section 6(1) and Schedule III (Nos. 5 and 8)

Section 6(1) of the Regulations sets a 12-month residency requirement as a condition of the issuance of both commercial and domestic fishing licences, while the fees set out in the schedule differ according to whether a person is or is not an Indian, whether a person normally resides in Canada or not, or whether a person is over 65 years of age or not. The department has already been asked to offer its views on the validity of such distinctions in light of the Charter guarantees of mobility and equality rights. (See: SOR/82-529, before the committee on March 3, 1983.)

3. Sections 6(13.1) and 6(14.1) (No. 14)

Subparagraph (b) in both sections should be amended to read:

(b) was issued a [commercial or domestic] fishing licence to fish in the Yukon River and its tributaries within the three years immediately preceding the date of his application for a Yukon River salmon licence.

4. Section 7(1) (No. 14)

The English version of this provision could be better drafted. The prohibition is directed at persons under 16 years of age, not at persons over and under 16 years of age. The following draft is suggested:

No person under 16 years of age shall angle from a boat, unless there is on board the boat at least one person who is 16 years of age or over and is the holder of an angling licence.

5. Section 7(3) (No. 5)

The committee has previously indicated its concern with provisions that make it an offence for a person to have in his possession a number of fish in excess of a prescribed quota except at his permanent residence.

## [Traduction]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous passons maintenant au DORS/82-875—Règlements de pêche du territoire du Yukon—Modification

**DORS/82-875—RÈGLEMENT DE PÊCHE DU TERRITOIRE DU YUKON—Modification**

## [Commentaire]

Loi sur les pêcheries  
C.P. 1982-2863

10 mars 1983

1. Paragraphes 4.1(2) et 4.1(5) (Nos. 14 et 15)

Le paragraphe 4.1(2) prévoit que le ministre doit aviser qui de droit de la «durée de . . . l'annulation» d'un permis délivré en vertu du Règlement. S'il semble logique de suspendre un permis pour un certain temps, on croirait plutôt que son annulation est, par définition, d'un effet permanent. La même correction devrait être apportée au paragraphe 4.1(5).

2. Paragraphe 6(1) et Annexe III (Nos 5 et 8)

Le paragraphe 6(1) du Règlement prévoit une période de résidence obligatoire de 12 mois comme condition à la délivrance d'un permis de pêche commerciale ou d'un permis de pêche à des fins domestiques alors que les frais prévus dans l'Annexe diffèrent si l'auteur de la demande est un Indien, s'il réside habituellement au Canada ou s'il est âgé de plus de 65 ans. On a déjà demandé au ministère d'exprimer son opinion sur la validité de telles distinctions à la lumière des garanties qu'offre la Charte canadienne des droits et libertés à l'égard de la liberté de circulation et d'établissement et des droits à l'égalité. (Voir le Règlement DORS/82-529 que le Comité a étudié le 3 mars 1983).

3. Paragraphes 6(13.1) et 6(14.1) (N° 14)

L'alinéa b) de ces deux articles devrait être modifié de manière à prévoir ce qui suit:

b) était titulaire d'un permis de pêche commerciale ou à des fins domestiques pour la pêche dans le fleuve Yukon et ses affluents, dans les trois années précédant la date de sa demande d'un permis de pêche du saumon du fleuve Yukon.

4. Paragraphe 7(1) (N° 14)

Il y aurait lieu d'améliorer la version anglaise de cette disposition. L'interdiction s'applique à des personnes âgées de moins de 16 ans et non à des personnes âgées de plus et de moins de 16 ans. Nous proposons le libellé suivant:

Il est interdit à quiconque est âgé de moins de 16 ans de pêcher à la ligne à partir d'un bateau, à moins qu'il n'y ait également à bord une personne âgée de 16 ans ou plus qui détient un permis de pêche à la ligne.

5. Paragraphe 7(3) (N° 5)

Le Comité a déjà fait part des inquiétudes que lui inspirent les dispositions qui interdisent à quiconque d'avoir en sa possession un nombre de poissons supérieur au contingent prescrit sauf à son lieu de résidence permanent.



## [Text]

6. Section 7(9) (No. 14)

There is a contradiction between the two versions of this section. The English version would allow a person to use a set line to catch fish, other than game fish, while the French version permits the use of this fishing gear, if fishing for game fish.

7. Section 7(11) (No. 14)

There is a discrepancy between the two versions of this section: The English version refers generally to all fish whose retention is prohibited by the regulations, while the French version refers specifically to fish of a length inferior to that prescribed by the regulations.

8. Section 7(13)(b) (No. 14)

The English and French version of this Section are contradictory: the English version prohibits the possession of a landing net whose frame measures less than 60 cm, while the French version prohibits the possession of a net whose frame measures more than 60 cm.

9. Sections 8(1) and 8(2) (Nos. 14 and 15)

Section 8(1) of the regulations empowers the regional director or a fishery officer to vary "close times" or "fishing quotas" set by the regulations. Section 8(2) states that notice of such a variation may be given by posting in or near the area affected or by broadcast from a radio station. In view of the definition of "radio station" in Section 2 of the regulations, it would be preferable for Section 8(2) to require that the broadcast originate from a local radio station - this is the approach used in the comparable British Columbia Fishery Regulations.

10. Section 9(1) (No. 1(a))

This section largely relies on the Section 34(e) power to make regulations "respecting the use of fishing gear and equipment". The committee has, in the past, indicated its desire that this enabling power be amended so as to specify the Governor in Council's authority to "prohibit" the use of certain fishing gear.

In this instance, use of the gear described will be permitted if the licence so provides or if the written authorization of the regional director or a fishery officer is obtained. Insofar as the use of prohibited fishing gear is permitted as a term of a fishing licence, the provision is unexceptionable. It is a different matter, however, to enact a prohibition subject to an official's discretion to permit, and the section, insofar as it purports to authorize this, is an improper exercise of the Section 34 regulation-making authority.

## [Translation]

6. Paragraphe 7(9) (N° 14)

Il y a une contradiction entre les deux versions de cet article. La version anglaise permettrait à un pêcheur d'utiliser une ligne fixe sauf s'il pêche du poisson de sport alors que la version française autorise l'utilisation de ce genre de ligne s'il pêche du poisson de sport.

7. Paragraphe 7(11) (N° 14)

Il y a un écart de sens entre les deux versions de cet article: la version anglaise parle de façon générale de tous les poissons que le Règlement oblige à remettre à l'eau alors que la version française précise qu'il s'agit de poissons dont la longueur est inférieure à celle qui est prescrite dans le Règlement.

8. Alinéa 7(13)b) (N° 14)

Les versions anglaise et française de cet article sont contradictoires: la version anglaise interdit d'avoir en sa possession une épuisette dont le cadre, dans sa plus grande dimension, mesure moins de 60 centimètres tandis que la version française interdit d'avoir en sa possession une épuisette dont le cadre mesure plus de 60 centimètres.

9. Paragraphes 8(1) et 8(2) (N° 14 et 15)

Le paragraphe 8(1) du Règlement autorise le directeur régional ou un fonctionnaire des pêcheries à modifier les «périodes de fermeture» ou les «contingents de pêche» fixés dans le Règlement. Le paragraphe 8(2) prévoit qu'un avis de modification de ce genre doit être affiché à l'endroit visé par la modification ou à proximité de celui-ci ou être diffusé sur les ondes d'une station de radio-communications. Étant donné la définition de «station de radio-communications» qui figure à l'article (2) du Règlement, il serait préférable que le paragraphe 8(2) demande la diffusion d'un avis de modification sur les ondes d'une station locale de radio-communications, disposition prévue dans un règlement de pêche semblable en Colombie-Britannique.

10. Paragraphe 9(1) (N° 1a)

Ce paragraphe se fonde largement sur le pouvoir de réglementation «concernant l'utilisation des appareils et accessoires de pêche» conféré à l'alinéa 34°) de la loi. Le Comité a déjà fait savoir qu'il désirait que ce pouvoir habilitant soit modifié de manière à prévoir le pouvoir qu'a le gouverneur en conseil d'«interdire» certains appareils de pêche.

Dans ce cas-ci, l'utilisation des appareils décrits sera autorisée si le permis le prévoit ou si le détenteur du permis obtient une autorisation écrite du directeur régional ou d'un agent des pêcheries. Dans la mesure où l'utilisation d'appareils de pêche interdits est autorisée dans le cadre d'un permis de pêche, on ne peut s'opposer à cette disposition. C'est tout autre chose, cependant, de prévoir dans la loi une interdiction laissée à la discrétion d'un fonctionnaire et l'article, dans la mesure où il vise à autoriser cette pratique, constitue un exercice indu du pouvoir de réglementation prévu à l'article 34 de la loi.

## [Texte]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Number 1 seems to be a logical comment that we should write upon. Does everybody agree?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes; make the correction.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Number 2, I notice I have a little question mark here.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We have not received the views of the department, yet, I assume. Maybe we should write and ask for their views.

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** If I may speak, Mr. Robinson . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**Mr. Bartlett:** —we have written the department in regard to a previous instrument on the general question of possible breaches of the mobility and equality rights. The question is basically the same every time, and we are simply really just bringing this to the notice of the committee that there is this continuing problem. When we get a response to that first letter, then we will have some basis to follow up on.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we should do a follow-up. This is a very important item to consider—this whole question of mobility and equality rights. I think we should certainly move on this and consider this as a very important matter.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** If I put the question mark, is there anything wrong about knowing whether a person not only resides in Canada or not, and when you give him a licence? That can be relevant. You might want to confine it to Canadian residence. And if he is over 65, that can be very relevant. On Air Canada you get a 25% reduction if you are over 65; you get half-fare on the Toronto Transportation Commission, and nobody has said that was offending anybody.

**An hon. Member:** Somebody will!

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** As a senior citizen, I mean.

**Mr. Bartlett:** There is certainly a number of statutes and government programs which are going to have to be examined. Undoubtedly the number of provisions giving some sort of special considerations—senior citizens—will probably be upheld as a proper distinction in a free and democratic society.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Appoint that man to the bench immediately!

**Mr. Bartlett:** That is a question which will have to be decided in regard to a whole host of provisions. But it does raise a *prima facie* possibility of a breach of the Charter, so we are simply bringing it to the department's attention and asking them for their views on that. I should imagine they will come up with a number of good reasons as to why those sorts of distinctions are valid.

## [Traduction]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le paragraphe n° 1 semble logique et je pense que nous devrions écrire. Vous êtes tous d'accord?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui. Il faut faire la correction.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Numéro 2, je vois que j'avais mis un petit point d'interrogation.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'imagine que nous n'avons pas encore reçu l'opinion du ministère. Nous devrions peut-être leur écrire et leur demander.

**M. W.C. Bartlett (conseiller juridique du Comité):** Monsieur Robinson, si vous permettez . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui.

**M. Bartlett:** . . . nous avons écrit au ministère au sujet d'un autre texte et d'atteintes possibles des droits de mobilité et d'égalité. C'est pratiquement toujours la même question qui revient, et nous attirons l'attention du Comité sur ce problème constant. Lorsque nous aurons une réponse à cette première lettre, cela nous donnera un point de départ pour d'autres démarches.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense qu'il faut suivre cette affaire; c'est quelque chose de particulièrement important, toute cette affaire des droits de mobilité et d'égalité. En tout cas, nous ne devons pas oublier à quel point c'est important.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'avais un point d'interrogation ici; est-ce qu'il y a un inconvénient à savoir si une personne réside au Canada alors qu'on lui accorde un permis? Cela peut avoir une certaine importance. On veut peut-être donner des permis uniquement aux résidents canadiens. D'un autre côté, le fait qu'une personne ait plus de 65 ans peut être très important. Sur les vols d'Air Canada, les gens de plus de 65 ans ont droit à une réduction de 25 p. 100. La Commission des transports de Toronto leur accorde demi-tarif et personne ne s'est jamais senti offensé par ces dispositions.

**Une voix:** Quelqu'un le fera forcément!

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je parle des citoyens âgés.

**M. Bartlett:** Effectivement, un certain nombre de statuts et de programmes gouvernementaux devront être rajustés. Il y a certainement des dispositions qui accordent des considérations spéciales—aux citoyens âgés par exemple—qui seront considérées comme des distinctions justifiées dans une société libre et démocratique.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Qu'on nomme tout de suite cet homme à la magistrature!

**M. Bartlett:** C'est une question qu'il faudra résoudre compte tenu de toute une série de dispositions. Mais, *prima facie*, il y a toujours la possibilité d'une violation de la charte, et c'est la raison pour laquelle nous demandons au ministère quelle est son opinion. J'imagine qu'on nous donnera un certain nombre d'excellentes raisons pour justifier ces distinctions.



[Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** As long as we just query and ask them.

**Mr. Bartlett:** At this point we are simply asking them for their views on the validity to get the basis of their reasoning. Then we will assess that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey) Okay. Number 3 is an obvious error on their part in drafting, is it not?**

**Mr. Bartlett:** Yes, that is just a simple error in both sections.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The same for number 4. We should write there: "drafting" . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Recommend our counsel's drafting of that section.

• 1145

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Number 5, I put a query there, I am not quite sure what you mean about that permanent residence. I could not remember.

**Mr. Bartlett:** Similar provisions have been before the committee on a number of occasions. It involves a prohibition against having a number of fish in excess of the prescribed quota, except at a permanent residence. Presumably the intent is to reinforce the quota provision by extending the enforcement to possession after the fact, but it has been felt that it goes farther than it needs to when you are restricting it to a permanent residence. It would, for example, make possession at a summer residence illegal.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would have thought that would be a perfectly proper provision. I mean, going to a fishing camp, the game warden flies around and he goes in to all the camps and opens up the refrigerators and counts the fish.

**Mr. Bartlett:** It may be a fishing camp, Mr. Chairman, but it may be a cottage 100 miles from any . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** They may have bought it at the local Safeway.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, we are not liable to . . . you know, I can understand protecting your . . . You know, summer cottages on fishing lakes and so on—I do not think it is unreasonable that they should be able to look at your refrigerator and find out that you have been out before breakfast and have taken more bass than you should.

**Mr. Bartlett:** It may be a question of refining the definition to include perhaps just fishing camps or places of residence immediately adjacent . . . In any case it is felt that restricting it to a permanent residence and possession at a permanent residence, with no actual tie to having caught the fish by fishing in excess of the quota, simply goes beyond the proper purposes in the enabling provisions.

**Mr. Bernier:** It should be added as well, Mr. Chairman, that a permanent residence in law has a very definite connotation. One may well live, or move to, let us say British Columbia, for a whole year on an exchange program of sorts, live in Edmon-

[Translation]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** L'important, c'est de leur poser la question.

**M. Bartlett:** Pour l'instant, nous nous contentons de leur demander leur opinion quant à la validité de ces dispositions, leur justification. Cela fait, nous pourrions reconsidérer.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. Le numéro 3, c'est une erreur de rédaction de leur part, n'est-ce pas?

**M. Bartlett:** Oui, une simple erreur dans les deux articles.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Même chose pour le numéro 4. Il faudrait ajouter: «rédaction» . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et recommander le libellé de notre conseiller.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le numéro 5, je ne suis pas tout à fait certain de ce que vous voulez dire quand vous parlez de résidence permanente. Je ne m'en souviens plus.

**M. Bartlett:** Le Comité s'est déjà occupé à plusieurs reprises de dispositions comparables. Il s'agit d'une interdiction de pêcher du poisson en plus des quotas prescrits, sauf s'il s'agit d'une résidence permanente. J'imagine qu'on souhaite par là renforcer les dispositions relatives aux quotas en faisant un délit de la simple possession de poisson. Cela dit, on a jugé que c'était aller un peu trop loin que de restreindre cette disposition à une résidence permanente. Par exemple, la possession de poisson dans une résidence d'été serait illégale.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'aurais pensé que c'était une disposition parfaitement justifiée. Je veux dire, dans un camp de pêche, un garde-pêche qui entre dans tous les camps et ouvre tous les réfrigérateurs pour y compter le poisson.

**M. Bartlett:** Il peut s'agir d'un camp de pêche, monsieur le président, mais il peut s'agir également d'un chalet à 100 milles de toute . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Du poisson acheté au Safeway du coin.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, nous ne sommes pas responsables et par conséquent . . . Je comprends bien que l'on protège vos . . . Vous savez, les chalets d'été au bord des lacs . . . Je ne vois pas ce qu'il y a de mal à ce qu'ils puissent regarder dans votre réfrigérateur pour constater que vous êtes sorti avant le petit déjeuner et que vous avez pris plus d'achigan que vous n'auriez dû.

**M. Bartlett:** Il suffirait peut-être de préciser un peu la définition pour comprendre également les camps de pêche ou les résidences à proximité immédiate. De toute façon, on estime qu'en limitant cette disposition à la résidence permanente et à la possession dans une résidence permanente, sans nécessité d'établir que le poisson a été pris en excédent des quotas, dépasse la portée des dispositions habilitantes.

**M. Bernier:** Il faudrait ajouter également, monsieur le président, qu'en droit, une résidence permanente a une connotation très particulière. Quelqu'un pourrait aller habiter en Colombie-Britannique pendant une année entière dans le

## [Texte]

ton, have fish in the house. That will not be a permanent residence at law. The permanent residence remains the house that the man still owns in his original city.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, you have convinced me on that basis.

**Senator Lafond:** It should be the same definition of permanent residence for this purpose as it is, say, under the Armed Forces Act or under the Canada Elections Act.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. On number 6 there is a contradiction; we should write on that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Numbers 6, 7 and 8 are all the same. What I would like to know is which version is the correct one.

**Mr. Bartlett:** In numbers 6 and 7 it is suggested that the English version is the correct one, and in number 8 the French version. In number 8 the English version is simply badly drafted. The word "not" is probably in error, and in any case "greater than" is simply awkward wording. It should probably simply read "a net more than 60 cm", which is coincident with the French.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It says something about the success of Canada's official languages program that we now have bad draftsmanship in both official languages.

**Mr. Bartlett:** It does seem to be one of our continual frustrations.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes; well, we will find that out. Number 9.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Point it out to the department.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We could write there.

Number 10 on the first paragraph, all I say is that we should write there.

It is the second paragraph I have a query on. I could not quite follow why it is all right if it is in the permit but not in the regulation. Will you explain?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, of course the very nature of a licence is that it empowers you to do something which is otherwise illegal or is otherwise prohibited. This is why, to enact a prohibition, and then say "in a licence you may provide for an exception" in a sense conforms to the nature of what a licence is.

To say that there is a prohibition, but that an official has a discretion to waive the prohibition, is another matter entirely. In that instance, what you have is a so-called prohibition *sub modo*; that is: a prohibition which can be waived at the sheer or unfettered discretion of an individual. Again, there is a distinction with the licence. You then have permission set down in writing in defined terms, rather than reliance on the

## [Traduction]

cadre d'un programme d'échange, quelqu'un qui vit à Edmonton et qui a du poisson chez lui. En droit, cela ne sera pas considéré comme une résidence permanente. La résidence permanente demeure la maison dont cette personne est propriétaire dans sa ville d'origine.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, vous m'avez convaincu.

**Le sénateur Lafond:** Aux fins de cette disposition, on pourrait reprendre la définition d'une résidence permanente de la Loi sur les Forces armées ou de la Loi électorale du Canada.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. À propos du numéro 6, il y a une contradiction; nous devrions écrire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Les numéros 6, 7 et 8 sont identiques. J'aimerais bien savoir quelle version est la bonne.

**M. Bartlett:** Dans les numéros 6 et 7 on prétend que la version anglaise est la bonne, pour le numéro 8, c'est la version française. Dans le numéro 8, la version anglaise est tout simplement mal rédigée. Le mot «not» est probablement une erreur et, de toute façon, l'expression «greater than» est gauche. Je pense qu'il faudrait écrire tout simplement «a net more than 60 cm», ce qui est l'équivalent du français.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quelle belle preuve du succès du programme de langues officielles du Canada: aujourd'hui, les deux langues officielles sont aussi mal rédigées l'une que l'autre.

**M. Bartlett:** C'est une frustration constante.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Quoi qu'il en soit, nous nous informerons. Numéro 9.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Signalons-le au ministère.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous pourrions écrire.

Numéro 10, le premier paragraphe, il suffit d'écrire.

Quant au second paragraphe, j'ai une question. Je ne comprends pas très bien pour quelle raison c'est acceptable pour le permis mais non pas pour la réglementation. Pouvez-vous m'expliquer?

**M. Bernier:** Monsieur le président, les caractéristiques mêmes d'un permis sont qu'il vous autorise à faire quelque chose que vous n'auriez pas le droit de faire autrement ou qui serait illégal. Ainsi, en imposant une interdiction puis en ajoutant: «un permis peut constituer une exception» on respecte bien le principe même d'un permis.

Maintenant, imposer une interdiction puis ajouter qu'un fonctionnaire a le droit de soulever cette interdiction à discrétion, c'est autre chose. Dans ce cas-là, on peut parler d'une interdiction *sub modo*; c'est-à-dire une interdiction qui peut être levée à la discrétion pure et simple d'un individu. Là encore, on s'écarte du principe même du permis. Lorsqu'une permission a été donnée par écrit, en termes définis, c'est qu'on



**[Text]**

word of an official who says he will permit you to do this although it is illegal.

• 1150

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Surely a licence could be issued at the discretion of an individual. There is not much distinction in that one. You are really talking about making the distinctions because one is in writing and the other is not.

**Mr. Bernier:** The authorization in this case, of course, will be in writing from the regional officer.

The question is, what is the necessity of that? It is the nature of a licence that it will permit the doing of what is otherwise not permitted. Why is there this additional discretion in the regional director? Why not simply provide it in a licensing system, which is the proper function of a licensing system; that is: to grant permissions to do certain things? It is not a proper function of a mere officer to waive legal requirements by written authorization in a non-legal document, if you will.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is this argument based on subdelegation?

**Mr. Bernier:** Of course.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Subdelegation.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, but you are subdelegating just as much if you give an official the power to put into a licence certain things. I am still a little confused . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The licence is objective, as opposed to subjective.

**Mr. Bernier:** Let me put it this way: the licence is a proper way to subdelegate, let us say, whereas written authorization is not a normal or expected way in which subdelegation takes place.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is unusual and unexpected subdelegation.

**Mr. Bernier:** Perhaps.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would like another opinion to see if other people are as stupid as I am. I cannot see the distinction. Fundamentally, I am having difficulty with the concept of it. However . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed? Agreed.

The next one is the group under SOR/82-1096, SOR/82-1097, SOR/82-1098 and SOR/83-14.

SOR/82-1096—CANADA PENSION PLAN REGULATIONS, AMENDMENT  
SOR/82-1097—INCOME TAX REGULATIONS, AMENDMENT  
SOR/82-1098—UNEMPLOYMENT INSURANCE (Collection of Premiums) REGULATIONS, AMEND-

**[Translation]**

n'a pas voulu confier cela au bon plaisir d'un fonctionnaire qui peut décider qu'il vous autorisera à faire quelque chose qui n'est pas légal.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mais j'imagine qu'un permis peut être décerné à la discrétion de l'individu. Il n'y a pas tellement de différence. En fait, si vous parlez d'une différence, c'est parce que dans un cas c'est écrit et, dans l'autre, ça ne l'est pas.

**M. Bernier:** Evidemment dans ce cas l'autorisation sera donnée par écrit par l'agent régional.

La question qui se pose est: À quoi cela sert-il? Le principe d'un permis c'est qu'il autorise à faire quelque chose qui autrement ne serait pas permis. Pourquoi donner en plus ce pouvoir discrétionnaire au directeur régional? Pourquoi ne pas le prévoir dans le système de permis, puisque c'est justement le rôle d'un système de permis: donner des permissions pour faire certaines choses? Ce n'est pas à un simple employé de lever des exigences légales en rédigeant des autorisations écrites qui ne constituent pas des documents légaux.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est une affaire de sous-délégation, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Evidemment.

**Le coprésident (M. Beatty):** Sous-délégation.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, mais si vous donnez à un fonctionnaire le pouvoir d'ajouter certaines choses dans un permis, il y a tout autant sous-délégation. Je ne comprends toujours pas . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Le permis est un instrument objectif et non pas subjectif.

**M. Bernier:** J'essaie de vous expliquer que le permis est un moyen officiel de sous-déléguer tandis que l'autorisation écrite est une forme de sous-délégation qui n'est ni normale ni prévisible.

**Le coprésident (M. Beatty):** Une forme de sous-délégation inhabituelle et inattendue.

**M. Bernier:** Peut-être.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je vais reposer une question pour voir si les autres sont aussi bêtes que moi. Je ne vois pas la différence. Fondamentalement, c'est le principe qui m'échappe. Toutefois . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord? D'accord.

Nous passons maintenant à un groupe de textes, les DORS/82-1096, DORS/82-1097, DORS/82-1098 et DORS/83-14.

DORS/82-1096—RÈGLEMENTS SUR LE RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA—Modification  
DORS/82-1097—RÈGLEMENTS DE L'IMPÔT SUR LE REVENU—Modification  
DORS/82-1098—RÈGLEMENTS SUR L'ASSURANCE CHÔMAGE (Perception des cotisations)—

## [Texte]

## MENT

SOR/83-14—MUNICIPAL GRANTS REGULATIONS, 1980, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In all cases it is from a footnoting. Perhaps we should just write to the powers that be on this. Can we move on to SOR/82-359?

SOR/82-359—NATURAL GAS AND GAS LIQUIDS TAX REGULATIONS

## [Comment]

Excise Tax Act  
P.C. 1982-923

April 18, 1983

This instrument was submitted without comment to the Committee on November 4, 1982. It has since been noted that the opening words of Section 2 of the Regulations should read: "For the purposes of paragraph 25.13(3)(c) . . ." rather than "paragraph 25.19(c)". Section 25.19(c) is no more than the enabling clause and it is Section 25.13(3)(c) which provides the tax exemption in respect of gas originating at a prescribed source or consumed in a prescribed use.

**Mr. Bernier:** This instrument was seen as incorrect earlier . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We should have suggested a change.

**Mr. Bernier:** Yes, because it is now apparent there is a mistake in the drafting.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Right. My department. Okay. Then SOR/81-347, C.R.C. c. 361, C.R.C. c. 262, C.R.C. c. 263 and C.R.C. c. 264.

## [Traduction]

## Modification

DORS/83-14—RÈGLEMENTS DE 1980 SUR LES SUBVENTIONS AUX MUNICIPALITÉS—Modification

**Le coprésident (M. Beatty):** Chaque fois, il s'agit d'une note explicative. Nous pourrions simplement écrire aux autorités concernées. Nous pouvons passer au DORS/82-359?

DORS/82-359—RÈGLEMENTS SUR LA TAXE SUR LE GAZ NATUREL ET LES LIQUIDES EXTRAITS DU GAZ NATUREL

## [Commentaire]

Loi sur la taxe d'accise  
C.P. 1982-923

Le 18 avril 1983

Ce texte réglementaire a été remis sans aucun commentaire au comité le 4 novembre 1982. Depuis, on a remarqué qu'il aurait fallu lire au début de l'article 2 du Règlement «Aux fins de l'alinéa 25.13(3) c)» et non de «l'alinéa 25.19c)». En effet, si l'alinéa 25.19c) est le texte habilitant, c'est l'alinéa 25.13(3)c) qui exempte de la taxe sur le gaz dont les sources et les utilisations sont prescrites.

**M. Bernier:** On avait jugé ce texte incorrect . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous aurions dû suggérer un changement.

**M. Bernier:** Oui, parce qu'il apparaissait maintenant que la rédaction est fautive.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bien. Mon ministère. D'accord. Viennent ensuite les DORS/81-347, C.R.C. c. 361, C.R.C. c. 262, C.R.C. c. 263 et C.R.C. c. 264.

SOR/81-347—QUEBEC WOOD ORDER  
C.R.C. c. 361—EASTERN TOWNSHIPS WOOD ORDER  
C.R.C. c. 262—GATINEAU WOOD ORDER  
C.R.C. c. 263—PONTIAC WOOD ORDER  
C.R.C. c. 264—QUEBEC-SOUTH WOOD ORDER

DORS/81-347—DÉCRET SUR LE BOIS DU QUÉBEC  
C.R.C. c. 361—DÉCRET RELATIF AU BOIS DE L'ESTRIE  
C.R.C. c. 262—DÉCRET RELATIF AU BOIS DE LA GATINEAU  
C.R.C. c. 263—DÉCRET RELATIF AU BOIS DU PONTIAC  
C.R.C. c. 264—DÉCRET RELATIF AU BOIS DE QUÉBEC-SUD



## [Text]

March 7, 1983

Dr. J. E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
 Assistant Deputy Minister,  
 Food Production and Inspection Branch,  
 Department of Agriculture,  
 Sir John Carling Building,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/81-347, Québec Wood Order

I thank you for your letter of December 1st last which was considered by the Committee on the 3rd instant. On this occasion, the Committee also reviewed the following Orders: C.R.C. 1978, c. 261, C.R.C. 1978, c. 262, C.R.C. 1978, c. 263 and C.R.C. 1978, c. 264.

The Committee finds it difficult to accept the view expressed in your letter to the effect that 'wood' is an 'agricultural product' within the meaning of the Agricultural Products Marketing Act. More particularly, the Committee does not accept that the meaning to be given to these words is to be governed by existing provincial legislation. Such a proposition is unsupported by any known rule of construction; the Agricultural Products Marketing Act is a federal enactment and it is the intent of Parliament which will determine the meaning to be given to the words "agricultural product". Further, the Committee was unimpressed with the reference to a 1924 American decision adopted in reliance on the definition of agriculture found in Webster's New International Dictionary and Nelson's Loose-Leaf Encyclopaedia.

The Committee notes that the *Shorter Oxford's* definition of agriculture does not include forestry products. The definition of that word in *Jowitt's Dictionary of English Law* is to be same effect, while a consideration of the words "agricultural", "agricultural product", "farming operation" and "farming products" in *Black's Law Dictionary* lead one to the conclusion that forestry products are not agricultural products.

The Committee also considered a number of statutes that belong to the same category as the Agricultural Products Marketing Act and notes that in no case, are forestry products expressly treated as products of agriculture. I would refer you to the definition of "agricultural product" in the Canada Agricultural Products Standards Act, the Agricultural Products Board Act and the Agricultural Products Cooperative Marketing Act, to that of 'agricultural commodity' in the Agricultural Stabilization Act and, finally, to those of "farming" and "farm" in the Farm Syndicates Credit Act.

The Committee is of the view that Section 2 of the Agricultural Products Marketing Act does not apply to wood products and, consequently, the Orders under discussion are *ultra vires* the Statute as it presently stands.

I shall appreciate your renewed consideration of this matter.

## [Translation]

Le 7 mars 1983

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
 Sous-ministre adjoint  
 Direction générale de la Production  
 et de l'Inspection des aliments  
 Ministère de l'Agriculture  
 Immeuble Sir John Carling  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/81-347, Décret sur le bois du Québec

Le Comité a bien reçu votre lettre du 1<sup>er</sup> décembre dernier et l'a examinée dès le 3 décembre, en même temps que les décrets suivants: C.R.C. 1978, c. 262, C.R.C. 1978, c. 263 et C.R.C. 1978, c. 264.

Le Comité n'est pas d'accord avec l'opinion exprimée dans votre lettre selon laquelle le «bois» constituerait un «produit agricole» au sein de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles. De façon plus précise, le Comité n'accepte pas que la signification de ces mots puisse être régie par une loi provinciale. Un tel raisonnement n'est appuyé par aucune règle connue de droit: la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles est une loi fédérale à l'expression et c'est au Parlement fédéral qu'il revient de déterminer le sens à donner aux termes «produit agricole». Par ailleurs, le Comité estime que le renvoi à une décision américaine de 1924 fondée sur la définition du mot «agriculture» trouvée dans le *Webster's New International Dictionary* et la *Nelson's Loose-Leaf Encyclopaedia* n'était pas pertinente.

En revanche, le Comité remarque que la définition donnée au mot «agriculture» par le *Shorter Oxford's* et le *Jowitt's Dictionary of English Law* ne comprend pas les produits de la forêt, tandis qu'un examen des termes *agricultural*, *agricultural product*, *farming operation* et *farming products* dans le *Black's Law Dictionary* nous porte à conclure que les produits de la forêt ne constituent pas des produits agricoles.

Le Comité a enfin examiné un certain nombre de lois connexes à la Loi sur l'organisation du Marché des produits agricoles. En aucun cas, les produits de la forêt n'ont été expressément considérés comme des produits de l'agriculture. Je vous renvoie à la définition de «produit agricole» donnée dans les lois suivantes: Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, Loi sur l'office des produits agricoles, Loi sur la vente coopérative des produits agricoles, Loi sur la stabilisation des prix agricoles et, enfin, à la définition de «agriculture» et «syndicat agricole» dans la Loi sur les crédits aux syndicats agricoles.

Par conséquent, le Comité estime que l'article 2 de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles ne s'applique pas aux produits du bois et, donc, que le décret susmentionné est *Ultra vires* dans sa forme actuelle.

Je vous saurais gré de réexaminer cette question et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

[Texte]

Yours sincerely,

François-R Bernier.

April 20, 1983

Mr. François-R. Bernier

Counsellor

Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments

c/o The Senate

Ottawa, Ontario

K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/81-347, Québec Wood Order

Further to your letter of March 7, 1983, I agree that the Agricultural Products Marketing Act is a Federal enactment and it is the intent of Parliament which determines the meaning given to the words "agricultural products".

In order to discover such intent, one must refer to the Act in question, and certain sections in particular, and this is the reason I referred to Subsection 2(1) of the said Act in my letter to you of December 1, 1982.

If the Federal Parliament had wished to restrict the interpretation of the words "agricultural products", it would have done so. It did not! It did state that they would grant authority through an Order of the Governor-in-Council to a Provincial Board to exercise powers of regulation concerning interprovincial trade where such Board would be authorized provincially to exercise the same powers.

Unless the product concerned is so far removed from being an "agricultural product", it is the Department's position, as a result of Subsection 2(1) of the Act, that it is not up to the Department to refuse requests of this nature by such Provincial Boards.

In reviewing the question of whether in this context wood could be interpreted as an "agricultural product" and was not so far removed from that term, the Department concluded the American cases quoted were of great assistance.

I realize that the matter is not free from doubt; however, taking into consideration the matter of Federal-Provincial relations the general intent of the Act, the interpretation given by the courts, albeit American courts, the advice given by the Legal Advisor to the Department, and the approval of the Legal Advisor to the Privy Council Office, I feel this is sufficient to justify the position of the Department in this matter.

Under the circumstances, I have nothing further to add.

[Traduction]

François-R. Bernier

Le 20 avril 1983

Monsieur François-R. Bernier

Conseiller

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires

Le Sénat

OTTAWA (Ontario)

K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/81-347, Décret sur le bois du Québec

Pour faire suite à votre lettre du 7 mars 1983, je suis d'accord sur le fait que la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles est une loi fédérale et qu'il revient donc au Parlement fédéral de déterminer le sens à donner à l'expression «produit agricole».

Pour déterminer l'intention du Parlement fédéral, il faut donc se reporter à la loi en question et à certaines de ses dispositions en particulier. C'est la raison pour laquelle je vous ai renvoyé au paragraphe 2(1) de ladite loi dans ma lettre du 1<sup>er</sup> décembre 1982.

Si le Parlement fédéral avait voulu restreindre la portée des mots «produits agricoles», il l'aurait fait. Or, il ne l'a pas fait; il a plutôt décrété qu'il accorderait à un organisme provincial, par le biais d'un décret du gouverneur en conseil, le pouvoir d'exercer des pouvoirs de réglementation concernant le commerce interprovincial dans les cas où cet organisme serait autorisé à faire de même par la Province.

Par conséquent, tant que le produit en cause n'est pas explicitement exclu de la définition de «produit agricole», le Ministère estime qu'il est tenu, de par le paragraphe 2(1) de la loi, d'accepter les requêtes des organismes provinciaux en vue d'obtenir des pouvoirs de réglementation.

En examinant la question de savoir si, dans ce contexte, le bois peut être considéré comme un «produit agricole» et pourquoi il n'a pas été explicitement exclu, de la définition donnée par la loi, le Ministère a conclu que les décisions américaines citées étaient très pertinentes.

Je me rends compte que la question n'est pas sans soulever certains doutes; toutefois, compte tenu du contexte des relations fédérales-provinciales, de l'esprit général de la loi, de l'interprétation qu'en ont donnée les tribunaux (même américains), de l'opinion fournie par le conseiller juridique du Ministère et de l'approbation du conseiller juridique du Bureau du Conseil privé, j'estime qu'il n'y a pas là matière à modifier la position du Ministère relativement à cette question et que, par conséquent, le débat est clos.



[Text]

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

[Translation]

Daignez recevoir, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan.

**Mr. Bernier:** Here, Mr. Chairman, unless the committee is now persuaded that forestry products belong to the same class as eggs or poultry, I would think the answer is unsatisfactory. Given the last line of Dr. McGowan's, I think the time has come for the joint chairmen to write to the minister.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I entirely agree. I read this thing over again very carefully and I cannot follow the argument at all.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It is a question, as he points out, of context. I suppose, within his context, we could probably consider it as an agricultural product, but . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** But not in the act. We will never . . . Referring to agricultural products and the federal . . . They knew what they had in mind and it was not wood products. I would not have thought, from . . . And just because they have certain provincial boards considering them . . . you know, it comes under the definition . . . I think it is a hell of a . . .

**Mr. Bernier:** I have added to the documents distributed Section 2(1) of the act:

The Governor in Council may by order grant authority to any board or agency authorized under the law of any province to exercise powers of regulation in relation to the marketing of any agricultural product locally within the province, to regulate the marketing of such agricultural product in interprovincial and export trade . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It is clear. It is a federal act. It says agricultural products. What did Parliament mean? I think they meant what agricultural products normally mean, and when you look at the Oxford dictionary and everything else it does not include wood products.

• 1155

It is perfectly permissible for a provincial legislature to decide by definition or any other way that wood products should be thrown in with agricultural products and deemed one, but just because they set up a board that should not affect what is set down in a federal act and what Parliament intended. I would think any court would not have too much difficulty deciding that in that context agricultural products did not include wood products.

**M. Bernier:** Monsieur le président, à moins que le Comité ne soit maintenant convaincu que les produits forestiers appartiennent à la même catégorie que les oeufs ou la volaille, je pense que la réponse n'est pas satisfaisante. Si l'on pense à la dernière ligne de la lettre de M. McGowan, je pense que le temps est venu pour les coprésidents d'écrire au ministre.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je suis parfaitement d'accord. J'ai lu et relu ces lettres très attentivement et je ne comprends absolument pas l'argument.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Comme il le souligne, c'est une affaire de contexte. En effet, dans ce contexte, nous pourrions probablement considérer que c'est un produit agricole, mais . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mais non pas dans la loi. Jamais . . . Lorsqu'il s'agit de produits agricoles et . . . les autorités fédérales pensaient à quelque chose de précis et il ne s'agissait pas de produits forestiers. Je n'aurais jamais pensé . . . et pour la simple raison qu'ils ont des offices provinciaux qui sont . . . Vous savez, cela relève de la définition . . . Je pense que c'est une sacré . . .

**M. Bernier:** Il a ajouté dans les documents distribués sa version du sous-paragraphe (1) de la loi.

Le gouverneur en conseil peut, par décret, autoriser tout office ou organisme auquel la législation d'une province permet d'exercer des pouvoirs de réglementation sur le placement de tout produit agricole, localement, dans les limites de la province, à régler la vente de ce produit agricole sur le marché interprovincial et dans le commerce d'exportation . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est clair. C'est une loi fédérale. Il y est question de produits agricoles. Qu'entendait le Parlement? À mon avis, ce qu'on entend d'ordinaire par produits agricoles; il suffit de regarder dans le dictionnaire Oxford, le Robert ou ailleurs, pour constater que cela ne comprend pas les produits forestiers.

Une assemblée législature provinciale peut parfaitement décider, par définition, ou d'une autre façon, que les produits forestiers seront assimilés aux produits agricoles et considérés comme tels, mais ce n'est pas parce qu'une commission est nommée qu'il faut en profiter pour attaquer une loi fédérale, pour contester les intentions du Parlement. Je pense qu'un tribunal n'aurait pas trop de mal à décider que dans ce contexte, les produits agricoles ne comprennent pas les produits forestiers.

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Where do we draw the line between products that are agricultural in nature and those that are not? I do not know whether this has ever been determined by a court.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You look up the *Shorter Oxford* definition.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, yes, but . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is what a court does. They look up . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You might look up Webster's and find something different. I do not know.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** They do refer to a 1924 American decision and they rely on *Webster's New International Dictionary*, but I think we would prefer the Oxford dictionary.

**Mr. Bernier:** When I wrote Dr. McGowan, of course, I indicated that both the Oxford, *Jowitt's Dictionary of English Law* and *Black's Law Dictionary* all define agriculture in such a way, or agricultural product, that it cannot possibly include pulpwood or forestry products, not to mention a number of statutes to which I referred on the second page.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us assume you are growing trees to harvest, like Christmas trees. Would you call that forestry or other than agriculture, or could you call that agriculture in terms of you are harvesting the trees for Christmas?

**Mr. Bernier:** I think, as Senator Lafond mentioned when this was last considered by the committee, this would probably be considered silviculture and may perhaps, on a very extended definition of agriculture, be said to fall under the definition of agriculture. But here we are really dealing with forestry products; we are not dealing with a situation such as you describe.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is the kind of distinction we hope they would make, then, to show the distinction in the act.

**Mr. Bernier:** I am not sure that the Quebec marketing boards are really interested in interprovincial or export marketing powers over Christmas trees. If they are interested in having the power in relation to forestry products, then of course the obvious solution is that an amendment be adopted to the Agricultural Products Marketing Act with a definition of agriculture that means and includes forestry products.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, that is sensible.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Senator Lafond:** It should either include or exclude silviculture as a parallel to agriculture, because in the field level many of the farmers nowadays keep a good bit of their land in wood for pulp purposes and they replant the trees and take care of

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Dans ce cas, où faut-il tirer la ligne entre les produits qui sont de nature agricole et ceux qui ne le sont pas? Je ne sais pas si un tribunal a jamais déterminé cela.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Regardez simplement la définition du *Shorter Oxford*.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, mais . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est précisément ce que fait un tribunal. Il regarde . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous pourriez également consulter le *Webster's* et y trouver quelque chose d'assez différent. Je ne sais pas.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On fait référence à une décision américaine de 1924, et on invoque la définition du *Webster's New International Dictionary*; de notre côté, je pense que nous préférons celle du dictionnaire Oxford.

**M. Bernier:** Lorsque j'ai écrit à M. McGowan, je lui ai bien sûr signalé que le dictionnaire Oxford, le *Jowitt's Dictionary of English Law* et le *Black's Law Dictionary* définissent tous l'agriculture, ou les produits agricoles, d'une façon qui ne saurait comprendre le bois à pâte et les produits forestiers, sans parler d'un certain nombre de lois dont j'ai parlé à la deuxième page.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Supposons que vous fassiez pousser des arbres pour les récolter, des sapins de Noël, par exemple. Est-ce que vous considérez que c'est de l'exploitation forestière et que cela n'a rien d'agricole, ou bien pensez-vous qu'il s'agisse d'agriculture, puisque vous allez récolter des arbres au moment de Noël?

**M. Bernier:** Comme le sénateur Lafond l'a mentionné, le Comité s'est déjà penché sur cet aspect; cela serait probablement considéré comme de la silviculture, ou dans une définition très élargie de l'agriculture, on pourrait également l'envisager. Mais dans ce cas, il s'agit vraiment de produits forestiers, et non pas du genre de cas que vous décrivez.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est le genre de distinction qu'ils devraient faire, qui reflète la distinction de la loi.

**M. Bernier:** Je ne suis pas certain que les offices de commercialisation du Québec s'intéressent particulièrement aux possibilités d'exportation interprovinciale des arbres de Noël. Ce qu'ils veulent, c'est une certaine liberté pour les produits forestiers; la solution idéale serait évidemment un amendement à la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles, accompagné d'une définition de l'agriculture qui comprenne les produits forestiers.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, cela est raisonnable.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le sénateur Lafond:** Et qui devra comprendre ou exclure la silviculture, par comparaison avec l'agriculture, car il y a actuellement beaucoup d'agriculteurs qui gardent une partie de leurs terres en boisés pour la production de bois à pâte, et ils



[Text]

them. It is a culture. Whether silviculture is included in the act or not remains to be determined and should be determined.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. Should we write to the minister then?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I was about to make a comment on the tone of the final line of Dr. McGowan's letter, but I will leave that. It seems somewhat indignant throughout.

The next item is SOR/72-402 and SOR/78-343.

#### **SOR/72-402 and SOR/78-343—PUBLIC SERVICE EMPLOYMENT REGULATIONS, AMENDMENTS**

[Comment]

Public Service Employment Act

November 30, 1982.

SOR/78-343—Public Service Employment Regulations, amendment

SOR/72-402—Public Service Employment Regulations, amendment

The Committee has long objected to Section 7(2) of the Public Service Employment Regulations on the grounds that it failed to establish a "process of personnel selection designed to establish the merit of candidates" as contemplated by Section 10 of the Public Service Employment Act. (See: SOR/72-402, before the Committee on June 12, 1975, February 5, 1976, November 9, 1976, February 1, 17 and 24, 1977, April 28, 1977, June 16, 1977 and February 9, 1978). By SOR/78-343, Section 7 was revoked and replaced by a new Section; which is now Section 5.

Section 5(c) is more elaborate than its predecessor and the question that must be asked is whether it is compatible with the words "by such other process of personnel selection designed to establish the merits of candidates as the Commission considers is in the best interests of the Public Service", as those words appear in Section 10 of the Act.

It is suggested such a question should be answered in the affirmative. Pursuant to Section 10 of the Act, appointments to the Public Service may be made by any process of personnel selection that the Commission considers in the best interests of the Public Service. While Section 5(c) of the Regulations do not prescribe any particular selection process, it broadly identifies those that can be used: consideration of material and the conduct of examinations, tests, interviews and investigations that are considered necessary to establish the merit of a candidate.

In evaluating this new provision, it is important to recall that the wording of Section 10 of the Act does not require the adoption of any regulatory standard and that the Section vests

[Translation]

replantent les arbres et les entretiennent. C'est une forme de culture. Quant à savoir si la sylviculture est prévue par la loi ou pas, cela reste à déterminer, et il est important de le faire.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Est-ce que nous écrivons au ministre?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'étais sur le point de faire une observation sur le ton de la dernière ligne de la lettre de M. McGowan, mais je m'en abstiendrai. Il a l'air très indigné.

Nous passons maintenant au DORS/72-402 et au DORS/78-343.

#### **DORS/72-402 et DORS/78-343—RÈGLEMENT SUR L'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE—MODIFICATION**

[Commentaire]

Loi sur l'emploi dans la Fonction publique

Le 30 novembre 1982

DORS/78-343, Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique—Modification

DORS/72-402, Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique—Modification

Le Comité conteste depuis longtemps le paragraphe 7(2) du Règlement sur l'emploi dans la Fonction publique parce qu'il ne prévoit pas de «méthode de sélection du personnel établie afin de déterminer le mérite des candidats» comme le stipule l'article 10 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique (voir le DORS/72-402 porté à l'attention du Comité les 12 juin 1975, 5 février 1976, 9 novembre 1976, 1<sup>er</sup>, 17 et 24 février 1977, 28 avril 1977, 16 juin 1977 et 9 février 1978). Le DORS/78-343 a abrogé l'article 7 et l'a remplacé par l'article 5.

Le paragraphe 5 c) est plus détaillé que les dispositions qu'il remplace et il convient de se demander s'il est compatible avec les mots «selon telle autre méthode de sélection du personnel établie afin de déterminer le mérite -es candidats que la Commission estime la mieux adaptée aux intérêts de la Fonction publique» qui figurent à l'article 10 de la Loi.

Tout porte à croire qu'il faudrait répondre à cette question par l'affirmative. D'après l'article 10 de la Loi, on peut utiliser, pour des nominations dans la Fonction publique, toute méthode de sélection du personnel que la Commission estime la mieux adaptée aux intérêts de la Fonction publique. Bien que le paragraphe 5 c) du règlement ne prescrive pas de méthode de sélection en particulier, il décrit au sens large celles qui peuvent être suivies: évaluation du matériel, examens, épreuves, entrevues et enquêtes jugés nécessaires pour déterminer le mérite d'un candidat.

Dans l'analyse de ces nouvelles dispositions, il est important de se rappeler que le libellé de l'article 10 de la Loi n'exige pas l'adoption de normes statutaires et qu'il confère à la Commis-

*[Texte]*

in the Commission a discretionary power in relation to the choice of alternative methods of personnel selection.

**Mr. Bernier:** Essentially, the question that falls to be determined by the committee, Mr. Chairman, is whether the new Section 5(c) is compatible with the words:

... by such other process of personnel selection designed to establish the merits of candidates ...

as those words appear in Section 10 of the act.

• 1200

The original section, as made by SOR/72-402, simply referred to a competition or other process of personnel selection that would result in the identification of a candidate better qualified. The committee considered that this was not a process of personnel selection. The question now is whether the new section, which appears under SOR/78-343 with the documents, in particular paragraph (c) of that section, does prescribe in fact the means or processes of personnel selection.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why should there be a choice of alternative methods of personnel selection? Why should there not just be a standard?

**Mr. Bernier:** Well, the standard of course, Mr. Robinson, is competition, either an open competition or a closed competition. I believe there are situations in which the competition process would be overly cumbersome if positions have to be filled either because of the nature of the position or time constraints. And that has always been done by the Public Service Commission; that some other processes have to be in existence to answer these situations.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So our concern then is not with the method but rather with the standard?

**Mr. Bernier:** The concern is whether what is described in (c)—for example, “the consideration of such material and the conduct of such examinations, tests, interviews and investigations ...”—amounts to the prescription of other processes of personnel selection.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What are you referring to? I am sort of lost here.

**Mr. Bernier:** This is on SOR/78-343.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, I have it.

**Mr. Bernier:** Actually the copy of that SOR, number 7 but is now renumbered 5, paragraph (c).

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I have it. Fine.

**Mr. Bernier:** My suggestion, at least insofar as I am concerned, is that these are methods of selection and have been properly prescribed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So you are happy then. Is there any comment by members of the committee?

*[Traduction]*

sion un pouvoir discrétionnaire en ce qui a trait au choix d'autres méthodes de sélection du personnel.

**M. Bernier:** Monsieur le président, dans cette affaire, ce que le Comité doit déterminer, c'est si le nouveau paragraphe 5c) est compatible avec l'énoncé:

... méthode de sélection du personnel établie afin de déterminer le mérite des candidats ...

cela figure dans l'article 10 de la loi.

Le premier article, celui du DORS/72-402, ne parlait que d'un concours ou d'une méthode de sélection du personnel permettant de déterminer quel était le candidat le mieux qualifié. Le Comité a jugé que cela n'était pas une méthode de sélection du personnel appropriée. La question est maintenant de savoir si le nouvel article, qui porte la référence DORS/78-343 dans les documents et en particulier le paragraphe c) de cet article, contient véritablement des méthodes ou moyens de sélection du personnel.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi prévoir des méthodes de rechange pour la sélection du personnel? Pourquoi ne pas s'en tenir à la norme?

**M. Bernier:** Evidemment, monsieur Robinson, la norme, c'est le concours, qu'il s'agisse d'un concours ouvert ou d'un concours fermé. Je crois que dans certaines situations, la méthode du concours peut être jugée trop difficile, soit à cause d'une urgence, ou de la nature même du poste à pourvoir. La Commission de la Fonction publique a toujours pris cette position, et pour faire face à ce genre de situation, il y a toujours eu d'autres méthodes.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Par conséquent, ce n'est pas à la méthode que nous en avons, mais plutôt à la norme?

**M. Bernier:** Ce qui n'est pas clair, c'est si le paragraphe c), «étude des documents ou tenue des examens, tests, entrevues et enquêtes que la Commission juge nécessaires ...» prévoit en fait d'autres moyens de sélection du personnel.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** De quoi parlez vous? Je suis un peu perdu.

**M. Bernier:** Nous en sommes au DORS/78-343.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, j'y suis.

**M. Bernier:** En réalité, l'ancien n° 7 de ce DORS est devenu le n° 5, paragraphe c).

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je l'ai, parfait.

**M. Bernier:** Personnellement, je suis assez convaincu que toutes les méthodes de sélection ont été prescrites dans les règles.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous êtes donc satisfait. Les membres du Comité ont-ils quelque chose à dire?



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, no further comment.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

Perhaps then we could move to SOR/82-715.

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, pas d'autres observations.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

Passons donc au DORS/82-715.

SOR/82-715—TARIFF OF CHARGES FOR EXPORTED TRANSPORTATION FUEL ORDER  
 SOR/82-994—EXPORT PRICE (AVIATION FUEL) REGULATIONS, AMENDMENT  
 SOR/82-1027—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT  
 SOR/82-1039—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT  
 SOR/82-1059—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT  
 SOR/82-1060—PETROLEUM COMPENSATION PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT  
 SOR/83-41—TARIFF OF CHARGES FOR EXPORTED TRANSPORTATION FUEL ORDER, AMENDMENT

DORS/82-715—DÉCRET SUR LE TARIF DES REDEVANCES SUR LES CARBURANTS DESTINÉS AU TRANSPORT ET EXPORTÉS HORS DU CANADA  
 DORS/82-994—RÈGLEMENT SUR LES PRIX À L'EXPORTATION (Carburant pour aéronef)—Modification  
 DORS/82-1027—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—Modification  
 DORS/82-1039—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—Modification  
 DORS/82-1059—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—Modification  
 DORS/82-1060—RÈGLEMENT SUR LE PROGRAMME DES INDEMNISATIONS PÉTROLIÈRES—Modification  
 DORS/83-41—DÉCRET SUR LE TARIF DES REDEVANCES SUR LES CARBURANTS DESTINÉS AU TRANSPORT ET EXPORTÉS HORS DU CANADA—MODIFICATION

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** This does not have "Print" on it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will count on our clerk, when the transcript is made up, to print all the appropriate SOR numbers.

**Mr. Bernier:** The numbers are always printed. It was just, given the subject matter, I did not think it was worth the cost to print these letters. This was simply a matter of proper footnoting of enabling powers. Mr. Tellier informs the committee that

les mesures nécessaires seront prises dans l'avenir pour pallier à cette déficience

so that is satisfactory.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** *C'est cela.*

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed.

Now, we come to SOR/82-1030.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je vois que l'on n'a pas inscrit «à imprimer» sur ces documents.

**Le coprésident (M. Beatty):** Notre greffier se chargera d'imprimer les numéros de DORS voulus au moment de la transcription.

**M. Bernier:** Les numéros sont toujours imprimés. Mais étant donné le sujet, j'ai pensé que cela ne valait pas la peine d'imprimer ces lettres. En fait, il s'agit de simples notes explicatives des pouvoirs habilitants. M. Tellier informe le Comité que

"the necessary measures will be taken in the future to address this problem".

Par conséquent, c'est satisfaisant.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** *Right.*

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

Nous arrivons maintenant au DORS/82-1030.

SOR/82-1030—SCHEDULE M TO THE BANK ACT, AMENDMENT

DORS/82-1030-ANNEXE M DE LA LOI SUR LES BANQUES—MODIFICATION

## [Texte]

February 15, 1983

G.E. Shannon, Esq.  
 Assistant Deputy Minister,  
 International Trade and Finance Branch,  
 Department of Finance,  
 Place Bell Canada,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0G5

Dear Mr. Shannon:

Re: SOR/82-1030, Schedule M to the Bank Act,  
 amendment

The referenced instrument was considered by the Committee at its meeting of the 10th instant.

Section 218(2) of the Bank Act requires that notice of an order made under Section 218(1), together with a copy of the schedule as amended, be published in the Canada Gazette forthwith after the making of the order.

I shall appreciate confirmation of the date on which this requirement was met in the case of the present amendment.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

March 3, 1983

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee  
 of the Senate and of the  
 House of Commons  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I refer you to your letter of February 15, 1983 to G.E. Shannon regarding SOR/82-1030, amendment to Schedule M of the Bank Act.

Notice of the order was published in the Canada Gazette, Part II on December 8, 1982. However, through an oversight, we have neglected to publish a copy of the Schedule as amended in the Gazette. We have initiated the necessary steps to do so and thank you for pointing out our omission.

Yours truly,

Ursula Menke  
 Compliance Division  
 Office of the Inspector General of Banks

**Mr. Bernier:** In this instance, a section of the Bank Act requires that when any of the schedules is amended, the

## [Traduction]

Le 15 février 1983

M. G.E. Shannon  
 Sous-ministre adjoint commerce internationaux  
 Ministère des Finances  
 Place Bell Canada  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0G5

Monsieur,

Objet: DORS/82-1030, Annexe M de la Loi sur les banques—Modification

Le Comité a étudié le texte susmentionné lors de sa réunion du 10 février dernier.

Le paragraphe 218(2) de la Loi sur les banques impose qu'un avis de chaque décret pris en application du paragraphe 218(1), ainsi qu'un exemplaire de l'annexe modifiée, soient publiés dans la Gazette du Canada dès que le décret est pris.

Je vous serais reconnaissant de me confirmer la date à laquelle le ministère s'est conformé à ces exigences dans le cas de la présente modification.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

Le 3 mars 1983

M. François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 15 février 1983 adressée à M. G.E. Shannon à propos du DORS/82-1030, Annexe M de la Loi sur les banques—Modification.

Je vous informe que l'avis du décret a été publié dans la partie II de la Gazette du Canada le 8 décembre 1982. Cependant, nous avons omis de publier une copie de l'annexe modifiée dans la Gazette et nous avons pris les mesures nécessaires pour qu'elle soit publiée; je vous remercie de nous avoir signalé cette omission.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Ursula Menke  
 Division de la conformité  
 Bureau de l'Inspecteur général des banques

**M. Bernier:** Il s'agit d'un article de la Loi sur les banques qui exige la publication immédiate, dans la partie I de La



## [Text]

schedule as amended shall forthwith be published in *The Canada Gazette*, Part I. This had not been done in this case. It was done well over some three months after . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** (*Inaudible—Editor's comment*)

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We come now to C.R.C. c. 956, the Indian Mining Regulations.

## C.R.C. c. 956—INDIAN MINING REGULATIONS

December 20, 1982

John C. Tait, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Corporate Policy,  
Department of Indian Affairs and  
Northern Development,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
10 Wellington Street  
Hull (Québec)  
K1A 0H5

Dear Mr. Tait:

Re: C.R.C. c. 956, Indian Mining Regulations

The Committee considered the referenced Regulations at its meeting of the 16th instant and instructed me to convey its objections to Sections 23(2) and 30 thereof.

In the case of Section 23(2), the Committee considers it inappropriate to make the renewal of a lease depend on an official's "opinion" that the lessee has complied with the Regulations. The same Section also refers to the Division Chief's 'opinion' that the lessee has paid 'substantial' royalties. Again, the Committee is of the view that to make the renewal of a lease dependent on such a subjective criterion is improper.

Section 30 of the Regulations also mentions the Division Chief's opinion that the lessee has paid substantial royalties.

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

## [Translation]

*Gazette du Canada*, de toute modification d'une annexe. Dans ce cas, on avait omis de le faire. En tout cas, il s'est écoulé trois bons mois après . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** (*Inaudible, Note du rédacteur*)

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous arrivons au CRCC 956, Règlement sur l'exploitation minière dans les réserves indiennes.

## C.R.C. c. 956—RÈGLEMENT SUR L'EXPLOITATION MINIÈRE DANS LES RÉSERVES INDIENNES

Le 20 décembre 1982

Monsieur John C. Tait  
Sous-ministre adjoint  
Orientations générales  
Ministère des Affaires indiennes  
et du Nord Canada  
Les Terrasses de la Chaudière  
10, rue Wellington  
Hull, (Québec)  
K1A 0H5

Monsieur,

Objet: C.R.C., c.956, Règlement sur l'exploitation minière dans les réserves indiennes

Après examen du règlement susmentionné lors de sa réunion du 16 décembre dernier, le Comité m'a prié de vous transmettre les motifs de son opposition au paragraphe 23(2) et à l'article 30 du règlement.

Dans le cas du paragraphe 23(2), le Comité estime inapproprié de faire dépendre le renouvellement d'un bail de l'«opinion» d'un fonctionnaire quant à savoir si le preneur s'est conformé au règlement. Le même paragraphe fait en outre référence à l'«opinion» du chef de division sur le fait que le preneur a payé des redevances «suffisantes». Encore une fois, le Comité estime qu'on ne peut faire dépendre le renouvellement d'un bail d'un critère subjectif.

L'article 30 du règlement est entaché du même vice; en effet le chef de division doit estimer que le preneur a versé des redevances suffisantes.

Je serai heureux de connaître votre opinion sur ces questions et je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

[Texte]

March 30, 1983

[Traduction]

Le 30 mars 1983

Mr. François R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0H4

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des Règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H4

Dear Mr. Bernier:

C.R.C. c. 956, Indian Mining Regulations

Monsieur,

Objet: C.R.C., c. 956, Règlement sur l'exploitation minière  
dans les réserves indiennes

I refer to your letters to me of December 20, 1982 and March  
21, 1983 dealing with the above-noted Regulations.

Je fais suite à vos lettres du 20 décembre 1982 et du 21 mars  
1983 concernant le règlement susmentionné.

I am pleased to inform you that the Department considers  
your Committee's comments on Sections 23(2) and 30 valid,  
and will incorporate them in the review of these Regulations  
which will begin shortly.

Je suis heureux de vous informer que le Ministère estime que  
les observations de votre Comité relativement au paragraphe  
23(2) et à l'article 30 sont justes et a décidé d'y donner suite  
dans son examen du Règlement qui débutera sous peu.

These Regulations, which came into effect on October 1, 1968,  
have never been amended. The changing needs of Indian  
people, industry and the Department in operating within the  
mining sector, in respect to surrendered minerals underlying  
Indian reserves, and other relevant developments in this area  
have now reached such a proportion that a complete review of  
these Regulations has become inevitable. This review will be  
carried out by the Department in consultation with the  
concerned Indian Bands and in cooperation with the Depart-  
ment of Justice.

Ce règlement, entré en vigueur le 1er octobre 1968, n'a jamais  
été modifié. L'évolution des besoins des Amérindiens, ainsi que  
des activités de l'industrie minière et du Ministère relatives  
aux gisements des réserves indiennes, ont pris des proportions  
telles qu'un examen complet de ce règlement s'impose  
désormais. L'examen sera effectué par le Ministère la collabo-  
ration des bandes indiennes intéressées et du ministère de la  
Justice.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs  
sentiments.

John C. Tait  
Assistant Deputy Minister  
Indian and Northern Affairs Canada

John C. Tait,  
sous-ministre adjoint,  
Affaires indiennes et du Nord Canada

c.c. S. A. Crandall

c.c. S. A. Crandall

**Mr. Bernier:** The committee had objections to two sections.  
Mr. Tait states that the department considers the committee's  
comments to be valid and that they will be incorporated in the  
forthcoming review of the regulations.

**M. Bernier:** Le Comité avait des objections à ces deux  
articles. M. Tait nous dit que d'après le ministère, les observa-  
tions du Comité sont valables et qu'on en tiendra compte la  
prochaine fois que la réglementation sera révisée.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed.

**Le coprésident:** (M. Beatty): D'accord.

• 1205

We come now to SOR/77-627, SOR/80-762 and SOR/82-  
672, the Processed Products Regulations, formerly the  
Processed Fruit and Vegetable Regulations.

Passons maintenant aux DORS/77-627, DORS/80-762,  
DORS/82-672 - Règlement sur les produits transformés  
(ancien Règlement sur les fruits et les légumes transformés).

**SOR/77-627, SOR/80-762, SOR/82-672—PROC-  
ESSED PRODUCTS REGULATIONS**

**DORS/77-627, DORS/80-762, DORS/82-672—  
RÈGLEMENT SUR LES PRODUITS TRANSFOR-  
MÉS**



*[Text]*

**Mr. Bernier:** At the end of your bundle, Mr. Chairman, members will find a proposed amendment to these regulations which would remove the words "and on approval of labels therefor by the minister". I had indicated to Dr. McGowan that it was submitted to the committee in order to tell him whether it was satisfactory, with my recommendation that it does in fact take care of the committee's objection which was precisely to these words.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right. You will so advise them.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** He has already told us that he is going to take the action that we have requested so I do not see that there is any problem.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** No. We just say that we—just to write back and tell him we are pleased.

**Mr. Bernier:** Well, it is just that I think the committee wants to encourage departments to submit proposed amendments. It was very kind of Dr. McGowan, and I promised him that very quickly I would give him the official committee opinion on it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The other items are all instruments without comment, unless one of the committee members maybe has something he wants to add. Nothing?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let the record show that Mr. Svend Robinson did not appear for his item on the agenda and that we are holding the item over then for the next date.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The record will show that. Thanks, Mr. Robinson.

The meeting is adjourned.

*[Translation]*

**M. Bernier:** À la fin de vos liasses, vous trouverez un amendement proposé aux règlements visant à supprimer les mots «et par conséquent de l'approbation de l'étiquetage par le ministre». J'avais indiqué à M. McGowan que cette question était soumise au Comité pour approbation et qu'à mon avis, cet amendement tenait compte des objections du Comité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. Vous allez les en informer.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il nous a déjà dit qu'il prendrait les dispositions que nous avons demandées, et je crois donc que le problème est réglé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Non. Nous devrions simplement dire . . . simplement répondre pour dire que nous sommes contents de la situation.

**M. Bernier:** Le Comité veut certainement encourager les ministères à lui soumettre au préalable les amendements qu'ils veulent proposer. M. McGowan a été très courtois, et je lui ai promis de lui dire très rapidement quel serait l'avis officiel du Comité sur cette question.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quant aux autres articles, il s'agit de textes réglementaires sans commentaire, à moins que les membres du Comité n'aient quelque chose à ajouter.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'aimerais que le compte rendu fasse mention du fait que M. Svend Robinson ne s'est pas présenté pour que l'on débattenne de sa question, et que nous réserverons celle-ci pour une date ultérieure.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le compte rendu en fera mention. Merci, monsieur Robinson.

La séance est levée.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 84

Thursday, June 2, 1983

**Joint Chairmen:**  
Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 84

Le jeudi 2 juin 1983

**Coprésidents:**  
Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Baker (*Nepean—Carleton*)      Henderson  
Chénier                                  Kempling  
Dubois

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                                      Stollery—(7)  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                                      Robinson (*Burnaby*)  
McCauley                                  Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 2, 1983  
(88)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:05 o'clock a.m., The Honourable Senator John M. Godfrey, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senators Godfrey and Stollery.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Kilgour, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*) and Robinson (*Burnaby*).

*In attendance:* Messrs. William Charles Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

On Air Carrier Regulations—Sections 63 and 95:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the General Counsel, Canadian Transport Commission with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/78-767—SOR/80-498 & SOR/81-229—Fishing and Recreational Harbours Regulations and amendment; SOR/82-613 & SOR/82-636—Immigration Regulations, 1978, amendments.

On SOR/82-56—Canadian Egg Marketing Levies Order, amendment; SOR/82-57—Canada Egg Purchasing Levies Order, amendment; SOR/82-930—Feeds Regulations, amendment; SOR/82-944—Energy Administration Act Part I Regulations, amendment; SOR/82-1016—Railway Safety Glazing Regulations; SOR/82-1038—Safe Containers Convention Regulations; SOR/83-33—Consumer Packaging and Labelling Regulations; amendment; SOR/83-149—Canada Oil and Gas Operations Regulations; SOR/81-1022—Hazardous Products (Cellulose Insulation) Regulations, amendment; SOR/82-94—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/82-859—Canadian Chicken Marketing Quota Regulations, amendment; SI/82-104—Minister of Communications Authority to Prescribe Fees Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/76-763—Plant Quarantine Regulations; SOR/80-873—Canada Business Corporations Regulations, amendment:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 2 JUIN 1983  
(88)

[Traduction]

Le Comité mixte des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h05 sous la présidence de l'honorable sénateur John M. Godfrey.

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey et Stollery.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Kilgour, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*), et Robinson (*Burnaby*).

*Aussi présents:* MM. William Charles Bartlett et François R. Bernier, conseillers du Comité, Service de recherche de la bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'examen des questions figurant à son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c.38 (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

Au sujet du Règlement sur les transporteurs aériens—Articles 63 et 95:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le conseiller général de la Commission canadienne des transports au sujet de certains commentaires fait par le Comité.

Le Comité examine les DORS/78-767, DORS/80-498 et DORS/81-229, Règlement sur les ports de pêche et de plaisance et modifications; DORS/82-613 et DORS/82-636, règlement sur l'immigration de 1978, modifications.

Au sujet des DORS/82-556, Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des oeufs au Canada, modification; DORS/82-57, Ordonnance sur les redevances à payer pour l'achat des oeufs au Canada, modification; DORS/82-930, Règlement sur les aliments du bétail, modification; DORS/82-944, Règlement sur la Partie I de la Loi sur l'administration de l'énergie, modification; DORS/82-1016, Règlement sur le vitrage de sécurité des trains; DORS/82-1038, Règlement sur la Convention sur la sécurité des conteneurs; DORS/82-33, Règlement sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation, modification; DORS/83-149, Règlement sur les opérations sur le pétrole et le gaz du Canada; DORS/81-1022, Règlement sur les produits dangereux (isolant cellulosique), modification; DORS/82-94, Règlement sur les transporteurs aériens, modification; DORS/82-859, Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets, modification; TR/82-104, Décret autorisant le ministre des Communications à prescrire des droits.

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certains commentaires fait par le Comité.

Au sujet des DORS/76-763, Règlement sur la quarantaine des plantes; DORS/80-873, Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes, modification:



*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/82-964—Urea Formaldehyde Foam Insulation Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Deputy Minister, Department of Consumer and Corporate Affairs with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-11—Petroleum Classes Designation Order No. 9:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Deputy Minister, Department of Energy, Mines and Resources with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-478—SOR/82-501 & SOR/82-631—National Housing Loan Regulations, amendments:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Assistant Deputy Minister, Department of Finance with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-445—Proclamation Amending Part I of the Schedule to the Act, Authorizing Issue and Prescribing Design, Dimension and Composition of Gold Coins Effective March 1, 1982; SOR/82-589—Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Hundred Dollar Gold Coins; SOR/82-620—Schedule I to the Canada Grain Act, amendment; SOR/82-928—Yellow Onion Surtax Order; SOR/82-974—Schedule to the Hazardous Products Act, amendment; SOR/82-666—Petroleum Incentives Program Regulations; SOR/82-817—Advance Payments for Crops Regulations, amendment; SI/82-14—New Brunswick Summary Conviction Appeal Rule 64 with Respect to Summary Conviction Appeals to the Court of Queen's Bench; SOR/82-495—Farm Credit Regulations, amendment; SOR/83-30—Canadian Chicken Licensing Regulations, amendment; SOR/83-152—Canadian Chicken Orderly Marketing Regulations, amendment; SOR/82-550—Canadian Films and Video Tapes Certification Fees Order; SOR/82-569—Motor Vehicle Safety Regulations, amendment; SOR/82-845—Fish Inspection Regulations, amendment; SOR/82-951—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/82-979—Enterprise Development Regulations, amendment; SOR/82-980—Enterprise Development Regulations, amendment; SOR/82-1048—Fresh Fruit and Vegetable Regulations, amendment; SOR/82-1068—Pan-Alberta Gas Ltd. Export Price Order, amendment; SOR/82-1069—TransCanada PipeLines Limited Export Price Order, amendment; SOR/82-1072—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/82-1099—Farm Credit Act Interest Rates Regulations, amendment; SOR/82-1100—Schedule I to the Act, amendment; SOR/83-2—Quarantine and Inspection Service Fees Order, amendment; SOR/83-21—Regional Development Incentives Regulations, 1974, amendment; SOR/83-37—Manpower Mobility Regulations, amendment; SOR/83-38—National Training Regulations, amendment; SOR/83-44—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/83-46—Yellow Onion Surtax Order,

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Au sujet des DORS/82-964, Règlement sur la mousse isolante d'urée formol:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le sous-ministre, ministère de la Consommation et des Corporations, au sujet de certains commentaires fait par le Comité.

Au sujet des DORS/82-11—Ordonnance n° 9 sur la désignation comme pétrole d'une catégorie d'huile:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le sous-ministre du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources concernant certains commentaires fait par le Comité.

Quant au DORS/82-478, DORS/82-501 et DORS/82-631, Règlement national sur les prêts pour l'habitation, modifications:

*Il est convenu*,—Que le Conseiller du Comité communique avec le sous-ministre adjoint du ministère des Finances, au sujet de certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité examine les DORS/82-445, Proclamation modifiant la partie I de l'annexe de la Loi, autorisant l'émission et prescrivant le dessin, la dimension et la composition de pièces d'or à compter du 1 mars 1982; DORS/82-589, Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces d'or de cent dollars; DORS/82-620, Annexe I de la Loi sur les grains du Canada, modification; DORS/82-928, Décret sur la surtaxe imposée sur les oignons jaunes; DORS/82-974, Annexe de la Loi sur les produits dangereux, modification; DORS/82-666, Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier; DORS/82-817, Règlement sur le paiement anticipé des récoltes, modification; TR/82-14, Nouveau-Brunswick-Règle 64 régissant les appels contre des déclarations sommaires de culpabilité relativement aux appels contre les déclarations sommaires de culpabilité devant la Cour du Banc de la Reine; DORS/82-495, Règlement sur le crédit agricole, modification; DORS/83-30, Règlement sur l'octroi de permis visant les poulets du Canada, modification; DORS/83-152, Règlement canadien sur la commercialisation des poulets, modification; DORS/82-550, Décret sur les droits d'émission de visas de films et bandes magnétoscopiques canadiens; DORS/82-569, Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles, modification; DORS/82-845, Règlement sur l'inspection du poisson, modification; DORS/82-951, Règlement de réduction des droits de douane, modification; DORS/82-979, Règlement sur l'expansion des entreprises, modification; DORS/82-980, Règlement sur l'expansion des entreprises, modification; DORS/82-1048, Règlement sur les fruits et les légumes frais, modification; DORS/82-1068, Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Pan-Alberta Gas Ltd), modification; DORS/82-1069, Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (TransCanada PipeLines Ltd), modification; DORS/82-1072, Règlement sur les aliments et drogues, modification; DORS/82-1099, Règlement sur les taux d'intérêt de la Loi, modification; DORS/82-1100, Annexe I de la Loi, modification; DORS/83-2, Ordonnance sur les droits

amendment; SOR/83-52—Export Control List, amendment; SOR/83-53—Import Control List, amendment; SOR/83-133—Special Appointment Regulations No. 1982-1, amendment; SOR/83-134—Special Appointment Regulations No. 1982-2, amendment; SOR/83-135—Special Appointment Regulations No. 1982-4, amendment; SOR/83-144—SOR/83-145—SOR/83-146—SOR/83-147—SOR/83-279—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 1, 2, 3, 4, 8, 1983; SOR/83-140—SOR/83-141—SOR/83-142—SOR/83-143 & SOR/83-278—Immigration Exemption Regulations Nos. 1, 2, 3, 4, 8, 1983, SOR/83-270—Canada Pension Plan Regulations, amendment; SI/79-61—Proclamation Dissolving Parliament; SI/79-62—Proclamation Issuing Election Writs; SI/79-63—Proclaiming Summoning Parliament to meet June 11, 1979, SI/79-110—Proclamation Postponing the Summoning of Parliament to July 25, 1979; SI/79-129—Proclamation Postponing the Summoning of Parliament to September 5, 1979; SI/79-144—Fire Prevention Week Proclamation; SI/79-151—Proclamation Postponing the Summoning of Parliament to October 9, 1979; SI/79-162—Proclamation Summoning Parliament to meet October 9, 1979; SI/80-5—Proclamation Dissolving Parliament; SI/80-6—Proclamation Issuing Election Writs; SI/80-7—Proclamation Summoning Parliament to meet March 10, 1980; SI/80-79—Proclamation Summoning Parliament to meet April 14, 1980; SI/81-111—Fire Prevention Week Proclamation; SI/82-177—Five Year Term Employees Exclusion Approval Order, amendment; SI/82-198—Certain Positions in External Affairs Exclusion Approval Order; SI/82-199—Rules of the Court of Appeal of Alberta for Appeals in Criminal Cases, amendment; SI/82-206—Transfer of Duties Under the Fitness and Amateur Sport Act and the Control and Supervision of the Fitness and Amateur Sport Branch from the Secretary of State of Canada to the Minister of National Health and Welfare.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

applicables aux services de quarantaine et d'inspection, modification ; DORS/83-21, Règlement de 1974 sur les subventions au développement régional, modification; DORS/83-37, Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre, modification; DORS/83-38, Règlement national sur la formation, modification; DORS/83-44, Règlement de réduction des droits de douane, modification; DORS/83-46, Décret sur la surtaxe imposée sur les oignons jaunes, modification; DORS/83-52, Liste de marchandises d'exportation contrôlée, modification; DORS/83-53, Liste de marchandises d'importation contrôlée, modification; DORS/83-133, Règlement n° 1982-1 portant affectation spéciale, modification; DORS/83-134, Règlement n° 1982-2 portant affectation spéciale, modification; DORS/83-135, Règlement n° 1982-4 portant affectation spéciale, modification; DORS/83-144, 145, 146, 147, 279, Règlement de dispense du visa, Immigration, n°s 1, 2, 3, 4, 8, 1983; DORS/83-140, 141, 142, 143, DORS/83-278, Règlement de dispense, Immigration, n°s 1, 2, 3, 4, 8, 1983. DORS/83-270, Règlement sur le Régime de pensions du Canada, modification; TR/79-61, Proclamation dissolvant le Parlement; TR/79-62, Proclamation ordonnant l'émission de brefs d'élection; TR/79-63, Proclamation convoquant le Parlement à se réunir le 11 juin 1979; TR/79-110, Proclamation reportant au 25 juillet 1979 la convocation du Parlement; TR/79-129, Proclamation reportant au 5 septembre 1979 la convocation du Parlement; TR/79-144, Proclamation sur la semaine de prévention des incendies; TR/79-151, Proclamation reportant au 9 octobre 1979 la convocation du Parlement; TR/79-162, Proclamation convoquant le Parlement à se réunir le 9 octobre 1979; TR/80-5, Proclamation dissolvant le Parlement; TR/80-6, Proclamation ordonnant l'émission de brefs d'élections; TR/80-7, Proclamation convoquant le Parlement à se réunir le 10 mars 1980; TR/80-79, Proclamation convoquant le Parlement à se réunir le 14 avril 1980; TR/81-111, Proclamation sur la semaine de prévention des incendies; TR/82-177, Décret approuvant l'exclusion de certains employés nommés pour une période de cinq ans, modification; TR/82-198, Décret approuvant l'exclusion de certains postes du ministère des Affaires extérieures; TR/82-199, Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle, modification; TR/82-206, Transfert des fonctions en vertu de la Loi sur la santé et le sport amateur et le contrôle et la direction de la Direction de la santé et du sport amateur du secrétaire d'État du Canada au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

Les coprésidents autorisent qu'une certaine correspondance et des commentaires soient joints *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 12h10, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le cogreffier du Comité

Louise Marquis

Joint Clerk of the Committee



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, June 2, 1983

• 1108

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We have a quorum so I will call the meeting to order. Mr. Beatty—unfortunately something cropped up at the last minute and he will not be able to be with us today.

The first item on the agenda is the Air Carrier Regulations which we have been holding over for Mr. Svend Robinson's comments. I will ask Mr. Robinson to say whatever he would like to say.

• 1110

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. I just wanted to thank the committee for agreeing to hold over these regulations, particularly Lieutenant-Colonel Robinson for agreeing to forestall discussion on this subject.

At the time I brought these regulations before the committee, I was unaware of the fact that the Air Transport Committee had, in fact, passed an amendment to the regulations. That amendment was passed, I believe, on February 15 last. The purpose of the amendment, as the letter from the general counsel, Mr. Nadeau, made clear, is to resolve any ambiguity which may have existed in the previous regulations, according to him. He states that the previous wording, and I am quoting now:

The previous wording, i.e., "equal to" was open to the misinterpretation, that 10% was the maximum amount that a tour operator could retain.

In conversation with our distinguished counsel, it has been suggested that because the regulations in question have been amended, and the intent clarified, that that settles the matter. There is nothing further this committee can do, or, indeed, should do. However, I would suggest that that is not the case, that in fact the regulations have not been retroactively amended; and so, for a considerable period of time, regulations were in effect, which were, at the very least, unclear. I think personally that they were probably fairly clear, and that the intent of them was being flouted by the Air Transport Committee. But at the very least, the intent of the regulations was unclear. The effect that this has had on a lot of travellers has been very significant, indeed.

So Mr. Chairman, I would argue that, while I am pleased the commission has cleared up the ambiguity, although not in substance—but I am pleased with what they came up with—I would argue that the committee can still deal with the regulations, in the form in which they were worded prior to this change. I would be interested to hear from my colleagues on the committee on that.

I think if we were to deny the possibility for this, we would be setting a dangerous precedent for the committee, quite frankly, because we would allow a department to amend

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 2 juin 1983

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous avons le quorum, la séance est donc ouverte. M. Beatty devait être là, mais malheureusement quelque chose est survenu à la dernière minute, et il ne sera pas avec nous aujourd'hui.

Le premier article à l'ordre du jour porte sur le règlement sur les transporteurs aériens, question que nous avons retenue en vue des commentaires de M. Svend Robinson. Je vais demander à M. Robinson de nous faire part de ses réflexions.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Je tiens à remercier le Comité d'avoir accepté de retenir ce règlement, et particulièrement le lieutenant-colonel Robinson d'avoir accepté de devancer la discussion sur ce sujet.

Lorsque j'ai porté ce règlement à l'attention du Comité, je ne savais pas que le comité du transport aérien avait effectivement adopté un amendement au règlement. Adopté le 15 février dernier, je pense, l'amendement avait pour but, comme le soulignait clairement la lettre du conseiller général, M. Nadeau, de supprimer toute ambiguïté inhérente au libellé antérieur du règlement. M. Nadeau déclare que l'ancienne formulation, et je cite:

L'ancienne formulation, c'est-à-dire «égale à» ouvrait la porte à une mauvaise interprétation selon laquelle le 10 p. 100 constituait le montant maximum qu'un organisateur de voyage pouvait retenir.

Au cours de conversation avec notre distingué conseiller, il a été dit que, puisque le règlement avait été modifié et son intention clarifiée, la question était réglée, le Comité n'avait plus rien à faire ou ne devait rien faire de plus. Cependant, ce n'est pas ce que je pense. En fait, le règlement n'a pas été modifié rétroactivement et, en conséquence, il a été en vigueur pendant longtemps alors qu'il n'était pas tout à fait clair. Je pense personnellement que le règlement était relativement clair, mais que le Comité des transports aériens se moquait bien de son intention. Mais si le règlement était relativement clair, son intention, tout au moins, ne l'était pas. Cela a eu des conséquences très graves pour beaucoup de voyageurs.

Alors, monsieur le président, bien que je sois heureux que la commission ait éclairci l'ambiguïté, bien que ce ne soit pas en substance, il n'en demeure pas moins que je suis heureux de la solution que l'on a apportée, et je dirais que le comité peut continuer à discuter du règlement dans sa forme antérieure à la dernière modification. J'aimerais savoir ce qu'en pensent mes collègues du comité.

Je pense que si nous ne poursuivons pas la discussion sur ce règlement, nous créerons un dangereux précédent pour le Comité, en ce sens qu'un ministère pourra modifier un

*[Texte]*

regulations and then say, we have changed the regulations so there is nothing you have to be concerned about, even though the previous regulation may have been one that had an undesirable effect for a number of years, or may have been unclear.

The criteria which I relied upon, were criteria 14 and 15, that the regulation in question is unclear in its meaning, or for any other reason requires elucidation as to its form or purport. Certainly the regulations that we were dealing with, that is, the Air Carrier Regulations—in the form that they were at the time I brought this before the committee—were, at the very least, unclear in their meaning and required elucidation. So, I would hope that we could continue to seek the basis for the interpretation.

Now, there is a letter here which members of the committee have, dated February 15, addressed to me by John Gray. I find it rather interesting that this letter has been made public without any request on my part to agree to making it public, but be that as it may, it has been made public. In this letter, Mr. Gray, the Vice-President states—I would draw it to the attention of the committee for a couple of provisions... for example, in the second paragraph, with respect to the interpretation of regulations:

However, it is not the interpretation which the Air Transport Committee has adopted in the past, nor does it reflect the way in which those regulations are presently applied...

And then he goes on to say in paragraph 5...

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What was that you just read from?

**Mr. Robinson (Burnaby):** That was paragraph 2. At the start of paragraph 5 he says:

In an effort to clarify, once and for all any ambiguity inherent in the wording of the provisions, the Committee had earlier last year taken steps to amend the regulations in question in order that they will embody, unequivocally, the original intent...

Mr. Chairman, I think the committee is entitled to know what is the basis for John Gray's suggestion that that was the original intent. Presumably they must have some evidence to back up that statement; that this was the original intent at the time the regulations were passed or that the interpretation that the Air Transport Committee adopted in the past was that which he indicates. By his own admission, he is saying that these things are unclear, the regulations are unclear. He says that there is ambiguity. I think the committee should, at the very least, just follow this up and ask for clarification, with respect to the evidence of the original intent on these regulations, and why it was that they came to the conclusion now that this is how they should have been interpreted. That is all I would ask for, at this stage, Mr. Chairman. I would hope that we could get that, and assuming we get a reasonable reply to that, there may be no necessity for proceeding further. But I think it is important that we not just let the matter drop because the regulations have been amended.

*[Traduction]*

règlement puis nous dire: nous avons modifié le règlement, alors vous n'avez plus à vous en faire, même si dans sa forme antérieure le règlement aurait pu avoir un effet défavorable pendant un certain nombre d'années, ou aurait pu être imprécis.

Les critères sur lesquels je me suis fondé sont les critères 14 et 15 du mandat du Comité qui lui permettent de demander des éclaircissements lorsqu'un règlement n'est pas clair quant à son sens ou pour toute autre raison. Le présent règlement, soit le Règlement sur les transports aériens, tel que libellé lorsque j'ai soulevé la question en comité, était tout au moins imprécis quant à son sens et nécessitait quelques elucidations. Alors, j'espère que nous continuerons à tenter d'obtenir l'opinion de la commission.

Maintenant, j'ai en main une lettre en date du 15 février qui m'a été adressée par John Gray et que les membres ont également devant eux. Je trouve cela plutôt curieux que cette lettre ait été rendue publique sans que je l'ai demandé, mais peu importe, elle a été rendue publique. Dans sa lettre, le vice-président, M. Gray déclare... j'aimerais attirer l'attention du Comité sur quelques articles de la lettre: par exemple, le deuxième paragraphe concernant l'interprétation du règlement:

Toutefois, ce n'est pas cette interprétation que le comité des Transports aériens a adoptée dans le passé, et elle ne traduit aucunement la façon dont le règlement est appliqué aujourd'hui.

Ensuite il dit au cinquième paragraphe...

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Où avez-vous pris ce que vous venez de lire?

**M. Robinson (Burnaby):** C'était le deuxième paragraphe. Au début du cinquième paragraphe, il dit:

Afin de clarifier une fois pour toutes les ambiguïtés inhérentes à la formulation de ces dispositions, le Comité avait entrepris de modifier, plus tôt l'an dernier, le règlement en question, afin qu'il traduise sans équivoque l'intention originale...

Monsieur le président, je pense que le Comité a droit de savoir sur quoi se base John Gray pour dire que telle était l'intention originale du règlement. Ils doivent sûrement s'appuyer sur quelque chose pour faire une telle déclaration, pour dire que telle et telle intention existait au moment de l'établissement du règlement ou que telle et telle interprétation adoptée dans le passé par le Comité des transports aériens était conforme à ses dires. De son propre aveu, M. Gray dit que ce n'était pas tout à fait clair, que le règlement n'était pas clair. Il dit que c'était ambigu. Je pense que le Comité devrait tout au moins poursuivre là-dessus et demander des éclaircissements en ce qui concerne le fondement de la déclaration concernant l'intention originaire du règlement, et demander pourquoi ils en sont arrivés à cette conclusion concernant son interprétation. C'est tout ce que je demanderais, à ce stade-ci, monsieur le président. J'espère que nous obtiendrons une réponse et, dans l'hypothèse où celle-ci serait satisfaisante, il n'y aura peut-être pas lieu d'aller plus loin. Mais je pense qu'il est important de



[Text]

[Translation]

ne pas simplement laisser tomber la question parce que le règlement a été modifié.

• 1115

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Mr. Ken Robinson.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Monsieur Ken Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think Mr. Svend Robinson has a point here that maybe we could take up with Mr. Gray again. I really do not know that we have to have too much concern, in view of the fact that the regulations have been changed. It is a wonder why they have one interpretation at one time and a different interpretation later on. I would certainly query that. Whether it is a point we should take too seriously or not, I do not know.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense que M. Svend Robinson a soulevé une question ici que nous pourrions peut-être demander à M. Gray d'éclaircir. Je ne crois vraiment pas que nous devrions nous inquiéter outre mesure, étant donné que le règlement a été modifié. Il est curieux qu'on ait donné une interprétation à un certain moment, et que plus tard, qu'on en donne une différente. J'aimerais bien avoir des explications. Quant à savoir s'il nous faut prendre la chose très au sérieux, je ne sais pas.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** My own reaction is that there is no question, it comes under Section 14 and 15, and I do not know what they have done really to correct it. So it is clear now, just by sort of going back at them and saying, why do you say that it was interpreted otherwise and so on. And by the action that you have taken, the situation is no longer ambiguous and I think we are sort of flogging a dead horse. If there is something legally—there is nothing we can really do to help the matter. As they point out, if they have used the wrong interpretation, then somebody can sue. But I realize that is a very—nobody is going to—the amount involved is not enough unless you have class actions or something.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'après moi, cela ne fait aucun doute que la question relève des critères 14 et 15, et je ne sais pas ce qu'on a fait vraiment pour corriger la situation. Alors c'est clair maintenant, je pense que nous sommes justifiés de demander qu'on nous explique pourquoi le règlement a été interprété de différentes façons. Donc, suite aux mesures que vous avez prises, la situation n'est désormais plus ambiguë, et je pense que nous nous démenons inutilement. S'il y a quelque chose sur le plan juridique... Il n'y a rien que nous puissions faire pour corriger la situation. Comme on le fait ressortir, si on a utilisé la mauvaise interprétation, quelqu'un peut tenter des poursuites. Mais je sais que c'est très peu probable... Personne ne va... car les sommes en cause ne sont pas suffisamment importantes à moins qu'il s'agisse d'une poursuite collective.

Obviously, the inference surely is that they have been going for some time on the basis that they do not have to return the whole amount and nobody is really—until the issue came up on this thing. So I really do not see the practical reason to pursue the matter any further. We have made the point. They have agreed with us.

Evidemment, il semble qu'on a interprété le règlement pendant un certain temps de sorte qu'on n'avait pas à remettre le montant global, et personne n'est vraiment... jusqu'à ce que la question ne soit soulevée. Alors je ne vois vraiment pas pourquoi nous poursuivrions là-dessus. Nous avons fait valoir notre point de vue, qui a été accepté.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Except it is not a moot point, Mr. Chairman, because there still are quite a number of people who are left in the lurch, so to speak, under the previous regulations, including the insurance companies that paid the substantial costs of cancellation insurance, and possibly when there was no requirement for them to do so. So I think that this committee's mandate certainly is broad enough that we could seek clarification as to why it was that they were interpreted in this particular way. And having done that, hopefully, if it became clear that the meaning was other than or the interpretation was other than, at first blush, Mr. Gray is suggesting that it is, then I would assume the industry would take the appropriate steps to...

**M. Robinson (Burnaby):** Sauf que ce n'est pas un point de droit, monsieur le président, parce qu'il y a encore un certain nombre de personnes dont le cas reste en plan, pour ainsi dire, en vertu de l'ancien règlement, y compris les compagnies d'assurance qui ont payé des sommes substantielles en assurance annulation, alors qu'elles n'étaient peut-être pas obligées de le faire. Je pense que le mandat du Comité est suffisamment vaste pour nous permettre de demander des explications sur l'interprétation du règlement. Après cela, s'il est clair que le sens ou l'interprétation n'était tel que l'entendait M. Gray au premier abord, j'espère que l'industrie prendra les mesures voulues pour...

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** They know. The industry surely has the benefit of the opinion of this committee—whatever. It is unclear, and it recognizes that there might be some doubts, so it has been changed and now it is up to the—we should not be getting involved in the legal rights. We discussed this at the conference. Should we be making proclamations, whether something is ultra vires or not? I think we should and we should be guiding people.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On le sait. L'industrie a au moins l'opinion du Comité de son côté. Le règlement n'était pas tout à fait clair, on l'a reconnu, on l'a changé et maintenant, il appartient au... Nous ne devrions pas nous occuper des droits légaux. Nous en avons discuté à la conférence. Devrions-nous nous prononcer sur la constitutionnalité de certaines dispositions? Je pense que oui, et je pense que nous devrions conseiller les gens.

## [Texte]

I think we have gone as far as we can by saying and writing and everything, that this is unclear and it is up to . . . I do not know how we are helping the industry or anybody else by going any further, when they have admitted themselves it is unclear, but they have changed it. Now, if anybody wants to sue, they sue. Unfortunately, that is not much consolation but I do not think—my own feeling is that there is nothing much that we can do any further. We will just be flogging a dead horse. I think you have made your point and they have conceded it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Except though, and I do not want to, as you say, flog a dead horse . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You may agree that their legal interpretation in the past and so on, but that is something—I do not know how we are going to be any more helpful.

• 1120

**Mr. Robinson (Burnaby):** Surely, one of the purposes of this committee is not just to act in a vacuum. There are people in this country that presumably we have an obligation to, and some of the people we have an obligation to are the people that are affected by the Air Carrier Regulations. Sure, the Air Transport Committee has changed them now after this was brought to their attention, but what about all the people that may have been affected by an erroneous interpretation of these regulations for the years prior to this time? I think this committee at the very least, as Ken Robinson has agreed, should seek some evidence from Mr. Gray, the Vice-President of the Canadian Transport Commission regarding the basis for his statement that the regulations should be interpreted in the way they have interpreted them in the past, because the regulation, as the Chairman has indicated, does fall squarely within our criteria, as the Chairman has indicated, criteria 14 and 15, and it is not good enough for them just to come and say; well, you may be right, there may be ambiguities, so we have changed this. We are still left with the fact that under the previous regulation there are many people that are affected, and may have been affected adversely, and the industry may have been affected adversely as well.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not really think we can concern ourselves with that. I mean, it is a personal concern, but I do not think it is a concern of the committee as such. I do not think it falls within our jurisdiction to be dealing with that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Just so I can get it clear. Are you asking in effect for evidence to back up his statement:

However, it is not the interpretation that the Air Transport Committee has adopted in the past, nor does it reflect the way in which those regulations are presently applied.

Are you sort of saying that we want some evidence that . . .

## [Traduction]

Je pense que nous avons fait tout ce que nous pouvions faire en disant et en écrivant que le règlement n'était pas clair, et il appartient . . . Je ne vois pas comment nous pouvons aider l'industrie ou qui que ce soit en allant plus loin, alors qu'on a changé le règlement après avoir admis qu'il n'était pas clair. Maintenant, si quelqu'un veut tenter des poursuites, qu'il le fasse. Malheureusement, ce n'est pas très réconfortant, mais je ne crois pas . . . D'après moi, nous avons fait tout ce qui était possible de faire. Il est inutile d'aller plus loin. Je pense que vous avez fait comprendre votre point de vue et on l'a accepté.

**M. Robinson (Burnaby):** Sauf que, et je ne veux pas, comme vous dites, faire des démarches inutiles . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous pouvez être d'accord avec le fait que leur interprétation dans le passé et ainsi de suite, mais cela . . . Je ne sais vraiment pas ce que nous pouvons faire de plus.

**M. Robinson (Burnaby):** Le Comité n'a sûrement pas comme objectif simplement de travailler dans le vide. Il y a des personnes au pays envers lesquelles nous avons des obligations et parmi ces personnes, il y a celles qui sont touchées par le règlement sur les transporteurs aériens. Il est vrai que le Comité des transports aériens a modifié le règlement après que la chose ait été portée à son attention, mais qu'arrive-t-il à toutes les personnes qui ont peut-être été affectées par une mauvaise interprétation du règlement pendant toutes ces années? Je pense que le Comité devrait tout au moins, comme en a convenu Ken Robinson, demander à M. Gray, le vice-président de la Commission canadienne des transports, qu'il nous explique le fondement de sa déclaration suivant laquelle le règlement devrait être interprété comme il l'a toujours été dans le passé, puisque le règlement, au dire du président, tombe sous le coup de nos critères 14 et 15, et qu'il ne suffit pas qu'on nous dise simplement: Eh bien, vous avez peut-être raison, il y a des ambiguïtés, alors nous avons modifié le règlement. Mais il reste encore des nombreuses personnes qui, aux termes de l'ancien règlement, subissent ou ont subi des préjudices, tout comme l'industrie d'ailleurs.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne pense vraiment pas que nous puissions nous occuper de cela. C'est une préoccupation personnelle, mais je ne crois pas que cela concerne le Comité. Je ne crois pas que cela relève de notre compétence.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** Pour m'assurer de bien comprendre. Vous demandez en fait qu'on explique le fondement de cette déclaration:

Toutefois, ce n'est pas celle (l'interprétation) que le Comité des transports aériens a adoptée dans le passé, et elle ne traduit aucunement la façon dont le règlement est appliqué aujourd'hui.

Ce que vous demandez, c'est qu'on nous explique le fondement . . .



## [Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** We just want some evidence. Well in particular I mentioned paragraph 5:

In an effort to clarify once and for all any ambiguity inherent in the wording, the committee had earlier last year taken steps to amend the regulations in question, or that they will embody unequivocally the original intent, as well as the way in which they have been consistently interpreted.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Consistently interpreted by the committee and used by the travel agents.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is right. I think the committee has a right to say, well, what is your basis for saying this was the original intent of these regulations?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. Let us . . . All right, I think under those circumstances, we could at least write to them and ask if they would just give us some more detail.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Has the Air Transport Committee in some formal way interpreted . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Exactly. And what is the evidence . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** —and as far as the industry is concerned, you know, have they always . . . So I do not think there is any objection to asking for an amplification in view of what the . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed. We are really asking how they reached this new interpretation.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is right . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is right. Well how did they reach the conclusion that they were correct . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Mr. Robinson wants a little bit more detail to support that statement.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, the committee does.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The committee, well, yes. The committee is bowing to the leadership of Mr. Svend Robinson.

**Mr. Kilgour:** We want Mr. Robinson to come back to this committee.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, right.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I will come back . . . to hear the explanation.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next we come to the SORs dealing with Fishing and Recreational Harbour Regulations.

## [Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Nous voulons simplement des preuves. J'ai mentionné en particulier le cinquième paragraphe:

Afin de clarifier une fois pour toutes les ambiguïtés inhérentes à la formulation de ces dispositions, le Comité avait entrepris de modifier, plus tôt l'an dernier, le règlement en question afin qu'il traduise sans équivoque l'intention originelle du législateur, ainsi que l'interprétation qu'on en a toujours faite.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** L'interprétation qu'en ont toujours faite le Comité et les transporteurs.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est bien cela. Je pense que le Comité a le droit de demander sur quoi on se fonde pour dire que telle était l'intention originelle du règlement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. Dans ces circonstances, je pense que nous pourrions au moins envoyer une lettre et demander qu'on nous donne plus de détails.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On pourrait demander si le Comité des transports aériens a interprété, de façon officielle . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Exactement. Et sur quoi se fonde donc pour dire . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** . . . et du côté de l'industrie, vous savez qu'elle a toujours . . . Alors, je ne crois pas qu'il y ait d'objection à ce qu'on demande plus de détails, compte tenu . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord. Nous voulons savoir comment on en est arrivé à cette nouvelle interprétation.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est cela.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est bien cela. Comment en est-on arrivé à la conclusion qu'on avait raison . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** M. Robinson voudrait un peu plus de détails à l'appui de cette déclaration.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est-à-dire que le Comité voudrait plus de détails.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le Comité, oui. Le Comité se plie à la volonté de M. Svend Robinson.

**M. Kilgour:** Nous tenons à ce que M. Robinson revienne.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, c'est cela.

**M. Robinson (Burnaby):** Je reviendrai . . . Pour avoir les explications.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Passons maintenant au DORS portant sur le règlement sur les ports de pêche et de plaisance.

## [Texte]

**SOR/78-767:** SOR/80-498 and SOR/81-229—FISHING AND RECREATIONAL HARBOUR REGULATIONS, AMENDMENT

May 21, 1981

The Honourable Roméo LeBlanc, P.C., M.P.  
Minister of Fisheries and Oceans,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. LeBlanc:

Re: Fishing and Recreational Harbours Regulations

The committee has noted the amendment to the Fishing and Recreational Harbours Regulations effected by SOR/81-229 and is glad that the lesser penalty provisions, as contemplated by Section 25 of the act, are finally in place.

The committee has instructed us to convey to you its strong disapproval of the manner in which Section 25(1) of the act has been drafted. The result is that if an accused person pleads guilty and voluntarily pays a small fine under Section 31 of the Regulations he is treated very leniently. If, however, he pleads not guilty but is convicted he faces a fine of up to \$25,000, a term of imprisonment not exceeding six months or both. The committee cannot but regard this strong disincentive to a man insisting his guilt be proved, and the equally strong incentive to plead guilty when innocent, as wrong.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

February 15, 1982

The Honourable Roméo LeBlanc, P.C., M.P.  
Minister of Fisheries and Oceans,  
House of Commons,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. LeBlanc:

Re: Fishing and Recreational Harbours Regulations

We refer to our letter of 21st May 1981 to which a reply does not seem to have reached us. The Committee took a serious view of the point we then raised and will appreciate your response as soon as possible.

We note that the amendment to the Act, foreshadowed by Mr. K.T. Brodersen in his letter of 5th February 1980 (file 5887-31) has not been brought in. We shall appreciate your advice as to your intentions with respect to an amendment to provide for and regulate notice of seizure of vessels.

## [Traduction]

**DORS/78-767:** DORS/80-498 et DORS/81-229—RÈGLEMENT SUR LES PORTS DE PÊCHE ET DE PLAISANCE, MODIFICATION

Le 21 mai 1981

L'honorable Roméo LeBlanc, C.P., député  
Ministre des Pêches et des Océans  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le ministre,

Objet: Règlement sur les ports de pêche et de plaisance

Le Comité a pris note de la modification apportée au Règlement sur les ports de pêche et de plaisance dans le règlement DORS/81-229 et est heureux que les peines moins sévères prévues dans l'article 25 de la loi soient enfin en vigueur.

Le Comité nous a demandé de vous faire savoir qu'il n'approuve pas du tout la façon dont le paragraphe 25(1) de la loi a été rédigé. Il en résulte que si un accusé plaide coupable et paie volontairement une petite amende conformément à l'article 13 du Règlement, il est traité avec clémence. Par contre, s'il plaide non coupable et est condamné, il est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 25,000 dollars, d'une peine d'emprisonnement maximale de six mois ou des deux. Le Comité ne peut considérer que comme mauvaises tant cette mesure de forte dissuasion à l'égard d'un accusé insistant pour que sa culpabilité soit prouvée que l'incitation tout aussi abusive à plaider coupable lorsqu'on est innocent.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de notre considération distinguée.

Le coprésident  
John M. Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le 15 février 1982

L'honorable Roméo LeBlanc, C.P., député  
Ministre des Pêches et des Océans  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le ministre,

Objet: Règlement sur les ports de pêche et de plaisance

Nous vous renvoyons à notre lettre du 21 mai 1981 à laquelle nous n'avons reçu aucune réponse. Le Comité a fait un examen sérieux de la question que nous y avons soulevée et aimerait étudier votre réponse dans les plus brefs délais.

Nous remarquons que la modification à la Loi, que M. K.T. Brodersen laissait prévoir dans sa lettre du 5 février 1980 (dossier 5887-31), n'a pas été adoptée. Nous aimerions savoir si vous avez l'intention de présenter une modification pré-



[Text]

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman

Perrin Beatty,  
Joint Chairman

October 28, 1982

The Honourable Pierre De Bané, P.C., M.P.  
Minister of Fisheries and Oceans,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A6

Dear Mr. De Bané:

Re: Fishing and Recreational Harbours Regulations

We refer to our letters of May 21, 1981 and February 15, 1982 to your predecessor, the Honourable Roméo LeBlanc, conveying the Committee's disapproval of the manner in which Section 25(1) of the Fishing and Recreational Harbours Act has been drafted. The result is that if an accused person pleads guilty and voluntarily pays a small fine under Section 31 of the Regulations he is treated very leniently. If, however, he pleads not guilty but is convicted, he faces a fine of up to \$25,000, a term of imprisonment not exceeding six months or both. The Committee could not but regard this strong disincentive to a man insisting his guilt be proved, and the equally strong incentive to plead guilty when innocent, as wrong.

The Committee also took note that the amendment to the Act, foreshadowed by Mr. K.T. Brodersen in his letter of 5th February 1980 (file 5887-31) has not been submitted to Parliament.

We will appreciate your response to these questions and take this opportunity to offer our best wishes upon your new appointment.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

[Translation]

voyant et réglementant la remise d'avis de mise sous séquestre de navires.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de notre considération distinguée.

Le coprésident  
John M. Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le 28 octobre 1982

L'honorable Pierre De Bané, C.P., député  
Ministre des Pêches et Océans  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)

Monsieur le ministre,

Objet: Règlement sur les ports de pêche et de plaisance.

Nous vous renvoyons aux lettres du 21 mai 1981 et du 15 février 1982 que nous avons adressées à votre prédécesseur, l'honorable Roméo LeBlanc, pour lui faire savoir que le Comité n'était pas satisfait du libellé du paragraphe 25(1) de la Loi sur les ports de pêche et de plaisance. Le paragraphe est ainsi formulé que si un accusé plaide coupable et paie volontairement une petite amende en application de l'article 31 du règlement, il est traité avec clémence. Par contre, s'il plaide non coupable et est condamné, il est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 25 000 \$, d'une peine d'emprisonnement maximale de six mois ou des deux. Le Comité ne peut considérer que comme mauvaises tant cette mesure de forte dissuasion à l'égard d'un accusé insistant pour que sa culpabilité soit prouvée que l'incitation tout aussi abusive à plaider coupable lorsqu'on est innocent.

Le Comité a également remarqué que la modification à la Loi, que M. K.T. Brodersen laissait prévoir dans sa lettre du 5 février 1980 (dossier 5887-31), n'a pas été présentée au Parlement.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre à ces questions et nous saisissons cette occasion pour vous offrir nos meilleurs vœux de succès dans vos nouvelles fonctions.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre considération distinguée.

Le coprésident,  
John M. Godfrey.

Le coprésident,  
Perrin Beatty

[Texte]

April 26, 1983

The Honourable Senator John M. Godfrey  
Joint Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Senator Godfrey:

This refers to your letters of February 15 and October 28, 1982, on the points raised by your Committee on Sections 15, 20 and 25 of the Fishing and Recreational Harbours Act.

My Department has carried out a review of this Act in conjunction with Legal Services and have given careful consideration to your concerns.

#### Section 15—Power to Seize

We are of the opinion that an amendment to Section 15 will be of no avail. This section provides for a lien which arises on an enforcement officer's reasonable belief that an amount is owed under the Act or that a contravention has occurred. In view of the objective standard and valid purpose underlying the need for a lien, this power to seize appears to be reasonably circumscribed to a degree that is consistent with Section 8 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Furthermore, this provision would be consistent with other statutes in pari materia.

#### Sections 20 and 25—Optional System Maximum Punishment

Under the Fishing and Recreational Harbours Act, offences are punishable either by summary conviction or at the option of an enforcement officer by application of the ticketing scheme designated under Section 25.

The advantage of this system is that the summary procedure which carries a heavier maximum penalty, could be used for the more serious offences. Inversely the person who has been ticketed may opt either to pay the fixed fine or to be tried. A person convicted under Section 20 may be subject to a penalty either more or less than the fixed fine. On the other hand, where an enactment prescribes different degrees or kinds of punishment in respect of an offence the punishment to be imposed is, subject to the limitations of the statute, at the discretion of the court. In such cases, the weight of the penalty will, in the perception of the magistrate, be a function of the record of the accused person as well as the gravity of the actual offence.

It is an unacceptable position to argue that Parliament intended its legislation to produce inequitable results. The Act must be construed to avoid the extraordinary conclusion suggested in your letter.

[Traduction]

Le 26 avril 1983

L'honorable Sénateur John M. Godfrey  
Coprésident  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur le Sénateur,

Je réponds par la présente à vos lettres du 15 février et du 28 octobre 1982 portant sur les observations que votre comité a faites sur les articles 15, 20 et 25 de la Loi sur les ports de pêche et de plaisance.

Mon ministère a procédé à une révision de cette loi de concert avec les services juridiques et a fait un examen sérieux de vos objections.

#### Article 15—Pouvoir de mise sous séquestre

Nous sommes d'avis qu'une modification à l'article 15 n'aura aucun effet. Cet article accorde un droit de rétention à un agent d'exécution qui a des motifs raisonnables de croire que des droits exigibles en vertu de la loi n'ont pas été acquittés ou qu'une infraction a été commise. En raison de la norme objective et du but légitime qui justifient la création du droit de rétention, ce pouvoir de mise sous séquestre semble rester dans des limites compatibles avec l'article 8 de la Charte canadienne des droits et libertés. En outre, cette disposition serait compatible avec d'autres lois portant sur des sujets similaires.

#### Articles 20 et 25—Choix des peines, peine maximale

En vertu de la Loi sur les ports de pêche et de plaisance, les infractions sont punissables sur déclaration sommaire de culpabilité ou de la façon établie par l'agent d'exécution par l'application du système de bulletins prévu à l'article 25.

L'avantage de ce système est que la procédure de déclaration sommaire de culpabilité qui entraîne une peine maximale plus lourde peut être invoquée dans le cas d'infractions plus graves. Par contre, la personne qui a reçu un bulletin peut choisir de payer l'amende prescrite ou d'aller devant les tribunaux. Une personne condamnée en vertu de l'article 20 peut se voir infliger une peine supérieure ou inférieure à l'amende prescrite. D'autre part, lorsqu'une loi prescrit divers degrés ou types de peine à l'égard d'une infraction, la peine à infliger est laissée à la discrétion du tribunal sous réserve des limites prévues. En pareil cas, la sévérité de la peine sera fonction, aux yeux du magistrat, du casier judiciaire de l'accusé ainsi que de la gravité de l'infraction qu'il a commise.

Il est inconcevable de prétendre que le Parlement a adopté cette mesure législative pour qu'elle donne lieu à des injustices. Il faut interpréter la loi de façon à éviter qu'on en vienne à la conclusion extraordinaire dont vous faites état dans votre lettre.



## [Text]

We are satisfied that the optional system of the Fishing and Recreational Harbours Act is not inconsistent in form or in substance with other penal provisions of existing statutes. If, however, you can establish precedents where individuals who opted for a trial were convicted and sentenced to an exorbitant fine compared with the minimal amount of a ticket, the matter then would certainly merit further consideration.

In conclusion, we are of the opinion that amendments to the Fishing and Recreational Harbours Act would serve no practical purpose at this time.

Yours sincerely,

Pierre De Bané, P.C., M.P.  
Matapédia-Matane

c.c. Mr. P. Beatty, M.P.  
Mr. K. Robinson, M.P.  
Mr. F. Bernier

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I made a little note here. Are we not worrying about merits there, and what criteria are we applying in this instance?

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, there is no criteria of the committee involved. This file was started some time back. The committee was worried about two provisions in the act itself which, admittedly, is not a matter for the committee but nevertheless we do sometimes work for the benefit of the citizenry at large.

The first point that was raised and which is answered by Mr. De Bané, concerns the seizure provision in Section 15, which has just been distributed to committee members. The original comment on this was:

The administrative procedure to be followed for seizure is outlined in the Fishing and Recreational Harbours Administrative Instructions where indicated. This is satisfactory for the time being, but the committee should exercise whatever pressure it commands to see that the act is amended and not merely studied, that is, to set out the steps which will govern seizure to provide for notice of seizure, etc.

This the minister informs the committee, I take it, he is not willing to do, and feels happy with the present provision in the statute.

The other point concerned the fine system under the act.

• 1125

The essential problem here, or rather not so much the problem, the concern of the committee has been very well explained in letters from the joint chairmen, and that is that if

## [Translation]

Nous sommes convaincus que le système du choix des peines prévu dans la Loi sur les ports de pêche et de plaisance n'est pas incompatible, ni dans la forme ni dans le fond, avec d'autres dispositions pénales des lois actuelles. Si, cependant, vous êtes en mesure de prouver que des accusés qui ont choisi d'aller devant les tribunaux ont été condamnés et se sont vus infliger des amendes exorbitantes par rapport aux sommes minimales portées sur les bulletins, la question mériterait certainement une étude plus approfondie.

Pour terminer, je vous dirai qu'à notre avis, il serait pratiquement inutile à l'heure actuelle de modifier la Loi sur les ports de pêche et de plaisance.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre considération distinguée.

Pierre De Bané, C.P., député  
Matapédia-Matane

c.c. M. P. Beatty, député  
M. K. Robinson, député  
M. F. Bernier

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai écrit une petite note ici. Quels critères s'appliquent dans ce cas-ci?

**M. François-R. Bernier (Conseiller juridique du Comité):** Monsieur le président, il n'y a pas de critère qui s'applique dans ce cas-ci. Le dossier a été constitué il y a quelque temps déjà. Le Comité s'interrogeait au sujet de deux dispositions de la Loi comme telles, ce qui ne relèvent pas vraiment de sa compétence, mais parfois le Comité travaille dans l'intérêt des citoyens en général.

La première question qui a été soulevée et pour laquelle nous avons obtenu une réponse de M. de Bané porte sur les dispositions de l'article 15 que les membres du Comité viennent de recevoir, concernant le pouvoir de mise sous séquestre. Le premier commentaire était le suivant:

Les modalités administratives concernant la mise sous séquestre sont énoncées dans les instructions administratives relatives aux ports de pêche et de plaisance. Cela suffit pour le moment, mais le Comité devrait faire tout en son pouvoir pour s'assurer que la Loi soit amendée et pas simplement étudiée, de sorte qu'on y établisse la procédure régissant la mise sous séquestre, prévoyant entre autres la communication d'un avis de mise sous séquestre.

Ainsi, le ministre informe le Comité qu'il n'est pas prêt à accéder à sa demande, et qu'il est satisfait des dispositions actuelles de la Loi.

L'autre question portait sur le système d'amendes prévu aux termes de la Loi.

Le problème essentiel ici, ce n'est pas tant un problème mais plutôt une anomalie, a très bien été expliqué dans les lettres envoyées par les coprésidents. Si une personne est prête à

*[Texte]*

someone is willing to plead guilty to a contravention of the act he will pay a very small fine under the ticketing system. If the man does not wish to plead guilty or wants his guilt or non-guilt established by a court, he is then open to a fine going up to \$25,000. As stated in a letter from the joint chairmen, the committee could not but regard this strong disincentive to a man's insisting that his guilt be proved and the equally strong incentive to plead guilty when innocent is wrong.

These provisions have been included with the bundle distributed. I do not know at this point—this is really in the hands of the committee.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We are drawing something to the attention of the minister that is outside our strict limits and we have a reply from him. I do not think there is anything further we can do. It does not come specifically under any criteria, so I do not think we can take any further action.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The important statement made by the minister, though, is that it is really the discretion of the court, and the courts do have this discretion anyway. If you get a simple parking ticket, for instance, you may disagree with it, but you do not pay it. It says \$10, or \$15, or \$20, or something on it and you can pay it if you want to or you can go to court. You may pay less, but you could pay court costs on top of that. So these are the risks that the judiciary are . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Was that not decided by a provincial judge in Ontario and then it was upset? He said that that was all against the Charter and then it was upset on appeal. It is that very principle.

**Mr. Bernier:** I must say, though, Mr. Robinson, that you would not, in any case, pay a fine of up to \$25,000 for a parking ticket. This, I think, was the concern of the committee, that here the ticketing system is designed that you plead guilty or you are charged under the section with the \$25,000 fine. In essence, you have a choice: either you plead guilty and pay \$40, or if you want your guilt or innocence established in court, that means that you possibly may pay up to \$25,000.

**Mr. Robinson (Burnaby):** There is just one point I think you may want to ask the minister for clarification on. He indicates in his letter that the optional system in this act:

is not inconsistent in form or in substance with other penal provisions of existing statutes.

We might want just to ask him what these other penal provisions are. I am certainly not aware of similar provisions in any other statute and I think a letter just requesting clarification of that point, might be . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Of course, there are lots of provisions where, if you have received by way of summary . . . there is a summary conviction, as opposed to indicting . . . what?

*[Traduction]*

plaider volontairement coupable, elle ne paie qu'une petite amende. Par contre, si elle veut que sa culpabilité ou sa non-culpabilité soit déterminée par un tribunal, elle est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à \$25,000. Comme le disent les coprésidents dans une de leurs lettres, le Comité ne peut considérer que comme mauvaises tant cette mesure de forte dissuasion à l'égard d'un accusé insistant pour que sa culpabilité soit prouvée que l'incitation tout aussi abusive à plaider coupable lorsqu'on est innocent.

Ces dispositions ont été incluses dans la liasse qui vous a été distribuée. Je ne vois pas vraiment—c'est à vous de décider des suites.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous attirons l'attention du ministre sur quelque chose qui déborde un peu des limites de notre mandat et il nous a envoyé une réponse. Je ne pense pas que nous puissions faire grand-chose d'autre. Aucun de nos critères ne peut s'y appliquer véritablement, je ne vois donc pas ce que nous pouvons faire de plus.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le ministre signale, et c'est important, qu'en réalité c'est laissé à la discrétion du tribunal et les tribunaux ont cette discrétion n'importe comment. Si vous attrapez une contravention pour stationnement illicite, par exemple, vous pouvez ne pas être d'accord et ne pas payer. C'est peut-être une contravention de \$10, \$15 ou \$20, vous pouvez la payer si vous voulez ou vous pouvez aller devant le tribunal. Il est possible que l'amende soit réduite, mais que vous ayez à payer les frais de tribunaux. Ce sont donc les risques que le judiciaire . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Un juge provincial de l'Ontario n'a-t-il pas pris une telle décision qui a été par la suite renversée? Il a dit que c'était contraire à la Charte, mais sa décision a été renversée en appel. C'est ce principe même.

**M. Bernier:** Je dois cependant dire, monsieur Robinson, que vous ne paieriez jamais une contravention pouvant aller jusqu'à \$25,000 pour stationnement illicite. Ce que le Comité désapprouve, à mon avis, c'est qu'en vertu de ce système de contravention, ou vous plaidez coupable ou vous êtes inculpé en vertu de l'article habilitant qui peut entraîner une amende jusqu'à \$25,000. En fait, vous avez le choix: soit vous plaidez coupable et vous payez \$40, ou si vous voulez que votre culpabilité ou votre innocence soit établie par un tribunal, vous courez le risque de payer jusqu'à \$25,000.

**M. Robinson (Burnaby):** Il serait peut-être quand même bon de demander une précision au ministre. Il dit dans sa lettre que le choix des peines dans cette loi:

est compatible avec les dispositions pénales d'autres lois.

Nous pourrions lui demander de citer ces autres dispositions. Personnellement, je ne connais aucune autre disposition analogue et je pense qu'une lettre demandant simplement une précision à ce sujet, serait . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Bien entendu, de nombreuses dispositions stipulent qu'en cas de réception de déclaration sommaire . . . lorsqu'il y a déclaration sommaire par opposition à inculpation . . . pardon?



*[Text]*

**Mr. Robinson (Burnaby):** This is only where there is a guilty plea. It is a very strong incentive to a guilty plea. It is one thing to have a summary in an indictable means of proceeding, but in this case we are talking about a plea of guilty and you are subject to a maximum fine of \$50, but if you take your chances and plead not guilty that option is not available to you.

I think we should just ask what these other penal provisions are that the minister is referring to, under our criterion number 5—trespassing unduly on the rights and liberties of the subject.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, I guess with can sneak it into that one. All right, write a letter asking what the other ones are.

Next is Immigration Regulations, SOR/82-613 and SOR/82-636.

#### SOR/82-613 & SOR/82-636—IMMIGRATION REGULATIONS, 1978, AMENDMENTS

**Mr. Bernier:** As to the first thing on this item, Mr. Chairman, that the committee had questioned, the granting of these exemptions to citizens of Israel and the withdrawals a few days later, the committee had not reached a conclusion and was asking the minister how he reached the conclusion that this was a proper exercise of his powers under the act. I really think the answer of the minister is satisfactory. It is as persuasive as can be.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** He makes a flat statement:

the Immigration Act recognizes that I am to take international issues into account in evaluating my responsibilities as Minister of Immigration.

**Mr. Robinson (Burnaby):** And he said the original regulation was approved in error.

**Mr. Bernier:** The only thing I would ask is that I had marked these documents as "print" until this morning, when I realized the minister's reply was marked "confidential", so I am not sure. I take it that we should not print.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not think we need to print those.

• 1130

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, I think he has given an adequate explanation.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next item is SOR/82-56 and SOR/82-57.

#### SOR/82-56—CANADIAN EGG MARKETING LEVIES ORDER, AMENDMENT SOR/82-57—CANADA EGG PURCHASING LEVIES ORDER, AMENDMENT

*[Translation]*

**M. Robinson (Burnaby):** Seulement lorsque la personne plaide coupable. C'est une incitation très forte à plaider coupable. Permettre la déclaration sommaire comme moyen d'inculpation est une chose, mais dans ce cas si vous plaidez coupable, vous êtes passible d'une amende maximum de \$50, mais si vous prenez le risque de plaider non coupable, vous n'avez plus cette possibilité.

Nous devrions simplement demander au ministre quelles sont ces autres dispositions pénales auxquelles il se réfère conformément à notre critère numéro 5—violation non justifiée des droits et libertés du sujet.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, je crois que nous pouvons le faire. Très bien, écrivez une lettre demandant quelles sont ces autres dispositions.

Les règlements suivants sont les DORS/82-613 et DORS/82-636.

#### DORS/82-613 et DORS/82-636—RÈGLEMENTS SUR L'IMMIGRATION DE 1978—MODIFICATIONS

**M. Bernier:** Monsieur le président, le Comité n'était pas parvenu à une conclusion définitive quant à l'adoption puis à l'abrogation quelques jours plus tard de cette modification s'appliquant aux citoyens d'Israël et demandait au ministre les raisons lui faisant penser qu'il avait agi conformément aux pouvoirs que lui confère la loi. Je crois que la réponse du ministre est tout à fait satisfaisante. Il donne l'impression d'en être intimement persuadé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il dit froidement:

La Loi sur l'Immigration précise que je dois tenir compte de la situation internationale dans l'exercice de mes responsabilités de ministre de l'Immigration.

**M. Robinson (Burnaby):** Il dit également que ce règlement a été approuvé par erreur.

**M. Bernier:** J'avais indiqué sur ces documents la mention «imprimé» et je me suis aperçu ce matin que la réponse du ministre portait la mention «confidentiel» et je ne sais trop que faire. Je suppose que nous ne devrions pas la faire imprimer.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne pense pas que cela soit nécessaire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, je crois qu'il a donné une explication suffisante.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** Les règlements suivants sont les DORS/82-56 et DORS/82-57.

#### DORS/82-56—ORDONNANCE SUR LES REDEVANCES À PAYER POUR LA COMMERCIALISATION DES OEUF AU CANADA—MODIFICATION DORS/82-57—ORDONNANCE SUR LES REDEVAN-

[Texte]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** This was a question of amendment after the time provided, so would you write on that one.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could you just remind me . . . ? Is it seven days, or what is the time for that?

**Mr. Bernier:** Seven days.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next item is SOR/82-930, Feeds Regulations, amendment.

#### SOR/82-930—FEEDS REGULATIONS, AMENDMENT

[Comment]

Feeds Act  
P.C. 1982-3168

May 6, 1983

#### Explanatory Note

The Explanatory Note states that the effect of the amendment is, *inter alia*, to provide "for the extension of registration from September 30th, 1982 to March 31st, 1983". This does not appear to be the effect of these Regulations and the Ministry should be queried as to how the Regulations could be properly interpreted as having this meaning or whether the Explanatory Note is in error.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Write on that one.

The next item is SOR/82-944, Energy Administration Act Part I Regulations, amendment.

#### SOR/82-944—ENERGY ADMINISTRATION ACT PART I REGULATIONS, AMENDMENT

[Comment]

Energy Administration Act  
P.C. 1982-3189

April 7, 1983.

1. The Energy Administration Act was first enacted as the Petroleum Administration Act, S.C. 1974-75-76, c.47 and amended by S.C. 1980-81-82-83, c.114, which, *inter alia*, changed the short title of the Act to "Energy Administration Act" and introduced two of the applicable enabling clauses. These facts should have been disclosed in a footnote.

#### 2. Section 9(d)

[Traduction]

#### CES À PAYER POUR L'ACHAT DES OEUFS AU CANADA—MODIFICATION

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cette modification a été enregistrée après le délai prévu, je suppose que vous enverrez donc une lettre.

**M. Robinson (Burnaby):** Pourriez-vous simplement me rappeler . . . ? Le délai est bien de sept jours?

**M. Bernier:** Sept jours.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le règlement suivant est le DORS/82-930, Règlement sur les aliments du bétail—Modification.

#### DORS/82-930—REGLEMENT SUR LES ALIMENTS DU BETAIL—MODIFICATION

[Commentaire]

Loi relative aux aliments du bétail  
C.P. 1982-3168

Le 6 mai 1983.

#### Note explicative

La note explicative stipule que la modification a notamment pour effet de «prolonger jusqu'au 31 mars 1983 la durée des certificats devant expirer le 30 septembre 1982». Le Règlement ne semble pas avoir cet effet et il y aurait lieu de demander au ministère comment on peut l'interpréter en ce sens à moins que la note explicative ne comporte une erreur.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Envoyez une lettre.

Le règlement suivant est le DORS/82-944, Règlement de la Partie I de la Loi sur l'administration de l'énergie—Modification.

#### DORS/82-944—REGLEMENT DE LA PARTIE I DE LA LOI SUR L'ADMINISTRATION DE L'ENERGIE—MODIFICATION

[Commentaire]

Loi sur l'administration de l'énergie  
C.P. 1982-3189

Le 7 avril 1983

1. La Loi sur l'administration de l'énergie a tout d'abord été faite en vertu du chapitre 47, S.C. 1974-75-76, sous le titre de la Loi sur l'administration du pétrole, qui a été modifiée en vertu du chapitre 114, S.C. 1980-81-82-83, qui, entre autres, lui donnait le nouveau titre abrégé de «Loi sur l'administration de l'énergie» et lui donnait deux des dispositions habilitantes. Ces modifications auraient dû être indiquées dans une note en bas de page.

#### 2. Paragraphe 9d)



*[Text]*

There should be a comma after the word "products".

3. Section 9(b), (c), (d)(vi) and Section 11

Section 17.1(1)(b) of the Act, the enabling power for the sections of these Regulations referred to, authorizes payments out of the Consolidated Revenue Fund:

to a province or its agent in respect of exports of oil from the province during that year. (Emphasis added).

Section 4(1) of the Act defines "export" as:

"export" means

(a) subject to paragraph (b), where oil is transported by pipeline, to deliver it at its point of delivery outside Canada,

(b) where oil is transported by pipeline from the offshore area as defined in section 19, to deliver it at its point of delivery outside that area and Canada, and

(c) where oil is transported by any other means, to send it

(i) from Canada other than to export it within the meaning of subsection 18.1(1), or

(ii) to a place outside Canada from the offshore areas as defined in section 19;

Thus, in order for oil to qualify as an "export(s) of oil from the province", for the purposes of Section 17.1(1)(b) of the Act, it must have been transported from the province to a point of delivery outside Canada. Only oil which can be "identified" as having begun the export process in a particular province would therefore qualify for the payments authorized by Section 17.1 of the Act.

Section 9(b) of the Regulations provides that where the "Province of Origin" cannot be identified, a payment is nonetheless to be made, based on the ratio of production by each province in relation to the total production of all provinces being applied to the total volume of "unidentified" oil exported. The Section in effect deems oil to have been exported from a particular province even though the point at which the oil in question entered the transportation process cannot be identified. As Section 17.1(1)(b) of the Act does not provide for payments in respect of a "deemed" export of oil, Section 9(b), and consequently Sections 9(d)(vi) and 11, would appear to be ultra vires the enabling power.

Section 9(c) is more clearly outside the enabling power as it authorizes payments which apply, on its own terms, only to diluents produced in one province and blended with oil "exported by another Province of Origin". A diluent could not be said to be an "export" of oil within the meaning of Section 4(1) of the Act when it is transported from the Province of Origin in order to be blended with oil produced in, and subsequently exported from, another province.

4. Section 9(d), French version*[Translation]*

Il devrait y avoir une virgule après le mot «produits».

3. Paragraphes d(d) et (c), alinéa (d)(vi) et article 11

La disposition habilitante relative aux articles susmentionnés du Règlement, soit l'alinéa 17.1(1)b), permet d'imputer au Fonds du revenu consolidé les sommes dont le paiement:

à une province ou à son mandataire est prévu... pour le pétrole exporté à partir de cette province au cours de cette année. (Soulignement ajouté).

Aux termes du paragraphe 4(1) de la loi:

«exporter» signifie,

a) sous réserve de l'alinéa b), lorsque le pétrole est acheminé par pipe-line, l'amener à son point de livraison à l'extérieur du Canada

b) lorsque le pétrole est acheminé par pipe-line à partir d'un endroit au large des côtes, au sens donné à cette expression à l'article 19, l'amener à son point de livraison à l'extérieur de cet endroit et du Canada, et

c) lorsque le pétrole est acheminé par d'autres moyens, l'expédier

(i) à l'extérieur du Canada sans l'exporter au sens donné à ce verbe au paragraphe 18.1(1), ou

(ii) à l'extérieur du Canada à partir d'un endroit au large des côtes, au sens donné à cette expression à l'article 19;

Par conséquent, pour que le pétrole soit accepté comme «pétrole exporté à partir de cette province», aux fins de l'alinéa 17.1(1)b) de la loi, il doit avoir été transporté de la province vers un point de livraison à l'extérieur du Canada. Seul le pétrole pour lequel on peut «établir» qu'il a été exporté à partir d'une province en particulier serait par conséquent admissible aux versements prévus au paragraphe 17.1 de la loi.

Aux termes du paragraphe 9(b) du Règlement, s'il n'est pas établi de quelle province provient le pétrole, on effectue quand même un paiement en fonction du rapport entre le volume de production de chaque province et le volume total de production de toutes les provinces en fonction du volume total du pétrole exporté pour lequel l'origine n'a pas été «établie». Aux termes de cet article, on suppose en fait que le pétrole a été exporté d'une province en particulier, même si le point où a débuté l'acheminement du pétrole ne peut pas être établi. Étant donné que l'alinéa 17.1(1)b) de la loi ne prévoit pas le versement de paiements pour du pétrole «supposément» exporté, le paragraphe 9(b), et par conséquent l'alinéa 9(d)(iv) et l'article 11 sembleraient contraires aux dispositions habilitantes.

Il est plus évident que le paragraphe 9(c) ne touche pas les dispositions habilitantes, étant donné qu'il autorise les paiements qui s'appliquent, selon ses propres dispositions, seulement aux diluants produits dans une province et mélangés avec du pétrole «exporté par une autre province productrice». Un diluant ne peut constituer du pétrole «exporté» aux termes du paragraphe 4(1) de la loi, lorsqu'il est transporté de la province productrice en vue d'être mélangé avec du pétrole produit dans une autre province, et exporté par la suite par cette dernière.

4. Version française du paragraphe 9(d)

[Texte]

Following sub-paragraph (iv), the Regulations should refer to “le rajustement”.

5. Section 10

The last line of this section should read:  
... export of oil, other than oil products, from that Province of Origin occurred.

Pursuant to sections 8 and 9 payments are to be made in respect of oil “other than oil products” and this should be included in the reference in Section 10. The word “Production” would appear to be a simple error.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I guess we write on number 1, write on number 2. I just noticed that the second-to-last paragraph on number 3 I have “Write” under. The same for the last paragraph.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Agreed on number 3. Number 4 is a question of the French version; we should write on that. The same with number 5: write on that. Okay.

The next item is SOR/82-1016, Railway Safety Glazing Regulations.

SOR/82-1016—RAILWAY SAFETY GLAZING REGULATIONS

[Comment]

National Transportation Act  
Railway Act

February 24, 1983

1. Section 2, definition of “designated service”

A “consist” of locomotives is probably a term of art, although the *Shorter Oxford* does not refer to this use of the word.

In paragraph (d) of the French version, “ou” should be substituted to “or”.

2. Section 6—Criterion 14

How is a railway to know whether or not its manner of installation is in compliance with the Section? If there are methods of installation which are customary in the industry some reference should be made to terms expressing this. If there are no such accepted methods, the Section would appear to require compliance with a standard as yet unknown or unarticulated.

3. Section 9 of the Regulations affords another example of referential incorporation of unilingual standards, in this case, the “Safety Glazing Standards... Locomotives, Passenger

[Traduction]

A la fin de l’alinéa (iv), il faut ajouter l’expression «le rajustement».

5. Article 10

A la dernière ligne de l’article en question, il faudrait lire:  
«cette province productrice a exporté le pétrole, autre que les produits pétroliers».

Aux termes des articles 8 et 9, les paiements doivent être faits pour le pétrole «autre que les produits pétroliers», et cette mention devait être indiquée à l’article 10. Dans la version anglaise, il semblerait que le mot «production» ne soit qu’une simple erreur.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je suppose que nous enverrons une lettre au sujet du n° 1 et du n° 2. J’ai remarqué qu’en face de l’avant-dernier paragraphe du n° 3, j’ai inscrit dans la marge «écrire». La même chose pour le dernier paragraphe.

**Des voix:** D’accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D’accord pour le n° 3. Le n° 4 porte sur la version française et nous devrions également envoyer un mot à ce sujet. La même chose pour le n° 5. Très bien.

Le règlement suivant est le DORS/82-1016, Règlement sur le vitrage de sécurité des trains.

DORS/82-1016 - REGLEMENT SUR LE VITRAGE DE SECURITE DES TRAINS

[Commentaire]

Loi nationale sur les transports  
Loi sur les chemins de fer

Le 24 février 1983

1. Article 2, définition du «service désigné»

Le mot anglais «consist» est sans doute un terme de jargon, mais le *Shorter Oxford* ne fait pas état de son utilisation dans le vocabulaire ferroviaire.

A l’alinéa d) de la version française, il faudrait remplacer «or» par «ou».

2. Article 6—Critère 14

Comment une compagnie de chemin de fer peut-elle savoir si sa façon d’installer les vitres est conforme à cet article? S’il existe des méthodes d’installation traditionnelles dans les chemins de fer, il faudrait reprendre les termes qui les décrivent. Si de telles méthodes n’existent pas, il semble que cet article impose l’application de normes inconnues ou non formulées.

3. L’article 9 du Règlement fournit un nouvel exemple d’incorporation à titre de référence de normes unilingues, en l’occurrence les *Safety Glazing Standards Locomotives*,



## [Text]

Cars and Caboose" of the United States' Department of Transportation.

4. Schedule, item 1(2), French version

This version is incorrect: it is not the manner of securing the target material which must not induce test errors, but rather the fixture itself.

5. Schedule, item 4, English version

The *Shorter Oxford* defines "centroid" as the "Centre of mass, or of gravity". The word "centre" would be more appropriate.

6. Schedule, item 6(b)(ii), English version

"Strikes the corner of the block" should read "strikes the test specimen".

As the "defined projectile" includes both the bullet and\*if the cinder block, Item 4 of the Schedule would require that the cinder block strike the target material in the centre, not the "corner". The words "the corner of" may have been intended for inclusion earlier in the item so as to describe the part of the cinder block which should strike the test specimen, i.e. "a large object impact test in which the corner of a cinder block".

7. Schedule, item 7(b)(ii), English version

The preceding comment applies.

8. Schedule, item 9, English version

"The tests as prescribed" should be changed to: "the tests prescribed".

9. Items 12 and 13 of the Schedule impose obligations on manufacturers of glazing material. The relevant statutes do not empower the Commission to make regulations directed at manufacturers of railway equipment, unless, of course, they are also railway companies. It is one thing to prescribe the equipment which a railway company can use in its operations and another to regulate the conduct and operations of railway equipment manufacturers.

This comment may also apply in respect of Section 6 of the Regulations depending on who is responsible for the installation of glazing material. If this material is to be installed by the railway company, there is no problem with the Section, save that mentioned earlier. If, however, the installation is normally done by the manufacturer of the equipment, the Section lacks validity.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Number 1 is a question of French version and drafting of . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Does anybody know about this "consist" of locomotives?

**Mr. Kilgour:** Yes, I used to be a railwayman. We say it is a term of art . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What is the right definition?

## [Translation]

*Passenger Cars and Caboose* du ministère des Transports des États-Unis.

4. Version française du paragraphe 1(2) de l'annexe

Cette version est incorrecte: ce n'est pas la manière dont on fixe le matériau cible à son support qui ne doit pas produire des erreurs de test, mais plutôt le support lui-même.

5. Version anglaise de l'article 4 de l'annexe

D'après la définition du mot *centroid* dans le *Shorter Oxford*, il serait plus approprié d'utiliser le mot «centre».

6. Sous-alinéa 6b)(ii) de l'annexe, Version anglaise

Il faudrait remplacer les mots *Strikes the corner of the block* par les mots *strikes the test specimen*.

Comme le «projectile déterminé» désigne une balle et un bloc de scories, l'article 4 de l'annexe devrait exiger que le bloc de scories frappe e matériau cible en son centre, et non dans un coin. Il se pourrait qu'on ait eu l'intention de faire figurer es mots «le coin de» dans une autre partie de l'article, de façon à décrire la partie du bloc de scories qui doit heurter le matériau cible, en écrivant par exemple «un essai d'impact de gros objets dans lequel le coin d'un bloc de scories».

7. Sous-alinéa 7b)(ii) de l'annexe

Même remarque.

8. Version anglaise de l'article 9 de l'annexe

Il faudrait remplacer les mots *The tests as prescribed* par les mots *the tests prescribed*.

9. Les articles 12 et 13 de l'annexe imposent des obligations aux fabricants de vitrage. La loi habilitante n'autorise pas la Commission à prendre des règlements visant les fabricants de matériel ferroviaire, à moins, naturellement, qu'une compagnie de chemin de fer ne soit également fabricant. Le fait de prescrire le matériel que peut utiliser une compagnie de chemin de fer ne doit pas se confondre avec le fait de réglementer les activités des fabricants de matériel ferroviaire.

Ce commentaire vaut également pour l'article 6 du Règlement, selon l'entité responsable de l'installation du vitrage. Si le vitrage doit être installé par la compagnie de chemin de fer, l'article ne pose pas de problème, sous réserve des remarques formulées antérieurement. Par contre, si l'installation est normalement assurée par le fabricant, cet article n'est pas valide.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le premier commentaire porte sur la version française et l'emploi d'un certain terme . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Quelqu'un sait-il ce que veut dire «consist» de locomotives?

**M. Kilgour:** Oui, j'ai été cheminot. C'est un terme de notre jargon . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Qu'est-ce que cela veut dire exactement?

## [Texte]

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** We are guessing. It may be a term of art. The problem is that it does not seem to have that sort of meaning in any dictionary we can find. So we must assume that it is a term of art.

**Mr. Kilgour:** It is a railway term. It is a shorthand way of writing that the train consists of the following, is it not? They just shortened that to mean a consist.

**Mr. Bernier:** The *Shorter Oxford* does not mention the word.

**Mr. Kilgour:** The French word is "rame". Does that mean anything to you?

**Mr. Bernier:** Rame means whole; that is, a whole train as it were in each... *Une rame du métro* you would say, for example.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay. Well, that is what they say, the "rame des locomotives".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Let us find out anyway because really that is jargon that nobody knows—unless it is very familiar for railway people.

Number 2: I put a question mark opposite that one. Would you explain this?

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, Section 6 of the regulation requires that the material be installed, and it simply says:

... in such a manner that it will perform its intended function of protecting railway employees from injury.

These are technical instructions being given here. Surely there are accepted methods in the industry. If not, one wonders how the railway will know when it is installing the material in accordance with the regulation. Presumably it simply installs it in whatever way it sees fit at that point and hopes that it will perform its intended function.

**Mr. Kilgour:** You are saying it is meaningless, are you?

**Mr. Bartlett:** Either it is meaningless or there are methods of installation accepted in the industry that should be referred to.

**Mr. Kilgour:** We do not know whether that is the case.

**Mr. Bartlett:** We do not know if that is the case, but if that is not the case then it is suggested that the words are simply meaningless. Obviously the material should perform its intended function.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not think I agree that it is meaningless. You are just in effect saying: Look, you out there, there may be various ways of doing this; all we want to say is that you have to do it in a manner in which the employees are protected. I think that is a reasonable requirement, without going into all... There may be 40 different ways of doing it; I do not know.

**Mr. Bartlett:** If there are 40 different ways that are known and accepted in the industry, then an appropriate reference

## [Traduction]

**M. W.C. Bartlett (conseiller du Comité):** Nous faisons des suppositions. C'est peut-être un terme de jargon. Le problème, c'est que ce terme ne semble pas avoir ce genre de signification dans aucun dictionnaire que nous ayons consulté. Nous devons donc supposer que c'est un terme de jargon.

**M. Kilgour:** C'est un terme de cheminot. C'est une manière abrégée de dire que le train est composé de la façon suivante, n'est-ce pas? C'est un simple télescopage.

**M. Bernier:** Le *Shorter Oxford* ne mentionne pas ce terme.

**M. Kilgour:** Le terme français est «rame». Est-ce que cela vous dit quelque chose?

**M. Bernier:** Le terme «rame» désigne l'ensemble, le train entier... Par exemple, on dit «une rame de métro».

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien. C'est ce qu'ils disent, ils disent «une rame des locomotives».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous devrions n'importe comment nous informer car c'est un jargon que personne ne connaît—à moins qu'il ne soit familier pour les cheminots.

N°2: J'ai mis un point d'interrogation en face. Pourriez-vous nous donner une explication?

**M. Bartlett:** Monsieur le président, l'article 6 du Règlement stipule comment les matériaux doivent être installés et dit simplement:

... de manière à remplir la fonction pour laquelle il a été prévu, soit protéger les employés...

Il s'agit d'exigences techniques. L'industrie doit certainement respecter certains critères. Sinon, on peut se demander comment une compagnie de chemin de fer peut savoir si sa façon d'installer les vitres est conforme à ce Règlement. Il est à supposer qu'elle les installe simplement de la manière qui lui semble la plus appropriée en espérant qu'elles rempliront les fonctions pour lesquelles elles sont prévues.

**M. Kilgour:** Vous dites que c'est sans objet, n'est-ce pas?

**M. Bartlett:** Soit c'est sans objet, soit il y a des méthodes d'installation traditionnelles et il faudrait les citer.

**M. Kilgour:** Nous ne savons pas si tel est le cas.

**M. Bartlett:** Nous ne le savons pas, mais si tel n'est pas le cas, nous suggérons que ce Règlement est sans objet. Il est évident que ce vitrage devrait remplir la fonction pour laquelle il a été prévu.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne suis pas d'accord lorsque vous dites que c'est sans objet. Vous dites simplement: il y a peut-être diverses manières de les installer; tout ce que nous vous disons, c'est de le faire de manière à ce que les employés soient protégés. C'est une demande raisonnable sans aller jusqu'à... Il y a peut-être 40 manières de le faire, je ne sais pas.

**M. Bartlett:** S'il y a 40 manières de le faire, manières reconnues et acceptées par l'industrie, il faudrait les citer. Il



## [Text]

could be made. It is surely questionable that someone could be charged with failure to comply with Section 6 presumably on the basis of the material simply failing on some occasion and an inference being drawn that it was not installed in a manner that will enable it to perform its intended function.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I think it is adequate.

**Mr. Bartlett:** If we are simply looking at the method of installation, I do not know how anyone would know after it had been installed whether or not it was in compliance.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Well, you may have the doctrine of *res ipsa loquitur*.

• 1135

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, I bet you I am the only one around the table who has ever worked on railway construction... So I am sympathetic with what you are saying. But I guess that since even Mr. Robinson is persuaded...

**Mr. Robinson (Burnaby):** Persuaded about what?

**Mr. Kilgour:** Persuaded not to make an issue out of it.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think the key really is, it is not the installation the section is for. It is the protection, what it does. As long as the protection is there, it does not really matter.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** There is an obligation there. It is just the same as your driving in a reasonable fashion.

**Mr. Bernier:** No, Mr. Chairman, I think what Mr. Bartlett was referring to is that two years after the window had been installed, the window does not perform and someone gets hit, and the window breaks. Then the government can go back and say, you breached Section 6, because, obviously you did not install it in a manner—it did not perform its function. It did not protect, therefore you breached Section 6.

**Mr. Robinson (Burnaby):** What is wrong with that?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Unless the railway then says, look, we did. We have an employee, we put it in a certain way and something—well... when a boulder falls off the top of a roof, or a brick falls off, the onus shifts and he has to prove that it was not his negligence. I would say in that case, the onus goes back on the railway and they have to show that they exercised reasonable care.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** In a case like this it would have to be negligence.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Senator Stollery, do you want to say anything?

**Senator Stollery:** No, I agree with you.

## [Translation]

est fort peu probable que quelqu'un puisse être inculpé pour ne pas s'être conformé à l'article 6 simplement parce que ce vitrage a cédé une fois et qu'on en tire la conclusion qu'il n'a pas été installé de manière à remplir la fonction pour laquelle il a été prévu.

**M. Robinson (Burnaby):** Vous avez raison.

**M. Bartlett:** Si seule la méthode d'installation nous intéresse, je ne vois pas comment quelqu'un pourrait déterminer après coup si ce vitrage a été installé conformément au règlement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est peut-être un cas d'*itres ipsa loquitur*.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, je suis prêt à parier que je suis le seul ici présent qui ait travaillé dans le domaine de la construction ferroviaire... C'est pourquoi je comprends ce que vous dites. Mais je suppose que puisque M. Robinson est convaincu...

**M. Robinson (Burnaby):** Convaincu de quoi?

**M. Kilgour:** Convaincu qu'il ne veut pas en faire un plat.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** L'élément clé, il me semble, n'est pas l'installation. C'est plutôt la protection; tant qu'il y a une certaine protection, le reste importe peu.

**Le coprésident (Le sénateur Godfrey):** Il y a là une certaine obligation. C'est la même chose que vous demander de conduire de façon raisonnable.

**M. Bernier:** Non, monsieur le président, je pense que M. Bartlett songeait plutôt à ce qui se produirait si deux ans après l'installation de la fenêtre, elle fonctionne mal, quelqu'un se fait frapper, et la fenêtre se casse. Le gouvernement pourrait alors dire que les gens qui l'ont installée ont enfreint l'article 6, parce qu'ils n'auraient manifestement pas bien installé la fenêtre, puisque celle-ci n'aurait pas bien fonctionné. Si vous n'avez pas assuré suffisamment de protection, alors vous êtes allé à l'encontre de l'article 6.

**M. Robinson (Burnaby):** Qu'y a-t-il de mal là-dedans?

**Le coprésident (Le sénateur Godfrey):** A moins que la compagnie de chemin de fer maintienne avoir fait le nécessaire. Si la compagnie dit avoir un employé qui a fait le travail d'une certaine façon et que quelque chose... Si une pierre ou une brique tombe d'un toit, alors la responsabilité est transférée, il faut prouver qu'il n'y a pas eu négligence. Je dirais que dans ce cas-là, la responsabilité revient à la compagnie de chemin de fer qui doit alors prouver qu'elle a pris les précautions qui s'imposent.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Dans un cas comme celui-ci, il s'agirait de négligence.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Sénateur Stollery, vous souhaitez ajouter quelque chose?

**Le sénateur Stollery:** Non, je suis d'accord avec vous.

[Texte]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, there is no action on 2. On 3, I have another question right there. Yes, that is the same . . . okay. We will not take any action. On 4, I do not have any comments, so we will write on that one. On 5, we will write on that one. I am a little confused about 6. I have some question marks on 6.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the two sections in issue are setting out the way in which the test material is to be tested by, first of all, the long rifle lead bullet in paragraph (a), and in paragraph (b) by the cinder block. And what it says, essentially, is that the cinder block must strike the corner of the block. Presumably what was intended was that the block would strike the test specimen and not itself, and the word simply strikes the corner of the block. It would appear to be simply an error.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** So we could write on that one.

**Mr. Bartlett:** In addition, the words "the corner of" may have been intended for insertion in the first line of (b) in each case: A large object impact test in which the corner of a cinder block . . . Other sections require that either the rifle bullet or the cinder block strike the centre of the test material. Presumably, something other than the blunt end of the block has to strike, so that is where they intended those words.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We will write on that one. The same with 7. I guess 8, we will write on that one. I have a question mark on 9.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I disagree with you on 9 as well. I do not see any problem with imposing these obligations—they are items 12 and 13 in the schedule. Imposing these obligations—what you seem to be saying is that we are imposing obligations on the manufacturers of glazing materials. But we are really not doing that, we are imposing them on the railway companies. We are saying that this is the kind of material that you have to use, and if they cannot get that from one glazing company, then, presumably, someone else will manufacture it to their satisfaction.

**Mr. Bartlett:** If the sections were clearly drafted so they would require the railway company to ensure that these things were done, it would presumably then be up to the companies to require the manufacturers, in their contract, to comply with these requirements so that the railway would then be in compliance with the section. The way it is drafted, it appears to simply impose obligations directly on the manufacturers—in particular, Section 13 (1). It simply says:

Test verification data . . . shall be made available to a railway company or to the Committee on its request.

[Traduction]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord, donc nous n'allons rien faire pour ce qui est du point 2. Pour ce qui est du troisième point, j'ai une autre question à poser. Oui, c'est la même chose . . . Très bien. Nous ne ferons rien là-dessus. Pour ce qui est du point 4, je n'ai pas de commentaire à faire et nous allons donc rédiger quelque chose à ce sujet. Nous allons également rédiger quelque chose au sujet du point 5. Pour ce qui est du point 6, je suis quelque peu confus. Je me pose certaines questions là-dessus.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, les deux paragraphes en question établissent la façon dont les échantillons d'essai doivent être mis à l'essai en utilisant, tout d'abord, une balle de plomb d'une cartouche 22 *Long Rifle*, tel que prévu dans le paragraphe (a), et ensuite un bloc de scories, conformément au paragraphe (b). Ce qu'on y dit, en fait, c'est que le bloc de scories doit frapper le coin du bloc. Ce qu'on a vraisemblablement voulu dire, c'est que le bloc doit frapper l'échantillon d'essai et non se frapper lui-même. Il semblerait que ce soit une simple erreur.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous pourrions donc écrire pour ce qui est de cet article également.

**M. Bartlett:** Par ailleurs, les mots «le coin de» devaient peut-être être insérés dans la première ligne du paragraphe (b): Un essai d'impact de gros objets dans lequel un bloc de scories . . . D'autres paragraphes de l'article exigent que la balle ou que le bloc de scories frappe le centre du matériaux devant être mis à l'essai. Vraisemblablement, il n'avait pas été prévu que l'on frappe le matériau avec le côté plat du bloc, et c'est pourquoi on a choisi ce libellé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous écrirons à ce sujet. Il en est de même pour le paragraphe 7 ainsi que, je pense, pour le paragraphe 8. Mais j'ai une question au sujet du paragraphe 9.

**M. Robinson (Burnaby):** Je ne partage pas non plus votre point de vue pour ce qui est du paragraphe 9. Je ne vois aucun problème avec l'imposition de ces obligations: il s'agit des paragraphes 12 et 13 de l'annexe. En imposant ces obligations . . . Vous semblez dire que nous imposons ces obligations aux fabricants de vitrage. Mais ce n'est pas ce que nous faisons: en fait, nous les imposons aux compagnies de chemin de fer. Ce que nous disons, c'est qu'elles doivent utiliser un type de matériau bien précis et que si elles ne peuvent pas l'obtenir auprès d'un fabricant de vitrage, elles devront en trouver un autre qui puisse leur fournir un produit satisfaisant.

**M. Bartlett:** Si ces paragraphes étaient rédigés de façon à exiger des sociétés ferroviaires qu'elles s'assurent que ces mesures soient prises, il reviendrait alors aux sociétés d'exiger des fabricants, dans leurs contrats, que ceux-ci respectent ces exigences, afin que les compagnies ferroviaires puissent se conformer à l'article en question. D'après le libellé actuel, cet article semble tout simplement imposer directement ces obligations aux fabricants, et je songe en particulier au paragraphe 13(1) qui dit tout simplement:

Les résultats des essais . . . doivent être fournis, sur demande, à la compagnie de chemin de fer ou au Comité.



## [Text]

Obviously, it is the manufacturer that is being instructed to make the test verification data available, either to the company or to the committee.

• 1140

**Mr. Kilgour:** You are saying that is *ultra vires*.

**Mr. Bartlett:** Yes, that directing the manufacturer to make it available to a railway company is beyond the competence of the statute. Simply requiring the railway company to be in a position to furnish it to the committee would be appropriate. It would then be up to the railway company, through its contractual arrangements, to ensure that it was in a position to comply. In general, Sections 12 and 13 should be restructured so as to impose all of these duties on the railway company, to ensure that these things are done.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I see. So, it is a technical vires question that should be . . .

**Mr. Bartlett:** It could probably be satisfied by simply restructuring them so as to make it clear that it is the railway company that is responsible for ensuring that these sections are complied with.

**An hon. Member:** Shall we write on that?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, we will write on that.

Now, the next one is SOR/82-1038.

#### SOR/82-1038—SAFE CONTAINERS CONVENTION REGULATIONS

## [Comment]

Safe Containers Convention Act  
P.C. 1982-3534

February 23, 1983

1. The Safe Containers Convention Act was enacted as S.C. 1980-81 82-83, c.9 and this fact should have been disclosed in a footnote.

#### 2. Section 8

The French drafting of the opening paragraph of this Section is defective, and should read as follows:

*Si l'état d'un conteneur ( . . . ) constitue, de façon manifeste, un danger pour la sécurité ( . . . ), le propriétaire, ou son représentant au Canada, doit.*

#### 3. Sections 5, 8 and 9

In Sections 5 and 8, the words "safe condition" were translated *état satisfaisant du point de vue de la sécurité*; in Section 9, the same words have been translated as: *en bon état*. One or the other translation should be retained.

## [Translation]

Il est évident que c'est le fabricant qui doit fournir à la société ou au Comité des données sur les essais du vitrage réglementaire.

**M. Kilgour:** Vous dites que cela est *ultra vires*.

**M. Bartlett:** En effet, exiger du fabricant qu'il mette ses données à la disposition de la compagnie de chemin de fer dépasse les limites du texte réglementaire. Il serait cependant possible d'exiger tout simplement que la société ferroviaire soit en mesure de fournir ces renseignements au Comité. Il reviendrait alors à la compagnie de chemin de fer de s'assurer, par le biais de ses arrangements contractuels, qu'elle est en mesure de respecter le règlement. Les articles 12 et 13 pourraient par conséquent être modifiés de façon à ce que toutes ces tâches incombent à la compagnie de chemin de fer, pour être bien certain que toutes ces choses seront faites.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je vois. Il s'agit donc d'une question d'anticonstitutionnalité technique qui devrait être . . .

**M. Bartlett:** Il serait vraisemblablement suffisant de tout simplement modifier ces articles de façon à ce qu'il soit bien clair que c'est la compagnie de chemin de fer qui est responsable de s'assurer que ces articles soient respectés.

**Une voix:** Allons-nous envoyer quelque chose par écrit à ce sujet?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord.

Passons maintenant au DORS/82-1038.

#### DORS/82-1038—REGLEMENT SUR LA CONVENTION SUR LA SECURITE DES CONTENEURS.

## [Commentaire]

Loi sur la Convention sur la sécurité des conteneurs  
C.P. 1982-3534

le 23 février 1983

1. La Loi sur la Convention sur la sécurité des conteneurs a été promulguée dans les Statuts du Canada 1980-81-82-83, c. 9, ce qui aurait dû être indiqué dans une note en bas de page.

#### 2. Article 8

Le texte français du premier paragraphe de cet article est incorrect et devrait se lire comme suit:

«Si l'état d'un conteneur ( . . . ) constitue, de façon manifeste, un danger pour la sécurité ( . . . ), le propriétaire, ou son représentant au Canada, doit».

#### 3. Articles 5, 8 et 9

Dans les articles 5 et 8, l'expression 'safe condition' a été traduite par 'état satisfaisant du point de vue de la sécurité'; à l'article 9, la même expression est traduite par: 'en bon état'. Il y a lieu de retenir l'une ou l'autre de ces traductions.

*[Texte]*4. Section 10(b)

Given that Section 9 provides that either the owner or his representative may submit the written specifications for a repair, one would expect that Section 10(b) would refer to the written specifications presented by the owner's representative.

5. Section 12

Is it intended that the authorized organizations shall always perform the testing, inspection and approval of containers as well as the approval of repair facilities? If different organizations are to perform these two functions, the drafting of this provision should be revised to make this clear.

6. Section 12 and 17(1)

Section 17(1) allows the board to revoke an authorization granted pursuant to Section 12, if the authorized organization does not comply "with any condition set out in the authorization". It should be noted that Section 12 gives no specific authority for the setting of conditions. If authorizations are to be subject to conditions, Section 12 should not only grant this authority but give a general description of the types of conditions to be imposed.

7. Section 13(a)(iv) and 13(b)(i)

An organization applying for an authorization to carry out the testing, inspection and approval of containers and the approval of repair facilities must furnish a description of the technical personnel directly responsible for the performance of these functions, "including the names and qualifications of such personnel, and a statement whether the employment is on a full time or part time basis". Given the nature of the required information, one would expect to find in the regulation a requirement that it be updated by the authorized organization on a periodical basis.

8. Detention Provisions—Sections 18 to 20

Under Section 18(2), an inspector may detain a container whose condition creates an obvious risk to safety. Pursuant to Section 20(2), the inspector shall release a detained container once (1) it has been restored to a safe condition and been re-examined in accordance with Annex I, or (2) the inspector is otherwise satisfied that the container is in a safe condition.

According to Dr. Sainte-Marie's letter of February 11, 1983, Section 20(2) of the regulations relies on the general regulation-making authority in Section 3 with reference to Article VI of the Convention. Article VI states, with respect to the control to be exercised in cases where a container presents a safety risk, that such control "shall only (be exercised) so far as it may be necessary to ensure that the container is restored to a safe condition before it continues in service".

On this basis, one can question whether the Section 20(2)(a) requirement that a container be re-examined before it is

*[Traduction]*4. Paragraphe 10b)

Étant donné que l'article 9 porte que le propriétaire ou son représentant est tenu de remettre un devis écrit de réparation, il serait logique que le paragraphe 10b) fasse allusion au devis écrit présenté par le représentant du propriétaire.

5. Article 12

Est-il entendu que seules les organisations autorisées sont habilitées à procéder à l'essai, à l'inspection et à l'agrément des conteneurs, ainsi qu'à l'agrément des entreprises de réparation? Si d'autres organisations peuvent assumer ces deux fonctions, cette disposition doit être révisée de manière à préciser ce point.

6. Article 12 et 17(1)

Le paragraphe 17(1) permet au Bureau d'annuler une autorisation accordée en vertu de l'article 12, si l'organisation autorisée «ne respecte pas les conditions stipulées dans l'agrément qui lui a été délivrée.» Il est à noter que l'article 12 ne comporte aucune disposition précise prévoyant l'imposition de ces conditions. Si les autorisations sont accordées sous réserve de certaines conditions, l'article 12 devrait non seulement prévoir l'autorisation comme telle, mais également donner une description générale des conditions qui s'appliquent.

7. Alinéas 13a) (iv) et 13b) (i)

Lorsqu'une organisation demande l'autorisation de procéder à l'essai, à l'inspection et à l'agrément de conteneurs, ainsi qu'à l'agrément d'entreprises de réparation, elle doit fournir une description du personnel technique directement chargé des fonctions décrites, 'y compris les noms et qualités des membres de ce personnel, en précisant s'ils sont employés à plein temps ou à temps partiel.' Étant donné la nature des renseignements requis, il serait logique que le Règlement en prescrive également une mise à jour périodique par l'organisation autorisée.

8. Dispositions relatives à la rétention articles 18 à 20

En vertu du paragraphe 18(2), un inspecteur peut retenir un conteneur dont l'état constitue un danger pour la sécurité. Conformément au paragraphe 20(2), l'inspecteur doit libérer un conteneur retenu lorsque (1) le conteneur a été remis dans un état satisfaisant du point de vue de la sécurité et a été réexaminé conformément à l'annexe I et (2) lorsqu'il y a d'autres raisons de croire que le conteneur est en bon état du point de vue de la sécurité.

Selon la lettre de M. Sainte-Marie, en date du 11 février 1983, le paragraphe 20(2) du Règlement se fonde sur le pouvoir de réglementation général prévu à l'article 3, et comporte un renvoi à l'article VI de la Convention. En ce qui a trait au contrôle à exercer lorsque le conteneur présente un danger pour la sécurité, l'article VI porte que 'le fonctionnaire ne doit exercer (ce pouvoir) que dans la mesure où il est nécessaire pour vérifier, avant que le conteneur soit remis en service, qu'il satisfait de nouveau aux prescriptions en matière de sécurité'.

À la lumière de ces faits, on peut se demander si l'alinéa 20(2)a), qui porte qu'un conteneur doit être réexaminé avant



## [Text]

released is compatible with the Convention. Once the container has been restored to a safe condition, the authority described in Article VI of the Convention is exhausted.

A second reason for doubting the validity of the re-examination requirement is set out in the letter of January 17, 1983 to Dr. Sainte-Marie. On that point, Dr. Sainte-Marie answers that the provision "does not affect the fact that prescription and approval of examination procedures to be employed is reserved into the State in which the owner has his head office or is domiciled. The person carrying out the inspection in question is that appointed by the owner in accordance with his own approved procedure". This reply assumes that the procedure approved by the State in which the owner is domiciled allows the examination at the place of detention in a foreign country. It also ignores that the Section 20(2) re-examination is now made a condition of the release of the container despite the clear indication in Article VI of the Convention that the State of domicile is solely responsible for matters such as these.

Section 8 of the regulations imposes on an owner the obligation to withdraw from service any container that creates an obvious risk to safety and the further obligation to repair it to a safe condition in accordance with Sections 9 and 10 of the regulations. Are these last sections intended to apply in the context of Section 20(2)(a)? If so, this section should refer explicitly to Section 9 and 10 of the regulations.

Finally, Section 20(2)(b) allows for the release of a detained container where an inspector "is otherwise satisfied that the container is in a safe condition".

Given that a container is only detained where there is significant evidence that it creates an obvious risk to safety, one may wonder what measures short of repair would "satisfy" an inspector that the container is in a safe condition?

### 9. Section 18(3)

This section empowers an inspector to authorize the transportation of a detained container under such conditions as he may specify. The section gives no indication as to the circumstances in which the inspector will authorize such transportation and leave it entirely to his discretion to determine the conditions of transportation subject only to the vague direction that they be "designed to ensure the container will be transported safely". The committee may well query whether such a provision amounts to the making of regulations for the transportation of unsafe containers. Nothing has been prescribed and all is left to the discretion of an official.

Section 8(b) of the regulations also permits an owner, where circumstances permit, to arrange for the further transportation of an unsafe container under safe measures of a temporary nature. What is the intended scope of operation of Sections 8(b) and 18(3) respectively?

## [Translation]

d'être libéré, est compatible avec la Convention. Une fois que le conteneur a été remis en état satisfaisant, le pouvoir de réglementation décrit à l'article VI de la Convention est levé.

La lettre adressée à M. Sainte-Marie le 17 janvier 1983 énonce une autre raison qui met en doute la validité de cette exigence de réexamen des conteneurs. Sur ce point, M. Sainte-Marie répond que cette disposition 'n'altère pas le fait que la prescription et l'approbation des méthodes d'examen employées relèvent uniquement de l'État dans lequel le propriétaire réside ou dans lequel se trouve son siège social. L'inspection en question est confiée à la personne autorisée par le propriétaire, conformément aux méthodes approuvées par ce dernier.' Cette réponse sous-entend que la méthode approuvée par l'État dans lequel le propriétaire réside permet l'examen du conteneur à son endroit de rétention, dans un pays étranger. Elle outrepassé également le fait que le réexamen prescrit, au paragraphe 20(2) constitue désormais une condition à la libération du conteneur, malgré qu'il soit précisé, à l'article 6 de la Convention, que l'État de résidence est le seul responsable des questions de cet ordre.

L'article 8 du Règlement oblige le propriétaire à retirer du service tout conteneur qui constitue, de façon manifeste, un danger pour la sécurité, et à le remettre dans un état qui satisfasse aux dispositions des articles 9 et 10 du Règlement. Ces articles doivent-ils s'appliquer dans le contexte de l'alinéa 20(2)a)? Dans l'affirmative, cet alinéa doit comporter un renvoi explicite aux articles 9 et 10 du Règlement.

Enfin, l'alinéa 20(2)b) oblige l'inspecteur à libérer un conteneur retenu lorsqu'il a 'd'autres raisons de croire que le conteneur est en bon état du point de vue de la sécurité.'

Puisqu'un conteneur ne peut être retenu que si l'inspecteur a eu la preuve évidente qu'il constitue, de façon manifeste, un danger pour la sécurité de 'convaincre' un inspecteur que le conteneur est dans un état satisfaisant?

### 9. Paragraphe 18(3)

Ce paragraphe permet à un inspecteur d'autoriser le déplacement d'un conteneur retenu, dans les conditions prescrites par ce dernier. Le paragraphe ne précise aucunement les circonstances en vertu desquelles l'inspecteur autorisera un tel déplacement, et lui laisse entière discrétion quant aux conditions dans lesquelles il doit s'effectuer, sous la mince réserve qu'elles visent «à assurer le déplacement du conteneur en toute sécurité». Le Comité pourrait bien se demander si une telle disposition ne constitue pas une mesure de réglementation du transport des conteneurs dangereux. Aucune mesure précise n'est prescrite et tout est laissé à la discrétion d'un fonctionnaire.

Le paragraphe 8b) du Règlement permet également à un propriétaire de prendre, si possible, des dispositions pour que le conteneur continue sa route après avoir pris des mesures de sécurité provisoires. Quelle portée veut-on donner aux mesures prescrites au paragraphe 8b) et 18(3), respectivement?

[Texte]

[Traduction]

January 17, 1983

Le 17 janvier 1983

Dr. G. A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Madame G.A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Immeuble de Transports Canada  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Dear Dr. Sainte-Marie:

Madame,

Re: SOR/82-1038, Safe Containers Convention Regulations

Objet: DORS/82-1038, Règlement sur la Convention sur la sécurité des conteneurs. Madame,

I have been reviewing the referenced Regulations prior to their consideration by the Joint Committee and will be grateful for a clarification of the following points:

J'ai examiné le règlement susmentionné avant qu'il ne soit soumis à la considération du Comité mixte, et je vous saurais gré de me préciser les points suivants:

1. Section 18(3)

1. Paragraphe 18(3)

Pursuant to what specific enabling authority has this Section been adopted and what is its relationship to Section 8 and Section 20(2) of the Regulations?

En vertu de quel pouvoir précis de réglementation ce paragraphe a-t-il été adopté, et quel est le rapport avec l'article 8 et le paragraphe 20(2) du Règlement?

2. Section 20(2)

2. Paragraphe 20(2)

Paragraph (a) of this Section provides for the release of a detained container after it has been re-examined in accordance with Annex I. My understanding of Regulation 2 of Annex I is that the State in which the owner of the container has his head office or is domiciled is the only authority competent to deal with the examination of containers. By making such an examination a condition of the release of a detained container, is not Canada interfering with the jurisdiction of other Contracting Parties? From a practical point of view, how is the owner to conduct an examination of the container while it is being detained by the inspector?

L'alinéa a) de ce paragraphe prévoit la libération d'un conteneur retenu, après son réexamen, conformément à l'Annexe I. Si j'ai bien compris, la règle 2 de l'Annexe I porte que l'État dans lequel le propriétaire réside ou dans lequel se trouve son siège social est la seule autorité habilitée à examiner les conteneurs. En imposant cet examen comme condition à la libération des conteneurs retenus, le Canada ne s'ingère-t-il pas dans la compétence des autres parties contractantes? Du point de vue pratique, comment le propriétaire peut-il examiner le conteneur pendant qu'il est retenu par un inspecteur?

3. Section 20

3. Article 20

The Section states when an inspector shall release a detained container. Section 3(2)(b) of the Act, however, imposes a limitation on the regulation-making authority of the Governor in Council in that he may not authorize the continued detention of a container once its contents have been removed except in the stated circumstances. Is there any reason for which Section 20 does not reflect this limitation?

Cet article prévoit la libération par un inspecteur, des conteneurs retenus. L'alinéa 3(2)b) de la Loi, cependant, circonscrit le pouvoir de réglementation du Gouverneur en conseil en ce sens que ce dernier ne peut autoriser la rétention prolongée d'un conteneur une fois que son contenu a été enlevé, sauf dans les circonstances prescrites. Existe-t-il une raison pour laquelle l'article 20 ne fait aucune mention de cette limite de pouvoir?

Yours sincerely,

Je vous prie d'agréer, madame, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier



[Text]

February 11, 1983

M. François-R. Bernier,  
Joint Committee on Regulations and  
Other Statutory Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-1038, Safe Containers Convention Regulations

This refers to your letter of January 17, 1983 requesting clarification on a number of points in connection with the subject regulations. My comments in response to your specific points are as follows:

1. Section 18 (3)

The authority for this regulation is based on paragraph 3 (1) (b) of the Safe Containers Convention Act.

2. Section 20 (2)

Subsection 20 (2) of the Regulations is based on the general regulation-making authority in subsection 3 (1) of the act. Article VI of the Schedule, and paragraphs 2 and 5 of Regulation 2 of Annex I to the Schedule refer. With respect to the question on container examination while under detention, no difficulty is seen in this since "detention" is not considered to necessarily mean prohibition of access. This does not affect the fact that prescription and approval of examination procedures to be employed is reserved unto the State in which the owner has his head office or is domiciled. The person carrying out the inspection in question is that appointed by the owner in accordance with his own approved procedure.

3. Section 20

Section 3 (2) (b) provides that there may be detention if there is reason to believe that a contravention of regulations is about to take place. Sub-section 18 (2) of the Regulations gives the power to detain where there is sufficient evidence that the condition of a container creates an obvious risk to safety. That provision is based on Article VI of the convention which implies the power of detention in that the officer carrying out the control is entitled to exercise such controls as are necessary to ensure that the container is restored to a safe condition before it continues in service.

I trust you will find the foregoing meets the points raised in your afore-referenced letter.

[Translation]

Le 11 février 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-1038, Règlement sur la Convention sur la sécurité des conteneurs. Monsieur,

Je vous renvoie à votre lettre du 17 janvier 1983 dans laquelle vous me demandez de préciser certains points concernant le règlement susmentionné. Voici donc mes observations à cet égard:

1. Paragraphe 18(3)

Le pouvoir de réglementation est conféré par l'alinéa 3(1)b) de la Loi sur la Convention sur la sécurité des conteneurs.

2. Paragraphe 20(2)

Le paragraphe 29(2) du Règlement se fonde sur le pouvoir général de réglementation prévu au paragraphe 3(1) de la Loi. L'article VI de l'Annexe, et les paragraphes 2 et 5 de la Règle 2 de l'Annexe I précisent également ce point. Quant à la question de l'examen des conteneurs retenus par les inspecteurs, elle ne pose pas vraiment de problème étant donné que la «rétention» ne comporte pas nécessairement une interdiction d'accès. Cette disposition n'altère pas le fait que la prescription et l'application des méthodes d'examen employées relève uniquement de l'État dans lequel le propriétaire réside ou dans lequel se trouve son siège social. L'inspection en question est confiée à la personne autorisée par le propriétaire, conformément aux méthodes approuvées par ce dernier.

3. Article 20

L'alinéa 3(2)b) prévoit la rétention des conteneurs s'il existe des raisons de croire à une violation imminente du Règlement. Le paragraphe 18(2) du Règlement permet la rétention lorsque l'état d'un conteneur constitue, de façon manifeste, un danger pour la sécurité. Cette disposition se fonde sur l'article VI de la Convention, qui sous-entend un tel pouvoir de rétention, en ce sens que le fonctionnaire chargé de l'examen est autorisé à exercer le contrôle nécessaire pour faire en sorte que le conteneur soit restauré, en ce sens que le fonctionnaire chargé de l'examen est autorisé à exercer le contrôle nécessaire pour faire en sorte que le conteneur soit restauré de façon satisfaisante avant d'être remis en service.

En espérant que ces quelques observations sauront répondre aux questions soulevées dans la lettre susmentionnée, je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

[Texte]

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie  
 Assistant Deputy Minister  
 Coordination  
 Transport Canada

[Traduction]

G.A. Sainte-Marie.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** On the first seven I just have "write"; on number 8 I have a query on the last paragraph on the page. I have marked "that the container be re-examined before it is released as compatible with the Convention."

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the term "re-examined", when qualified by the words "in accordance with Annex I", has a particular meaning. It does not simply mean that it must be looked at to verify that the necessary repairs have been made. Regulation 2 of Annex I deals with maintenance; it provides for a process of "examination" and "re-examination" on a periodic basis in accordance with the procedure established by the State in which the owner is domiciled or has his head office that is a contracting party. This procedure is solely within the jurisdiction of that contracting party, and it is a periodic maintenance that is involved. It has a particular purpose, and on its own terms it is not to be used for the general purposes of verifying that a container that has been found to be in need of repair has now been restored to a safe condition.

For the Canadian government to require that the owner of a container, after it has been found to be in need of repair, have it re-examined in accordance with the procedure established back in that container-owner's home State is a violation of Article 6 of the Convention which states that once it has been verified that a safety approval plate of a contracting party in the Convention is affixed to the container, and that it is a valid plate, the only control any other jurisdiction may exercise is based on significant evidence that the container creates a danger, and that is limited to ensuring that the container is restored to a safe condition.

Presumably the Canadian government could quite appropriately adopt some sort of procedure for the inspector to use to satisfy himself that the necessary repairs have been made. In terms of making sense, one procedure is all that is necessary. Twenty different procedures for the 20 different contracting parties would not seem to make a great deal of sense. Dr. Sainte-Marie's letter suggests that in each case the owner will be required to have it re-examined in accordance with whatever the procedure is in the owner's home State in which the owner, the contracting party, is domiciled. If the Canadian government wanted to adopt 20 different procedures, I suppose there would be no objection, except that a strong case could be made that that was more than is necessary to ensure that repairs have been made, and by Article 6, that is the extent of the control any other State may have. It must be only that which is necessary, and a full re-examination of the entire container is certainly not necessary if only one part of the container has some sort of a problem that requires repair. A procedure should be adopted under the regulations for a

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai tout simplement écrit «écrire» à côté des sept premiers articles, mais j'ai une question au sujet de l'article 8, dans le dernier paragraphe. J'ai inscrit «que le conteneur soit réexaminé avant qu'il ne soit libéré et déclaré comme étant compatible avec la Convention.»

**M. Bartlett:** Monsieur le président, l'expression «réexaminé», lorsqu'elle est accompagnée des mots «conformément à l'annexe I», a une signification très particulière. Cela ne signifie pas tout simplement qu'il faut regarder le conteneur pour vérifier que les réparations nécessaires ont été faites. Le règlement 2 de l'Annexe I se rapporte à l'entretien; il prévoit un processus «d'examen» ou de «réexamen» périodique, conformément à la procédure établie par l'État où le propriétaire a son siège principal ou son domicile. Cette procédure ne relève que de la juridiction du contractant, et ne prévoit qu'un entretien périodique. Elle a un objet particulier, et elle ne doit pas servir à vérifier qu'un conteneur trouvé insatisfaisant a été remis en bon état.

Si le gouvernement du Canada exigeait que le propriétaire d'un conteneur, qui a été jugé en mauvais état, que celui-ci le fasse réexaminer conformément à la procédure établie dans l'État où le propriétaire a son siège, ce serait là une violation de l'article 6 de la Convention qui dit qu'une fois qu'il a été vérifié qu'une plaque d'agrément a été apposée sur le conteneur, et que la plaque est valable, d'autres mesures de contrôle ne peuvent être prises que s'il y a suffisamment de preuves que le conteneur est dans un tel état qu'il constitue un danger pour la sécurité. Et dans ce cas, tout ce qu'il est permis de faire c'est vérifier que le conteneur a été remis en bon état.

Le gouvernement du Canada pourrait vraisemblablement adopter une procédure qui permettrait à l'inspecteur de vérifier lui-même que les réparations nécessaires ont été faites. Mais une procédure suffit. Il ne serait pas très logique d'avoir dix procédures différentes pour dix contractants différents. M. Sainte-Marie propose dans sa lettre que dans chaque cas, le propriétaire soit tenu de soumettre son conteneur à un réexamen, conformément aux procédures en vigueur dans l'État où il a son domicile ou son principal bureau. Si le gouvernement du Canada voulait adopter 20 procédures différentes, je suppose que personne ne s'y opposerait; mais on pourrait dire que ce serait beaucoup plus que ce qui serait nécessaire pour s'assurer que les réparations ont été faites. Et l'article 6 limite justement à cela le contrôle que peut avoir tout autre État. Il faut se limiter à ce qui est nécessaire, et un réexamen complet du conteneur dans son ensemble n'est pas vraiment nécessaire si seule une partie du conteneur posait un problème et devait être réparée. Il conviendrait d'adopter une procédure, en vertu des règlements, qui permettrait à un



*[Text]*

Canadian inspector to ensure that the necessary repairs have been made, but it cannot be a requirement that the owner have it re-examined in accordance with Annex I to the Convention.

• 1145

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I hope Dr. Sainte-Marie understands your explanation, when she reads it in writing, better than I do. You have me really confused now.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Is that what Mr. Bernier said in his letter, what you just told us, in very short fashion, in this letter of January 17, and Dr. Sainte-Marie... ? I could not quite follow it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** What you are saying is that they are imposing an obligation pursuant to the regulations 20(2)(a) that they have no right to impose, according to the Convention.

**Mr. Bartlett:** That is correct, by Article 6 of the Convention.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Right. By requiring a re-examination in accordance with Annex I, they are going beyond what they are permitted in terms of our agreement with other countries.

**Mr. Bartlett:** That is correct.

**Mr. Bernier:** And the Convention, of course, has been annexed to the statute and is part of the statute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I guess we can write them again at the counsel level on this, because that does not seem to be firmly into your letter, the original letter.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The only question I have is, if Annex I is an annex, is that an annex to the Convention?

**Mr. Bartlett:** Yes, because talking about Annex I to the Convention, the entire Convention and its annexes are part of the statute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** If it is being re-examined in accordance with Annex I, you would think that re-examination would be in accordance with the provisions of the convention—if the annex is an annex to the convention.

**Mr. Bartlett:** There are no provisions in the convention for a re-examination after repairs have been made.

**Mr. Robinson (Burnaby):** What are they talking about then, when they say re-examination?

**Mr. Bartlett:** Regulation 2 of Annex I provides for a process of initial examination by the owner in accordance with the procedure established by the owner's home state...

**Mr. Robinson (Burnaby):** But not for re-examination.

*[Translation]*

inspecteur canadien de vérifier que les réparations qui s'imposaient ont été faites; mais cette procédure ne peut pas exiger que le propriétaire fasse réexaminer le conteneur conformément à l'annexe I de la convention.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'espère que M. Sainte-Marie comprendra mieux que moi votre explication, lorsqu'il la lira. Je suis très confus.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ce que vous venez de nous expliquer brièvement figure-t-il dans la lettre de M. Bernier datée du 17 janvier, et M. Sainte-Marie... ? Je n'ai pas très bien suivi.

**M. Robinson (Burnaby):** Ce que vous dites, c'est qu'ils sont en train d'imposer une obligation en vertu du règlement 20(2)(a), obligation qu'ils n'ont pas le droit d'imposer conformément à la Convention, n'est-ce pas?

**M. Bartlett:** C'est exact. Il s'agit de l'article 6 de la Convention.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien. En exigeant un réexamen conformément à l'annexe I, ils vont au-delà de ce qui est permis dans le cadre de l'accord que nous avons conclu avec les autres pays.

**M. Bartlett:** C'est exact.

**M. Bernier:** Et la Convention a bien sûr été annexée au texte réglementaire, et en fait d'ailleurs partie.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je suppose que le conseiller juridique pourrait leur écrire, parce que cela ne semble pas être expliqué de façon très ferme dans la lettre originale.

**M. Robinson (Burnaby):** La seule question que je me pose est la suivante: si l'annexe I est une annexe, est-ce une annexe à la Convention?

**M. Bartlett:** Oui, parce qu'il est question ici de l'annexe I de la Convention, de la Convention dans son ensemble et des annexes qui font partie du texte réglementaire.

**M. Robinson (Burnaby):** Si le conteneur était réexaminé conformément à l'annexe I, vous pensez que ce réexamen serait conforme aux dispositions de la Convention, si l'annexe est une annexe à la Convention.

**M. Bartlett:** La Convention ne prévoit rien en matière de réexamen, une fois terminées les réparations.

**M. Robinson (Burnaby):** De quoi veulent-ils donc parler, lorsqu'ils parlent de réexamen?

**M. Bartlett:** Le règlement 2 de l'annexe I prévoit un processus d'examen initial par le propriétaire, conformément à la procédure établie dans l'État où le propriétaire a son domicile...

**M. Robinson (Burnaby):** Mais pas pour ce qui est d'un réexamen.

**[Texte]**

**Mr. Bartlett:** —and periodic re-examination for maintenance purposes. We are dealing with a power in another state, where the container happens to be located, to detain the container and require repairs to be made to it, if it is found to be in an unsafe state. Article 6 of the Convention does authorize all other contracting parties to take the container and require that it be restored to a safe condition.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I follow that.

**Mr. Bartlett:** But their power is limited to that . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Right, and not to this additional re-examination.

**Mr. Bartlett:** —and not to requiring any kind of periodic maintenance.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Why do we not seek clarification on this?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, I think you could write another letter on it.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think you should indicate where you disagree with Dr. Sainte-Marie in her letter of February 11.

**Mr. Bartlett:** That is what he has done. I would submit that the point has been made in Mr. Bernier's initial letter, but certainly it does not seem to have been accepted, or perhaps understood. The point clearly needs to be made so that Dr. Sainte-Marie understands it and, one hopes, accepts it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** And the committee will then understand it as well.

**Mr. Bernier:** I must say, Mr. Robinson, that the statute itself, the Convention itself, is a rather complex document, which is extremely hard to understand, except for people who are into shipping with containers.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next is SOR/83-33.

## CONSUMER PACKAGING AND LABELLING REGULATIONS, AMENDMENT

**[Comment]**

Consumer Packaging and Labelling Act  
P.C. 1982-3921

March 1, 1983

1. The Consumer Packaging and Labelling Act was enacted as S.C. 1970-71-72, c. 41 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. Section 11 of the Act is a complete enabling power for the provisions contained in this amendment to the regulations. It is therefore superfluous to cite Section 18 of the Act as well and this should be drawn to the attention of the ministry.

**[Traduction]**

**M. Bartlett:** . . . ainsi qu'un réexamen périodique aux fins d'entretien. Il est question ici du pouvoir d'un autre État, celui où se trouve le conteneur, de retenir ce dernier et d'exiger qu'il soit réparé si l'on pense que des réparations s'imposent. L'article 6 de la Convention autorise tous les autres contractants à prendre le conteneur et à exiger qu'il soit remis en état.

**M. Robinson (Burnaby):** Je vous suis.

**M. Bartlett:** Mais leur pouvoir est limité à cela . . .

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord, et ne s'étend pas à cette histoire de réexamen supplémentaire.

**M. Bartlett:** . . . et ne leur permet pas d'exiger quoi que ce soit en matière d'entretien périodique.

**M. Robinson (Burnaby):** Pourquoi ne demandons-nous pas qu'on nous fournisse des éclaircissements à ce sujet?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, je pense que nous pourrions écrire une autre lettre à ce sujet.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense que vous devriez indiquer les points soulevés par M. Sainte-Marie dans sa lettre du 11 février avec lesquels vous n'êtes pas d'accord.

**M. Bartlett:** C'est ce qu'il a fait. Je tiens à souligner que cela a déjà été expliqué dans la première lettre de M. Bernier, mais peut-être ne l'a-t-on pas accepté ou compris. Il faut que les choses soient expliquées clairement afin que M. Sainte-Marie les comprenne et, nous l'espérons, les accepte.

**M. Robinson (Burnaby):** Et alors le Comité comprendra également.

**M. Bernier:** Je dois dire, monsieur Robinson, que le règlement, la Convention, constitue un document fort complexe, qui est difficile à comprendre sauf pour les gens qui s'occupent d'expédition en conteneurs.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Passons maintenant au DORS/83-33.

## RÈGLEMENT SUR L'EMBALLAGE ET L'ÉTIQUETAGE DES PRODUITS DE CONSOMMATION—MODIFICATION

**[Commentaire]**

Lois sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation  
C.P. 1982-3921

1<sup>er</sup> mars 1983

1. La Loi sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation a été publiée dans les SC de 1970-71-72, c. 41 et cette référence aurait dû être citée en bas de page.

2. L'article 11 de la Loi constitue le texte de base relatif aux dispositions contenues dans cette modification du Règlement. Il est par conséquent superflu de citer en sus l'article 18 de la Loi, ce qui devrait être porté à l'attention du Ministère.



*[Text]*

3. Section 11(1) and 11(2) of the Act both establish a condition precedent to the making of Regulations concerning the size of containers in which prepackaged products may be sold.

Section 11(1) requires that the Governor in Council be of the opinion that an undue proliferation of sizes and shapes of containers exists, and that the effect of this undue proliferation is to confuse, or is likely to confuse, consumers.

Section 11(2) requires the Minister, before establishing packaging requirements that may be recommended to the Governor in Council pursuant to Section 11(1), to seek the advice of at least one consumers' organization and one dealers' organization.

The fulfilment of both these conditions precedent should have been recited as facts in the preamble to the Regulations. (Criteria 1(b) and 3).

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The note I made is that we should write on each of those three points.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** SOR/83-149.

#### SOR/83-149—CANADA OIL AND GAS OPERATIONS REGULATIONS

*[Comment]*

Oil and Gas Production and Conservation Act  
P.C. 1983-334

March 3, 1983

Explanatory Note

These regulations were pre-published on May 8, 1982; the only change made is to Section 3(2)(d), the fee being reduced to \$25.00 from \$1,000.00.

Sections 12(s), (t) and (u), the enabling powers for these Regulations were enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 81 and this fact ought to have been disclosed in a footnote.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Again, we should write. Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The same with SOR/81-1022.

#### SOR/81-1022—HAZARDOUS PRODUCTS (CELLULOSE INSULATION) REGULATIONS, AMENDMENT

*[Translation]*

3. Les paragraphes 11(1) et 11(2) de la Loi établissent tous deux une condition suspensive à l'élaboration d'un Règlement sur la dimension des contenants dans lesquels les produits préemballés peuvent être vendus.

En vertu du paragraphe 11(1), le gouverneur en conseil doit avoir des raisons de croire à une prolifération induite de dimensions et de forme de contenants ayant pour effet de tromper les consommateurs, ou risquant d'avoir cet effet.

En vertu des dispositions du paragraphe 11(2), le Ministre est tenu, avant d'élaborer les exigences en matière d'emballage qui seront recommandées au gouverneur en conseil conformément au paragraphe 11(1), de consulter au moins une association de consommateurs et une association de détaillants.

Il aurait dû être établi dans le préambule du Règlement que ces deux conditions suspensives doivent être remplies. (Critère 1(b) et 3).

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai noté ici que nous devrions écrire au sujet de ces trois points.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** DORS/83-149

#### DORS/83-149—RÈGLEMENT SUR LES OPÉRATIONS SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ DU CANADA

*[Commentaire]*

Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz  
C.P. 1983-334

3 mars 1983

Note explicative

Le présent règlement a déjà été publié le 8 mai 1982; seul l'alinéa 3(2) (d) a été modifié de façon à réduire de 1,000 à 25 dollars le droit à verser pour l'obtention de la licence.

Paragraphes 12s), t) et u): le texte de base a été publié dans les S.C. de 1980-81-82-83, c. 81 et cette référence aurait dû être citée en bas de page.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Là encore, je pense que nous devrions écrire. D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il en va de même pour le DORS/81-1022.

#### DORS/81-1022—RÈGLEMENT SUR LES PRODUITS DANGEREUX (ISOLANT CELLULOSIQUE)—MODIFICATION

[Texte]

[Comment]

Hazardous Products Act  
P.C. 1981-3438

September 15, 1982

Schedule I—subsection 1(c) there is a discrepancy between the French and English texts. There is a mention of a 30 mm corrugated blowing hose in English and of a 30 m one in French. The context suggests that the English is correct.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I have a question about this one. I just somehow cannot visualize a 30 millimetre corrugated blowing hose. I would have thought the French version was more likely to be the accurate one—that it is a 30-metre blowing hose.

**Mr. Bernier:** Thirty metre . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Is this the circumference or length?

**Mr. Robinson (Burnaby):** This is for cellulose insulation sample preparation. There is this apparatus here. It talks about a blowing machine that is equipped with a blowing hose and it has a 5-centimetre diameter. So if it has a 5-centimetre diameter, the likelihood that it is a 30-millimetre hose is rather remote.

• 1150

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Well then, bearing that in mind, would you write and ask them?

**Mr. Bartlett:** Thirty metres, of course, Mr. Robinson, . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is the length of the hose.

**Mr. Bartlett:** —would be approximately 100 feet.

**Mr. Robinson (Burnaby):** If you are talking about a hose that is supposed to be used for blowing this stuff out . . .

**Mr. Bernier:** No, you are quite correct. I think actually the context suggests that the French is correct.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Sharp eye.

Now we come to SOR/82-94.

SOR/82-94—AIR CARRIER REGULATIONS,  
AMENDMENT

[Comment]

Aeronautics Act

September 15, 1982.

In paragraph 146(1)(g) there is a difference between the English and French texts, at the end of the paragraph “commercial air services restricted to serving the transportation requirements of a lodge operation” is rendered in French as *lesdits services étant limités à répondre aux besoins en*

[Traduction]

[Commentaire]

Loi sur les produits dangereux  
C.P. 1981-3438

Le 15 septembre 1982

Au paragraphe 1 (c) de l'annexe 1, il y a divergence entre les versions anglaise et française. On parle d'un tuyau de 30mm de longueur dans la version anglaise, alors que la version française parle d'un tuyau de 30 m. D'après le contexte, la version anglaise serait juste.

**M. Robinson (Burnaby):** J'ai une question à poser là-dessus. J'ai du mal à m'imaginer un tuyau ondulé de soufflage de 30 millimètres. J'aurais plutôt pensé que c'était la version française qui était la bonne, autrement dit qu'il s'agit d'un tuyau de 30 mètres.

**M. Bernier:** Trente mètres . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** S'agit-il de la circonférence ou de la longueur?

**M. Robinson (Burnaby):** Ce tuyau sert à la préparation d'échantillon d'isolant cellulosique. Il y a cet appareil. On parle ici d'un appareil. Il s'agit d'une soufflerie munie d'un tuyau cannelé d'un diamètre de cinq centimètres. Si le diamètre est de cinq centimètres, il y a peu de chances que l'autre dimension soit de 30 millimètres.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Étant donné cela, pourriez-vous leur écrire pour le leur demander?

**M. Bartlett:** Trente mètres, bien sûr, monsieur Robinson . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Il s'agit de la longueur du tuyau.

**M. Bartlett:** . . . c'est-à-dire environ 100 pieds.

**M. Robinson (Burnaby):** S'il s'agit d'un tuyau qui doit servir à souffler ce produit.

**M. Bernier:** Non, vous avez raison. D'ailleurs, il me semble, d'après le contexte, que c'est la version française qui est la bonne.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Rien ne vous échappe.

Nous en arrivons maintenant au DORS/82-94.

DORS/82-94—RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORTS AÉRIENS—MODIFICATION

[Commentaire]

Loi sur l'aéronautique

Le 15 septembre 1982

A l'alinéa 146(1)g, il y a une différence entre les versions anglais et française: là où l'anglais dit, à la fin de l'alinéa, «*commercial air services restricted to serving the transportation requirement of a lodge operation*», le français dit «*lesdits services étant limités à répondre aux besoins en transport des*



[Text]

*transport nécessaire à l'exploitation des camps touristiques.* Must the services be restricted to a particular lodge operation or to any or many lodge operations? The Department should be asked.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We will write on that one. Is it agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next one is SOR/82-859.

**SOR/82-859—CANADIAN CHICKEN MARKETING REGULATIONS, QUOTA REGULATIONS, AMENDMENT**

[comment]

Farm Products Marketing Agencies Act

December 13, 1982.

**1. New Section 10.1**

In the French version of this provision, "marketing" has been translated as "vente" (sale). The proper translation is "commercialisation".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I have a note that we should write on that one; but I am a little curious as to why when we are only talking about one small thing that we enclose the whole of the regulations.

**Mr. Bernier:** The regulation, Mr. Chairman, has never been reviewed by the committee so would be included with the "no comments" in any case. They have to be at the disposal of members.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** But that regulation will not be printed.

**Mr. Bernier:** This has been before the committee, so at some point the full regulation will be distributed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, but not printed.

**Mr. Bernier:** Oh, no, the regulations are never printed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, fine.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** How do you determine the words that should be used in French? Instead of *vente* they are using *commercialisation*.

**Mr. Bernier:** They are using *vente* which is "sale", and what we are talking of is really marketing here. In other similar regulations the translation of "marketing" is usually *commercialisation*. Sale is only one operation within the marketing; marketing covers more than the mere sale.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So this is your suggestion as to what the word should be.

**Mr. Bernier:** Yes—my suggestion confirmed by other similar regulations.

[Translation]

camps touristiques». Ces services doivent-ils être limités à l'exploitation d'un camp en particulier ou à celle de tous les camps ou de nombreux camps? Le ministère devrait être interrogé à ce sujet.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous écrivons à ce sujet. Tout le monde est-il d'accord?

**Desvoix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le prochain document est le DORS/82-859.

**DORS/82-859—REGLEMENT CANADIEN SUR LE CONTINGENTEMENT DE LA COMMERCIALISATION DES POULETS—MODIFICATION**

[Commentaire]

Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme

Le 13 décembre 1982

**1. Nouvel article 10.1**

Dans la version française de cette modification, on a traduit le mot «marketing» par «vente». Le terme correct est «commercialisation».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai noté ici que nous devrions écrire à ce sujet. Mais vu qu'il ne s'agit que d'un tout petit détail, je me demande pourquoi nous incluons le règlement dans son ensemble.

**M. Bernier:** Monsieur le président, le règlement en question n'a jamais été étudié par le Comité, et il serait de toute façon inclus dans la rubrique «sans commentaire». Ces textes doivent être à la disposition des membres du Comité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mais ce règlement ne sera pas imprimé.

**M. Bernier:** Le Comité a eu à l'étudier, alors il faudra à un moment ou à un autre distribuer le texte entier du règlement aux membres du Comité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, mais nous n'aurons pas à le faire imprimer.

**M. Bernier:** Non; les règlements ne sont jamais imprimés.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Comment choisissez-vous les mots qui doivent être utilisés en français? Au lieu de «vente», ils utilisent «commercialisation».

**M. Bernier:** Ils utilisent le mot «vente», mais en fait, il s'agit ici de commercialisation. Dans le texte de règlements semblables, le mot «marketing» est rendu en général par «commercialisation». La vente ne constitue qu'un aspect du travail de commercialisation, qui couvre beaucoup plus que cela.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il s'agit donc là du mot que vous suggérez qu'on utilise.

**M. Bernier:** Oui, et le mot que je propose est utilisé dans des règlements semblables.

[Texte]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Well, we have Senator Stollery and Mr. Svend Robinson here, great French experts. Would you agree with our counsel?

**Mr. Robinson (Burnaby):** I agree. Mr. Bernier is correct as always, as usual.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, just write on that one.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** For the record, I do not know that I subscribe to everything that Mr. Svend Robinson has said.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Shame on you.

**Mr. Bernier:** I thank you for this vote of confidence, Mr. Robinson, it is wonderful to have on the record.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now SI/82-104.

#### SI/82-104—MINISTER OF COMMUNICATIONS AUTHORITY TO PRESCRIBE FEES ORDER

[Comment]

Financial Administration Act  
P.C. 1982-1394

June 14, 1982

#### Criteria 14, 15

Paragraph (b) is poorly and obscurely expressed. Does the Minister have an intention to deny before review of an application? If the words "which the Minister of Communications intends to deny" relate only to "a certificate" and not to "a provincial approval" there should be a comma before the words "or a certificate". If the words "which the Minister of communications intends to deny" apply to all three items mentioned there is need for some exploration. What is the point of viewing an application for an advance ruling if one intends to deny (? refuse) it?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I have a note here to write. Is everybody agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next is SOR/76-763.

#### SOR/76-763—PLANT QUARANTINE REGULA- TIONS

[Traduction]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous avons parmi nous le sénateur Stollery et M. Svend Robinson, qui sont de grands experts en français. Êtes-vous de l'avis du conseiller juridique?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui. M. Bernier a raison, comme toujours.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. Nous allons donc envoyer une lettre à ce sujet.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'aimerais tout simplement déclarer, aux fins du procès-verbal, que je ne suis pas certain d'être d'accord avec tout ce qu'a dit M. Svend Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est honteux!

**M. Bernier:** Je vous remercie de votre vote de confiance, monsieur Robinson. Je suis ravi que cela figure au procès-verbal.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Passons maintenant au TR-82-104.

#### TR/82-104—DECRET AUTORISANT LE MINISTRE DES COMMUNICATIONS A PRESCRIRE DES DROITS

[Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1982-1394

Le 14 juin 1982

#### Critères 14 et 15

La formulation de l'alinéa b) n'est pas claire et laisse à désirer. Le ministre a-t-il l'intention de rejeter une demande avant de l'avoir étudiée? Si les termes «que le ministre des Communications a l'intention de rejeter» s'appliquent uniquement au terme «visa» et non aux termes «approbation provisoire», il devrait y avoir une virgule avant les termes «ou de visa». Si les termes «que le ministre des Communications a l'intention de rejeter» s'appliquent aux trois services mentionnés dans l'alinéa, il devrait y avoir une explication à ce sujet. À quoi bon réviser une demande de décision anticipée lorsqu'on a l'intention de la rejeter (de la refuser)?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai devant moi une note qui dit que nous devrions écrire. Tout le monde est-il d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Passons maintenant au DORS/76-763.

#### DORS/76-763—REGLEMENT SUR LA QUARAN- TAINE DES PLANTES



[Text]

April 7, 1982

Mr. C. G. Eglington, Counsel, Standing Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments, c/o The Senate Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Eglington:

Re: SOR/76-763, Plant Quarantine Regulations

In response to your letter of March 17, 1982 on the above subject, I am pleased to inform you that this Department is currently discussing amendments to the Plant Quarantine Act and Regulations with the Department of Justice.

These changes will be designed, in part, to meet the points drawn to our attention by the Committee on which you serve.

Yours sincerely,

J. E. McGowan  
Assistant Deputy Minister  
Agriculture Canada  
Food Production and Inspection Branch

October 1, 1982

Dr. J. E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

Dear Mr. McGowan:

Re: SOR/76-763, Plant Quarantine Regulations

I refer to your letter of April 7, 1982 to Mr. Eglington concerning the referenced Regulations and will appreciate an update as to the status of the foreshadowed revision of the Act and the Regulations.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

[Translation]

Le 7 avril 1982

Monsieur G. C. Eglington Conseiller, Comité permanent du Sénat et de la Chambre des communes sur les règlements et autres textes réglementaires Le Sénat OTTAWA (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/76-763, Règlement sur la quarantaine des plantes

En réponse à votre lettre du 17 mars 1982 concernant le règlement susmentionné, j'ai le plaisir de vous informer que le ministère de l'Agriculture a amorcé des discussions avec le ministère de la Justice sur d'éventuelles modifications à apporter à la Loi et au Règlement sur la quarantaine des plantes.

Ces modifications visent, entre autres, à résoudre les points portés à notre attention par votre Comité.

Veuillez agréer, Monsieur l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan  
Agriculture Canada  
Direction générale,  
Production et inspection des aliments

Le 1<sup>er</sup> octobre 1982

M. J.E. McGowan  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production  
et de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/76-763, Règlement sur la quarantaine des plantes

Je me reporte à votre lettre du 7 avril 1982 adressée à M. Eglington et concernant le règlement mentionné en référence. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir où en est la révision de la loi et du règlement.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

[Texte]

October 18, 1982

Mr. François-R. Bernier  
Counsel Standing Committee of the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/76-763, Plant Quarantine Regulations

In response to your letter of October 1, 1982, on the above subject I am pleased to inform you that this Department has decided to recommend major revisions to the Act and has established a task force that is currently studying the situation.

We must determine, along with the plant based industries that we serve, what is needed in the way of legislation to protect their production base and their ability to meet the plant health demands of the marketplace. Out of this will come the recommendations to the Minister for presentation to Cabinet. It is estimated that about two years' work will be involved in this process before there will be a bill to present to parliament.

I realize that this may seem a long time but it is felt that the problems relating to the present legislation will be solved better by the proposed action than by trying to tinker with the present Act, a process that would require almost as long a period and still leave us with a faulty instrument.

I trust that this information will be adequate for your purposes. If you have further questions please feel free to contact me.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister  
Agriculture Canada  
Food Production and Inspection Branch

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** My little note says "How important is this?"

**Mr. Bernier:** There were quite a number of objections to these regulations. The committee at some point was promised a revision of the act. Some of the changes asked by the committee, should the committee accept the two-year indication for revision of the act, some of the points I think were relatively minor in the regulation and could be taken care of by amendment to the regulations themselves now, rather than wait two years.

[Traduction]

Le 18 octobre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller Comité permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/76-763, Règlement sur la quarantaine des plantes.

En réponse à votre lettre du 1<sup>er</sup> octobre 1982 relative à l'objet susmentionné, je suis heureux de vous informer que notre ministère a décidé de proposer des révisions importantes à la loi et a créé un groupe de travail qui est en train d'étudier la situation.

Nous devons déterminer, ce concert avec les industries à base de produits végétaux dont nous nous occupons, quelles sont les lois dont nous avons besoin pour protéger leur matière première et leur aptitude à satisfaire aux exigences sanitaires imposées pour les plantes sur le marché. Nous en tirerons des recommandations que le ministre présentera au Cabinet. Nous estimons qu'il faudra deux ans avant qu'un projet de loi puisse être présenté au Parlement.

Je sais que ce délai peut sembler long, mais il semble que les problèmes soulevés par la loi actuelle seront mieux réglés en agissant ainsi plutôt qu'en la remaniant, ce qui exigerait presque autant de temps tout en nous laissant avec un texte de loi défectueux.

J'espère que ces renseignements vous suffiront. Si vous avez besoin d'autres précisions, n'hésitez pas à vous mettre en communication avec moi.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le sous-ministre adjoint  
J.E. McGowan  
Agriculture Canada  
Direction générale,  
Production et inspection des aliments

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ma petite note dit «quelle importance cela a-t-il?».

**M. Bernier:** Plusieurs objections ont été soulevées relativement à ces règlements. On avait à un moment donné promis au Comité de réviser la loi. Un certain nombre des changements demandés par le Comité pourraient être apportés d'ici deux ans si le Comité accepte ce délai pour la révision de la loi, mais un certain nombre des points me semblent être mineurs, et je pense qu'ils pourraient être réglés dans le cadre d'amendements apportés aux règlements eux-mêmes. Ainsi, nous ne serions pas obligés d'attendre deux ans.



## [Text]

The proposition I would put to the committee is that on these points counsel write to the department. On such matters for example as removing "in the opinion of", I do not think one needs to wait for a revision of the act. On other points if the committee accepts the two-year period that is indicated by Dr. McGowan . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Then you will have to do a follow up, two years from October 18, 1982.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Or should we write to say that two years is—that we think that some of these should not await.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is what your point is.

**Mr. Bernier:** No, no, my point is on some matters. What the committee should be looking for is amending the regulations now. On some other matter, I suppose it is fine to wait for revision of the act itself to grant certain powers or to clarify certain matters.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** In this particular instance, what is your recommendation?

• 1155

**Mr. Bernier:** My recommendation is that I write back on the minor points that should be dealt with. I mean, as I said, things such as removing "in the opinion of" this should be done now by amending the regulation.

On other, major points, if the committee is agreeable to the two-year period which is by no means extraordinary for a bill, I take it this should be followed up and we will wait reproduction of the bill.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. Agreed. SOR/80-873.

#### SOR/80-873—CANADA BUSINESS CORPORATIONS REGULATIONS, AMENDMENT

November 22, 1982

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer and Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
Tower 1  
Hull (Québec)  
K1A 0C9

Dear Mr. Post:

Re: SOR/80-873, Canada Business Corporations Regulations, amendment

## [Translation]

Ce que je proposerais au Comité, c'est que le conseiller juridique écrive au ministère au sujet de questions comme par exemple la suppression de l'expression «dans l'opinion de». Pour ce qui est des autres points, je ne pense pas qu'il faille attendre la révision de la loi si le Comité accepte la période de deux ans dont fait état M. McGowan.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il vous faudra donc y revenir deux ans après le 18 octobre 1982.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous devrions peut-être écrire pour dire que deux ans . . . que nous pensons qu'un certain nombre de ces questions ne peuvent attendre.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est ce que vous vouliez dire.

**M. Bernier:** Non, ce que j'ai dit ne s'applique qu'à certaines questions. Le Comité devrait essayer de faire amender les règlements dès maintenant. Mais pour certaines autres questions, je suppose qu'il est possible d'attendre la révision de la loi elle-même, notamment lorsqu'il s'agit d'accorder certains pouvoirs ou d'éclaircir certaines questions.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Dans le cas qui nous occupe ici, que nous recommanderiez-vous?

**M. Bernier:** Je propose que je réponde par écrit sur les points mineurs à traiter. Mais comme j'ai dit, on pourrait retirer des choses telles que «dans l'opinion de» tout de suite en amendant le Règlement.

Pour ce qui est des points plus importants, si le Comité accepte la période de deux ans, ce qui n'est pas du tout singulier dans le cas d'un bill, j' imagine qu'on devrait en faire suite et on s'attendra à ce que le bill soit imprimé.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, d'accord. DORS/80-873.

#### DORS/80-873—RÈGLEMENT SUR LES SOCIÉTÉS COMMERCIALES CANADIENNES: MODIFICATIONS

Le 22 novembre 1982.

Monsieur George Post,  
Sous-ministre,  
Ministère de la Consommation et des  
Corporations  
Place du Portage,  
Tour I  
Hull (Québec)  
K1A 0C9

Monsieur,

Objet: DORS/80-873, Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes - Modification

*[Texte]*

The committee considered your letter of October 22 last at its meeting of the 18th instant and I was instructed to bring the matter back six months hence. Accordingly I shall appreciate being kept informed of the progress of the legislative amendments to which you referred in your letter of October 22, 1982.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

February 16, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/80-873, Canada Business Corporations  
Regulations, Amendments

I have been requested to respond to your letter of November 22, 1982. A memorandum to Cabinet has been prepared requesting authority to instruct the Department of Justice to amend subsection 157(4) of the Canada Business Corporations Act. The proposed amendment will provide authority for the Director appointed pursuant to section 253 of the Canada Business Corporations Act to exempt corporations from appointing auditors on such reasonable conditions as he sees fit in the circumstances described in Canada Business Corporations Regulation 50(6).

It is intended to proceed with this amendment as soon as authority is received.

Yours truly,

F.H. Sparling  
Director  
Corporations  
Consumer and Corporate Affairs Canada

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The note I have is "Write in August."

**Mr. Bernier:** This has been brought back to committee on the committee's instruction. There was a six-months "Bring Forward" instruction from the committee.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** They wrote us in February, so we will give them six months from there and write them in August.

The next item is SOR/82-964.

**SOR/82-964—UREA FORMALDEHYDE FOAM  
INSULATION REGULATIONS**

*[Traduction]*

Le Comité a étudié votre lettre du 22 octobre dernier lors de sa réunion du 18 courant, et m'a prié de différer de six mois l'étude de cette question. En conséquence, je vous serais reconnaissant de me tenir informé de la progression des modifications législatives auxquelles vous faisiez allusion dans votre lettre du 22 octobre 1982.

Veillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

Le 16 février 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/80-873, Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes - Modification

On m'a chargé de répondre à votre lettre du 22 novembre 1982. Notre ministère a adressé au Cabinet une note dans laquelle il sollicitait l'autorisation de demander au ministère de la Justice de modifier le paragraphe 157(4) de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes. La modification proposée autorisera le directeur nommé conformément à l'article 253 de la Loi de dispenser certaines sociétés, aux conditions qu'il juge raisonnables, de l'obligation de nommer des vérificateurs, dans les circonstances visées au paragraphe 56 du Règlement sur les sociétés commerciales canadiennes.

Le ministère a l'intention d'effectuer cette modification dès qu'il y sera autorisé.

Veillez agréer, monsieur l'expression de mes sentiments distingués.

Le directeur,  
F.H. Sparling.  
Corporations  
Consommation et Corporations Canada

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La note que j'ai indique qu'on doit leur écrire au mois d'août.

**M. Bernier:** Ceci a été reporté devant le Comité suite aux instructions données par le Comité justement. Le Comité voulait revoir la question dans six mois.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ils nous ont écrit au mois de février, alors nous leur accorderons six mois à partir de cette date et nous leur écrirons en août.

Ensuite nous allons considérer le Dors/82-964.

**DORS/82-964—RÈGLEMENT SUR LA MOUSSE  
ISOLANTE D'URÉE FORMOL.**



[Text]

February 15, 1983

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer and Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C9

Dear Mr. Post:

Re: SOR/82-964, Urea Formaldehyde Foam Insulation  
Regulations

The committee considered the referenced Regulations at its meeting of the 10th instant.

Section 4(1) of the Regulations provides that "every owner of a dwelling referred to in Section 3, who establishes to the satisfaction of the Minister that, . . . , repairs to the dwelling have been made or commenced, is qualified to receive a payment in respect of those repairs", in the amount specified. It is the view of the Committee that the underlined words should be deleted from this provision. Pursuant to Section 3 of the enabling legislation, the Governor in Council may make regulations prescribing the form and manner in which evidence will be submitted to the Minister. This has in fact been done by Section 4(4) of the Regulations and the committee cannot see why Section 4(1) is made to turn on the discretion of the Minister.

The English version of Section 12(1) states that, upon the Minister's acceptance of the Section 11 application, a contractor "may register for courses in repairs". The French version is to the effect that he "may apply to register" for these courses. The Committee conceives there is a difference between an entitlement to register and an entitlement to apply to register, and would like to know which version is the correct one. Section 13 of the Regulations, albeit in reverse order, also makes this distinction.

I shall appreciate your comments on these points.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

March 18, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Sir:

Re: SOR/82-964, Urea Formaldehyde Foam Insulation  
Regulations

[Translation]

Le 15 février 1983.

Monsieur George Post  
Sous-ministre  
Ministère de la Consommation et des Corporations  
Place du Portage  
Ottawa (Ontario)

Monsieur le sous-ministre,

Objet: DORS/82-964, Règlement sur la mousse isolante  
d'urée-formol

Le Comité a étudié le Règlement susmentionné à sa réunion  
du 10 courant.

Le paragraphe 4(1) du Règlement stipule que «le propriétaire d'un habitation visée à l'article 3 qui présente au ministre une demande établissant à la satisfaction du ministre que ( . . . ) des réparations ont été effectuées, est admissible à une aide financière» ne dépassant pas le montant spécifié. Le Comité est d'avis que les mots soulignés devraient être supprimés. Conformément à l'article 3 de la loi habilitante, le gouverneur en conseil peut établir des règlements qui prescrivent les modalités selon lesquelles les preuves d'admissibilité doivent être présentées au ministre. Étant donné que le paragraphe 4(4) du Règlement formule les conditions d'admissibilité, le Comité ne comprend pas pourquoi le paragraphe 4(1) est soumis au pouvoir discrétionnaire du ministre.

La version anglaise du paragraphe 12(1) stipule que sous réserve qu'une demande présentée au ministre conformément à l'article 11 a été acceptée, un entrepreneur «*may register for courses in repairs*». La version française, telle qu'elle est formulée, signifie que l'entrepreneur peut faire une demande d'inscription à des cours. Le Comité estime qu'il y a une différence entre le droit de s'inscrire et le droit de soumettre une demande d'inscription et il aimerait savoir qu'elle est la bonne version. L'article 13 du Règlement, quoique dans l'ordre inverse, fait aussi cette distinction.

J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, monsieur le sous-ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 18 mars 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-964, Règlement sur la mousse isolante  
d'urée-formol

*[Texte]*

Thank you for your letter of February 15, 1983 concerning the UFFI Regulations which were considered at the meeting of the Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and other Statutory Instruments on February 10, 1983.

The UFFI legislation and its accompanying regulations were established to give the Minister of Consumer and Corporate Affairs as much flexibility as possible in the conduct of the UFFI Assistance Program.

As such, the use of words "who establishes to the satisfaction of the Minister" is necessary in Section 4(1) in order to qualify the discretion which exists not only in that section, but also in Section 4(3) that a Minister has a discretion to allow and include such further and other costs of repairs as he sees fit.

As to your second point, I do in fact agree that the French version seems to suggest that there is a difference between an entitlement to register and an entitlement to apply to register, and in this regard I would in fact suggest to you that the English version of the Regulations more closely reflects the Minister's intention.

I do appreciate your consideration to the UFFI Regulations.

Yours sincerely,

George Post  
Deputy Minister  
Consumer and Corporate Affairs Canada

**Mr. Bernier:** There is a rather extraordinary answer in this case from the designated Instruments Officer—the third paragraph where the committee objected to "the satisfaction of the Minister" as a proper test. We are now told this is necessary

... in order to qualify the discretion which exists not only in that section but also in Section 4(3).

So somehow the discretion is necessary to qualify discretion, which I totally fail to understand.

The next paragraph, I think, speaks for itself. Mr. Post does, in fact, agree that:

... the French version seems to suggest "that there is a difference between ... , and in this regard I would in fact suggest to you that the English version of the Regulations more closely reflects the Minister's intention".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** So what!

**Mr. Bernier:** In fact, I would suggest, Mr. Chairman, that if one version is correct, then the other one be corrected.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right, exactly. You are right on both of those. Should you write, or is it by ... ? I guess, one more from the counsel.

*[Traduction]*

Je vous remercie de votre lettre du 15 février 1983 concernant le Règlement sur la MIUF que le Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des règlements et autres réglementaires a examiné à sa réunion du 10 février 1983.

La loi sur l'isolation à l'urée-formol et son règlement visent à donner au ministre de la Consommation et des Corporations le plus de liberté d'action possible dans la mise en oeuvre du programme d'aide touchant les habitations isolées à la MIUF.

En ce sens, l'emploi au paragraphe 4(1) des mots «établissant à la satisfaction du ministre» est nécessaire afin de préciser la nature du pouvoir discrétionnaire conféré non seulement par cet article, mais aussi par le paragraphe 4(3) en vertu duquel le ministre peut autoriser et inclure les autres frais de réparation qu'il juge admissibles.

Deuxièmement, vous avez raison de soutenir que la version française semble suggérer qu'il existe une différence entre le droit de s'inscrire et le droit de faire une demande d'inscription; c'est pourquoi la version anglaise du Règlement me semble être plus fidèle à l'intention du ministre.

Je vous remercie de l'attention que vous avez portée au Règlement sur la MIUF.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

George Post.  
Sous-ministre  
Consommation et Corporations Canada

**M. Bernier:** Il y a une réponse plutôt curieuse ici de la part de l'agent désigné—au troisième paragraphe, là où le Comité s'opposait «à la satisfaction du ministre», comme test approprié. On nous dit maintenant que ceci est nécessaire

... afin de préciser la nature du pouvoir discrétionnaire conféré non seulement par cet article, mais aussi par le paragraphe 4.3

Alors il paraît que le pouvoir discrétionnaire est requis afin de qualifier le pouvoir discrétionnaire, et moi je n'y comprends rien.

Le paragraphe suivant est tout à fait clair, je crois. En effet, M. Post est d'accord que:

... la version française semble suggérer qu'il existe une différence entre ... ; c'est pourquoi la version anglaise du règlement me semble être plus fidèle à l'intention du ministre.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et alors!

**M. Bernier:** Effectivement, monsieur le président, je suggérerais que si une version est correcte, l'autre soit corrigée.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, c'est exact. Vous avez raison sur ces deux points. Est-ce vous qui devez écrire, ou bien ... ? J'imagine que c'est le conseiller.



[Text]

Some hon. Members: Agreed.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): Next we have SOR/82-11.

**SOR/82-11—PETROLEUM CLASSES DESIGNATION ORDER No. 9**

March 28, 1983

Paul M. Tellier, Esq.,  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0E4

Dear Mr. Tellier:

Re: SOR/82-11, Petroleum Classes Designation Order No. 9

The committee considered the above instrument at its meeting of March 10, 1983, and I am instructed to bring to your attention an apparent error in the French text.

In the definition of "récupération assistée", starting at the end of the fifth line, it would appear that the phrase "mais ne comprend pas l'injection d'une substance ou d'une forme d'énergie" was mistakenly inserted and should be deleted.

Would you please advise us as to when we might expect that this matter can be attended to.

Yours sincerely,

William C. Bartlett.

April 28, 1983

William C. Bartlett  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons  
c/o the Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bartlett:

Re: SOR/82-11 Petroleum Classes Designation Order No. 9

Thank you for your letter dated March 28, 1983, highlighting the error in the French version of the above captioned Designation Order made pursuant to Subsection 72(4) of the *Petroleum Administration Act* (P.A.A.).

With the proclamation on July 7, 1982 of the Act to amend the Petroleum Administration Act (now called the Energy Administration Act), subsection 72(4) of the P.A.A. has been repealed.

[Translation]

Des voix: D'accord.

Le coprésident (le sénateur Godfrey): Alors nous allons étudier le DORS/82-11

**DORS/82-11—ORDONNANCE NUMÉRO 9 SUR LA DÉSIGNATION COMME PÉTROLE D'UNE CATÉGORIE D'HUILE**

Le 28 mars 1983.

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0l4

Monsieur le sous-ministre,

Objet: DORS382-11, Ordonnance no. 9 sur la désignation comme pétrole d'une catégorie d'huile

Le Comité a étudié le texte réglementaire susmentionné lors de sa réunion du 10 mars 1983 et m'a demandé d'attirer votre attention sur une erreur commise dans la version française.

Dans la définition de «récupération assistée», à partir de la fin de la cinquième ligne, il semble que le membre de phrase «mais ne comprend pas l'injection d'une substance ou d'une forme d'énergie» ait été intégré au texte par erreur et devrait être supprimé.

Auriez-vous l'amabilité de nous faire savoir quand nous pouvons compter que cette question sera étudiée.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de ma considération distinguée.

William C. Bartlett.

Le 28 avril 1983.

William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur le Sous-ministre,

Objet: DORS/82-11, Ordonnance no. 9 sur la désignation comme pétrole d'une catégorie d'huile

Je vous remercie de votre lettre du 28 mars 1983 signalant l'erreur qui a été commise dans la version française de l'ordonnance susmentionnée prise en vertu du paragraphe 72(4) de la *Loi sur l'administration du pétrole* (L.A.P.).

La promulgation, le 7 juillet 1982, de la Loi modifiant la Loi sur l'administration du pétrole (maintenant appelée Loi sur l'administration de l'énergie), a entraîné l'abrogation du paragraphe 72(4) de la L.A.P.

[Texte]

Consequently, although I recognize the error in the French version of the Order, I believe there is no need to correct it since the Order is no longer in force.

Sincerely yours,

Paul M. Tellier

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The order has been repealed, so I guess there is nothing . . .

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, if I might interject. The order has not in fact been repealed. The answer from Mr. Tellier points out that the section of the Petroleum Administration Act, Section 72.(4), pursuant to which petroleum classes designation order No. 9, as well as a number of others, was made, has been repealed and, therefore, the order is no longer in force. In fact, the order continues in force. It simply does not mean anything any more. The act, as it stood prior to amendment, limited compensation to imported oil. Section 72.(4) then allowed the Governor in Council to deem Canadian oil to be imported oil within the meaning of Section 71 of that part, so that it would be eligible for compensation. The act as it now stands does not limit compensation to imported oil.

Nonetheless, we have a number of these designation orders still sitting on the books, as well as the old petroleum import cost compensation regulations—none of which it appears the department is planning to revoke, simply assuming they are no longer of any particular application. At the very least, it is surely an anomaly to have still in force a designation order deeming conventional petroleum from British Columbia to be imported petroleum. Undoubtedly, the definition sections of the new regulation which now covers petroleum compensation, would define petroleum produced in British Columbia as domestic petroleum for the purposes of that regulation. But, it is submitted that all of these petroleum designation class orders should be revoked.

**Mr. Bernier:** It is a simple matter. It is for clarification for the citizen.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Let us not confuse anybody. Why not write them?

• 1200

**Mr. Bartlett:** In addition, there is a whole host of petroleum import cost compensation regulations which are now being replaced by the Petroleum Compensation Program regulations without being revoked, and the situation is the same . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is just as well, then, when you are writing; yes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next one is SOR/82-478, 501, and 631.

[Traduction]

Par conséquent, tout en reconnaissant l'existence d'une erreur dans la version française de l'ordonnance, je crois qu'il est inutile de la corriger étant donné que cette dernière n'est plus en vigueur.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de ma considération distinguée.

Paul M. Tellier.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** L'ordonnance a été abrogée, alors j'imagine qu'il n'y a rien . . .

**M. Bartlett:** Monsieur le président, si vous permettez. En effet l'ordonnance n'a pas été abrogée. Dans sa réponse, M. Tellier a dit que l'article 72.4 de la Loi sur l'administration du pétrole dont relevait l'ordonnance numéro 9 sur la désignation comme pétrole d'une catégorie d'huile et certains d'autres, a été abrogée, et que l'ordonnance n'est plus en vigueur. En fait, l'ordonnance reste en vigueur. Tout simplement, elle ne veut rien dire. Avant d'être amendée, la loi limitait l'indemnité au pétrole importé. L'article 72.4 permettait au gouverneur en conseil de désigner du pétrole canadien comme pétrole importé selon l'article 71 de cette partie et on pourrait ainsi obtenir une indemnité. La Loi actuelle ne limite pas l'indemnité au pétrole importé.

Néanmoins, nous avons pas mal de ces ordonnances qui restent en vigueur, sans parler des règlements sur l'indemnisation des coûts d'importation du pétrole—et il paraît que le Ministère n'a pas l'intention de les abroger puisqu'il trouve qu'elles n'ont plus de pertinence. C'est tout au moins irrégulier que reste en vigueur une ordonnance qui présume que du pétrole conventionnel de la Colombie-Britannique soit du pétrole importé. Sans doute selon les définitions données dans le nouveau règlement sur l'indemnisation du pétrole, le pétrole produit en Colombie-Britannique serait défini comme pétrole canadien. Mais on trouve que toutes ces ordonnances sur la désignation comme pétrole d'une catégorie d'huile devraient être abrogées.

**M. Bernier:** C'est très simple. On veut que tout soit clair pour le citoyen.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On ne veut pas semer de la confusion. Pourquoi ne pas leur écrire?

**M. Bartlett:** En plus, il y a toute une série de règlements sur l'indemnisation aux coûts d'importation du pétrole qui sont en train d'être remplacés par les règlements du programme d'encouragement du secteur pétrolier, sans qu'on les abroge, et la situation est pareille . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Tant mieux, puisque vous leur écrivez.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ensuite, les DORS/82-478, 501 et 631.



[Text]

**SOR/82-478, SOR/82-501, and SOR/82-631—  
NATIONAL HOUSING LOAN REGULATIONS,  
AMENDMENTS**

December 20, 1982

L.V. McGurran, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Finance and Administration,  
Department of Public Works,  
Sir Charles Tupper Building,  
Confederation Heights,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0M2

Dear Mr. McGurran:

Re: SOR/82-478, National Housing Loan Regulations,  
amendment;  
SOR/82-501, National Housing Loan Regulations,  
amendment;  
SOR/82-631, National Housing Loan Regulations,  
amendment

The Committee considered the referenced amendments at its meeting of the 16th instant and noted failure to identify, in a footnote, the relevant statutory authority as required by the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

The Committee shall appreciate an assurance that future amendments will be drafted in conformity with the Directive.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

18 March 1983

Mr. François R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate and of  
the House of Commons on Regulations and  
other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Room 408  
Victoria Building  
140 Wellington Street  
Ottawa, Ontario

Dear Mr. Bernier:

Re: National Housing Loan Regulations SOR/82-478,  
SOR/82-501, and SOR/82-631

We have a copy of your letter of December 20, 1982 to the Assistant Deputy Minister, Department of Public Works, with reference to the above regulations.

The letter was, on February 7, 1983, forwarded by Public Works to our Branch Office on Merivale Road who forwarded

[Translation]

**DORS/82-478, DORS/82-501 et DORS/82-631—  
REGLEMENT NATIONAL SUR LES PRETS POUR  
L'HABITATION—MODIFICATION**

Le 20 décembre 1982

Monsieur L.V. McGurran  
Sous-ministre adjoint  
Finances et administration  
Ministère des Travaux publics  
Immeuble Sir Charles Tupper  
Confederation Heights  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0M2

Monsieur,

Objet: DORS/82-478, Règlement national sur les prêts  
pour l'habitation, modification  
DORS/82-501, Règlement national sur les prêts  
pour l'habitation, modification  
DORS/82-631, Règlement national sur les prêts  
pour l'habitation, modification

Le Comité a examiné les modifications susmentionnées au cours de sa réunion du 16 décembre dernier et a constaté l'absence d'une note en bas de la page visant à indiquer le pouvoir statutaire en vertu duquel le règlement est promulgué, comme le demande la «Directive concernant les présentations soumises au Gouverneur en conseil» du Conseil privé.

Le Comité vous saurait gré de lui confirmer que les modifications ultérieures seront rédigées en conformité de cette directive et vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de sa considération distinguée.

François-R. Bernier.

Le 18 mars 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)

Monsieur,

Objet: Règlement national sur les prêts pour l'habitation  
DORS/82-478, DORS/82-501 et DORS/82-631

Nous avons reçu copie de votre lettre du 20 décembre 1982 adressée au sous-ministre adjoint du ministère des Travaux publics et concernant le règlement susmentionné.

Les Travaux publics ont fait parvenir votre lettre à notre bureau de la rue Merivale le 7 février 1983. Ce dernier l'a

*[Texte]*

the same to the Corporation's National Office where it has only this week been directed to me.

With regard to the second paragraph of your letter, the draft Order submitted to Council in the case of each of the three Orders was prepared in conformity with the Privy Council directive to which you refer. A copy of the draft Order in relation to SOR/82-478 is enclosed, showing thereon the footnote as to the statutory authority.

In the event of future communications, please note that the Department of Public Works has no responsibilities in relation to the National Housing Loan Regulations or to this Corporation generally. Communications should be addressed to the Corporation.

Yours truly,

R. E. Fowler  
Senior Counsel

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** There is no action to be taken there.

**Mr. Bernier:** The reply is satisfactory, Mr. Chairman, but with a question mark. The reason for this is that this is now the third or fourth letter that has been received from the department where a complaint is made by the committee that the order has not been footnoted. Then we are told, and it is proved, in fact, to the committee that the department did properly footnote the regulation, and the footnote somehow disappears between being sent to PCO and publication. I think a letter should go to PCO asking them how come this is happening so often when they are the very people who have asked, in fact, that they be footnoted. The department does it and it somehow gets dropped.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We will have to write a letter to them; okay.

Next, SOR/82-445 and SOR/82-589.

*[Traduction]*

transmise à notre bureau national et elle a abouti seulement cette semaine à mon bureau.

En ce qui concerne le deuxième paragraphe de votre lettre, le texte soumis au Conseil pour chacun des trois décrets a été rédigé en conformité de la directive du Conseil privé à laquelle vous faites allusion. Vous trouverez ci-joint copie du projet de décret portant le numéro DORS/82-478, sur lequel figure la note en bas de page indiquant le pouvoir statutaire en vertu duquel le décret est promulgué.

Si vous deviez à nouveau communiquer avec nous, veuillez noter que le ministère des Travaux publics n'a aucune responsabilité relativement au Règlement national sur les prêts pour l'habitation ou à la SCHL en général. Vous voudrez bien vous adresser à la Société elle-même.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le conseiller principal.  
R.E. Fowler.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'y a rien à faire ici.

**M. Bernier:** La réponse est acceptable, monsieur le président, mais il reste un point d'interrogation. C'est parce qu'il s'agit de la troisième ou de la quatrième lettre qui a été reçue du ministère et qu'une plainte a été formulée par le Comité à l'effet que l'ordonnance n'avait pas de renvoi. On nous a dit, et on nous a prouvé, que le ministère a ajouté le renvoi comme il faut, mais le renvoi a disparu d'une façon ou d'une autre après avoir été renvoyé au bureau du Conseil privé mais avant d'être imprimé. Je crois qu'on devrait envoyer une lettre au Bureau du Conseil privé leur demandant pourquoi ceci arrive si souvent quand c'est eux qui ont demandé ce renvoi. Le ministère le fournit mais on le laisse tomber.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il faut leur écrire une lettre; très bien.

Ensuite, le DORS/82-445 et le DORS/82-589.

**SOR/82-445—PROCLAMATION AMENDING PART I OF THE SCHEDULE TO THE ACT, AUTHORIZING ISSUE AND PRESCRIBING DESIGN, DIMENSION AND COMPOSITION OF GOLD COINS, EFFECTIVE MARCH 1, 1982**

**SOR/82-589—PROCLAMATION AUTHORIZING ISSUE AND PRESCRIBING DESIGN AND DIMENSION OF ONE HUNDRED DOLLAR GOLD COINS**

**DORS/82-445—PROCLAMATION MODIFIANT LA PARTIE I DE L'ANNEXE DE LA LOI AUTORISANT L'EMISSION ET PRESCRIVANT LE DESSIN, LA DIMENSION ET LA COMPOSITION DE PIÈCES D'OR À COMPTER DU PREMIER MARS 1982**

**DORS/82-589—PROCLAMATION AUTORISANT L'EMISSION ET PRESCRIVANT LE DESSIN ET LA DIMENSION DE PIÈCES D'OR DE 100 DOLLARS.**



[Text]

December 20, 1982.

George Post, Esq.  
Deputy Registrar General,  
Department of Consumer and Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Dear Mr. Post:

Re: SOR/82-445, Proclamation Amending Part I of the Schedule to the Act, Authorizing Issue and Prescribing Design, Dimension and Composition of Gold Coins Effective March 1, 1982  
SOR/82-589, Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Hundred Dollar Gold Coins

The Committee considered these proclamations at its meeting of the 16th instant and it was noted that Section 4(1) of the Currency and Exchange Act was last enacted by S.C. 1980-81-82, c. 63.

The Committee has always taken the view that statutory instruments should fully disclose the statutory authority pursuant to which they are made and expressed the hope this would be done in future either by means of a footnote or in the text of the preamble.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

January 24, 1983

Mr. François R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario K1A 0H4

Dear Sir:

Re: SOR/82-445, Proclamation Amending Part 1 of the Schedule to the Act, Authorizing Issue and Prescribing Design, Dimension and Composition of Gold Coins Effective March 1, 1982  
SOR/82-589, Proclamation Authorizing Issue and Prescribing Design and Dimension of One Hundred Dollar Gold Coins

Further to your letter of December 20, 1982 to Mr. George Post concerning the above-mentioned, the Department of Justice has been made aware of the discrepancy in the text provided to the Office of the Registrar General of the above-mentioned proclamations.

The Office of the Registrar General will, in future, be verifying the statutory authority of instruments.

[Translation]

Le 20 décembre 1982

M. George Post  
Registraire général adjoint  
Ministère des Consommations et des Corporations  
Place du Portage  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C9

Monsieur,

Objet: DORS/82, Proclamation modifiant la Partie I de l'annexe de la Loi, autorisant l'émission et prescrivant le dessin, la dimension et la composition de pièces d'or à compter du 1<sup>er</sup> mars 1982  
DORS/82-589, Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces d'or de cent dollars.

Le Comité a étudié ces deux proclamations lors de sa séance du 16 du mois courant et a noté que le paragraphe 4(1) de la Loi sur la monnaie et les changes vient tout juste d'être promulgué sous le chapitre c. 63 des S.C. 1980-81-82.

Le Comité a toujours estimé que les textes réglementaires devraient indiquer en toutes lettres le pouvoir statuaire en vertu desquels, ils sont établis et a exprimé l'espoir que cela sera fait à l'avenir, au moyen d'une note au bas de la page ou dans le préambule du texte.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

Le 24 janvier 1983

M. François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-445, Proclamation modifiant la Partie I de l'annexe de la Loi, autorisant l'émission et prescrivant le dessin, la dimension et la composition de pièces d'or à compter du 1<sup>er</sup> mars 1982  
DORS/82-589, Proclamation autorisant l'émission et prescrivant le dessin et la dimension de pièces d'or de cents dollars.

Comme suite à votre lettre du 20 décembre 1982 à M. George Post concernant les proclamations susmentionnées, je vous informe que le ministère de la Justice a été mis au courant du cas d'omission qui se présente dans le texte fourni au bureau du registraire général.

Dorénavant, le bureau du registraire général procédera à une vérification du pouvoir statuaire qui autorise chaque texte réglementaire.

**[Texte]**

Yours sincerely,

G.J. Robert Boyle  
Assistant Deputy, Registrar General

c.c. Mr. H.A. McIntosh, Q.C.  
Assistant Deputy Minister  
Legislative Programming

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** There is nothing . . .

**Mr. Bernier:** More care will be taken in the future to . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The Office of the Registrar General will in future be verifying the statutory authority of instruments. So it should be no problem.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Is it possible for this committee perhaps to get samples of these particular . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next is SOR/82-620.

**SOR/82-620—SCHEDULE I TO THE CANADA GRAIN ACT, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** There is nothing to be done there.

**Mr. Bernier:** I think one should mention the fact that this is to draw the attention of members to the intervention of the two distinguished joint chairmen of this committee in both the Senate and the House of Commons, which is attached, as to the failure to lay the instrument within the period required by statute.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. It has been suggested that in certain circumstances, and this is one, that rather than go through the formality of reporting to the House, asking a question is a very effective way of doing it. I asked the question in the Senate, and I deliberately did it in a way which I knew would arouse somebody to get up and say I was out of order, just to show . . .

**Mr. Bernier:** You roused Senator Frith, Senator Roblin, and Senator Flynn.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I just get as mad as hell at people, when it is so easy to get around. They make me . . . So I agreed with them that I was formally out of order, so I would frame it in a different fashion. It is like getting up and asking a question as to whether something is true in a newspaper article. Well, you do not have to frame it that way; you can get around the thing so easily by just reciting what is in the newspaper article and then saying, now, are these facts correct?

But I think it is a method that we can bear in mind more and more in the future, that I, as an interested member of the committee, and not formally—but use it to ask questions and other types of things, as it certainly got some action.

**[Traduction]**

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le sous-registraire adjoint  
G.J. Robert Boyle.

cc. M. H.A. McIntosh, c.r.  
sous-ministre adjoint

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'y a rien . . .

**M. Bernier:** Il faudrait faire plus d'efforts à l'avenir . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le Bureau du registraire général va vérifier à l'avenir l'autorité réglementaire des textes. Or ceci ne devrait pas poser de problème.

**M. Robinson (Burnaby):** Est-ce que le Comité pourrait peut-être obtenir des échantillons . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ensuite le DORS/82-620.

**DORS/82-620, ANNEXE I DE LA LOI SUR LES GRAINS DU CANADA—MODIFICATION**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'y a rien à faire ici.

**M. Bernier:** On devrait peut-être mentionner qu'on veut attirer l'attention des membres sur l'intervention, ci-jointe, des deux distingués coprésidents de ce Comité au Sénat et à la Chambre des communes, intervention qui avait pour but de découvrir pourquoi le texte n'a pas été déposé à l'intérieur de la période exigée par la Loi.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. On a suggéré qu'il est quelquefois plus efficace dans certains cas, comme le cas présent, de poser une question plutôt que de faire un rapport formel à la Chambre. J'ai posé ma question au Sénat, et je l'ai fait exprès de telle façon que quelqu'un se lèverait sur un rappel au Règlement, tout simplement pour impliquer . . .

**M. Bernier:** Vous avez incité le sénateur Frith, le sénateur Roblin, et le sénateur Flynn à s'élever.

**Le coprésident (Le sénateur Godfrey):** Les gens m'enragent, et il est tellement facile de contourner cela. Mais ils me . . . Alors, je me disais d'accord avec eux à l'effet que ma question était mal posée et que je la présenterais d'une autre façon. C'est pareil à se lever et à demander si quelque chose qui paraît dans un article de journal est vrai. On n'est pas obligé de le dire de cette façon-là; c'est si facile d'éviter tout cela en citant l'article du journal, et ensuite on peut demander si les faits sont exacts.

Mais je crois qu'on devrait garder cette méthode à l'esprit de plus en plus à l'avenir. Je m'en servirai pour poser des questions et pour d'autres choses, en tant que membre du Comité et



[Text]

**Mr. Bernier:** Of course, it did get action, in the sense that this long explanation came after the intervention of the joint chairman.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now, SOR/82-928.

#### SOR/82-928—YELLOW ONION SURTAX ORDER

March 25, 1983

Hy Calof, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Legal Services,  
Department of Finance,  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0G5

Dear Mr. Calof:

Re: SOR/82-928, Yellow Onion Surtax Order

The referenced instrument was before the committee at its meeting of the 24th instant.

The Committee notes that it is a condition precedent to the making of any order pursuant to Section (2) of the Customs Tariff that the Governor in Council is satisfied, on a report of the Minister of Finance, that the importation of the goods covered by the order will cause injury to Canadian producers. The satisfaction of this condition precedent can be recited as a statement of fact and should have been so recited as required by the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council". The Committee wishes for an assurance that future instruments under Section 8(2) of the Customs Tariff will do so.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

April 26, 1983

Mr. François R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons,  
c/o The Senate,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-928, Yellow Onion Surtax Order

[Translation]

pas de façon officielle. C'est une méthode qui a certainement obtenu des résultats.

**M. Bernier:** Bien sûr, ceci a provoqué une réaction, puisque nous avons reçu cette longue explication après l'intervention du coprésident.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous allons maintenant nous tourner vers le DORS/82-928.

#### DORS/82-928—DECRET SUR LA SURTAXE IMPOSEE SUR LES OIGNONS JAUNES

Le 25 mars 1983.

Monsieur Hy Calof  
Sous-ministre adjoint de la Justice  
Ministère des Finances  
Place Bell Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5

Monsieur,

Objet: DORS/82-928, Décret sur la surtaxe imposée sur les oignons jaunes

Le texte réglementaire susmentionné a été étudié par le Comité lors de sa réunion du 24 mars.

Le Comité note qu'une condition suspensive porte que le Gouverneur en conseil doit être satisfait, sur avis du ministre des Finances, que l'importation des biens visés par le décret causera des dommages aux producteurs canadiens pour qu'un décret soit rendu en vertu du paragraphe 8(2) du Tarif des douanes. Le respect de cette condition suspensive peut être cité comme état de fait et aurait dû l'être, comme le prévoit la directive du Conseil privé concernant les présentations au Gouverneur en conseil. Le Comité veut être assuré du respect de cette exigence pour les textes réglementaires futurs établis en vertu du paragraphe 8(2) du Tarif des douanes.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

Le 26 avril 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-928, Décret sur la surtaxe imposée sur les oignons jaunes.

*[Texte]*

Thank you for bringing the above-mentioned Order to my attention.

I have discussed this matter with officers of the International Trade and Finance Branch and Legal Services and I have been assured that in future any Orders that are made under Subsection 8(2) of the Customs Tariff will contain a statement of fact stating that the importation of the goods covered by the Order will cause injury to Canadian producers.

Sincerely,

H. Calof, Q.C.,  
ADM, (Justice)  
Counsel for the Dept.  
of Finance.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** There is nothing more to be done there?

**Mr. Bernier:** This was a failure to recite a condition precedent, and we are assured that in the future it will be stated.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And SOR/82-974.

**SOR/82-974—SCHEDULE TO THE HAZARDOUS PRODUCTS ACT, AMENDMENT**

February 15, 1983

George Post, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Consumer and Corporate Affairs,  
Place du Portage,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C9

Dear Mr. Post:

Re: SOR/82-974, Schedule to the Hazardous Products Act, amendment

The referenced amendment was considered by the Committee at its meeting of the 10th instant and I am instructed to draw your attention to the failure to table this instrument in the Senate within the time-limit provided for in Section 8(3) of the Act.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

*[Traduction]*

Je vous remercie d'avoir porté le décret susmentionné à mon attention.

J'ai discuté de cette question avec des agents de la Direction des finances et commerces internationaux et du Contentieux, et on m'a assuré que tous les décrets futurs établis en vertu du paragraphe 8(2) du Tarif douanier comporteront une déclaration de fait énonçant que l'importation des biens visés par le décret causeront des dommages aux producteurs canadiens.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le conseiller juridique auprès  
du ministre des Finances et  
Sous-ministre adjoint de la  
Justice,  
H. Calof, C.R.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Est-ce qu'il reste quelque chose à faire ici?

**M. Bernier:** On a oublié de citer une condition préalable, mais nous sommes sûrs qu'elle sera indiquée à l'avenir.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** Alors le DORS/82-974.

**DORS/82-974—ANNEXE DE LA LOI SUR LES PRODUITS DANGEREUX—MODIFICATION**

15 février 1983

Monsieur George Post  
Sous-ministre  
Ministère de la Consommation  
et des Corporations  
Place du Portage  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C9

Monsieur le Sous-ministre,

Objet: DORS/82-974, Annexe de la Loi sur les produits dangereux—Modification.

Le Comité a étudié le Règlement susmentionné à sa réunion du 10 courant et il m'a ordonné de vous informer que le document n'a pas été déposé au Sénat dans les délais prescrits par le paragraphe 8(3) de la loi.

Veuillez agréer, monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.



[Text]

February 23, 1983

[Translation]

23 février 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee, Regulations and Other Statutory  
Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Re: SOR/82-974, Schedule to the Hazardous Products  
Act, amendment

Objet: DORS/82-974, Annexe de la Loi sur les produits  
dangereux—Modification.

Dear Mr. Bernier:

Monsieur,

Thank you for your letter of February 15, 1983 concerning the  
late tabling in the Senate of the subject amendment.

Je vous remercie de votre lettre du 15 février 1983 concernant  
le dépôt tardif de la modification susmentionnée au Sénat.

Our records indicate that the letter signed by the Minister on  
November 9, 1982 requesting that this amendment be tabled  
was delivered to the office of the Clerk of the Senate that same  
day, three days in advance of the 15-day time limit provided  
for under Section 8(3) of the Act. In addition, we note that the  
Senate was in adjournment from 3.30 p.m., November 9th to  
November 16th and this undoubtedly accounted for the delay  
in the actual tabling in the Senate. As you are aware, this  
amendment was tabled in the House of Commons on Novem-  
ber 9, 1982.

D'après nos dossiers, la lettre portant demande de dépôt du  
document, signée par le Ministre le 9 novembre 1982, a été  
envoyée au bureau du greffier du Sénat le même jour, soit trois  
jours avant l'expiration du délai de 15 jours prévu par le  
paragraphe 8(3) de la loi. En outre, nous notons que le Sénat  
n'a pas siégé depuis 15h30 le 9 novembre, ce qui explique sans  
aucun doute le dépôt tardif de la modification au Sénat.  
(Comme vous le savez, ce document a été déposé à la Chambre  
des communes le 9 novembre 1982).

We wish to assure you of our co-operation in endeavouring to  
table such amendments as quickly as possible. However, in  
view of the fact that the Minister must await copies of the  
official Order from the Privy Council Office, it is sometimes  
very difficult to effect a tabling much before the time limit  
required by the Act.

Soyez assuré que nous faisons de notre mieux pour que les  
documents soient déposés le plus tôt possible. Toutefois,  
compte tenu du fait que le Ministre doit attendre de recevoir  
les copies de l'ordonnance officielle du Conseil privé, il est  
parfois difficile de déposer les documents bien avant la date  
limite prévue par la loi.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations  
distinguées.

George Post  
Deputy Minister  
Consumer and Corporate Affairs Canada

George Post  
Sous-ministre  
Consommation et Corporations Canada

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The same thing  
there?

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** C'est la même chose ici?

**Mr. Bernier:** Again, this was a matter of laying it before  
Parliament.

**M. Bernier:** Encore une fois, il s'agissait de présenter cela au  
Parlement.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next is SOR/82-  
666.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** Nous allons examiner le  
DORS/82-666.

**SOR/82-666—PETROLEUM INCENTIVES PRO-  
GRAM REGULATIONS**

**DORS/82-666—REGLEMENT SUR LE PRO-  
GRAMME D'ENCOURAGEMENT DU SECTEUR  
PETROLIER**

## [Texte]

December 21, 1982.

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E4

Dear Mr. Tellier:

Re: SOR/82-666, Petroleum Incentives Program Regulations

The Committee considered these Regulations at its meeting of the 16th instant and instructed me to convey the following comments:

1. The Regulations are stated to come into force on June 30, 1983 although they were registered on July 7, 1982. In view of Section 9 of the Statutory Instruments Act, the Committee will be grateful for an explanation of the reasons for which the Regulations came into force prior to their registration.

2. The Committee notes these Regulations rely in large part on Section 21(a) of the Act authorizing the Governor in Council to make regulations "prescribing any matter or thing that is by this Part to be prescribed". The Regulations fail to identify the substantive provisions to which this enabling clause refers, contrary to the requirements of the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

3. The Regulations fail to disclose, in a footnote, that the Petroleum Incentives Program Act was enacted as S.C. 1980-81-82, c. 107.

4. Section 2(1), definition of "production payment"

As a matter of drafting style, it would be preferable that the words now found in paragraph (c) of the definition not be set out as a paragraph. The definition would then read as follows:

"production payment" means a right to share in the oil or gas recovered from a well

(a) free from the payment of all expenditures that are associated with or attributable to the recovery of the oil or gas or the maintenance of the oil or gas rights in respect of the oil or gas,

(b) in repayment of a fixed amount of indebtedness or any cost of borrowing in respect of a fixed amount of indebtedness, where the probable date of repayment in full of the indebtedness is prior to the end of the economic life of the well,

whether or not such right is accompanied by a right to purchase oil or gas from the well.

5. Section 4(5)(b)

This provision prescribes the "extent" of a decline of the Canadian ownership rate of an applicant for the purpose of

## [Traduction]

Le 21 décembre 1982

M. Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources  
580, rue Booth  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur le Sous-ministre,

Objet: DORS/82-666, Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier

Le Comité a examiné le Règlement susmentionné à sa réunion du 16 courant et m'a ordonné de vous communiquer les observations suivantes:

1. Le Règlement précise qu'il entre en vigueur le 30 juin 1982, mais l'enregistrement porte la date du 7 juillet 1982. Compte tenu des dispositions de l'article 9 de la Loi sur les textes réglementaires, le Comité aimerait connaître les raisons pour lesquelles le Règlement est entré en vigueur avant d'avoir été enregistré.

2. Le Comité note que le Règlement s'appuie dans une large mesure sur l'alinéa 21 a) de la disposition habilitante en vertu de laquelle le gouverneur en conseil peut, par règlement, «prendre toute mesure qui, aux termes de la Loi, doit être prise par le règlement.» En ne citant pas les dispositions de fond auxquelles l'article habilitant se réfère, le règlement ne respecte pas la Directive sur les présentations soumises au gouverneur en conseil et les textes réglementaires» publiée par le Conseil privé.

3. Le Règlement n'indique pas en bas de page que la Loi sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier est publiée dans les S.C. 1980-81-82, chapitre 107.

4. Paragraphe 2(1), définition de «paiement lié à la production»

Au plan de la présentation, il serait préférable que le texte apparaissant à l'alinéa c) ne soit pas disposé sous forme d'alinéa. La définition serait alors la suivante:

«paiement lié à la production» désigne un droit de partager le pétrole ou le gaz récupéré d'un puits

a) après déduction de tous les frais liés ou attribuables à la récupération du pétrole ou du gaz ou au maintien des droits sur le pétrole ou le gaz, en ce qui a trait au pétrole ou au gaz;

b) en remboursement du montant établi d'une créance ou du coût d'emprunt à l'égard d'une créance, si la date probable de remboursement intégral précède la fin de la vie économique du puits; et

que ces droits soient accompagnés ou non d'un droit d'achat du pétrole ou du gaz récupéré du puits.»

5. Alinéa 4(5)b)

Cet article prescrit la «mesure» d'une diminution du taux de participation canadienne d'un demandeur aux fins de l'alinéa



[Text]

Section 2(2)(b) of the Act. The French version refers incorrectly to "toutes les mesures".

6. Section 4(7)

All the words that follow the words "Le taux établi ne prend pas fin le jour visé à l'alinéa (6)a si" and that precede paragraph (a) of the subsection in its French version have been erroneously interpolated.

7. Section 5(2)

The French version should refer to "*tous les coûts ou frais admissibles*".

8. Section 6(2)

The word "approuvée" should be replaced by the words "reconnu comme ayant droit".

9. Section 7(1)

The last line in the French version should read: "société dans la mesure où les frais sont admissibles" in order to conform to the English version.

10. Section 11(5)(a)

The English version of this provision is to the effect that persons who purchase data relating to Canada Lands may file a notice with the Minister. According to the French version, these persons shall file the notice. The English version appears to be the correct one.

11. Section 12(1)(b)

Section 12 sets out limits on costs and expenses that would otherwise be considered to be eligible costs and expenses pursuant to Sections 9, 10 or 11 of the Regulations. While the remaining limitations are fixed in easily ascertainable terms, Section 12(1)(h) states that any cost or expense that "is unreasonable in the circumstances" will not be considered eligible. The formula used is extremely vague and really calls for an opinion rather than for the application of a standard. The Committee wishes for an explanation as to the types of expenses or costs that would not be considered eligible under this paragraph.

12. Section 16(5)

There seems to be no reason for which the words "un versement de rectification du montant de la subvention" are used instead of "une rectification de la subvention" as in Section 16(3).

13. Section 16(6)

This Section also incorrectly uses the word "versement".

14. Section 18

Section 18(1) states the condition of an incentive as follows: "Il est conditionnel à toute subvention... ", whereas, in Sections 18(2) and 18(4), the condition is in the following form: "Il est conditionnel au versement de la subvention... ". The underlined words should be removed from Sections 18(2) and 18(4) or the word "versement" should be added in Section 18(1).

[Translation]

2(2)b) de la loi. Le texte français fait allusion incorrectement à «toutes les mesures».

6. Paragraphe 4(7)

Tous les mots qui suivent «le taux établi ne prend pas fin le jour visé à l'alinéa (6)a si» et qui précèdent l'alinéa a) ont été intercalés par erreur dans le texte français.

7. Paragraphe 5(2)

Le texte français devrait stipuler «tous les coûts ou frais admissibles».

8. Paragraphe 6(2)

Il faudrait remplacer le mot «approuvé» par les mots «reconnu comme ayant droit».

9. Paragraphe 7(1)

Pour être conforme à la version anglaise, la dernière ligne du texte français devrait stipuler «société dans la mesure où les frais sont admissibles».

10. Alinéa 11(5)a)

La version anglaise de cet article stipule que les personnes qui achètent des données qui ont trait à des terres du Canada peuvent («may») présenter un avis au Ministre, tandis qu'en français l'article précise qu'on «doit» présenter l'avis. Il semble que ce soit le texte anglais qui soit exact.

11. Alinéa 12(1)b)

L'article 12 impose des limites aux coûts et frais qui seraient normalement admissibles comme coûts et frais aux termes des articles 9, 10 ou 11 du Règlement. Ces limites sont fixées en termes facilement vérifiables, à l'exception de l'alinéa h) qui stipule qu'on ne considérera pas comme admissibles les coûts et frais jugés «déraisonnables, compte tenu des circonstances». La formule employée est très vague et fait beaucoup plus appel à une opinion qu'à l'application d'une norme. Le Comité aimerait savoir quels types de frais ou de coûts ne seraient pas admissibles aux termes de cette disposition.

12. Paragraphe 16(5)

Il ne semble y avoir aucune raison d'utiliser la formulation «un versement de rectification du montant de la subvention» au lieu de s'en tenir à celle du paragraphe 16(3): «une rectification de la subvention».

13. Paragraphe 16(6)

Cet article emploie aussi le mot «versement» de façon incorrecte.

14. Article 18

Le paragraphe 18(1) prescrit la condition d'une subvention de la façon suivante: «Il est conditionnel à toute subvention... », tandis qu'au paragraphe 18(2) et 18(4), la condition est formulée dans les termes suivants: «Il est conditionnel au versement de la subvention... ». Les mots soulignés devraient être rayés des paragraphes 18(2) et 18(4), ou il faudrait ajouter le mot «versement» au paragraphe 18(1).

[Texte]15. Section 21(1), definitions of “acquired exploration expense”, “earning exploration expense”

Both these definitions provide exceptions for “expenses referred to in subsection 32(1)”. The French version of these definitions refer instead to “eligible exploration expenses”. Section 32(1), at least to the uninitiated, does seem to refer to expenses other than those incurred and qualifying as “eligible exploration expenses”. If this is indeed the case, should not the French version of these definitions refer to “des frais visés au paragraphe 32(1)”?

16. Section 21(1), definition of “minimum land block”

The French version of subparagraph (b)(ii) of the definition appears to be defective. If one consults the English version of the definition, a drilling spacing unit situation on lands other than Canada lands constitutes the minimum land block in respect of eligible development expenses. If no drilling spacing unit has been established, the minimum land block is 64 hectares of lands other than Canada lands. The drafting of the French version is somewhat confused and the definition could be improved.

17. Section 21(2)

The French version is defective. There is no subsection (1) in the definition of “minimum land block” naming land areas. It is the definition which is to be found in subsection (1).

18. Section 21(7)(c)

The English “(c) as including” should be given as “c) comprendra”, and the word “lorsque” now found in paragraph (c) should be added to subparagraph 21(7)(c)(i) of the French version.

As well, the French version of clause 21(7)(c) (ii)(B) should read as follows:

(B) le fait qu'ils sont des frais généraux d'exploration et d'aménagement au Canada décrits à l'alinéa d) de l'article 1 de l'annexe V, ou”.

19. Sections 23(6) and 23(7)

The words “by contract, equity or otherwise” in subsection 23(6) have been rendered as “en vertu d'un contrat, d'un statut, d'un droit ou autrement” in the French version. The mention of “statut” in the French version is obviously incorrect as subsection 23(7) (a) expressly states that subsection 23(6) does not apply in respect of a right created by “statute”, “statute” being given as “statut” in the French version.

As well the translation of “by contract, equity or otherwise” would better read “en vertu d'un contrat ou autrement” as there is no equivalent for “equity” in French. As to the word “statute” in Section 23(7)(a), the proper translation is “d'une loi”.

20. Sections 26(1) and 26(2)

The preceding comments apply here.

21. Section 31(2)(b)[Traduction]15. Paragraphe 21(1), définitions de «frais d'exploration acquis», «frais d'exploitation liés à un intérêt à gagner»

Ces deux définitions prévoient des exceptions pour «des frais d'exploration visés au paragraphe 32(1)». Le texte français fait plutôt exception «des frais d'exploration admissibles visés au paragraphe 32(1)». Le paragraphe 32(1), du moins pour le profane, semble viser les frais autres que ceux engagés et répondant aux critères des «frais d'exploration admissibles». Si c'est bien le cas, est-ce que la version française de ces deux définitions ne devraient pas stipuler «des frais visés au paragraphe 32(1)»?

16. Paragraphe 22(1), définition de «superficie minimale»

La version française du sous-alinéa b)ii) de la définition semble erronée. Si l'on se rapporte au texte anglais de la définition, une unité de forage située sur des terres autres que des terres du Canada constitue la superficie minimale aux fins des frais d'aménagement admissibles. Si aucune unité de forage n'a été établie, la superficie minimale est de 64 hectares de terre autres que des terres du Canada. Le texte français est embrouillé et il faudrait améliorer la définition.

17. Paragraphe 21(2)

Il y a une erreur dans la version française. Il n'y a pas de paragraphe (1) dans la définition de «superficie minimale» qui désigne les superficies. C'est la définition qu'on retrouve au paragraphe (1).

18. Alinéa 21(7)c)

Les mots «c) as including» de la version anglaise devraient être traduits par «c) comprendra», et le mot «lorsque» que l'on retrouve maintenant à l'alinéa c) devrait être ajouté au sous-alinéa 21(7)c)i) du texte français.

De plus, le texte français de l'article 21(7)c)ii)b) devrait stipuler:

«(B) le fait qu'ils sont des frais généraux d'exploration et d'aménagement au Canada décrits à l'alinéa d) de l'article 1 de l'annexe V, ou».

19. Paragraphes 23(6) et 23(7)

Les mots «by contract, equity or otherwise» apparaissant au paragraphe 23(6) ont été traduits en français par «en vertu d'un contrat, d'un statut, d'un droit ou autrement». La mention de «statut», dans la version française, est évidemment inexacte puisque l'alinéa 23(7)a) stipule expressément que le paragraphe 23(6) ne s'applique pas à un droit créé par «statut».

Par ailleurs, il serait plus indiqué de traduire la formule «by contract, equity or otherwise» par «en vertu d'un contrat ou autrement», étant donné qu'il n'existe aucun équivalent de «equity» en français. Quant à la traduction du mot «statute» à l'alinéa 23(7)a), c'est l'expression «d'une loi» qui est appropriée.

20. Paragraphes 26(1) et 26(2)

Les observations précédentes s'appliquent ici.

21. Alinéa 31(2)b)



## [Text]

The Section should refer to the "coûts admissibles".

## 22. Section 32(1)(a)

The French definition of "drilling contribution" is stated in Section 2(1) of the Regulations to be "contribution aux frais de forage" not "participation au forage".

## 23. Section 32(4)(a)

There appears to be a discrepancy between the two versions of this provision. The English version is to the effect that Subsection 31(1) does not apply in the prescribed circumstance "had the eligible cost or expense been incurred on the later of January 1, 1981 and the date of the agreement". The French version mentions "la plus éloignée de ces deux dates" which, in context, would require one to look "at the earlier of January 1, 1981 and the date of the agreement".

## 24. Section 32(10)(a)

In both of Sections 23(6) and 26(1), the words "by contract, equity or otherwise" have been translated as "en vertu d'un contrat, d'un statut, d'un droit ou autrement" - a translation which is incorrect - the same words are here translated as "soit par le biais d'un statut, d'un contrat, d'une participation ou autre". This alternative translation is as faulty as the other. Section 32(10)(a) excludes rights described in subsections 23(7) or 26(2) thus excluding any right derived from a "statute" ("statut"). Equity has here been translated as "participation". This last term may be the correct translation of "equity" when referring to the financing of corporations but is clearly inappropriate in the context of this Section.

## 25. Section 32(10)(b)

The last complete line in the French version should read:  
l'intérêt actif serait déterminé conformément à l'alinéa.

## 26. Section 34

An equivalent for the words "in respect of the oil and gas rights to which the earning expense may reasonably be considered to relate" is missing in the French version and appear to have erroneously been added to paragraph 34(b) albeit without the qualifying words "may reasonably be considered".

The present Section 34(b) in the French version is totally deficient as a result and fails to convey the meaning of the English version of Section 34 (b).

## 27. Section 38

The words "et qui est engagé par une personne dans des terres du Canada" in the last part of the opening paragraph of the French version appear to be superfluous.

## 28. Section 40(2)

The words "in respect of another well" have not been translated in the French version.

## 29. Section 40(3)

What is being determined here is the existence or non existence of oil and gas rights. Accordingly, the word "déterminés" in the French version refers to "un droit" and should be written in the singular.

## [Translation]

L'article devrait stipuler «coûts admissibles».

## 22. Alinéa 32(1)a)

La définition française de «drilling contribution», telle qu'elle est stipulée au paragraphe 2(1) du Règlement est «contribution aux frais de forage» et non «participation au forage».

## 23. Alinéa 32(4)a)

Les deux versions de cet article semblent incompatibles. La version anglaise stipule que le paragraphe 31(1) ne s'applique pas dans les circonstances prescrites «had the eligible cost or expense been incurred on the later of January 1, 1981 and the date of the agreement" tandis que le texte français stipule «la plus éloignée de ces deux dates», ce qui, dans le contexte, force à tenir compte de la plus rapprochée des deux dates suivantes: le 1<sup>er</sup> janvier 1981 et la date de l'accorde.

## 24. Alinéa 32(10)a)

Aux paragraphes 23(6) et 21(6), la formule «by contract, equity or otherwise» a été traduite par «en vertu d'un contrat, d'un statut, d'un droit ou autrement», ce qui est inexact. La même expression est ici traduite par «soit par le biais d'un statut, d'un contrat, d'une participation ou autre». Cette traduction est aussi fautive que la première. Le paragraphe 32(10) exclut les droits décrits aux paragraphes 23(7) et 26(2), ce qui exclut également tout droit découlant d'un «statut». Le mot «equity» a été traduit par «participation». Ce dernier terme est peut-être la traduction exacte du mot lorsqu'on parle du financement des sociétés, mais il est tout à fait inapproprié dans le contexte de cet article.

## 25. Alinéa 32(10)b)

La dernière ligne complète du texte français devrait stipuler:  
«l'intérêt actif serait déterminé conformément à l'alinéa».

## 26. Article 34

L'équivalent de la proposition «in respect of the oil and gas rights to which the earning expense may reasonably be considered to relate» manque au texte français, cette proposition ayant été ajoutée à l'alinéa 34 b), semble-t-il, sans toutefois qu'on ait traduit les mots «may reasonably be considered».

En conséquence, la version française de l'article 34 b) est entièrement erronée et ne traduit pas le sens de cet article dans sa formulation anglaise.

## 27. Article 38

Les mots «et qui est engagé par une personne dans des terres du Canada», qui se trouvent dans la dernière partie du paragraphe d'introduction, sont superflus.

## 28. Paragraphe 40(2)

Les mots «in respect of another well» n'ont pas été traduits en français.

## 29. Paragraphe 40(3)

Ce qu'on détermine ici, c'est l'existence ou la non-existence d'un droit sur le pétrole ou le gaz. Par conséquent, le participe passé «déterminés» se rapporte à «un droit» et devrait être au singulier.

## [Texte]

30. Section 45(a)

“The amount of the drilling contribution” was translated as “montant de la contribution aux frais de forage” in Section 44(a) but here, is given as “montant des frais de forage admissibles”. The Section 44(a) version is the more correct one.

31. Item 1(a), Schedule V

The words “d’une entreprise”, in the French version are superfluous.

32. Item 2(a)(i)(A), Schedule V

In the second line of the clause, the word “if” should replace “is”.

33. Items 3(a) and (c), Schedule V

The French version of these two paragraphs refers to a “vaisseau” within the meaning of the Canada Shipping Act. The Canada Shipping Act contains no such definition and the word “bâtiment” should have been used.

I shall appreciate your advice on these matters.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

Received March 25, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-666, Petroleum Incentives Program  
Regulations

Attached is a paper setting out comments to the issues you raised in your letter of December 21, 1982 on the above subject.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier  
Deputy Minister  
Energy Mines and Resources Canada

Petroleum Incentives Program Regulations

1. The major reason for making the Regulations effective as of June 30, 1982 was that there had been a considerable delay in the preparation of regulations to bring into effect the Petroleum Incentives Program. As a consequence when the Regulations were finally ready it was felt that they were sufficiently important to make them effective as rapidly as possible. In that context, it should be noted that the oil and gas

## [Traduction]

30. Alinéa 45 a)

«The amount of the drilling contribution» a été traduit par «montant de la contribution aux frais de forage» à l'alinéa 44 a), tandis qu'ici on parle plutôt du montant des frais de forage admissibles». C'est la version de l'article 44 a) qui est exacte.

31. Article 1 a), Annexe V

Les mots «d'une entreprise» dans la version française sont superflus.

32. Article 2(a)i)(A), Annexe V

A la deuxième ligne, le mot «if» devrait remplacer «is».

33. Alinéa 3 a) et c), Annexe V

La version française de ces deux alinéas renvoie à la définition de «vaisseau» contenue dans la Loi sur la marine marchande du Canada. Or cette loi ne contient aucune définition de «vaisseau» et c'est le mot «bâtiment» qu'il aurait fallu employer.

J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Reçu le 25 mars 1983

M. François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-666, Règlement sur le programme  
d'encouragement du secteur pétrolier

Vous trouverez ci-joint nos réponses aux questions que vous soulevez dans votre lettre du 21 décembre 1982 au sujet du règlement susmentionné.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Paul M. Tellier,  
sous-ministre,  
Énergie, Mines et Ressources Canada

Règlement sur le programme d'encouragement du secteur pétrolier

1. La raison principale pour laquelle le Règlement d'application du programme d'encouragement du secteur pétrolier est entré en vigueur le 30 juin 1982 est qu'il y a eu un retard considérable dans la rédaction. En conséquence, lorsqu'il a été prêt, on a jugé que compte tenu de son importance, il devrait entrer en vigueur le plus tôt possible. À cet égard, il convient de noter que l'industrie du pétrole et du gaz attendait depuis



*[Text]*

industry had been waiting for some considerable length of time for payments under the program. Indeed, some companies were in fact experiencing financial difficulties as a consequence of the delays, as many of them that had been given the exigencies of drilling operations had to enter into arrangements on the expectations that the Regulations would eventually come into effect.

2. The Regulations rely on Section 21 of the act, not Subsection 21(a). The reason for not specifying the substantive provisions of Section 21 which were relied on for providing authority for a particular section is simply that the Regulations are general in nature and extremely complex. The task of identifying the specific authority in the detail proposed in Mr. Bernier's letter, is to say the least, unrealistic.

3. The failure to include a footnote was an oversight and will be remedied at the earliest opportunity.

4. The question of the definition of "production payment" in Subsection 2(1) is a question of drafting style and will be raised with the Privy Council Office, Legal, (P.C.O.) at the earliest opportunity.

5. The correction to paragraph 4(5)(b) is noted and a revised version, albeit not necessarily in the same form, will be referred to P.C.O.

6. A revised version of Subsection 4(2) will also be referred to P.C.O.

7. An amendment to the subsection is currently under review. If promulgated, it will rectify the deficiency in question.

8. A revised version to Subsection 6(2) will also be referred to P.C.O.

9. A revised version will also be referred to P.C.O.

10. A revised version will also be referred to P.C.O.

11. The provision in question is framed in terms analogous to Section 67 of the *Income Tax Act* SC 1970-71-72, c. 63 as amended, which prohibits the deduction for tax purposes in respect of any outlay or expense "except to the extent that the outlay or expense was reasonable in the circumstances,.". It is intended to apply paragraph 12(1)(h) in accordance with jurisprudence elaborated by the Canadian courts in connection with Section 67 of the *Income Tax Act*.

12. A revised version will also be referred to P.C.O.

13. A revised version will also be referred to P.C.O.

14. A revised version will also be referred to P.C.O.

15. In order to fall within the exclusionary provisions in question, the expense must at the outset have qualified as an eligible exploration expense. The comment here is one of style rather than substance. For consistency, however, a revised version will also be referred to P.C.O.

16. A revised version will also be referred to P.C.O.

*[Translation]*

très longtemps les paiements qui lui étaient dus dans le cadre du programme. Certaines entreprises ont même éprouvé des difficultés financières à cause de ces retards car un bon nombre d'entre elles, qui avaient répondu aux exigences concernant les opérations de forage, ont dû conclure des accords en attendant l'entrée en vigueur du Règlement.

2. Le Règlement s'appuie sur l'article 21 de la loi et non pas sur l'alinéa 21 a). Si l'on n'a pas spécifié les dispositions de fond auxquelles se réfère l'article 21 comme autorité habilitante à l'égard d'un article en particulier, c'est simplement parce que le Règlement est général et très complexe. Entrer dans des détails à cet égard, comme le propose la lettre de M. Bernier, constituerait pour le moins une tâche irréaliste.

3. L'absence de renvoi est due à un oubli auquel on remédiera le plus tôt possible.

4. La définition de «paiement lié à la production» au paragraphe 2(1) tient au style de rédaction et cette question sera signalée aux services juridiques du Bureau du Conseil privé le plus tôt possible.

5. Nous avons pris note des corrections à apporter à l'alinéa 4(5)b) dont une version révisée, quoique pas nécessairement identique, sera envoyée au Bureau du Conseil privé.

6. Une version révisée du paragraphe 4(2) sera aussi envoyée au Bureau du Conseil privé.

7. Une version modifiée du paragraphe est actuellement à l'étude; si elle est adoptée, cette mesure corrigera la lacune.

8. Une version révisée du paragraphe 6(2) sera également envoyée au Bureau du Conseil privé.

9. Une version révisée sera aussi envoyée au Bureau du Conseil privé.

10. Une version révisée sera envoyée au Bureau du Conseil privé.

11. La disposition en question est formulée en termes analogues à l'article 67 de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, S.C. 1970-72, chapitre 63, modifié, qui interdit toute déduction relativement à un débours ou à une dépense «sauf dans la mesure où ce débours ou cette dépense était raisonnable en égard aux circonstances.» L'alinéa 12(1)h) doit être appliqué conformément à la jurisprudence établie par les tribunaux canadiens au sujet de l'article 67 de la *Loi de l'impôt sur le revenu*.

12. Une version révisée sera envoyée au Bureau du Conseil privé.

13. Une version révisée sera envoyée au Bureau du Conseil privé.

14. Une version révisée sera envoyée au Bureau du Conseil privé.

15. Pour pouvoir bénéficier des dispositions d'exclusion, les frais doivent au départ être reconnus comme frais d'exploration admissibles. La présente observation vise davantage le style que le fond. Toutefois, par souci d'uniformité une version révisée sera envoyée au Bureau du Conseil privé.

*[Texte]*

16-33 Revised versions of the various subsections will also be referred to P.C.O.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I note on paragraph 1 the reply is satisfactory. I have a question mark on paragraph 2.

**Mr. Bernier:** Senator, if I may, item 1 of the reply, which I had qualified as unsatisfactory . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh, you say it is unsatisfactory.

**Mr. Bernier:** In the sense that the committee had asked an explanation as to why the regulations were retroactive. To simply say that there has been considerable delay in the preparation of the regulations does not strike one, given the Statutory Instruments Act is quite clear: regulations shall not come into force until they are registered, or prior to registration unless an explanation is given by the regulation-making authority. To simply plead administrative delays I do not think is a good explanation for retroactivity. There is not much the committee can do, of course, but I think the committee should insist that this is not quite sufficient reason.

• 1205

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is on the record then. I guess that is all we need to do in that respect.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It is not a question of sufficiency. It is just not a proper reason. It is not acceptable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Bernier should write to the attention of the appropriate body.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That the committee is . . . but there is nothing further to do other than that.

**Mr. Bernier:** On item 2, Mr. Chairman. This also is a very surprising reply. Most of the regulation is made under a power to make regulation, to prescribe anything that by this act is to be prescribed. Now, of course the committee has always asked and so has the Privy Council in their directive that then the substantive provision be identified. We are told here that this regulation is general in nature and it would be extremely complex to identify the substantive provision.

My only query is if the department itself cannot identify the enabling power pursuant to which it is making regulations, God knows, how do they judge the validity? Surely they must know when they are regulating what they are using as a head of power.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right.

**Mr. Bernier:** I think the point should be made.

*[Traduction]*

16-33. Des versions révisées des diverses dispositions seront envoyées au Bureau du Conseil privé.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** J'ai noté au premier paragraphe que la réponse est acceptable. J'ai un point d'interrogation au deuxième paragraphe.

**M. Bernier:** Sénateur, si vous permettez, la première partie de la réponse, que je trouve non acceptable . . .

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** Ah, vous ne la trouvez pas acceptable.

**M. Bernier:** Puisque le Comité voulait savoir pourquoi les règlements étaient rétroactifs. De répondre simplement qu'il y a eu un retard considérable dans la rédaction des règlements, compte tenu des dispositions de la Loi sur les textes réglementaires, voilà qui ne me paraît pas très clair: les règlements n'entreront pas en vigueur avant d'avoir été enregistrés, et s'il en était autrement, une explication doit être donnée par les autorités. Je ne crois pas que le simple fait d'invoquer des retards administratifs justifie la rétroactivité. Evidemment, le Comité n'y peut pas grand chose, mais je crois qu'il devrait faire valoir que cette raison n'est pas vraiment suffisante.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est donc consigné. Je crois que nous sommes tous d'accord qu'il nous faut le signaler.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce n'est pas que c'est insuffisant. Ce n'est tout simplement pas une raison appropriée. C'est inacceptable.

**M. Robinson (Burnaby):** M. Bernier devrait écrire afin d'attirer l'attention de l'organisme concerné.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Afin de dire que le Comité est . . . il n'y a rien d'autre à faire.

**M. Bernier:** Le paragraphe n° 2, monsieur le président. C'est également une réponse des plus surprenantes. La plupart des règlements sont formulés en vertu du pouvoir accordé de formuler des règlements, de stipuler toutes mesures que la loi permet de stipuler. Evidemment, le président comité a toujours demandé, tout comme le fait le Conseil privé dans ses directives, que l'on précise la disposition de fond. On nous dit ici que vu la portée générale de ce règlement, il serait extrêmement compliqué de spécifier la disposition de fond.

Je ne peux que me demander, puisque le ministère lui-même ne peut spécifier le pouvoir habilitant en vertu duquel il formule des règlements, comment, mon Dieu, il peut juger de cette validité. Il doit pourtant sûrement savoir sur quelle autorité il se fonde pour formuler des règlements.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En effet.

**M. Bernier:** Je crois que nous devons relever ce point.



[Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Will you write him again to say that the committee was not . . .

**Mr. Bernier:** On items 3 to 10 they reluctantly agree with the committee and action is promised.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right. Now, I have a question mark opposite 11.

**Mr. Bernier:** Again I would suggest to the committee that it is unsatisfactory to say that the language used in regulation is identical to statutory language, in this case the Income Tax Act. It foregoes the essential distinction between a statute of parliament and regulations. Language that may be proper in a statute is not necessarily proper in a regulation. In this case the committee had questioned the use of—that is the costs and expenses . . . “reasonable in the circumstances” as being extremely vague and had asked what exactly are those costs or expenses that will be considered unreasonable in the circumstances. The answer simply is, well this is using the Income Tax Act and we will apply it in the same way it is applied there. Again, I think this forgets that they are not enacting a statute here, but regulations. They are supposed to prescribe costs and expenses. But it may be, given the answer, and obviously the power must be needed, that the committee in this case, given the complexity of energy legislation is ready to forego this.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I could not see anything really. I do not quite follow, unless you are talking about vires or some other principle as to why it should be necessary that this is unreasonable to have it in a regulation, or it is reasonable to have it in an act. It did not strike me as being too unreasonable. Expenses—that is very difficult to tie down.

**Mr. Bernier:** The original query of the committee was simply to the vagueness of the words.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not think we can pursue the matter any further. Has anybody else got any . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, I agree with the chairman.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** 12, 13, 14, 15, 16 right down to the end, I . . .

**Mr. Bernier:** Items 12 to 33 action is promised.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right. It is promised, so there is nothing . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Back on 11 for a moment, Mr. Chairman, I wonder whether it might be advisable perhaps, just to write a letter to ask how this is interpreted in practice? I assume that they have some interpretation of this, just so that people know the way in which these outlays or expenses are being handled by the department. I tend to agree with counsel that it is awfully vague. We might just want, if nothing else, to force them to put their minds to the question of what they

[Translation]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous allons lui écrire à nouveau et lui dire que le comité n'est pas . . .

**M. Bernier:** Les paragraphes 3 à 10, le ministère a accepté avec réticence l'opinion du Comité et promet d'agir en ce sens.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parfait. J'ai ici un point d'interrogation à côté du paragraphe 11.

**M. Bernier:** Ici encore, j'aimerais faire remarquer au Comité qu'il est insatisfaisant de prétendre que les termes utilisés dans le règlement sont analogues à ceux de la loi, dans le présent cas, la Loi de l'impôt sur le revenu. On semble passer outre à la distinction fondamentale qui existe entre une loi du Parlement et des règlements. Ce qu'il convient de dire dans une loi ne convient pas nécessairement dans un règlement. Dans le présent cas, le Comité contestait l'utilisation en ce qui concerne les coûts et frais jugés déraisonnables, compte tenu des circonstances, précisant qu'il s'agissait là d'une formule extrêmement vague et demandait exactement quel type de frais ou de coûts ne seraient pas admissibles aux termes de cette disposition. On nous répond simplement que l'on s'est fondé sur la Loi de l'impôt sur le revenu et c'est ainsi que nous allons l'appliquer. Encore une fois, je crois que l'on oublie qu'il ne s'agit pas de promulguer une loi ici, mais bien des règlements. C'est au ministère de prescrire les frais et coûts. Toutefois, il se pourrait fort bien, compte tenu de la réponse, et du fait manifeste qu'il faut ce pouvoir, que dans le présent cas, vu la complexité des lois visant le secteur pétrolier, le Comité soit disposé à laisser tomber.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je n'y trouvais vraiment rien à redire. Je n'arrive pas tout à fait à avoir, à moins que vous ne parliez de la légalité ou de quelque autre principe qui explique pourquoi il serait déraisonnable de stipuler une chose dans un règlement, et raisonnable de le préciser dans la loi. Cela ne me semble pas trop déraisonnable. Les frais—c'est très difficile à préciser.

**M. Bernier:** À l'origine, le Comité demandait simplement pourquoi le libellé était si vague.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne crois pas que nous puissions faire plus. Est-ce que quelqu'un d'autre a . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, je suis du même avis que le président.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** 12, 13, 14, 15, 16 jusqu'à la fin, je . . .

**M. Bernier:** On nous promet de prendre des mesures en ce qui concerne les numéros 12 à 33.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. On nous le promet, donc il n'y a rien . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Revenons un instant au n° 11, monsieur le président, car je me demande s'il ne serait pas souhaitable peut-être d'écrire pour demander quelle est l'interprétation en pratique? Je présume que le ministère a une certaine interprétation de façon à ce que le public sache comment il traite ces dépenses. Je suis plutôt porté à dire comme notre conseiller juridique que c'est vraiment très vague. Nous aimerions peut-être au moins les forcer à s'appliquer à

## [Texte]

consider to be reasonable outlays or expenses. I am sorry to come back to it, but I was just looking at it again and . . .

• 1210

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What were these expenses in connection with?

**Mr. Robinson (Burnaby):** For example, is there an interpretation bulletin on this?

**Mr. Bernier:** We referred to it in reply to the jurisprudence elaborated by the Canadian courts in connection with Section 67 of the Income Tax Act. Presumably, there is jurisprudence as to what is reasonable or unreasonable cause for expenses.

Again, it is a matter of the enabling powers under the act being rather broad. I do not think there is really a question of vires involved. Again, there is the question of the vagueness of the language. Presumably, they will apply jurisprudence that is already existing.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not know how you can get it down to a . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Fair enough. I do not feel strongly about it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think we can skip that one.

The next item is SOR/82-666.

**Mr. Bernier:** I believe, sir, we are on the Advance Payments for Crops.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh, I am sorry.

The next item, then, is SOR/82-817.

#### SOR/82-817—ADVANCE PAYMENTS FOR CROPS REGULATIONS, AMENDMENT

January 25, 1983

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/82-817, Advance Payments for Crops Regulations, amendment

This amendment was considered by the Committee at its meeting of the 20th instant.

The Committee notes that the new Section 5 of the Regulations would make it possible to receive applications for

## [Traduction]

réfléchir à ce qu'ils jugent être des débours ou des dépenses raisonnables. Je m'excuse d'y revenir, mais je viens de l'examiner à nouveau et . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** A quoi ces dépenses sont-elles reliées?

**M. Robinson (Burnaby):** Par exemple, y a-t-il un bulletin d'interprétation à ce sujet?

**M. Bernier:** Il y a une mention, dans la réponse, de la jurisprudence établie par les tribunaux canadiens relativement à l'article 67 de la Loi de l'impôt sur le revenu. Je présume qu'il existe une jurisprudence sur ce qui constitue des dépenses raisonnables ou déraisonnables.

Encore une fois, il s'agit du fait que les pouvoirs habilitants en vertu de la loi sont assez généraux. Je ne crois pas qu'il s'agisse vraiment d'une question de légalité. C'est que le libellé est vague. Je présume que le ministère applique la jurisprudence qui existe déjà.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne sais vraiment pas comment on pourrait trancher . . .

**M. Robinson (Burnaby):** C'est parfait. Je n'y tenais pas absolument.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je crois que nous pouvons laisser tomber.

Le règlement suivant est le DORS/82-666.

**M. Bernier:** Je crois, monsieur le président, que nous sommes rendus au règlement sur le paiement anticipé des récoltes.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Excusez-moi.

Le prochain règlement donc est le DORS/82-817.

#### DORS/82-817—RÈGLEMENT SUR LE PAIEMENT ANTICIPE DES RECOLTES—MODIFICATION

Le 25 janvier 1983

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V. Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production et de  
l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/82-817, Règlement sur le paiement anticipé des récoltes—Modification Monsieur,

Notre Comité a examiné la modification susmentionnée à sa réunion du 20 janvier dernier.

Le Comité remarque qu'en vertu du nouvel article 5 du Règlement, il serait possible de recevoir des demandes de



*[Text]*

advances within 60 days from the time the Minister's guarantee takes effect. Given that Section 5(e)(i) of the Act is to the effect that the Minister may only give a guarantee if applications for advances have been received by the organization, the Committee had difficulty understanding how the new regulatory provision is intended to operate.

I shall appreciate your advice on this question.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

February 14, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsellor,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons  
Regulations and Other Statutory Instruments,  
Room 408,  
The Senate,  
106 Wellington Street,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-817, Advance Payments for Crops Regulations, amendment

The basis for this regulation's change can be found in requests from producer organizations. The previous regulation stated that applications had to be received by December 31 of the crop year. Some producer organizations were having to give advances starting August 1 and going through to December 31. The organizations felt that this was far too long and unnecessary.

The side benefit for Agriculture Canada is that we have better control over the amount of money actually advanced and could, if need be, utilize more fully the \$200 million contingent liability. For example, the 1982 program has guarantees for over \$195 million, but the actual amount advanced will be closer to \$130 million. In a year where requests exceeded the \$200 million, we could re-allocate contingent liabilities which would not be as possible with the December 31 restriction only.

This regulation was used effectively for the 1982 crop year.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

*[Translation]*

paiement anticipé dans les 60 jours suivant la date d'entrée en vigueur de la garantie accordée par le ministre. Étant donné que l'alinéa 5 e)(i) de la Loi stipule que le ministre ne peut se porter garant du débiteur que si la demande de paiement anticipé a été reçue par l'association, le Comité comprend mal comment le nouveau texte réglementaire prévoit s'appliquer.

Pourriez-vous me fournir des précisions à ce sujet? Je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

Le 14 février 1983

M. François-R. Bernier  
Conseiller juridique  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Pièce 408—Immeuble Victoria  
Le Sénat  
106, rue Wellington  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-817, Règlement sur le paiement anticipé des récoltes—Modification.

La modification du règlement susmentionné a été faite à la demande des associations de producteurs. Le règlement précédent indiquait que les demandes devaient être reçues au plus tard le 31 décembre de l'année de récolte pour certaines associations, les paiements anticipés devaient être faits entre le 1er août et le 31 décembre, délai qu'elles jugeaient beaucoup trop long et inutile.

En outre, grâce à cette modification, Agriculture Canada peut mieux contrôler les paiements anticipés et pourrait, en cas de besoin, utiliser tout le passif éventuel de 200 millions de dollars. Par exemple, en 1982, les garanties dépassaient 195 millions de dollars, mais les paiements anticipés se chiffraient à près de 130 millions de dollars. Si jamais la demande d'une année dépassait les 200 millions de dollars, nous pourrions réaffecter le passif éventuel ce qui ne serait pas aussi facile s'il fallait respecter le délai du 31 décembre.

Le présent règlement a été appliqué avec succès pour la campagne agricole en 1982.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan.

[Texte]

[Traduction]

February 22, 1983

Le 22 février 1983

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

M. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production  
et de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Monsieur,

Re: SOR/82-817, Advance Payments for Crops Regula-  
tions, amendment

Objet: DORS/82-817, Règlement sur le paiement anticipé  
des récoltes—Modification.

I thank you for your letter of February 14th, last.

J'ai bien reçu votre lettre du 14 février dernier.

While I recognize that the new Regulations may be to the benefit of producer organizations and your Department, I am afraid this does not satisfactorily dispose of the Committee's concern. As I explained in my letter of January 25, 1983, the Advance Payments for Crops Act clearly envisages that the Minister may give a guarantee to an organization after the producers' applications have been received by such organization. The referenced amendment, on the other hand, quite as clearly contemplates that applications will be made and received after the guarantee has been given by the Minister. It is this last situation which is of concern to the Committee. The recent amendment implies that the Minister will be giving guarantees before the receipt of producer applications by the organization and this, he can not do under Section 5(e)(i) of the Act.

Je comprends que le nouveau règlement puisse avantager les associations de producteurs et votre ministère, mais je crains que cet argument ne suffise pas à dissiper les préoccupations du Comité. Comme je l'expliquais dans ma lettre du 25 janvier 1983, la Loi sur le paiement anticipé des récoltes stipule clairement que le ministre peut donner une garantie à une association après qu'elle a reçu les demandes de ses producteurs. En revanche, la modification susmentionnée prévoit en termes tout aussi clairs que les demandes doivent être faites et reçues une fois que la garantie a été accordée par le ministre. C'est cette situation qui préoccupe le Comité. La récente modification suppose que le Ministre accordera des garanties avant d'avoir reçu les demandes d'une association, ce qui lui est interdit en vertu de l'alinéa 5(e)i) de la Loi.

The purpose for which Parliament enacted that Section of the Act is not known to me and it may be that you could shed some light on the policy behind it. In any event, and short of an amendment to the Act, the present concern of the Committee is that the recent amendment appears to conflict with the Minister's duty under Section 5 of the Act.

J'ignore pour quelle raison le Parlement a adopté cet article et je vous saurais gré de m'expliquer la politique qui le sous-tend. De toute façon, à moins que la Loi ne soit modifiée, le Comité craint que la récente modification ne contrevienne aux attributions conférées au ministre en vertu de l'article 5 de la Loi.

I shall appreciate your renewed consideration of this matter.

J'aimerais que vous examiniez cette affaire à nouveau et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

François-R. Bernier



[Text]

March 24, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Counsellor  
Standing Joint Committee of the Senat  
and of the House of Commons  
Regulations and Other Statutory Instruments  
Room 408  
The Senate  
106 Wellington Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Subject: SOR/82-817, Advance Payments for Crops Regulations, amendment

I thank you for your persistence in making us understand the nature of your concern.

It is our intention to revoke this regulation and to replace it by one that specifies specific dates for specific crops. We might also have to define the area for these dates as one date for one crop across all of Canada might not be appropriate.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The reply seems to be satisfactory there.

**Mr. Bernier:** Yes. I would like to draw attention, though. I love Dr. McGowan's nice reply: "I thank you for your persistence in making us understand the nature of your concern." I thought it was a wonderful little sentence. In their first letter they obviously missed the point entirely; and I had to write a second letter, which I did not think was being overly persistent. But the regulation will be revoked.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next item is SI/82-14.

**SI/82-14—NEW BRUNSWICK SUMMARY CONVICTION APPEAL, RULE 64, WITH RESPECT TO SUMMARY CONVICTION APPEALS TO THE COURT OF QUEEN'S BENCH**

[Translation]

Le 24 mars 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller juridique  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Pièce 408—Immeuble Victoria  
Le Sénat  
106, rue Wellington  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-817, Règlement sur le paiement anticipé des récoltes—Modification.

J'ai bien reçu la lettre dans laquelle vous apportiez des précisions sur la nature de vos préoccupations et je vous en remercie.

Nous avons l'intention d'abroger le présent règlement pour le remplacer par un autre qui précise les délais et récoltes visées. Peut-être nous faudra-t-il aussi définir les régions auxquelles les délais s'appliqueront étant donné que dans le cas d'une même récolte, un délai unique ne pourrait pas toujours s'appliquer à l'ensemble du pays.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La réponse me semble satisfaisante.

**M. Bernier:** Oui. Cependant il y a quelque chose que j'aimerais relever. J'aime bien l'aimable réponse de M. McGowan: «J'ai bien reçu la lettre dans laquelle vous apportiez des précisions sur la nature de vos préoccupations et je vous en remercie.» J'ai trouvé cette petite phrase merveilleuse. Manifestement, dans leur première lettre, ils avaient complètement raté la question; j'ai dû écrire une deuxième fois, ce qui à mon avis n'est pas faire preuve d'une trop grande insistance. Toutefois, le règlement sera abrogé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le règlement suivant est le TR/82-14.

**TR/82-14 NOUVEAU-BRUNSWICK—REGLE 64 REGISSANT LES APPELS CONTRE DES DECLARATIONS SOMMAIRES DE CULPABILITE RELATIVEMENT AUX APPELS CONTRE LES DECLARATIONS SOMMAIRES DE CULPABILITE DEVANT LA COUR DU BANC DE LA REINE**

[Comment]

Criminal Code

[Commentaire]

Code criminel

*[Texte]*

March 16, 1983.

This instrument replaces the former Rules and takes care of various drafting errors in the French version.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Action has been taken there.

The next item is SOR/82-495.

**SOR/82-495—FARM CREDIT REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Comment]*

Farm Credit Act  
P.C. 1982-1407

August 23, 1982.

These amendments take care of the Committee's objection to SOR/78-466 by deleting Section 6 of the Regulations. See Proceedings 15 July 1980 and February 5, 1981. Counsel to the Farm Credit Corporation can take a bow for a particularly thorough job of footnoting the latest amendments.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Action has been taken there.

The next item is SOR/83-30.

**SOR/83-30—CANADIAN CHICKEN LICENSING REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Comment]*

Farm Products Marketing Agencies Act

February 22, 1983

This amendment effects the change desired by the Committee. See SOR/82-369, before the Committee on June 10, 1982 and attached correspondence.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Action has been taken there as well. Is that the end?

**Mr. Bernier:** No, there is SOR/83-152, Canadian Chicken Orderly Marketing Regulations.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right, next is SOR/83-152.

**SOR/83-152—CANADIAN CHICKEN ORDERLY MARKETING REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Comment]*

Farm Products Marketing Agencies Act

*[Traduction]*

Le 16 mars 1983

Ce texte réglementaire remplace les règles antérieures et corrige des erreurs de rédaction dans le texte français.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On a pris les mesures nécessaires.

Le prochain est le DORS/82-495.

**DORS/82-495—REGLEMENT SUR LE CREDIT AGRICOLE—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Loi sur le crédit agricole  
C.P. 1982-1407

Le 23 août 1982

Ces modifications prennent en compte l'objection du Comité au DORS/78-446 en supprimant l'article 6 du règlement. Voir les délibérations du 15 juillet 1980 et du 5 février 1981. Le conseiller de la Société du crédit agricole peut se féliciter de l'établissement des renvois aux dernières modifications.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On a pris les mesures voulues là-aussi.

Le prochain, le règlement DORS/83-30.

**DORS/83-30—REGLEMENT SUR L'OCTROI DE PERMIS VISANT LES POULETS DU CANADA—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme

22 février 1983

Cette modification concrétise les changements souhaités par le Comité. Voir DORS/82-369, étudié par le Comité le 10 juin 1982, et la correspondance ci-joint.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On a également pris les mesures qui s'imposaient. Est-ce tout?

**M. Bernier:** Non, il y a le DORS/83-152, le règlement canadien sur la commercialisation du poulet.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien, le suivant est le DORS/83-152.

**DORS/83-152—REGLEMENT CANADIEN SUR LA COMMERCIALISATION DU POULET—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme



[Text]

April 26, 1983

This amendment corrects a discrepancy between the two versions of Section 15 of these Regulations. (See: SOR/79-560, before the Committee on December 13, 1979).

**Mr. Bernier:** Action has been taken there as well.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh yes, thank you, Mr. Bernier. Okay.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Kilgour may have carefully perused one of the items without comment, Mr. Chairman, on page 7 of the items that have comment: Statutory Instrument 80-5, which was the proclamation dissolving Parliament in 1980. If he can find some irregularity with that, we may be in a rather interesting situation.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Are there any other comments on the instruments without comment? I am sure you have all read them through very carefully.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Carefully, yes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** If there are no other comments by anybody, this meeting is adjourned.

[Translation]

Le 26 avril 1983.

Cette Modification corrige une contradiction présentée par les deux versions de l'article 15 de ce Règlement. Voir: DORS/79-560 que le Comité a examiné le 13 décembre 1979).

**M. Bernier:** On a également pris des mesures.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, merci, monsieur Bernier. Très bien.

**M. Robinson (Burnaby):** Il se peut que M. Kilgour ait examiné avec soin l'un des règlements «sans commentaire», monsieur le président, à la page 7 des règlements sans commentaire: texte réglementaire 80-5, la proclamation portant dissolution du Parlement en 1980. S'il arrive à y trouver quelques irrégularités, nous nous trouverons peut-être dans une situation intéressante.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Y a-t-il d'autres remarques portant sur les textes réglementaires sans commentaire? Je suis persuadé que nous les avons tous lus avec grand soin.

**M. Robinson (Burnaby):** Avec grand soin, bien sûr.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Si personne n'a d'autres remarques, la séance est levée.

























*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 85

Thursday, June 23, 1983

**Joint Chairmen:**  
**Senator John M. Godfrey**  
**Perrin Beatty, P.C., M.P.**

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 85

Le jeudi 23 juin 1983

**Coprésidents:**  
**Sénateur John M. Godfrey**  
**Perrin Beatty, C.P., député**

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

# Regulations and other Statutory Instruments

# Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Baker (*Nepean—Carleton*)      Henderson  
Chénier                                      Kempling  
Dubois

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                                      Stollery—(7)  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                                      Robinson (*Burnaby*)  
McCauley                                      Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 23, 1983

(89)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 3:35 o'clock p.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Godfrey.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*In attendance:* Messrs. William Charles Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, C.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

On Canada Development Investment Corporation SOR/82-854—P.C. 1982-3579—P.C. 1982-3573 and P.C. 1983-151; SOR/82-657—Crude Oil Pricing Regulations, amendment; SOR/83-120—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/83-121—Natural Gas Price Regulations, 1981, amendment; SOR/83-43 & SOR/83-106—Export Price (Aviation Fuel) Regulations, amendments:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SI/82-89—China Customs Duty Remission Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Acting Deputy Minister, International Trade and Finance Branch, Department of Finance with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-391—Patent Rules, amendment; SOR/82-392—Trade Marks Regulations, amendment; SOR/82-393—Industrial Design Fees Order, amendment; SOR/81-721—Schedules to the Ocean Dumping Control Act, amendment; SOR/82-703—Migratory Birds Regulations, amendment; SOR/83-43—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment; SI/82-197—Assigning to the Minister of the Environment, the Administration, Management and Control of Certain Public Lands; SOR/77-178—Metal Mining Liquid Effluent Regulations; SOR/77-279—Meat and Poultry Products Plant Liquid Effluent Regulations; SOR/77-518—Potato Processing Plant Liquid Effluent Regulations; SOR/77-575—Chlor-Alkali Mercury Liquid Effluent Regulations.

On SOR-82-779—Explosives Regulations, amendments:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 23 JUIN 1983

(89)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 15h35 sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty.

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur Godfrey.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Beatty et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Aussi présents:* MM. William Charles Bartlett et François R. Bernier, conseiller du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972 c.38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1981, fascicule n° 1*).

Quant à la Corporation d'investissement pour le développement du Canada, DOR/82-854-C.P. 1982-3579, C.P. 1982-3573 et C.P. 1983-151; DORS/82-657—Règlement sur les prix maximaux du pétrole brut—Modification; DORS/83-120—Règlement de 1980 sur les prix du gaz naturel—Modification; DORS/83-121—Règlement de 1981 sur le prix des gaz naturels—Modification; DORS/83-43 et DORS/83-106—Règlement sur les prix à l'exportation (carburant pour aéronef)—Modifications;

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant au TR/82-89—Décret de remise des droits de douane (Chine):

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le sous-ministre suppléant, Direction du commerce international et des finances, ministère des Finances, concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie les DORS/82-391 Règles sur les brevets—Modification; DORS/82-392, Règlement sur les marques de commerce—Modification; DORS/82-393, Ordonnance sur les droits en matière de dessins industriels—Modification; DORS/81-721—Annexes de la Loi sur l'immersion de déchets en mer—Modification; DORS/82-703, Règlement sur les oiseaux migrateurs—Modification; DORS/83-42, Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés—Modification; TR/82-197—Attribuer au ministre de l'Environnement l'administration, la gestion et la surveillance de certaines terres publiques; DORS/77-178, Règlement sur les effluents liquides des mines de métaux; DORS/77-279, Règlement sur les effluents de l'industrie de la viande et de la volaille; DORS/77-518, Règlement sur les effluents des établissements de transformation de la pomme de terre; DORS/77-575, Règlement sur le mercure des effluents de fabriques de chlore.

Quant au DORS/82-779, Règlement sur les explosifs—Modifications:



*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/82-871—Wildlife Area Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-847—Prince Edward Island Fishery Regulations, amendment; SOR/82-899 & SOR/82-977—Atlantic Fishery Regulations, amendments; SOR/82-916 & SOR/82-917—Penitentiary Service Regulations, amendments; SOR/82-973—British Columbia Fishery (General) Regulations, amendment; SOR/82-978—Lobster Fishery Regulations, amendment; SOR/82-1013 & SOR/82-1052—Air Carrier Regulations, amendments; SOR/82-1042—Veterans Treatment Regulations, amendment; SOR/83-98—Prince Rupert Passenger Tariff By-law, amendment; SOR/83-99—Vancouver Heavy-Lift Crane Tariff By-Law, amendment; SOR/83-100—Passenger Charges Tariff By-law, amendment; SI/82-207—Assigning the Honourable Raymond Joseph Perrault to Assist the Minister of National Health and Welfare Respecting Fitness and Amateur Sport; SI/82-213—Designating the Honourable Horace Andrew Olson as Minister for Purposes of the Northern Pipeline Act and for Purposes of the Financial Administration Act with Respect to the Northern Pipeline Agency; SI/82-214—Transfer to the Department of National Health and Welfare the Control and Supervision of the Olympic Secretariat in the Department of the Secretary of State; SI/82-215—Assigning the Honourable Gerald Regan to Assist the Secretary of State for External Affairs Respecting Trade; SI/82-221—Designation of Place of Inspection and Sale; SI/82-225—Proclaimed in Force October 25, 1982; SI/82-232—Sections 3 and 4 and Section 2 of Schedule IV of the Act Proclaimed in Force November 23, 1982; SI/82-233—Manitoba County Court Summary Conviction Appeal Rules (1976), amendment; SI/82-234—Designating the Minister of State for Social Development as Appropriate Minister with Respect to Eldorado Nuclear Limited and Eldorado Aviation Limited; SI/82-235—Designating the Minister of State for Social Development as Appropriate Minister with Respect to Teleglobe Canada; SI/82-236—Designating the Minister of State for Social Development as Minister for Purposes of the Act; SI/82-238—Letter Definition Regulations, refused; SI/82-239—Designation of Montreal International Airport (Mirabel) Order; SI/82-241—Schedule to the Act, amendment; SI/82-243—Designating the Foreign Investment Review Agency as a Department for Purposes of the Act and the Minister of Industry, Trade and Commerce as Appropriate Minister; SI/82-244—Designating the Royal Commission on the Economic Union and Development Prospects for Canada as a Department for Purposes of the Act and the Prime Minister as Appropriate Minister; SI/82-248—Designating the Registry of the Federal Court of Canada as a Department for Purposes of the Act and the Minister of Justice as Appropriate Minister; SI/83-2—Designating the Minister of National Health and Welfare as Appropriate Minister with Respect to Loto Canada Inc.; SI/83-4—Pollock Equipment Division of Pollock Rental Limited Remission Order; SI/83-

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Quant au DORS/82-871, Règlement sur les réserves de faune—Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec les préposés aux textes réglementaires concernant certains commentaires fait par le Comité.

Le Comité étudie les DORS/82-847, Règlement de pêche de l'Île-du-Prince-Édouard—Modification; DORS/82-899 et 82-977, règlement de pêche de l'Atlantique—Modifications; DORS/82-916 et 82-917, Règlement sur le service des pénitenciers—Modifications; DORS/82-973, Règlement général de pêche de la Colombie-Britannique—Modification; DORS/82-978, Règlement sur la pêche du homard—Modification; DORS/82-1013 et, 1052, Règlement sur les transports aériens—Modification; DORS/82-1042, Règlement sur le traitement des anciens combattants—Modification; DORS/83-98, Tarif de droits d'accostage (Prince-Rupert)—Modification; DORS/83-99, Règlement sur le tarif des droits de levage d'objets lourds pour la grue de Vancouver—Modification; DORS/83-100, Règlement sur le tarif des droits de traversée—Modification; TR/82-207, L'honorable Raymond Joseph Perrault chargé d'assister le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social en ce qui a trait à la santé et au sport amateur; TR/82-213, Désignation de l'honorable Horace Andrew Olson comme ministre aux fins de la Loi sur le pipe-line du Nord et aux fins de la Loi sur l'administration financière à l'égard de l'administration du pipe-line du Nord; TR/82-214, Transfert du contrôle et de la direction du Secrétariat olympique du ministère du secrétaire d'État au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social; TR/82-215, L'honorable Gerald Regan chargé d'assister le secrétaire d'État aux Affaires extérieures en ce qui a trait au commerce; TR/82-221, Désignation d'un lieu d'examen et de vente; TR/82-225, Proclamée en vigueur le 25 octobre 1982; TR/82-232, Les articles 3 et 4 et l'article 2 de l'annexe IV de la Loi proclamés en vigueur le 23 novembre 1982; TR/82-233, Règles régissant les appels contre les déclarations sommaires de culpabilité devant les cours de comté du Manitoba (1976)—Modification; TR/82-234, Désignation du ministre d'État chargé du développement social comme ministre compétent concernant la Eldorado Nucléaire Limitée et la Eldorado Aviation Limitée; TR/82-235, Désignation du ministre d'État chargé du développement social comme ministre compétent concernant la Téléglobe Canada; TR/82-236, Désignation du ministre d'État chargé du développement social à titre de ministre pour l'application de la Loi. TR/82-238, Règlement sur la définition de lettre, refusé; TR/82-239, Décret de désignation de l'aéroport international de Montréal (Mirabel); TR/82-241, Annexe de la Loi—Modification; TR/82-243, Désignation de l'Agence d'examen de l'investissement étranger à titre de ministère aux fins de la Loi et du ministre de l'Industrie et du Commerce à titre de ministre compétent; TR/82-244, Désignation de la Commission royale d'enquête sur l'union économique canadienne et les perspectives de développement à titre de ministère aux fins de la Loi et le Premier ministre comme ministre compétent; TR/82-248, Désignation du greffier de la Cour fédérale du Canada comme ministre aux fins de la Loi et du

5—Red Top Equipment Company Ltd. Remission Order; SI/83-6—Five Year Term Employees Exclusion Approval Order, amendment; SI/83-7—Correctional Group (CX-LUF) Positions Exclusion Approval Order.

On SOR/76-764—Seeds Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/77-125—Medical Devices Regulations, amendment; SOR/77-794—Cosmetic Regulations.

On SOR/72-337—Narcotic Control Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Health and Welfare, with respect to certain comments by the Committee.

On Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Department of the Secretary of State, with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-381—Foreign Claims (People's Republic of China) Settlement Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with Acting Assistant Deputy Minister, Department of Finance, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-860—Joint Annual Meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development Gift Regulations.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 4:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

ministre de la Justice comme ministre compétent; TR/83-2, Désignation du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social comme ministre compétent en ce qui concerne Loto Canada Inc.; TR/83-4, Décret de remise visant la «*Pollock Equipment Division de la Pollock Rental Limited*»; TR/83-5, Décret de remise visant la «*Red Top Equipment Company Limited*»; TR/83-6, Décret approuvant l'exclusion de certains employés nommés pour une période de cinq ans—Modification; TR/83-7, Décret approuvant l'exclusion de certains postes du groupe Services correctionnels (CX-LUF);

Quant au DORS/76-764, Règlement sur les semences—Modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de l'Agriculture concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie le DORS/77-125, Règlement sur les instruments médicaux—Modification; DORS/77-794, Règlement sur les cosmétiques.

Quant au DORS/62-337, Règlement sur les stupéfiants—Modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de la Santé et du Bien-être social concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant aux Souvenirs de la visite du prince et de la princesse de Galles au Canada en 1983:

*Il est convenu*,—Que le Conseiller du Comité communique avec le ministère du Secrétariat d'État concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant au DORS/82-381, Règlement sur le traitement des réclamations étrangères (République populaire de Chine):

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le sous-ministre adjoint suppléant, ministère des Finances, concernant certains commentaires fait par le Comité.

Le Comité étudie le DORS/82-860—Règlement sur les cadeaux offerts lors des réunions annuelles conjointes du fonds international et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement.

Les coprésidents permettent qu'une certaine correspondance et des commentaires soient joints *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 16h20, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, June 23, 1983

• 1536

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Senator Godfrey has called the meeting to order. I think I see a quorum.

With respect to the first item, committee members will remember that we had written to Mark MacGuigan, and also, Walter Baker wrote to the President of the Treasury Board, I believe. We had both written to the President of the Treasury Board to ask that this committee be designated under the Freedom of Information and Privacy Acts as the committee that would review the legislation within three years. We felt it would be appropriate, because it was this committee that was responsible for beginning the initiative on freedom of information.

We have had a response back from Mr. MacGuigan, indicating that our letter was referred to him and he is considering the possibility of designating the committee. Just for members' information, Mr. Baker raised this in the House of Commons today too, in Question Period, and at that time Mr. Gray indicated that the Justice committee is also under consideration.

Secondly, counsel tells me that at the present time the Official Languages committee is looking at the question of referential incorporation of unilingual standards. I gather this is happening literally simultaneously, is that right?

Thirdly, with respect to access of information, there was a press conference held yesterday by the President of the Treasury Board and the Minister of Justice in which they have said that the regulations and the registry for freedom of information is available. Members may want to take advantage of that. One of the things that it lists is "legal opinions", and we may, as a committee, want to invite counsel to solicit relevant legal opinions in areas that are of concern to us.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Are they allowing access to . . . ?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We have yet to find out for sure, but they list under the Department of Justice that they have a data bank including legal opinions, and we felt it might be useful to make inquiries under the act, if need be, to see whether it would be possible to get our hands on it. In fact, my understanding is that the act would exempt legal opinions if they chose to.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I can perhaps read it, just for . . .

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** If the committee has no objection, I was actually thinking that perhaps Section 4.(2) of the Indian Act, on which we know of the existence of opinions, maybe that would be a good test case on July 2, bright and early in the morning, to be at the door of

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 23 juin 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Le sénateur Godfrey a ouvert la séance. Je crois que nous avons le quorum.

Les membres du Comité se souviendront que, pour ce qui est du premier point à notre ordre du jour, nous avons écrit à Mark MacGuigan, et que Walter Baker avait d'autre part écrit au président du Conseil du Trésor, si je ne m'abuse. Nous avons donc, de part et d'autre, demandé au président du Conseil du Trésor que ce Comité soit désigné pour examiner, en trois ans, la législation au regard de la Loi sur l'accès à l'information et sur la protection des renseignements personnels. Nous jugeons cela assez normal, étant donné que c'était notre Comité qui avait, le premier, préconisé la liberté d'information.

M. MacGuigan nous a répondu que notre lettre lui avait été transmise et qu'il étudiait la question. Je vous signale, pour votre gouverne, que M. Baker en a reparlé aujourd'hui à la Chambre des communes pendant la période des questions et que M. Gray lui a répondu que l'on envisageait également de confier cette responsabilité au Comité de la justice.

Deuxièmement, notre conseiller me signale qu'à l'heure actuelle, le Comité des langues officielles étudie la question de l'insertion de référence de normes unilingues. Cela se produit, si je ne m'abuse, presque simultanément.

Troisièmement, pour ce qui est de l'accès à l'information, le président du Conseil du Trésor et le ministre de la Justice ont donné hier une conférence de presse et ont déclaré que les règlements et le registre sont maintenant disponibles. Les membres du Comité voudront peut-être s'en servir. Une des choses énumérées est «avis juridiques», et notre Comité voudra peut-être inviter notre conseiller à solliciter des avis juridiques pertinents dans les domaines qui nous intéressent.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Autorisant l'accès à . . . ?

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous devons nous en assurer, mais on indique sous le titre du ministère de la Justice une banque de données contenant des avis juridiques, et nous avons pensé qu'il pourrait être utile de se renseigner, éventuellement, pour voir si l'on ne pourrait pas y avoir accès. Je crois en fait que la loi permettrait d'exempter les avis juridiques.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En effet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je puis peut-être le lire, juste pour . . .

**M. François-R. Bernier (conseiller auprès du Comité):** Si le Comité n'y voit pas d'objection, je pensais justement que, peut-être, le paragraphe (2) de l'article 4 de la Loi sur les Indiens, sur lequel nous savons qu'il existe des avis juridiques, pourrait

*[Texte]*

Justice with a request for access to any legal opinions given on Section 4.(2) of that act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is referred to on page 184 of the directory under Class of Records. It says "Justice-30, Legal Advice", and describes it as follows:

Formal opinions, by memoranda of law or letter, correspondence requesting legal opinions, and memoranda and correspondence providing legal advice to any department or agency of the Government of Canada.

Senator Godfrey had called us with regard to CDIC. Do you want to wait until we get to that item on the agenda?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I guess it is the first item, is it not?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, it is not.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** On a supplementary, could we consider that first?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sure. Could we turn, then, to the matter of CDIC and perhaps deal with that first.

SOR/82-854—P.C. 1982-3579—P.C. 1982-3573 and P.C. 1983-151

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** As the committee is aware, Michael Valpy had a column this morning in which he gave a fairly accurate résumé of the legal opinion our counsel, Mr. Bernier, had given. As a result of that, I received a visitation this afternoon from Mr. Joel Bell, because he happened to be in the building, about the column. I explained to him carefully the procedures of the committee and that we would not even consider the matter today; we would just instruct counsel to write and give him the full opportunity to give their reasons as to why they think it is valid. I gave him the history.

He then spent about 15 or 20 minutes in a verbal rebuttal of Mr. Bernier's opinion. It all sounded quite logical, but I am in no position, having listened to that, to say who is right and who is wrong. But he did say that not only did they get an opinion from Justice, but he decided to get an outside opinion. He went to James Bailey of the Torrie Torrie firm, a very able and outstanding lawyer, and got an opinion from him on both questions. He is confident that he can ask . . .

• 1540

So I said I would put this on the public record just so there is another side. In the meantime, I would suggest we just follow our usual procedure and have counsel write. I am assured we will get a long, detailed response.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Maybe it will be a good opportunity for us to see if legal opinions are, in fact, made available, including outside legal opinions.

*[Traduction]*

être le genre de choses que l'on pourrait demander très tôt, le matin du 2 juillet, à la porte du ministère de la Justice.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il en est question à la page 184 du registre, dans la rubrique «catégorie de dossiers». Nous avons «Justice-30, Conseils juridiques», et la description suivante:

Il s'agit premièrement des avis juridiques officiels donnés par exposé du droit ou par lettre; deuxièmement, de la correspondance sollicitant un avis juridique, et, troisièmement, des exposés et de la correspondance fournissant des conseils juridiques à un quelconque des ministères ou organismes du gouvernement canadien.

Le sénateur Godfrey nous a appelés à propos de la CDIC. Voulez-vous attendre que l'on en arrive à ce point?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je crois que c'est le premier point à notre ordre du jour, n'est-ce pas?

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, sénateur.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pourrait-on alors l'étudier en premier lieu?

**Le coprésident (M. Beatty):** Certainement. Passons donc à la question de la CDIC que nous pourrions traiter tout d'abord.

DORS/82-854—C.P. 1982-3579—C.P. 1982-3573 et C.P. 1983-151

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le Comité sait qu'il est paru ce matin un article de Michael Valpy qui donne un résumé assez exact de l'avis juridique de notre conseiller, M. Bernier. J'ai, cet après-midi, eu la visite de M. Joel Bell, qui se trouvait au Parlement et qui est venu me parler de cet article. Je lui ai expliqué soigneusement la façon dont procédait notre Comité, en lui disant que nous n'étudierions même pas la question aujourd'hui; que nous nous contenterions de demander à notre conseiller d'écrire, pour lui donner tout loisir de donner ses explications. Je lui ai exposé la situation.

Il a ensuite passé 15 ou 20 minutes à réfuter verbalement l'avis de M. Bernier. Cela semblait très logique, mais je ne puis pas, comme cela, dire qui a tort et qui a raison. Mais il a bien dit qu'ils avaient non seulement obtenu un avis du ministère de la Justice, mais consulté aussi quelqu'un de l'extérieur. Il s'est adressé à James Bailey, du cabinet Torrie Torrie, qui est un juriste exceptionnel, et lui a demandé avis sur les deux questions. Il est certain qu'il peut demander . . .

J'ai donc déclaré que je rendrais cela public, pour que l'on connaisse les deux côtés de la médaille. En attendant, je suggérerais que nous suivions la méthode habituelle et demandions à notre conseiller d'écrire. Je suis sûr que l'on nous enverra une explication très longue et détaillée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Peut-être serait-ce alors une bonne occasion pour nous de voir si ces avis juridiques sont en



[Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** As a matter of fact, we might ask them for a lot of . . . If they have a written, legal opinion—we know Justice is not giving legal opinions out—it would be interesting to see it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I might also clarify one other point. I asked counsel to take a look at these instruments, and he prepared a memorandum for me which was substantially the same as the one here. I asked him, then, to address it to the whole committee and to bring it forward on the agenda because of the timeliness of this concern.

Perhaps we could deal with this item now. If there were a consensus that we instruct counsel to write to the appropriate officials to ask them for a response to these points, then we could get that under way and be able to consider them when the House comes back after the summer recess. Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is agreed. Could we return, then, to the supplementary agenda, to SOR/76-764, Seeds Regulations, amendment?

**Mr. Bernier:** Excuse me, Mr. Chairman, there is still the agenda that was stood over from June 16 to consider.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Do you want to do that before the supplementary agenda?

**Mr. Bernier:** I would think so. The supplementary agenda was prepared in case people were willing to stay until 6.00 p.m. and then leave for the long weekend.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** All right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** So we will just carry on.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will stay on that item, then.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next matter is the Crude Oil Pricing Regulations, amendment.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Let us go, then, to SOR/82-657, the Crude Oil Pricing Regulations, amendment.

#### SOR/82-657—CRUDE OIL PRICING REGULATIONS, amendment

[Comment]

Petroleum Administration Act  
P.C. 1982-1991

[Translation]

fait communiqués, notamment lorsqu'il s'agit d'avis venant de l'extérieur.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous pourrions d'ailleurs demander beaucoup de . . . S'ils ont un avis juridique par écrit, il serait intéressant de le voir, car nous savons que le ministère de la Justice ne communique pas d'avis juridiques.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pourrais préciser également autre chose. J'ai demandé à notre conseiller de jeter un coup d'oeil sur ces textes, et il a préparé à mon intention une note de service qui correspond à peu près à celle-ci. Je lui ai alors demandé d'en préparer une pour l'ensemble du Comité et de mettre la question à l'ordre du jour, car c'est bien un sujet d'actualité.

Peut-être pourrions-nous traiter maintenant de ce point. Si tout le monde était d'accord pour que nous demandions à notre conseiller d'écrire aux fonctionnaires voulus, pour leur demander de répondre à ces différents points, nous pourrions démarrer la chose et étudier cela après les vacances d'été. Est-ce d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord. Pourrions-nous alors revenir à l'ordre du jour complémentaire, DORS/76-764, Règlement sur les semences—modification?

**M. Bernier:** Excusez-moi, monsieur le président, mais il reste certaines questions qui avaient été réservées le 16 juin.

**Le coprésident (M. Beatty):** Voulez-vous que l'on règle cela avant l'ordre du jour complémentaire?

**M. Bernier:** Je crois que ce serait mieux. L'ordre du jour complémentaire a en effet été préparé au cas où les membres du Comité seraient disposés à rester jusqu'à 18 heures avant de partir pour la longue fin de semaine.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous continuons donc.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous continuons donc sur cette question.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le point suivant est le Règlement sur les prix maximaux du pétrole brut—modification.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il s'agit du DORS/82-657, Règlement sur les prix maximaux du pétrole brut—modification.

#### RÈGLEMENT SUR LES PRIX MAXIMAUX DU PÉTROLE BRUT, Modification

[Commentaire]

Loi sur l'administration de pétrole  
C.P. 1982-1991

## [Texte]

April 6, 1983

1. This amendment was made pursuant to Section 36 of the Petroleum Administration Act—now Section 23.1 of the Energy Administration Act—which reads as follows:

“36. Where no agreement is entered into pursuant to section 22 with the government of a producer-province, or any such agreement is terminated by the declaration of the parties, or, in the opinion of the Governor in Council, is not effective or is not capable of being effective, the Governor in Council may, by regulation, establish maximum prices for the various qualities and kinds of crude oil to which this Part applies that are produced, extracted or recovered in that province (hereinafter in this Division called the “exporting province”).”

Section 22(1) of the Act provides that “with the approval of the Governor in Council”, the Minister may enter into an agreement with a producer-province to establish mutually acceptable prices for oil produced in that province. Section 23(1) goes on to state that where such an agreement has been entered into, the Governor in Council may make regulations establishing maximum prices for oil produced in the province.

The Explanatory Note to this amendment states that it increases the maximum price of crude oil “as provided for in the Memorandum of Agreement between the Government of Canada and the Government of Alberta” of September 1, 1981. In view of this, it may be difficult to understand why the amendment was made pursuant to Section 36 rather than Section 23 of the Act and Mr. Tellier’s statement that “for the purposes of the Energy Administration Act, there is no agreement”. The answer seems to lie in the fact that the Governor in Council never specifically authorized the Minister to enter into the Alberta agreement and that, therefore, this is not a case of an agreement entered into “with the approval of the Governor in Council”.

This situation raises an interesting question: given that Parliament has expressly provided for the circumstances in which the Minister may enter into an agreement with a producer-province, is it still open to the Minister to enter into such an agreement otherwise than pursuant to Section 22 of the Act? The Committee, however, must be satisfied, in spite of the factual evidence to the contrary, that no agreement has been entered into by the Minister and that the amendment was properly made pursuant to Section 36 of the Act.

2. In his letter, Mr. Tellier indicates that the maximum price set out in Section 4 of the Regulations does not itself apply in the Provinces of Saskatchewan and Manitoba and that the maximum price in those two Provinces shall be “derived” from the Alberta price in accordance with the practices of the trade. The enabling clause does not provide for the maximum price of oil produced in a given province to be derived in accordance with the practices of the trade. The power of the Governor in Council is to establish maximum prices for the various qualities and kinds of crude oil to which the relevant Part of

## [Traduction]

6 avril 1983

1. Cette modification a été faite conformément à l'article 36 de la Loi sur l'administration du pétrole (désormais l'article 23.1 de la Loi sur l'administration de l'énergie), qui se lit comme suit:

«36. Lorsqu'aucun accord n'est conclu avec le gouvernement d'une province pétrolière en vertu de l'article 22, ou qu'il est mis fin, à un accord de cette nature par déclaration des parties, ou que, de l'avis du gouverneur en conseil, l'accord conclu n'est pas exécutoire ni susceptible de le devenir, le gouverneur en conseil peut, par règlement, fixer les prix maximaux des diverses qualités et variétés de pétrole brut auxquelles la présente Partie s'applique qui sont produites, extraites ou récupérées dans cette province (ci-après appelée, dans la présente Section, la «province d'exportation».)»

Le paragraphe 22(1) de la Loi permet au Ministre, «avec l'approbation du gouverneur en conseil», de conclure un accord avec la province pétrolière, en vue de fixer des prix acceptables pour les deux parties, pour la vente du pétrole produit dans cette province. Le paragraphe 23(1) prévoit en outre que lorsqu'une telle entente a été contractée, le gouverneur en conseil peut fixer, par règlement, un prix maximal pour le pétrole produit dans cette province.

La note explicative qui suit cette modification précise que le prix maximal du pétrole a augmenté «conformément aux dispositions de l'Entente du 1<sup>er</sup> septembre 1981 entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Alberta.» Par conséquent, on comprend mal pourquoi cette modification a été faite conformément à l'article 36, plutôt qu'à l'article 23 de la Loi, et la déclaration de M. Tellier voulant qu'aux fins de la Loi sur l'administration de l'énergie, aucune entente n'ait été conclue. Il semblerait que le gouverneur en conseil n'ait jamais autorisé le Ministre à conclure une entente avec l'Alberta et que, par conséquent, il ne s'agirait pas d'un accord conclu «avec l'approbation du gouverneur en conseil.»

Cette situation soulève un problème intéressant: étant donné que le Parlement a pris la peine de préciser les circonstances en vertu desquelles le Ministre est habilité à contracter une entente avec une province pétrolière, lui est-il quand même loisible de conclure une entente non conforme aux dispositions de l'article 22 de la Loi? Le Comité doit toutefois être convaincu, en dépit de toute preuve du contraire, qu'aucune entente n'a été contractée par le Ministre, et que la modification a bel et bien été faite conformément à l'article 36 de la Loi.

2. Dans sa lettre, M. Tellier indique que le prix maximal fixé à l'article 4 du Règlement ne s'applique pas aux provinces de la Saskatchewan et du Manitoba, et que le prix maximal pour ces deux provinces doit «découler» du prix du pétrole fixé en Alberta, conformément aux pratiques du marché. La disposition habilitante ne stipule pas que le prix maximal du pétrole produit dans une province donnée doive être établi conformément aux pratiques du marché. Le gouverneur en conseil est habilité à fixer les prix maximaux pour les diverses qualités et catégories de pétrole brut visées par la partie pertinente de la



## [Text]

the Act applies and this does not include a power to simply prescribe the manner in which the maximum price is to be established.

While the meaning of the words "average field price" may be self-explanatory, what is unclear is the purpose for which these words are used in the present amendment. Section 36 of the Act deals with the establishment of maximum prices for various kinds of crude oil. The purpose of prescribing an "average field price" appears to be to avoid the need to prescribe a maximum price for each quality or kind of crude oil, as envisaged by Section 36 of the Act. The amendment prescribes an "average field price" for crude oil in general; presumably the maximum price of a particular kind or variety of oil is determined only by reference to a general average price.

In effect, the maximum price of a variety or kind of crude oil will be derived from the general average field price in accordance with the practices of the trade.

If this be a correct interpretation of the present regulatory scheme, it must be concluded that the amendment is *ultra vires* the Act. Rather than prescribe a maximum price for varieties or kinds of crude oil, the Governor in Council has prescribed a method by which such a price is to be determined.

3. If the reference to crude oil equivalent is "irrelevant from a legal point of view", it should be deleted. The purpose of an exercise of delegated powers is not to provide "information" but to establish subordinate-law in the manner authorized by Statute. If additional information must be provided, there are other ways of doing so, for example, in the Explanatory Note accompanying the amendment.

September 16, 1982.

M.A. Cohen, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines  
and Resources,  
580 Booth Street,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E4

Dear Mr. Cohen:

Re: SOR/82-657, Crude Oil Pricing Regulations,  
amendment

I have been reviewing this recent amendment to the Regulations and I will appreciate your advice on the following points:

1. The amendment is stated to be made pursuant to Section 36 of the Act which authorizes the Governor in Council to prescribe maximum prices where no agreement is reached with the government of a producer-province. The Explanatory Note however, states that the increase in the established maximum price is based on the Memorandum of Agreement between the Government of Canada and the Government of Alberta of September 1, 1981. If there is an agreement, should not the

## [Translation]

Loi, ce qui ne lui confère aucunement le pouvoir de prescrire les modalités de calcul du prix maximal.

Quoique l'expression «prix moyen du pétrole brut» se passe d'explications, il reste à déterminer pourquoi cette expression a été utilisée dans la présente modification. L'article 36 de la Loi porte sur la fixation des prix maximaux pour les diverses catégories de pétrole brut. La fixation d'un «prix moyen du pétrole brut» semble avoir pour objet de contourner la nécessité de prescrire un prix maximal pour chaque qualité ou catégorie de pétrole brut, tel que prévu à l'article 36 de la Loi. La modification a pour effet de fixer un «prix moyen» pour le pétrole brut en général; on peut présumer que le prix maximal d'une variété ou d'une catégorie donnée de pétrole ne peut être établi que par comparaison avec un prix général moyen.

En fait, le prix maximal d'une variété ou d'une catégorie de pétrole brut découlera d'un prix moyen établi de façon générale, conformément aux pratiques du marché.

Si cette interprétation des présentes dispositions réglementaires s'avère exacte, il faut en conclure que la modification va au-delà des pouvoirs conférés par la Loi. Plutôt que de fixer un prix maximal pour les diverses variétés ou catégories de pétrole brut, le gouverneur en conseil se trouve à prescrire une méthode servant à déterminer ce prix.

3. Si la référence aux équivalents du pétrole brut est «inutile du point de vue juridique», elle devrait être supprimée. Les instruments de délégation des pouvoirs ne se veulent pas informatifs, mais ont plutôt pour objet d'établir les modalités d'application des lois. Si de plus amples renseignements se révèlent nécessaires, ils peuvent être fournis autrement, par exemple, dans les notes explicatives qui accompagnent le texte de la modification.

Le 16 septembre 1982

Monsieur M.A. Cohen  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources  
580, rue Booth  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur,

Objet: DORS/82-657, Règlement sur les prix maximaux du  
pétrole brut—Modification

Ayant étudié cette récente modification apportée au Règlement, je vous saurais gré de m'éclairer sur les points suivants:

1. La modification est réputée conforme à l'article 36 de la Loi, qui confère au gouverneur en conseil le pouvoir de fixer les prix maximaux à défaut d'une entente avec le gouvernement de la province productrice. Toutefois, la note explicative mentionne que l'augmentation du prix maximal fixé découle de l'Entente conclue entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Alberta, le premier septembre 1981. En

## [Texte]

maximum price have been established pursuant to Section 23 of the Act?

2. Section 3 of the Regulations purports to establish a maximum price for crude oil produced, extracted or recovered in Alberta, Saskatchewan or Manitoba and states that this maximum price is set out in Section 4. Am I correct in assuming that the Alberta maximum price (which is the only Province mentioned in Section 4) is meant to apply in both Saskatchewan and Manitoba?

3. What is meant by "the average field price" in Section 4? What is considered to be "equivalent" to crude oil and how does such "equivalent" relate to the Act's definition of "crude oil"?

4. Finally, what is the meaning and purpose of Section 3, in fine, stating that the "price of specific crude oil shall be derived from that price in accordance with the practices of the trade"?

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

March 14, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-657, Crude Oil Pricing Regulations,  
Amendment

In response to your letter of September 16, 1982, the Memorandum of Agreement between the Government of Canada and the Government of Alberta, dated September 1, 1981, was not an Agreement made pursuant to the Energy Administration Act, formerly the Petroleum Administration Act. Therefore, for the purposes of the Energy Administration Act, there is no agreement and the price levels are prescribed under section 23.1 of the Energy Administration Act.

In respect of your question of whether the maximum price set out in section 4 of the Regulations applies in both Saskatchewan and Manitoba, the maximum field price does not itself apply in those provinces. However, because of the nature of the oil industry the Alberta price is the price from which Saskatchewan and Manitoba oil prices are determined. Hence, the reference in section 3 of the Regulations that the price of a specific crude oil is to be derived from the price set out in section 4 in accordance with the practices of the trade.

In respect of your third question as to what is meant by "the average field price" in section 4, I think that the language is

## [Traduction]

présence d'une telle entente, le prix maximal n'aurait-il pas dû être établi aux termes de l'article 23 de la Loi?

2. L'article 3 du Règlement veut fixer un prix maximal pour le pétrole brut produit, extrait ou récupéré en Alberta, en Saskatchewan ou au Manitoba, et indique que ce prix maximal est précisé à l'article 4. Puis-je donc présumer que le prix maximal fixé pour l'Alberta (seule province mentionnée à l'article 4) s'applique également à la Saskatchewan et au Manitoba?

3. Que signifie l'expression «prix moyen du pétrole brut» employée à l'article 4? Que désigne-t-on par le terme «équivalent» du pétrole brut et comment cette «équivalent» se situe-t-il par rapport au «pétrole brut» tel que défini dans la Loi?

4. Enfin, quels sont, en bref, le sens et l'objet de la dernière disposition de l'article 3, à savoir que «le prix de chaque catégorie spécifique de pétrole brut découle de ce prix fixé selon les pratiques du marché»?

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

Le 14 mars 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
sur les règlements et autres  
textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/820657, Règlement sur les prix maximaux du  
pétrole brut—Modification

En réponse à votre lettre du 16 septembre 1982, je tiens à vous informer que l'Entente entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Alberta, en date du 1<sup>er</sup> septembre 1981, n'avait pas été conclue conformément à la Loi sur l'administration de l'énergie, qui, anciennement appelée Loi sur l'administration du pétrole. Par conséquent, aucune entente n'a été conclue aux fins de la Loi sur l'administration de l'énergie, et les barèmes de prix sont donc fixés conformément à l'article 23.1 de cette loi.

Pour ce qui est de savoir si le prix maximal fixé à l'article 4 du Règlement s'applique également à la Saskatchewan et au Manitoba, la réponse est non. Toutefois, étant donné la nature de l'industrie pétrolière, le prix fixé pour l'Alberta sert effectivement à déterminer ceux en vigueur en Saskatchewan et au Manitoba. C'est pourquoi il est stipulé à l'article 3 du Règlement que le prix de chaque catégorie spécifique de pétrole brut découle du prix fixé à l'article 4, conformément aux pratiques du marché.

En ce qui a trait à votre troisième question concernant le sens de l'expression «prix moyen du pétrole brut» employée à



*[Text]*

self-explanatory. That is to say, that the price fixed in section 4 is an average of the field prices.

As to the meaning of the word "equivalent" in relation to crude oil, it is probably unnecessary, from a legal point of view. However, the reason that the word "equivalent" appears in the Regulations, is because it is oil industry practice to refer to crude oil and its equivalents. In other words, some substances, which for legal purposes are included within the definition of crude oil, are not considered crude oil by the industry, but are referred to as being equivalents to crude oil. While the added reference is probably irrelevant from a legal point of view, it does provide some information to the industry.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier  
Deputy Minister  
Energy, Mines and Resources Canada

**Mr. Bernier:** The first item is explanatory, Mr. Chairman. Under item 2, which concerns Section 4 of the regulation, the regulations themselves do not establish a maximum price for crude oil produced in either Saskatchewan or Alberta, but it provides that that price will be derived from the Alberta price in accordance with the practices of the trade.

A second point relates to the use of an average field price formula. The purpose behind the use of this formula appears to be the idea that the maximum price of a particular kind of crude will be derived from an average field price in accordance with practices of the trade rather than set maximum prices for each kind of crude oil. In both cases, a problem of validity arises insofar as Section 36 of the act provides that the Governor in Council may, by regulation, establish maximum prices for the various qualities and kinds of crude oil to which the relevant part of the act applies.

Here, rather than prescribe a maximum price, what in fact has been done is to prescribe the manner at which a price will be arrived at. This is the type of provision for which an act usually makes express provision. If the power is to prescribe a maximum price, one would expect to find, then, in the regulation just that, not a reference to a calculation method in accordance with practices of the trade.

Under the third point, there had been, of course, previous correspondence to seek an explanation of certain points in these regulations. I asked at the time why reference was made to crude oil equivalent. Mr. Tellier informs me that that reference is "irrelevant from a legal point of view".

That being the case, the suggestion is that it should be deleted. The purpose of regulation is not to provide information but to establish subordinate law in the manner authorized by statute. If additional information is needed I would think that is the very purpose which the explanatory note serves, and it should be referred to in there.

*[Translation]*

l'article 4, je crois qu'il est évident en soi. En d'autres termes, le prix fixé à l'article 4 représente la moyenne des prix du brut.

Quant au mot «équivalent» employé par rapport au pétrole brut, il est probablement inutile du point de vue juridique, et figure dans le Règlement pour la simple raison qu'il est courant, dans l'industrie pétrolière, de parler du pétrole brut et de ses équivalents. En d'autres termes, certaines substances qui, à des fins juridiques, sont incluses dans la définition du pétrole brut, ne sont pas considérées, dans le secteur industriel, comme étant du brut à proprement parler, mais plutôt des équivalents. Quoique cette précision soit sans doute inutile du point de vue juridique, elle peut comporter une certaine valeur informative pour le secteur industriel.

Je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Paul M. Tellier.

**M. Bernier:** La première feuille est une explication à propos de l'article 4 du Règlement. Le règlement lui-même n'établit pas de prix maximum pour le pétrole brut produit en Saskatchewan ou en Alberta, mais stipule que le prix dépendra du prix albertain, conformément aux pratiques de la profession.

Il y a un deuxième point sur l'utilisation d'une formule de prix moyen qui semble correspondre à l'idée que le prix maximum d'un type donné de brut sera tiré du prix d'un champ moyen, conformément aux pratiques du secteur, plutôt que fixé à un maximum pour chaque type de pétrole brut. Dans les deux cas, il se pose une question de validité, parce que l'article 36 de la loi stipule que le gouverneur en conseil peut, par voie de règlement, établir des prix maximums pour les divers types et qualités de pétrole brut auxquels s'applique la partie pertinente de la loi.

Ici, plutôt que de prescrire un prix maximum, on a en fait prescrit la façon dont le prix serait établi. C'est le genre de dispositions qui sont habituellement précisées dans la loi. S'il est permis de prescrire un prix maximum, il semblerait normal de trouver dans le règlement ce pouvoir, et non pas une allusion à une méthode de calcul conforme aux pratiques du secteur.

Troisièmement, nous avons évidemment échangé de la correspondance à propos d'une explication de certains points de ces règlements. J'avais demandé pourquoi il était question d'un équivalent du pétrole brut. M. Tellier m'informe que cette référence ne s'applique pas du point de vue légal.

Ainsi, elle devrait être supprimée. L'objet du règlement n'est pas de donner des renseignements, mais d'arrêter un texte, conformément à ce que prescrit la loi. S'il faut des renseignements supplémentaires, je crois que c'est justement ce à quoi doit servir la note explicative et c'est ce qu'il faudrait préciser.

[Texte]

• 1545

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Any discussion?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It is irrelevant and does not need to be in there. But does it do any harm by being in there?

**Mr. Bernier:** It does not do any practical harm but the committee usually has requested that there be no surplusage in regulations.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes; just draw it to their attention then.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Shall we then have Mr. Bernier write back to Mr. Tellier to convey these concerns? Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** SOR/83-120.

**SOR/83-120—NATURAL GAS PRICES REGULATIONS, 1981, amendment  
SOR/83-121**

[Comment]

Energy Administration Act  
P.C. 1983-180

March 2, 1983

1. Section 51(1) of the Act was re-enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 114 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. The power conferred by the enabling clause is to be exercised "where an agreement is entered into with a producer-province under section 50" of the Act. The recommendation to this amendment should indicate the existence of such an agreement.

3. The new Section 3(ee), in its French version, should mention "le prix à la frontière internationale" rather than "le prix de la frontière internationale". This is a printing error and it has been drawn to the attention of the appropriate authorities.

**Mr. Bernier:** In this and the next instrument, Mr. Chairman, there is a matter of footnoting . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We could write in both cases.

**Mr. Bernier:** —again about the question as to recitation of a condition precedent. In the case of the first one, there is a small matter concerning the printing error that has already been drawn to the attention of people at *The Canada Gazette*.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would merely suggest that they both be attended to.

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Discussion?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cela ne s'applique pas et ce n'est donc pas nécessaire dans ce texte. La référence est-elle toutefois gênante?

**M. Bernier:** Non, pas véritablement, mais le Comité demande habituellement que l'on n'encombre pas les règlements d'éléments inutiles.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En effet; signalez-leur donc.

**Le coprésident (M. Beatty):** Voulons-nous donc que M. Bernier récrive à M. Tellier à ce sujet? Est-ce d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** DORS/83-120.

**DORS/83-120—RÈGLEMENT DE 1981 SUR LES  
PRIX DU GAZ NATUREL, Modification  
DORS/83-121**

[Commentaire]

Loi sur l'administration de l'énergie  
CP 1983-180

2 mars 1983

1. Le paragraphe 51(1) de la Loi a été publié à nouveau dans les SC de 1980-81-82,83, c. 114 et cette référence aurait dû être citée en bas de page.

2. Le pouvoir que confère le texte de base, doit s'exercer lorsqu'un accord est conclu avec une province productrice aux termes de l'article 50 de la Loi. La recommandation de la présente modification devrait faire état de l'existence d'une telle entente.

3. La version française du nouvel alinéa 3(ee) devrait faire mention du «prix à la frontière internationale» plutôt que du «prix de la frontière internationale» Il s'agit d'une erreur d'impression qui a été portée à l'attention des autorités compétentes.

**M. Bernier:** Dans ce texte et dans le suivant, il s'agit des notes en bas de page . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous pourrions écrire dans les deux cas.

**M. Bernier:** . . . il s'agit d'exposer une condition. Dans le premier cas, il y a une erreur d'impression, qui a certainement été portée à l'attention des responsables de la «Gazette du Canada».

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je suggérerais simplement que l'on corrige les deux erreurs.



[Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes; just write.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed. Next are SOR/83-43 and SOR/83-106.

**SOR/83-43 & SOR/83-106—EXPORT PRICE  
(AVIATION FUEL) REGULATIONS, amendments**

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That is just a footnoting problem, I guess.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Let us just write there, too.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed. Next is SI/82-89.

**SI/82-89—CHINA CUSTOMS DUTY REMISSION  
ORDER**

December 6, 1982

G.E. Shannon, Esq.  
Acting Deputy Minister,  
International Trade and  
Finance Branch,  
Department of Finance,  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0G5

Dear Mr. Shannon:

Re: SI/82-89, China Customs Duty Remission Order

The Committee considered the referenced instrument at its meeting of the 2nd instant and was of the view it is *ultra vires* the Financial Administration Act.

The Committee noted that pursuant to the Customs Tariff, it is an essential condition of the grant of the General Preferential Tariff that the goods be shipped from the country of their growth, produce or manufacture on a through bill of lading consigned to a consignee in a specified port in Canada. The Committee also took notice of Section 3.3 of the Customs Tariff which states that "notwithstanding any other Act of Parliament", the benefit of the General Preferential Tariff shall not be extended to any country either directly or indirectly except pursuant to Section 3.2(1) of the Customs Tariff.

The Committee was of the view that the present Remission Order amounts to an attempt to indirectly extend the benefit of the General Preferential Tariff otherwise than pursuant to the Customs Tariff and, consequently, is not authorized under the Financial Administration Act.

[Translation]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, il suffit d'écrire.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord. Passons maintenant aux DORS/83-43 et DORS/83-106.

**DORS/83-43 et DORS/83-106—RÈGLEMENT SUR  
LES PRIX À L'EXPORTATION (CARBURANT  
POUR AÉRONEF), Modifications**

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est, je suppose, simplement un problème de note.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Alors, écrivons simplement ici aussi.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord. Ensuite, TR/82-89.

**TR/82-89—DÉCRET DE REMISE DES DROITS DE  
DOUANE (CHINE)**

Le 6 décembre 1982.

Monsieur G.E. Shannon  
Sous-ministre adjoint  
Direction des finances et  
du commerce internationaux  
Ministère des Finances  
Place Bell Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5

Monsieur le Sous-ministre adjoint,

Objet: SI/82-89, Décret de remise des droits de douane (Chine)

Après examen du décret susmentionné lors de sa réunion du 2 décembre dernier, le Comité estime qu'il est inconstitutionnel par rapport à la Loi sur l'administration financière.

Le Comité a remarqué que le Tarif des douanes impose, comme condition essentielle à l'octroi de la subvention prévue dans le cadre du Tarif de préférence général, que les marchandises soient expédiées à partir du pays où elles ont été cultivées, produites ou fabriquées en vertu d'un connaissance direct établi à l'intention d'un destinataire dans un port spécifié au Canada. Le Comité s'est également arrêté à l'article 3.3 du Tarif des douanes qui stipule que «nonobstant tout autre loi du Parlement», l'avantage du Tarif de préférence général ne doit pas être étendu directement ou indirectement à aucun autre pays sauf en vertu du paragraphe 3.2(1) du Tarif des douanes.

Le Comité a estimé que le présent décret de remise ne fait que chercher indirectement à étendre l'avantage du Tarif de préférence général à d'autres bénéficiaires que ceux qui sont visés dans le Tarif des douanes et, par conséquent, n'est pas autorisé par la Loi sur l'administration financière.

## [Texte]

I shall appreciate your advice on this matter.

Yours sincerely,

François R. Bernier.

January 21, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee  
of the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and  
Other Statutory Instruments  
The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

I refer to your letter of December 6, 1982 concerning the view of the Standing Joint Committee of the Senate and House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments that the China Customs Duty Remission Order (SI/82-89) is *ultra vires* the Financial Administration Act on the grounds that it indirectly extends the benefit of the General Preferential Tariff otherwise than pursuant to Section 3.2(1) of the Customs Tariff.

We have discussed the matter with our legal services who are of the view that the Remission Order is not inconsistent with the provisions of the Customs Tariff or *ultra vires* the Financial Administration Act. The benefits of the GPT were in fact extended to China pursuant to section 3.2(1) of the Customs Tariff effective January 1, 1980, by Order in Council P.C. 1979-3342 of December 6, 1979 (SOR/79-942).

The China Customs Duty Remission Order merely requires that in order for imported goods from China to qualify for GPT rates of duty, all the conditions provided for in the legislation must be met except for certain rules of origin provisions (section 2(c)(i) and (ii) of the Order). Thus this Order, while relaxing the origin requirements for China for practical reasons, does not, in itself, confer GPT status to that country.

I trust that this answers your inquiry.

Yours sincerely,

G.E. Shannon,  
Assistant Deputy Minister,  
International Trade and Finance Branch.  
Department of Finance

## [Traduction]

Je vous saurais gré de me faire parvenir vos observations sur cette question et vous prie d'agréer, monsieur le sous-ministre adjoint, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

Le 21 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Je réponds à votre lettre du 6 décembre 1982 dans laquelle votre Comité disait estimer que le Décret de remise des droits de douane (Chine) (SI/82-89) était inconstitutionnel par rapport à la Loi sur l'administration financière parce qu'il étend indirectement l'avantage du Tarif de préférence général à d'autres bénéficiaires que ceux qui sont visés par le paragraphe 3.2(1) du Tarif des douanes.

Nous avons discuté de la question avec notre service du Contentieux qui estime que le Décret de remise n'est pas incompatible avec les dispositions du Tarif des douanes ni inconstitutionnel par rapport à la Loi sur l'administration financière. Les avantages du Tarif préférence général ont en fait été étendus à la Chine en vertu du paragraphe 3.2(1) du Tarif des douanes à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1980, par le décret C.P. 1979-3342 en date du 6 décembre 1979 (DORS/79-942).

Le Décret de remise des droits de douane (Chine) stipule simplement que pour que les marchandises importées de la République populaire de Chine puissent faire l'objet d'une remise conformément au Tarif de préférence général des douanes elles doivent satisfaire à toute les conditions prévues dans la loi à l'exception de certaines dispositions relatives aux règles d'origine (alinéas 2c)(i) et (ii) du décret). Ainsi, ce décret, même s'il assouplit pour des raisons pratiques les exigences relatives à l'origine des marchandises pour la Chine, il n'accorde aucunement, en soi, à ce pays les avantages prévus au Tarif de préférence général.

J'ose espérer que ces explications répondent à votre question.

Recevez Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le sous-ministre adjoint,  
Direction du commerce et des finances internationales,  
G.E. Shannon.



[Text]

February 1, 1983.

G.E. Shannon, Esq.  
 Assistant Deputy Minister,  
 International Trade and  
 Finance Branch,  
 Department of Finance,  
 Place Bell Canada,  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0G5

Dear Mr. Shannon:

Re: SI/82-89, China Customs Duty Remission Order

I have your reply of January 21, 1983 and it leads me to believe that my letter of December 6th last failed to fully explain the Committee's objection to this instrument.

As you state in your letter, the Order allows imported goods from China to qualify for General Preferential Tariff rates of duty without having to meet all the conditions provided for in the legislation, namely, the requirement that the goods be shipped from the country of origin on a through bill of lading consigned to a consignee in a specified port in Canada.

Section 3.2(1) of the Customs Tariff indicates the circumstances in which the benefit of the GPT may be extended to developing countries. As you point out, such benefit was extended to the People's Republic of China by means of SOR/79-942, which added the name of that country to the list set out in Schedule I of the General Preferential Tariff Order, C.R.C. 1978, c. 529. Section 3.2(1) also states the consequence of such designation, namely, that "after the date specified in such order, subject to the provisions of this Act, the rates of duty of the General Preferential Tariff apply to goods the growth, produce or manufacture of such country". The operative words, here, are: "subject to the provisions of this Act"; one such provision is undoubtedly Section 3.1(4) which sets out the so-called "rule of origin" requirement.

On the basis of Section 3.2(1), I would think that the Governor in Council may only grant the benefit of the GPT to the extent provided for in Section 3.1 and that an order made pursuant to Section 3.2(1) could not validly purport to extend the benefit of the GPT to goods that do not meet the Section 3.1(4)(b) requirement. Insofar as the present Remission Order effectively results in a situation where the rates of duty of the GPT will apply to goods not shipped from the country of origin on a through bill of lading, I must conclude that it bears no relation to SOR/79-942 and that it grants a benefit which could not be granted under Section 3.2(1) of the Act.

This brings me to Section 3.3 which clearly states that "notwithstanding any other Act of Parliament" (including the

[Translation]

Le 1<sup>er</sup> février 1983

Monsieur G.E. Shannon  
 Sous-ministre adjoint  
 Direction du commerce et des  
 finances internationales  
 Ministère des Finances  
 Place Bell Canada  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0G5

Monsieur le Sous-ministre adjoint

Objet: SI/82-89, Décret de remise des droits de douane (Chine)

La teneur de votre réponse du 21 janvier 1983 me porte à croire que ma lettre du 6 décembre 1982 n'expliquait pas clairement les motifs pour lesquels le Comité s'opposait au décret susmentionné.

Comme vous le dites dans votre lettre, ce décret permet à des marchandises importées de la République populaire de Chine de bénéficier des tarifs de douane prévus dans le Tarif de préférence général sans satisfaire à toutes les conditions prévues par la loi, à savoir qu'elles doivent être expédiées depuis le pays d'origine en vertu d'un connaissance direct établi à l'intention d'un destinataire dans un prot spécifié du Canada.

Or, le paragraphe 3.2(1) du Tarif des douanes indique les circonstances dans lesquelles l'avantage du Tarif de préférence général peut être étendu aux pays en voie de développement. Comme vous le signalez, cet avantage a été accordé à la République populaire de Chine par le DORS/79-942, qui ajoutait le nom de ce pays à la liste figurant à l'Annexe I du Décret du Tarif de préférence général, C.R.C. 1978, chap. 529. Le paragraphe 3.2(1) décrit également les conséquences de cette désignation, à savoir qu'à compter de la date spécifiée dans ce décret, sous réserve des dispositions de la présente loi, les taux de droits du Tarif de préférence général s'appliquent aux marchandises cultivées, produites ou fabriquées dans ce pays. Les mots importants, ici, sont: «sous réserve des dispositions de la présente loi»; cette disposition vise indubitablement le paragraphe 3.1(4) qui impose l'exigence l'exigence relative à ce qu'on appelle la «règle d'origine».

D'après la teneur du paragraphe 3.2(1), je croirais que le gouverneur en conseil peut accorder l'avantage du Tarif de préférence général uniquement dans la mesure prévue à l'article 3.1, et qu'un décret pris en vertu du paragraphe 3.2(1) ne pourrait légalement étendre l'avantage du Tarif de préférence général aux marchandises qui ne satisfont pas à l'exigence de l'alinéa 3.1(4)b). Dans la mesure où le présent Décret de remise entraîne effectivement une situation où les taux de droits de douane du Tarif de préférence général s'appliquent à des marchandises non expédiées depuis le pays d'origine en vertu d'un connaissance direct, je dois conclure qu'il n'a aucun rapport avec le DORS/79-942 et qu'il concède un avantage qui n'aurait pas dû l'être en application du paragraphe 3.2(1) de la loi.

Cela m'amène à l'article 3.3 qui stipule clairement que «nonobstant toute autre loi du Parlement» (y compris la Loi

## [Texte]

Financial Administration Act), the rates of duty set out in Section 3.1 do not apply, either directly or indirectly, in the case of any country save as a result of Section 3.2(1). The present Remission Order strikes me as being just such an indirect attempt to apply the rates of duty set out in Section 3.1 in circumstances where a Section 3.2(1) order could not be made.

In summary, the Committee's objection is that:

1. Section 3.3 prohibits any attempt to grant the benefit of the GPT rates of duty otherwise than as a result of a Section 3.2(1) order;
2. A Section 3.2(1) order could not grant such benefit in respect of goods that do not meet the Section 3.1(4)(b) requirements;
3. The present Remission Order purports to apply the GPT rates of duty to goods that do not meet the Section 3.1(4)(b) requirement and is therefore viewed as an attempt to apply the rates provided for in Section 3.1 of the Act otherwise than as a result of a Section 3.2(1) order;
4. In consequence, the Remission Order is considered to contravene the prohibition set out in Section 3.3 and to be *ultra vires* the Financial Administration Act.

I shall be grateful for your re-consideration of this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

May 20, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons,  
Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SI/82-89, China Customs Duty Remission Order

In reply to your letter of May 9, 1983, I wish to advise that in the last Budget of April 19, 1983, the Notice of Ways and Means Motion to amend the Customs Tariff included a provision to deal with the matter you raised in connection with the above Order.

Subsection 1(1) of the Notice of Ways and Means Motion reads as follows:

- 1.(1) That section 3.1 of the *Customs Tariff* be amended by adding thereto, immediately after paragraph (1) thereof, the following paragraph:

## [Traduction]

sur l'administration financière), les taux de droits de douane établis à l'article 3.1 ne quel que pays que ce soit s'il ne répond pas aux conditions fixées au paragraphe 3.2(1). Or, le présent décret m'apparaît justement comme une tentative indirecte pour appliquer les taux de droits de douane établis à l'article 3.1 dans des circonstances où un décret ne pourrait être pris en application du paragraphe 3.2(1).

En résumé, les motifs d'opposition du Comité sont les suivants:

1. L'article 3.3 interdit d'octroyer l'avantage des taux de douane du Tarif de préférence général autrement que par décret pris en vertu du paragraphe 3.2(1);
2. Un décret pris en application du paragraphe 3.2(1) ne pourrait accorder cet avantage à l'égard de marchandises qui ne satisfont pas aux exigences de l'alinéa 3.1(4)b);
3. Le présent Décret de remise vise à faire appliquer les taux de droits de douane du Tarif de préférence général aux marchandises qui ne satisfont pas aux exigences de l'alinéa 3.1(4)b) et il est par conséquent considéré comme une tentative pour appliquer les taux prévus à l'article 3.1 de la loi autrement qu'au moyen d'un décret pris en application du paragraphe 3.2(1);
4. En conséquence, le décret de remise enfreint l'interdiction énoncée à l'article 3.3 et est donc inconstitutionnel par rapport à la Loi sur l'administration financière.

Je vous saurais gré de réexaminer la question et vous prie d'agréer, Monsieur le sous-ministre adjoint, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier

Le 20 mai 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: Décret de remise des droits de douane (Chine)  
SI/82-89

En réponse à votre lettre du 9 mai 1983, je tiens à vous signaler que dans le dernier budget du 19 avril 1983, l'avis de motion des voies et moyens tendant à modifier le Tarif des douanes contenait une disposition portant sur la question que vous avez soulevée au sujet du décret susmentionné.

Le paragraphe 1(1) de l'avis de motion des voies et moyens dit ceci:

1. (1) Que l'article 3.1 du Tarif des douanes soit modifié par insertion, après le paragraphe (1), de ce qui suit:



## [Text]

“(1.1) The Governor in Council may, by order and on such terms and conditions as he may specify, exempt the goods produced in a country enjoying the benefits of the General Preferential Tariff from the condition of direct shipment set out in paragraph (5)(c) and from the furnishing of proof of origin specified in accordance with subsection (6) or from the application of one of these requirements”.

The Department of Finance have agreed that after the legislation to implement the Ways and Means Motion is passed by Parliament, the above Remission Order will be revoked and replaced by a new Order.

Yours truly,

H. Calof, Q.C.,

ADM (Justice), Counsel for the Department of Finance.

**Mr. Bernier:** The purpose of the remission was to grant Chinese goods the benefit of the general preferential tariff, notwithstanding the fact that these goods did not meet the statutory requirement that they be shipped from China to Canada on a through bill of lading. Essentially, the remission amounted to an attempt to do indirectly what could not be done directly—that is, grant the benefit of that tariff contrary to the so-called rule of origin requirement in the customs tariff.

A first exchange of correspondence took place with the DIO, which failed to resolve the matter satisfactorily. By a letter dated February 1, I attempted to fully set out the committee's objection. By way of reply, Mr. Calof refers the committee to a Notice of Ways and Means Motion to amend the Customs Tariff presented with the April budget. This amendment, once adopted, would permit the Crown to do precisely and legally what it had attempted to do by the indirect means of a remission.

The rule of origin in the present customs tariff was probably enacted for an excellent reason. I suspect one such reason being to enhance the role of Canadian shipping. Perhaps the committee might consider the advisability of informing whichever standing committee is to consider this amendment at second reading eventually, that they should look at perhaps the need and the desirability of now conferring a power to do away with this requirement by means of subordinate law.

More to the concern of this committee regarding the legality and the point in dispute, nothing has been resolved in that the committee's objection remains unanswered. If the committee is disposed to let the present order stand, although it is ultra vires, until the new Section 3 (1.1) of the Customs Tariff is adopted and a valid exemption granted under it to Chinese goods shipped from Hong Kong, I think the committee should then request at the very least that, when this is done, a new remission order be adopted to forgive the payment of customs

## [Translation]

«(1.1) Le gouverneur en conseil peut, par décret et selon les modalités qu'il peut y préciser, exempter les marchandises produites dans un pays jouissant des avantages du Tarif de préférence général de la condition d'expédition directe prévue à l'alinéa (5)c) et de la fourniture de la preuve d'origine prescrite conformément au paragraphe (6), ou de l'application de l'une de ces dispositions.»

Le ministère des Finances a convenu d'abroger le décret de remise des droits susmentionné et de le remplacer par un autre décret lorsque le Parlement aura adopté le projet de loi tendant à donner suite à la motion des voies et moyens.

Veillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

H. Calof, C.R.,

Sous-ministre adjoint (Justice)

Conseiller juridique au ministère des Finances.

**M. Bernier:** Il s'agissait d'accorder aux marchandises chinoises le tarif préférentiel général, bien que ces marchandises ne satisfaisaient pas aux exigences statutaires selon lesquelles elles auraient dûes être renvoyées de la Chine au Canada en vertu d'un connaissance direct. La remise consistait en fait essentiellement à essayer de faire indirectement ce qui ne pouvait l'être directement, à savoir d'accorder ce tarif malgré la condition portant sur le pays d'origine exposée dans le tarif des douanes.

Le premier échange de correspondance n'a donné aucun résultat satisfaisant. Dans une lettre datée du 1<sup>er</sup> février, j'ai essayé d'exposer dans le détail l'objection du Comité. En réponse, M. Calof renvoie le Comité à un avis de motion de voies et moyens visant à amender le tarif des douanes présenté avec le budget d'avril. Cet amendement, une fois adopté, permettrait à la Couronne de faire précisément et légalement ce qu'elle a essayé de faire par ce moyen indirect de remise.

La condition touchant l'origine des marchandises contenue dans le tarif actuel des douanes avait probablement été établie pour une excellente raison. Je suppose que c'était par exemple pour renforcer le rôle de la marine canadienne. Peut-être que le Comité pourrait envisager d'informer le comité permanent susceptible d'examiner cet amendement du fait qu'il serait peut-être nécessaire et souhaitable de conférer maintenant un pouvoir permettant d'éliminer une telle condition par règlement.

Quant à la légalité du point que nous discutons, rien n'a été résolu, et l'objection présentée par le Comité demeure. Si le Comité accepte que soit maintenu le décret actuel, bien qu'il soit ultra vires, en attendant l'adoption du nouveau paragraphe (1.1) de l'article 3 du Tarif des douanes et l'exemption des marchandises chinoises expédiées à partir de Hong Kong, je crois qu'il faudrait alors demander au moins que lorsque cela sera fait, un nouveau décret de remise soit adopté pour éliminer la dette de droits de douane qui aurait dû être payée

[*Texte*]

duties which should have been paid retroactively, which is in the nature of a remission, I suppose.

The last solution, of course, is for the committee to stick to its guns and pursue the matter with the minister with an indication that there will be a report to both Houses.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** He has in effect admitted that we are right by the fact of what he is doing, has he not?

**Mr. Bernier:** As I say, it is unresolved. The fact that an amendment will be introduced could well lead one to the conclusion that, yes, impliedly at least, one agrees that they cannot do it by means of remission and they have to amend the Customs Tariff itself.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think it is sufficient to have him do what he has done in a practical way rather than insist upon rubbing his nose in it by getting a flat statement.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think it counts that we retroactively validate it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is right; that is a . . .

• 1550

**Mr. Bernier:** Whenever that new exemption order is then made there will have to be remission for duties that should have been paid under this illegal remission.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is good advice.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Write to them would be my advice.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next are SOR/82-391, SOR/82-392 and SOR/82-393.

SOR/82-391—PATENT RULES, AMENDMENT  
SOR/82-392—TRADE MARKS REGULATIONS,  
AMENDMENT  
SOR/82-393—INDUSTRIAL DESIGN FEES ORDER,  
AMENDMENT

[*Traduction*]

rétroactivement. Je crois que cela va naturellement avec une remise.

La dernière solution est bien sûr que le Comité poursuive la question auprès du ministre, en lui signalant qu'un rapport sera présenté aux deux Chambres.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il a en fait admis que nous avons raison en faisant ce qu'il fait, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Je répète que la question n'est pas résolue. Le fait qu'un amendement sera présenté pourra peut-être mener à la conclusion qu'en effet, on convient qu'on ne peut le faire par voie de remise et qu'il faut donc modifier le Tarif des douanes lui-même.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je crois qu'il est suffisant qu'il fasse ce qu'il fait dans un esprit pratique plutôt que d'insister indéfiniment.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je crois qu'il est important que nous validions cela rétroactivement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Certainement; c'est . . .

**M. Bernier:** La remise des droits qui auraient dû être versés en vertu de cette remise illégale se fera lorsque sera établi ce nouveau décret d'exemption.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Voilà un bon conseil.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mon conseil serait de leur écrire.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous avons ensuite le DORS/82-391, le DORS/82-392 et le DORS/82-393.

DORS/82-391—RÈGLES SUR LES BREVETS, Modification  
DORS/82-392—RÈGLEMENT SUR LES MARQUES DE COMMERCE, Modification  
DORS/82-393—ORDONNANCE SUR LES DROITS EN MATIÈRE DE DESSINS INDUSTRIELS, Modification



[Text]

September 7, 1982.

J.H.A. Gariépy, Esq.  
 Director General,  
 Directorate of Intellectual  
 Property,  
 Department of Consumer and  
 Corporate Affairs,  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0C9

Dear Mr. Gariépy:

Re: SOR/82-391, Patent Rules, amendment  
 SOR/82-392, Trade Marks Regulations, amendment  
 SOR/82-393, Industrial Design Fees Order,  
 amendment

The Committee has considered the above amendments and representations concerning the very short notice given of the fee increases for which the amendments provide.

The Committee has long been committed to the concept of "notice and comment" for proposed regulations and amendments to regulations. It strikes the Committee that the concept is particularly applicable and desirable when the effect of an amendment is to increase scales of fees on which lawyers and their clients have relied in giving and acting upon legal advice. The Committee can see no reason why fee increases should be sprung upon the public and trusts that future changes in fees under the several regulations dealing with intellectual property will be published as proposals and comments received and fully considered before amendments are enacted.

I should point out that the formal public announcement of actual changes in regulations and statutory instruments should not take place before the amendments are approved by the Committee of Council and the Governor General, or made by the Minister, as the case may be, as appears to have been the case in the instances under reference. I refer to the statement on page 11 of the "Directive on Submissions to the Governor in Council and Statutory Instruments":

"Public announcement of Government decisions taken by Order in Council must not be made until approval by the Governor General is obtained".

Your notice was dated 29th March 1982 but the amendments in question were not made until 1st April 1982.

Yours sincerely,

G.C. Eglington.

[Translation]

Le 7 septembre 1982

Monsieur J.H.A. Gariépy  
 Directeur général  
 Direction générale de la  
 propriété intellectuelle  
 Ministère de la Consommation  
 et des Corporations  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0C9

Monsieur,

Objet: DORS/82-391, Règles sur les brevets—Modification  
 DORS/820392, Règlement sur les marques de  
 commerce—Modification  
 DORS/82-393, Ordonnance sur les droits en matière  
 de dessins industriels—Modification

Le Comité a étudié les modifications susmentionnées ainsi que les arguments relatifs à l'avis très court portant sur les hausses de droits prévues dans ces modifications.

Il y a longtemps que le Comité a fait sien le principe «avis et commentaires» parce que, lorsqu'il s'agit de projets de règlement et de modifications à des règlements. Le Comité a remarqué que le principe est surtout applicable et désirable lorsqu'une modification a pour effet de hausser les échelles des droits sur lesquelles les avocats et leurs clients se sont basés pour donner des avis juridiques ou donner suite à ces derniers. Le Comité ne voit pas du tout pourquoi les augmentations de droits devraient être imputées au public et il lui plaît de croire que tout changement qui sera à l'avenir apporté à ces droits en vertu des divers règlements relatifs à la propriété intellectuelle sera publié en tant que proposition et que les modifications ne seront adoptées que lorsque des commentaires auront été reçus et dûment étudiés.

Je tiens à souligner que l'annonce publique officielle des modifications qui sont apportées aux règlements et aux autres textes réglementaires ne devrait pas avoir lieu avant que le Comité du Conseil et le gouverneur général ne les aient approuvées ou avant qu'elles n'aient été rédigées par le ministre, selon le cas, comme c'est arrivé, semble-t-il, dans le cas qui nous occupe. Je vous renvoie à la déclaration faite à la page 11 des Directives sur les présentations soumises au Gouverneur en conseil et les textes réglementaires» qui dit ceci:

«Les décisions du gouvernement prises par décret du conseil ne doivent pas être annoncées publiquement avant d'avoir été approuvées par le Gouverneur général».

Votre avis était daté du 29 mars 1982, mais les modifications en question n'ont pas été prises avant le 1<sup>er</sup> avril 1982.

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G.C. Eglington

[Texte]

September 16, 1982

Mr. Graham C. Eglington  
Counsel to the Standing Joint Committee of the Senate and of  
the House of Commons on Regulations and other Statutory  
Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Canada  
K1A 0A4

Dear Mr. Eglington:

Thank you for your letter of September 7, 1982 informing me of the views of the Standing Joint Committee concerning the manner in which amendments to the Patent Rules, the Trade Mark Regulations and the Industrial Design Fees Order were conducted.

Notice and comment is a concept to which the Directorate of Intellectual Property is deeply committed, as evidenced by the long and relatively harmonious relationship which has existed between the Directorate and the intellectual property profession whose responsibility it is to advise and represent the public on intellectual property matters. The failure to give notice and request comment in respect of the subject amendments to fees constituted an exception to the normally excellent communications which have prevailed in the past. In order to ensure that such effective communications occur in the future, members of the Patent and Trade Mark Institute of Canada have been advised that they will be informed of impending fee changes well in advance.

In order to avoid any discourtesy to the Privy Council and the Governor General future fee orders will include an effective date subsequent to publication in the Canada Gazette.

Please convey to the Standing Joint Commission my assurance that future fee changes requested by the Intellectual Property Directorate will be undertaken with their comments in mind.

Yours sincerely,

J.H.A. Gariépy  
Director General  
Intellectual Property Directorate

**Mr. Bernier:** This correspondence refers to the manner in which certain fee increases were made. A letter had been received from Mr. Ross Gray of the legal firm of Herridge Tolmie, in Ottawa, suggesting that the fee increase should only have come into force after a reasonable time after publication of an order increasing the fees. In his letter of September 7, 1982, Mr. Eglington suggested to the department that such fee increases be first published as a proposed regulation in Part I

[Traduction]

Le 16 septembre 1982

Monsieur Graham C. Eglington  
Conseiller auprès du Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des règlements et autres textes réglementaires  
a/s Le Sénat  
Ottawa(Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

J'accuse réception et vous remercie de votre lettre du 7 septembre 1982 m'informant de l'opinion du Comité mixte permanent au sujet de la façon dont les modifications aux Règles sur les brevets, au Règlement sur les marques de commerce et à l'Ordonnance sur les droits en matière de dessins industriels ont été étudiées et adoptées.

Le principe de l'avis et des commentaires en est un auquel la Direction générale de la propriété intellectuelle croit fermement, comme en fait foi la longue et assez harmonieuse relation qui a toujours existé entre la direction générale et la profession de la propriété intellectuelle, laquelle a pour responsabilité de conseiller et de représenter le public en matière de propriété intellectuelle. Le fait de ne pas donner d'avis et de ne pas demander de commentaires au sujet des modifications apportées aux droits constituait une exception à la règle qui prévaut dans le passé. Afin d'assurer que nos communications futures demeureront aussi efficaces, les membres du Patent and Trade Mark Institute of Canada ont été avisés qu'ils seront dorénavant informés longtemps à l'avance des modifications imminentes aux droits.

Afin d'éviter tout inconvénient fâcheux au Conseil privé et au gouverneur général, toute ordonnance relative aux droits portera dorénavant une date d'entrée en vigueur ultérieure à celle à laquelle elle aura été publiée dans la Gazette du Canada.

Je vous prie d'assurer le Comité mixte permanent que nous tiendrons compte des commentaires de la Direction générale de la propriété intellectuelle lorsque nous apporterons à nos droits les modifications qu'elle aura réclamées.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

J.H.A. Gariépy,  
Directeur général  
Direction générale de la propriété intellectuelle.

**M. Bernier:** Cette correspondance traite de la façon dont certaines augmentations de droit ont été effectuées. Selon une lettre de M. Ross Gray, de l'étude d'avocats Herridge Tolmie, d'Ottawa, l'augmentation de droit ne devrait entrer en vigueur qu'après une période raisonnable, suite à la publication d'une ordonnance. Dans sa lettre du 7 septembre 1982, M. Eglington suggère au ministère qu'une telle augmentation de droit soit d'abord publiée dans la Partie I de la *Gazette du Canada*,



[Text]

of *The Canada Gazette* so that adequate notice is given that there will be an increase. Mr. Gariépy, in his reply, indicates that:

... members of the Patent and Trade Mark Institute of Canada have been advised that they will be informed of impending fee changes well in advance.

I am not certain that this is really what the committee or Mr. Gray had in mind. The very fee increases of which Mr. Gray complained had been announced to those present at a mid-winter meeting of the institute, although the precise amount of the increase was not announced. Ideally, I think new fees should be pre-published, as suggested by Mr. Eglington, in Part I of *The Canada Gazette* or, the alternative solution, although perhaps not as good a one, is that, as Mr. Gray suggested, they only come into force at a certain minimum date or period following publication of the fee increase.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Gariépy says that all future fee changes requested by the Intellectual Property Directorate will be undertaken with the comments of the committee in mind, so they already have this one.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And well in advance; I do not think we can ask for any more than that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, I do not think so.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think he has heeded our admonitions.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/81-721, Schedules to the Ocean Dumping Control Act, amendment.

#### SOR/81-721—SCHEDULES TO THE OCEAN DUMPING CONTROL ACT, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** This is an assurance that proper footnoting will be done.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item on the agenda is SOR/82-703, Migratory Birds Regulations, amendment.

#### SOR/82-703—MIGRATORY BIRDS REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** The correspondence is simply explanatory. I had written with a query concerning the need for Section 2, subsection (2.1), of the regulations, which applied only in one version. There was an attached memo in French—the translation was not available—explaining that because of a fear of an ambiguity it was thought desirable to make that provision. I

[Translation]

comme règlement proposé, de sorte que soit donné un avis suffisant sur le fait qu'il y aura une augmentation. Dans sa réponse, M. Gariépy précise que:

... les membres du Patent and Trade Mark Institute of Canada ont été avisés qu'ils seront dorénavant informés longtemps à l'avance des modifications imminentes au droit.

Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment là ce à quoi pensait le Comité, ou M. Gray. L'augmentation des droits dont M. Gray s'est plaint a été annoncée aux participants à une réunion de l'Institut tenue pendant l'hiver, quoique le montant exact de l'augmentation n'ait pas été divulgué. Idéalement, je pense que les nouveaux droits devraient bénéficier d'une pré-publication dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, comme l'a suggéré M. Eglington, ou il y a l'autre solution, qui laisse peut-être à désirer, et c'est, comme l'a suggéré M. Gray, qu'ils n'entrent en vigueur qu'après une période minimum suivant la date de publication de l'augmentation des droits.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** M. Gariépy dit qu'à l'avenir, ils tiendront compte des commentaires de la Direction générale de la propriété intellectuelle lorsqu'ils apporteront à leurs droits les modifications qu'elle aura réclamées; donc, ils ont déjà tenu compte de cela.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et bien à l'avance; je ne pense pas que nous puissions demander plus que cela.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, je ne le pense pas.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je pense qu'ils ont tenu compte de notre avertissement.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons ensuite au DORS/81-721, Annexes de la Loi sur l'immersion des déchets en mer, modification.

#### DORS/81-721—ANNEXES DE LA LOI SUR L'IMMERSION DES DÉCHETS EN MER, Modification

**M. Bernier:** On a l'assurance qu'il y aura des références appropriées en bas de page.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le prochain article à l'ordre du jour est le DORS/82-703, Règlement sur les oiseaux migrants, modification.

#### DORS/82-703—RÈGLEMENT SUR LES OISEAUX MIGRATEURS, Modification

**M. Bernier:** La correspondance est simplement explicative. J'ai écrit pour demander pourquoi l'alinéa (2.1) de l'article 2 des règlements s'appliquait uniquement à une version. Il y avait une note de service en français dont la traduction n'était pas disponible expliquant qu'on a cru souhaitable d'agir de la

[Texte]

think the explanation is a reasonable one. There is no major problem with it.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And you find that the letter of explanation is satisfactory?

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next, SOR/83-42, Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendment.

**SOR/83-42—TARIFF OF CHARGES FOR EXPORTED OIL PRODUCTS ORDER NO. 2, AMENDMENT**

**Mr. Bernier:** Again, an assurance that an oversight in proper footnoting will not be repeated.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next, SI/82-197, Assigning to the Minister of the Environment, the Administration, Management and Control of Certain Public Lands.

**SI/82-197—ASSIGNING TO THE MINISTER OF THE ENVIRONMENT, THE ADMINISTRATION, MANAGEMENT AND CONTROL OF CERTAIN PUBLIC LANDS**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Fine. Satisfactory.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Satisfactory.

The next item is SOR/77-178, Metal Mining Liquid Effluent Regulations.

**SOR/77-178—METAL MINING LIQUID EFFLUENT REGULATIONS**

Ottawa, Ontario  
K1A 1C8

November 26, 1982.

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the  
Senate and of the House of Commons  
on Regulations and Other Statutory  
Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/77-178, Metal Mining Liquid Effluent Regulations  
SOR/77-575, Chlor-Alkali Mercury Liquid Effluent Regulations  
SOR/77-518, Potato Processing Plant Liquid

[Traduction]

sorte pour éviter toute ambiguïté. Je pense que l'explication est raisonnable. Cela ne cause aucun problème grave.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et selon vous, la lettre d'explication est-elle satisfaisante?

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons ensuite au DORS/83-42, Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés, modification.

**DORS/83-42—DÉCRET NO 2 SUR LE TARIF DES REDEVANCES SUR LES PRODUITS PÉTROLIERS EXPORTÉS, Modification**

**M. Bernier:** Encore une fois, on nous a assuré que l'oubli de la note en bas de page ne se répètera pas.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ensuite, nous avons le TR/82-197, attribuant au ministre de l'Environnement l'administration, la gestion et la surveillance de certaines terres publiques.

**TR/82-197—ATTRIBUANT AU MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT L'ADMINISTRATION, LA GESTION ET LA SURVEILLANCE DE CERTAINES TERRES PUBLIQUES**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. C'est satisfaisant.

**Le coprésident (M. Beatty):** Satisfaisant.

Le prochain article à l'ordre du jour est le DORS/77-178, Règlement sur les effluents liquides des mines de métaux.

**DORS/77-178—RÈGLEMENT SUR LES EFFLUENTS LIQUIDES DES MINES DE MÉTAUX**

Ottawa (Ontario)  
K1A 1C8

Le 26 novembre 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et  
de la Chambre des communes des  
règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/77-178, Règlement sur les effluents liquides des mines de métaux  
DORS/77-575, Règlement sur le mercure des effluents de fabriques de chlore  
DORS/77-518, Règlement sur les effluents des



## [Text]

Effluent Regulations  
SOR/77-279, Meat and Poultry Products Plant  
Liquid Effluent Regulations

I refer to your letter of October 8, 1982 and Mr. Eglington's letter of January 29, 1981. First, let me apologize for the delay. We have been distracted by an ongoing reorganization with a redefinition of roles and, possibly, some clarification of the emphasis this Department will place on regulations development.

We have had another look at the issues raised and have come to the following conclusions.

With regard to the Metal Mining Liquid Effluent Regulations (MMLER), we do not think that Section 11 is redundant in view of Subsection 33(14) of the Fisheries Act. Our point is that Section 11 alerts the operator of a mine that he may, for scientific or technical reasons, request the minister that the legal requirements of monitoring, analyzing and reporting of that mine be modified. Subsection 33(14) of the Fisheries Act states that the Minister has the authority of making such modifications. It seems to us that, while both documents may be saying the same thing, it is much clearer to, and practical for, a mine operator to see his options spelled out in Section 11 of the MMLER than having them implied in Subsection 33(14) of the Fisheries Act. We have consulted our Legal Service on this matter and, from the point of view expressed above, they do not consider Section 11 redundant. Perhaps the Standing Joint Committee will concur with that view.

With regard to Subsections 2(2) (and 2(3)) of the other regulations, we acknowledge the suggestion put forward by Mr. Eglington in his original letter that some rewording along the following lines could be satisfactory:

"When stormwater is protected from contamination by mercury which originates in the plant, the stormwater shall not be deemed part of the effluent for the purpose of these Regulations".

We have also noted the comments of the Committee that, if this Department wished to remove from control stormwater that is protected from or free from contamination, the wording suggested should be adequate.

Subsections 2(2) and 2(3) were added in order to allow the Department to exercise technical judgement on matters which do not allow any other practical alternative. Since the regulations have been on the books for five to six years, I have to assume they must have been administered in a just and fair manner if no complaints were received. If the Committee does not consider those problems "frightfully serious" (as has already been suggested by Mr. Eglington), I would suggest that we keep the present wording. If the Committee is adamant in its desire to eliminate the administrative discretion that is contained in Subsections 2(2) and 2(3), we will keep the suggested alternative wording in mind for such a time when each regulation (as the MMLER at present) will be comprehensively reviewed.

## [Translation]

établissements de transformation de la pomme de terre  
DORS/77-279, Règlement sur les effluents de l'industrie de la viande et de la volaille

La présente fait suite à votre lettre du 8 octobre 1982 et à celle de M. Eglington, datée du 29 janvier 1981. J'aimerais d'abord m'excuser du retard. Nous avons dû consacrer notre temps à des travaux de réorganisation assortis d'une redéfinition de rôles et, possiblement, d'une évaluation des efforts que le ministère déploie pour l'établissement de règlements.

Nous avons réexaminé les questions soulevées et tiré les conclusions qui suivent.

Pour ce qui est du Règlement sur les effluents liquides des mines de métaux (R.E.L.M.M.) nous ne croyons pas que l'article 11 soit superflu, par rapport au paragraphe 33(14) de la Loi sur les pêcheries. D'une part, l'article 11 informe l'exploitant d'une mine qu'il peut, pour des raisons scientifiques ou techniques, demander au ministre que soient modifiées les exigences juridiques relatives à la surveillance, à l'analyse et aux rapports. D'autre part, le paragraphe 33(14) de la Loi sur les pêcheries stipule que le ministre a le pouvoir de procéder à ces modifications. Même si les deux textes disent peut-être la même chose, il nous semble qu'il est beaucoup plus clair et pratique pour un exploitant de mine de voir ces options décrites à l'article 11 du R.E.L.M.M. que de savoir qu'elles sont sous-entendues au paragraphe 33(14) de la Loi sur les pêcheries. Nous avons consulté nos services juridiques à ce propos et, sous cet angle, ils ne considèrent pas que l'article 11 est répétitif. Peut-être le Comité mixte permanent partagera-t-il cette opinion.

A propos des paragraphes 2(2) et (3) des autres règlements, nous acceptons la proposition, soumise par M. Eglington dans sa première lettre, selon laquelle la formule qui suit pourrait être satisfaisante:

«sont exclues du règlement les eaux pluviales protégées de la contamination par le mercure en provenance d'une fabrique.»

Nous avons également pris note des commentaires du Comité selon lesquels la formule proposée serait acceptable si le ministère souhaitait soustraire au contrôle les eaux pluviales protégées ou exemptes de contamination.

Les paragraphes 2(2) et 2(3) ont été ajoutés pour permettre au ministère d'exercer un jugement technique dans des domaines qui n'offrent pas d'autres solutions pratiques. Étant donné que ces règlements existent depuis cinq ou six ans, je suppose qu'ils ont été appliqués avec justice car ils n'ont pas fait l'objet de plaintes. Si le Comité ne considère pas ces problèmes comme «affreusement graves» (comme l'a déjà indiqué M. Eglington), je proposerais de conserver le libellé actuel. Si le Comité tient absolument à supprimer le pouvoir discrétionnaire administratif conféré aux paragraphes 2(2) et (3), nous garderons en réserve l'autre formulation proposée jusqu'à ce que chaque règlement (comme c'est actuellement le cas pour le R.E.L.M.M.) soit refondu.

**[Texte]**

We would like to reassure the Committee that it is our intention to review our regulations as soon as practical and to keep in consideration any amendment that can improve them.

Yours sincerely,

G.M. Cornwall  
Director General  
Water Pollution Control Directorate  
Environment Canada

c.c.: Mr. M. Prabhu, Legal Services (DOE)  
Mr. P. Caskey, PPAD (EPS)

**Mr. Bernier:** There are quite a few letters in this case . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, there is a cache.

**Mr. Bernier:** —that I have drawn to the attention of the committee. This file has not been before the committee for quite some time. I think the important letter is the last one in the bundle, the letter of November 26, 1982, from Mr. Cornwall. I refer to page 2 especially, where the concerns are really dealt with.

The concern of the committee, with reference to the second full paragraph, has never been that Section 11 was redundant, despite the implication to that effect. I could refer members to Mr. Eglington's letter of January 29, 1981, where it is quite clear, as a matter of fact, that the suggestion of redundancy came from the department. Actually, the request of the committee was that the words "to the satisfaction of the minister" be removed from this section. Obviously, signals have crossed there and we are not now talking with the department about the same point. Perhaps a further letter should go to that aspect.

• 1555

With regard to the second point, the remaining paragraphs on that page, that is Subsections 2(2) and 2(3) of the other regulations, I should point out, first off, with reference to the sentence—If the Committee does not consider those problems "frightfully serious" (as has already been suggested by Mr. Eglington), I would suggest, etc.—that the suggestion that the problems were not frightfully serious were not made in relation to Subsections 2(2) and 2(3), they were made in relation to the question on Section 11.

Three of the regulations before the committee contain identical provisions that create an exception to the definition of effluent, whose application is made to turn on the minister's discretion. I would suggest that without the committee being adamant about it, the department could be asked to keep the suggested change of wording in mind.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is what he says he is going to do.

**Mr. Bernier:** Right. Well, he does indicate that "if the committee is adamant in its desire" that he will keep it in

**[Traduction]**

Nous aimerions que le Comité sache que nous avons l'intention de réviser nos règlements le plus tôt possible et de tenir compte de toute modification susceptible de les améliorer.

Veuillez agréer, monsieur Bernier, l'expression de mes meilleurs sentiments.

G.M. Cornwall  
Directeur général  
Direction générale de la pollution des eaux

CC: M. M. Prabhu, contentieux (min. Env.)  
M.P. Caskey, DGPPE (SPE)

**Mr. Bernier:** Il y a plusieurs lettres dans ce cas-ci . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** En effet, il y a une cachette.

**M. Bernier:** . . . sur lesquelles j'ai attiré l'attention du Comité. Voilà un moment que ce dossier a été soumis au Comité. Je pense que la lettre la plus importante, c'est la dernière, celle du 26 novembre 1982, provenant de M. Cornwall. Je vous reporte surtout à la page 2 de cette lettre, où il est question des préoccupations.

La préoccupation du Comité quant à l'article 11, ce n'était pas le fait qu'il était redondant, en dépit des insinuations en ce sens. Je vous renverrais à la lettre de M. Eglington, en date du 29 janvier 1981, où il est très clair, en fait, que l'insinuation de redondance a été faite par le ministère. En fait, ce que demandait le Comité, c'était de supprimer les mots «à la satisfaction du ministre». Il est évident qu'on s'est mal compris et que nous ne discutons pas de la même chose avec le ministère. Il faudrait peut-être envoyer une autre lettre à ce sujet.

Quant au deuxième point, à la page suivante de la lettre, soit les alinéas 2(2) et 2(3) des autres règlements, j'ajouterais d'abord au sujet de la phrase . . . Si le Comité ne considère pas ce problème comme «affreusement grave» (comme l'a déjà indiqué M. Eglington), je proposerais, etc., . . . que l'expression affreusement grave n'ait pas été utilisée pour qualifier les alinéas 2(2) et 2(3) mais plutôt au sujet de l'article 11.

Trois des règlements dont le Comité est saisi contiennent des dispositions identiques créant une exception à la définition d'effluent, dont l'application est conçue pour être à la discrétion du ministre. Je prétends que sans y tenir absolument le Comité pourrait suggérer au ministère de tenir compte de l'autre formulation proposée.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est ce qu'il dit faire.

**M. Bernier:** En effet. Bien, il dit, «si le Comité tient absolument . . . nous garderons en réserve». C'est ce que je dis,



## [Text]

mind. That is what I am saying: without being adamant, I think we could ask them to keep it.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** If he wants us to be adamant so he will keep it in mind, then we will be adamant. I do not see anything else to be concerned about.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You might convey that to him then.

Next is SOR/82-779.

# **SOR/82-779—EXPLOSIVES AMENDMENTS**

# **REGULATIONS,**

December 30, 1982

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister  
Department of Energy, Mines  
and Resources  
580 Booth Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E4

Dear Mr. Tellier:

Re: SOR/82-779, Explosives Regulations, amendment

The committee considered the referenced amendment at its meeting of December 16th last. This amendment effects various modifications desired by the committee in respect of SOR/77-1048, SOR/77-1049, and SOR/79-1.

The committee notes with satisfaction that the new Section 121 specifies the persons to whom high hazard fireworks may be sold. The new Section also refers to "evidence satisfactory to the Chief Inspector" and the committee considers the introduction of this discretionary element unfortunate. Should the word "satisfactory" be removed, the Section would permit the sale of Subdivision 2, Division 2 fireworks to any person who submits evidence that he has sufficient knowledge and practical experience in the handling of such fireworks. The committee is of the view that such a provision would still require the Chief Inspector to evaluate the evidence presented and form a judgment as to its value, while preserving the potential buyer's ability to have that decision reviewed.

The new Section 77 also meets the concern of the committee that factors to be taken into consideration before designating a smoking area be spelled out in the Regulations. While an improvement over its predecessor in this respect, the new provision also purports to give the Chief Inspector the power to impose such conditions and restrictions as he considers necessary on that designation. The committee wishes to know why this sub-delegation of power is now necessary when the previous provision did not give the Chief Inspector any like power.

## [Translation]

sans y tenir absolument, je pense que nous pourrions leur demander de s'en tenir à cette formulation.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** S'il veut que nous y tenions absolument pour qu'il en tienne compte, alors nous y tiendrons absolument. Je ne vois rien d'autre qui doit nous préoccuper.

**Le coprésident (M. Beatty):** Alors vous pourrez donc lui transmettre ce message.

Le suivant est le DORS/82-779.

# **RÈGLEMENT SUR LES EXPLOSIFS, Modification**

Le 30 décembre 1982.

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'énergie, des mines  
et des ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur,

Objet: DORS/82-779, Règlement sur les explosifs Modification

Le Comité a étudié la modification susmentionnée lors de sa réunion du 16 décembre dernier. Cette modification touche diverses modifications que le Comité souhaitait relativement aux DORS/77-1048, DORS/77-1049 et DORS/79-1.

Le Comité est heureux de constater que le nouvel article 121 précise les personnes à qui on peut vendre des pièces pyrotechniques dangereuses. Le nouvel article traite également de preuves fournies «à la satisfaction de l'inspecteur en chef», et le Comité considère qu'il est malheureux qu'on ait ajouté cet élément discrétionnaire. Si on éliminait le mot «satisfaction», il serait alors permis aux termes de l'article 124 de vendre des pièces pyrotechniques de la subdivision 2 de la division 2 à toute personne qui fournit la preuve qu'elle possède les connaissances et l'expérience pratique nécessaires pour manipuler de telles pièces pyrotechniques. Le Comité est d'avis qu'une telle disposition exigerait toujours que l'inspecteur en chef évalue la preuve présentée et rendue une décision quant à sa valeur, et l'acheteur éventuel aurait quand même la possibilité de faire examiner cette décision.

Le nouvel article 77 satisfait également le désir du Comité que les facteurs devant être pris en considération avant de désigner un endroit où il est permis de fumer soient précisés dans le Règlement. Même si elle constitue une amélioration par rapport à ce qui existait auparavant, la nouvelle disposition semble également accorder à l'inspecteur en chef le pouvoir d'imposer des conditions et des restrictions qu'il juge comme étant nécessaires à la désignation. Le Comité aimerait savoir pourquoi cette subdélégation de pouvoir est maintenant nécessaire, alors que la disposition antérieure n'accordait aucun pouvoir semblable à l'inspecteur en chef.

## [Texte]

The committee also takes note of the revocation of Section 146 of the Regulations, as promised by your department in February 1981.

I am also instructed to enquire as to when you expect Section 28 (previously Section 25) of these Regulations to be amended. In July 1978, your department undertook to modify this provision so as to remove the need for the reference to "the opinion of the Chief Inspector" in the grant of permits for explosives that constitute only a limited hazard.

Finally, I am asked to draw to your attention the fact that the enabling clause on which the amendment relies was substantially modified by the statute enacted as S.C. 1974-75-76, c.60. The committee considers that this fact should have been disclosed in a footnote in conformity with the Privy Council "Directive Respecting Submissions to the Governor in Council".

I shall be glad of your advice on these questions.

With best wishes for the New Year,

François-R. Bernier

April 14, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments,  
The Senate  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-779, Explosives Regulations, amendment

In reply to your letter of December 30, 1982, the observations of the committee have been carefully studied and the following comments are tendered.

Notwithstanding that subsection 17(2) of the Explosives Act provides an appeal procedure, we will consider making an amendment to delete the word "satisfactory" from the text of Section 121.

Concerning Section 77, the committee's point is understood and an amendment deleting the clause "subject to such conditions or restrictions as he considers necessary", will be considered.

The promised amendment to Section 28 was to be but a small part of a complete reorganization of Part III—Licences and Permits. Unfortunately, this is taking much longer than foreseen and it has recently been decided to phase in the desired changes. Early consideration will be given to an amendment which will strike out the words "the opinion of the Chief Inspector".

## [Traduction]

Le Comité a également noté la révocation de l'article 146 du Règlement, comme l'avait promis votre ministère en février 1981.

Le Comité me prie également de vous demander quand vous prévoyez modifier l'article 28 (anciennement l'article 25) du Règlement. En juillet 1978, votre ministère a entrepris de modifier cette disposition afin d'éliminer la nécessité d'indiquer «de l'avis de l'inspecteur en chef» pour l'octroi de permis visant des explosifs qui ne présentent qu'un danger limité.

En dernier lieu, le Comité me demande d'attirer votre attention sur le fait que la disposition habilitante sur laquelle se fonde la modification a été substantiellement modifiée par le chapitre 60, S.C. 1974-75-76. Le Comité est d'avis que ce fait aurait dû être indiqué dans une note en bas de page, conformément à la directive du Conseil privé concernant les présentations au gouverneur en conseil.

Je vous saurais gré de bien vouloir me faire part de votre avis au sujet des questions susmentionnées.

Je vous prie d'agréer, monsieur l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

Le 14 avril 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des règlements et aux autres  
textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-779, Règlement sur les explosifs—  
Modification

En réponse à votre lettre du 30 décembre 1982, les observations du Comité ont été étudiées attentivement et nous vous soumettons les commentaires suivants.

Même si une procédure d'appel est prévue au paragraphe 17(2) de la Loi sur les explosifs, nous étudierons la possibilité d'éliminer le mot «satisfaction» du texte de l'article 121.

Au sujet de l'article 77, nous comprenons le point de vue du Comité et nous étudierons la possibilité d'éliminer l'expression «sous réserve des conditions et des restrictions qu'il juge nécessaires».

La modification de l'article 28 que nous avons promis ne devait constituer qu'une partie minime de la réorganisation complète de la Partie III—Licences et permis. Malheureusement, cette démarche est beaucoup plus longue que nous l'avions prévue, et nous avons récemment décidé d'apporter les modifications voulues par étapes. Nous étudierons bientôt une modification en vue d'éliminer l'expression «de l'avis de l'inspecteur en chef».



*[Text]*

Finally, the captioned amendment did not purport to rely substantially on the modified statute enacted as S.C. 1974-75-76, c.60. Therefore no footnote to this effect was thought necessary. However, the original amendments, SOR/77-1048 and SOR/77-1049 did certainly rely substantially on this modified statute. This fact should have but was not disclosed in conformity with the Directive.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier  
Deputy Minister  
Energy, Mines and Resources Canada

**Mr. Bernier:** In this case, Mr. Chairman, action is promised on all the points raised by the committee concerning these regulations.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** When are they promising to have this done? There is no time limit they have put on themselves on that, I guess.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us wait three or six months and then contact them again.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Bring it back in six months.

**Mr. Bernier:** In the usual course of events, six months is the usual check-up time for amendments and the like.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, then we will bring it forward in six months.

Next on our agenda is SOR/82-871, the Wildlife Area Regulations amendment.

#### SOR/82-871—WILDLIFE AREA REGULATIONS, AMENDMENT

*[Comment]*

Canada Wildlife Act  
P.C. 1982-2853

November 12, 1982.

This amendment effects one change promised the committee in respect of SOR/77-866 (before the committee on June 29, 1978, March 1, 1979, November 22, 1979, July 15, 1980, October 30, 1980, April 9, 1981, May 14, 1981, December 17, 1981).

The committee has other long-standing objections to the Wildlife Area Regulations:

1. Section 7 should give some indication of the circumstances in which a permit will be cancelled, as opposed to merely suspended.

*[Translation]*

En dernier lieu, la modification susmentionnée n'était pas censée se fonder substantiellement sur le statut modifié adopté en vertu du chapitre 60, S.C. 1974-75-76. C'est pourquoi aucune note en bas de page en ce sens n'a été jugée nécessaire. Cependant les modifications originales, soient le DORS/77-1048 et le DORS/77-1049 se fondaient certainement substantiellement sur ce statut modifié. Ce fait aurait dû être indiqué conformément à la directive, mais ne l'a pas été.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Paul M. Tellier.

**M. Bernier:** Dans ce cas-ci, monsieur le président, on promet de donner suite à tous les points soulevés par le Comité au sujet de ces règlements.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quand promet-il de le faire? Je présume qu'ils ne se sont fixé aucun échéancier.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Attendons de trois à six mois après quoi nous communiquerons de nouveau avec eux.

**Le coprésident (M. Beatty):** Soulevez à nouveau la question dans six mois.

**M. Bernier:** Dans le cours normal des choses, six mois est la période normale pour vérifier ces amendements et les textes semblables.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien, Alors nous soulèverons à nouveau la question dans six mois.

Nous passons ensuite au DORS/82-871, Règlement sur les réserves de faune—Modification.

#### DORS/82-871—RÈGLEMENT SUR LES RÉSERVES DE FAUNE, Modification

*[Commentaire]*

Loi sur la faune du Canada  
C.P. 1982-2853

12 novembre 1982

La présente modification apporte le changement promis au comité au sujet du DORS/77-866 (soumis à l'étude du Comité les 29 juin 1978, 1<sup>er</sup> mars et 22 novembre 1979, 15 juillet et 30 octobre 1980, 9 avril, 14 mai et 17 décembre 1981).

Le Comité conteste depuis longtemps d'autres dispositions du règlement sur les réserves de faune:

1. L'article 7 devrait selon lui, préciser dans quelles circonstances un permis pourra être annulé et pas seulement supprimé.

*[Texte]*

2. Section 9 was, in the view of the Committee, much too vague as to the scope of the powers granted wildlife area officers, while Section 10 was regarded as conferring powers of a type which should only be conferred by Parliament after due deliberation. As early as March 1, 1979, the Committee had decided to report its objections to the Houses, but forebore to do so when the possibility of amendments to the Act was raised by the minister on September 24, 1980. By letter to the minister dated May 21, 1981, the Joint Chairmen stated their expectation that legislative amendments to the Canada Wildlife Act would be "introduced in the Fall sittings of Parliament". By letter dated December 3, 1981 the minister informed the committee that "My department is now considering legislative amendments to the Canada Wildlife Act in addition to those prepared to clarify the powers of Wildlife Area Officers". Despite a request of March 4, 1982 for a progress report on the amendment of the Canada Wildlife Act, none has been forthcoming.

**Mr. Bernier:** On item 1, I should indicate that there has been an amendment; that is, SOR/82-871 did in part effect a correction requested by the committee. My query at this point is whether it would not be—as stated in the comment—would it not be possible for the regulations themselves to contain some indication as to when a permit will be cancelled as opposed to merely suspended; and what sort of offence will give rise to one type of penalty and which one to the other.

Regarding the second item on the comment, I think all these sections have to do really with the breadth of the powers given to wildlife officers.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You can ask for a further progress report then.

**Mr. Bernier:** I think so, yes. There has been no answer. In fact I should indicate, to be fair to the minister, that there was a reply on July 22 to the March 4 letter from the minister. But the reply did not in any way deal with the progress report on the bill that was promised to clarify the powers of officers.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

The other items held over on the agenda were instruments without comment. If nobody has any comment on any of them, could we then go to the supplementary agenda. I am very anxious to get to the one on souvenirs of the visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983. It is one I have been looking forward to. But perhaps we should deal first with SOR/76-764, the Seeds Regulations, amendment.

*[Traduction]*

2. Le Comité estimait que l'article 9 énonçait de façon beaucoup trop vague les pouvoirs consentis aux fonctionnaires des réserves de faune et que l'article 10 conférait des pouvoirs que seul le Parlement, après mûre délibération, devrait être habilité à accorder. Dès le 1<sup>er</sup> mars 1979, le Comité avait décidé de faire part de ses objections au Parlement, mais il s'est abstenu de le faire quand le ministre a évoqué la possibilité de modifier la loi le 24 septembre 1980. Dans une lettre adressée au ministre le 21 mai 1981, le coprésident indiquait que le Comité s'attendait à ce que les modifications à la Loi sur la faune du Canada soient présentées au Parlement à l'automne. Dans une lettre datée du 3 décembre 1981, le ministre informait le Comité que son ministère étudiait les modifications législatives à apporter à la Loi sur la faune du Canada ainsi que celles qui visaient à préciser les pouvoirs des fonctionnaires des réserves de faune. Un rapport provisoire sur la question, demandé le 4 mars 1981, se fait toujours attendre.

**M. Bernier:** Au sujet de l'article N° 1, je préciserai qu'il y a eu un amendement; c'est-à-dire que le DORS/82-871 a en partie effectué la correction demandée par le Comité. Je demande si cela devrait être tel qu'énoncé dans le commentaire: ne serait-il pas possible pour que les règlements mêmes précisent dans quelle circonstance un permis pourra être annulé et pas seulement supprimé; et quel genre d'infraction encourra une annulation et quel genre d'infraction encourra une suspension.

Quant à l'article N° 2, je pense que cet article porte vraiment sur l'ampleur des pouvoirs accordés aux agents de la forêt.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Alors vous pouvez demander un autre rapport circonstancié.

**M. Bernier:** Je le pense, oui. Il n'y a pas eu de réponse. En fait, pour être juste envers le ministre, je devrais dire qu'il a répondu à la lettre du 4 mars le 22 juillet. Mais la réponse ne mentionnait pas du tout le rapport circonstancié sur le projet de loi, rapport promis pour préciser les pouvoirs des agents.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

Les autres articles reportés à l'ordre du jour étaient des textes sans commentaire. Alors si personne n'a de commentaire, pourrions-nous passer à l'ordre du jour supplémentaire. J'ai hâte d'arriver au souvenir de la visite du prince et de la princesse de Galles au Canada en 1983. C'est un texte que j'attends avec impatience, mais nous devrions peut-être d'abord traiter du DORS/76-764, Règlement sur les semences, modification.



[Text]

March 31, 1983.

The Honourable Eugene Whelan, P.C., M.P.  
Minister of Agriculture,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Whelan:

Re: Seeds Amendment Bill (C-33)  
Your reference: 17195

We thank you for your letter of December 24, 1982 which was before the committee on the 3rd instant.

We take note of your decision not to proceed with an amendment to Section 7 of the Seeds Act because "forfeiture and compensation are more properly covered in a quarantine context". Are we correct in assuming that all the provisions related to seizure, detention and forfeiture now found in the Seeds Act will be repealed and these matters dealt with through the Plant Quarantine Act?

We shall appreciate your advice on this point.

Yours sincerely,

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.  
W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

May 11, 1983

Please Quote: 55322

Mr. W. Kenneth Robinson  
Vice-Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate  
and the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Robinson:

Thank you for your letter of March 31 concerning possible amendments to the Seeds Act.

There are two situations in which forfeiture of materials can be envisaged in particular with respect to seed potatoes. The first situation is that in which an offence is committed, and as Section 7(3) of the Act provides, the court may direct forfeiture without compensation.

The second situation is that in which the potatoes are infected with a pest or disease of quarantine significance so

[Translation]

le 31 mars 1983.

L'honorable Eugene Whelan, C.P., député  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le Ministre,

Objet: Loi portant modification de la Loi sur les semences  
(Projet de loi C-33)  
Numéro de référence: 17195

Nous accusons réception de votre lettre du 24 décembre 1982 dont le Comité a pris connaissance le 3 mars dernier.

Nous prenons note de votre décision de ne pas modifier l'article 7 de la Loi sur les semences parce que «la quarantaine est plus appropriée aux cas de confiscation et d'indemnisation». Est-il indiqué de supposer que toutes les dispositions relatives à la saisie, à la détention et à la confiscation qui sont actuellement contenues dans la Loi sur les semences seront abrogées et que ces questions seront régies par la Loi sur la quarantaine des plantes?

Nous aimerions connaître votre avis à ce sujet.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de nos salutations distinguées.

Le coprésident,  
Perrin Beatty  
Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson.

Le 11 mai 1983.

Citez: 55322

Monsieur W. Kenneth Robinson  
Vice-président  
Comité mixte permanent du Sénat  
et de la Chambre des communes  
des règlements et autres textes  
réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)

Monsieur,

Objet: Loi portant modification de la Loi sur les semences  
Projet de loi C-33)

J'ai bien reçu votre lettre du 31 mars dans laquelle il était question d'éventuelles modifications à la Loi sur les semences.

La confiscation peut être envisagée dans deux cas en ce qui concerne les semences de pommes de terre. D'abord lorsqu'une infraction est commise, le tribunal peut ordonner la confiscation sans indemnisation, comme le prévoit le paragraphe 7(3) de la Loi.

L'autre cas, c'est lorsque les pommes de terre sont infectées par un parasite ou une maladie justifiant la quarantaine et

[Texte]

that they constitute a hazard to potato production. In such a situation the Plant Quarantine Act provides for forfeiture and destruction and may provide for compensation.

It has been proposed to cover the second situation under the Seeds Act but this is now considered inappropriate. However the existing authority provided under Section 7 of the Seeds Act is required for forfeiture without compensation in all cases of violations under the Act.

Yours sincerely,

Eugene F. Whelan  
Minister of Agriculture

**Mr. Bernier:** In this instance, Mr. Chairman, I believe from Mr. Whelan's last reply that it is apparent that there is a bit of a communications breakdown between the minister and the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** What is recommended here?

**Mr. Bernier:** As I say, there has been a communications breakdown. I think it now turns out that the original request of the committee, that on the bill being presented that amendments be proposed to it still stands. It is obvious that there will still be detention of products under the act. The problem here was that the department wanted to charge the owner of the products detained for the cost of detention. That was not authorized, and the committee suggested there should be a clear amendment to the act to authorize that those costs be charged to the owner.

• 1600

Again, for forfeiture, it is quite clear from the letter from Mr. Whelan that there will be in fact forfeiture still of some products in some circumstances. Obviously, the department wishes the disposition rather of forfeited products to be disposed of in such a manner as the officer-in-charge may direct. That is the regulatory provision right now. The committee determined that this amounted to a subdelegation of power. If it is desired to give the officer-in-charge power to direct the disposition, then the act should be amended. So I think a further letter perhaps should go from the chairmen clarifying this misunderstanding.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed? Agreed. Thank you.

**SOR/77-125—MEDICAL DEVICES REGULATIONS, AMENDMENT**

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That seems all right.

[Traduction]

constituent un danger pour la production. Dans ce cas, la Loi sur la quarantaine des plantes prévoit la confiscation et la destruction des semences avec indemnisation possible.

On avait d'abord songé à mettre le deuxième cas dans la Loi sur les semences, mais l'idée a maintenant été abandonnée. Toutefois, les pouvoirs actuels prévus par l'article 7 de la Loi sur les semences sont nécessaires pour effectuer une confiscation sans indemnisation dans tous les cas d'infraction à la Loi.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le ministre de l'Agriculture,  
Eugene F. Whelan.

**M. Bernier:** Dans ce cas-ci, monsieur le président, la dernière lettre de M. Whelan indique clairement que les communications sont rompues entre le ministre et le Comité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Que recommande-t-on ici?

**M. Bernier:** Je le répète, il y a une rupture dans les communications. Je pense qu'il s'avère que la demande originelle du Comité, que l'on propose des amendements au projet de loi, tient toujours. Il est évident qu'en vertu de la loi, il y aura détention des produits. Le problème c'est que le ministère voulait facturer aux propriétaires des produits détenus le coût de la détention. Cela n'était pas autorisé et le Comité a suggéré qu'il faudrait un amendement clair à la loi pour autoriser la facturation de ces coûts aux propriétaires.

Encore une fois, pour ce qui est de la confiscation, il est clair d'après la lettre de M. Whelan qu'il y aura confiscation de certains produits dans certaines circonstances. Il est évident que le ministère désire que des produits confisqués soient disposés de la façon dont l'ordonnera l'agent responsable. C'est la disposition réglementaire actuelle. Le Comité prétend que cela constitue une sous-délégation de pouvoirs. Si l'on souhaite accorder à l'officier responsable le pouvoir d'ordonner la vente, alors la loi devrait être modifiée. Je pense que le président devrait envoyer une autre lettre pour dissiper ces malentendus.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce d'accord? D'accord. Merci.

**DORS/77-125—RÈGLEMENTS SUR LES INSTRUMENTS MÉDICAUX, Modification**

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela m'apparaît satisfaisant.



[Text]

**Mr. Bernier:** A progress report for the committee that the matter is being considered at Justice.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

Next is SOR/72-337.

#### SOR/72-337—NARCOTIC CONTROL REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That seems to be satisfactory, too.

**Mr. Bernier:** The letters which are there are really the last exchange of correspondence. They are there for the information of the committee. Aside from these letters, in April 1975 the committee was given to understand that an amendment to the act would be made to clearly provide for the minister to have the power to authorize possession of otherwise prohibited narcotics. At this point in time, there was a bill I must say—way back then, S-19.

That bill has not been re-introduced certainly in this session and, perhaps it would be time, given the delay that has occurred, for the joint chairmen and the vice-chairman to enquire of the minister what has happened to this promise of an amendment to the Narcotic Control Act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sounds great to me. Now comes the item we have all been waiting for.

#### SOUVENIRS OF THE VISIT OF THE PRINCE AND PRINCESS OF WALES OF CANADA IN 1983

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Can you run us through this?

**Mr. Bernier:** I believe the comment is self-explanatory, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No, but as an ardent monarchist, you would be . . .

**Mr. Bernier:** The document that is annexed comes out of Part I of *The Canada Gazette*, which your counsel goes through. It starts in Section 1, paragraph number 1, and states that:

... "the rules governing the use of Royal Emblems, which normally are permitted to be reproduced only in the most exceptional circumstances, will be temporarily relaxed" to allow . . . "in accordance with the conditions" set out hereunder;" et cetera.

In French, the word *règlement* is used; it is regulation.

Such regulation has not been indexed in Part II of *The Canada Gazette*. I immediately called the department to say that if there were rules or regulations in existence, I would like to have a copy of them. I was then informed that no such rules existed; that it was a sort of oral tradition within the department.

[Translation]

**M. Bernier:** Un rapport circonstancié a été soumis au Comité à l'effet que la question est étudiée par le ministère de la Justice.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

Le suivant est le DORS/72-337.

#### DORS/72-337—RÈGLEMENTS SUR LES STUPÉFIANTS, Modification

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela me semble satisfaisant également.

**M. Bernier:** Les lettres que vous avez là sont les dernières qui ont été envoyées et reçues. Elles sont là pour votre information. En plus de ces lettres, en avril 1975, on avait dit au Comité qu'un amendement serait apporté à la Loi afin que le ministre ait clairement le pouvoir d'autoriser la possession de stupéfiants autrement interdits. A l'époque, il y avait un projet de loi, le S-19.

Le projet de loi n'a pas été présenté à nouveau au cours de cette session et il serait peut-être le temps, étant donné le délai encouru, que les coprésidents et le vice-président demandent au ministre ce qui est arrivé de l'amendement proposé à la Loi sur les stupéfiants.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela me paraît excellent. Nous en arrivons maintenant à l'article que nous attendions tous.

#### SOUVENIRS DE LA VISITE DU PRINCE ET DE LA PRINCESSE DE GALLES EN 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Pouvez-vous nous donner un aperçu de cela?

**M. Bernier:** Monsieur le président, je pense que le commentaire se passe d'explication.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non, mais en tant que fervent monarchiste, vous pourriez . . .

**M. Bernier:** Le document annexé est tiré de la Partie I de la *Gazette du Canada* que votre conseiller scrute. Cela commence au paragraphe 1, article 1. Et on y dit:

... les règlements régissent son utilisation des insignes royaux, dont la reproduction est limitée habituellement aux circonstances exceptionnelles, seront temporairement assouplis pour permettre . . . selon les conditions ci dessous, etc.

En français, on utilise le mot «règlement».

De tels règlements n'ont pas été inclus dans l'indexe de la Partie II de la *Gazette du Canada*. J'ai immédiatement téléphoné au ministère en leur disant que s'il y avait des règles ou des règlements, que j'aimerais en avoir un exemplaire. On m'a donc informé que de telles règles n'existaient pas, que c'est un genre de tradition orale au ministère.

## [Texte]

My problem with that is, as I state, I do not think a department of the government should be allowed to publish documents in which they intimate to the citizen or the subject that they are relaxing rules or regulations where none exist, and where they do not have the power to make any such rules or regulations. In fact, they have been acting... the only statutory provision dealing with at least the emblems and badges of the Prince and Princess of Wales is Section 9 of the Trade Marks Act, which simply prohibits the use in connection with trade or with a business of those emblems, subject as in Section 9.2 which is reproduced, to the consent of the person concerned being obtained.

So, in essence, the best light in which to view this document is as expressing the consent of the Prince and Princess of Wales in accordance with Section 9.(2) of the Trade Marks Act to the use of emblems in which they presumably hold the copyright or have the sole right to use.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, let us ask the Secretary of State for an explanation of it.

• 1605

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And to relax regulations that do not exist really.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could they claim the Royal prerogative as a basis for this as opposed to a statutory basis?

**Mr. Bernier:** I could see perhaps if one was concerned with the Royal emblems themselves of Her Majesty the Queen; I do not see those of the Coat of Arms of the Prince or Princess of Wales...

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The Royal prerogative, though, is the ability to pass regulations, which they have not even done under the Royal prerogative.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** They certainly did not cite it as the authority.

**Mr. Bernier:** No. I think it is a matter of drafting. They should not refer to rules or regulations; they should state that pursuant to or in accordance with Section 9(2) of the Trade Marks Act Their Royal Highnesses have informed them that they grant their consent to the use of the coat of arms subject to the following conditions.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** This is not a statutory instrument; it is presumably an announcement that was published in *The Canada Gazette* as opposed to being even a statutory instrument.

**Mr. Bernier:** Exactly. But I believe the committee has limited jurisdiction in the sense that, on its face, reading it and purporting to be relaxation of rules or regulations...

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Presumably the rules that...

## [Traduction]

Je le répète, le problème c'est que je ne pense pas qu'un ministère du gouvernement devrait avoir le droit de publier des documents dans lesquels ils indiquent aux citoyens qu'ils assouplissent des règlements, alors qu'il n'y en a pas et qu'ils n'ont pas les pouvoirs de faire de tels règlements. En fait, ils ont agi... La seule disposition statutaire traitant au moins des armoiries ou écussons du Prince et de la Princesse de Galles c'est l'article 9 de la Loi sur les marques de commerce qui interdit simplement l'utilisation de ces armoiries ou écussons comme marques de commerce. Sauf, avec le consentement de Sa Majesté tel que stipulé à l'article 9.2.

Donc, essentiellement, la meilleure interprétation qu'on puisse donner à ce texte c'est qu'il exprime le consentement du Prince et de la Princesse de Galles conformément à l'article 9.2 de la Loi sur les marques de commerce pour l'utilisation de ces armoiries sur lesquelles on présume il détient un droit d'auteur ou le seul droit d'utilisation.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Bien. demandons une explication au secrétaire d'État.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et d'assouplir le règlement en vigueur.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pourrait-on prétendre qu'il s'agit plutôt de la prerogative royale que d'une disposition statutaire?

**M. Bernier:** Peut-être s'il s'agissait des emblèmes royaux de Sa Majesté la reine; sur les armoiries du prince et de la princesse de Galles, je ne vois pas...

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La prerogative royale permet d'adopter des règlements; mais on n'a pas fait appel à cette prerogative.

**Le coprésident (M. Beatty):** On n'a certainement pas dit qu'il s'agissait de l'autorité.

**M. Bernier:** Non. Il s'agit de trouver la formule. On ne devrait pas faire allusion à des règles ou des règlements; il faudrait dire qu'aux termes du paragraphe 9.2 de la Loi sur les marques de commerce, leurs altesses royales ont avisé qu'elles consentent à l'utilisation de leurs armoiries à condition que l'on respecte certaines conditions.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il ne s'agit pas d'un règlement statutaire; on suppose qu'il s'agit d'une annonce publiée dans la Gazette.

**M. Bernier:** C'est exact. Mais il me semble que le Comité a une compétence restreinte en ce sens qu'il doit lire l'avis et supposer qu'il s'agit d'un assouplissement d'une règle ou d'un règlement...

**Le coprésident (M. Beatty):** On suppose que le règlement...



[Text]

**Mr. Bernier:** —it presents itself in the guise of a statutory instrument, which it is not. So I guess for once we are seeking exclusion from the category of statutory instruments.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So we will write to the Secretary of State's department?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Exactly.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** This does not make the Royal visit invalid or it does not have to be rerun in the fall.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not have to shake hands with you.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/82-381.

#### SOR/82-381—FOREIGN CLAIMS (PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA) SETTLEMENT REGULATIONS

July 5, 1982.

E. A. Oestreicher, Esq.  
Acting Assistant Deputy Minister,  
International Trade and Finance Branch,  
Department of Finance,  
Place Bell Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5

Dear Mr. Oestreicher:

Re: SOR/82-381, Foreign Claims (People's Republic of China) Settlement Regulations

The Committee considered these regulations at its meeting of the 29th ultimo and I was instructed to seek explanations on the following points.

##### 1. Section 2, definition of "notice of claim"

Given that compensation is only payable in respect of claims for which notice of claim has been received before October 20, 1981 the Committee questions the discretion granted the Commission to determine which written communications clearly define the subject matter of a claim. Is it not possible to determine objectively whether a notice of claim clearly defines the claim or does not?

##### 2. Section 7(2)

The necessity of granting a discretion to the Commission is again questioned insofar as the existence of a previous payment is a matter of fact. Similarly, the likelihood of future compensation should be assessed on a similar basis as in Section 10(2). This latter provision does not refer to the "opinion" of the Minister.

##### 3. Subsection 7(3)

[Translation]

**M. Bernier:** ... c'est donné sous forme de règlement, mais ce n'est pas le cas. Pour une fois, nous demandons qu'une disposition ne soit pas considérée comme un règlement statuaire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous enverrons donc une lettre au Secrétariat d'État?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Exactement.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il n'y aura pas donc lieu de tout recommencer cela à l'automne, sous le prétexte que la visite ne s'est pas déroulée selon les règles.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et je n'aurai pas à vous donner la main.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons maintenant au DORS/82-381.

#### DORS/82-381—RÈGLEMENT SUR LE TRAITEMENT DES RÉCLAMATIONS ÉTRANGÈRES (République populaire de Chine)

Le 5 juillet 1982

Monsieur E. A. Oestreicher,  
Sous-ministre adjoint par intérim  
Direction des finances et du  
commerce internationaux  
Ministère des finances  
Place Bell Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0G5

Monsieur,

Objet: DORS/82-281, Règlement sur le traitement des réclamations étrangères (République populaire de Chine)

Le comité a étudié le règlement susmentionné lors de sa séance du 29 du mois dernier et l'on m'a demandé d'obtenir des explications sur les questions suivantes.

##### 1. Article 2, définition d'«avis de réclamation»

Comme on ne verse des indemnités que pour les réclamations dont avis a été reçu avant le 20 octobre 1981, le Comité s'interroge sur le pouvoir discrétionnaire de la Commission de déterminer quels documents écrits définissent clairement l'objet d'une réclamation. Ne serait-il pas possible de déterminer objectivement si un avis de réclamation définit clairement ou non une réclamation?

##### 2. Paragraphe 7(2)

Encore une fois, le Comité s'interroge sur la nécessité d'accorder à la Commission un pouvoir discrétionnaire quand le versement d'une autre indemnité est un fait accompli. De même, la probabilité d'une indemnisation future devrait être évaluée comme au paragraphe 10(2), où il n'est pas question d'«avis» du ministre.

##### 3. Paragraphe 7(3)

*[Texte]*

What are the instances of neglect? Would the Commission consider that a claimant, who under some hypothetical Chinese law, had a recourse against that government and failed to go to China to pursue his claim, has been negligent? The Committee will appreciate being informed of the facts which would justify a finding of neglect to pursue a claim.

4. Sections 9 and 10

Taken together, these sections clearly indicate that the report of the Commission is only part of the administrative procedure and that the final decision as to payment of compensation rests with the Secretary of State for External Affairs and the Minister of Finance. These provisions provide very little guidance as to which claims will be compensated.

5. Subsection 11(1)

This provision seems to imply there was formerly an obligation on the part of the Government of Canada. The Canadian government is under no obligation to extend diplomatic protection in respect of claims of its nationals against a foreign state and the subject can not force his government to take up its claim and no liability arises out of the failure to extend diplomatic protection. Given that the claims are made in respect of various acts of state of the People's Republic of China, what is the necessity and purpose of the release?

6. Subsection 11(2)

Given that compensation likely to be received from other sources is already deducted (ss. 7(2); ss. 10(2)) from the amount of the award, why would the Minister require such an assignment.

In closing, I emphasize that the Committee does not object to these provisions at this point in time but rather would like a clarification of the reasons for and mode of application of these various provisions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

Ottawa, Ontario  
K1A 0G2

August 5, 1982

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Your letter of July 5, 1982 to Mr. E.A. Oestreicher of the Department of Finance regarding the Foreign Claims (People's Republic of China) Settlement Regulations has been

*[Traduction]*

Quels sont les cas de négligence? La Commission jugerait-elle négligeant un réclamant qui, aux termes d'une loi chinoise hypothétique, aurait porté un recours contre ce gouvernement mais aurait omis de se rendre en Chine pour faire valoir sa réclamation? Le Comité aimerait être informé des faits qui justifieraient la conclusion qu'il y a eu négligence.

4. Articles 9 et 10

Pris ensemble, ces articles montrent clairement que le rapport de la Commission ne représente qu'une partie des modalités administratives et que la décision finale relative au versement d'une indemnité appartient au secrétaire d'État aux Affaires extérieures et au ministre des Finances. Ces dispositions fournissent peu de renseignements sur le type de réclamation donnant lieu à une indemnisation.

5. Paragraphe 11(1)

Cette disposition semble sous-entendre qu'il existait antérieurement une obligation de la part du gouvernement du Canada. Le gouvernement canadien n'est nullement tenu d'accorder une protection diplomatique pour des réclamations faites par ses ressortissants contre un État étranger; ils ne peuvent contraindre le gouvernement à accepter leur réclamation et aucune responsabilité ne découle du fait que la protection diplomatique n'a pas été accordée. Comme les réclamations concernent divers actes officiels de la République populaire de Chine, pourquoi le ministre doit-il obtenir une décharge?

6. Paragraphe 11(2)

Comme l'indemnité qui pourrait être reçue d'une autre source est déjà déduite (paragraphe 7(2) et 10(2), pourquoi le ministre exigerait-il une telle cession.

En conclusion, je souligne, pour l'instant, le Comité ne s'oppose pas à ces dispositions mais aimerait obtenir des éclaircissements sur leurs raisons d'être et leurs modes d'application.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Ottawa (Ontario)  
K1A 0G2

Le 5 août 1982

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

C'est le ministère des Affaires extérieures qui a été chargé de répondre à la lettre que vous avez adressée, le 6 juillet 1982, à M. E.A. Oestreicher du ministère des Finances concernant le



*[Text]*

referred to the Department of External Affairs for reply. We are pleased to be able to provide the following responses to the questions posed by the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments.

1. The Committee has queried the provision in Section 2 of the Regulations of a discretion on the part of the Foreign Claims Commission to determine which written communications clearly define the subject matter of a claim. The Committee has further inquired whether or not it is possible to determine objectively whether a notice of claim clearly defines a claim.

As a matter of principle, the Department has taken the view that the Commission must, in view of the very wide variation in the types of notice of claim given to it, have the discretion to determine what sort of notice will be accepted as a sufficient indication of the nature of the claim. As a matter of practice, the Commission has always taken a very liberal view of what is good notice. No claim has ever been turned down where any reasonable identification of the nature and scope of a claim was made. To attempt to define a notice of claim would, by reason of its particularization, produce more rigidity and would in all probability lead to less satisfactory results. We would note in this context, that any decision of the Commission must be read in light of the provisions of Section 28 of the Federal Court Act which deals with applications for review. Paragraph 28(1)(c) provides for review where a tribunal has "based its decision or order on an erroneous finding of fact that it made in a perverse or capricious manner or without regard for the material before it." By virtue of this section, a lack of objectivity on the part of the Commission would entail judicial review of its decisions. Further, any decision will in future have to be read in light of the Charter of Rights and Freedoms. It follows then that the phrase "in the opinion of the Commission" does not enable the Commission to act in an unnecessarily subjective manner in arriving at a decision. It does, however, permit the Commission to give a broad interpretation to the question of what constitutes good notice of a claim. In summary then, we feel that the wording of Section 2 in its present form is appropriate in the circumstances and does not prejudice the interests of claimants.

2. The Committee has questioned the use of the phrase "in the opinion" in the context of Section 7(2) of the Regulations as well. Again, we would reiterate that the phrase simply reflects the reality of the decision-making process of the Commission whereby the Commission will decide as a matter of fact whether a claimant has been paid or is likely to be paid any compensation in respect of his claim from a source other than the Fund. A comparable determination would have to be made by the Minister and the Minister of Finance under Article 10(2) irrespective of the slightly different formulation of this article.

In passing, it should be noted that the Commission has never had occasion to invoke Section 7(2) in the course of arriving at a recommendation for an award.

*[Translation]*

Règlement sur le traitement des réclamations étrangères (République populaire de Chine). Nous sommes heureux de pouvoir fournir les réponses suivantes aux questions posées par le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.

1. Le Comité demande des renseignements sur l'article 2 du Règlement, qui accorde à la Commission des réclamations étrangères le pouvoir discrétionnaire de déterminer quels documents écrits définissent clairement l'objet d'une réclamation. Il se demande aussi s'il est, ou non, possible de déterminer objectivement si un avis de réclamation définit clairement une réclamation.

En principe, étant donné la grande diversité d'avis de réclamation qui lui sont présentés, la Commission doit, de l'avis du ministère, avoir le pouvoir discrétionnaire de déterminer quelles sortes d'avis seront acceptés comme indices suffisants de la nature d'une réclamation. En pratique, la Commission a toujours été très libérale quant aux types d'avis jugés acceptables. Aucune réclamation n'a été rejetée dès lors qu'il y avait identification raisonnable de la nature et de la portée d'une réclamation. Toute définition d'un avis de réclamation créerait, étant donné qu'elle serait limitative, exigerait une attitude plus ferme et conduirait selon toute vraisemblance à des résultats moins satisfaisants. Il est d'ailleurs à noter que les décisions de la Commission doivent être lues en fonction des dispositions de l'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale, qui traite des demandes de révision. L'alinéa 28(1)c) prévoit une révision quand un tribunal «a fondé sa décision ou son ordonnance sur une conclusion de fait erronée, tirée de façon absurde ou arbitraire ou sans tenir compte des éléments portés à sa connaissance». Aux termes de cette disposition, un manque d'objectivité de la part de la Commission entraînerait la révision judiciaire de ses décisions. En outre, toute décision devra maintenant être interprétée en fonction de la Charte des droits et libertés. Il s'ensuit donc que l'expression «de l'avis de la Commission» ne permet pas à la Commission d'être inutilement subjective quand elle prend une décision. Elle lui laisse toutefois beaucoup de latitude dans l'interprétation de ce qui constitue un avis de réclamation acceptable. En résumé, nous estimons que, dans les circonstances, la formulation actuelle de l'article 2 est convenable et ne porte pas préjudice aux intérêts des réclamants.

2. Le Comité s'interroge aussi sur l'utilisation de l'expression «de l'avis» au paragraphe 7(2) du Règlement. Encore une fois, nous répétons que cette expression traduit simplement la réalité du processus décisionnel de la Commission par lequel elle décide si un requérant a reçu ou est censé recevoir une indemnité d'une autre source que la Caisse. Une décision semblable devrait être prise par le ministre et par le ministre des Finances en vertu du paragraphe 10(2), nonobstant la légère différence de formulation de cet article.

En passant, signalons que la Commission n'a jamais eu l'occasion d'invoquer le paragraphe 7(2) pour en arriver à une recommandation d'indemnisation.

*[Texte]*

3. The Committee has queried Section 7(3) whereby a claimant who, by reason of his own neglect or default has failed or forfeited his right to receive any compensation in respect of his claim, shall have the amount of such compensation deducted from the amount of the award he would otherwise have received.

This section has been invoked once only in a situation where a claimant under the Cuban regulations was unequivocally informed by the Cuban authorities that she was eligible for compensation, on her own request, within a reasonable time limit and without having to go to Cuba and, without excuse, did nothing to avail herself of such opportunity. As regards the query involving a hypothetical Chinese law that might effectively deprive a claimant of his right to compensation, we would advise that a failure to comply with an onerous or impractical condition would not be considered neglect within terms of the Regulations.

4. The Committee observed that Sections 9 and 10 taken together, indicate that the report of the Foreign Claims Commission is only part of the administrative procedure. While it has been thought desirable to vest residuary control over payment of awards in Ministers, this control has in fact never been exercised under the Chinese or any other similar previous regulations to date. It has heretofore been considered very difficult to enumerate the situations or provide guidance as to how such evidence might be exercised owing to variety of cases where exercise of Ministerial discretion might be warranted. One situation where such a discretion might be exercised would be where the Foreign Claims Fund were in danger of exhaustion through the incidence of an extraordinarily large award. Ministers could be asked in such a situation to limit the amount of an award to the amount actually remaining in the Foreign Claims Fund.

5. The Committee has questioned the necessity for requiring a release from the claimant before the payment of any award, given that the Government of Canada is under legal duty to espouse a claim. This statement taken by itself, is true as a principle of law.

There are, however, two practical reasons for the insertion of this particular provision into the regulations. A claimant who is eligible for compensation within terms of the regulations and has a recommendation for an award from the Commission approved by the Minister has acquired a legal right to payment of a sum in an amount determined by the Department of Finance in accordance with the regulations. The release effectively releases the Government of Canada from any future claim to this sum in return for payment of it to the claimant.

A related reason is the necessity of protecting the Crown from future claims against it by claimants who may feel that they were entitled to a larger sum as compensation for their property than was possible to obtain during the negotiations. While the Crown *prima facie* is not obliged to provide diplomatic protection to its subjects, it could, once it has embarked on such a course, conceivably be sued for misfeasance of such a duty. The release effectively protects the Crown from claims of this nature.

*[Traduction]*

3. Le Comité a posé des questions sur le paragraphe 7(3) aux termes duquel un requérant qui, par sa négligence ou par sa faute, n'a pas reçu ou a perdu le droit de recevoir une indemnité, en verra le montant déduit de la somme à laquelle il aurait autrement eu droit.

Cet article n'a été invoqué qu'une seule fois, dans le cas d'une requérante qui avait été informée par les autorités cubaines qu'elle avait droit à une indemnité si elle en faisait la demande dans un délai raisonnable, sans avoir à se rendre à Cuba; mais celle-ci, sans raison, n'a rien fait pour se prévaloir de cette possibilité. En ce qui concerne cette loi chinoise hypothétique qui pourrait priver un réclamant de son droit à une indemnisation, nous affirmons que l'incapacité de respecter une condition onéreuse ou irréalisable ne serait pas, aux termes du Règlement, considérée comme une négligence.

4. Le Comité affirme que, pris ensemble, les articles 9 et 10 montrent que le rapport de la Commission des réclamations étrangères ne représente qu'une partie des modalités administratives. Bien qu'on ait jugé souhaitable de confier au ministre la responsabilité dernière du versement des indemnités, ce pouvoir n'a jusqu'à maintenant jamais été exercé aux termes des règlements chinois ou autres règlements antérieurs semblables. On estime donc très difficile d'énumérer des cas précis ou de fournir des renseignements sur la manière dont pourrait ce pouvoir être exercé, étant donné la diversité des cas où les ministres pourraient user de leur pouvoir discrétionnaire. Cela pourrait par exemple arriver si la caisse des réclamations étrangères était menacée d'épuisement à cause d'un nombre extraordinaire d'indemnisations. En pareilles circonstances, les ministres pourraient être priés de limiter le montant d'une indemnité à la somme qui reste dans la caisse.

5. Le Comité s'interroge sur la nécessité d'exiger du réclamant une décharge avant de l'indemniser étant donné que le gouvernement du Canada est juridiquement tenu d'accepter une réclamation. Cette affirmation est vraie en tant que principe de droit.

Mais deux raisons pratiques justifient l'insertion de cette disposition dans le Règlement. Premièrement, un réclamant qui a droit à une indemnisation aux termes du Règlement et qui a une recommandation d'adjudication de la Commission approuvée par le ministre, a acquis le droit au paiement d'une somme dont le montant est déterminé par le ministère des Finances, conformément au Règlement. La décharge vise à soustraire le gouvernement du Canada de toute revendication future.

Deuxièmement, il est nécessaire de protéger la Couronne des revendications futures de la part de réclamants qui estimerait avoir droit à un meilleur dédommagement de celui obtenu pendant les négociations. Bien que la Couronne ne soit pas, de prime abord, tenue de fournir une protection diplomatique à ce sujet, elle pourrait, une fois engagée dans cette voie, être poursuivie pour accomplissement n'être acquittée de cette tâche incorrectement. La décharge protège effectivement la Couronne des réclamations de cette nature.



*[Text]*

6. The Committee has questioned the requirement under Section 11(2) for any assignment of an entitlement to compensation in respect of a claimant's claim from a source other than the Fund of Her Majesty in right of Canada. This section has been inserted to protect against the possibility of double indemnity. There is, for example, a possibility that a claimant may be entitled to compensation from another source but the exact amount is unascertainable. The commission could determine that the likelihood of his receiving it is so negligible as to make it unjust that such an amount be deducted from an award. Should such compensation nevertheless materialize in the future, this provision would prevent the double indemnity referred to above.

In practice, Section 11(2) has not been applied to date by the Commission in the course of its functions.

We trust the above letter responds to the Committee's questions in a satisfactory manner. We would, of course, be pleased to provide further information if required.

Yours sincerely,

T. C. Bacon  
Assistant Under-Secretary  
Legal Affairs  
Department of External Affairs

**Mr. Bernier:** Following the numbering used in Mr. Bacon's reply, under item 1 I would think the reply unsatisfactory. Notice of claim is currently defined as a written communication that in the opinion of the commission clearly defines the subject-matter of the claim. The removal of the words "in the opinion of the commission" would in no way preclude the commission from giving a broad interpretation to the question of what constitutes a notice of claim, which seems to be the desire, and I cannot see why they should be allowed to remain.

Under item 2, Section 7(2) of the regulations also refers to the opinion of the commission. In this case this is said to simply reflect:

... the reality of the decision-making process ... whereby the Commission will decide as a matter of fact whether a claimant has been paid or is likely to be paid any compensation from other sources.

The removal of the words, again, "in the opinion of the commission" is precisely requested so that the likelihood of further compensation is determined as a matter of fact, which are the very words used, rather than as a matter of opinion. So again I do not see why there is objection to removal of this subjective test.

Under item 3, I believe the explanation is a reasonable one. It was a query of the committee as to how often, under what circumstances particularly ...

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Only once.

**Mr. Bernier:** —it would apply.

Under item 4, placing the scheme of the regulation generally, it is that the commission makes recommendation in the

*[Translation]*

6. Le Comité s'interroge sur le paragraphe 11(2) qui exige qu'un réclamant cède à Sa Majesté du chef du Canada son droit de recevoir une indemnité d'une autre source que la caisse. Cet article a été inséré pour éviter la possibilité d'une double indemnisation. Par exemple, un réclamant pourrait avoir droit à une indemnité d'une autre source mais la somme exacte pourrait être impossible à vérifier. La Commission pourrait juger tellement peu vraisemblable qu'il reçoive une autre indemnité qu'il serait injuste de la déduire. Mais si cela arrivait, cette disposition empêcherait la double indemnisation décrite ci-dessus.

En pratique, la Commission n'a encore jamais appliqué le paragraphe 11(2) dans l'exercice de ses fonctions.

Nous espérons que la présente lettre répond aux questions de façon satisfaisante. Nous serions évidemment heureux de vous fournir au besoin d'autres renseignements.

Veuillez agréer, monsieur, mes salutations distinguées.

Le sous-secrétaire adjoint,  
Affaires juridiques  
T.C. Bacon

**M. Bernier:** Je reprends la numérotation de la lettre de M. Bacon; il me semble que la réponse au n° 1 n'est pas satisfaisante. Par «avis de réclamation» on entend les documents écrits qui, selon la commission, définissent clairement l'objet d'une réclamation. La suppression de l'expression «de l'avis de la commission» n'empêcherait pas la commission de donner une interprétation large de ce que constitue un avis de réclamation, ce qui semble être voulu; je ne vois pas pourquoi on retiendrait l'expression.

Au n° 2 de la lettre, on s'interroge aussi sur l'utilisation de l'expression «de l'avis» au paragraphe 7(2) du règlement. Voici ce que l'on dit au sujet de cette expression:

Cette expression traduit simplement la réalité du processus décisionnel de la commission par lequel elle décide si un requérant a reçu ou est censé recevoir une indemnité d'une autre source que la Caisse.

Encore une fois, on demande précisément que l'expression «de l'avis de la commission» de sorte qu'il ne s'agira plus d'un avis mais plutôt d'une question de fait. Encore une fois, je ne vois pas comment l'on peut s'opposer à la suppression de ce texte subjectif.

L'explication donnée au n° 3 est raisonnable, à mon avis. On posait des questions au Comité, lui demandant combien de fois et dans quelles circonstances ...

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Une seule fois.

**M. Bernier:** Le règlement serait invoqué.

Au n° 4, de façon générale, il s'agit de la recommandation de la commission sous forme d'un rapport adressé au Secrétaire

[Texte]

form of a report to the Secretary of State for External Affairs and the Minister of Finance, who then are given the power to grant or refuse the payment of compensation to a claimant.

The committee thought the relevant sections of the regulations failed to indicate which claims would or would not be paid by the minister. There were no criteria governing payment.

From the reply of the department I think it is clear that the vesting of control in the ministers is purely precautionary and serves no discernible or present need. The committee is told that they could not:

... enumerate the situations or provide guidance as to how such evidence might be exercised owing to variety of cases where exercise of Ministerial discretion might be warranted.

But this comes right on the heels of—or prior, I believe, to—a statement that in fact this power has never been exercised. So how needed is the power? Why could not the commission itself make the award?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is this not all part of ministerial responsibility? As he says here in his response, if there are no funds available then obviously you cannot pay a claim.

• 1610

**Mr. Bernier:** This is an interesting, and again this is a hypothetical, case he is giving. I think it gives rise, Mr. Robinson, to the question ... This assumes, for example, that the commission will have paid the claims of, let us say, 20 people. The ministers will have approved the payment. An unfortunate twenty-first person gets a report from the commission who recommend that he be paid compensation. Then the minister would refuse, he would say, I do not have any money left in the fund. It would seem eminently more reasonable to say that before recommending a payment the commission should take account of how much money in total there is in the fund, and that this be distributed on a pro rata basis rather than leaving one claimant possibly with no compensation whatsoever, when 20 others get full compensation.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You think they should be pro rata?

**Mr. Bernier:** I would think that would be fairer. We are talking here of people who have lost property in China and there has now been a treaty signed between China and Canada in which China agreed to pay a certain amount of money respecting those claims to Canada. It seems to me that if the amount of money is limited that should be reflected in the awards on a pro rata basis to all claimants, rather than leaving one without any compensation because there is no money left while 20 got all they wanted.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Turn that query back to Mr. Bacon and see what he has to say.

**Mr. Bernier:** Under item 5, I should point out that I got a phone call, of course, from the ...

[Traduction]

d'État aux Affaires extérieures et au ministre des Finances qui sont autorisés à accorder ou à refuser le versement d'indemnités à un réclamant.

Le Comité était d'avis que les articles pertinents du règlement ne précisait pas quelles indemnités seraient ou ne seraient pas versées par le ministre. Aucun critère ne régit le versement.

D'après la réponse du ministère, on comprend bien qu'il s'agit de donner ce contrôle aux ministres à titre de précaution, que cela ne répond pas à des besoins précis ou ponctuels. On dit au comité, et je cite:

Il est donc très difficile d'énumérer des cas précis ou de fournir des renseignements sur la manière dont ce pouvoir pourrait être exercé, étant donné la diversité des cas où les ministres pourraient user de leur pouvoir discrétionnaire.

Mais cela suit ou précède une déclaration selon laquelle ce pouvoir n'a jusqu'à maintenant jamais été exercé. Quelle devrait donc être l'étendue de ce pouvoir? Pourquoi la commission ne peut-elle pas prendre la décision?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais cette question ne fait-elle pas partie des responsabilités ministérielles? On précise que s'il ne reste plus de fonds, on se verrait dans l'impossibilité de verser une indemnité.

**M. Bernier:** C'est intéressant; bien entendu, c'est un cas hypothétique. Il me semble, monsieur Robinson, que cela soulève la question à savoir ... On suppose, par exemple, que la Commission aura versé des indemnités à 20 personnes, disons. Les ministres ont autorisé le versement. Malheureusement, une vingt-et-unième personne reçoit un rapport de la Commission qui recommande qu'on lui verse une indemnité. Le ministre pourrait refuser en prétextant qu'il ne reste plus de fonds dans la caisse. Il semble qu'il serait beaucoup plus raisonnable de tenir compte des fonds dans la caisse avant de formuler une recommandation prévoyant le versement d'une indemnité; on pourrait distribuer les indemnités au prorata, au lieu de refuser toute indemnité à un réclamant après en avoir tout à fait indemnisé vingt autres.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela devrait se faire au prorata?

**M. Bernier:** Il me semble que ce serait plus juste. Il s'agit de personnes qui ont perdu des biens fonciers en Chine, et le Canada et la Chine viennent de conclure un traité dans lequel la Chine a consenti à verser une certaine somme au Canada. Si les fonds sont restreints, il me semble que les versements devraient être faits au prorata; ce qui empêcherait certains d'être tout à fait indemnisés alors que d'autres ne le seraient pas du tout.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Posons cette question à M. Bacon et attendons sa réponse.

**M. Bernier:** Quant à la question dont on parle au numéro 5, je vous signale que j'ai reçu un appel téléphonique du ...



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sorry, if I could just pick up on that for a minute. Which one of our criteria do you feel this offends? It may be good policy for them to prorata it, but on what basis can the committee say they must do that?

**Mr. Bernier:** There is a question of... I hesitate to say natural justice—almost substantial justice involved.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The rule of natural justice is not...

**Mr. Bernier:** I think that would be a suggestion of the committee, at best. What is legitimately, though, before the committee is the fact that the sections permitting the minister to make a payment provide no criteria whatsoever as to when he will approve the report of the commission and when he will refuse. In that sense, rules or full regulations have not been made but simply a power has been granted. I think Parliament clearly expected that, whatever powers were vested, when it is proper for the minister to make a payment there should be some regulatory framework—rather than simply bothering to go through the commission process and the hearing of claims and determination and then, at the end of the regulations, simply saying so-and-so has the discretion to do as he sees fit with respect to the payment. I think that ties in. I think to suggest the pro rata thing, I would put it, as I say, as a suggestion of the committee that might perhaps be considered by the department.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I never quarrel with the consensus.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would not shove it too hard.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we might just get a response back, a bit more about the background circumstances.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The only hesitation I have is that we, being a committee on procedure, tend to be somewhat loose with our own procedures on this. We are casting our net somewhat more widely there than I think we usually do.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We are getting into merits, which is what we are not supposed to be doing.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We are trying to be helpful.

**Mr. Bernier:** There has been the occasional excursion into the merits.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh yes, I realize that, but you have...

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Only twice a meeting.

I would think there is no damage in your making the observation, and if they tell us to mind our own business then we should.

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Pardon; puis-je relever une question? Lequel de nos critères ne serait pas respecté? Il se pourrait que ce soit une bonne chose d'accorder des indemnités au prorata; mais sur quoi le Comité peut-il se fonder pour le faire?

**M. Bernier:** C'est une question de justice et je dirais même de justice naturelle.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La règle de la justice naturelle n'est pas...

**M. Bernier:** Au mieux, il s'agirait d'une proposition du Comité. En réalité, la question dont le Comité a été saisi est celle-ci: les dispositions permettant au ministre de verser une indemnité ne prévoient pas de critères précisant quand ce dernier approuvera le rapport de la Commission et quand il le refusera. Cela dit, aucun règlement n'a été adopté; un pouvoir a tout simplement été accordé. Le Parlement a certainement cherché à prévoir un règlement qui préciserait quand il importe que le ministre verse une somme plutôt que demander à la Commission d'étudier la réclamation et de prendre une décision, d'autant plus si une autre personne a le pouvoir discrétionnaire d'agir comme bon lui semble. Il semble que cela va de soi. On pourrait demander au ministère d'étudier cette proposition de versement des indemnités au prorata.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne m'oppose jamais à un consensus.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** N'exagérez pas.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il faudrait peut-être connaître davantage les antécédents dans cette affaire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Si j'hésite, c'est que le Comité a tendance à interpréter de façon assez large son propre règlement lorsqu'il s'agit de questions de procédure. Il me semble que nous nous éparpillons un peu plus que nous ne le faisons d'habitude.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous attachons de l'importance au bien-fondé, ce que nous ne devrions pas faire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous tentons d'être utiles.

**M. Bernier:** Nous nous sommes parfois intéressés à la question du bien-fondé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oh oui, je le reconnais, mais vous devez...

**Le coprésident (M. Beatty):** Deux fois seulement par réunion.

Rien ne nous empêche de faire la proposition; si l'on nous dit de nous mêler de ce qui nous regarde, nous saurons quoi faire.

[Texte]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, just make the observation that it occurred to the committee.

**Mr. Bernier:** I think you just gave them the invitation there.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right.

**Mr. Bernier:** Item 5 concerns a provision by which the person who receives a payment is required to sign a release of all liability to the government. When queried, two reasons were offered. The first is that the release effectively releases, as one would expect, the Government of Canada from any future claim to this sum in return for payment of it to the claimant.

If that is the concern there, I do not quite see what a release from legal liability has to do with it. All that is required is a receipt for payment. That seems to be the concern, that they have proper evidence, that the payment has in fact been made. It has nothing to do with liability of the government.

• 1615

The second reason, I think, is the statement that while the Crown *prima facie* is not obliged to provide diplomatic protection to its subjects, it could, once it has embarked on such a course, conceivably be sued for misfeasance of such a duty. If that is the case, I would suggest—and this has traditionally been the position of this committee—that it is improper for the Crown by means of subordinate law to attempt to exempt itself from the consequences of its actions. This is something to be done by statute. If there is misfeasance of duty, in which the citizen would normally have a recourse under the Crown Liability Act, which I believe is the title, and absent any express enabling authority to that effect, I do not see that the Crown has the authority to exempt itself from liability.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** So it is really *ultra vires*.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** They are attaching a condition in the statutory instrument that was not provided for in the enabling statute.

**Mr. Bernier:** Of course, they may well attach conditions. One has to look at the nature of the condition.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** If the nature of the condition is such that it would go right to the heart of the *vires*.

**Mr. Bernier:** If such is the case, yes.

Item 6. My suggestion in this case would simply be that Section 11(2) be redrafted so as to reflect the substance of the explanation that is given, because presently this section does not read as it is obviously intended to read.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Apparently, it has never been applied, at least to date.

**Mr. Bernier:** It falls a bit in the same category as the earlier provision where they say that they have not had occasion to rely on it, but obviously they want to keep it in the regulations.

[Traduction]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui; précisez qu'il s'agit tout simplement d'une idée, comme ça.

**M. Bernier:** Vous les avez invités à le faire.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est exact.

**M. Bernier:** Au numéro 5, il s'agit d'une disposition en vertu de laquelle le récipiendaire d'une somme doit signer une décharge visant à soustraire le gouvernement du Canada à toute revendication future. Le Comité a posé des questions; deux raisons ont été données. D'abord, la décharge soustrait effectivement le gouvernement du Canada à toute revendication future, si le réclamant accepte l'indemnisation.

Si tel est le cas, je ne vois pas pourquoi il y a lieu de faire signer une décharge. Un reçu ou un accusé de réception suffirait. Voilà: on semble vouloir disposer d'une preuve suffisante qu'une somme a été versée. Cela n'a rien à voir avec la responsabilité du gouvernement.

On donne une deuxième raison: bien que la Couronne ne soit pas, de prime abord, tenue de fournir une protection diplomatique à ce sujet, elle pourrait, une fois engagée dans cette voie, être poursuivie pour s'être acquittée de cette tâche incorrectement. Si tel est le cas, je vous rappelle que le Comité a toujours maintenu qu'il n'appartient pas à la Couronne d'adopter une législation subordonnée pour éviter d'être tenue responsable de ses actes. Il faudrait adopter une loi. Si la Couronne s'est acquittée de ses tâches incorrectement, le citoyen devrait normalement avoir un recours en vertu de la *Crown Liability Act*, si je ne m'abuse, et s'il n'y a pas de loi habilitante en la matière, je ne vois pas comment la Couronne peut se soustraire à ses responsabilités.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est donc *ultra vires*.

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans le règlement, on précise que la loi habilitante ne le prévoyait pas.

**M. Bernier:** Bien sûr, on peut prévoir des conditions. Il faut étudier la nature de la condition.

**Le coprésident (M. Beatty):** Si la condition est telle qu'elle serait *ultra vires*.

**M. Bernier:** Dans ce cas, oui.

Le numéro 6. Je propose que l'on demande que le paragraphe 11(2) soit reformulé pour tenir compte de l'explication donnée; à l'heure actuelle, le libellé n'est vraisemblablement pas ce qu'il devrait être.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il semblerait que l'on n'ait jamais invoqué cette disposition, du moins, jusqu'à présent.

**M. Bernier:** C'est une disposition qui rappelle celle dont on a parlé un peu plus tôt; en ce sens qu'on n'a pas eu à y faire appel, mais on tient tout de même à la conserver.



## [Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But he says that this section has been inserted to protect against the possibility of double indemnity.

**Mr. Bernier:** As I say, the commission itself is under a duty when making a report, they have to deduct any likely compensation that an applicant may receive from other sources. This section 11(2) then says that when looking at a committee report it gives an identical power to the minister. The original query was, of course, if the amount has been deducted by the commission, or if the commission already must deduct likely future compensation, why would the minister have to do it at the end?

As I say, the explanation is that sometimes the commission will not make the deduction because they think that the likelihood is that effectively the compensation received will be so slight that they should not penalize the applicant, and then it turns out that the applicant does get the money. So in essence it is true that it is to prevent double indemnity.

What the provision then should provide for is that it should state that in those cases where the commission has considered and has refused to deduct the amount the minister may require, that this subrogation be found, so that it is restricted to the cases mentioned.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Counsel should write back to them with these points.

Next is SOR/82-860.

**SOR/82-860—JOINT ANNUAL MEETINGS OF THE INTERNATIONAL MONETARY FUNDS AND INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT GIFT REGULATIONS**

March 7, 1983.

G. E. Shannon, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
International Trade and  
Finance Branch,  
Department of Finance,  
Place Bell Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5

Dear Mr. Shannon:

Re: SOR/82-860, Joint Annual Meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development Gift Regulations

The committee considered the referenced regulations at its meeting of the 3rd instant and I am instructed to draw your attention to the failure to register these regulations within the time provided in Section 5 of the Statutory Instruments Act.

## [Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais M. Bacon dit que cet article a été inséré pour éviter la possibilité d'une double indemnisation.

**M. Bernier:** La Commission est tenue de faire rapport; elle doit tenir compte de toute indemnité probable qu'un réclaman pourrait recevoir d'autres sources. Le paragraphe 11(2) prévoit que le rapport du Comité donne un pouvoir identique au ministre. A l'origine, notre question avait été celle-ci: si la Commission a soustrait ce montant ou si elle doit déjà tenir compte de la probabilité d'une indemnité future, pourquoi le ministre aurait-il à le faire, au bout du compte?

Comme je dis, on a expliqué que la Commission ne réduira pas la somme si elle estime qu'il est très peu probable qu'une autre indemnité soit versée, qu'il ne faudrait pas pénaliser le réclaman; dans certains cas, il peut arriver que le réclaman obtienne effectivement une autre indemnité. Cet article est donc destiné à empêcher une double indemnisation.

Il faudrait donc préciser que, dans les cas où la Commission a étudié le cas et refusé de déduire une somme, le ministre peut demander à connaître cette subrogation pour en limiter l'incidence.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le conseiller juridique devrait leur faire part de ces considérations.

Passons maintenant au DORS/82-860.

**DORS/82-860—RÈGLEMENT SUR LES CADEAUX OFFERTS LORS DES RÉUNIONS ANNUELLES CONJOINTES DU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL ET DE LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT**

Le 7 mars 1983

Monsieur G.E. Shannon  
Sous-ministre adjoint  
Direction des finances et  
commerce internationaux  
Ministère des Finances  
Place Bell Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5

Monsieur

Objet: DORS/82-860, Règlement sur les cadeaux offerts lors des réunions annuelles conjointes du Fonds monétaire international et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement

Le Comité a examiné le Règlement susmentionné à sa réunion du 3 courant et m'a ordonné de vous informer que ce règlement n'a pas été enregistré dans les délais prévus par l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

[Texte]

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

[Traduction]

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

March 17, 1983.

Le 17 mars 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee on  
Regulations and Other  
Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Monsieur,

Thank you for your letter of March 7th pointing out the delay in registering the regulations authorizing gifts to delegates to the Annual Meetings of the International Monetary Fund and World Bank held in Toronto last September.

Je vous remercie de votre lettre du 7 mars dans laquelle vous faites état du retard apporté à l'enregistrement du règlement permettant de faire des cadeaux aux délégués des réunions annuelles du Fonds monétaire international et de la Banque internationale, qui ont eu lieu à Toronto en septembre dernier.

As I understand it, although the originating Department is formally responsible for initiating the registration procedure, in fact this is handled by the Privy Council Office once the relevant Order-in-Council is passed. I am advised that in this instance the failure to meet the statutory time limit was due to internal delays within PCO.

Je crois comprendre que bien que le ministère d'où émane le règlement doit officiellement engager la procédure d'enregistrement, c'est le Conseil privé qui se charge de cette responsabilité une fois le décret pertinent adopté. On m'informe que dans le cas présent, l'omission de respecter le délai statutaire est due à des retards internes survenus au Conseil privé.

Yours sincerely,

G.E. Shannon,  
Assistant Deputy Minister,  
International Trade and Finance Branch.  
Department of Finance

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

G.E. Shannon  
Sous-ministre adjoint  
Direction des finances et commerce internationaux.

**Mr. Bernier:** This concerned a failure to register the instrument within a time provided in our governing statute. I take it the buck has essentially been passed to PCO.

**M. Bernier:** Il s'agit d'un règlement qui n'a pas été enregistré dans les délais prévus par la Loi sur les textes réglementaires. Si j'ai bien compris, on en a avisé le Conseil privé.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The internal delays of the PCO.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est attribuable à des retards internes survenus au Conseil privé.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is a little too late in this instance for us to do very much about it.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il est un peu trop tard pour que nous fassions quoi que ce soit à ce sujet.

Are there any other items that counsel has?

Le conseiller juridique a-t-il d'autres questions à poser?

**Mr. Bernier:** I had brought a few of the regulatory agenda, which I am sure most members received.

**M. Bernier:** J'ai apporté quelques exemplaires de l'agenda; la plupart d'entre vous en avez obtenu un, j'en suis sûr.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It is quite interesting. It really does go a long way, does it not, to . . . ?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est très intéressant. Il aidera beaucoup . . .

**Mr. Bernier:** I think committee members will be particularly interested if they look at the Department of Indian Affairs agenda where, in at least five instances, the source of the problem is said to lie with the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments.

**M. Bernier:** Je crois que les membres du Comité seront particulièrement intéressés par l'agenda du ministère des Affaires indiennes; dans cinq cas, on dit que le problème se situe au niveau du Comité mixte des règlements et autres textes réglementaires.

I received a letter asking me if I had any comments to make. There are in fact a few things with the agenda. So if the committee members have no objection, in the course of the

J'ai reçu une lettre dans laquelle on me demandait si j'avais une remarque à faire. En fait, j'ai bien quelques questions au sujet de l'ordre du jour. Si les membres du Comité n'y voient



[Text]

summer, I could probably get in touch with Treasury Board and then . . .

• 1620

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And bring your comprehensive response.

**Mr. Bernier:** Right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The meeting is adjourned.

[Translation]

aucune objection, pendant l'été, je pourrai probablement communiquer avec le Conseil du Trésor, et ensuite . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et apporter la réponse détaillée.

**M. Bernier:** Certainement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La séance est levée.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 86

Thursday, September 22, 1983

Joint Chairmen:

Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 86

Le jeudi 22 septembre 1983

Coprésidents:

Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Referential Incorporation of Standards Available in One  
Official Language

and

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Incorporation par référence des normes accessibles dans  
une langue officielle

et

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Baker (*Nepean—Carleton*)      Henderson  
Chénier                                      Kempling  
Dubois

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                                      Stollery—(7)  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                                      Robinson (*Burnaby*)  
McCauley                                      Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, SEPTEMBER 22, 1983  
(90)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:07 o'clock a.m., the Honourable John M. Godfrey, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Godfrey.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Baker, Beatty, Kilgour, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*) and Robinson (*Burnaby*).

*In attendance:* Messrs. William Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

*Ordered*,—That the first item on the Agenda, Access to Information Act and Privacy Act—Establishment of Review Committee, do stand until later this day.

On Referential Incorporation of Standards Available in One Official Language:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Justice, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee reverted to and considered item one on the Agenda: Access to Information Act and Privacy Act—Establishment of Review Committee.

On SOR/77-356—Manitoba Fishery Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/79-151—Small Businesses Loans Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Justice with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/81-347—Quebec Wood Order; C.R.C. c. 261—Eastern Townships Wood Order; C.R.C. c. 262—Gatineau Wood Order; C.R.C. c. 263—Pontiac Wood Order; C.R.C. c. 264—Quebec-South Wood Order:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/73-348—Fort George Band Council—Garbage Disposal By-law No. 1; SOR/74-424—Kamloops Band Trespass By-law, By-law 1974-1; SOR/79-923—Fort George

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 22 SEPTEMBRE 1983  
(90)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h07 sous la présidence de l'honorable John M. Godfrey.

*Membres du Comité présents:*

*Représentant du Sénat:* L'honorable sénateur Godfrey.

*Représentants de la Chambre des communes:* MM. Baker, Beatty, Kilgour, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*) et Robinson (*Burnaby*).

*Aussi présents:* MM. William Bartlett et François-R. Bernier, conseiller du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent, article 26, Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c.38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

*Il est ordonné*,—Que le premier sujet à l'ordre du jour, Loi sur l'accès à l'information et Loi sur la protection des renseignements personnels—Création du Comité d'examen, soit réservé pendant quelques heures.

Quant à l'incorporation par référence des normes accessibles dans une langue officielle:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de la Justice concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité revient à l'étude du premier sujet figurant à l'ordre du jour: Loi sur l'accès à l'information et Loi sur la protection des renseignements personnels—Création du Comité d'examen.

Quant au DORS/77-356—Règlements de pêche du Manitoba, Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie de nouveau l'état de la question à une date ultérieure et que le Comité soit informé des mesures prises.

Quant au DORS/79-151—Règlement sur les prêts aux petites entreprises, modification:

*Il est convenu*—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de la Justice concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant au DORS/81-347—Décret sur le bois du Québec; C.R.C. c. 261—Décret relatif au bois de l'Estrie; C.R.C. c. 262—Décret relatif au bois de la Gatineau; C.R.C. c. 263—Décret relatif au bois du Pontiac; C.R.C. c. 264—Décret relatif au bois de Québec sud:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de l'Agriculture concernant certains commentaires faits par le Comité.

Quant au DORS/73-348—Bande de Fort George Règle-ment sur l'élimination des ordures, n° 1; DORS/74-424—Bande de Kamloops—«Statut administratif 1974-1»;



Band Curfew By-law, By-law C-01; SOR/82-218—By-law concerning Commercial Enterprises within Category 1A Lands; SOR/82-219—Buffalo Point Band—Disposal of Garbage By-law, By-law 1-81; SOR/82-220—Buffalo Point Band—Dog By-law 2-81; SOR/82-221—Buffalo Point Band—Public Water Supply By-law, By-law 3-81; SOR/82-222—Buffalo Point Band—Traffic By-law 4-81; SOR/82-223—Buffalo Point Band—Firearm By-law 5-81; SOR/82-224—Buffalo Point Band—Disorderly Conduct and Nuisance By-law 6-81; SOR/82-225—Buffalo Point Band—Camping By-law 7-81; SOR/82-226—Buffalo Point Band—Construction By-law 8-81; SOR/82-227—Buffalo Point Band—Business By-law, By-law 9-81; SOR/82-228—Buffalo Point Band—Hawkers and Peddlers By-law, By-law 10-81; SOR/82-253—Blueberry Indian Band Pollution Control By-law No. 1; SOR/82-471—Sheshaht Band Fish By-law; SOR/82-417—Moravian of the Thames Fishing Regulations; SOR/82-230—Buffalo Point Band Fire By-law 12-81; SOR/82-416—Kamloops Indian Band Council (Administration and Management By-laws 1979-2); SOR/82-472—Nitinaht Band—Fishing By-law; SOR/82-553—Ohiacht Band Fisheries By-law; SOR/82-737—Kamloops Band of Indian By-law 1981-1; SOR/82-738—Kamloops Band of Indians By-law 1982-2; SOR/82-966—Big Cove Indian Band By-law No. 1—1982;

*Ordered*,—That the above items on the Agenda do stand until a future meeting.

On SOR/83-168—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/83-296—Urea Formaldehyde Foam Insulation Regulations, amendment; SOR/82-532—Radio (F.M.) Broadcasting Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/78-597—Animal Disease and Protection Regulations, amendment; SOR/83-33—Consumer Packaging and Labelling Regulations, amendment; SOR/83-149—Canada Oil and Gas Operations Regulations; SOR/82-429—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/82-430—Cosmetic Regulations, amendment; SOR/82-768—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/83-20—SOR/83-237—SOR/83-268—SOR/83-340—SOR/83-359—SOR/83-360 & SOR/83-432—Income Tax Regulations, amendments; SOR/83-69—Restricted Weapons Order, amendment; SOR/83-123—Delegation of Powers (Customs) Regulations; SOR/83-124—Delegation of Powers Regulations; SOR/83-148—Special Status Order, 1983; SOR/83-170—SOR/83-239—SOR/83-240—SOR/83-337—SOR/83-417—SOR/83-427 & SOR/83-428—Immigration Exemption Regulations Nos. 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 1983; SOR/83-171—

DORS/79-923—Bande de Fort George—Arrêté municipal relatif au couvre-feu—Arrêté no C-01; DORS/82-218—Statut administratif concernant les entreprises commerciales dans terres de classe 1A; DORS/82-219—Bande de Buffalo Point—Règlement de l'élimination des déchets, Règlement 1-81; DORS/82-220—Bande de Buffalo Point—Arrêté municipal relatif aux chiens—Arrêté n° 2-81; DORS/82-221—Bande de Buffalo Point—Arrêté municipal relatif à l'approvisionnement public en eau—Arrêté n° 3-81; DORS/82-222—Bande de Buffalo Point—Règlement de circulation 4-81; DORS/82-223—Bande de Buffalo Point—Arrêté municipal relatif aux armes à feu—Arrêté no 5-81; DORS/82-224—Bande de Buffalo Point—Arrêté municipal 6-81 sur l'inconduite et l'inconfort; DORS/82-225—Bande de Buffalo Point—Arrêté municipal 7-81 sur le camping; DORS/82-226—Bande de Buffalo Point—Règlement sur la construction 8-81; DORS/82-227—Bande de Buffalo Point—Arrêté municipal relatif aux entreprises—Arrêté 9-81; DORS/82-228—Bande de Buffalo Point—Arrêté municipal relatif aux marchands ambulants et aux colporteurs—Arrêté n° 10-81; DORS/82-253—Règlement n° 1 de la Bande Blueberry sur le contrôle de la pollution; DORS/82-471—Règlement sur le poisson de la Bande de Sheshaht; DORS/82-417—Règlement de pêche des Moravian of the Thames; DORS/82-230—Statut administratif 12-81 sur les incendies, Bande de Buffalo Point; DORS/82-416—Conseil de Bande indienne de Kamloops (Statuts d'administration et de régie 1979-2); DORS/82-472—Règlement sur la pêche de la Bande de Nitinaht; DORS/82-553—Statut administratif de la Bande Ohiacht sur la pêche; DORS/82-737—Statut administratif 1981-1 de la Bande indienne de Kamloops; DORS/82-738—Statut administratif 1982-2 de la Bande indienne de Kamloops; DORS/82-966—Statut administratif n° 1 de la Bande indienne de Big Cove—1982.

*Il est ordonné*,—Que les sujets susmentionnés figurant à l'ordre du jour soient réservés jusqu'à une prochaine séance.

Quant au DORS/83-168—Règlements sur les transporteurs aériens, Modification; DORS/83-296 Règlement sur la mousse isolante d'uréformol, Modification; DORS/82-532—Règlement sur la radiodiffusion (M.F.), Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires concernant certains commentaires faits par le Comité.

Le Comité étudie les DORS/78-597—Règlement sur les maladies et la protection des animaux—Modification; DORS/83-33—Règlement sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation—Modification; DORS/83-149—Règlement sur les opérations sur le pétrole et le gaz du Canada; DORS/82-429—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/82-430—Règlement sur les cosmétiques—Modification; DORS/82-768—Règlement sur les aliments et drogues—Modification; DORS/83-20—DORS/83-237—DORS/83-268—DORS/83-340; DORS/83-359—DORS/83-360 & DORS/83-432—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modifications; DORS/83-69—Décret sur les armes à autorisation—Modification; DORS/83-123—Règlement sur la délégation des pouvoirs (douanes); DORS/83-124—Règlement sur la délégation des pouvoirs; DORS/83-148—Décret de 1983 sur le statut spécial;

SOR/83-221—SOR/83-241—SOR/83-338—SOR/83-409—SOR/83-429 & SOR/83-430—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 1983; SOR/83-228—British Columbia Fishery (General) Regulations, amendment; SOR/83-230—Withdrawal of Certain Lands (Watson Lake Y.T.) from Disposal Order, revocation; SOR/83-231—Withdrawal from Disposal Order, 1953-54, revocation; SOR/83-232—Schedule I to the Act, amendment; SOR/83-235—Schedule to the Act, amendment; SOR/83-236—Unemployment Insurance (Collection of Premiums) Regulations, amendment; SOR/83-253—Abbotsford Airport Zoning Regulations; SOR/83-265—SOR/83-266—SOR/83-344—SOR/83-410—Food and Drug Regulations, amendments; SOR/83-267—Customs Warehoused Goods Time Extension Order 1982-4; SOR/83-282—General Preferential Tariff Order, amendment; SOR/83-292—Feeds Regulations, amendment; SOR/83-294—Potato Production and Sale (Central Saanich) Restriction Regulations, amendment; SOR/83-297—Manpower Mobility Regulations, amendment; SOR/83-306—Civilian Temporary Employment Program Exclusion Approval Order Civilian Temporary Employment Program Regulations; SOR/83-336—Audit Committee Dispensation Order, amendment; SOR/83-358—Republic National Bank of New York (Canada) Order; SOR/83-382—Schedule C to the Act, amendment; SOR/83-405—SOR/83-406—Proclaiming Certain Indian Lands Exempt from Portions of the Act; SOR/83-411—Seaway Regulations, amendment; SOR/83-436—Work Sharing Benefits, 1983, Order, amendment; SOR/83-407 & SOR/83-408—Special appointment Regulations, Nos. 1982-7, 1982-8, amendments; SOR/83-445—Railway Safety Glazing Regulations, amendment; SOR/83-454—Customs Warehoused Goods Time Extension Order 1983-1; SOR/83-482—Temporary Investment Order—Bank of Montreal; SI/83-8—Commercial Vans Ins. Remission Order; SI/83-10—Proclaimed in Force January 4, 1983; SI/83-12—Transfer to the Department of External Affairs the Control and Supervision of the Program for Export Market Development Office in the Department of Industry, Trade and Commerce; SI/83-14—Certain Sections of the Act Proclaimed in Force February 1, 1983; SI/83-19—Transfer of Duties of the Minister of Regional Economic Expansion Under Certain Subsidiary Agreements to the Minister of Agriculture and the Minister of the Environment, amendment; SI/83-21—Certain Sections of Schedules I and II of the Act Proclaimed in Force January 14, 1983.

DORS/83-170—DORS/83-239—DORS/83-240; DORS/83-337—DORS/83-417—DORS/83-247 & DORS/83-428—Règlement de dispense Immigration, nos 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 1983; DORS/83-171—DORS/83-221 DORS/83-241; DORS/83-338—DORS/83-409 DORS/83-429 & DORS/83-430—Règlement de dispense du visa—Immigration, nos 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 1983 DORS/83-228—Règlement général de pêche de la Colombie-Britannique—Modification; DORS/83-230 Décret soustrayant certaines terres à l'aliénation (lac Watson T.Y.)—Abrogation; DORS/83-231—Décret de 1953-1954 sur la soustraction à l'aliénation—Abrogation; DORS/83-232—Annexe I de la Loi—Modification; DORS/83-235—Annexe de la Loi—Modification; DORS/83-236—Règlement sur l'assurance-chômage (perception des cotisations)—Modification; DORS/83-253—Règlement de zonage de l'aéroport d'Abbotsford; DORS/83-265—DORS/83-266—DORS/83-344 & DORS/83-410—Règlement sur les aliments et drogues—Modifications; DORS/83-267—Décret de prorogation du délai d'entreposage (1982-4); DORS/83-282—Décret du Tarif de préférence général—Modification; DORS/83-292—Règlement sur les aliments du bétail—Modification; DORS/83-294—Règlement visant à restreindre la production et à interdire la vente de pommes de terre (Central Saanich, Colombie-Britannique)—Modification; DORS/83-297—Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre—Modification; DORS/83-306—Décret approuvant l'exclusion du personnel du Régime d'emploi temporaire du personnel civil—Règlement sur le Régime d'emploi temporaire du personnel civil; DORS/83-336—Ordre sur la dispense relative au comité de vérification—Modification; DORS/83-358 Décret sur la Banque république nationale de New York (Canada); DORS/83-382—Annexe C de la Loi—Modification; DORS/83-405 & DORS/83-406—Certaines terres des Indiens proclamées soustraites à des parties de la Loi; DORS/83-411—Règlement sur la voie Maritime—Modification; DORS/83-436—Décret de 1983 sur les prestations pour travail partagé—Modification; DORS/83-407 & DORS/83-408—Règlement nos. 1982-7, 1982-8, portant affectation spéciale—Modifications; DORS/83-445—Règlement sur le vitrage de sécurité des trains—Modification; DORS/83-454—Décret de prorogation du délai d'entreposage (1983-1); DORS/83-482—Ordre sur les placements provisoires—Banque de Montréal; TR/83-8—Décret de remise visant la *Commercial Vans Inc.*; TR/83-10—Proclamée en vigueur le 4 janvier 1983; TR/83-12—Transfert au ministère des Affaires extérieures le contrôle de la direction du programme de développement des marchés d'exportation du ministère de l'Industrie et du Commerce; TR/83-14—Certains articles de la Loi proclamés en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1983; TR/83-19—Transfert des fonctions du ministre de l'Expansion économique régionale en vertu de certains accords auxiliaires au ministre de l'Agriculture et au ministre de l'Environnement—Modification; TR/83-21—Certains articles des annexes I et II de la Loi proclamés en vigueur le 14 janvier 1983.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

Les coprésidents autorisent qu'une certaine correspondance et les commentaires soient joints *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.



At 12:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call  
of the Chair.

A 12 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle  
convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, September 22, 1983

• 1108

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I call the meeting to order.

I would like to put it on the record that I offer my congratulations to my co-chairman. Mr. Mulroney has shown the same confidence in him as Mr. Clark did.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I might say that he will not have that much to do, because it has been demonstrated publicly recently that there is no partisan consideration in the running of the National Revenue department, particularly whom they prosecute.

**Mr. Kilgour:** Would it be an unseemly remark to suggest that the chairmen's salaries might be divided amongst all the participating members of the committee? Is that a self-serving statement?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Senator Godfrey heard that he was under audit though, and this is why he . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, that is why I am getting close to him.

Now, letters to and from ministers—Access to Information Act.

#### ACCESS TO INFORMATION ACT AND PRIVACY ACT—ESTABLISHMENT OF REVIEW COMMITTEE

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder whether we might stand the Herb Gray one. Walter Baker, I think, is trying to come to deal with that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, we will stand that one.

The next one is Incorporation by Reference of Standards.

#### INCORPORATION BY REFERENCE OF STANDARDS AVAILABLE IN ONE OFFICIAL LANGUAGE

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 22 septembre 1983

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je déclare la séance ouverte.

Je voudrais d'abord offrir mes félicitations au coprésident. M. Mulroney lui a témoigné la même confiance que M. Clark.

**Une voix:** Bravo, bravo!

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je devrais ajouter qu'il n'aura pas tellement de travail, puisqu'il a été récemment démontré publiquement que la direction du ministère du Revenu national ne tient aucunement compte des considérations d'ordre partisan, notamment en ce qui concerne les décisions d'intenter des poursuites.

**M. Kilgour:** Serait-ce malvenu de proposer que les salaires des présidents soient également répartis entre tous les membres actifs du Comité? Est-ce que je fais preuve d'intérêt?

**Le coprésident (M. Beatty):** Le sénateur Godfrey a appris qu'il faisait l'objet d'une vérification, c'est pourquoi il . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, c'est pour cela que je cherche un protecteur influent.

Passons maintenant à notre correspondance avec les ministres—Loi sur l'accès à l'information.

#### LOI SUR L'ACCÈS À L'INFORMATION ET LOI SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS ÉTABLISSEMENT D'UN COMITÉ DE RÉVISION

**Le coprésident (M. Beatty):** Pourrions-nous réserver la lettre de Herb Gray. Je pense que Walter Baker essaie d'en venir à un accord là-dessus.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. Nous allons la réserver.

Le prochain texte concerne l'incorporation, à titre de référence, de normes accessibles dans une seule langue officielle.

#### INCORPORATION, À TITRE DE RÉFÉRENCE, DE NORMES ACCESSIBLES DANS UNE LANGUE OFFICIELLE



## [Text]

May 3, 1983

Senator John M. Godfrey, Q.C.,  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.,  
Joint Chairmen,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario

Gentlemen:

Re: Referential Incorporation of Standards Available in  
One Official Language

Further to my letter of February 16 and following upon discussions undertaken with my colleague, the Minister of Justice, I am now able to make a further report to you regarding the above-mentioned matter. In point of fact, my reply may be made somewhat easier by referring you to a copy of a letter I have received from the Minister of Justice and Attorney General of Canada on this matter (see attached).

In that my colleagues, the Minister of Justice and Attorney General of Canada and the President of the Treasury Board have been looking at this issue in some detail and appear to have much more direct information to bring to bear upon the matter than I, it may well be the wish of your committee to consult more directly with either of them should you wish to follow up on any of these points.

Yours sincerely,

Yvon Pinard.

April 27, 1983

The Honourable Yvon Pinard, P.C., M.P.  
President of the Privy Council  
House of Commons  
Ottawa, K1A 0A6

My dear Colleague:

Thank you for your letter of February 16, 1983, and further to our previous correspondence regarding the matters raised by the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments concerning referential incorporation of standards available in one official language only.

In answer to the query of the Committee, it is my view that the official languages guarantees of the *Canadian Charter of Rights and Freedom* do not have the effect of broadening in this respect previous constitutional provisions or the provisions of the *Official Languages Act*. From a strictly legal point of view, nothing in these Charter provisions changes the position under section 133 of the *Constitution Act, 1867*, as it may relate to the incorporation by reference into federal legislation of external standards made in one official language only by domestic or foreign bodies which are not acting under the

## [Translation]

Le 3 mai 1983.

Sénateur John M. Godfrey, c.r.  
L'honorable Perrin Beatty, député  
Coprésidents  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)

Messieurs,

Objet: Incorporation, à titre de référence, de normes  
accessibles dans une langue officielle

Comme suite à ma lettre du 16 février et après discussion avec mon collègue, le ministre de la Justice, je suis en mesure de vous donner d'autres précisions concernant le sujet susmentionné. En fait, pour plus de facilité, je vous renvoie à la copie ci-jointe d'une lettre que m'a envoyée le ministre de la Justice et procureur général du Canada à ce propos.

Considérant que mes collègues, le ministre de la Justice et procureur général du Canada et le président du Conseil du Trésor ont étudié le sujet plus en détail et qu'ils disposent sans doute d'informations de première main pour y répondre, votre Comité désirera probablement consulter directement l'un ou l'autre au cas où il voudrait donner suite à l'un des aspects de la question.

Veillez agréer, messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Yvon Pinard

Le 27 avril 1983

L'honorable Yvon Pinard, député  
Président du Conseil privé  
Chambre des communes  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A6

Cher collègue,

La présente fait suite à votre lettre du 16 février 1983 et à notre correspondance précédente concernant les questions soulevées par le Comité mixte des règlements et autres textes réglementaires au sujet de l'incorporation, à titre de référence, de normes accessibles dans une langue officielle.

En réponse à la question du Comité, j'estime que les garanties de la *Charte canadienne des droits et libertés* en matière de langues officielles n'ont pas pour effet d'étendre la portée des dispositions constitutionnelles précédentes ou de dispositions de la *Loi sur les langues officielles*. D'un point de vue purement juridique, les dispositions de la Charte ne changent rien à la situation créée par l'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867* relativement à l'incorporation dans une loi fédérale, à titre de référence, de normes externes établies dans une seule langue officielle par des organismes nationaux ou étrangers qui

## [Texte]

authority of the Parliament or Government of Canada in producing such standards.

From a policy point of view, I agree that it is a desirable objective that referenced standards be available in both official languages whenever it is feasible and justified. However, I am not certain that the practice of making referenced standards available in Canada's second official language only upon request, as suggested in Committee, would be the proper solution, having regard *inter alia* to the delays caused in translating very complex standards after such a request might be made. Officials of Treasury Board have been exploring for sometime, in consultation with my officials, various possible approaches to this matter. Very difficult issues, such as the translation of external standards which may be protected by copyright law, have to be resolved. You will therefore understand that more consideration needs to be given to the various interests and problems involved in this important matter. You may wish to inform the Committee of the foregoing.

Yours sincerely,

Mark MacGuigan  
Minister of Justice and  
Attorney General of Canada

July 21, 1983  
Ref. No.: 165-3

Senator John M. Godfrey, Q.C.  
The Honourable Perrin Beatty, P.C., M.P.  
Joint Chairmen  
Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.  
Vice-Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate  
and House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Parliament Buildings  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Gentlemen:

I am writing with respect to the question of the applicability of Section 18 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms to the issue of unilingual materials which are referentially incorporated into federal legislation. Your Committee had drawn its deliberations to the attention of the Special Joint Committee on Official Languages, and in discussing the subject before the latter Committee, I agreed to provide members with a legal opinion on the matter.

I enclose a copy of the opinion prepared by my Legal Counsel. You will note that his principal conclusion is that:

"if Parliament intends external standards or other materials to be given the force of law by the statute or regulation incorporating them referentially, and thereby to create new legal obligations, those external standards or other materials must, by virtue of both Section 133 of the *Constitution Act*,

## [Traduction]

n'agissent pas sous l'autorité du Parlement ou du gouvernement du Canada.

Du point de vue de la politique à adopter, je reconnais qu'il est souhaitable que des normes soient à titre de référence, accessibles dans les deux langues officielles lorsque c'est possible et justifié. Toutefois, je ne suis pas certain que la pratique consistant à rendre des normes accessibles, à titre de référence dans la seconde langue officielle du Canada sur demande uniquement comme on l'a proposé en Comité, constitue la solution appropriée compte tenu, entre autres, des retards qu'entraîne ensuite la traduction de ces normes très complexes. Des fonctionnaires du Conseil du Trésor étudient depuis un certain temps déjà, en consultation avec mes propres fonctionnaires, diverses solutions. Des difficultés considérables, notamment la traduction de normes externes qui peuvent être protégées par des droits d'auteur, doivent être aplanies. Vous comprendrez donc qu'il faille examiner de plus près les divers intérêts et problèmes liés à cette importante question. Peut-être pourriez-vous communiquer ce qui précède au Comité.

Recevez, cher collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Mark MacGuigan

Le 21 juillet 1983  
no de réf.: 165-3

L'honorable John M. Godfrey, c.r., sénateur  
L'honorable Perrin Beatty, député  
Coprésidents  
Monsieur W. Kenneth Robinson, député  
Vice-président  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Edifice du Parlement  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

La présente se rapporte à la question de l'applicabilité de l'article 18 de la *Charte canadienne des droits et libertés* aux documents unilingues incorporés aux lois fédérales par voie de référence ou de renvoi. Votre Comité a porté ses délibérations à l'attention du Comité spécial mixte sur les langues officielles et, lors de ma dernière comparution devant ce Comité, je me suis engagé à fournir une opinion juridique sur la question.

Vous trouverez donc, ci-joint, l'opinion préparée par mon conseiller juridique. J'attire tout particulièrement votre attention sur sa principale conclusion dont voici la teneur:

«si le Parlement entend donner force de loi à des normes ou à d'autres documents externes en les incorporant dans des lois ou d'autres textes réglementaires par voie de référence, créant par le fait même de nouvelles obligations juridiques, ces normes ou autres documents externes doivent être



## [Text]

1867, and Section 18 of the *Charter*, be printed and published in both English and French.”

A French-language version of this letter and the opinion is enclosed for the benefit of the French-speaking members of your Committee.

Yours sincerely,

M.F. Yalden  
Commissioner of Official Languages

June 23, 1983

Mr. M.F. Yalden  
Commissioner of Official Languages  
Lord Elgin Plaza  
66 Slater Street  
Ottawa, Ontario

Dear Mr. Yalden:

Re: Referential Incorporation of unilingual materials in federal legislation

During an appearance before the Special Joint Committee on Official Languages (hereinafter “the Committee”) on May 12, 1983 you undertook to provide the Committee with a legal opinion as to the applicability of Section 18 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* (the Charter) to the issue of unilingual materials which are referentially incorporated into federal legislation. That question had been referred to the Committee by the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments.

Subsection 18(1) of the Charter states:

“The statutes, records and journals of Parliament shall be printed and published in English and French and both language versions are equally authoritative.”

Subsection 18(2) makes a comparable statement regarding the statutes, records and journals of the legislature of New Brunswick.

The issue on which you have sought my opinion is whether, for the purposes of Section 18 of the Charter, externally established materials, such as technical standards which are from time to time incorporated by reference into federal legislation, should be considered to be part of the statutes of Parliament and must, therefore, be printed and published in English and French if they are to have the force of law intended for them by Parliament.

Incorporation by reference is a legislative technique whereby material which is external to a statute or regulation is made part of, or is incorporated into, the statute or regulation by a reference to the title or other designation of the external material, rather than by word-for-word inclusion of the external material in the body of the statute or regulation.

## [Translation]

imprimés et publiés en anglais et en français selon l'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867* et l'article 18 de la *Charte*.»

Vous trouverez sous ce pli une version anglaise de la présente et de l'opinion à l'intention des membres anglophones du Comité.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Maxwell Yalden

Le 23 juin 1983

Monsieur M.F. Yalden  
Commissaire aux langues officielles  
Lord Elgin Plaza  
66, rue Slater  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0T8

Monsieur,

Objet: L'incorporation par voie de référence ou de renvoi de documents unilingues dans la législation fédérale

Lors de votre comparution devant le Comité mixte spécial sur les langues officielles, le 12 mai 1983, vous vous êtes engagé à fournir au Comité une opinion juridique sur l'applicabilité de l'article 18 de la *Charte canadienne des droits et libertés* aux documents unilingues incorporés aux lois fédérales par voie de référence ou de renvoi. Cette question avait été soumise au Comité par le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.

Le paragraphe 18(1) de la *Charte* prévoit que:

«Les lois, les archives, les comptes rendus et les procès-verbaux du Parlement sont imprimés et publiés en français et en anglais, les deux versions des lois ayant également force de loi et celles des autres documents ayant même valeur.»

Le paragraphe 18(2) comporte des dispositions similaires concernant les lois, les archives, les comptes rendus et les procès-verbaux de la Législature du Nouveau-Brunswick.

Vous m'avez donc demandé si, aux fins de l'article 18 de la Charte, les documents préparés à l'extérieur du gouvernement, par exemple les normes techniques incorporées de temps à autre aux lois fédérales par renvoi, doivent être considérés comme une partie intégrante des lois du Parlement et, par voie de conséquence, imprimées et publiées en anglais et en français pour avoir force de loi, comme l'entend le Parlement.

L'incorporation par renvoi est une technique législative qui permet au Parlement d'englober ou d'incorporer dans une loi ou un texte réglementaire un document qui lui est extrinsèque en insérant dans cette loi ou dans ce texte une mention du titre ou de la désignation de ce document plutôt que d'en reproduire le texte mot à mot dans le corps même de la loi ou du règlement.

## [Texte]

The most common example of such a legislative technique is, as you know, the incorporation into legislation of external standards established by non-governmental standards agencies, such as the Canadian Standards Association. The standards written by such agencies are in some instances not available in both official languages.

The problem of unilingual standards incorporated by reference into federal legislation is one which has vexed our Office for some time. You will remember that, in response to a request from the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments last summer, you expressed the opinion that pursuant to the *Official Languages Act* the only external standards which must be promulgated in both official languages are those standards which are incorporated into orders which must by law be published in the *Canada Gazette*. You pointed out to that Committee that many external standards are not incorporated into orders which require gazetting, and therefore need not be translated prior to publication in order to comply with the requirements of our *Act*.

However, the question I have been asked to address goes beyond the *Official Languages Act*: it relates solely to the *Charter*.

I have had an opportunity to review the letter of April 27, 1983 on this issue which the Minister of Justice sent to the President of the Privy Council, and which was referred to the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments on May 3, 1983.

In that letter (copy attached) the Minister of Justice stated that his view as to the issue of referential incorporation of unilingual standards is that

"... the official languages guarantees of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* do not have the effect of broadening in this respect previous constitutional provisions or the provisions of the *Official Languages Act*. From a strictly legal point of view, nothing in these Charter provisions changes the position under section 133 of the *Constitution Act, 1867*, as it may relate to the incorporation by reference into federal legislation of external standards made in one official language only by domestic or foreign bodies which are not acting under the authority of the Parliament or Government of Canada in producing such standards."

I would agree with the Minister's opinion in so far as it relates to the scope of the provisions of the *Official Languages Act*, but I believe the opinion begs somewhat the issue of the scope of section 133 as it may relate to referential incorporation. As you know, the wording of the portion of Section 133 which is relevant to the issue at hand is strikingly similar to the wording of Section 18 of the *Charter*. The final sentence of Section 133 reads:

## [Traduction]

L'exemple le plus courant de cette technique législative, comme vous le savez, se retrouve dans l'incorporation dans la législation fédérale de normes établies par des organismes non gouvernementaux rédacteurs de normes, comme l'Association canadienne de normalisation. Les normes rédigées par ces organismes ne sont pas toujours en effet disponibles dans les deux langues officielles.

Depuis quelque temps déjà, notre Bureau s'est heurté à ce problème de l'incorporation de normes unilingues dans la législation fédérale. Vous vous souviendrez sans doute que l'été dernier, en réponse à une question du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires, vous aviez exprimé l'avis qu'en vertu de la *Loi sur les langues officielles*, les seules normes non gouvernementales qui doivent être promulguées dans les deux langues officielles seraient les normes incorporées à des décrets qui doivent, de par la loi, être publiés dans la *Gazette du Canada*. Vous avez mentionné au Comité permanent que de nombreuses normes non gouvernementales sont incorporées à des décrets qui n'ont pas nécessairement à être publiés dans la *Gazette du Canada* et, par conséquent, n'auraient pas à être traduites avant leur publication pour se conformer à la *Loi sur les langues officielles*.

La question qu'on m'a posée dépasse cependant la portée de la *Loi sur les langues officielles*: elle se rapporte essentiellement à la *Charte canadienne des droits et libertés*.

J'ai examiné la lettre que le ministre de la Justice faisait parvenir sur cette question le 27 avril 1983 au président du Conseil privé et qui a été transmise au Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires le 3 mai 1983.

Dans cette lettre (voir annexe), le ministre de la Justice déclarait au sujet de l'incorporation législative des normes unilingues ce qui suit:

"... que les garanties continues dans la *Charte canadienne des droits et libertés* au sujet des langues officielles n'élargissent pas les dispositions des lois constitutionnelles antérieures, ni de la *Loi sur les langues officielles*. Du point de vue strictement juridique, les dispositions de la Charte ne modifient nullement l'esprit de l'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867* en ce qui a trait à l'inclusion dans des lois fédérales, par voie de référence, de normes rédigées dans une seule langue officielle par des organismes du pays ou de l'étranger qui ne relèvent pas du Parlement et du gouvernement du Canada pour la production de ces normes."

Je partage l'avis du ministre dans la mesure où son opinion a trait à la portée des dispositions de la *Loi sur les langues officielles*, mais je crois que dans une certaine mesure cet avis du ministre élude en quelque sorte la question de la portée de l'article 133 en ce qui a trait à l'incorporation législative par renvoi. Comme vous le savez, le passage de l'article 133 qui se rapporte à la question qui nous intéresse est pratiquement identique au texte de l'article 18 de la *Charte*. Ce passage dispose que:



## [Text]

"The Acts of Parliament of Canada and of the Legislature of Quebec shall be printed and published in both those languages."

The languages referred to are, of course, English and French. Therefore, for the purposes of construing Section 18 of the *Charter* one may certainly have regard to judgements pertaining to Section 133 of the *Constitution Act, 1867*.

As you know, the Supreme Court of Canada, in the two *Blaikie* cases, provided us with considerable guidance on the construction and scope of Section 133. In *Attorney General of Quebec v. Blaikie* (1979) 2 S.C.R. 1016, at 1022, the Court said of Section 133:

"What is required to be printed and published in both languages is described as "Acts", and texts do not become "Acts" without enactment. Statutes can only be known by being printed and published in connection with their enactment so that Bills be transformed into Acts."

The second *Blaikie* case, viz., *Attorney General of Quebec v. Blaikie* (no. 2) (1981) 1 S.C.R. 312 dealt with the scope of Section 133 as it pertains to regulations and other delegated legislation. The conclusions of the Supreme Court in *Blaikie* (No. 1) and *Blaikie* (No. 2) were, of course, consistent with and complementary to its findings in *Attorney General of Manitoba v. Georges Forest* (1979) 2 S.C.R. 1032; 101 D.L.R. (3d) 385 which dealt with the construction and scope of Section 23 of the *Manitoba Act, 1870* as it applies to statutes enacted unilingually in that Province. As we know such unilingual enactment in the fact of a clear constitutional provision to the contrary vitiates the unilingual statute.

Building upon that line of now familiar jurisprudence three cases were decided recently in the courts of Quebec dealing specifically with the requirements of Section 133 as they pertain to external material incorporated by reference into legislation enacted by the Legislative Assembly of Quebec.

These cases resulted from actions taken against participants in public service strikes purportedly made illegal and contrary to conditions imposed by the *Loi concernant la rémunération dans le secteur public* and the *Loi concernant les conditions de travail dans le secteur public* (commonly referred to as *Law 70* and *Law 105*, respectively). The statutes themselves had been enacted, printed and published in both English and French, but the documents to which they referred, and which contained detailed conditions of work which were intended to be integrally incorporated by reference into the respective statutes, existed only in French.

The decisions to which I refer are those of *Procureur général du Québec v. Collier*, Montreal Sessions Court, March 17, 1983, sustained on appeal to the Quebec Superior Court, May 30, 1983; *Procureur général du Québec v. Albert*, Quebec, Court of Summary Convictions, March 28, 1983; and *Procureur général du Québec v. Brunet*, Quebec, Court of Summary Convictions, April 29, 1983.

## [Translation]

«Les lois du Parlement du Canada et de la Législature de Québec devront être imprimées et publiées dans ces deux langues.»

Les deux langues dont il s'agit sont, bien sûr, l'anglais et le français. Par conséquent, pour interpréter l'article 18 de la Charte, il faut évidemment consulter les jugements portant sur l'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867*.

Les jugements rendus par la Cour suprême du Canada dans les deux arrêts *Blaikie* mettent bien en évidence la portée et la teneur de l'article 133. Dans l'arrêt *Procureur général du Québec c. Blaikie* (1969), 2 R.C.S., 1016 à la page 1022, la Cour disait de l'article 133:

«Ce qui doit être imprimé et publié dans les deux langues, ce sont les «lois», et un texte ne devient «loi» que s'il est adopté. Les textes législatifs ne peuvent être connus du public que s'ils sont imprimés et publiés lors de leur adoption qui transforme les projets de loi en lois.»

Le deuxième arrêt *Blaikie*, *Procureur général du Québec c. Blaikie* (n° 2) (1981) 1 R.C.S., 312, traite de la portée de l'article 133 sur les règlements et les autres formes de législation déléguée. Les conclusions de la Cour suprême dans les arrêts *Blaikie* (n° 1) et *Blaikie* (n° 2) étaient évidemment cohérents et venaient compléter ses conclusions dans l'affaire *Procureur général du Manitoba c. Georges Forest* (1979) 2 R.C.S., 1032 (101 D.L.R. (3d), 385) relative à l'interprétation et la portée de l'article 23 de la *Loi de 1870 sur le Manitoba* puisque cette cause porte sur les lois unilingues adoptées dans cette province. Comme nous le savons, l'adoption d'une loi dans une seule langue, à l'encontre d'une disposition constitutionnelle précise stipulant son adoption dans les deux langues, a pour effet d'entacher d'un vice radical la loi rédigée dans une seule langue.

S'appuyant sur la même ligne de pensée que cette jurisprudence bien connue, trois causes récentes de tribunaux du Québec traitaient spécifiquement des exigences de l'article 133 en ce qui a trait à l'incorporation par renvoi de documents extrinsèques dans la législation adoptée par l'Assemblée législative du Québec.

Ces causes faisaient suite aux actions prises contre les fonctionnaires qui avaient pris part aux grèves qu'on prétendait illégales et contraires aux conditions imposées par la *Loi concernant la rémunération dans le secteur public* et la *Loi concernant les conditions de travail dans le secteur public* (communément appelées respectivement la *Loi 70* et la *Loi 105*). Les lois elles-mêmes furent adoptées, imprimées et publiées en français et en anglais, mais les documents qui précisaient les conditions de travail qu'on entendait incorporer intégralement à ces lois par renvoi n'étaient disponibles qu'en français.

Les jugements auxquels je me réfère sont: *Procureur général du Québec c. Collier*, Cour des sessions de la paix de Montréal, le 17 mars 1983, confirmé en appel à la Cour supérieure le 30 mai 1983; *Procureur général du Québec c. Albert*, Cour des poursuites sommaires de Québec, le 28 mars 1983, confirmé en appel à la Cour supérieure du Québec, le 11 avril 1983; et

## [Texte]

The five decisions in these three cases were all handed down in the last four months. The collective reasons for decision run to some 275 pages. However, all of the decisions are consistent on the issue of the legal status of unilingual external documents referentially incorporated into a statute of the legislature of Quebec. I believe that the reasoning underlying these decisions is directly applicable to the issue of unilingual external documents referentially incorporated into a statute enacted by the Parliament of Canada.

The reasons for decision on appeal of the *Collier* case were rendered by Chief Justice Deschênes of the Superior Court. In speaking of the accompanying sessional papers which the Quebec legislature sought to referentially incorporate into *Law 105* Deschênes C.J. said of the National Assembly's actions:

«Elle aurait pu dire, à l'article 6 de Loi 105, que «les dispositions relatives aux conditions de travail des salariés» seront les suivantes: auraient suivi les textes complets des trois documents sessionnels 651, 653 et 665. La loi aurait été complète et aurait dû être publiée intégralement dans les deux langues officielles. Rien n'aurait empêché l'Assemblée nationale d'ajouter que ces conditions de travail fixées par la loi pourraient donner ouverture à l'arbitrage et même être modifiées par entente entre les parties, en conformité du Code du travail. Mais, selon le Procureur Général, l'Assemblée nationale ne l'a pas voulu.

Ou bien l'Assemblée nationale aurait pu dire, dans le même article 6 de la Loi 105, que «les dispositions relatives aux conditions de travail des salariés» seront celles qui apparaissent dans les trois annexes de la Loi: ces annexes auraient repris en leur entier le texte des trois documents sessionnels. L'Assemblée nationale aurait pu ajouter les mêmes dispositions accessoires que dans le cas précédent. Ces annexes, partie intégrante de la loi, auraient elles aussi été publiées dans les deux langues officielles.»

The other four separate judgements rendered in these three cases contain equally strong passages which support the proposition that externally established materials referentially incorporated into legislation enacted by the Legislative Assembly of Quebec must be printed and published in both official languages if they are to have the force of law intended for them by the Legislative Assembly. By analogy, and based on the clear wording of Section 133, I believe the same proposition applies to Acts of the Parliament of Canada.

It is, of course, conceivable that one or all of the recent decisions in Quebec referred to above will be appealed and overturned. I do not, however, believe that will occur, given the unanimous tenor of the separate judgements.

Therefore, it is my opinion that if Parliament intends external standards or other materials to be given the force of law by the statute or regulation incorporating them referen-

## [Traduction]

*Procureur général du Québec c. Brunet*, Québec, Cour des poursuites sommaires, le 29 avril 1983.

Les cinq décisions rendues dans ces trois causes furent prononcées au cours des quatre derniers mois. Globalement les motifs de ces décisions s'étendent sur quelque 275 pages de texte. Néanmoins toutes ces décisions concordent en ce qui a trait à l'incorporation de documents extrinsèques par voie de référence dans une loi de la législature du Québec. Je crois que les motifs qui sous-tendent ces décisions s'appliquent dans leur intégralité en ce qui touche l'incorporation de documents extrinsèques par renvoi dans une loi adoptée par le Parlement du Canada.

Les motifs du jugement en appel dans l'affaire *Collier* furent rendus par le juge en chef de la Cour supérieure, Jules Deschênes. Parlant des documents sessionnels complémentaires que la législature du Québec voulait inclure par référence dans la Loi 105, le juge Deschênes commentait les actes de l'Assemblée nationale en ces termes:

«Elle aurait pu dire, à l'article 6 de la Loi 105, que «les dispositions relatives aux conditions de travail des salariés» seront les suivantes; auraient suivi les textes complets des trois documents sessionnels 651, 653 et 665. La Loi aurait été complète et aurait dû être publiée intégralement dans les deux langues officielles. Rien n'aurait empêché l'Assemblée nationale d'ajouter que ces conditions de travail fixées par la loi pourraient donner ouverture à l'arbitrage et même être modifiées par entente entre les parties, en conformité du CCode du travail. Mais, selon le Procureur général, l'Assemblée nationale ne l'a pas voulu.

Ou bien l'Assemblée nationale aurait pu dire, dans le même article 6 de la Loi 105, que «les dispositions relatives aux conditions de travail des salariés» seront celles qui apparaissent dans les trois annexes de la Loi: ces annexes auraient repris en leur entier le texte des trois documents sessionnels. L'Assemblée nationale aurait pu ajouter les mêmes dispositions accessoires que dans le cas précédent. Ces annexes, partie intégrante de la loi, auraient elles aussi été publiées dans les deux langues officielles. Mais l'Assemblée nationale ne l'a pas voulu ainsi.»

Les quatre autres jugements rendus séparément dans ces trois causes comportent aussi des passages à l'appui de la thèse voulant que les documents établis à l'extérieur et incorporés par renvoi dans le texte des lois adoptées par l'Assemblée législative du Québec doivent être imprimés et publiés dans les deux langues officielles pour avoir force de loi comme l'entend l'Assemblée législative. Par analogie, et sur la base de la formulation de l'article 133, je crois que le même principe s'applique aux lois du Parlement du Canada.

Il est évidemment concevable que l'une ou l'autre ou l'ensemble des décisions rendues au Québec récemment soient renversées en appel. Je ne crois cependant pas qu'il en sera ainsi, compte tenu de l'unanimité des jugements rendus à ce jour.

Par conséquent, à mon avis, si le Parlement entend donner force de loi à des normes ou à d'autres documents externes en les incorporant dans des lois ou d'autres textes réglementaires



*[Text]*

tially, and thereby to create new legal obligations, those external standards or other materials must, by virtue of both Section 133 of the *Constitution Act, 1867*, and Section 18 of the *Charter*, be printed and published in both English and French.

I am not unmindful of the administrative difficulties inherent in complying with this requirement, some of which are referred to in the concluding paragraph of the letter of April 27 from the Minister of Justice to the President of the Privy Council. However, I believe the courts have spoken to the issue I was asked to address and have left me with no alternative but to conclude as I have done.

Yours faithfully,

Robert J. Buchan  
Johnston & Buchan  
Barristers & Solicitors

**The Joint Chairman (Senator Godfrey): Mr. Bernier.**

**Mr. François R. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the item concerns the committee's request that where external standards are incorporated, and this I remember was of prominent interest to Mr. Kilgour, by reference in federal regulations the documents should exist in both official languages, or at least be translated at the request of the party subject to them.

The committee now has the benefit of Mr. MacGuigan's thinking on the matter. In the second paragraph of his letter the minister gives as his opinion that the charter language guarantees do not add to the *Constitution Act, 1867*, Section 133, as they may relate to referential incorporation. The possible extension of language guarantees under the charter is a point that was raised by Mr. Kilgour, and subject to the letter of the legal counsel to the Commissioner of Official Languages, the minister's opinion appears to correctly reflect the law.

The minister also indicates in his letter, in the third paragraph, that he does not favour translation of unilingual standards upon request, which was the original suggestion of the committee. This would leave open the second approach recommended by the committee and favoured by Mr. Robinson, which would require translation of all referentially incorporated standards.

Finally, the minister from a policy point of view agrees that standards referentially incorporated should be available in both official languages. The matter has been the subject of consultations with Treasury Board for some time, but certain difficulties must first be resolved.

*[Translation]*

par voie de référence, créant par le fait même de nouvelles obligations juridiques, ces normes ou autres documents externes doivent être imprimés et publiés en anglais et en français selon l'article 133 de la Loi constitutionnelle de 1867 et l'article 18 de la Charte.

Je suis parfaitement conscient des difficultés administratives qu'entraîne le respect de cette exigence et dont certaines sont mentionnées dans le dernier paragraphe de la lettre du 27 avril du ministre de la Justice au Président du Conseil privé. Cependant je crois que les tribunaux se sont prononcés sur la question que l'on m'a demandé d'examiner et que les jugements rendus ne me laissent aucun autre choix que de conclure dans le sens où je viens de le faire.

Veillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Robert J. Buchan

**Le coprésident (le sénateur Godfrey): Monsieur Bernier.**

**M. François R. Bernier (conseiller juridique du Comité):** Monsieur le président, il s'agit ici d'une demande du Comité concernant l'incorporation de normes externes, et je me souviens que la question intéressait beaucoup M. Kilgour. Quand il en est question dans les textes réglementaires fédéraux, le Comité voulait que les documents soient disponibles dans les deux langues officielles, ou du moins qu'ils soient traduits à la demande d'un des partis visés.

Le Comité a maintenant reçu l'opinion de M. MacGuigan à ce sujet. Au deuxième paragraphe de sa lettre le ministre dit que, d'après lui, les dispositions de la Charte ne changent rien à la situation créée par l'article 133 de la Loi constitutionnelle de 1867 relativement à l'incorporation dans une loi fédérale, à titre de référence, de normes externes. M. Kilgour avait soulevé la possibilité d'une application plus étendue des garanties linguistiques en vertu de la Charte et, sous réserve de la lettre du conseiller juridique du commissaire aux langues officielles, l'opinion du ministre semble être un reflet exact de la loi.

Le ministre dit également au troisième paragraphe de sa lettre qu'il n'est pas favorable à la traduction de normes unilingues sur demande, comme le Comité avait d'abord proposé. Il s'agirait donc de considérer la deuxième solution recommandée par le Comité et préférée par M. Robinson, c'est-à-dire la traduction de toutes les normes incorporées à titre de références.

Finalement, du point de vue de la politique, le Ministre convient que les normes incorporées à titre de références, devraient être disponibles dans les deux langues officielles. La question a fait l'objet de consultations avec le conseil du Trésor depuis quelque temps, mais il faudra d'abord résoudre certaines difficultés.

## [Texte]

Among those difficulties is, as an example, a matter of copyright, which is rather interesting. The minister indicates that, for example, in the case of a document prepared in the United States, because the copyright holder is not the Crown in right of Canada, their difficulty in Canada has been translating, because translation is covered by the copyright. So that is one of the difficulties that has to be resolved.

The committee also has a letter from Mr. Yalden . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could I just interrupt there for some clarity, because I think the question of copyright has come up before.

It raises the question of the availability of international standards which are incorporated into Canadian law. Would it not be a violation of copyright even for the federal government to reprint international standards and to disseminate them in Canada?

**Mr. Bernier:** That, I believe, is also a problem. They escape it. Of course, the technique of referential incorporation usually consists of mentioning the title of the document and saying the document by that title or the standard by that title applies as law.

**Mr. Kilgour:** Evading . . .

**Mr. Bernier:** This avoids copyright. Of course, reprinting would, as a matter of fact, probably also involve breach of copyright.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think one of the concerns that we would have, going beyond the question of translation as such, is the availability of standards which were incorporated into Canadian law. It strikes me that we may want to pursue them on the broader question of availability when we incorporate international standards into Canadian law. What sort of availability is there to Canadians who are affected by international standards, and what constraints are there on our government to make those standards available to Canadians who want to know what the law is?

**Mr. Bernier:** On this, Mr. Beatty, we now have a legal opinion approved by the Commissioner of Official Languages. The opinion was prepared by legal counsel, Mr. Buchan. It indicates that in his view, and based on recent jurisprudence in Section 133, any referentially incorporated standard, which has a force of law and applies as a rule of law to citizens because of this section of the Constitution Act, must exist in both languages.

So the committee faces the position that we will now have to look at any regulation which incorporates a unilingual standard. Presumably, if the committee agrees with Mr. Buchan's opinion then any provision which incorporates a unilingual one is ultra vires.

Also, this is perhaps a matter, given its recent occurrence and it is a new aspect of the Constitution Act, the committee may wish to draw it to the attention of both Houses in a gentle report, to point out that the minister is making efforts and they are discussing ways in which to make these standards available to all Canadians in both official languages, and that an opinion

## [Traduction]

L'une d'elles, par exemple, concerne le droit d'auteur. Le Ministre indique que dans le cas d'un document préparé aux États-Unis, puisque le détenteur du droit d'auteur n'est pas la Couronne du chef du Canada, la traduction peut poser un problème parce qu'elle est visée par le droit d'auteur. C'est donc une difficulté qu'il faudra résoudre.

Le Comité a également reçu une lettre de M. Yalden . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Puis-je vous interrompre pour demander une précision, car la question de droit d'auteur a déjà été soulevée, je crois.

Quel est le statut actuel des normes internationales qui sont incorporées dans la Législation canadienne? La reproduction de ces normes internationales et leur diffusion au Canada par le gouvernement fédéral ne constituent-elles pas déjà une violation du droit d'auteur?

**M. Bernier:** Je crois que cela pose également un problème. Ils réussissent à le contourner. Evidemment, l'incorporation à titre de référence se limite d'habitude à mentionner le titre du document en indiquant que celui-ci ou la norme en question s'applique en tant que loi.

**M. Kilgour:** De cette façon on échappe . . .

**M. Bernier:** On évite la question du droit d'auteur. Bien entendu, l'impression enfreindrait probablement le droit d'auteur.

**Le coprésident (M. Beatty):** À part cette question de traduction, le Comité s'intéresse aussi à la disponibilité des normes incorporées à la Législation canadienne. Je crois que nous voudrions peut-être nous pencher davantage sur cette question de la disponibilité des normes qui sont incorporées dans la législation canadienne. Les Canadiens qui sont visés par ces normes internationales peuvent-ils les trouver facilement et jusqu'à quel point notre gouvernement peut-il diffuser ces normes auprès du public canadien qui veut à savoir ce que dit la loi au juste.

**M. Bernier:** À ce sujet, nous avons maintenant une opinion juridique approuvée par le commissaire aux Langues officielles. L'opinion a été préparée par le conseiller juridique, M. Buchan. Il estime d'après la jurisprudence récente relativement à l'article 133 que toute norme incorporée à titre de référence, qui a force de loi et s'applique comme règles de loi aux citoyens à cause de cet article de la Loi sur la Constitution, doit exister dans les deux langues.

Ainsi le Comité sera obligé dorénavant d'examiner tout règlement qui incorpore une norme unilingue. Je suppose que si le Comité approuve l'opinion de M. Buchan, toute disposition qui incorpore une norme unilingue va au-delà des pouvoirs conférés par la loi.

Puisque le cas est assez récent et qu'il s'agit d'un nouvel aspect de la Loi constitutionnelle, le Comité voudra peut-être signaler la question aux deux Chambres en précisant que le Ministre fait des efforts pour trouver une façon de mettre ces normes à la disposition de tous les Canadiens dans les deux Langues officielles, et que le commissaire aux Langues



[Text]

of the Commissioner of Official Languages has been given, that the Constitution requires translation.

**Mr. Kilgour:** Excuse me, Mr. Bernier, could you tell us, Mr. Buchan's opinion—and I am sorry, I have not had a chance to read it—is contrary to MacGuigan's, is it not?

**Mr. Bernier:** As Mr. Buchan puts it, he agrees with the minister's opinion insofar as it relates to the scope of the provision of the Official Languages Act, but the opinion begs somewhat the issue of the scope of Section 133 as it may relate to referential incorporation.

All the minister says is that the Charter does not expand Section 133 beyond what it was, but he does not say what Section 133 requires. This is the issue Mr. Buchan addresses and says that, based on the court decisions in Quebec, a couple of which are by Mr. Justice Deschênes, who is a former Chief Justice of Superior Court, in fact Section 133 requires reference to incorporated standards to be available in both languages.

• 1115

**Mr. Kilgour:** Would we not subscribe to that view here?

**Mr. Bernier:** I certainly subscribe to it, but I suppose it is a matter for the committee, whether the committee agrees with the Commissioner of Official Languages as to . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Particularly in light of the somewhat offhand manner in which the Minister of Justice dismisses the argument in his second paragraph. The Commissioner of Official Languages then goes on to cite the opinion of Mr. Buchan. Certainly Buchan's opinion seems to be a very carefully reasoned one relying upon recent precedents and, as he says, "unless these are overturned in a higher court." I find his argument certainly very persuasive.

Just in terms of the policy issues that underlie the committee's original concern, there are 6 million people in this country whose first language is French who are bound by these statutes, and if they are unable to make reference to key material that is incorporated in the statute, in effect, then surely they cannot be bound by that if they cannot even understand the material.

I would hope that the committee would, in fact, draw this opinion of Mr. Buchan to the attention of the Minister of Justice once again. I think we should go back to the Minister of Justice once more before reporting, draw to his attention this opinion and indicate that, both from a legal perspective and, just as importantly, from a policy perspective, we believe in fact standards that are referred to in federal statutes should be made available and, I agree, not just upon request, but should be translated generally, for the reasons the minister has indicated on that point.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Presumably Mr. MacGuigan has not had the opportunity to read the legal opinion that was prepared for Mr. Yalden. Certainly at the time at which he wrote the letter to Mr. Pinard that was the

[Translation]

officielles a donné son opinion selon laquelle la Constitution exige la traduction.

**M. Kilgour:** Je vous demande pardon, M. Bernier. Malheureusement je n'ai pas eu la possibilité de lire l'opinion de M. Buchan, elle est le contraire de celle de M. MacGuigan, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Comme le dit M. Buchan, il est d'accord avec le Ministre en ce qui concerne la portée de la disposition de la Loi sur les langues officielles, mais on indique pas vraiment quelle est la portée de l'article 133 en ce qui concerne l'incorporation de normes à titre de référence.

Le Ministre dit simplement que les dispositions de la Charte ne changent rien à la situation créée par l'article 133, mais il ne dit pas ce qu'exige l'article 133. M. Buchan en parle et précise que, compte tenu des jugements rendus par les tribunaux au Québec, dont certains sont des décisions du juge Deschênes, ancien juge en chef de la Cour supérieure, l'article 133 exige que les normes incorporées à titre de références soient disponibles dans les demandes.

**M. Kilgour:** Est-ce que nous n'adoptons pas cette position ici?

**M. Bernier:** Ce serait certainement mon opinion, mais je suppose que c'est au comité de décider s'il est d'accord avec le commissaire aux langues officielles concernant . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Surtout quand on voit la façon assez cavalière dont le ministre rejette l'argument dans son deuxième paragraphe. Le commissaire aux langues officielles cite l'opinion de M. Buchan. L'opinion de Buchan semble certainement très bien raisonnée et elle est fondée sur des précédents récents et, il ajoute: «à moins que ces décisions soient renversées en appel». Je trouve son argument très convainquant.

Pour ce qui est de la question de politique qui est à l'origine des remarques du comité à ce sujet, il faut se rappeler que le Canada compte 6 millions de francophones qui sont liés par ces lois et qu'il serait difficile de justifier cette situation s'ils ne peuvent pas comprendre des éléments clés qui sont incorporés dans les lois.

J'espère que le comité va signaler l'opinion de M. Buchan au ministre de la Justice encore une fois. Je crois qu'il faudrait écrire une autre lettre au ministre de la Justice avant de faire notre rapport, en lui faisant remarquer cette opinion et en indiquant que d'un point de vue tant juridique que politique, nous estimons que les normes qui sont incorporées dans les lois fédérales à titre de références devraient être disponibles dans les deux langues, qu'elles ne devraient pas être traduites seulement sur demande, mais de façon générale, pour les raisons expliquées par le ministre à ce sujet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je suppose que M. MacGuigan n'a pas eu l'occasion de lire l'opinion juridique préparée pour M. Yalden. C'était certainement le cas au moment où il a écrit la lettre à M. Pinard. La chose la plus prudente à faire serait

*[Texte]*

case. I am wondering whether the prudent course to follow might not be to write to Mr. MacGuigan and send him a copy of the legal opinion, but to broaden it somewhat with the other concern that I have on copyright.

If the copyright is, in fact, an impediment to translation, it also may be an impediment to dissemination in whatever language the original is in. I would be very interested to know what sort of study is under way by Mr. MacGuigan to deal with this issue, because surely there is nothing more disturbing than the suggestion that there should, in essence, be secret law or law that citizens are not aware of that affects them. I think, in writing Mr. MacGuigan, what we should also do is express concern over this question of copyright. If our government is impeded from reprinting or republishing referentially incorporated external standards and disseminating them in Canada because of copyright, you could have a situation where Canadians would be incapable of getting their hands, at least with any facility, on copies of laws that affect them, no matter what language they are in. I think this committee would have to be concerned about that.

**Mr. Kilgour:** Is that not in fact an academic concern? Are there any such situations that exist?

**Mr. Bernier:** Oh, quite definitely so. This whole matter arose, as a matter of fact, originally in an air regulation, which stated that certain lifeboats were to be constructed in accordance with U.S. government standards as to construction of lifeboats to be used on planes. Since then, I think, we have tried to keep a check in Regulations.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Let us pursue that question as well. I agree that that is an important one.

**Mr. Bernier:** ... ask for a summary of the discussions with Treasury Board, what has been going on.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now, Mr. Baker is back; we will go back to the Access to Information Act and Privacy Act.

# ACCESS TO INFORMATION ACT AND PRIVACY ACT—ESTABLISHMENT OF REVIEW COMMITTEE

March 18, 1983

The Honourable Herb Gray, P.C., M.P.  
President,  
The Honourable the Treasury Board,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Gray:

Re: Access to Information Act and Privacy Act

*[Traduction]*

sans doute d'écrire une lettre à M. MacGuigan, en lui envoyant une copie de l'opinion juridique et en ajoutant cette autre question que j'ai soulevée concernant les droits d'auteur.

Si le droit d'auteur est effectivement un obstacle à la traduction, il pourrait aussi empêcher la diffusion d'un document dans la langue originale. J'aimerais savoir quel genre de solution M. MacGuigan pourrait proposer pour régler cette difficulté, car je suis très alarmé par cette idée d'une loi secrète, ou d'une loi dont les citoyens ne pourraient pas s'informer complètement. Dans notre lettre à M. MacGuigan, je crois que nous devrions également indiquer notre préoccupation concernant cette question du droit d'auteur. Si notre gouvernement ne peut pas reproduire des normes externes incorporées dans nos lois à titre de références et ne peut pas en faire la diffusion au Canada à cause du droit d'auteur, les Canadiens pourraient se trouver dans l'impossibilité d'obtenir facilement des exemplaires de lois qui les affectent, quelle que soit leur langue. Je crois que ce comité devrait s'en inquiéter.

**M. Kilgour:** N'est-ce pas une préoccupation théorique? Des situations semblables existent-elles en réalité?

**M. Bernier:** Oh, très certainement. Toute cette question a son origine dans un règlement aérien qui disait que certains bateaux de sauvetage devaient être construits conformément aux normes du gouvernement américain concernant les bateaux de sauvetage dans les avions. Depuis lors, nous essayons de suivre les règlements.

**M. Robinson (Burnaby):** Poursuivons cette question aussi. J'estime qu'elle est importante.

**M. Bernier:** ... nous pouvons demander un résumé des discussions qu'il y a eu jusqu'ici avec le Conseil du Trésor.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce convenu?

**Des voix:** Convenu.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Maintenant que M. Baker est de retour, nous allons revenir à la Loi sur l'accès à l'information et à la loi sur la protection des renseignements personnels.

# LOI SUR L'ACCÈS À L'INFORMATION ET LOI SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Le 18 mars 1983.

L'honorable Herb Gray, député,  
Président,  
Conseil du Trésor,  
Chambre des communes,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le président,

Objet: Loi sur l'accès à l'information et Loi sur la protection des renseignements personnels



*[Text]*

We thank you for your letter of December 21, 1982 in which you indicate the Privacy Act is to be proclaimed in force on April 1, 1983. This, and the likely proclamation of the Access to Information Act in the not too distant future, prompted a discussion in Committee with regard to Section 75 of these Statutes which allow for the establishment of Parliamentary Review Committees with a permanent mandate to review the administration of the Acts.

Members of the Joint Committee believe that our Committee should be designated under Section 75 of the Access to Information and Privacy Acts and have requested us to seek your support to this end. The Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments has a long history of involvement in the areas of freedom of information and protection of privacy, going back to 1973, when the 'Guidelines for Motions for the Production of Papers', tabled in the House of Commons by the President of the Privy Council, were referred to it by that House. This Order of Reference was renewed in 1974, when the subject matter of Bill C-225, an Act respecting the right of the public to information concerning the public business, was also referred to our Committee. Finally, starting in early 1978, the Joint Committee studied the government's 'Green Paper on Legislation on Public Access to Government Documents' and issued a Report thereon in June of that year.

We consider the fact that both the Senate and the House of Commons are represented on our Committee, and the Committee's well-established tradition of non-partisanship, to be additional factors which militate in favour of the solution we propose.

For these reasons, we think the Joint Committee is in an excellent position to fulfill the mandate described in Section 75 of the Access to Information and Privacy Acts and we hope that, as the Minister responsible for the administration of these Statutes, you will support our views in this matter.

Yours sincerely,

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

*[Translation]*

Nous vous remercions de votre lettre du 21 décembre 1982 dans laquelle vous indiquez que la Loi sur la protection des renseignements personnels sera promulguée le 1<sup>er</sup> avril 1983. Ce fait, et sans doute la promulgation prochaine de la Loi sur l'accès à l'information ont amené le Comité à discuter de l'article 75 de ces lois qui permet de créer des comités parlementaires chargés de l'examen permanent de l'application de ces textes législatifs.

Les membres du Comité mixte estiment que c'est notre Comité qui devrait être désigné aux termes de l'article 75 de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels, et ils nous ont demandé d'obtenir votre appui à cette fin. Le Comité mixte des règlements et autres textes réglementaires s'intéresse depuis longtemps aux questions de la liberté d'information et de la protection des renseignements personnels; en fait, dès 1973, la Chambre lui envoyait pour étude les «Lignes directrices relatives aux motions portant production de documents que le président du Conseil privé venait de déposer. Cet ordre de renvoi a été renouvelé en 1974 alors que le sujet du projet de Loi C-225, Loi du libre accès aux documents et renseignements publics, concernant les affaires publiques, était renvoyé à notre Comité. Enfin, au début de 1978, le Comité a entamé l'étude du Livre vert sur la Législation sur l'accès aux documents du gouvernement», déposé par le gouvernement et il a publié un rapport à ce sujet en juin de la même année.

Nous estimons que le fait que le Sénat et la Chambre des communes soient représentés à notre Comité et que celui-ci ait une tradition bien établie d'impartialité constituent des facteurs qui militent en faveur de la solution que nous proposons.

Aussi, croyons-nous que le Comité mixte est parfaitement en mesure d'exercer le mandat précisé à l'article 75 de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels, et nous espérons qu'en votre qualité de ministre responsable de l'application de ces lois, vous appuierez notre point de vue.

Veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'expression de nos salutations distinguées.

Perrin Beatty,  
coprésident.

W. Kenneth Robinson,  
vice-président.

[Texte]

April 29, 1983

The Honourable Perrin Beatty,  
Joint Chairman, and  
Mr. W.K. Robinson,  
Vice-Chairman,  
The Standing Joint Committee of the  
Senate and the House of Commons on  
Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o the Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Sirs:

Subject: Access to Information Act and Privacy Act

Thank you for your letter wherein you expressed the views of the members of the Committee on Regulations and Statutory Instruments that this Committee is the one which should be designated as the committee referred to in section 75 of the Access to Information Act and section 75 of the Privacy Act.

I have taken the liberty of sending a copy of your letter to the Government House Leader and to the Minister of Justice, who is responsible for the policy aspects of the legislation.

Yours sincerely,

The Hon. Herb Gray, P.C., M.P.

May 12, 1983

The Honourable Mark MacGuigan, P.C., M.P.  
Minister of Justice,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. MacGuigan:

Re: Access to Information Act and Privacy Act

By letter dated April 29, 1983 the Honourable Herb Gray informs us he has forwarded to you a copy of our letter of March 18, 1983 conveying our proposal for the designation of the Joint Committee under Section 75 of the Access to Information and Privacy Acts.

For the reasons explained in that letter, we hope you will support the Joint Committee's request.

[Traduction]

Le 29 avril 1983.

L'honorable Perrin Beatty,  
Coprésident,  
M. W.K. Robinson,  
Vice-président,  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Objet: Loi sur l'accès à l'information et Loi sur la protection des renseignements personnels

Je vous remercie de votre lettre dans laquelle vous faites valoir que, de l'avis de ses membres, le Comité des règlements et autres textes réglementaires devrait être désigné aux termes des articles 75 de la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels.

Je me suis permis d'envoyer une copie de votre lettre au leader du gouvernement à la Chambre et au ministre de la Justice qui est responsable des aspects politiques de ces mesures.

Veuillez agréer, messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Le très honorable Herb Gray, député.

Le 12 mai 1983.

L'honorable Mark MacGuigan, député  
Ministre de la Justice  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le Ministre,

Objet: Loi sur l'accès à l'information et Loi sur la protection des renseignements personnels

Dans une lettre en date du 29 avril 1983, l'honorable Herb Gray nous informe qu'il vous a envoyé copie de notre lettre du 18 mars 1983 dans laquelle nous lui demandons que le Comité mixte soit désigné conformément aux dispositions des articles 75 de la Loi sur l'accès à l'information de la Loi sur la protection des renseignements personnels.

Nous espérons que, pour les raisons expliquées dans cette lettre, vous appuierez la demande du Comité mixte.



## [Text]

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

June 16, 1983

The Honourable John M. Godfrey, Q.C.  
The Honourable Perrin Beatty, M.P.  
Joint Chairmen  
Mr. W. Kenneth Robinson, Q.C.  
Vice-Chairman  
The Standing Joint Committee of the Senate and of the House  
of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o the Senate  
Ottawa, K1A 0A4

Dear Sirs:

Thank you for your letter of May 12, 1983 concerning the  
Joint Committee's letter of March 18, 1983, which the  
Honourable Herb Gray has forwarded to me.

Please be assured that the matter of the designation of the  
Committee pursuant to section 75 of both the Access to  
Information Act and Privacy Act is under active consideration  
and that I am giving your Committee's views my full attention.

Yours sincerely,

Mark MacGuigan

September 13, 1983

The Honourable Perrin Beatty,  
Senator John Godfrey, Joint Chairmen,  
and Mr. W.K. Robinson, Vice Chairman,  
The Standing Joint Committee of the Senate  
and the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Sirs:

Thank you for your letters of March 18, 1983 and May 12,  
1983 in which you expressed the views of the Members of the  
Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instru-  
ments that your committee should be designated as the  
Parliamentary Review Committee with a mandate to review

## [Translation]

Veillez agréer, monsieur le Ministre, l'expression de nos  
salutations distinguées.

John M. Godfrey,  
Coprésident.

Perrin Beatty,  
Coprésident.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-président.

Le 16 juin 1983.

L'honorable John M. Godfrey, C.R.,  
L'honorable Perrin Beatty, député,  
Coprésidents,  
M. W.K. Robinson, C.R., député,  
Vice-président,  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

Je vous remercie de votre lettre du 12 mai 1983 concernant la  
lettre du Comité en date du 18 mars 1983 que l'honorable  
Herb Gray m'a référée.

Je puis vous assurer que la proposition à l'effet que le Comité  
soit désigné en vertu de l'article 75 de la Loi sur l'accès à  
l'information et de la Loi sur la protection des renseignements  
personnels est à l'étude et que j'accorde l'attention voulue aux  
vues du Comité à ce sujet.

Sincèrement,

Mark MacGuigan.

Le 13 septembre 1983

L'honorable Perrin Beatty  
Sénateur John Godfrey,  
Coprésidents  
M. W.K. Robinson  
Vice-président  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires,  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Messieurs,

J'accuse réception et vous remercie de vos lettres du 18 mars  
et du 12 mai derniers dans lesquelles vous disiez que, l'avis de  
ses membres, le Comité mixte des règlements et autres textes  
réglementaires devrait s'appeler Comité d'examen parlementaire  
et devrait avoir pour mandat de veiller à l'application de

[Texte]

the administration of the Access to Information and Privacy Acts.

The Statutory Instruments Act makes clear that the Joint Committee's responsibility is to evaluate the acceptability of the form of proposed statutory instruments. To expand so substantially the mandate of your committee would run counter to the purpose for which it was originally set up. Moreover, such an expansion would jeopardize your committee's ability to fulfill its primary mandate as successfully as it has to date.

While a review of the circumstances surrounding the cases cited in your letter suggests that in each case there were good reasons for making an exception to the rule about your committee's mandate, these cases remain exceptions. It would not be appropriate in my view given the concern expressed above to suggest that another such exception should be made. The Acts, when they were last before the House, were referred to the Standing Committee on Justice and Legal Affairs after Second Reading because it was thought to be the most appropriate committee.

Yours sincerely,

Yvon Pinard

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Do you have some comments on that, Mr. Baker?

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** Sir, I wrote myself to the President of the Treasury Board and I think I wrote as well to the Minister of Justice some time ago. I have raised it in the House. For a number of reasons, I just do not think we should take the answer as final that it should be the Justice committee. One of the reasons is, I think, the work of the committee. If I have listened carefully to what the Minister of Justice has been saying in the last little while, he has been saying that a great part of the work of the next Parliament will involve the consideration of changes in the criminal law and that is going to be a very difficult thing for that committee, in addition to their work on estimates which we do not have; in addition to their work, assuming—I think it is a reasonable assumption—the provisional rules would be made permanent, on independent investigations that they may see fit to carry out under the rules. In my judgment that committee, however well intentioned, will not be able to do the thorough reviewing job that is required with respect to it, nor would it have the resources.

• 1120

My feeling is that since freedom of information and privacy, in terms of committee work and its buildup in the parliamentary sense, had its genesis here, it flies in the face of logic to send it anywhere else. I would hope that the committee would go back to the President of the Privy Council or the Prime

[Traduction]

la Loi sur l'accès à l'information et de la Loi sur la protection des renseignements personnels.

La Loi sur les textes réglementaires prévoit clairement que la tâche du Comité mixte est d'évaluer la recevabilité, quant à la forme, des projets de règlements. Elargir aussi considérablement sur mandat irait à l'encontre de l'objectif pour lequel il a été établi. On empêcherait ainsi notre Comité de remplir ses fonctions premières avec l'efficacité dont il a fait preuve jusqu'à maintenant.

Un examen des circonstances entourant les cas que vous avez cités dans votre lettre montre que chaque fois, il y avait de bonnes raisons de faire une exception à la règle quant au mandat de votre Comité, mais ces cas demeurent des exceptions. J'estime qu'il ne conviendrait pas, pour les raisons exposées plus haut, d'en faire une autre. La dernière fois qu'elles ont été étudiées à la Chambre, les deux lois précitées ont été renvoyées au Comité permanent de la justice et des questions juridiques après le débat de deuxième lecture parce qu'on estimait que c'était celui qui convenait le mieux. Je crois qu'il en est toujours ainsi.

Veuillez agréer, messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Yvon Pinard

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Avez-vous des observations à faire là-dessus, monsieur Baker?

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Monsieur, j'ai écrit moi-même au président du Conseil du Trésor et aussi, je crois, au ministre de la Justice, il y a quelque temps. J'ai soulevé cette question à la Chambre. Pour plusieurs raisons, je ne pense pas que nous devrions nous contenter de cette réponse, à savoir que c'est une question qui relève du Comité de la justice. Notre comité a déjà fait du travail là-dessus. Si j'ai bien compris ce que dit le ministre de la Justice depuis un certain temps, le prochain Parlement aura beaucoup de travail à faire pour modifier le Code criminel, et ce sera un travail très difficile pour ce comité, car cela s'ajoute à leur travail sur le budget, travail que nous n'avons pas à faire; en plus de ce fardeau, je pose une hypothèse, qui me semble raisonnable, c'est-à-dire que les règlements provisoires seraient adoptés de façon permanente et qu'il y aurait donc des enquêtes indépendantes qui pourraient alors se décider en vertu des règlements. A mon avis, ce comité, avec les meilleures intentions du monde, ne pourra jamais faire le travail détaillé d'enquête qu'on exige de lui, et il n'aura pas non plus les ressources pour le faire.

A mon avis, puisque ces deux fameux sujets du respect de la vie privée et de la liberté d'accès à l'information, pour ce qui est du travail en comité et de la publicité dont on les a entourés, dans le sens parlementaire du terme, ont vu le jour dans notre Comité, cela défie toute logique que d'en saisir quelqu'un d'autre. J'ose espérer que le Comité retournera voir



[Text]

Minister, or however this is done, to ask them to reconsider this decision.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I hope it is not a Cabinet decision. It may be just the House Leader's decision and there is quite a difference. I hope the committee would see fit to do that. One could expand on a number of reasons why it is worthwhile that we do that. I hope all members would agree. It may well be that the government House Leader just misunderstands the beginning of the work on freedom of information, the importance of the monitoring process that some committee is going to undertake and the importance that the process begin now and that we equip ourselves mentally and in every other way to undertake it. So I hope the committee, sir, will see fit to accept the suggestion that we go back to Mr. Pinard.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I fully agree with the remarks Mr. Baker has made. In fact the committee will recall that I originally proposed that this committee undertake to seek the role which was established in the legislation. Certainly a number of the points which Mr. Baker has made I think have to be reinforced in corresponding with the minister.

Just a couple of other points that I would make as a member of both the Justice Committee and this committee. I do not think there is any doubt that the Justice committee is facing in the next couple of years a very, very extensive workload with the major overhaul of the Criminal Code, the proposed legislation establishing a new civilian security service, which certainly will take up a good deal of time of the committee, as well as a number of other major items of legislation which will be coming before that committee.

I would note as well that if the government is genuinely concerned about an informed review in this area, that it is not irrelevant that the official critics of both opposition parties are already members of this committee, The Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments. Both our Chairman, Mr. Beatty, who has been very involved in the Privacy Act, as well as Mr. Baker, of course, on the Access legislation, were immersed in this for a considerable length of time and in terms of expertise it would make good sense to continue that involvement.

As well, I would note that this committee has staff available to it, very competent and hard-working staff, which the Justice Committee does not have; certainly that staff could be involved in the overview process of the legislation.

I find Mr. Pinard's letter at times almost patronizing to the committee, his suggestion that somehow the expansion of our mandate would jeopardize our ability to fulfil its primary mandate as successfully as it has to date. Surely we are the

[Translation]

le président du Conseil privé, ou le premier ministre, ou l'autorité compétente en la matière, pour demander que soit revue et corrigée cette décision.

**Une voix:** Bravo, bravo!

**M. Baker (Nepean—Carleton):** J'espère que ce n'est pas une décision du Cabinet. C'est peut-être tout simplement une décision du leader à la Chambre, et cela fait une grosse différence. J'espère que le comité voudra bien le faire. On pourrait donner d'innombrables bonnes raisons pour le faire. J'espère que tous les membres du comité seraient d'accord à ce propos. Il se pourrait tout simplement que le leader du gouvernement à la Chambre comprenne mal l'origine et la naissance du travail sur la liberté d'information, l'importance des mesures de contrôle qu'un comité devra assurer et l'importance qu'il y a à ce que tout le processus soit entamé dès maintenant et qu'il faut dès maintenant nous sonder les reins et les coeurs pour bien faire ce travail. J'ose espérer que le comité, monsieur, acceptera que nous retournions voir M. Pinard.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je suis tout à fait d'accord avec ce que vient de dire M. Baker. À vrai dire, le comité se rappellera que j'ai proposé, à l'origine, que notre comité cherche à savoir quel était le rôle établi en vertu de la législation. Certains des arguments invoqués par M. Baker devront certainement être vigoureusement défendus dans cette correspondance qu'il y aura avec le ministre.

Il y a quelques autres observations que j'aimerais faire en ma qualité de membre et du Comité de la justice et du présent comité. Je crois qu'il ne fait aucun doute que le Comité de la justice, pendant les quelques prochaines années, aura fort à faire et beaucoup de travail à abattre pour réaliser cette modification en profondeur du Code criminel, sans oublier l'adoption de la législation mettant sur pied un nouveau service de sécurité civile, qui exigera beaucoup du comité, de même qu'un certain nombre d'autres projets de loi importants dont sera saisi le même comité.

J'aimerais souligner que si le gouvernement tient vraiment à ce qu'il y ait une révision intelligente dans le domaine, il est très important de savoir que les critiques officiels des deux partis de l'opposition sont déjà membres de notre Comité, le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires. Et notre président, M. Beatty, qui s'est beaucoup occupé de la Loi sur la protection des renseignements personnels et M. Baker, évidemment, qui s'est occupé de la Loi sur l'accès à l'information, ont été plongés dans cette étude pendant un bon bout de temps, et il serait bon qu'ils continuent de faire valoir leur expérience dans ce domaine.

J'aimerais aussi souligner que notre Comité a un certain personnel disponible, personnel très compétent, dur à l'ouvrage, personnel dont le Comité de la justice ne jouit pas; il est certain que ce personnel pourrait être mêlé au processus de révision globale de la législation.

Je trouve que le ton de la lettre de M. Pinard est, par endroit, paternaliste, surtout lorsqu'il dit qu'il serait difficile, pour nous, de bien remplir notre mandat premier, comme nous l'avons fait jusqu'ici, si l'on devait élargir encore notre mandat.

*[Texte]*

best judges of our ability to fulfil our mandate and this committee has unanimously indicated that we are prepared to undertake this important responsibility.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** This is the second time in a letter to us he has volunteered a concern over our workload.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Exactly. And I think his tongue may be just slightly in cheek when he indicates that.

As well, he refers to the instances on which freedom of information references were given to the committee as exceptions. The reality is that in every instance that a parliamentary committee has considered this question with the exception, of course, of the legislation itself, but in every instance prior to the legislation itself it has been this committee which has been seized of the legislation. So it is not exceptions at all.

• 1125

I believe this committee is the obvious committee to be considering this matter; and I would hope a strongly worded letter might go back to the minister, reiterating some of the points that have been made as to why this committee should be conducting the review. In my view, if the government is serious about oversight and review of this legislation—and goodness knows, that is a very important question in dealing with legislation which is unprecedented in this country—then it has to be given to a committee that has the time, the staff and the expertise to carry out that review; and on all three counts, I think the Justice committee is very likely lacking.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think the minister does make a point when he talks about this committee's maybe exceeding its mandate. I think we should go back to the minister and see if there is not some way the mandate could be considered. I am influenced to some extent by the very cogent arguments presented by both Mr. Baker and Mr. Robinson in that we do have expertise, we do have staff and we probably have the time, the energy and the interest to get further involved.

So I think it would be reasonable to assume the mandate given to this committee could be extended. I think we should go back with that idea: Here is a job that needs to be done, and we are prepared to do it if you will just give us a further mandate.

Now, there may be some who feel we already have the mandate. I do not share that view. I really do not think we have, but I think there is no reason why we should not get it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Just on a point of order, if I may, the fact of the matter is that we do not need to have this mandate originally. The legislation provides that a committee will be designated by the government. That committee can be any committee of the House; or indeed, it could be a new committee. So it is not a case of looking at our original terms

*[Traduction]*

Nous sommes certainement les meilleurs juges en l'affaire, à savoir si nous pouvons remplir notre mandat, et le comité a bien dit, à l'unanimité, qu'il est prêt à assumer cette responsabilité importante.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est la deuxième fois, dans une lettre qu'il nous a écrite, qu'il se dit préoccupé par la charge de travail que nous devons assumer.

**M. Robinson (Burnaby):** Exactement. Je crois qu'il rit un peu dans sa barbe lorsqu'il s'exprime ainsi.

Il nous parle aussi des fois où nous avons été saisis, exceptionnellement, à son avis, de questions portant sur la liberté d'information. En réalité, chaque fois qu'un comité parlementaire s'est penché sur cette question, excepté, évidemment, pour ce qui est de la loi elle-même, mais dans chaque cas avant qu'il ne soit question de la loi elle-même, c'est notre Comité qui a été saisi de cette loi. Ce ne sont donc pas des exceptions du tout.

Je crois que ce Comité est tout indiqué pour étudier la question. J'espère donc qu'on enverra une lettre assez sévère au ministre pour réitérer certaines des remarques déjà présentées quant à la raison pour laquelle notre Comité devrait s'occuper de cette question. À mon avis, si le gouvernement est sérieux à propos de l'examen et de la révision de cette loi, et Dieu sait que c'est là une question très importante pour une loi sans précédent au pays, alors il faut qu'elle soit confiée à un comité qui a le temps, les ressources et les compétences pour s'en occuper. Et je crois qu'à ces trois chapitres, le comité de la Justice laisse vraiment à désirer.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois que le ministre a raison quand il dit que le comité outrepassa peut-être son mandat. Nous devrions peut-être communiquer de nouveau avec le ministre pour rechercher une façon de modifier le mandat. Je suis influencé dans une certaine mesure par les arguments très pertinents de MM. Baker et Robinson selon lesquels nous avons à la fois les connaissances, les ressources et le temps, sans compter l'énergie et l'intérêt pour nous en occuper.

Il serait donc tout à fait raisonnable de présumer que le mandat du Comité pourrait être élargi. Nous devrions donc en revenir à cette idée: voilà un travail qu'il faut faire et que nous sommes disposés à faire si vous voulez élargir un peu notre mandat.

Certains peuvent croire que notre mandat nous donne déjà cette possibilité. Je ne suis pas d'accord. Je suis persuadé que notre mandat ne comprend pas cela, mais je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas le modifier en conséquence.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, si vous permettez. En fait, nous n'avons pas besoin de ce mandat au départ. La loi prévoit qu'un comité sera désigné par le gouvernement. Or, ce comité peut être n'importe lequel des comités de la Chambre, voire un tout nouveau comité. Nous n'avons donc pas à revoir notre mandat initial pour décider si



*[Text]*

of reference and determining whether or not this falls within our original terms of reference. It is a case of the government...

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** It makes a designation.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Exactly.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** At the moment, we do not know what committee it would be referred to or even if it would be referred to a new committee to be formed, but I think this should be clarified first.

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, if I may intervene, I think the last sentence in Mr. Pinard's letter—the one that was, unfortunately again, received after the agenda was completed—certainly leaves the impression that he thinks the Justice committee should be the one designated. He says:

The Acts, when they were last before the House, were referred to the Standing Committee on Justice and Legal Affairs after Second Reading because it was thought to be the most appropriate committee. I believe that it is still the appropriate committee.

I read that as indicating that, at least as far as Mr. Pinard is concerned, the matter should go to Justice.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Have they made an announcement of this? There is no official designation, though.

**Mr. Bernier:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Kilgour.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, for one thing, I am quite certain the Justice committee—I sat on it before as well—does not want to do this work. Maybe we could ask for an opinion to that effect from the steering committee. I am sure they will have no time to deal with it. That is a source we might consider. The fact that we have legal counsel, I am sure, is what Mr. Robinson meant when he said we have a staff which the Justice committee does not have. I would think the fact that we are nonpartisan in this committee, or try to be, is an important factor, especially for that legislation.

I think I remember our chairman, Senator Godfrey, mentioning at one point—I do not want to misquote him—he thought there might be something... In light of what he said, perhaps somebody should go privately to Mr. Pinard, perhaps a delegation of the two chairmen and Mr. Robinson, and rather than get into a shouting match in the House or the Senate, try to persuade him to refer it to this as the proper committee, before we get into the question of waving flags and blowing off steam about the matter.

Have the two of you considered whether or not you might do this as a private matter rather than on an official basis?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think it might not be a bad suggestion, that if a meeting could be set up with Mr. Pinard, the two chairmen and the vice-chairman, we could take a shot at that and then report back to the committee on what response we have had.

*[Translation]*

oui ou non, notre mandat nous permet cette étude. C'est au gouvernement...

**M. Baker (Nepean—Carleton):** De désigner un comité.

**M. Robinson (Burnaby):** Exactement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A l'heure actuelle, nous ignorons quel comité sera désigné et même si un nouveau comité sera créé expressément. Je crois que cela devrait être connu d'abord.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, si vous permettez, je crois que la dernière phrase de la lettre de M. Pinard, celle qui, malheureusement, a été reçue une fois l'ordre du jour préparé, donne très nettement l'impression que, d'après lui, c'est le comité de la Justice qui devrait être désigné. Il dit, et je cite:

La dernière fois qu'elles ont été étudiées à la Chambre, les deux lois précitées ont été renvoyées au comité permanent de la Justice et des questions juridiques après le débat de deuxième lecture parce qu'on estimait que c'était celui qui convenait le mieux. Je crois qu'il en est toujours ainsi.

Je vous lis cela pour que vous sachiez que, du moins pour M. Pinard, la question devrait être renvoyée au comité de la Justice.

**Le coprésident (Sénateur Godfrey):** Y a-t-il eu une déclaration officielle? Pas encore.

**M. Bernier:** Non.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Kilgour.

**M. Kilgour:** Monsieur le président, je suis certain que le comité de la Justice, dont je faisais partie auparavant, ne voudra pas s'occuper de cette tâche. Nous pourrions peut-être demander à son comité directeur un avis à ce sujet. Je suis certain qu'ils n'auront pas le temps de s'en occuper. Ce pourrait être une source utile. Nous avons un conseiller juridique et je suis certain que c'est ce que M. Robinson voulait dire quand il a dit que nous, nous avons un personnel, mais pas le comité de la Justice. Le fait aussi que notre Comité essaie à tout le moins de ne pas se montrer partisan est très important pour une telle loi.

Je crois me souvenir que notre président, le sénateur Godfrey, a mentionné, je ne voudrais pas le citer à tort, qu'il pensait qu'il y aurait peut-être quelque chose... suite à ce qu'il a dit, quelqu'un devrait peut-être rencontrer en privé M. Pinard, une délégation composée des deux présidents et de M. Robinson peut-être, plutôt que de se lancer dans une bataille rangée à la Chambre ou au Sénat afin d'essayer de le persuader de renvoyer la question au bon comité. Ce serait mieux que de se lancer à l'assaut immédiatement.

Avez-vous tous les deux songé à le rencontrer en privé plutôt qu'à titre officiel?

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce n'est pas une mauvaise suggestion, les deux présidents et le vice-président pourraient demander rendez-vous à M. Pinard et nous pourrions vous faire part de sa réaction par la suite.

*[Texte]*

We did try on one other occasion. We met with the Parliamentary Secretary to the President of the Privy Council on our fourth report, and it was turned down flat. It would certainly be worth while taking a shot at this. We will let you know what results from it; and certainly, we have not burned any bridges if we do that first.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Who is the chairman of the Justice committee?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Lachance.

• 1130

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think that is a very important point. If he is not that keen, somebody should talk to him.

**Mr. Kilgour:** He is my neighbour, but I do not think . . . But I am sure that the Justice committee has far too much to do.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think probably the most significant point of all is that the Justice committee is going to have so much to do that they will never get around to doing this. This will have probably the low priority, and this is one of the best reasons we have for suggesting that it be referred to this committee.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It is the best reason the government has for not wanting it to happen.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I consider that as a specious answer.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But an accurate one.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Mr. Baker.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I think one of the things we ought not to lose sight of is the presence on this committee of members of the Senate who can, sometimes because of work problems that we have ourselves in the House, provide a greater degree of continuity than one might find in other places. I think that is important.

It was on June 23 when I put a question to Gray about the suggested role for the Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments, and he said:

I note the suggestion made by my hon. friend, but another possibility is the Justice Committee; I will endeavour to have a decision available . . .

It was not a question that put him on the spot or anything. It was to see whether it had been made.

I would like to support the thought that the three gentlemen named would go and see the government House Leader about it, and see if something could be done that way, before it gets into a House Leader's question on the floor.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I was going to bring it up. It had gone through my own mind; I was going to bring it up in caucus.

*[Traduction]*

Nous avons déjà essayé cette formule auparavant. Nous avions rencontré le secrétaire parlementaire du président du Conseil privé lors de la publication de notre quatrième rapport, et cela a été carrément refusé. Cela vaudrait toutefois la peine de faire une nouvelle tentative. Nous vous ferons part des résultats. De toute façon, rien ne sera perdu si nous faisons un essai.

**Le coprésident (Sénateur Godfrey):** Qui est président du comité de la Justice?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur Lachance.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** Je crois que ce serait très important. S'il n'est pas particulièrement intéressé, quelqu'un devrait lui en parler.

**M. Kilgour:** C'est mon voisin, mais je ne crois pas . . . Je suis certain que le Comité de la justice est déjà beaucoup trop occupé.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois que le plus important, c'est sans doute que le Comité de la justice aura tellement à faire qu'il ne pourra jamais se mettre à cette tâche. Il y accordera une faible priorité, et je crois que c'est la meilleure raison pour suggérer que la chose soit plutôt renvoyée à notre Comité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Est-ce la raison pour laquelle le gouvernement ne veut pas que cela se produise?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est une réponse spéieuse.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais exacte.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Monsieur Baker.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Nous ne devons pas perdre de vue le fait que certains sénateurs font partie du Comité et peuvent donc, à cause des surcharges que nous avons à la Chambre des communes, assurer une meilleure continuité que dans un comité de la Chambre. Cela aussi c'est important.

Le 23 juin, j'ai posé à Gray une question sur le rôle envisagé pour le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires, et il m'a répondu:

Je prends note de la suggestion de mon honorable ami, mais une autre possibilité serait le Comité de la justice. Je vais m'efforcer de faire en sorte qu'une décision soit connue . . .

Ce n'était pas une question posée à brûle-pourpoint. Je voulais savoir si on avait décidé quelque chose.

Je suis d'accord pour que les trois messieurs nommés aillent rencontrer le leader du gouvernement à la Chambre pour voir si on ne pourrait pas faire quelque chose à ce sujet, avant que la question ne soit soulevée à la Chambre.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'allais soulever la question. J'y avais pensé moi-même et j'allais poser la question au caucus.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps we could leave it at that and then have the Joint Chairmen and the Vice-Chairman report to the full committee as to what progress has been made.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Could you talk to Claude-André Lachance?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Sure.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Because that is very important.

The next item we have is SOR/77-356.

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Alors, nous pourrions peut-être nous en tenir là et attendre le rapport des coprésidents et du vice-président au Comité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pourriez-vous parler à Claude-André Lachance?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Certainement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parce que c'est très important.

Nous passons maintenant au DORS/77-356.

#### SOR/77-356—MANITOBA FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT

#### DORS/77-356—REGLEMENT DE PECHE DU MANITOBA, MODIFICATION.

March 18, 1983

Le 18 mars 1983.

The Honourable Pierre De Bané, P.C., M.P.  
Minister of Fisheries and Oceans,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

L'honorable Pierre De Bané, c.p., député  
Ministre des Pêches et Océans  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Dear Mr. De Bané:

Monsieur le ministre,

Re: SOR/77-356, Manitoba Fishery Regulations,  
amendment

Objet: DORS/77-356, Règlement de pêche du Manitoba—  
Modification

On August 8, 1978, counsel to the Committee wrote to the Designated Instruments Officer for your Department to convey the Committee's request for an amendment to Section 27—now Section 29—of the referenced Regulations; we enclose copies of the relevant correspondence.

Le 8 août 1978, l'avocat-conseil du Comité écrivait au responsable des textes réglementaires de votre ministère pour lui transmettre la requête du Comité tendant à faire modifier l'article 27—désormais l'article 29—du règlement susmentionné; vous trouverez ci-joint copie de la correspondance à cet effet.

This letter, despite repeated reminders from our counsel, has never been answered and we will appreciate it if you would ensure that the Committee receives a reply without further delay.

Malgré plusieurs rappels de notre avocat-conseil, nous n'avons jamais reçu de réponse à cette lettre et nous vous saurions gré d'y donner suite dans les plus brefs délais.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'expression de ma considération distinguée.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

Le coprésident,  
Perrin Beatty.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson.

[Texte]

June 7, 1983

Honourable Perrin Beatty  
 Joint Chairman  
 Mr. W. Kenneth Robinson  
 Vice-Chairman  
 Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
 Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Sir:

I refer to your letter of March 18, 1983 concerning amend-  
 ment of Section 29 of the Manitoba Fishery Regulations,  
 SOR/77-356.

We are currently in the process of revising these Regulations  
 in their entirety and you may be assured that your objections  
 relative to this section will be addressed in that rewrite.

I would expect passage of these new regulations within the  
 next year.

I hope this will meet with the approval of the Committee.

Yours sincerely

Pierre De Bané, P.C., M.P.  
 Matapédia-Matane

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, Section 29 of these regulations  
 have been considered unclear by the committee, and a request  
 for an amendment was made in August of 1978. Counsel's  
 inability to get a response from the department despite  
 repeated reminders over the years resulted in the letter to the  
 minister from the Joint Chairmen.

In his response, the minister informs the committee that the  
 requested amendment will be made some time during the next  
 year. So this file, I presume, should probably be brought back  
 in the fall of 1984, so as to verify . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why not just diary  
 ahead to June of 1984, because it was in June that he sent the  
 letter?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, and then we  
 will jog him at that time.

**Mr. Bernier:** Okay.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And the next item  
 is SOR/79-151.

[Traduction]

Le 7 juin 1983.

L'honorable Perrin Beatty,  
 Coprésident,  
 M. W. Kenneth Robinson,  
 Vice-président  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
 communes des règlements et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Messieurs,

J'ai bien reçu votre lettre du 18 mars 1983 concernant une  
 modification à l'article 29 du Règlement de pêche du Mani-  
 toba, DORS/77-356.

Nous sommes en train de réviser l'ensemble du Règlement  
 et soyez assurés qu'il sera tenu compte de vos réserves quant à  
 cet article.

Je compte que le règlement modifié sera adopté l'an  
 prochain.

En espérant que cette réponse satisfera le Comité, recevez,  
 messieurs, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pierre De Bané, c.p., député  
 Matapédia-Matane.

**M. Bernier:** Monsieur le président, l'article 29 de ce  
 règlement a été étudié par le Comité et on a demandé un  
 amendement en août 1978. Le conseiller juridique a été  
 incapable d'obtenir une réponse du ministère, malgré de  
 multiples rappels si bien que les coprésidents ont finalement  
 envoyé une lettre au ministre.

Dans sa réponse, le ministre informe le Comité que la  
 modification demandée aura lieu au cours de l'an prochain. On  
 devrait donc ressortir ce dossier à l'automne 1984, afin de  
 vérifier . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne pas  
 prévoir quelque chose d'avance pour juin 1984, puisqu'il nous a  
 envoyé sa lettre en juin dernier?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, nous communi-  
 querons de nouveau avec lui à ce moment-là.

**M. Bernier:** Très bien.

**Le coprésident (sénateur Godfrey):** Et c'est maintenant au  
 tour du DORS/79-151.

SOR/79-151—SMALL BUSINESSES LOANS  
 REGULATIONS, AMENDMENT

DORS/79-151—RÈGLEMENT SUR LES PRÊTS  
 AUX PETITES ENTREPRISES—MODIFICATION



[Text]

May 12, 1983

The Honourable Ed Lumley, P.C., M.P.  
Minister of Industry, Trade and Commerce,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Lumley:

Re: Small Business Loans Act, amendment

We refer to our letter of February 8, 1983.

For the reasons set out in our earlier letter of July 8, 1980, the Committee considers that Section 7(e) of the Small Business Loans Act should be amended so as to put beyond doubt the power to make regulations prescribing the rate of interest payable by a borrower. The Honourable Herb Gray, then Minister of Industry, Trade and Commerce, informed the Committee he agreed with this suggestion but that a final decision should await the outcome of the study then being conducted into the entire concept of the legislation.

Since then, both Bills C-122 and C-144 have been adopted, respectively as c. 118 and c. 141 of the Statutes of this Session, and these did not amend Section 7(e) of the Act in the manner recommended by the Committee.

Accordingly, we shall appreciate your advice as to whether you intend to accept our initial suggestion that such an amendment be considered for inclusion in the next Statute Law Revision (Miscellaneous Provisions) Bill.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

June 30, 1983

The Honourable John Godfrey, Q.C.  
Joint Chairman  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Senator Godfrey:

I refer to your letter of May 12, 1983, cosigned with Mr. Beatty and Mr. Robinson, in regard to amendments to the Small Businesses Loans Act. As stated in previous correspondence by my predecessor, the Honourable Herb Gray, and more recently in January of this year by my colleague, the Honourable William H. Rompkey, the question of revision of the

[Translation]

Le 12 mai 1983.

L'honorable Ed Lumley, c.r., député,  
Ministre de l'Industrie et du Commerce  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)

Monsieur le Ministre,

Objet: DORS/79-151, Règlement sur les prêts aux petites entreprises—Modification

La présente fait suite à notre lettre du 8 février 1983.

Pour les raisons invoquées dans notre lettre du 8 juillet 1980, le Comité est d'avis que l'alinéa 7<sup>e</sup>) de la Loi sur les prêts aux petites entreprises devrait être modifié de manière à dissiper tout doute quant au pouvoir de prescrire par règlement le taux d'intérêt payable par un emprunteur. L'honorable Herb Gray, votre prédécesseur en titre, s'était dit d'accord avec cette proposition, en signalant toutefois au Comité qu'aucune décision finale ne pouvait être rendue avant d'avoir pris connaissance des résultats de l'étude qui avait alors été entreprise sur le principe global de cette réglementation.

Depuis, les projets de loi C-122 et C-144 ont été adoptés, et figurent aux chapitres 118 et 141 des Statuts de la session en cours, sans que l'alinéa 7<sup>e</sup>) de la Loi s'en trouve modifié à la lumière des recommandations du Comité.

Par conséquent, nous vous saurions gré de nous faire savoir si vous entendez toujours accepter notre proposition initiale, en incluant cette modification dans le prochain projet de loi sur la révision du droit statutaire (projet de loi corrective).

Recevez, monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments distingués.

John M. Godfrey,  
coprésident

Perrin Beatty,  
coprésident

W. Kenneth Robinson,  
Vice-président.

Le 30 juin 1983.

L'honorable John Godfrey, C.R.  
Coprésident  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
11A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 12 mai 1983 qui était signée conjointement par MM. Beatty et Robinson et qui concernait des modifications à apporter à la Loi sur les prêts aux petites entreprises. Comme l'écrivait dans une correspondance antérieure mon prédécesseur, l'honorable Herb Gray, et plus récemment en janvier de cette année, mon collègue

## [Texte]

Small Businesses Loans Act is currently the subject of study by the Minister's Consultative Committee.

I have consulted with the Department of Justice on your suggestion that the regulation-making power regarding interest under the Small Businesses Loans Act, similar to that found in the Farm Improvement Loans Act, be considered for inclusion in the next Miscellaneous Statute Law Amendment Program. The co-ordinator of this Program informs me that an amendment such as you suggest is not suitable for the Program as it would violate two of the Program's guidelines namely:

1. It is potentially controversial, and
2. It would prejudicially affect rights.

In view of this ruling, the only avenue left to bring about the desired change will be to include it on the next occasion that the Small Businesses Loans Act is opened for amendment.

I wish to thank your Committee for bringing this matter to my attention.

Yours sincerely,

Hon. Edward C. Lumley, P.C., M.P.

**Mr. Bernier:** Again, Mr. Chairman, the committee had requested an amendment to Section 7(e) of the Small Business Loans Act in order to clarify the power to prescribe payment of interest on small business loans.

The committee had suggested that such an amendment be made part of the Miscellaneous Statute Law amendment program.

The minister informs the committee that this course of action is not feasible because it would violate two of the program's guidelines. Such an amendment, according to the minister, is, first, potentially controversial and, secondly, would prejudicially affect rights.

I find this aspect of the co-ordinator of the program's reply rather interesting. Under Section 7(e) as it now stands,

the Governor in Council may prescribe terms of repayment and other terms of loans.

When the committee originally considered the regulations, it decided that a prescription of an interest rate came within that power as a term of a loan. However, when looking at other federal statutes of the same type, the committee thought it may be best to clarify the power to prescribe interest rates in a separate enabling clause.

To say that the amendment is unacceptable for the Miscellaneous Statute Law Amendment bill, because it is potentially controversial and may prejudicially affect rights, suggests the

## [Traduction]

l'honorable William H. Rompkey, la question d'une révision de la Loi sur les prêts aux petites entreprises fait actuellement l'objet d'une étude par le Comité consultatif du ministre.

J'ai parlé à des représentants du ministère de la Justice de votre suggestion d'inclure dans le prochain programme de modification de diverses lois un pouvoir d'établir des règlements à propos de l'intérêt découlant de la Loi sur les prêts aux petites entreprises, semblable à celui que confère la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles. Le coordonnateur de ce programme m'informe qu'une telle modification ne peut être inscrite dans le cadre du programme car elle est contraire à deux de ses directives: elle pourrait soulever des controverses et porter atteinte à certains droits.

Étant donné cette décision, la seule autre façon d'obtenir la modification souhaitée consisterait à la porter à l'attention des intéressés la prochaine fois que l'on songera à modifier la Loi sur les prêts aux petites entreprises.

Je tiens à remercier votre Comité pour avoir porté cette question à mon attention.

Veuillez agréer, Sénateur Godfrey, l'expression de mes sentiments distingués.

Edward C. Lumley, C.P., député

**M. Bernier:** Là encore, monsieur le président, le Comité a demandé qu'un amendement soit apporté à l'article 7, alinéa e), de la Loi sur les prêts aux petites entreprises afin de préciser le pouvoir de prescrire le taux d'intérêt payable sur ces emprunts.

Le Comité a suggéré qu'un tel amendement se fasse dans le cadre d'un projet de loi sur la révision du droit statutaire.

Le ministre répond au Comité que cette façon de procéder est impossible car cela violerait deux des directives du programme. D'après le ministre, un tel amendement est tout d'abord probablement controversé et ensuite, il porterait atteinte à certains droits.

Je trouve cette réponse du coordonnateur du programme plutôt intéressante. L'alinéa 7<sup>e</sup>) prévoit à l'heure actuelle ce qui suit:

Le gouverneur en conseil peut prescrire les modalités de remboursement et autres conditions des emprunts.

Quand le Comité a étudié le règlement au début, on a décidé que la prescription d'un taux d'intérêt pouvait être considérée comme une condition d'un prêt. Toutefois, quand on a étudié d'autres lois fédérales du même type, on a cru qu'il valait mieux préciser le pouvoir de prescrire les taux d'intérêt dans une clause habilitante distincte.

Affirmer que l'amendement ne pourrait pas être opéré au moyen d'un projet de loi sur la révision du droit statutaire parce qu'il pourrait être controversé et porter atteinte à



*[Text]*

committee may have been wrong in its original assessment as to validity.

• 1135

If the act as it now stands does provide for the power to prescribe interest rates—then surely an amendment that will simply state this power in a clearer manner is not controversial, because it is not new, nor does it affect rights in a prejudicial manner. This to me suggests that at least as far as the co-ordinator is concerned, he does not view a power to prescribe terms of repayment and other terms of loans as including the power to prescribe interest rates. Otherwise one would expect he would readily agree to inclusion of that item in the general bill.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is simply a ratification.

**Mr. Bernier:** So perhaps at this point this matter had better be cleared up with the Department of Justice . . . and get their assessment of whether this is a new power that is being sought. We had interpreted the existing power as covering this, and we simply wanted a clarification. If it is not included, which this response suggests, then the regulations of course would be invalid in prescribing interest rates.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I am not persuaded that the arguments he gives are valid at all. It would seem to me that even if they are, there is still nothing to stop the minister from having it incorporated in the miscellaneous statute law amendment program; and if it happens to be controversial, then it could just be dropped.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Just pull it out.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, it could just drop out. But I would also suggest that we should write the minister and ask him when the Small Businesses Loan Act will be amended. When does he expect it to be amended? He does not say. He just says it will be amended. But that could be five years from now.

**Mr. Bernier:** I suppose I should mention this, Mr. Chairman. The minister does indicate that if we do not do it through the miscellaneous statute law amendment bill, we will do it the next time the act is amended. Since the committee's original request, the bill has already been amended twice, and the correction requested by the committee and agreed to by the department was not made then. I do not know when . . . Perhaps there should be dual letters from the joint chairmen, one to the Minister of Justice, asking him to clarify the reasons for which it is not a proper amendment for the program, and a second back to Mr. Lumley, asking him when he expects the next amendment to the bill to be made. Then the committee may choose whichever route . . .

*[Translation]*

certain droits, c'est laisser entendre que le Comité a pu se tromper dans sa première évaluation de la validité de l'article.

La version actuelle de la loi prévoit qu'on impose des taux d'intérêt; compte tenu de cela, une modification faisant en sorte que ce pouvoir soit plus clairement établi ne prête pas à controverse, car il ne s'agit pas de quelque chose de nouveau, ni ne fait de tort aux droits établis. D'après moi, cela veut dire que le coordonnateur n'intègre pas le pouvoir d'imposer des taux d'intérêt au pouvoir d'imposer les termes de remboursement et les autres dispositions relatives aux prêts. Autrement, on pourrait s'attendre à ce qu'il accepte d'inclure cela dans le projet de loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il s'agit simplement d'une ratification.

**M. Bernier:** Il vaudrait donc probablement mieux éclaircir cette question auprès du ministère de la Justice, c'est-à-dire que le Ministère nous dise s'il s'agit d'un nouveau pouvoir qu'on cherche à ajouter. Quant à nous, nous avons estimé que les pouvoirs actuels englobaient déjà ceux-là, nous demandons simplement qu'on tire la question au clair. Si le pouvoir n'est pas inclu, comme semble l'indiquer cette réponse, alors les règlements relatifs à l'imposition de taux d'intérêt seront bien entendus nuls et non avenue.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pour ma part, je ne suis nullement persuadé que les arguments qu'il nous présente soient du tout fondés. D'ailleurs, même s'ils le sont, il n'y a rien qui empêche le ministre d'intégrer cela au programme de modifications diverses du droit statutaire; et si l'amendement en question suscite la controverse, alors on pourra peut-être tout simplement le laisser tomber.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ou tout simplement le retirer.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, on peut tout simplement le laisser tomber. Toutefois, je suis d'avis que nous écririons au Ministre pour lui demander quand on modifiera la Loi sur les prêts aux petites entreprises. Il se contente en effet de dire que cette loi sera amendée sans préciser la date. Cela pourrait donc se produire dans cinq ans.

**M. Bernier:** Monsieur le président, je devrais peut-être mentionner ce qui suit. Le Ministre précise que si nous n'amendons pas les dispositions par le truchement du projet de loi relatif au droit statutaire, nous le ferons la prochaine fois qu'on modifiera la loi. Depuis que le Comité a présenté sa première demande, le projet de loi a déjà été modifié deux fois, et les corrections également demandées par le Comité, et que le Ministère avait convenu d'effectuer, n'ont pas été faites. J'ignore quand . . . Les coprésidents devraient peut-être écrire ensemble deux lettres, l'une au ministre de la Justice, lui demandant de préciser les raisons pour lesquelles cet amendement ne lui paraît pas recevable dans le cadre du programme, et une seconde à M. Lumley, lui disant que nous aimerions savoir quand il prévoit modifier le projet de loi. Le Comité pourra alors choisir la voie qui lui paraîtra la plus appropriée.

## [Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would suggest that in the letter to the Minister of Justice we move quite quickly, because I know that they have for the most part completed their drafting of the miscellaneous statute law amendment bill for the upcoming session. It is due to be introduced very early in the new session, and assuming that session comes fairly soon, we should seek to include this provision in that. I believe it is Mr. Bertrand who is the co-ordinator of this program. I have had dealings with him on other matters under the miscellaneous statute law amendment bill, and I would suggest that we get in touch with him as soon as possible and draw to his attention the point that our counsel has raised.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It seems to me in any case that if official policy were stated by the minister on the second point, it would prejudicially affect rights. If it is deemed by the government that it has this power today, then it would appear as if they were offending against yet another criterion of the committee's, and that an instrument prejudices unduly the rights and liberties of a subject. We may want to take a fresh look at that if the government does not reconsider its position on it, because presumably if giving such an authority to the government would prejudice rights, then the exercise of that authority on any occasion would as well.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Is it Bertrand who is the co-ordinator?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Bertrand, yes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Have you talked to him?

**Mr. Bernier:** No.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Why not? As a matter of urgency, why do you not go and see him and talk to him, and see if we can . . .

**Mr. Bernier:** Should there then be a general inquiry letter, in any case, to Mr. Lumley to ask when he expects the next amendment to the act on small business loans?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You might try to get further with the discussion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is "prejudicially", is it not, not "prejudiciously"?

**Mr. Bernier:** You mean I have been practicing my pronunciation of it and this is the wrong word here? I do not know. I have trouble with . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We ought also to send a letter to Dr. Forsey to seek his guidance.

• 1140

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next item is SOR/81-347 and the others with it.

## [Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que nous envoyions très bientôt la lettre au ministre de la Justice, car je crois savoir que ses services ont presque terminé la rédaction du projet de loi relatif aux modifications diverses à apporter au droit statutaire pour la prochaine session. On doit en effet le déposer très tôt au début de la session, et étant donné qu'on prévoit pour bientôt cette nouvelle session, nous devrions tenter d'y faire inclure cette disposition. Je crois que c'est M. Bertrand qui est le coordonnateur de ce programme. J'ai eu des contacts avec lui au sujet d'autres questions relevant du projet de loi relatif aux modifications diverses à apporter au droit statutaire, et je propose que nous nous mettions en rapport avec lui le plus vite possible afin d'attirer son attention sur la question soulevée par notre conseiller.

**Le coprésident (M. Beatty):** De toute façon, il me semble que si le ministre énonçait une politique officielle au sujet de la deuxième question, cela porterait atteinte aux droits. Si le gouvernement actuel estime disposer de ce pouvoir, il semble qu'il s'oppose ainsi à une autre norme adoptée par notre Comité, c'est-à-dire que le Règlement en question porte atteinte aux droits et aux libertés d'un sujet. Si donc le gouvernement ne veut pas reconsidérer sa position en cette matière, nous voudrions peut-être réexaminer de nouveau la question, car si le fait d'accorder ce genre de pouvoir au gouvernement peut porter atteinte aux droits acquis, alors l'exercice de ce pouvoir contreviendrait également à ces mêmes droits.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est M. Bertrand qui est le coordonnateur?

**M. Robinson (Burnaby):** M. Bertrand, oui.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Lui avez-vous parlé?

**M. Bernier:** Non.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vu l'urgence de la situation, pourquoi n'allez-vous pas lui parler afin de voir si nous pouvons . . .

**M. Bernier:** De toute façon, faut-il envoyer une lettre demandant des éclaircissements généraux à M. Lumley afin de savoir quand il prévoit modifier à nouveau la loi relative aux prêts aux petites entreprises?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous pourriez alors essayer de pousser plus avant la discussion.

**M. Robinson (Burnaby):** Il me semble que l'on utilise le terme *prejudicially* et non *prejudiciously*, c'est bien cela?

**M. Bernier:** Vous voulez dire que tous mes efforts de prononciation ont été vains puisque j'ai utilisé le mauvais terme? Je l'ignore, j'ai de la difficulté avec cela.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous devrions également envoyer une lettre à M. Forsey afin de lui demander conseil.

**Le coprésident (Le sénateur Godfrey):** Nous passons maintenant au DORS/81-347 et aux documents connexes.



## [Text]

SOR/81-347—QUEBEC WOOD ORDER  
 C.R.C. c. 261—EASTERN TOWNSHIPS WOOD ORDER  
 C.R.C. c. 262—GATINEAU WOOD ORDER  
 C.R.C. c. 263—PONTIAC WOOD ORDER  
 C.R.C. c. 264—QUEBEC-SOUTH WOOD ORDER

June 7, 1983.

The Honourable Eugene Whelan, P.C., M.P.  
 Minister of Agriculture,  
 House of Commons,  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A6

Dear Mr. Whelan:

Re: SOR/81-347, Quebec Wood Order  
 C.R.C. c. 261, Eastern Townships Wood Order  
 C.R.C. c. 262, Gatineau Wood Order  
 C.R.C. c. 263, Pontiac Wood Order  
 C.R.C. c. 264, Quebec-South Wood Order

The referenced Orders were considered by the Joint Committee at its meeting of May 19, 1983, and we are instructed to convey to you the Committee's finding that these Orders are *ultra vires* the Agricultural Products Marketing Act.

After considering Section 2(1) of the Agricultural Products Marketing Act, we do not think the grammatical and ordinary meaning of "agricultural product" includes leafy and resinous wood, or pulpwood, or hard or soft wood. These are properly considered as forestry products and we find support for this view in the definition of "agriculture" in the *Shorter Oxford* and *Jowitt's Dictionary of English Law*, as well as those of "agricultural", "agricultural product", "farming operation" and "farming products", in *Black's Law Dictionary*.

The Joint Committee has also noted the definition of "agricultural produce" in the Canada Agricultural Products Standards Act, the Agricultural Products Board Act, and the Agricultural Products Cooperative Marketing Act, that of "agricultural commodity" in the Agricultural Stabilization Act, and, finally, those of "farming" and "farm" in the Farm Syndicates Credit Act. In none of these federal enactments are forestry products expressly treated as products of agriculture.

In the present case, we think the meaning of the words "agricultural product" in Section 2(1) of the Agricultural Products Marketing Act is clear and unambiguous and that there is no need to refer to the preamble to the Act or to the context of Section 2(1) in order to determine their meaning. We are in agreement with the principle laid down by Lord Wensleydale in *Grey v. Pearson*, (1867) 10 E.R. 1216, that in

## [Translation]

DORS/81-347—DÉCRET SUR LE BOIS DU QUÉBEC  
 C.R.C. c. 261—DÉCRET RELATIF AU BOIS DE L'ESTRIE  
 C.R.C. c. 262—DÉCRET RELATIF AU BOIS DE LA GATINEAU  
 C.R.C. c. 263—DÉCRET RELATIF AU BOIS DU PONTIAC  
 C.R.C. c. 264—DÉCRET RELATIF AU BOIS DE QUÉBEC-SUD

Le 7 juin 1983.

L'honorable Eugene Whelan, c.p., député  
 Ministre de l'Agriculture  
 Chambre des communes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A6

Monsieur le ministre,

Objet: DORS/81-347, Décret sur le bois du Québec  
 C.R.C. c. 161, Décret relatif au bois de l'Estrie  
 C.R.C. c. 262, Décret relatif au bois de la Gatineau  
 C.R.C. c. 263, Décret relatif au bois du Pontiac  
 C.R.C. c. 264, Décret relatif au bois de Québec-sud

Après avoir examiné les décrets susmentionnés au cours de sa réunion du 19 mai 1983, le Comité mixte nous demande de vous faire savoir qu'à son avis, ces décrets sont inconstitutionnels par rapport à la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles.

En effet, après avoir consulté le paragraphe 2(1) de cette loi, nous ne croyons pas que le sens grammatical habituel de *agricultural product* (produit agricole) comprenne le bois feuillu et résineux, le bois de pulpe, ou encore le bois dur ou le bois tendre. Ces produits sont considérés à juste titre comme des produits forestiers, ce qui confirme les définitions du mot «agriculture» dans le *Shorter Oxford* et le *Jowitt's Dictionary of English Law*, ainsi que des mots *agricultural*, *agricultural product*, *farming operation* et *farming products* dans le *Black's Law Dictionary*.

Le Comité mixte a également examiné la définition de l'expression *agricultural product* (produits agricoles) dans la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, la Loi sur l'Office des produits agricoles et la Loi sur la vente coopérative des produits agricoles, celle de l'expression *agricultural commodity* (produit agricole) dans la Loi sur la stabilisation des prix agricoles et, enfin, la définition de *farm* et *farming* (agriculture) dans la Loi sur le crédit aux syndicats agricoles. Or, dans aucune de ces lois fédérales, les produits forestiers ne sont expressément considérés comme des produits agricoles.

Dans le cas présent, nous estimons que le sens des mots *agricultural product* (produit agricole) au paragraphe 2(1) de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles est clair et sans équivoque et qu'il n'y a aucunement lieu de se reporter au préambule de la Loi ou au contexte du paragraphe 2(1) pour le déterminer. Nous sommes d'accord avec le principe énoncé par Lord Wensleydale, dans l'affaire *Grey c.*

## [Texte]

construing statutes, the grammatical and ordinary sense of the words is to be adhered to, as with Lord Parker's ruling, in *R. v. Oakes*, (1959) 2 Q.B. 350, that: "Where the literal reading of a statute ( . . . ) produces an intelligible result ( . . . ) there is no ground for reading in words or changing words according to what may be the supposed intention of Parliament".

If it is desired that the Governor in Council have power to grant provincial marketing boards authority to regulate the inter-provincial and export trade in forestry products, we suggest that an extended definition of "agricultural product" be added to the Agricultural Products Marketing Act. Until such time, and for the reasons set out above, we consider the referenced Orders should be revoked as they are without statutory foundation.

For your information, we enclose copies of earlier correspondence on this subject between our counsel and Dr. J.E. McGowan of your Department and would appreciate your views on this question.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

Encls.

July 15, 1983

The Honourable Perrin Beatty, M.P.  
Joint-Chairman  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Beatty:

Re: SOR/81-347, Quebec Wood Order  
C.R.C. c. 261, Eastern Townships Wood Order  
C.R.C. c. 262, Gatineau Wood Order  
C.R.C. c. 263, Pontiac Wood Order  
C.R.C. c. 264, Quebec-South Wood Order

I refer to your letter of June 7, 1983, concerning the above-mentioned Orders made under the Agricultural Products Marketing Act (A.P.M.A.).

I appreciate the comments you have made with respect to these Orders and I am prepared to instruct my officials to look into the advisability of amendments to A.P.M.A., as you have suggested, and if it is feasible, to prepare such amendment for introduction in Parliament at the most appropriate time.

## [Traduction]

*Pearson*, (1867) 10 E.R. 1216, selon lequel le sens des mots utilisés dans une loi doit être le sens grammatical et ordinaire, de même qu'avec la décision de Lord Parker, dans l'affaire *R. c. Oakes*, (1959) 2 Q.B. 350, selon laquelle lorsque la lecture littérale d'une loi ( . . . ) produit un résultat intelligible, ( . . . ) il n'y a aucun motif de lire entre les lignes ou de modifier les mots selon l'intention présumée du Parlement.

Si l'on souhaite que le gouverneur en conseil soit habilité à accorder à des offices de commercialisation provinciaux le pouvoir de réglementer le commerce interprovincial et l'exportation des produits forestiers, il suffirait d'élargir la définition de «produit agricole» dans la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles. En attendant, pour les raisons déjà expliquées, nous estimons que les décrets susmentionnés devraient être annulés car ils ne reposent sur aucun fondement légal.

Pour votre gouverne, nous joignons copie de la correspondance antérieure à ce sujet entre notre avocat-conseil et M. J.E. McGowan de votre ministère. Nous vous saurions gré de nous faire parvenir vos observations sur cette question.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de notre considération distinguée.

Le coprésident,  
John M. Godfrey.

Le coprésident,  
Perrin Beatty.

Le vice-président,  
W. Kenneth Robinson.

pj

Le 15 juillet 1983

L'honorable Perrin Beatty, député  
Coprésident  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/81-347, Décret sur le bois du Québec  
C.R.C. c. 261, Décret relatif au bois de l'Estrie  
C.R.C. c. 262, Décret relatif au bois de la Gatineau  
C.R.C. c. 263, Décret relatif au bois du Pontiac  
C.R.C. c. 264, Décret relatif au bois de Québec-Sud

La présente fait suite à votre lettre du 7 juin 1983 qui concernait les décrets susmentionnés établis conformément à la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles.

Je prends note de vos commentaires concernant ces décrets et je suis disposé à demander à mes fonctionnaires d'étudier la possibilité de modifier la Loi sur l'organisation du marché, comme vous l'avez proposé, et, s'il est possible de le faire, de soumettre ces modifications au Parlement en temps opportun.



*[Text]*

However, in the meantime, you can appreciate the problem facing me if these Orders are revoked and cannot be replaced immediately and the resulting ramifications of proceeding on the basis that there was never any authority for the actions taken as represented by these Orders.

Therefore, in light of the fact that I have an opinion from my Legal Services to the effect that there is existing authority within the present Act for these Orders and the fact that Legal Services and Privy Council Office approved of such Orders in accordance with their obligations under the Statutory Instruments Act, I can see no other alternative but to continue the status quo.

Thank you for bringing this matter to my attention.

Yours sincerely,

Eugene F. Whelan  
Minister of Agriculture

c.c. Senator John M. Godfrey, Q.C.  
Mr. W. Kenneth Robinson, Q.C., M.P.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I must say I have one little comment on the first . . . which obviously escaped me when I signed the letter of June 7. I do not think we should talk about the committee's "findings" that these orders are ultra vires. Say "In the opinion . . ." for future reference. I do not think we have any judicial . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** [*Inaudible—Editor*]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We are elevated beyond our stature in life then.

My comment is: Have they given us any reasons upon which the legal opinion is based?

**Mr. Bernier:** None that I can see, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Could we not go back into a little bit of ancient history in a letter to them and point out that we have already established with the minister and so on . . . ?

**Mr. Bernier:** This letter was to the minister. I think the committee has fully explained and well backed up with a number of references to dictionaries and statutes . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, I realize that.

**Mr. Bernier:** —that an agricultural product does not include wood and trees. I am not sure at this point . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** He says:

. . . I have an opinion from my Legal Services to the effect that there is existing authority . . .

and so on.

*[Translation]*

Vous comprendrez toutefois qu'entre-temps, des problèmes peuvent surgir si ces décrets sont révoqués sans être aussitôt remplacés, en outre, on s'attendra peut-être du mécontentement s'il est démontré que les mesures prises en conformité avec ces décrets ne s'appuyaient sur aucun pouvoir réel.

Par conséquent, étant donné que mes conseillers juridiques ont exprimé l'avis que la présente loi comportait un pouvoir habilitant justifiant l'adoption de ces décrets et que les services juridiques et le Bureau du Conseil privé ont approuvé l'adoption de ces textes conformément aux obligations que leur impose la Loi sur les textes réglementaires, j'estime que la seule solution possible consiste à maintenir le statu quo.

Je vous remercie d'avoir attiré mon attention sur ces divers points.

Veuillez agréer, monsieur Beatty, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le ministre de l'Agriculture  
Eugene F. Whelan

cc: Sénateur John M. Godfrey, C.R.  
M. W. Kenneth Robinson, C.R., député.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je voudrais dire un mot au sujet de la première de ces questions qui m'avait fort préoccupé lorsque j'avais signé la lettre le 7 juin dernier. Il aurait à mon avis fallu dire que le Comité estime que ces décrets ne sont pas constitutionnels car nous n'avons pas de pouvoir judiciaire.

**M. Robinson (Burnaby):** [*Inaudible—Éditeur*]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On nous fait un insigne honneur.

L'avis juridique a-t-il été étagé?

**M. Bernier:** Pas à ma connaissance, monsieur le président.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ne pourrions-nous pas préciser dans une lettre qu'il avait été déjà convenu avec le ministre . . .

**M. Bernier:** La lettre était justement adressée au ministre. La position du Comité a d'ailleurs été amplement étagée à grands renforts de définitions du dictionnaire et de citations de lois.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je sais.

**M. Bernier:** Tout cela pour expliquer que le bois et les arbres ne constituent pas des produits agricoles. Je ne sais pas . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il dit notamment:

Étant donné que mes conseillers juridiques ont exprimé l'avis que la présente loi comportait un pouvoir habilitant . . .

etc.

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** He also in paragraph two indicates that he would amend, but in the meantime he is saying that there is good authority to carry on the status quo and so on. But he says in paragraph two that he would be prepared to instruct his officials to look at the advisability of amending the act.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So why do we not follow that up and find out what his timetable is for bringing forward amendments pursuant to that undertaking?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is this the sort of thing counsel would include in a miscellaneous revision bill, or is it too substantive?

**Mr. Bernier:** Oh no, I do not think so. This is definitely substantive. If the committee is right in its finding, they have been regulating interprovincial and export trade in these products illegally. This is a substantial amendment.

Given that the question raised by the committee is substantive, does the committee wish to indicate to the minister that any amendments should be a matter of legislative priority and that perhaps the committee wishes to see a firm deadline?

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is a pretty vague undertaking at this point. He agrees to consider the advisability of amendments and if feasible to prepare them for introduction at the most appropriate time.

**Mr. Bernier:** I do not think I would go even that far. He is prepared to instruct his officials to look into the advisability.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think in view of the fact that he has stated that in the paragraph we should refer that back to him and say: Having said this, would you tell us your timetable for looking at it and making the amendment.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I still do not like his getting away with the top paragraph on page 2, just saying that he has a legal opinion. I will at least register my objection to that on the record because I think we have pretty well established from the Minister of Justice, Mr. Basford, that we are entitled to the reasons. If not the opinion, we are entitled to the reasons to back it up. They cannot just make these sweeping statements.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We should ask for the reasons...

**Mr. Bernier:** The arguments that were made on the previous occasion, if you will recall, relied on *Nelson's Looseleaf Encyclopedia* and a 1924 Washington Supreme Court decision, which was not found convincing by the committee.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** So we do have...

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So he has offered or he has tendered his reasons previously, whether we accepted them or not.

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il précise dans le paragraphe 2 qu'il serait disposé à modifier le règlement tout en ajoutant qu'entre temps il serait pleinement justifié de maintenir le statu quo. Il signale néanmoins dans le paragraphe 2 qu'il serait disposé à demander à ses adjoints d'examiner l'opportunité de modifier éventuellement la loi.

**M. Robinson (Burnaby):** Dans ce cas, pourquoi ne pas lui demander quand il compte déposer des amendements à la loi, comme il l'a promis?

**Le coprésident (M. Beatty):** Le conseiller juridique ne pense-t-il pas qu'il s'agit d'une question qui relève d'un bill général de modifications ou s'agit-il d'une question de fond qui ne relève pas à proprement parler de ce genre de modifications?

**M. Bernier:** Il s'agit effectivement d'une question de fond car si le Comité a raison, le ministère a enfreint la loi en réglementant le commerce de ces produits au niveau interprovincial et à l'exportation. Il s'agit donc bel et bien d'un amendement de fond.

Ceci étant, le Comité pourrait peut-être faire savoir au ministre que pareil amendement devrait être déposé en priorité et que des échéances devraient être arrêtées.

**M. Robinson (Burnaby):** Jusqu'à présent, il n'a pas pris d'engagement ferme. Il s'est borné à examiner l'opportunité des amendements en question et la possibilité de les déposer éventuellement en temps et lieu.

**M. Bernier:** Il a simplement dit qu'il demanderait à ses officiels d'étudier l'opportunité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous devrions donc lui demander de fixer une échéance précise pour le dépôt de ses amendements.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je trouve quand même que nous ne devrions pas admettre le contenu du paragraphe 2 où il se borne à dire qu'il se base sur l'avis de ses conseillers juridiques. Je tiens donc à signaler mon désaccord, car M. Basford, ministre de la Justice, nous a affirmé que nous avions parfaitement le droit d'exiger des explications plus détaillées. Nous n'avons pas à nous satisfaire d'une déclaration aussi vague.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous devrions donc exiger qu'on nous explique la raison.

**M. Bernier:** Vous vous souvenez sans doute que la dernière fois, ils avaient cité à l'appui de leur position la définition de l'Encyclopédie Nelson Looseleaf ainsi qu'une décision de la Cour suprême de Washington intervenue en 1924, argumentation que le Comité n'avait pas trouvée convaincante.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous avons donc...

**Le coprésident (M. Beatty):** Il a donc motivé son raisonnement, même si nous ne sommes pas d'accord.



[Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. That is right, yes. I had forgotten so I withdraw my . . .

We will stand all of the Indian band council instruments.

We come to the new instruments. The first is SOR/83-168.

**An hon. Member:** Hear! hear!

## SOR/83-168 AIR CARRIER REGULATIONS, AMENDMENT

[Comment]

Aeronautics Act

May 30, 1983.

This amendment revokes Section 63 and 95, *inter alia*, and replaces references to the non-refundable portions of ABC deposits as being "the portion of the deposit that is equal to 10%" with references to "a portion of the deposit that is not less than 10%". This formulation makes it clear that a minimum of 10% of the ticket price is non-refundable from the deposit and any subsequent payments, and more may be retained by the carrier at its option, depending on the particular terms of its contracts.

### Section 94(b)(v) - (No. 14)

Section 94(b)(v)(A) states that the required deposit is payable within 10 days after the reservation is made. This is subject however to the provision in clause (B) requiring payment forthwith if the reservation is made within 10 days of the booking deadline. The approach to the drafting of the two inter-related clauses is different from that used in Section 62(b)(v), (A) and (B). In addition, the phrasing of the reference in clause (B) to "the deadline after which no reservation may be accepted for the seat to be occupied by the passenger on the outbound portion of that ABC (domestic) pursuant to subsection 96(1)" seems to be unnecessarily awkward.

In both cases it would be preferable, for the sake of clarity and consistency, to construct Sections 94(b)(v), (A) and (B) in the same manner as Sections 62(b)(v), (A) and (B). Section 94(b)(v)(A) would accordingly make reference to "where that reservation is made more than 10 days prior to the applicable advanced booking deadline established by (or pursuant to) subsection 96(1)". Section 94(b)(v)(B) would then contain the same formulation—"the applicable advanced booking deadline established by subsection 96(1)"—rather than the long description used in this amendment.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Now I know why Mr. Robinson is here.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. This is the 10% . . .

[Translation]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord, j'avais oublié. Je retire donc . . .

On va remettre à une autre fois les textes réglementaires concernant les conseils de bandes indiennes.

Nous abordons maintenant les nouveaux textes réglementaires dont le premier est le DORS/83-168.

**Une voix:** Bravo!

## DORS/83-168—RÈGLEMENT SUR LES TRANS- PORTEURS AÉRIENS—Modification

[Commentaire]

Loi sur l'aéronautique

Le 30 mai 1983

Le texte modificatif susmentionné abroge, entre autres, les articles 63 et 95 par le remplacement, dans les dispositions qui visent les parties non remboursables des acomptes sur le prix d'une place sur un vol ABC, des mots «la partie de l'acompte égale à 10%». Cette formulation indique clairement qu'un montant minimum de 10% du prix du billet versé en acompte ou par paiements ultérieurs n'est pas remboursable et que le transporteur peut en retenir davantage, selon les conditions énoncées dans ses contrats.

### Sous-alinéa 94 b)(v)—(N° 14)

La disposition 94 b)(v)(A) stipule que l'acompte doit être versé dans les dix jours suivant la réservation. Toutefois, cette disposition s'applique sous réserve de la disposition (B) selon laquelle l'acompte doit être payé immédiatement si la réservation est faite dans les dix jours précédant la date limite. Le libellé des deux dispositions interdépendantes est différent de la formulation des dispositions 62 b)(v)(A) et (B). En outre, les mots «la date limite visée au paragraphe 96(1) après laquelle le passager ne peut plus réserver de place à l'aller du vol ABC (intérieur)» sont rédigés maladroitement.

Pour plus de clarté et de cohérence, il serait préférable de rédiger les dispositions 94 b)(v)(A) et (B) de la même façon que les dispositions 62 b)(v)(A) et (B). La disposition 94 b)(v)(A) devrait donc stipuler «lorsque cette réservation est faite plus de dix jours avant l'expiration du délai de réservation anticipé prévu par le (ou conformément au) 96(1)». De même, la disposition 94 b)(v)(B) devrait stipuler: «l'expiration du délai de réservation anticipé prévu au paragraphe 96(1)» plutôt que la longue description contenue dans la modification.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je comprends maintenant pourquoi M. Robinson est ici.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il s'agit du 10 p. 100.

## [Texte]

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the question that was considered before as to the meaning of "equal to 10%" has been cleared up. We have queried another point of drafting, but it is a rather technical point of drafting. Other than that . . .

• 1145

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Does the faulty drafting affect the clarity of the meaning?

**Mr. Bartlett (Counsel for the Committee):** No, I think it is really just a question of muddying it by rather sloppy expression, but I think the meaning is none the less clear once you have worked your way through it.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do we not write with the recommendation that is suggested here?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Well we just commented that we do not think the drafting is that great and it would have been preferable to have done the other and leave it at that.

**Mr. Bartlett:** The comment is really simply a drafting suggestion.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. Next, SOR/83-296.

#### SOR/83-296 UREA FORMALDEHYDE FOAM INSULATION REGULATIONS, AMENDMENT

## [Comment]

Urea Formaldehyde Insulation Act  
P.C. 1983-926

June 21st, 1983

As stated in the Explanatory Note, the purpose of this amendment is to provide that members of a co-operative housing unit are "qualified" to receive a payment in respect of a dwelling insulated with urea formaldehyde foam insulation. Section 7 of the Act reads as follows:

"7. The Governor in Council may make regulations prescribing anything that by this Act is to be prescribed and providing for all other matters and things deemed necessary to carry out the provisions of this Act."

Given the purpose of this amendment, the Section 7 authority is really invoked insofar as it refers to Section 3 of the Act, which is as follows:

"3. On application to the Minister by a person who provides evidence in the form and manner prescribed by the regulations that he is, pursuant to the regulations, qualified to receive a payment in respect of a dwelling insulated with urea formaldehyde foam insulation, the Minister may, subject to the regulations, make a payment to the person of an amount not exceeding such amount as is prescribed by the regulations."

## [Traduction]

**M. W.C. Barlett (conseiller juridique du Comité):** La question concernant le sens de l'expression «égale à 10 p. 100» a été réglée. Nous avons également posé une question concernant un aspect plutôt technique de la rédaction. À part cela, . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La rédaction de Foley rend-elle le texte moins clair?

**M. Bartlett (conseiller du Comité):** La rédaction laisse sans doute à désirer, mais je pense que le sens reste néanmoins clair.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pour quelle raison la recommandation n'a-t-elle pas été révisée?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous faisons simplement remarquer que la rédaction laissait à désirer.

**M. Bartlett:** La remarque concerne donc uniquement la rédaction.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** D'accord. Nous passons maintenant au DORS/83-296.

#### DORS/83-296—RÈGLEMENT SUR LA MOUSSE ISOLANTE D'URÉE-FORMOL, MODIFICATION

## [Commentaire]

Loi sur l'isolation à la mousse d'urée-formol  
C.P. 1983-926

Le 21 juin 1983.

Comme le mentionne la Note explicative, la présente modification a pour objet de veiller à ce que les membres d'une coopérative de logement soient «admissibles» à l'aide financière pour une habitation isolée à la mousse d'urée-formol. L'article 7 de la Loi se lit comme suit:

«7. Le gouverneur en conseil peut procéder à toute mesure à prendre par règlement aux termes de la présente loi et prendre par règlement toute autre mesure qu'il estime nécessaire à l'exécution de la présente loi.»

Étant donné l'objet de cette modification, le pouvoir habilitant relatif à l'article 7 est en fait invoqué dans la mesure où il renvoie à l'article 3 de la Loi, qui se lit comme suit:

«3. Le Ministre, sur demande de la personne qui établit, selon les modalités réglementaires, qu'elle est admissible, aux termes des règlements, à une aide financière pour une habitation isolée à la mousse d'urée-formol, peut lui verser, sous réserve des règlements, un montant qui ne dépasse pas le montant maximal prévu par les règlements.»



## [Text]

The underlined words indicate the qualification of a person to receive a payment is to be determined pursuant to Regulations. It is important for the qualification requirements to be clearly identified as Section 3 requires an applicant to provide evidence that he is qualified under the Regulations. It thus seems implicit in Section 3 that the qualifications to receive a payment will be set out in such a manner as to enable the applicant to decide whether or not he meets those conditions.

This, the present amendment fails to do. The new definition of owner is said to include a member of a cooperative housing association established on terms that are acceptable to the Minister. One fails to see the relevance of the Minister's satisfaction as to the terms under which a cooperative has been established to the question of whether or not a cooperative member should receive a payment to enable him to remove urea formaldehyde foam insulation. The amendment is also defective in that it fails to define a qualified applicant so that a person may know what evidence he must present. In effect, the result of this provision is that the Minister will decide who is or is not a qualified person where the Act clearly contemplates that this is to be done in the regulations themselves.

**Mr. Bernier:** This comes up again. The committee seems to run constantly into these regulations. Section 3 of the enabling statute, which is reproduced in the comment, indicates, I think, in the underlined language that Parliament expected the qualifications of an applicant to be established in the regulations themselves. The new definition of "owner" which has been adopted in this instrument is said to include any member of a co-operative housing association, established on terms that are acceptable to the minister. Effectively this means that a member of a co-op housing association does not know by merely reading the regulations whether he is a qualified applicant or not.

I suggest such a result is contrary to Section 3 of the act. I think whatever regulations are made, Section 3 contemplates that it must be possible for the citizen or the applicant to read the regulations and determine whether he qualifies on the basis of the regulations.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, I would suggest that in view of the counsel's comments with regard to this matter that we refer it to the department for further clarification.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right. The next one on my list is SOR/82-532.

## [Translation]

Le passage souligné indique que l'admissibilité d'une personne à l'aide financière doit être établie conformément au Règlement. Il importe que les critères d'admissibilité soient clairement définis, puisque l'article 3 exige que l'auteur d'une demande fournisse la preuve de son admissibilité en vertu du Règlement. L'article 3 semble donc prévoir, de façon implicite, que les critères d'admissibilité à l'aide financière seront établis de manière à permettre à l'auteur d'une demande de déterminer s'il satisfait ou non à ces exigences.

Par contre, la présente modification néglige de préciser ces critères. La nouvelle définition du «propriétaire» s'étend, en principe, à tout membre d'une association coopérative de logement établie selon des termes acceptables au ministre. La pertinence de cette réserve concernant l'acceptabilité des conditions d'établissement d'une coopérative aux yeux du Ministre, par rapport à l'admissibilité d'un membre d'une coopérative à l'aide financière lui permettant d'enlever la mousse isolante d'urée-formol, est pour le moins douteuse. Par ailleurs, la modification omet de définir les critères d'admissibilité pertinents, de sorte qu'il est difficile de déterminer la nature exacte des preuves recevables. Dans la pratique, cette disposition habilite le Ministre à décider de l'admissibilité des différentes personnes, tandis qu'en vertu de la Loi, ce pouvoir tient manifestement du Règlement.

**M. Bernier:** Ce n'est pas la première fois que nous sommes saisis de ces règlements. L'article 3 de la loi habilitante stipule que les conditions à remplir par les demandeurs doivent figurer dans les règlements eux-mêmes. Or la nouvelle définition du mot «propriétaire» utilisée aux fins de ce texte réglementaire comprend tout membre d'une association de logements coopératifs constituée selon des conditions admises par le ministre. Cela signifie dans la pratique qu'il ne suffit pas à un membre d'une association de logements coopératifs de lire le texte du règlement pour savoir si oui ou non il remplit les conditions requises.

Cela à mon avis est contraire aux dispositions de l'article 3 de la loi. En effet, d'après cet article, il devrait suffire de lire les règlements pour savoir si oui ou non on remplit les conditions requises.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je propose, monsieur le président, que nous demandions de plus amples éclaircissements au ministère.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parfait. Nous passons maintenant au DORS/82-532.

[Texte]

[Comment]

Broadcasting Act

June 20th, 1983

These Sections prohibit the advertising of any drug, cosmetic, device or food to which the Food and Drugs Act applies unless the continuity of the advertisement has been approved by the Minister of National Health and Welfare in the first three cases or by the Minister of Consumer and Corporate Affairs in the case of food. Section 13(3) goes beyond advertising and prohibits the broadcast of a recommendation for the prevention, treatment or cure of a disease or ailment (? even if the person making the recommendation is a qualified medical practitioner), unless the Minister of National Health and Welfare has approved the continuity thereof. In all cases, the further approval of a representative of the Commission (who likely will simply be an inspector under Food and Drugs Act; see Section 13 (6) is also required and the advertisement or broadcast must bear a registration number assigned by the Commission.

These provisions are said to be enacted pursuant to Section 16 of the Broadcasting Act. The relevant authority appears to be Section 16(1)(b)(i) and 16(1)(b)(ii) which read as follows:

"16.(1) In furtherance of its objects, the Commission, on the recommendation of the Executive Committee, may

...

(b) make regulations applicable to all persons holding broadcasting licences, or to all persons holding broadcasting licences of one or more classes,

(i) respecting standards of programs and the allocation of broadcasting time for the purpose giving effect to paragraph 3(d),

(ii) respecting the character of advertising and the amount of time that may be devoted to advertising."

It is doubtful that the Commission, acting pursuant to these powers, may adopt provisions such as the present ones. Sections 13(1), 13(2) and 13(3) of the Regulations do not prescribe any rules but rather provide for a sweeping prohibition made subject to an ungoverned discretion in a Minister and a inspector to grant approval. Such a prohibition sub modo can hardly be said to amount to the making of regulations respecting standards of programs or the character of advertising. All is left to the appropriate Minister and the inspector.

It is of importance to note that the Food and Drugs Act contains provisions dealing with advertisement of food, drugs, cosmetics and devices. (The relevant portions of that statute are attached). Given the tenuous authority for these Regulations under the Broadcasting Act and the content of the new provisions, one may be forgiven for thinking that the purpose of the Canadian Radio-Television Commission in enacting

[Traduction]

[Commentaire]

Loi sur la radiodiffusion

Le 20 juin 1983

Ces articles interdisent de radiodiffuser une annonce en faveur d'une drogue, d'un cosmétique, d'une invention ou d'un aliment visés par la Loi des aliments et drogues à moins que le texte de l'annonce n'ait été approuvé par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, dans les trois premiers cas, ou par le ministre de la Consommation et des Corporations, dans le cas des aliments. Le paragraphe 13(3) va encore plus loin et interdit la radiodiffusion d'une recommandation pour la prévention, le traitement ou la guérison d'une maladie ou d'un malaise (même si la personne faisant la recommandation est un médecin qualifié?), à moins que le texte n'ait été approuvé par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Dans tous les cas, il est également nécessaire d'obtenir l'approbation d'un représentant du Conseil (qui ne sera probablement autre qu'un inspecteur aux termes de la Loi des aliments et drogues; voir le paragraphe 13(6) et le texte de l'annonce ou de la recommandation doit porter le numéro d'immatriculation assigné par le Conseil.

On dit dans le décret que ces dispositions sont prises en vertu de l'article 16 de la Loi sur la radiodiffusion. Les véritables dispositions habilitantes semblent être les sous-alinéas 16(1b)i et 16(1b)ii qui prévoient ce qui suit:

«16. (1) Dans la poursuite de ses objets, le Conseil, sur la recommandation du comité de direction, peut

...

(b) établir des règlements applicables à toutes les personnes qui détiennent des licences de radiodiffusion ou aux personnes qui détiennent des licences d'une ou de plusieurs classes et

(i) concernant les normes des émissions et l'attribution du temps d'émission afin de donner effet à l'alinéa 3d),

(ii) concernant la nature de la publicité et le temps qui peut y être consacré».

Il est douteux que le Conseil puisse invoquer ces pouvoirs pour adopter des dispositions telles que celles qui figurent à l'article 13 du Règlement. Les paragraphes 13(1), 13(2) et 13(3) du Règlement ne prescrivent aucune règle, mais prévoient une interdiction universelle assujettie au pouvoir discrétionnaire absolu d'approbation d'un ministre ou d'un inspecteur. On peut difficilement considérer qu'une interdiction sub modo de ce genre revienne à prendre un règlement sur les normes de diffusion ou la nature de la publicité. Tout cela relève uniquement du ministre et de l'inspecteur concernés.

Il est important de souligner que la Loi des aliments et drogues contient des dispositions relatives à la publicité concernant les aliments, les drogues, les cosmétiques et les inventions. (Les dispositions pertinentes de cette loi sont annexées à la présente). Étant donné le pouvoir douteux que confère la Loi sur la radiodiffusion de prendre ce règlement et le contenu des nouvelles dispositions, on est justifié de penser



*[Text]*

these prohibitions was not so much the implementation of the Canadian broadcasting policy but the facilitation of the administration and enforcement of the Food and Drugs Act. The Commission should be asked to explain the relationship of these provisions to the proper application of the Broadcasting Act.

**Mr. Bernier:** The comment applies to another instrument which is SOR/82-531, which is a similar amendment to the Radio, but A.M., Broadcasting Regulations.

Briefly, the amendment provides that any advertisement for a drug, cosmetic or device to which the Food and Drug Act applies, is to be approved by the Minister of National Health and Welfare, who is the minister responsible for the administration of that statute, and by a representative of the commission, who in effect is an inspector under the Food and Drugs Act. I think the regulations afford a clear example of the use of regulatory powers under one statute to enforce the provisions of a second and unrelated statute. In adopting this amendment the CRTC did not exercise its powers in order to further the objects of the Broadcasting Act but rather to help, if you will, the enforcement of another statute in respect of which they hold no regulatory powers.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have looked at the arguments made by our counsel and at the regulations as well, and also at the provisions of the Food and Drugs Act, and I must say that subject to a hearing from counsel I disagree with the conclusion to which he arrived. The powers of the CRTC under 16.(1)(b)(ii) are very broad. They are given the power to make regulations respecting the character of advertising and the amount of time that may be devoted to advertising. And it would appear to me that that is precisely what they are doing: making regulations respecting the character of certain advertising; namely, advertising relating to food and drugs.

Now, the fact that they may have chosen in making these regulations to adopt requirements or criteria in another statute, namely, the Food and Drug Act, I would say is entirely within their legal authority. They are entitled to look to a number of external criteria in determining what is the appropriate character of advertising. I would think that is, as I say, a criterion and a standard which is eminently reasonable for them to examine. Unless I hear something further, certainly I am not persuaded by the argument that this goes beyond their jurisdiction.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Just before you answer, could I get some clarification from counsel on the question of our jurisdiction? My understanding was that the Statutory Instruments Act exempted decisions of the CRTC from our purview.

*[Translation]*

que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes n'a pas décrété ces interdictions tant dans le but de mettre en vigueur la politique canadienne sur la radiodiffusion que pour faciliter l'administration et l'application de la Loi des aliments et drogues. Il conviendrait de demander au Conseil d'expliquer le rapport qui existe entre ces dispositions et l'application de la Loi sur la radiodiffusion.

**M. Bernier:** Ce que j'ai à dire est également valable pour le DORS/82-531 qui est également une modification au Règlement sur la radiodiffusion mais sur la radio en modulation d'amplitude.

L'amendement prévoit que toute publicité pour des produits pharmaceutiques, des cosmétiques ou tout objet relevant des dispositions de la Loi des aliments et drogues doit être approuvée par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être chargé de l'administration de la loi ainsi que par un représentant de la Commission, à savoir un inspecteur au titre de ladite loi. Ces règlements constituent un excellent exemple de l'utilisation de pouvoirs réglementaires au titre d'une loi pour mettre en vigueur les dispositions d'une toute autre loi. Donc, en adoptant cet amendement, le C.R.T.C. n'a pas mis en oeuvre les objectifs de la Loi sur la radiodiffusion, mais a au contraire oeuvré à la mise en oeuvre d'une loi au titre de laquelle il n'a pas de pouvoirs de réglementation.

**M. Robinson (Burnaby):** Ayant passé en revue les arguments de notre conseiller juridique ainsi que le texte des règlements et les dispositions de la Loi des aliments et drogues, je dois vous avouer, monsieur le président, que je ne saurais admettre votre conclusion. En effet les pouvoirs du C.R.T.C. aux termes de l'article 16.(1)(b)(iii) de la loi sont très étendus. Aux termes de cet article, ils peuvent adopter des règlements relatifs à la nature et à la durée des messages publicitaires. Or, à mon avis, c'est justement ce qu'ils font: ils énoncent des règlements relatifs à la nature de messages publicitaires pour des produits pharmaceutiques et des produits alimentaires.

Et j'estime en outre qu'ils sont parfaitement habilités à se référer aux dispositions de la Loi des aliments et drogues pour rédiger ces règlements. Ils peuvent en effet se baser sur des critères extérieurs pour déterminer le caractère de tel ou tel message publicitaire. C'est, à mon avis, un critère qui se rapporte directement au sujet en question. Donc, sauf preuve du contraire, j'estime qu'ils n'ont pas outrepassé leurs attributions.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'avais l'impression que les décisions du C.R.T.C. ne relevaient pas de notre compétence d'après les dispositions de la Loi sur les textes réglementaires.

[Texte]

• 1150

**Mr. Bernier:** Decisions of the CRTC. This is a regulation, however, which was certainly published in the *The Canada Gazette* and is subject to . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So the fact that it was a regulation of . . .

**Mr. Bernier:** Their regulatory decisions on the granting of licences and conditions attached thereto are not considered statutory instruments. These are general regulations governing the industry, which are definitely within the mandate of the committee.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So regulations by the CRTC under the Broadcasting Act are within our jurisdiction.

**Mr. Bernier:** Yes.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** At least, Mr. Chairman, we could follow up on counsel's comment and recommendation that the commission should be asked to explain the relationship of the provisions to the proper application of the Broadcasting Act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I apologize for interrupting after Mr. Robinson's question, but I think the point he made is one that perhaps counsel would want to respond to.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would like to hear what he has to say.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, it is as a matter of motive and collateral purpose. I certainly agree that should the CRTC adopt standards respecting the character of advertisements, and should those standards happen by chance to be similar to those under the Food and Drug Regulations, there could be no question as to validity. That is a coincidence. Here, I think, on the face of the amendment—and the explanatory note is quite clear that the amendment to the regulations was made because of changes to the Food and Drugs Act—what we are talking of in terms of validity is the motive the mind of the regulator—has the CRTC put its mind to the making of regulations respecting the character of advertisement under their statute for the purpose of furthering the object of the Broadcasting Act, or have they simply looked at another department of state and said, it would help these people if we passed these things? So it is really a question of motive.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Surely, Mr. Chairman, that is a very tenuous connection to be making. I am just looking at the explanatory note; and counsel can correct me if I am wrong, but in fact all this amendment is doing is changing a reference to the Proprietary or Patent Medicine Act that is being repealed. In fact it is not at all responding to the Food and Drugs Act. Quite the contrary, it is just deleting a reference to the Proprietary or Patent Medicine Act. The regulation has been in effect for presumably quite a number of years.

[Traduction]

**M. Bernier:** Il s'agit des décisions du C.R.T.C. Ceci est cependant un règlement qui sera sans doute publié dans la Gazette du Canada et qui est sujet à . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Puisqu'il s'agit d'un règlement . . .

**M. Bernier:** Les décisions d'ordre réglementaire pour l'octroi de licences assorties de conditions ne sont pas considérées comme des textes réglementaires. Il s'agit de règlements généraux en vigueur dans le secteur, et ils ne font donc pas partie du mandat du Comité.

**Le coprésident (M. Beatty):** Les règlements du C.R.T.C. aux termes de la Loi sur la radiodiffusion sont de notre ressort donc.

**M. Bernier:** En effet.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, nous pourrions nous en tenir à la remarque et à la recommandation de notre conseiller et demander à la Commission de fournir les explications sur l'incidence de ces dispositions quant à l'application juste des dispositions de la Loi sur la radiodiffusion.

**Le coprésident (M. Beatty):** Excusez-moi d'intervenir ici, mais je pense que ce que vient de dire M. Robinson suscitera peut-être une remarque de la part de notre conseiller.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, j'aimerais savoir ce qu'il en pense.

**M. Bernier:** Monsieur le président, pour ce qui est des motifs premiers et secondaires, je pense que le C.R.T.C. devrait adopter des normes en ce qui a trait à la nature des publicités et ces normes devraient peut-être être semblables à celles que l'on a adoptées dans les règlements sur les aliments et les drogues. Ainsi on ne pourrait pas en mettre en doute la validité. C'est une coïncidence. D'après les libellés, ceux de la modification et de la note explicative, il est facile de déterminer que ces dernières découlent de modifications à la Loi sur les aliments et les drogues. Quand on parle de validité, on pense au motif qui a poussé l'organisme de réglementation à intervenir. Le C.R.T.C. a-t-il préparé des règlements concernant la nature des publicités en vertu de sa propre loi, dans la poursuite de ses objectifs, contenus dans la Loi sur la radiodiffusion, ou s'est-il dit qu'il serait utile à un autre ministère en adoptant ces modifications? Voilà où réside toute la question de motif.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, c'est là un rapport très mince que nous établissons. Je me reporte à la note explicative. Que notre conseiller me reprenne si je me trompe, mais en fait la modification se borne à changer une allusion à la Loi sur les spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés qui, de toute façon, a été abrogée. En fait, cela n'a rien à voir avec la Loi des aliments et drogues. Au contraire, il s'agit de supprimer une allusion à la Loi sur les spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés. Ce règlement est en vigueur depuis bon nombre d'années.



*[Text]*

That is the explanatory note. It also substitutes "Minister" for "department", and in subsection (c) it changes subsection (13)(6), which counsel has not even raised. It changes 13(6) consequential to an amendment to the Food and Drugs Act.

Unless I am wrong, this is a very straightforward thing, which deletes a reference to an act which has since been repealed.

**Mr. Bernier:** Mr. Robinson, I would simply like to correct the statement. I had raised 13(6) when I mentioned that in fact the representative of the commission is, will be, a Food and Drugs Act inspector. I think this goes to show that in fact it will not even be a bona fide approval by a CRTC official. It will be an official of Food and Drugs. That is the purpose of 13(6).

**Mr. Robinson (Burnaby):** In 13(1), (2), and (3) we are talking about the Broadcasting Act and suggestions of ulterior motives and so on; and all I am saying is that subsections 13(1) (2) and (3) have been, presumably, in existence for quite some time, and the only change that has been made to them is the deletion of a reference to an act which has since been repealed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Apart altogether from the legalities, Mr. Robinson's makes more sense in the practicality. What is wrong with co-operation and putting in regulations in the Broadcasting Act which in effect say, look, we are not going to allow anybody to breach another act? I think that is eminently sensible and part of his job. So I do not think this is something we should pursue.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You win some and you lose some.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We have some that we have won here.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next one is . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** —SOR/78—597.

*[Translation]*

Je me reporte à la note explicative. Il s'agit également de remplacer le mot «Ministère» par «Ministre» et au sous-alinéa c), on modifie le sous-alinéa (13)(6), dont a parlé notre conseiller. C'est une modification qui découle de la modification à la Loi des aliments et drogues.

A moins que je ne me trompe, il s'agit d'une chose très claire, c'est-à-dire de supprimer une référence à une loi qui a été abrogée.

**M. Bernier:** Monsieur Robinson, je voudrais apporter ici une précision. Si j'ai parlé du sous-alinéa 13(6), c'est parce que le représentant du Conseil sera en l'occurrence un inspecteur aux termes de la Loi des aliments et drogues. En fait, il ne s'agit pas d'obtenir l'approbation d'un agent du C.R.T.C. Il s'agira d'un agent du Service des aliments et drogues. C'est le but du sous-alinéa 13(6).

**M. Robinson (Burnaby):** Aux sous-alinéas 13(1), (2), et (3), il s'agit de la Loi sur la radiodiffusion et on parle de motifs secondaires, etc. A mon avis, ces sous-alinéas sont en vigueur depuis un certain temps et la seule modification apportée est la suppression de la référence à une loi qui a été abrogée.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Toute considération juridique mise à part, ce que dit M. Robinson est bien vrai du point de vue pratique. Qu'avez-vous contre la coopération et qu'y a-t-il de mal à préciser dans un règlement en vertu de la Loi sur la radiodiffusion que l'organisme responsable, le C.R.T.C., ne permettra pas à quiconque d'enfreindre une autre loi? Je pense que c'est tout à fait sensé de la part du C.R.T.C. et que cela fait partie de son travail. Je pense que nous ne devrions pas donner suite.

**Le coprésident (M. Beatty):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** On est parfois gagnant, parfois perdant.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais nous avons quand même connu des succès.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vient ensuite . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** . . . le DORS/78-597.

• 1155

SOR/78-597—ANIMAL DISEASE AND PROTECTION REGULATIONS, AMENDMENT

DORS/78-597—RÈGLEMENT SUR LES MALADIES ET LA PROTECTION DES ANIMAUX—MODIFICATION

[Texte]

July 10, 1981.

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
930 Carling Avenue,  
Room 519,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/78-597, Animal Disease and Protection  
Regulations, amendment  
Your File: 181.A61

I refer to my letter of 28th October 1980 and wish to advise that the Committee has considered the point referred to in the last two sentences of that letter. I am instructed to say that when specific mention of animal embryos is included in the Act, the opportunity should be taken to add the words "or things" and "or suspected of being affected with or suffering from" to Section 3(q) of the Act. These words do appear in Section 3(b) of the Act.

Yours sincerely,

G.C. Eglinton.

November 25, 1982.

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: SOR/78-597, Animal Disease and Protection  
Regulations, amendment  
Your File: 181.A61

I refer to Mr. Eglinton's letter of July 10, 1981 and shall appreciate an answer to the same. I will also appreciate being informed as to whether the amendment to which you referred in your October 9, 1980 letter has been accepted for inclusion in the next Miscellaneous Statute Law Amendment Bill.

Yours sincerely,

Francois-R. Bernier.

[Traduction]

Le 10 juillet 1981

Dr. J.E. McGowan, D.M.V., M.Sc.V.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production  
et de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
930 avenue Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/78-597, Règlement sur les maladies et la  
protection des animaux, Modification  
Votre référence: 181.A61

Je vous renvoie à ma lettre du 28 octobre 1980, et je tiens à vous informer que le Comité a examiné la question soulevée dans les deux dernières phrases de cette lettre. Il m'a donc été demandé de vous informer que lorsqu'il est fait mention des embryons animaux, à l'alinéa 3q) de la Loi, il y aurait lieu d'ajouter les expressions «ou choses» et «ou soupçonné d'être atteint de». Ces expressions figurent à l'alinéa 3b) de la Loi.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

G.C. Eglinton

Le 25 novembre 1982

Dr. J.E. McGowan, D.M.V., M.Sc.V.  
Sous-ministre adjoint  
de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: DORS/78-597, Règlement sur les maladies et la  
protection des animaux, Modification  
Votre dossier: 181.A61

Je vous renvoie à la lettre que vous a adressée M. Eglinton le 10 juillet 1981, et à laquelle je vous saurais gré de répondre. J'apprécierais également que vous me laissiez savoir si la modification à laquelle vous faisiez allusion dans votre lettre du 9 octobre 1981 a été acceptée afin de figurer dans le prochain projet de Loi corrective.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier



[Text]

December 13, 1982

[Translation]

Le 13 décembre 1982

Our file: 181.A61

Notre référence: 181.A61

Mr. Francois-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of  
 The Senate and of the House  
 of Commons on Regulations and  
 Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent du Sénat  
 et de la Chambre des communes  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Monsieur,

Re: SOR/78-597, Animal Disease and Protection  
 Regulations, Amendment

Objet: DORS/78-597, Règlement sur les maladies et la  
 protection des animaux, Modification

In response to your letter of November 25, 1982, I am pleased to advise you that action was initiated November 28, 1980, to amend Section 3(m) of the Animal Disease and Protection Act by including reference to animal embryos under the Statute Law Revisions (Miscellaneous Provisions) Bill. Unfortunately this bill has not yet been presented in the House.

En réponse à votre lettre du 25 novembre 1982, je suis heureux de pouvoir vous informer que des mesures ont été entreprises le 28 novembre 1980 en vertu de la Loi sur la révision du droit statutaire (Loi corrective), en vue d'inclure, à l'alinéa 3m) de la Loi sur les maladies et la protection des animaux en renvoi aux embryons animaux. Malheureusement, ce projet de loi n'a pas encore été déposé devant la Chambre.

Departmental Legal Services were recently advised by Mr. Guy A. Laurin of the Legislative Section of the Department of Justice, that the House Planning Committee has recommended that these proposals be introduced during the 2nd Session.

M. Guy A. Laurin de la Section de la législation du ministère de la Justice a récemment signalé au service du contentieux du Ministère que le Comité de planification de la Chambre avait recommandé le dépôt de ce projet de loi au cours de la deuxième session.

In addition, it has become apparent that the A.D.P.A. should be reviewed in its entirety, to address such points as identified in Mr. Eglington's letter of July 10, 1981.

En outre, cette Loi doit manifestement être révisée en entier, de manière à tenir compte de certains points soulevés dans la lettre de M. Eglington en date du 10 juillet 1981.

Therefore, a task force, including personnel from Departmental Legal Services and Regulatory Affairs, was convened in August. This task force has been asked to review the Act and identify any amendments deemed necessary. These will be forwarded to a senior steering committee and to Senior Management.

Par conséquent, un groupe de travail, composé notamment d'employés des Services du contentieux et de la réglementation du Ministère, est prévu pour le mois d'août. Ce groupe de travail a été chargé d'examiner la Loi et de relever toutes les modifications qui s'imposent, pour ensuite en faire rapport à un comité directeur principal et à la haute direction.

Yours sincerely,

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J.E. McGowan  
 Assistant Deputy Minister  
 Agriculture Canada

Le Sous-ministre adjoint,  
 J.E. McGowan

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, the committee wanted an amendment to paragraph 3(m) of the Animal Disease and Protection Act. The proposal for the Miscellaneous Statute Law Amendment Bill that had been tabled adds a reference to animal embryos. That, according to Mr. Robinson, is to be introduced at second session and the amendment will be made.

**M. Bernier:** Monsieur le président, le Comité voulait que l'on modifie le paragraphe 3(m) de la Loi sur les maladies et la protection des animaux. Le projet de loi sur la révision du droit statutaire (Loi corrective) que l'on avait déposé faisait allusion aux embryons animaux. Selon M. Robinson, ce projet de loi sera présenté de nouveau au cours de la deuxième session et la modification sera donc faite.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next is SOR/83-33.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous passons maintenant au DORS/83-33.

[Texte]

**SOR/83-33—CONSUMER PACKAGING AND LABELLING REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That reply seems to be satisfactory, too.

Next is SOR/83-149.

**SOR/83-149—CANADA OIL AND GAS OPERATIONS REGULATIONS**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That also is satisfactory.

**Mr. Bernier:** I might mention, Mr. Chairman, that recent amendments emanating from the Department of Energy, Mines and Resources have been very carefully prepared in respect of footnoting.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next three SORs are also satisfactory.

**SOR/82-429—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/82-430—COSMETIC REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/82-768—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And the instruments without comment, no comment.

The meeting is adjourned.

[Traduction]

**DORS/83-33—RÈGLEMENT SUR L'EMBALLAGE ET L'ÉTIQUETAGE DES PRODUITS DE CONSOMMATION**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cette réponse semble satisfaisante aussi.

Nous passons au DORS/83-149.

**DORS/83-149—RÈGLEMENT SUR LES OPÉRATIONS SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ DU CANADA**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cela semble satisfaisant aussi.

**M. Bernier:** Monsieur le président, le ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources a émis récemment des modifications préparées minutieusement avec une note en bas de page.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Les autres DORS sont tous satisfaisants.

**DORS/82-429—RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES, MODIFICATION**

**DORS/82-430—RÈGLEMENT SUR LES COSMÉTIQUES, MODIFICATION**

**DORS/82-768—RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES, MODIFICATION**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'y a pas de remarques à faire sur les textes réglementaires.

La séance est levée.











*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 87

Thursday, October 6, 1983

Joint Chairmen:

Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 87

Le jeudi 6 octobre 1983

Coprésidents:

Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

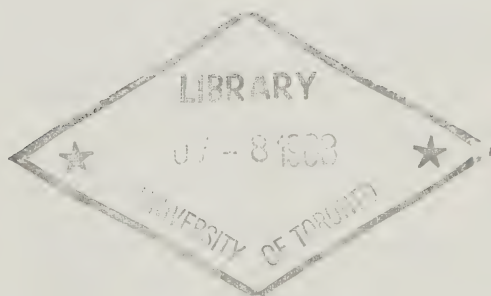
## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Baker (*Nepean—Carleton*)      Henderson  
Chénier                                  Kempling  
Dubois

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                                      Stollery—(7)  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                                      Robinson (*Burnaby*)  
McCauley                                  Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 6, 1983  
(91)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:10 o'clock a.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator Stollery.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty, Kilgour and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*In attendance:* Messrs. William Bartlett; François-R. Bernier and Miss Margaret Young, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

The Committee considered Air Carrier Regulations—Sections 63 and 95; SOR/77-666 and SOR/77-979—Canada Oil and Gas Land Regulations, amendments.

On SOR/82-813—Petroleum Compensation Program Regulations:

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Energy, Mines and Resources with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-3—Processed Products Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/83-73—Race Track Supervision Regulations, amendment; SOR/83-416—Patent Rules, amendment; SOR/83-443—Air Carrier Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-188—Greenhouse Tomato Stabilization Regulations, 1981; SOR/83-201—Greenhouse Cucumber Stabilization Regulations, 1981; SOR/83-214—Sour Cherry Stabilization Regulations, 1982; SOR/83-261—Race Track Supervision Regulations, amendment; SOR/83-440—Air Carrier Regulations, amendment; SOR/83-605—Crop Insurance Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee review their status at a later date, and that the Committee be informed of the action taken.

On C.R.C. c. 875—Fruit, Vegetables and Honey Regulations:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 6 OCTOBRE 1983  
(91)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui, à 11h10, sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty (président).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur Stollery.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Beatty, Kilgour et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Aussi présents:* MM. William Bartlett et François-R. Bernier; M<sup>lle</sup> Margaret Young, conseiller du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la *Loi sur les textes réglementaires*, 1970-1971-1972, c.38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

Le Comité étudie le Règlement sur les transports aériens, article 63 et 95; les DORS/77-666 et DORS/77-979—Règlements sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada, Modifications.

DORS/82-813—Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières:

*Il est convenu,*—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources relativement à certains commentaires du Comité.

DORS/83-3—Règlement sur les produits transformés, Modifications:

*Il est convenu,*—Que le conseiller du Comité étudie la situation à une date ultérieure et que ce dernier soit mis au fait des dispositions prises.

DORS/83-73—Règlement sur la surveillance des hippodromes, Modification; DORS/83-416—Règles sur les brevets, Modification; DORS/83-443—Règlement sur les transporteurs aériens, Modification:

*Il est convenu,*—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du Comité.

DORS/83-188—Règlement de 1981 sur la stabilisation du prix des tomates de serre; DORS/83-201—Règlement de 1981 sur la stabilisation du prix des concombres de serre; DORS/83-214—Règlement de 1982 sur la stabilisation du prix des cerises sures; DORS/83-261—Règlement sur la surveillance des hippodromes, Modification; DORS/83-440—Règlement sur les transporteurs aériens, Modification; DORS/83-605—Règlement sur l'assurance-récolte, Modification:

*Il est convenu,*—Que le conseiller étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit mis au fait des dispositions prises.

C.R.C. c. 875—Règlement sur les fruits, les légumes et le miel:



*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/81-1022—Hazardous Products (Cellulose Insulation) Regulations, amendment; SOR/82-94—Air Carrier Regulations, amendment.

On C.R.C. c. 1460—Private Buoy Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Assistant Deputy Minister, Coordination, Department of Transport with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-424—Maple Products Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/83-458—Trade Marks Regulations, amendment; SOR/82-906—Export of Beef and Veal Permit; SOR/82-907—Import of Beef and Veal Permit; SOR/82-988—Day VFR Flight Instruments Order, amendment; SOR/82-1070—Income Tax Regulations, amendment; SOR/82-1071—Food and Drug Regulations, amendment; SOR/83-105—Farm Credit Act Interest Rates Regulations, amendment; SOR/83-187—SOR/83-452 & SOR/83-453—Special Appointment Regulations, Nos. 1983-1, 2, 3; SOR/83-284—CP Air-United Airlines, Inc. Douglas DC10-30 Serial No. 46543 Aircraft Leasing Order; SOR/83-285—CP Air-United Airlines, Inc. Douglas DC10-30 Serial No. 48285 Aircraft Leasing Order; SOR/83-286—CP Air-United Airlines, Inc. Douglas DC10-30 Serial No. 48288 Aircraft Leasing Order; SOR/83-346—Wrecks Districts in Nova Scotia Order, revocation; SOR/83-402—Public Sector Compensation Restraint Termination Order (Air Canada Printing Bureau); SOR/83-418—Air Canada—Air National Aircraft Sales and Service, Inc. Boeing 747-233 Serial No. 20977 Aircraft Leasing Order; SOR/83-423—Public Sector Compensation Restraint Termination Order (National Research Council—Operational Category); SOR/83-446—Seat Accommodation for Trainmen Regulations, revocation; SOR/83-447—Locomotive and Caboose Sanitation Facilities Regulations, revocation; SI/83-66—Excluding Mrs. Joan Regalbuto from the Operation of Section 21 and Subsections 29(3), 30(1) and (2) and 37(3) and (4) of the Act; SI/83-37—Customs Duty Remission on Certain Products Order, 1983; SI/83-39—Proclaimed in Force February 1, 1983; SI/83-40—Export of Beef and Veal Permit, revocation; SI/83-41—Import of Beef and Veal Permit, revocation; SI/83-45—Netting Remission Order; SI/83-47—Designating the Offices of the Information and Privacy Commissioners of Canada as a Department, the Minister of Justice as Appropriate Minister, and the Information Commissioner and the Privacy Commissioner as Deputy Heads; SI/83-48—Designating the President of the Treasury Board as Minister for Purposes of the Act; SI/83-49—Designating the President of the Treasury Board as Minister for Purposes of the Act; SI/83-50—Transfer of Duties of the Minister of Industry, Trade and Commerce Under Industry, Trade and Commerce Vote 8c of Appropria-

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité communiquent avec le ministre de l'Agriculture relativement à certains commentaires du Comité.

Le Comité étudie le DORS/81-1022—Règlement sur les produits dangereux (isolant cellulosique), Modification; et le DORS/82-94—Règlement sur les transporteurs aériens, Modification.

C.R.C. c. 1460—Règlement sur les bouées privées:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le sous-ministre adjoint, Coordination, ministère des Transports, relativement à certains commentaires du Comité.

DORS/82-424—Règlement sur les produits de l'érable, Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité communique avec le préposé aux textes réglementaires relativement à certains commentaires du Comité.

DORS/83-458—Règlement sur les marques de commerce, Modification; DORS/82-906—Licence d'exportation de boeuf et de veau; DORS/82-907—Licence d'importation de boeuf et de veau; DORS/82-988—Ordonnance sur les instruments pour les vols VFR de jour, Modification; DORS/82-1070—Règlement de l'impôt sur le revenu, Modification; DORS/82-1071—Règlement sur les aliments et drogues, Modification; DORS/83-105—Règlement sur les taux d'intérêt de la Loi sur le crédit agricole, Modification; les DORS/83-187, 83-452 et 83-453—Règlement nos 1983-1, 2, 3 portant affectation spéciale; DORS/83-284—Ordonnance sur la location d'un aéronef Douglas DC10-30 (no de série 46543) de la CP Air à la «United Airlines, Inc.»; DORS/83-285—Ordonnance sur la location d'un aéronef Douglas DC10-30 (no de série 48285) de la CP Air à la «United Airlines, Inc.»; DORS/83-286—Ordonnance sur la location d'un aéronef Douglas DC10-30 (no de série 48288) de la CP Air à la «United Airlines, Inc.»; DORS/83-346—Décret sur les circonscriptions d'épaves de la Nouvelle-Écosse, Abrogation; DORS/83-402—Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (personnel de l'imprimerie—Air Canada); DORS/83-418—Ordonnance sur la location d'un aéronef Boeing 747-233 (no de série 20977) d'Air Canada à la «Air National Aircraft Sales and Service, Inc.»; DORS/83-423—Décret mettant fin à l'application de la Loi sur les restrictions salariales du secteur public (Employés de la catégorie de l'exploitation—Conseil National de recherche du Canada); DORS/83-446—Règlement sur les sièges des agents de train, Abrogation; DORS/83-447—Règlement sur les installations sanitaires des locomotives et des wagons de queue, Abrogation; TR/83-66—Exclusion de M<sup>me</sup> Joan Regalbuto des dispositions de l'article 21 et des paragraphes 29(3), 30(1) et (2) et 37(3) et (4) de la Loi; TR/83-37—Décret de remise de 1983 sur les droits de douane sur certains produits; TR/83-39—Proclamée en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1983; TR/83-40—Licence d'exportation de boeuf et de veau, Abrogation; TR/83-41—Licence d'importation de boeuf et de veau, Abrogation; TR/83-45—Décret de remise sur les filets; TR/83-47—Désignation des Commissariats à l'information et à la protection de la vie privée du Canada comme ministère, le ministre de la Justice comme ministre compétent, et le

tion Act No. 4, 1980-81 to the Minister of State for Social Development; SI/83-51—Customs Duty on Linerboard and Solid Bleached Boxboard Remission Order; SI/83-52—Transfer of Duties of the Minister of Labour Under the Government Annuities Act and the Control and Supervision of the Annuities Branch to the Minister of Employment and Immigration; SI/83-54—Christmas Lamp Bulb Remission Order No. 4; SI/83-56—Proclaimed in Force February 24, 1983; SI/83-57—Proclaimed in Force February 18, 1983; SI/83-58—Transfer of Duties of External Affairs the Control and Supervision of the Grain Marketing Office in the Department of Industry, Trade and Commerce; SI/83-59—Transfer to the Department of External Affairs the Control and Supervision of the Special Advisory Group on Grains (Grains Group) in the Department of Industry, Trade and Commerce; SI/83-60—Transfer of Duties of the Minister of Regional Economic Expansion Under the Prairie Farm Rehabilitation Act to the Minister of Agriculture and the Control and Supervision of the Prairie Farm Rehabilitation Administration in the Department of Regional Economic Expansion to the Department of Agriculture; SI/83-61—Fresh Fruit and Vegetable Inspection and Service Fees Remission Order; SI/83-62—Minister of National Revenue Authority to Prescribe Fees Order; SI/83-63—Proclaimed in Force March 1, 1983; SI/83-64—Potatoes for Chip Manufacture Remission Order, 1979-80; SI/83-65—Withdrawal of Certain Lands (Bathurst Island N.W.T.) from Disposal Order; SI/83-69—Part I of the Act Proclaimed in Force March 11, 1983; SI/83-70—Quebec River Mouths Designation Order, revocation; SI/83-71—Fresh Asparagus for Processing Remission Order, 1983; SI/83-79—Transfer from the Minister of Transport to the Minister of Fisheries and Oceans, the Management, Charge and Direction of Certain Harbours and Marine Facilities Under the Public Harbours and Port Facilities Act; SI/83-80—Minister of Public Works Authority to Prescribe Fees Order; SI/83-83—Transfer of Duties of the Minister of Industry, Trade and Commerce Under Industry, Trade and Commerce Vote 6a of Appropriation Act No. 1, 1980-1981 and vote 7c of Appropriation Act No. 4, 1980-81 to the Minister of State for Social Development.

Commissaire à l'information et le Commissaire à la protection de la vie privée comme sous-chefs; TR/83-48—Désignation du président du Conseil du Trésor comme ministre aux fins de la Loi; TR/83-49—Désignation du président du Conseil du Trésor comme ministre chargé de l'application de la Loi. TR/83-50—Transfert des fonctions du ministre de l'Industrie et du Commerce en vertu du crédit 8c (Industrie et Commerce) de la Loi n° 4 de 1980-1981 portant affectation de crédits au ministre d'État au Développement social; TR/83-51—Décret de remise des droits de douane sur le carton de couverture et le carton homogène blanchi pour boîtes; TR/83-52—Transfert des fonctions du ministre du Travail en vertu de la Loi relative aux rentes sur l'État et le contrôle et la direction de la Direction des rentes au ministre de l'Emploi et de l'Immigration; TR/83-54—Décret de remise sur les ampoules de Noël (n° 4); TR/83-56—Proclamée en vigueur le 24 février 1983; TR/83-57—Proclamée en vigueur le 18 février 1983; TR/83-58—Transfert au ministère des Affaires extérieures le contrôle et la direction de la Direction générale de la Commercialisation des grains du ministère de l'Industrie et du Commerce; TR/83-59—Transfert au ministère des Affaires extérieures le contrôle et la direction du Groupe consultatif spécial sur les céréales (groupe des céréales) du ministère de l'Industrie et du Commerce; TR/83-60—Transfert des fonctions du ministre de l'Expansion économique régionale en vertu de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies au ministre de l'Agriculture et le contrôle et la direction de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies du ministère de l'Expansion économique régionale au ministère de l'Agriculture; TR/83-61—Décret de remise des droits d'inspection et autres touchant les fruits et légumes frais; TR/83-62—Décret autorisant le ministre du Revenu national à prescrire des frais; TR/83-63—Proclamée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1983; TR/83-64—Décret de remise de 1979-1980 sur les pommes de terre pour croustilles; TR/83-65—Décret soustrayant certaines terres à l'aliénation (Île Bathurst, T.-N.-O.); TR/83-69—Partie I de la Loi proclamée en vigueur le 11 mars 1983; TR/83-70—Décret sur la désignation d'embouchures de rivières du Québec, Abrogation; TR/83-71—Décret de remise de 1983 sur les asperges fraîches destinées à la transformation; TR/83-79—Transfert de l'administration, la conduite et la direction de certains ports et installations maritimes du ministre des Transports en vertu de la Loi sur les ports et jetées de l'État au ministre des Pêches et des Océans; TR/83-80—Décret autorisant le ministre des Travaux publics à prescrire des frais; TR/83-83—Transfert des fonctions du ministre de l'Industrie et du Commerce en vertu du crédit n° 6a (Industrie et Commerce) de la Loi n° 1 de 1980-1981 portant affectation de crédits et du crédit n° 7c (Industrie et Commerce) de la Loi n° 4 de 1980-1981 portant affectation de crédits au ministre d'État chargé du Développement social.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

Les coprésidents autorisent qu'une certaine correspondance et des commentaires émis par le conseiller du Comité soient joints *in extenso* aux témoignages entendus à la séance d'aujourd'hui.



At 11:48 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call  
of the Chair.

A 11h48, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle  
convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, October 6, 1983

• 1111

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I see a quorum. The first item on the agenda this morning is the Air Carrier Regulations, Sections 63 and 95.

# AIR CARRIER REGULATIONS—SECTIONS 63 AND 95

**The Joint Chairman:** I wonder if counsel wants to bring us up to date?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It seems okay to me.

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the answer to the question asked seems to be simply that the Commission has never had occasion to address itself directly to the question of how Sections 63 and 95 ought to be interpreted. Mr. Gray's statements to the effect that they had so interpreted them are presumably to be inferred from the fact that they were aware that tour operators were collecting more than—some, at least, were collecting more than 10% and did not intervene. It is perhaps not surprising that they would not have occasion to address the question four-square. So long as no one objected to the way the sections were being applied, presumably there would be no need formally to interpret them. In any case, there does not seem to be any direct positive evidence of the sort that the committee was requesting, and there does not seem to be anything further that can be obtained from the Commission.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Unfortunately Mr. Svend Robinson is not here, but I think on the face of it it would seem to be satisfactory now.

Okay, we move, then, to SOR/77-666 and SOR/77-979, the Canada Oil and Gas Land Regulations, amendments.

# SOR/77-666—CANADA OIL AND GAS LAND REGULATIONS, AMENDMENT

# SOR/77-979—CANADA OIL AND GAS LAND REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** As a comment, Mr. Chairman, the adoption of the Canada Oil and Gas Act, earlier this Session, has taken care of many objections the committee might have taken to the regulations. In his letter of March 14, 1983, Mr. Tellier indicates new regulations are to be drafted to replace existing ones. On this basis, and for

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 6 octobre 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous avons le quorum. La première question à l'ordre du jour ce matin est celle des articles 63 et 95 du Règlement sur le transport aérien.

# REGLEMENT SUR LE TRANSPORT AERIEN—ARTICLES 63 ET 95

**Le coprésident:** Notre conseiller pourrait-il nous brosser le tableau de la situation?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Tout me semble en ordre.

**M. W.C. Bartlett (conseiller du Comité):** Monsieur le président, la réponse à la question que nous avons posée semble être tout simplement que la Commission n'a jamais eu l'occasion de se pencher elle-même sur l'interprétation des articles 63 et 95. Les remarques de M. Gray concernant l'interprétation que l'on en avait donnée ont été suscitées par le fait que l'on était au courant que certains préposés à la tour de contrôle recevaient plus de 10 p. 100 et que l'on n'était pas intervenu. Il n'est peut-être pas étonnant que la commission n'ait pas eu l'occasion de se pencher carrément sur la question. En effet, tant que personne ne s'oppose pas à la façon dont ces articles sont mis en vigueur, on peut présumer que la commission n'avait pas senti le besoin de les interpréter officiellement. De toute façon, les preuves que le Comité demandait ne semblent pas exister, et il ne semble pas que l'on puisse obtenir quoi que ce soit de plus de la part de la Commission.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord. Malheureusement, M. Svend Robinson est absent, mais je pense qu'il trouverait ces explications satisfaisantes.

Nous pouvons passer au DORS/77-666 et au DORS/77-979, Règlement sur les terres pétrolifères et gazifères du Canada—modifications.

# DORS/77-666, REGLEMENT SUR LES TERRES PETROLIFERES ET GAZIFERES DU CANADA—MODIFICATION

# DORS/77-979—REGLEMENT SUR LES TERRES PETROLIFERES ET GAZIFERES DU CANADA—MODIFICATION

**M. François-R. Bernier (conseiller du Comité):** Monsieur le président, l'adoption de la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, plus tôt au cours de la présente session, a répondu à nombre d'objections que le Comité avait soulevées au sujet des règlements. Dans sa lettre du 14 mars 1983, M. Tellier dit que de nouveaux règlements sont en préparation pour remplacer les



## [Text]

the reason mentioned in the comment, I would suggest the committee consider these files closed, so we can dispose of the . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** SOR/82-813, Petroleum Compensation Program Regulations.

## SOR/82-813—PETROLEUM PROGRAM REGULATIONS

## COMPENSATION

## [Comment]

Energy Administration Act  
P.C. 1982-2583

August 30th, 1983.

1. These Regulations were the subject of the attached correspondence. By letter dated March 2, 1983, various points of drafting were brought to the attention of the Department. In his reply of May 17, 1983, the Designated Instruments Officer, after examination, states that "appropriate measures will be taken in due course to resolve any deficiencies".

2. The only outstanding matter concerns Section 10(2) of the Regulations about which information was sought on November 15, 1982. Despite a further exchange of correspondence, your counsel must confess their inability to understand how Section 10(2) can operate in the manner described by the Department. Section 10(1) of the Regulations essentially provides that the volume of petroleum that is to be compensated is to be reduced by that volume of the imported petroleum that will subsequently be exported. Section 10(2) provides that where an "arrangement" is entered into by the Minister with a "person" (that "person" being, according to the Department, not the original importer but the subsequent exporter, although the language of the Section does not support this construction), no deduction will be made and the importer will receive compensation on the total volume of imported petroleum whether subsequently exported or not.

The Department then seeks to recover the excess amount of the compensation paid the importer from the exporter of the petroleum. The only way such a scheme can work is if the exported petroleum can be identified as the petroleum originally compensated. Assuming this is feasible, one is still left with the fact that an exporter will be asked to make a payment to the Crown representing the excess amount received by the importer and the importer allowed to keep the same amount. To say that such an imposition on the exporter is in order because he will buy his petroleum at a subsidized price and probably resell it at world price is beside the point. There is no guarantee that the importer will pass along the subsidy to the exporter and no guarantee that the latter will export at the world price.

## [Translation]

règlements actuels. De cette façon, et pour la raison citée dans notre commentaire, le Comité devrait considérer ce dossier comme clos, et nous pouvons . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le DORS/82-813, Règlement sur le programme des indemnisations pétrolières.

## DORS/82-813—REGLEMENT SUR LE PRO- GRAMME DES INDEMNISATIONS PETROLIERES

## [Commentaire]

Loi sur l'administration de l'énergie  
C.P. 1982-2583

Le 30 août 1983

1. Le présent règlement a fait l'objet de la correspondance ci-jointe. Dans une lettre datée du 2 mars 1983, divers problèmes de rédaction ont été signalés au ministère. Dans sa réponse du 17 mai 1983, l'agent chargé des textes réglementaires a indiqué, après examen, que les mesures appropriées seraient prises pour corriger les lacunes.

2. Le seul point en suspens concerne le paragraphe 10(2) du règlement, à propos duquel des informations ont été demandées le 15 novembre 1982. Bien que d'autres lettres aient été échangées ultérieurement, votre conseiller doit avouer qu'il ne comprend pas comment le paragraphe 10(2) peut être appliqué de la façon décrite par le ministère. En substance, le paragraphe 10(1) prévoit qu'il faut déduire de la quantité de pétrole ouvrant droit à une indemnité la quantité de pétrole importé qui sera ultérieurement exportée. Aux termes du paragraphe 10(2), lorsque le ministre conclut une «entente» avec une «personne» (même si le libellé du paragraphe ne confirme pas cette hypothèse, le ministère est d'avis que le mot «personne» désigne l'exportateur ultérieur et non l'importateur initial), aucune déduction n'est faite et l'importateur reçoit une indemnité pour la totalité du pétrole importé, qu'il soit par la suite exporté ou non.

Le ministère tente alors d'obtenir que l'exportateur lui verse le montant excédentaire de l'indemnité accordée à l'importateur. Pour que ce mécanisme fonctionne, il faut pouvoir s'assurer que le pétrole exporté est le même que celui pour lequel une indemnité a été versée à l'origine. En supposant qu'on puisse procéder ainsi, il n'en demeure pas moins qu'on demandera à un exportateur de verser à la Couronne le montant excédentaire accordé à l'importateur et que ce dernier pourra conserver ce montant. Dans les circonstances, il n'est pas pertinent de rétorquer que l'imposition de cette obligation à l'exportateur est acceptable car il achètera son pétrole à un coût subventionné et le revendra probablement au prix mondial. Rien ne garantit que l'importateur versera le montant de la subvention à l'exportateur, ni que ce dernier exportera au prix mondial.

## [Texte]

In short, there is need to seek further clarification both as to the operation of this scheme as well as to the statutory authority for it. It can not be accepted that Section 75(k) of the Act, a residual enabling clause, provides sufficient authority for Section 10(2), as this Section—at least as it is apparently intended to operate—can hardly be said to be necessary to carry out the provisions of Division I of Part IV of the Statute.

March 2, 1983.

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines  
and Resources,  
580 Booth Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E4

Dear Mr. Tellier:

Re: SOR/82-813, Petroleum Compensation Program Regulations

After reviewing the referenced Regulations, I would like to draw your attention to the following points:

1. Section 75 of the Energy Administration Act was enacted by S.C. 1980-81-82, c. 114 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. Section 2, definition of "date of loading"

Subparagraph (a)(i) of this definition should refer, in the French version to the "exportation" rather than to the "importation" of the foreign petroleum.

3. Section 2, definition of "producer of domestic petroleum"

The second paragraph of this definition, in the French version, should refer to «*pétrole synthétique*» rather than «*pétrole brut synthétique*».

4. Section 11(1)(a), French version

The words «*le dernier jour de chaque mois*», *in fine*, should be deleted.

5. Section 11(1)(a)(ii)

The two versions of this provision are not to the same effect, and the discrepancy should be corrected.

6. Section 15(a)(i), French version

The opening words of this sub-paragraph should read: «*à permettre à toute personne autorisée par le Ministre de procéder à une vérification ou un examen de ses livres . . .*».

7. Section 15(a)(iv), French version

This provision should read:

«(iv) à notifier le Ministre, dans la forme appropriée . . . »

## Schedule I

8. Section 1(1)(b)

The drafting of the French version is unclear; further, Sections 1(1)(b), 3(1)(c), 4(1)(c) and 5(1)(c), which all

## [Traduction]

En résumé, il faut obtenir d'autres précisions sur le fonctionnement de ce mécanisme et sur le pouvoir habilitant qui l'autorise. On ne peut soutenir que l'alinéa 75(k) de la Loi, qui comporte une disposition habilitante résiduelle, justifie l'adoption du paragraphe 10(2) car on peut difficilement prétendre qu'il est nécessaire à l'application des dispositions de la Division I de la Partie IV de la Loi, du moins dans sa forme actuelle.

Le 2 mars 1983

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources  
580, rue Booth  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur le Sous-ministre,

Objet: DORS/82-813, Règlement sur le Programme des indemnisations pétrolières

Après examen du Règlement susmentionné, je voudrais attirer votre attention sur les points suivants:

1. L'article 75 de la Loi sur l'administration de l'énergie est entré en vigueur en vertu du c. 114 des S.C. 1980-81-82 et mention aurait dû en être faite dans une note en bas de page.

2. Article 2, définition de «date de chargement»

Le sous-alinéa a)(i) de la version française de cette définition devrait faire état de l'«exportation» plutôt que l'«importation» de pétrole étranger.

3. Article 2, définition de «producteur de pétrole canadien»

Le deuxième paragraphe de la version française de cette définition devrait faire état de «pétrole synthétique» plutôt que de «pétrole brut synthétique».

4. Alinéa 11(1)a), version française

Les termes «le dernier jour de chaque mois», à la fin de l'alinéa, devraient être supprimés.

5. Sous-alinéa 11(1)a)(ii)

Les deux versions de cette disposition n'ont pas le même effet et l'écart de sens devrait être rectifié.

6. Sous-alinéa 15a)(i), version française

La formule introductive de cet alinéa devrait être rédigée ainsi: «à permettre à toute personne autorisée par le ministre de procéder à une vérification ou à un examen de ses livres . . . »

7. Sous-alinéa 15a)(iv), version française

Cette disposition devrait être formulée comme ceci:

«(iv) à notifier le ministre, dans la forme appropriée . . . ».

## Annexe 1

8. Alinéa 1(1)b)

La formulation de la version française n'est pas claire; de plus, les alinéas 1(1)b), 3(1)c), 4(1)c) et 5(1)c), qui semblent



[Text]

appear to be to the same effect, use different language and more attention should be paid to consistent drafting.

9. Section 1(1)(g), French version

The word "petit" should be deleted.

10. Section 2(2), definition of "enhanced recovery scheme"

The French version excludes from the definition schemes for the purpose of stimulating the reservoir at or near the well by mechanical means. The English version does not do so. In light of the definitions of "enhanced recovery scheme" in Section 1(2), 3(2), 4(2) and 5(2), it is likely the word "mechanical" has been erroneously omitted from the English version.

11. Sections 2(2) and 3(2), definition of "well"

The French version of these definitions indicates that they cover not only existing wells but also those currently being drilled. The English version, referring to openings in the ground "made" by drilling, boring or in any other matter, is ambiguous and should be clarified.

12. Section 4(1)(a)

The English version refers to the Minister of Natural Resources while its French counterpart refers to the Ministry of Natural Resources.

13. Section 4(2), definition of "pool"

The French version defines a pool as an underground reservoir containing or appearing to contain oil. The underlined words do not appear in the English version.

Schedule III14. Section 1(a)(i), French version

In the last line, "et" should be replaced by "ou".

Schedule IX15. Section 1(b) and 2(b), French version

References to an «*indemnité d'importation*» should be deleted, as no such compensation appears to be payable under the Regulations. The intended reference appears to be to the «*indemnité régulière*».

Schedule XV16. Section 2(b), French version

There is no real need to specify «*l'un des alinéas a) à g) inclusivement*»; Sections 3(b) and 4(b) do not do so.

17. Section 4(b), English version

In the last line, "in" should be deleted.

Schedule XVI18. Section 1(1)(b), French version

In the 6th line of this paragraph, the conjunction «et» should be deleted.

19. Section 2(2), definition of "oil well"[Translation]

avoir tous le même effet, sont formulés différemment et il y aurait lieu de les uniformiser.

9. Alinéa 1(1)g), version française

Le mot «petit» devrait être supprimé,

10. Paragraphe 2(2), définition de «méthode de récupération assistée»

La version anglaise exclut de la définition les méthodes servant à stimuler le gisement à l'endroit ou près de l'endroit où se trouve le puits par des moyens mécaniques. Ce n'est pas le cas dans la version française. À la lumière des définitions de «méthode de récupération assistée» données aux paragraphes 1(2), 3(2), 4(2) et 5(2), c'est probablement par inadvertance qu'on n'a pas employé le terme «*mechanical*» dans la version anglaise.

11. Paragraphes 2(2) et 3(2), définition de «puits»

La version française de ces définitions indique qu'elles incluent non seulement les puits réalisés, mais aussi ceux qui sont en voie de réalisation. La version anglaise, qui ne fait état que des ouvertures dans le sol «faites» par forage, par percement d'un trou de sondage ou par une autre manière, est ambiguë et devrait être précisée.

12. Alinéa 4(1)a)

La version anglaise mentionne le ministre des Richesses naturelles alors que la version française parle du ministère des Richesses naturelles.

13. Paragraphe 4(2), définition de «gisement»

La version française définit le terme gisement comme désignant un réservoir souterrain qui renferme ou semble renfermer du pétrole. Les termes soulignés n'ont pas d'équivalent dans la version anglaise.

Annexe III14. Alinéa 1a)(i), version française

À la dernière ligne, le mot «et» devrait être remplacé par «ou».

Annexe IX15. Alinéas 1b) et 2b), version française

Toute référence à une «indemnité d'importation» devrait être supprimée étant donné qu'aucune indemnité de ce genre n'est, semble-t-il, payable en application du Règlement. Il semble qu'on ait voulu parler de «indemnité régulière».

Annexe XV16. Alinéa 2b), version française

Il n'est pas vraiment nécessaire de préciser «l'un des alinéas a) à g) inclusivement»; on ne l'a pas fait aux alinéas 3b) et 4b).

17. Alinéa 4b) version anglaise

À la dernière ligne, le mot «in» devrait être supprimé.

Annexe XVI18. Alinéa 1(1)b), version française

À la 6<sup>e</sup> ligne de l'alinéa, la conjonction «et» devrait être supprimée.

19. Paragraphe 2(2), définition de «puits» de pétrole

## [Texte]

“Seismic shot holes” and “structure test holes” are respectively translated as «trous de prospection sismique» and «trous de sondage géologique». In Schedule I, these two expressions were consistently translated as «trous de tir sismique» and «trous d'essai de structure» (See: Section 2(2) and 3(2)). The terminology used should be consistent throughout the Regulations.

## 20. Section 5(1), French version

Words are missing in the opening sentence of this subsection, and it should read as follows:

«5.(1) Pour le pétrole produit en Ontario, l'ancien pétrole spécial comprend le pétrole extrait: . . . ».

The first words of paragraphs 5(1)(a) and 5(1)(b) should be consequentially amended to read «d'un puits».

I shall appreciate your advice on these points, as well as in respect of Section 10(2) of the Regulations, which was the subject of my earlier letter of January 19, 1982.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

May 17, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments  
c/o the Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-813, Petroleum Compensation Program Regulations

Thank you for your letters dated March 2, 1983 and April 6, 1983, highlighting the inadequacies in the French version of the above captioned Regulations made pursuant to Section 75 of the Energy Administration Act.

After having examined the items raised in your letter, we agree with your comments. Consequently, I would like to assure you that appropriate measures will be taken in due course to resolve any deficiencies.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, he says he agrees with the comments, so the thing is, when is he going to do something about it?

**Mr. Bernier:** Of course, there is a lengthy exchange of correspondence . . . In a preliminary way, your counsel wrote

## [Traduction]

Les expressions «seismic shot holes» et «structure test holes» sont traduites respectivement pas «trous de prospection sismique» et «trous de sondage géologique». À l'Annexe I, ces deux mêmes expressions étaient toujours traduites par «trous de tir sismique» et «trous d'essai de structure» Voir paragraphes 2(2) et 3(2). La terminologie employée dans le texte du Règlement devrait être uniforme.

## 20. Paragraphe 5(1), version française

Il manque des mots dans la formule introductive de ce paragraphe qui devrait être libellé comme ceci:

«5.(1) Pour le pétrole produit en Ontario, l'ancien pétrole spécial comprend le pétrole extrait: . . . »

En conséquence, les premiers mots des alinéas 5(1)a) et 5(1)b) devraient être modifiés par l'adjonction d'un «d'avant les mots «un puits».

Je vous saurais gré de me faire connaître votre opinion sur ces divers points ainsi que sur le paragraphe 10(2) du Règlement qui faisait l'objet de ma lettre du 19 janvier 1982.

Recevez, monsieur le sous-ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

François-R. Bernier.

Le 17 mai 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-813, Règlement sur le Programme des indemnités pétrolières

J'ai bien reçu vos lettres du 2 mars et du 6 avril 1983 dans lesquelles il était question des lacunes de la version française des règlements susmentionnés établis en vertu de l'article 75 de la Loi sur l'administration de l'énergie.

Après examen des points soulevés dans votre lettre, nous acceptons vos observations. Par conséquent, je tiens à vous assurer que les mesures seront prises pour corriger la situation.

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Paul M. Tellier.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, il dit qu'il approuve les remarques, mais on se demande quand il fera le nécessaire.

**M. Bernier:** Bien entendu, il y a eu un échange fourni de lettres . . . Au début, votre conseiller a écrit au ministère pour



*[Text]*

to the department to indicate the number of drafting points that were amiss in the regulations, by letter of March 2. Mr. Tellier did, as a matter of fact, indicate that these would be taken care of. They are simply points of drafting.

Members also have in hand a rather long exchange of correspondence concerning Section 10.(2) of the regulations, starting with a letter of November 15, 1982. Section 10.(1) of the regulations sets out the method of determining a quantity of imported petroleum that will be subject to compensation. Section 10.(1)(b)—paragraph (b) of the same section—provides that any quantity of petroleum that is subsequently exported has to be excluded from the quantity subject to compensation. By way of exception, Section 10.(2) states that;

... where a person enters into an arrangement with the minister respecting the quantity of foreign petroleum in respect of which regular compensation may be paid to that person, no deduction shall be made from the volume of imported petroleum.

Effectively, the importer is compensated in respect of the total quantity of imported petroleum, whether or not part of that petroleum is subsequently exported out of the country, so long as he enters into an arrangement with the minister.

I think in a sense the correspondence is self-explanatory. Counsel has tried to get a sensible explanation of that provision from the department, and ...

**Mr. Kilgour:** I would suggest that the two joint chairmen and the vice-chairman might consider, in light of what has gone on, writing a letter under their signatures to ask for clarification of the matter.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

• 1115

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Does he not clarify this in his further correspondence? What about the letter of August 10 to Mr. Bernier from Mr. Tellier? Does that not ... ?

**Mr. Bernier:** In the letter of August 10, I think he rather repeats the letter of January 14. In between those two letters I had a conversation, as indicated in the correspondence, with a gentleman from the department whose name I have forgotten. In essence, this gentleman told me, well, the regulations do not do what we are doing; they do not say what it is we are doing. Then he proceeded to explain to me how the scheme is supposed to work. As the conversation ensued, it ended up with his saying he would consult with other people in the department as to how this works.

The last letter leaves the committee in the same position, I think. As the scheme is explained, for one thing, the person who enters the arrangement, according to the wording of the regulation, has to be the importer. The department states that it is the exporter.

The second point is, of course, that compensation is paid to an importer. The exporter of the same petroleum, provided it is identified, is asked then to repay the Crown an amount which will be kept by the importer; the amount of compensation. So

*[Translation]*

signaler les quelques points qui manquaient dans le libellé des règlements, et dans une lettre en date du 2 mars, M. Tellier répond que l'on fera le nécessaire. Il s'agit tout simplement de questions de libellé.

Les députés ont entre les mains la correspondance concernant le sous-paragraphe 10.(2) des règlements, c'est-à-dire une lettre en date du 15 novembre 1982. Le sous-paragraphe 10.(1) des règlements établit la méthode pour déterminer la quantité de pétrole importé qui fera l'objet d'une indemnisation. L'alinéa (b) du même sous-paragraphe 10.(1) prévoit que toute quantité de pétrole exporté par la suite doit être exclus de la quantité qui fait l'objet d'une indemnisation. Il y a cependant une exception prévue à l'article 10.(2), et je cite:

... Lorsqu'une personne conclut, avec le ministre, une entente concernant la quantité de pétrole étranger, pour laquelle une indemnité régulière peut lui être versée, aucune quantité de pétrole ne doit être exclue du volume de pétrole importé.

On constate donc que l'importateur est indemnisé pour toute la quantité de pétrole importé, qu'une partie de ce pétrole soit par la suite exporté ou non, si au préalable il a conclu une entente avec le ministre.

On trouvera tous les détails dans la correspondance. Votre conseiller a essayé d'obtenir une explication logique de cette disposition auprès du ministère et ...

**M. Kilgour:** Je propose que les coprésidents et le vice-président envisagent d'écrire une lettre pour demander des précisions.

**Le coprésident (M. Beatty):** Êtes-vous d'accord?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ne précise-t-il pas cela par la suite dans ses lettres? Et la lettre du 10 août de M. Bernier à M. Tellier? Ne pensez-vous pas ... ?

**M. Bernier:** Je pense que dans la lettre du 10 août il ne fait que reprendre la lettre du 14 janvier. Entre ces deux lettres, comme l'indique la correspondance, j'ai discuté avec un monsieur du Ministère, dont j'ai oublié le nom. Il m'a dit essentiellement que le Règlement ne précise pas ce que fait le Ministère. Il m'a ensuite expliqué comment le système est censé fonctionner. Il m'a dit pour terminer qu'il demanderait à ses collègues d'autres renseignements à ce sujet.

La dernière lettre ne modifie pas la position du Comité. D'après les explications données, et d'après le libellé du Règlement, la personne qui conclut l'accord doit être l'importateur. Or le Ministère dit que c'est l'exportateur.

En outre, bien sûr, l'indemnisation est versée à l'importateur. On demande à l'exportateur du même pétrole, pourvu qu'il soit identifié, de rembourser à la Couronne un montant que gardera l'importateur, le montant de l'indemnisation. On

*[Texte]*

you have an exporter, who never got any moneys of the Crown, being told, you will repay us what this man has in surplus, effectively. That, frankly, I find no authority for under this statute. I think the whole scheme . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No, but that is the whole thing: it is a scheme of doing business, as I understand it. As he says in the latter part of his letter of August 10:

... the exporter will not be disadvantaged for he will have bought his oil at a subsidized cost and resold it presumably at the higher world price.

This is the way business is done; and I think you are quite right, it is a scheme.

**Mr. Bernier:** Yes, but Mr. Robinson, as I wrote in the comment, to say that such an imposition—because it is an imposition—on the exporter is in order, because he will buy petroleum at a subsidized price and probably resell it at the world price, is beside the point. There is no guarantee the importer will pass along the subsidy to the exporter in selling him the volume of petroleum to be re-exported, and no guarantee that the latter will export it at world price.

Essentially, the act provides for compensation for importers of petroleum that import into this country. What we have here is the department saying, we will compensate you on the total volume whether you re-export that volume or not, and we will charge the exporter that money. He will repay us instead of you.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Senator Stollery.

**Senator Stollery:** They import the stuff and then there are apparently some of these petroleum products that are re-exported after they have imported.

**Mr. Bernier:** Yes.

**Senator Stollery:** I see. I was unaware of that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bernier, which one of our criteria does this offend?

**Mr. Bernier:** Essentially, as it stands now, it is a matter of vires: whether the whole scheme was authorized by the act as stated. Mr. Tellier suggested . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Whether the regulation is authorized, or whether the implementation of the regulation is authorized?

**Mr. Bernier:** At this point, Mr. Chairman, I think it is a matter of further elucidation. We do not know—certainly counsel, from the correspondence, has been getting contradictory signals from the department. There is Mr. Tellier's version in his letters. Another version has been given on the telephone as to what exactly that section means. It is rather difficult, I think, to pronounce, really, on the matter of vires without knowing what is involved. What is the nature of this arrangement with the minister?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, I would think maybe Mr. Kilgour had a good suggestion, that we do write a letter and see if we cannot get further clarification on it.

*[Traduction]*

demande donc à un exportateur qui n'a jamais reçu d'argent de la Couronne de nous rembourser le montant excédentaire accordé à l'importation. Franchement, je ne vois dans cette loi aucun pouvoir d'agir ainsi. Je pense que tout le mécanisme . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Non, mais voilà ce dont il s'agit: sauf erreur c'est une façon de faire affaires. Comme il le dit à la dernière partie de sa lettre du 10 août:

... l'exportateur ne sera pas désavantagé puisqu'il aura acheté son pétrole à un coût subventionné et qu'il l'aura revendu probablement au prix mondial (plus élevé).

Voilà donc comment se fait la transaction; et je pense que vous avez tout à fait raison, c'est un mécanisme.

**M. Bernier:** Oui, mais M. Robinson, comme je l'ai écrit dans les remarques, dire qu'une telle imposition—car c'est bien une imposition—à l'exportateur est acceptable, parce qu'il achètera le pétrole à un prix subventionné et qu'il le revendra probablement au prix mondial, n'est pas pertinent. Rien ne garantit que l'importateur fera passer la subvention à l'exportateur, en lui vendant le volume de pétrole qui doit être réexporté, et rien ne garantit que ce dernier l'exportera au prix mondial.

Essentiellement, la loi prévoit une indemnisation à l'intention de ceux qui importent le pétrole au Canada. Or le Ministère dit qu'il indemniserait sur le volume total, qu'il soit réexporté ou non, et qu'il fera payer cet argent à l'exportateur. Ce dernier rembourserait le Ministère au lieu de rembourser l'importateur.

**Le coprésident (M. Beatty):** Sénateur Stollery.

**Le sénateur Stollery:** Ils importent le pétrole et ensuite une certaine partie de ces produits pétroliers est réexportée après avoir été importés.

**M. Bernier:** Oui.

**Le sénateur Stollery:** Je vois. Je ne le savais pas.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Bernier, lequel de vos critères est-ce que cela enfreint?

**M. Bernier:** Essentiellement, dans l'état actuel des choses, il s'agit de savoir si dans sa forme actuelle la loi autorise ce mécanisme. D'après M. Tellier . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Le pouvoir abilitant doit-il autoriser le Règlement ou son application?

**M. Bernier:** Monsieur le président, je pense qu'il nous faudrait justement plus de précisions. Nous ignorons . . . d'après la correspondance le conseiller obtient des renseignements contradictoires du Ministère. Il y a la version de M. Tellier, présentée dans ses lettres. Une autre version a été donnée par téléphone quant à la signification exacte de cette disposition. Il est donc assez difficile de se prononcer sur la question de la recevabilité sans savoir de quoi il s'agit vraiment. Quelle est la nature de cette entente avec le ministre?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, M. Kilgour a, je crois, une bonne suggestion: nous devrions écrire et demander d'autres précisions.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Shall we do that, then?**Some hon. Members:** Agreed.**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/83-3.

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?**Des voix:** Oui.**Le coprésident (M. Beatty):** Le prochain point est le DORS/83-3**SOR/83-3—PROCESSED PRODUCTS REGULATIONS, AMENDMENT****DORS/83-3—REGLEMENTS SUR LES PRODUITS TRANSFORMES, MODIFICATION**

May 3, 1983

Le 3 mai 1983

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
 Assistant Deputy Minister,  
 Food Production and Inspection Branch,  
 Department of Agriculture,  
 Sir John Carling Building,  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0C5

Monsieur J.E. McGowan, D.V.M., M.V.sc.  
 Sous-ministre adjoint  
 Direction générale de la Production  
 et de l'inspection des aliments  
 Ministère de l'agriculture  
 Immeuble Sir John Carling  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0C5

Dear Mr. McGowan:

Monsieur,

Re: SOR/83-3, Processed Products Regulations,  
 amendment

Objet: DORS/83-3, Règlement sur les produits transformés, modification

I have been examining the above Regulation prior to placing it before the Committee and I have questions regarding it.

Après avoir examiné le règlement susmentionné, j'aimerais obtenir certains éclaircissements à son sujet avant de la renvoyer au Comité.

Section 24.1 exempts from size and dimension requirements applying to certain kinds of juice containers, any non-hermetically sealed container "that was manufactured before the coming into force of that item". The items involved came into force in September of 1980. As I presume that there are not, or certainly very few, juice containers still in use that were manufactured two and a half years ago, I assume that the Regulation refers to containers of a type manufactured before the new standards came into force. It would, therefore, appear to be clearer to provide that the items simply do not apply to certain containers or types of containers until July 1, 1984.

L'article 24.1 soustrait des exigences réglementaires relatives aux dimensions et à la capacité certaines sortes de contenants à jus onon hermétiquement scellés 'qui ont été fabriqués avant l'entrée en vigueur de ce poste'. Comme la grande majorité, sinon la totalité, des contenants à jus fabriqués il y a deux ans et demi ne sont vraisemblablement plus en usage aujourd'hui, je présume que le règlement renvoie à des contenants d'un type fabriqué avant l'entrée en vigueur des nouvelles normes. Le texte du règlement y gagnerait donc en clarté s'il était libellé de façon à dire simplement que les postes ne s'appliquent pas à certains contenants ou types de contenants avant le 1<sup>er</sup> juillet 1984.

I would appreciate your advising me as to exactly what containers the Regulation is intended to apply to, and the reasons for the manner in which it has been drafted. It would also be very helpful if you could explain the purpose of the exemptions, as this may illuminate the question of form.

Je vous saurais gré de me faire savoir quels sont les contenants que le règlement vise expressément ainsi que le motifs pour lesquels il a été ainsi ridigé. Il me serait également très utile de savoir l'objet de ces exemptions, ce qui clarifierait la question de la forme.

Yours truly,

Recevez, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

William C. Bartlett.

William C. Bartlett

[Texte]

May 12, 1983

Mr. William C. Bartlett

Standing Joint Committee of the Senate and the House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bartlett:

I have your letter of May 3 concerning SOR/83-3 Processed  
Products Regulations, amendment.

The purpose of section 24.1 in the amendment is to exempt  
those containers which were in use for non-hermetically sealed  
juices immediately prior to the promulgation of SOR/83-3.  
This was done to allow companies to use existing stocks and to  
give them sufficient time to change containers, where neces-  
sary, to meet regulatory requirements.

My officials advise me that they have no difficulty in  
changing the Regulations to read as you have suggested in the  
second paragraph of your letter. Attached you will find a copy  
of our further proposed amendment.

Yours sincerely,

J. E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

Att.

Schedule

1. Section 24.1 of the Processed Products  
Regulations is revoked and the following substituted  
therefor:

24.1(1) Item (3) of Table I of Schedule III does not  
apply until July 1, 1984 to a non-hermetically sealed  
container.

(2) Item (8) of Table III of Schedule III does not  
apply until July 1, 1984 to a non-hermetically sealed  
container.

(3) Item (16) of Table III of Schedule III does not  
apply until July 1, 1984 to a non-hermetically sealed  
container."

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the amendments to these  
regulations as presently drafted appear to postpone until July  
1, 1984, the applicability of certain size and dimension  
requirements for juice containers only on those containers  
actually manufactured before the requirements as they  
presently stand came into force. That was on September 25,  
1980.

[Traduction]

Le 12 mai 1983

Monsieur William C. Bartlett

Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes et des Règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario  
K1A 0A4

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 3 mai concernant le modifica-  
tion du règlement sur les produits transformés (DORS/83-3).

La modification de l'article 24.1 a pour objet d'exempter les  
contenants à jus non hermétiquement scellés en usage immé-  
diatement avant la promulgation du DORS/83-3. L'exemption  
visait à permettre aux entreprises de liquider les stocks  
existants et à leur donner suffisamment de temps pour changer  
les contenants de façon à satisfaire aux nouvelles exigences  
réglementaires.

Mes contionnaires me font savoir que la modification du  
libellé du règlement de la façon que vous proposez dans le  
deuxième paragraphe de votre lettre ne présente aucun  
problème. Vous trouverez par conséquent ci-joint un exem-  
plaire du nouveau projet de modificatif.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes meilleurs senti-  
ments.

Le Sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan.

pj

ANNEXE

1. L'article 24.1 du Règlement sur les produits transformés  
est abrogé et remplacé par ce qui suit:

«24.1 (1) Le poste (3) du tableau 1 de l'annexe 111  
ne s'applique pas avant le 1<sup>er</sup> juillet 1984 aux contenants  
non hermétiquement scellés.

(2) Le poste (8) du tableau 111 de l'annexe 111 ne  
s'applique pas avant le 1<sup>er</sup> juillet 1984 aux contenants  
non hermétiquement scellés.

(3) Le poste (16) du tableau 111 de l'annexe 111 ne  
s'applique pas avant le 1<sup>er</sup> juillet 1984 aux contenants  
non hermétiquement scellés.»

**M. Bartlett:** Monsieur le président, la modification au  
Règlement, d'après le libellé actuel, semble retarder au 1<sup>er</sup>  
juillet 1984 l'application de certains critères de taille et de  
dimension concernant uniquement les contenants de jus  
effectivement fabriqués avant que les critères actuels n'entrent  
en vigueur, c'est-à-dire le 25 septembre 1980.



[Text]

[Translation]

• 1120

Assuming that there were no three-year-old juice containers still in use, counsel wrote to the department querying what this was all about, and Dr. McGowan's letter of May 12 states that it was meant to apply to containers in use immediately prior to the promulgation of the present regulation SOR/83-3, which was on December 20, 1982, the purpose being to allow companies to use up existing stocks and retool.

What they have been doing since September 25, 1980, he does not say.

Presumably the industry encountered difficulties and it was decided to postpone enforcement of the new requirements. In any case, it has apparently been decided not to make the new requirements applicable until July 1, 1984, and manufacturers should be allowed to use containers which do not conform until that date regardless of when they were manufactured. After that date there will presumably be no excuse for anyone.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I assume that counsel does not agree with the proposed amendment?

**Mr. Bartlett:** Yes, we very much do. Dr. McGowan has proposed that the sections be amended to simply provide that the requirements will not apply until July 1, 1984. That would accord with the stated purpose of the amendments in the explanatory note and the stated purpose as Dr. McGowan has set it out with the minor discrepancy of exactly what cut-off date they wanted. In any case, July 1 appears to be the sensible cut-off date, and it is suggested that the amendments will bring the regulation into conformity.

**Mr. Kilgour:** Is there anything we need to do then?

**Mr. Bartlett:** Simply, if the committee is agreeable, advising the department that the suggested amendments would satisfy any problems that we see.

**Mr. Kilgour:** So proposed.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I assume you will follow up to see if the amendments in fact . . .

**Mr. Bartlett:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think counsel can perhaps contact the department about that. Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is SOR/83-73.

Le conseiller juridique a supposé qu'il n'y avait plus de contenants à jus vieux de trois ans encore en usage, et il a écrit au ministère pour connaître l'objet de ce règlement; il est indiqué dans la lettre du 12 mai du docteur McGowan, que le règlement s'appliquait aux contenants en usage immédiatement avant la promulgation du présent règlement DORS/83-3 du 20 décembre 1982, afin de permettre aux compagnies de liquider les stocks actuels et de refaire l'outillage.

M. McGowan toutefois ne dit pas ce qu'ils font depuis le 25 septembre 1980.

Il faut supposer que l'industrie a eu quelques difficultés et qu'il a été décidé de retarder l'application des nouveaux critères. De toute façon, apparemment on aurait décidé de retarder la mise en vigueur de ces critères jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1984, et de permettre aux fabricants d'utiliser les contenants non conformes jusqu'à cette date, quelle que soit la date de leur fabrication. Après cette date, on ne tolérera aucun écart.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je suppose que le conseiller juridique n'est pas d'accord avec l'amendement tel que proposé?

**M. Bartlett:** Si. Le docteur McGowan propose simplement qu'on change la date au 1<sup>er</sup> juillet 1984 dans les articles en question. Ce serait conforme avec le but des amendements cités dans la note explicative et avec l'objectif que le docteur McGowan nous propose, sauf pour le changement de la date limite. De toute façon, le 1<sup>er</sup> juillet semble une date très raisonnable, et les amendements proposés rendent conformes les règlements.

**M. Kilgour:** Y a-t-il quelque chose à faire alors?

**M. Bartlett:** Si le comité est d'accord, il s'agit simplement d'aviser le ministère que les amendements tels que proposés répondent très bien aux problèmes.

**M. Kilgour:** Je le propose.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous allez sans doute donner suite pour voir si les amendements . . .

**M. Bartlett:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Peut-être le conseiller juridique pourrait-il contacter le ministère à cet égard, d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons à la prochaine rubrique, DORS/83-73.

**SOR/83-73—RACE TRACK SUPERVISION REGULATIONS, AMENDMENT**

**DORS/83-73—REGLEMENT SUR LA SURVEILLANCE DES HIPPODROMES—MODIFICATION**

[Comment]

[Commentaire]

Criminal Code

Code criminel

## [Texte]

July 5, 1983.

1. Section 188(7) of the Criminal Code was lastly amended by S.C. 1980-81-82-83, c. 99, s. 1, and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. Section 22(1)(b) and (c) - (No. 14)

Although the Provinces of Ontario and Quebec may be seen as very important provinces within the Canadian federal system, they both still comprise only one "Province" each, and they should be referred to in the singular. The French version in each case is more modest in its description.

3. Section 81 - (Nos. 14 and 15)

Sections 79 and 80 require that all Class A race courses record the running of every race by means of a sophisticated film system. Section 81 now extends this requirement to Class B and C race courses—that is, all but the smallest class of courses. The amendment makes the extension depend upon the subjective opinion of the Director as to whether a course "has a race average sufficient to warrant the use of a race patrol service". The Section clearly subdelegates to the Director the power to invoke the requirement at his discretion, and the reference to the "race average" of the course (the dollar value range of betting used to categorize all race courses) does little to supply any objective framework within which the decision might be made. Surely some more objective formulation of the circumstances in which a film record is to be required is possible, and indeed necessary to constitute a proper use of the rule-making power set out in the statute.

In addition, once the rule is invoked there is a second level of discretion as to what sort of equipment must be used. The precise mix of equipment warranted at any particular small race course may indeed vary such that some discretion is necessary. It would, however, be more appropriate if separate sections describing the equipment and facilities necessary at Class B and C courses were added, with sufficient discretion set out in each section to allow the exact requirements to be appropriately tailored to the circumstances of each course where necessary. As, however, the size and general layout of courses within a given Class are specified by the Regulations and are thus relatively uniform, one would not think that there would be a great deal of variance in the nature of the equipment and facilities required to adequately record races on film.

4. Section 154(i) - (Nos. 14 and 15)

This amendment requires that all monies bet on a horse be returned when, in the opinion of the stewards, it has been "prevented from fairly contesting the race". The discretion is qualified only by vague references to "the public interest" and "exceptional circumstances". The meaning of the invocation of the "public interest" in particular needs clarification, and the general nature of the "exceptional circumstances" that would justify the use of this power could be more adequately described, perhaps with examples given so as to provide some guidance to stewards, race horse owners and jockeys.

## [Traduction]

Le 5 juillet 1983

1. Le paragraphe 188(7) du Code criminel a été récemment modifié par S.C. 1980-81-82-83, c. 99, art. 1, et il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page.

2. Alinéas 22(1)(b) et c) - (N° 14)

Bien que les provinces de Québec et d'Ontario puissent être considérées comme très importantes à l'intérieur du système fédéral canadien, elles ne représentent individuellement qu'une seule province et il faudrait les désigner au singulier. Dans chaque cas, la version française est plus modeste dans sa description.

3. Article 81 - (n° 14 et 15)

Les articles 79 et 80 obligent tous les hippodromes de catégorie A à enregistrer chaque course au moyen d'un système de prise de vue complexe. Le nouvel article 81 impose maintenant cette exigence aux hippodromes de catégorie B et C, c'est-à-dire à tous hippodromes sauf à ceux de la plus petite catégorie. La modification laisse au directeur le pouvoir de déterminer si un hippodrome a «une moyenne de courses suffisante pour justifier un service de contrôle des courses». Il est clair que l'article confère au directeur le pouvoir discrétionnaire d'imposer l'exigence et la référence à la «moyenne de courses» (soit le montant des paris dont on tient compte pour classer tous les hippodromes dans les diverses catégories) ne constitue pas un critère assez objectif pour la prise de décision. Il est certainement possible et même nécessaire de décrire plus objectivement les circonstances dans lesquelles un système de prises de vue doit être installé et d'exercer adéquatement le pouvoir de réglementation conféré par la Loi.

En outre, une fois que la règle est invoquée, un pouvoir discrétionnaire de second niveau peut être exercé pour prescrire le matériel à utiliser. La nature du matériel adapté aux petits hippodromes peut varier au point qu'une certaine latitude est nécessaire. Il serait cependant préférable d'ajouter des articles distincts décrivant le matériel et les installations que les hippodromes de catégorie B et C doivent fournir et de laisser dans chaque article suffisamment de latitude pour permettre d'adapter les exigences à la situation de chaque hippodrome, au besoin. Toutefois, étant donné que la taille et les caractéristiques générales des hippodromes d'une catégorie donnée sont prescrites par voie de règlement et sont, de ce fait, relativement semblables, on serait porté à croire qu'il n'existerait pas de grandes variations dans la nature du matériel et des installations nécessaires à l'enregistrement sur film des courses.

4. Alinéa 154i) - (n° 14 et 15)

Cette modification exige que toutes les mises sur un cheval soient remboursées lorsque les commissaires sont d'avis qu'il s'agit empêché «de se faire valoir d'une façon juste». Ce pouvoir discrétionnaire n'est assorti que de vagues références à l'«intérêt du public» et à des «circonstances exceptionnelles». Il faudrait, en particulier, expliquer de quelle manière on invoque l'«intérêt du public» et l'on pourrait décrire plus adéquatement la nature générale des «circonstances exceptionnelles» qui justifieraient l'exercice de ce pouvoir, peut-être en donnant des



[Text]

In the French version, the word "partant" should be substituted to "portant" in the phrase "a été déclaré cheval non portant".

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the first matter is simply a matter of footnoting.

The second matter is simply a plural on "Province": where it simply should read "Province" it reads "Provinces" of Ontario and Quebec.

The third point—I take it that simply results from other references to provinces of . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There is Mr. Kilgour's longstanding concern about Ontario and Quebec . . .

**Mr. Kilgour:** I notice that they both still comprise only one province each. Yes, exactly, Mr. Chairman.

**Mr. Bartlett:** The third point involves the extension of a requirement for recording of races by either motion picture film, television or a combination of the two, which, before the amendments, applied only to Class A race courses, to Class B and C race courses where the director feels that there is race average sufficient to warrant the use of a recording system. The race average is the system used to classify courses: Class A, over \$10,000; Class B, \$3,000 to \$10,000; Class C, \$1,000 to \$3,000. So, providing that the director can extend the requirement where he feels there is a sufficient race average really does not provide any kind of guideline at all. It is the race average that defines the class. Presumably, you might feel that only the higher race averages within a class would justify extension. If so, that could be stated objectively in the regulation. If you were to find that a given class B race course with an \$8,000 average should have a recording system, one wonders why another one with exactly the same average would not require one as well. So essentially we have no objective guidelines set out at all.

In addition, once the director decides that they should use some system, there is the question of what equipment should be used, and it is simply again left to his discretion. There are very detailed requirements for Class A race courses. It is suggested that some sort of system appropriate to the smaller race courses could be worked out and put in the regulations.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You have put this all on the record, so maybe we can get a response to this.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Are there any further comments?

**An hon. Member:** No.

[Translation]

exemples destinés à guider les commissaires, les propriétaires de chevaux et les jockeys.

Dans la version française, il faudrait remplacer «portant» par «partant» dans l'expression «a été déclaré cheval non portant».

**M. Bartlett:** Monsieur le président, la première question exige simplement une note explicative.

La deuxième consiste simplement à corriger le mot «province», qui devrait être au singulier plutôt qu'au pluriel dans l'expression aux provinces d'Ontario et de Québec dans la version anglaise.

Dans le troisième cas, c'est le résultat d'autres références aux provinces..,

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est la grande inquiétude de M. Kilgour au sujet de l'Ontario et du Québec . . .

**M. Kilgour:** Je note toutefois que toutes les deux ne font quand même qu'une seule province. Exactement monsieur le président.

**M. Bartlett:** Le troisième point exige un élargissement de l'obligation d'enregistrer toutes les courses soit sur film, soit sur magnétophone, ou une combinaison des deux, obligation qui, avant les amendements, s'appliquait strictement aux hippodromes de catégorie A, aux hippodromes de catégories B et C, si le directeur croit que la moyenne des courses est suffisante pour justifier un système de contrôle. La moyenne des courses est la méthode utilisée pour classer les courses: catégorie A, plus de \$10,000; catégorie B, \$3,000 à \$10,000; catégorie C, \$1,000 à \$3,000. Donner simplement au directeur ce pouvoir discrétionnaire d'imposer l'exigence lorsqu'il croit que la moyenne des courses est suffisante vraiment ne constitue pas un critère assez objectif. C'est la moyenne des courses qui établit la catégorie. Peut-être estimez-vous que seules les moyennes de course élevées dans chaque catégorie justifiaient une extension. Si c'est le cas, on devrait le mentionner objectivement dans le règlement. Si l'on décide qu'un hippodrome de catégorie B avec une moyenne de \$8,000 doit avoir un système d'enregistrement, il faut se demander pourquoi un autre avec exactement la même moyenne ne devrait pas en avoir autant. Donc les critères ne sont simplement pas assez objectifs.

En outre, une fois que le directeur a décidé d'utiliser un système, encore faut-il qu'il use de sa discrétion pour prescrire le matériel à utiliser. Les exigences pour les hippodromes de catégorie A sont très détaillées. Nous proposons donc qu'un système quelconque approprié aux petits hippodromes soit précisé et mentionné dans les règlements.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous avez tout consigné au dossier, attendons donc une réponse.

**Le coprésident (M. Beatty):** Y a-t-il d'autres commentaires?

**Une voix:** Non.

[Texte]

**Mr. Bartlett:** The fourth point involves a discretion in the stewards to require that moneys bet on a horse be returned where it is prevented from fairly contesting the race due to exceptional circumstances that occur after the race has commenced. There is a reference to doing so in the public interest. We have some queries as to what the public interest in these circumstances would involve; presumably it is the interest of those who have bet on the race that is involved.

• 1125

We felt that the meaning of the public interest ought to be queried. The exceptional circumstances that would justify the use of this discretion could perhaps be explained by some examples set out in the regulations, so that it was not quite so open-ended.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, we can ask for clarity rather than vagueness.

**Senator Stollery:** And there is also that change in the French version to the . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, there is a question . . .

**Senator Stollery:** They could decide the race has not been run properly and give the money back. Is that not what happens?

**Mr. Bernier:** The question is—in essence, I guess—what is the public interest in the context of betting in the horse races that would lead the steward to order the return of the money? In the public interest, as it is stated—what is that public interest in the case of betting on horses? Is it that there shall be a riot of the bettors at the gates if they do not return the money, or what?

**Mr. Bartlett:** And what are the exceptional circumstances . . . I am sure they have some experience with this, so they could at least give some examples, so you would have a type set out and any other circumstances could be then related to the type. The people involved would have some idea of what circumstances might lead to . . .

**Senator Stollery:** But if that were done in the regulation, would that not make it actually more difficult for the stewards, who presumably operate on the basis of some sort of experience in these sorts of matters? To restrict them to a list of, say, three or five reasons for giving the money back might be a worse idea than the way they do it now.

**Mr. Bartlett:** The suggestion is not that they be restricted to a given set of circumstances, but that at least some guidelines be set out with a discretion left, so that those subject to the regulations have some idea of what those circumstances might be.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is big enough now, I gather, Mr. Bartlett, that if you were to go to the track and

[Traduction]

**M. Bartlett:** Le quatrième point concerne le pouvoir discrétionnaire accordé aux commissaires d'exiger que les mises sur un cheval soient remboursées lorsqu'il a été empêché de courir d'une façon juste, à cause de circonstances exceptionnelles qui ont lieu après le début de la course. Il est question de procéder ainsi en considération de l'intérêt général. Nous nous posons donc des questions sur cette notion d'intérêt général, en l'occurrence; je suppose qu'il s'agit de l'intérêt de ceux qui ont parié.

Nous avons pensé qu'il fallait donc donner un sens et une portée à cette notion d'intérêt public. Cette situation exceptionnelle justifiant le recours à ce type de pouvoir pourrait peut-être être illustrée par quelques exemples définis dans le Règlement, pour que les choses soient un peu fixées.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous pourrions demander donc un peu plus de clarté au lieu du vague qui règne.

**Le sénateur Stollery:** Il y a aussi donc une modification dans la version française . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, il y a une question . . .

**Le sénateur Stollery:** On pourrait décider que la course n'a pas été courue comme il convient, et rendre l'argent. N'est-ce pas ce qui se passe, alors?

**M. Bernier:** La question est celle-ci—essentiellement je suppose—à savoir: quelle sorte d'intérêt public, dans ce contexte de paris de courses de chevaux, amènerait le commissaire à demander que l'argent soit rendu? On parle d'intérêt public, quel est-il quand il s'agit de courses de chevaux et de paris? Craint-on qu'il y ait une échauffourée entre les parieurs si l'argent n'est pas rendu?

**M. Bartlett:** Et à quoi pense-t-on quand on parle de situations exceptionnelles . . . Je suis sûr que l'on sait de quoi l'on parle, et que l'on pourrait donner des exemples. On pourrait donc donner une définition, et toutes autres situations devraient être jugées par rapport à celle-ci. Je suis sûr que les organisateurs ou les personnes concernées pourraient avoir une idée de la situation qui pourrait conduire à décider . . .

**Le sénateur Stollery:** Mais si le Règlement le prévoyait, est-ce que cela ne rendrait pas la situation plus difficile pour les commissaires, qui—en principe—ont quand même une certaine expérience de ce genre de questions? Restreindre la liste à trois ou quatre raisons et exemples-types justifiant que l'on rende l'argent, compliquerait peut-être la tâche par rapport à la façon dont on opère en ce moment.

**M. Bartlett:** Il ne s'agit pas de limiter les cas justifiant ce genre de décision, mais au moins de donner quelques indications laissant ensuite une marge de manoeuvre, le tout donnant aux personnes concernées une idée de ce type de situation.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense qu'à l'heure actuelle cette marge de manoeuvre est suffisante, monsieur Bartlett, pour vous donner la possibilité d'exiger—dans l'intérêt du



## [Text]

were dissatisfied with the results, you could argue that the public interest requires that you get your money back.

**Mr. Bartlett:** As the regulation stands, anyone could take a very subjective view of . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I rather like it the way it is now, but I think your point is well taken nonetheless. Perhaps we could contact the department. Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Now, we will move to SOR/83-416, The Patent Rules amendment.

### SOR/83-416—PATENT RULES, AMENDMENT

## [Comment]

Patent Act

P.C. 1983-1374

June 20, 1983

Section 156 of the Regulations is part of a group of regulatory provisions dealing with registration of patent agents. Section 15(1) of the Patent Act provides for the establishment of a Register on which shall be entered the names of all persons entitled to represent applicants in the presentation and prosecution of applications for patents or in other business before the Patent Office. Section 15(2) of the Act goes on to provide that:

15.(1) . . .

(2) Entry on such register shall be made in accordance with regulations to be made by the Commissioner with the approval of the Governor in Council.

The amendments effected by the present instrument, insofar as they prescribe the conditions under which a person's name will be added to the Register would appear to fall within the enabling power granted the Commissioner by Section 15(2) of the Act. The present instrument has, however, been made by the Governor in Council pursuant to Section 12(1) of the Act. The Section 12(1) enabling authority contains no specific or express power to make regulations governing registration of patent agents under Section 15 of the Act and the present amendments should properly have been made pursuant to Section 15(2). The regulation-making authority under Section 15(2) having been delegated to the Commissioner of Patents and the present instrument having been made by the Governor in Council, it must be considered *ultra vires* the Act.

Insofar as other Sections of the Regulations relating to the registration of patent agents may also have been made by the Governor in Council rather than the Commissioner, they are also *ultra vires* the Act. The simple solution would be to provide for the revocation of all such provisions and their re-adoption as a distinct set of regulations by the Commissioner.

## [Translation]

public—que l'argent vous soit rendu, si la situation vous semble justifiée.

**M. Bartlett:** Dans l'état actuel du règlement, toute personne pourrait arguer de ce que . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Je préfère comme c'est maintenant, mais je comprends très bien votre raisonnement. Nous pourrions peut-être contacter le ministère, est-ce approuvé?

**Des voix:** Approuvé.

**Le coprésident (M. Beatty):** Maintenant nous passons au DORS/83-416, Règles sur les brevets—Modification.

### DORS/83-416—REGLES SUR LES BREVETS—MODIFICATION

## [Commentaire]

Lois sur les brevets

C.P. 1983-1374

Le 20 juin 1983.

L'article 156 du Règlement fait partie d'un groupe de dispositions réglementaires consacrées à l'enregistrement des agents des brevets. Le paragraphe 15(1) de la Loi sur les brevets prévoit la constitution d'un registre dans lequel devront être inscrits les noms de toutes personnes ayant droit de représenter les demandeurs dans la présentation et la poursuite des demandes de brevets ou d'une autre affaire devant le Bureau des brevets. Le paragraphe 15(2) de la Loi précise:

«15.(1) . . .

(2) Les inscriptions sur ce registre doivent être faites suivant les règlements à établir par le commissaire avec l'approbation du gouverneur en conseil.»

Dans la mesure où la modification apportée par le texte cité en titre descript des conditions dans lesquelles le nom d'une personne doit être inscrit au registre, elles semblent relever des pouvoirs habilitants conférés au commissaire par le paragraphe 15(2) de la Loi. Pourtant, la modification a été décidée par le gouverneur en conseil, conformément au paragraphe 12(1) de la Loi, qui n'habilite pas explicitement à prendre des règlements régissant l'enregistrement des agents de brevets conformément à l'article 15 de la Loi; les présentes modifications auraient dû être apportées conformément au paragraphe 15(2). Le pouvoir de réglementation prévu au paragraphe 15(2) a été délégué au commissaire des brevets, tandis que le texte réglementaire a été pris par le gouverneur en conseil; on doit donc considérer qu'il excède les pouvoirs prévus dans la loi.

Il en va de même pour les autres dispositions du Règlement qui concernent l'enregistrement des agents des brevets, et qui ont été prescrites par le gouverneur en conseil plutôt que par le commissaire. Une solution simple consisterait à révoquer toutes ces dispositions, et à les faire réadopter en tant que règlements distincts émanant du commissaire.

## [Texte]

**Mr. Bernier:** In this case, Mr. Chairman, the amendment has been made by the Governor in Council—as so recited in the recommendation—pursuant to Section 12.(1) of the Patent Act. Given the nature of the amendment, the comment raises the question as to whether such an amendment should not have been made by the Commissioner of Patents, pursuant to Section 15.(2).

I think the views of the department should be sought. If the point raised by the comment is correct, then any provision dealing with registration presently standing, which have all been made by the Governor in Council, is ultra vires. The wrong authority has made them.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Okay, let us write and get the views of the department.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** SOR/83-443, the Air Carrier Regulations amendment.

#### SOR/83-443—AIR CARRIER REGULATIONS, AMENDMENT

## [Comment]

Aeronautics Act

July 19, 1983

##### 1. Section 1.(3), definition of “passager”

In the last line of the printed version of the definition, the words “autorisant” should be substituted to the word “autorisation”.

##### 2. Section 9: new Section 20.3(3)(b)

Having provided for minimum amounts of insurance covering risks of liability to passengers and public liability, Section 20.3(3)(b) makes it possible for the air carrier to take out liability insurance containing a provision reducing insurance coverage below the applicable minima, if that provision is approved in writing by the Committee. Under Section 14(1)(j), the Commission is empowered to make regulations “governing minimum insurance requirements” and the Committee may wish to be informed of the circumstances in which the Committee would approve a condition reducing the coverage available below the prescribed minima.

**Mr. Bernier:** The first one is a point of drafting in the French version, I believe. The second point is again a matter of the CTC giving itself the discretion to authorize insurance coverage to cover liability to passengers, etc., below the prescribed minimum insurance coverage.

## [Traduction]

**M. Bernier:** Dans ce cas, monsieur le président, l'amendement vient du gouverneur en conseil—comme cela se trouve dans la recommandation—et conformément au paragraphe 12.(1) de la Loi sur les brevets. Étant donné la nature de l'amendement, la question se pose de savoir si cet amendement n'aurait pas dû venir du commissaire, conformément au paragraphe 15.(2).

Je pense qu'il faudrait demander au ministère ce qu'il en pense. Si le commentaire est exact, toute disposition du gouverneur en conseil, portant sur l'enregistrement, est en contradiction avec la loi. Ce n'est pas l'instance compétente qui a pris cette disposition.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Très bien envoyons-leur une lettre pour que le ministère nous donne son point de vue.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** DORS/83-443, Règlement sur les transporteurs aériens—Modification

#### DORS/83-443—REGLEMENT SUR LES TRANSPORTEURS AERIENS—MODIFICATION

## [Commentaire]

Loi sur l'aéronautique

Le 19 juillet 1983

##### 1. Paragraphe 1(3), définition de «passager»

A la dernière ligne de la définition, le mot «autorisation» devrait être remplacé par «autorisant».

##### 2. Article 9: nouvel alinéa 20.3(3)b)

Après avoir prescrit des montants minimaux pour l'assurance protégeant les passagers et couvrant la responsabilité civile, l'alinéa 20.3(3)b) permet au transporteur aérien de souscrire à une assurance responsabilité qui contient une clause réduisant l'étendue des risques assurés en deçà des montants minimaux prévus, à condition que cette clause soit approuvée par écrit par le Comité. Aux termes de l'alinéa 14(1)j), la Commission est autorisée à établir des règlements fixant des montants minimaux pour les assurances et le Comité voudra peut-être connaître les circonstances pour lesquelles le Comité approuverait une clause réduisant l'étendue des risques en deçà des montants minimaux prévus.

**M. Bernier:** Tout d'abord il est question de la rédaction française, si je ne me trompe. Deuxièmement, la C.C.T. se réserve le pouvoir d'établir des règlements fixant des montants pour les assurances et la protection des passagers, inférieurs aux montants minimaux prévus.



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not understand what you mean by the last three lines:

... the Committee may wish to be informed of the circumstances in which the Committee would approve a condition reducing the coverage available below the prescribed minima.

**Mr. Bernier:** The enabling power for these regulations is Section 14.(1)(j). The commission may make regulations "governing minimum insurance requirements" for the air carriers as to insurance. This has been done in the regulations.

• 1130

The paragraph that is being questioned states that no waiver or exception in the insurance policy is going to be accepted unless for the stated circumstances, which have to do with war, or as in the normal clauses as to exception. It then goes on to state:

... or if the commission approves the matter of discretion, the lower insurance coverage ...

The point essentially is that the commission is given the power to make regulations as to minimum insurance coverage. They are trying to give themselves the discretion to proceed on an ad hoc basis to approve lower coverage for whatever reason ...

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You have the wrong word in the second-last line of that paragraph. It should be "commission" and not "committee."

**Mr. Bernier:** The committee, I believe, is the Air Transport Committee, in this case, which is a committee of the commission. I realize it can mislead. The paragraph itself reads: "unless it has been approved in writing by the committee", which is the Air Transport Committee, which is merely a committee of the Canadian Transport Commission.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I see. That explains it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Any further comment?

What does counsel recommend that we do?

**Mr. Bernier:** I think an explanation should be sought. There is a question of vires. It is deserving of an explanation.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will simply have counsel write the department, then.

The next items relate to drafting and translation. The procedure we followed in the past was not to have them generally disseminated, but rather that Mr. Bernier would take a look at the text to see whether they could be reconciled. But if Senator Stollery or Mr. Kilgour wanted to take a look at them, they would be most welcome to do that and raise any point. It is essentially a semantic concern.

**Senator Stollery:** Mr. Chairman, it makes sense to me that Mr. Bernier ...

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne comprends pas très bien les trois dernières lignes.

... le Comité voudra peut-être connaître les circonstances pour lesquelles le Comité approuverait une clause réduisant l'étendue des risques en deçà des montants minimaux prévus.

**M. Bernier:** La disposition habilitante et l'alinéa 14.(1)(j): La commission est autorisée à établir des règlements «fixant des montants minimaux pour les assurances» des transporteurs aériens. Cela est donc déjà fixé dans les règlements.

Le paragraphe qui nous préoccupe ici dit qu'aucune dispense ou exception au niveau de la police d'assurance ne sera acceptée, sauf dans les circonstances spéciales qui y sont exposées, et qui ont à voir avec la guerre, ou celles qui sont précisées dans les clauses normales relatives aux exceptions. Le paragraphe se poursuit ensuite.

... ou si la commission approuve la question de discrétion, la protection inférieure ...

Le point important, c'est que la commission est habilitée à imposer des règlements quant à la couverture minimale de la police d'assurance. Ils essaient de se donner ce pouvoir discrétionnaire qui leur permettrait d'approuver dans certains cas une protection inférieure pour n'importe quelle raison ...

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Dans l'avant dernière ligne de ce paragraphe, on n'utilise pas le mot qu'il convient d'employer. Ce devrait être «commission» et non pas «comité».

**M. Bernier:** D'après ce que j'ai compris, le comité, c'est le Comité du transport aérien, qui est dans ce cas-ci un comité de la commission. Mais je comprends que cela puisse induire en erreur. Le paragraphe lui-même se lit comme suit: «à moins que cela n'ait été approuvé par écrit par le comité» c'est-à-dire par le Comité du transport aérien, c'est tout simplement un comité de la Commission canadienne du transport.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je vois. C'est pour cela.

**Le coprésident (M. Beatty):** y a-t-il d'autres commentaires? Et que nous recommande le conseiller juridique?

**M. Bernier:** Je pense qu'il faudrait demander des explications. Il y a un problème de constitutionnalité. Cela mérite des explications.

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans ce cas, il faudrait tout simplement que le conseiller juridique écrive au ministère.

Les prochains articles à l'ordre du jour se rapportent à la rédaction et à la traduction. Par le passé, nous ne demandions pas une diffusion générale; plutôt, M. Bernier examinait le texte pour savoir ce qu'il convenait de faire. Mais si le sénateur Stollery ou M. Kilgour souhaitent y jeter un coup d'oeil, je les y invite. Il s'agit surtout d'un problème de sémantique.

**Le sénateur Stollery:** Monsieur le président, il me semble tout à fait logique que M. Bernier ...

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We move then to the Fruit, Vegetables and Honey Regulations, C.R.C. c. 875.

# C.R.C. c. 875—FRUIT, VEGETABLES AND HONEY REGULATIONS

March 25, 1983

Dr. J. E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations

I thank you for your letter of February 14th last which was before the Committee on the 24th instant.

Pending the revocation of the referenced Regulations, the Committee will appreciate an assurance that officers of Customs and Excise will be advised that these Regulations are considered *ultra vires* and should not be applied to importation of fresh fruit.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

April 13, 1983

Mr. François R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the Senate and of the House of Commons on Regulations and Other Statutory Instruments, c/o the Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations

In response to your further enquiry on this subject, I am pleased to advise you that officials of this Branch will be meeting with officials of Customs and Excise on April 21, 1983 to discuss related matters and at that time the *ultra vires* regulations will be dealt with.

Yours sincerely,

J. E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons donc au C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel.

# C.R.C. c.875—REGLEMENT SUR LES FRUITS, LES LÉGUMES ET LE MIEL

Le 25 mars 1983

D<sup>r</sup> J.E. McGowan, D.M.V., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint,  
Production et inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur

Objet: C.R.C. c.875 Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

Je vous remercie pour votre lettre du 14 février dont le Comité a pris connaissance le 24 courant.

En attendant la révocation du règlement susmentionné, le Comité aimerait recevoir l'assurance que les agents des Douanes et accises seront informés que ce règlement est jugé invalide et qu'il ne devrait pas être appliqué pour l'importation de fruits frais.

Veuillez agréer, monsieur McGowan, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier.

Le 13 avril 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

Pour faire suite à votre requête, il me fait plaisir de vous informer que des agents de la Direction rencontreront des représentants des douanes et accises le 21 avril 1983 pour discuter de ce règlement invalide et de questions connexes.

Veuillez agréer, monsieur Bernier, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan.



[Text]

May 12, 1983

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.,  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: C.R.C. c.875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations

I refer to your letter of April 13, 1983 and shall be glad of your advice as to the outcome of the meeting between officials of your Department and those of Customs and Excise.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

May 24, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of The Senate and of the House of  
Commons on Regulations and other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations

In response to your inquiry of May 12 on this subject, the opportunity did not present itself on April 21, 1983 to deal with this matter.

Please be assured that all necessary action will be taken as soon as possible.

Yours sincerely,

J. E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

[Translation]

Le 12 mai 1983

Dr. J.E. McGowan, D.M.V. M.V. Sc.,  
Sous-ministre adjoint,  
Production et inspection des aliments,  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

Pour faire suite à votre lettre du 13 avril 1983, j'aimerais connaître vos commentaires à propos des résultats de la rencontre entre des représentants de votre ministère et des douanes et accises.

Veuillez agréer, monsieur McGowan, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier.

Le 24 mai 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

Pour faire suite à votre requête du 12 mai, je vous informe que la réunion n'a pu avoir lieu comme prévu, le 21 avril 1983.

Soyez assuré que toutes les mesures nécessaires seront prises le plus tôt possible.

Veuillez agréer, monsieur Bernier, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le sous-ministre adjoint  
J.E. McGowan

[Texte]

May 31, 1983

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
 Assistant Deputy Minister,  
 Food Production and Inspection Branch,  
 Department of Agriculture,  
 Sir John Carling Building,  
 OTTAWA, Ontario  
 K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Re: C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations

Thank for your letter of May 24, 1983, addressed to Mr. Bernier.

I am somewhat puzzled by your assurances that "all necessary action will be taken as soon as possible." Given the fact that your departmental legal counsel rendered an opinion some time prior to February 14 that the Regulations are *ultra vires*, I assume that instructions have already been given to Customs and Excise officers not to enforce them. The committee simply wants an assurance that this information has been passed on to the officers actually dealing with the importation of fresh fruit and vegetables.

I remain,

Yours very truly,

William C. Bartlett.

Ottawa, Ontario  
 K1A 0C5

Received June 30, 1983

Mr. William C. Bartlett,  
 Standing Joint Committee of The Senate and  
 of the House of Commons on Regulations  
 and Other Statutory Instruments,  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario.  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bartlett:

Concerning your enquiry of May 31, 1983 regarding C.R.C. c. 875, Fruit, Vegetables and Honey Regulations, let me explain what would seem to be unusual procedures.

Since identifying these regulations *ultra vires* this year, we have been working with the industry groups (Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers Association) affected by the regulations. The industry clearly is very concerned with possible problems a revocation of these regulations may mean for them.

Over the past several months Food Production and Inspection Branch has been conducting studies and surveys to

[Traduction]

Le 31 mai 1983

Dr. J.E. McGowan, D.M.V., M.V.Sc.,  
 Sous-ministre adjoint  
 Production et inspection des aliments  
 Ministère de l'agriculture  
 Immeuble Sir John Carling  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0C5

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 875 Règlement sur les fruits, les légumes et le miel

Je vous remercie pour votre lettre du 24 mai 1983 que vous avez adressée à M. BERNIER.

Bien que vous donniez l'assurance que «toutes les mesures nécessaires seront prises le plus tôt possible», je demeure quelque peu perplexe. Étant donné que le conseiller juridique de votre ministère a exprimé l'avis, un peu avant le 14 février, que le règlement était invalide, je suppose que les agents des douanes et accises ont déjà reçu l'instruction de ne pas l'appliquer. Le Comité veut simplement recevoir l'assurance que des directives ont été transmises aux agents qui s'occupent de l'importation de fruits et de légumes frais.

Veuillez agréer, monsieur McGowan, l'expression de mes meilleurs sentiments.

William C. Bartlett.

Ottawa (Ontario)  
 K1A 0C5

Reçue le 30 juin 1983

Monsieur William C. Bartlett  
 Comité mixte permanent du Sénat et de  
 la Chambre des communes des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat du Canada  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur

A propos de votre requête du 31 mai 1983 qui concernait le C.R.C. c. 875, Règlement sur les fruits, les légumes et le miel, j'aimerais vous fournir d des explications à propos de ce qui pourrait sembler être une pratique inhabituelle.

Depuis que ce règlement a été jugé invalide, plus tôt cette année, nous avons travaillé en collaboration avec les groupes du secteur touchés par le règlement (le Conseil canadien de l'horticulture et l'association canadienne des grossistes en fruits). De toute évidence, l'industrie est grandement préoccupée par les problèmes que pourrait lui causer la révocation de ce règlement.

Au cours des derniers mois, la Direction de la production et de l'inspection des aliments a effectué des études et des



## [Text]

determine (a) the effectiveness of the regulations in accomplishing the intended purposes, and (b) the necessity, if any, to establish replacement legislation.

These studies, which will be completed by the end of this month, require that Customs and Excise continue to apply the regulations so that the information obtained will be accurate.

The documentation and consultation process to which we are committed must be completed after which we will proceed to have the Act repealed and the regulation revoked.

I trust this advice will be acceptable and thank you for your patience.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** I think, Mr. Chairman, this is one case where the committee will have to take a rather strong stand.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, does not Mr. McGowan say in the last paragraph in his letter of June 30:

These studies, which will be completed by the end of this month . . .

—that was June. The letter was received on June 30. I do not see any date as to when it was sent.

**Mr. Bernier:** It was not dated. It is the practice of the office that if a letter is undated, it is simply dated as received.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Okay. He said it was by the end of June; at least I assume that is it. Do you know if in fact the studies were completed?

**Mr. Bernier:** I think, Mr. Robinson, we have a matter of principle involved, beyond whether the study was completed or not. The committee questioned the vires of these regulations, which are import restrictions over vegetables and fruits. The department agreed that the regulations were ultra vires. The committee then sought an assurance that customs officers would be informed and told not to apply them and not to restrict entry of the products covered pursuant to a regulation which the government itself considers to be illegal. Mr. McGowan in any case states, after a number of letters to get this assurance which the committee wished, that in effect they will continue to apply these regulations because they need to see, for purposes of a study, how they work. To me, it is absolutely incredible that the executive branch in this country, knowing that regulations are illegal—its own advisers advised them they are illegal—would continue to apply those regulations to citizens for purposes of a study.

## [Translation]

enquêtes pour déterminer si le règlement atteint les objectifs visés et s'il conviendrait de lui substituer d'autres textes législatifs.

Ces études, qui prendront fin vers la fin du mois, exigent que les douanes et accises continuent d'appliquer le règlement pour faire en sorte que la précision des données recueillies soit assurée.

Après cette étape de documentation et de consultation, nous pourrions tenter d'obtenir que la Loi soit abrogée et le règlement, révoqué.

J'espère que ces explications vous satisferont.

Je vous remercie de votre patience et vous prie d'agréer monsieur Bartlett, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le sous-ministre adjoint,  
J.E. McGowan.

**M. Bernier:** Je pense, monsieur le président, que c'est une question au sujet de laquelle le Comité devra adopter une position plutôt ferme.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** M. McGowan ne dit-il pas dans le dernier paragraphe de sa lettre du 30 juin:

Ces études, qui prendront fin vers la fin du mois . . .

. . . c'était le mois de juin. Cette lettre a été reçue le 30 juin. Je ne vois pas la date à laquelle elle a été envoyée.

**M. Bernier:** La lettre n'a pas été datée. Si le Bureau reçoit une lettre qui n'est pas datée, l'habitude veut qu'on tamponne sur la lettre la date à laquelle elle a été reçue.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Très bien. Il a dit que c'était avant la fin du mois de juin; en tout cas c'est ce que j'en déduis. Savez-vous si les études ont en fait été terminées?

**M. Bernier:** Je pense, monsieur Robinson, qu'il y a ici, en plus de la question de savoir si l'étude a été ou non terminée, une question de principe. Le Comité avait remis en question la constitutionnalité de ses règlements, qui imposent des restrictions sur l'importation de fruits et des légumes. Le ministère avait convenu que les règlements n'étaient pas constitutionnels. Le Comité avait par la suite demandé que les agents de douane en soient informés et qu'on leur dise de ne pas appliquer ces règlements et de ne pas limiter l'entrée de produits couverts par ces règlements, que le gouvernement lui-même considère comme étant illégaux. Quoi qu'il en soit, M. McGowan déclare, en réponse aux lettres qu'on lui avait envoyées pour obtenir certaines garanties, qu'ils continueront d'appliquer ces règlements parce qu'ils doivent, aux fins d'une étude qu'ils ont entreprise, voir comment ceci fonctionne. Selon moi, il est absolument incroyable que l'exécutif du pays, sachant que les règlements sont illégaux, ses propres conseillers lui avaient dit qu'ils l'étaient, décide de continuer de les appliquer aux citoyens parce qu'une étude est en cours.

*[Texte]*

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But he says in paragraph 2 of his letter of June 30:

The industry clearly is very concerned with possible problems a revocation of these regulations may mean for them.

So he goes on with the study and then he ends up on page 2 of his letter where he says, at the top:

The documentation and consultation process to which we are committed must be completed, after which we will proceed to have the Act repealed and the regulation revoked.

**Mr. Bernier:** Which suggests to me they will continue to apply regulations which, in the government's own view, are illegal until the act is repealed, which I think, as members of Parliament who are here know very well, can be a lengthy process.

• 1135

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That may be, but I am also thinking it may cause real problems in the industry—and we do not know about that, we are not able to look at the substance, of course, but maybe that is the situation. Certainly the department is aware of this and they are going to do something about it. But the only question is, when?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think the real concern the committee has here is that they are enforcing illegal regulations, first of all. Secondly, unless the committee of all groups takes a firm position on the enforcement of illegal regulations, there is no incentive for the government to bring in amendments which would straighten out the situation. If the assumption is that they can continue with business as usual, as a matter of convenience, then there is no incentive to get it straightened out, and people who are forced to comply with illegal regulations are left in an untenable position.

**Senator Stollery:** Mr. Chairman, the idea of making people conform to illegal regulations seems to me to be highly improper.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In the past, Senator, we have been flexible, obviously, because it does take some time to get legislation in through the House, but only where it has been demonstrated that the government sees some urgency in bringing their actions into conformity with the law . . .

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I think it is appropriate to point out that this is not a case where the committee has been of the opinion they are illegal. It is a case where the government has said, after consulting its legal advisers, that they have determined these are illegal and the government is continuing to apply them.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I know they are saying that in their letter, but they are also saying that the industry clearly is very concerned with the possible problems a revocation of these regulations may mean for them. After all, I

*[Traduction]*

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais il dit, au paragraphe 2 de sa lettre du 30 juin:

De toute évidence, l'industrie est grandement préoccupée par les problèmes que pourrait lui causer la révocation de ces règlements.

Il parle ensuite de l'étude et termine, au bas de la première page de sa lettre, en disant:

Après cette étape de documentation et de consultation, nous pourrions tenter d'obtenir que la loi soit abrogée et le règlement révoqué.

**M. Bernier:** À mon avis, cela signifie qu'ils vont continuer à appliquer les règlements, qui, de l'avis du gouvernement lui-même, sont illégaux jusqu'à ce que la loi soit révoquée, ce qui peut prendre un certain temps, et vous êtes bien placés pour le savoir.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Peut-être, mais je pense aussi aux problèmes très sérieux que cela risque de poser à l'industrie, et là-dessus, nous n'avons guère d'information. Le ministère va certainement faire quelque chose, mais la question est de savoir quand il va le faire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce qui doit nous inquiéter au premier plan, c'est le fait que le ministère applique des règlements illégaux. Deuxièmement, si notre Comité néglige d'arrêter une position bien ferme en ce qui concerne l'application de règlements illégaux, alors que c'est justement lui qui doit le faire, le gouvernement ne sera nullement encouragé à présenter des amendements destinés à normaliser la situation. Si le ministère peut continuer à appliquer ces règlements comme si de rien n'était, parce que cela est plus pratique, on n'encourage nullement la normalisation de la situation, et ceux qui sont obligés de respecter des règlements illégaux se retrouvent dans une situation absolument insupportable.

**Le sénateur Stollery:** Monsieur le président, il me semble inconcevable d'envisager d'obliger des gens à respecter des règlements illégaux.

**Le coprésident (M. Beatty):** Par le passé, monsieur le sénateur, nous avons fait preuve de souplesse, parce que nous savions qu'il fallait un certain temps pour faire adopter un texte législatif à la Chambre, mais là encore, ce n'est que dans les cas où il était impératif que le gouvernement rende ses actes conformes à la loi . . .

**M. Bernier:** Monsieur le président, il convient de signaler ici que, dans le cas qui nous occupe, ce n'est pas le Comité qui a décrété que ces règlements étaient illégaux. En effet, c'est le gouvernement, qui a dit qu'ils étaient illégaux, après avoir consulté ses conseillers juridiques; malgré cela, le gouvernement continue de les appliquer.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est ce qu'ils disent dans leur lettre, mais ils disent également que, de toute évidence, l'industrie est très préoccupée par l'éventualité d'une révocation de ces règlements. Après tout, lorsque vous entamez



[Text]

think if you put something in motion, whether it is legal or illegal, and you have started something, then at least they have the obligation to see it through and see that the industry does not suffer as a result of what they have done.

**Mr. Bernier:** I would then suggest, I think, that a letter go from the Joint Chairmen to the minister requesting action on an urgent basis, and that the government stop acting illegally to its own knowledge, and that the proper amendments be made to the Act as a matter of priority.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, especially since the study has already been completed, I assume, and we should be getting some action.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The letter itself was received on June 30 as well. Now, that is several months ago and we still have no tangible evidence of any action, have we?

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I realize there may be problems for the people involved. Nevertheless, there is the basic issue here of the executive branch of this country, customs officers, applying regulations which they know to be illegal, restricting entry of goods into this country on an illegal basis, and continuing to do it. As I say, I suggest a letter should go to the minister in the strongest terms, that the situation should be remedied shortly. It is rather incredible.

**Senator Stollery:** Mr. Chairman, as one who has really only been to this committee a couple of times, I am sure you have a procedure that I am unfamiliar with. So I guess I ask this in that context: Mr. McGowan says the industry groups, and specifically the Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers Association, are very concerned about these problems. Is that so?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That is not supposed to be part of our problem.

**Senator Stollery:** I see, okay.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We are not concerned about the substance, but I am just saying that in view of the fact they have pointed out this apparently could affect the industry very much, then I think . . . We pointed this out to government; we can have a letter asking them to do something about it, but I think we have to be prepared to accept the realities of the situation.

• 1140

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think counsel's suggestion that a strong letter from the chairmen and the vice-chairman is a sensible one because, as Senator Stollery pointed out, it is illegal. The government is continuing to enforce illegal regulations, and there is some urgency to it. We cannot force them to change, but we can certainly apply what moral suasion is possible in the form of a letter to the minister to get action taken. Indeed, we would be grossly negligent if we did not.

Is that agreed?

[Translation]

un processus, qu'il soit légal ou illégal, vous devez au moins vous assurer qu'il sera mené à bien et que l'industrie ne connaîtra pas des difficultés indues.

**M. Bernier:** Je vous propose alors de faire envoyer une lettre par les deux coprésidents au ministre responsable, pour lui demander de prendre des mesures immédiates, afin que le gouvernement cesse d'agir illégalement, et ce, en parfaite connaissance de cause, et que les amendements appropriés soient incessamment apportés à la loi.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Puisque l'étude est déjà terminée, il est parfaitement normal que des mesures soient prises le plus vite possible.

**Le coprésident (M. Beatty):** La lettre nous est parvenue le 30 juin. Cela fait donc quelques mois, et nous n'avons toujours pas de signe tangible qu'une mesure a été prise, n'est-ce pas?

**M. Bernier:** Monsieur le président, cela cause peut-être certains problèmes pour les responsables. Il n'en demeure pas moins que les douaniers continuent d'appliquer des règlements qu'ils savent être tout à fait illégaux et qu'ils continuent ainsi à interdire illégalement l'entrée au Canada de certaines marchandises. Je vous propose, je le répète, d'adresser une lettre au ministre responsable en lui demandant, dans les termes les plus véhéments, de remédier à la situation sans plus tarder. Cela me paraît tout simplement incroyable.

**Le sénateur Stollery:** Monsieur le président, je ne suis pas membre du Comité depuis très longtemps, et c'est pour cela que je ne comprends pas très bien la procédure. M. McGowan prétend que les secteurs industriels, et plus particulièrement le *Canadian Horticultural Council* et la *Canadian Fruit Wholesalers Association*, sont très préoccupés par ces problèmes. Est-ce vrai?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce n'est pas cela qui nous importe.

**Le sénateur Stollery:** Je comprends.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce n'est pas la substance qui nous intéresse, mais étant donné qu'ils nous ont fait remarquer que cela pourrait avoir des effets néfastes sur l'industrie, je pense alors . . . Nous l'avons fait remarquer au gouvernement; nous pourrions très bien lui demander de faire quelque chose, mais il faut cependant que nous soyons prêts à accepter la réalité de la situation.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense que la suggestion de notre conseiller d'envoyer une lettre ferme émanant des présidents et du vice-président est bonne, car, comme le sénateur Stollery l'a fait ressortir, ceci est illégal. Le gouvernement continue d'appliquer un règlement illégal, et la question est urgente. Nous ne pouvons pas les contraindre, mais nous pouvons certainement exercer toutes les pressions morales possibles, sous forme d'une lettre au ministre, afin que des mesures soient prises. Je pense même que nous serions négligents si nous ne le faisons pas.

Est-ce convenu?

[Texte]

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could we move then to SOR/81-1022.

**SOR/81-1022—HAZARDOUS PRODUCTS (CELLULOSE INSULATION) REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** It is just that there was a slight misprint in the *Gazette*, Mr. Chairman. The erratum has been published. The committee is informed that proper action has been taken.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/82-94.

**SOR/82-84—AIR CARRIER REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** Again there was a mere query as to the difference between two versions. I think the answer, despite the tone of it, is quite satisfactory.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is C.R.C. c. 1460.

**C.R.C. c. 1460—PRIVATE BUOY REGULATIONS**

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** This is brought back at the request of the committee. The last consideration asked that it be brought back in six months. Dr. Sainte-Marie informs the committee that there is a revision going on. The letter of course is dated January. I take it the committee will wish a letter to go back to the department asking the state of progress on that revision.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/83-424.

**SOR/83-424—MAPLE PRODUCTS REGULATIONS, AMENDMENT**

[Comment]

Canada Agricultural Products Standards Act  
P.C. 1983-1387

[Traduction]

**Des voix:** Convenu.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pouvons-nous donc passer au DORS/81-1022.

**DORS/81-1022—RÈGLEMENT SUR LES PRODUITS DANGEREUX (ISOLANT CELLULOSIQUE)—MODIFICATION**

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Bernier.

**M. Bernier:** Ici, il y a simplement eu une légère erreur d'impression dans la *Gazette*, monsieur le président. L'erratum a été publié, et le Comité a été informé que les mesures appropriées ont été prises.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ensuite, nous avons le DORS/82-94.

**DORS/82-84—RÈGLEMENT SUR LES TRANSPORTS AÉRIENS, MODIFICATION**

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Bernier.

**M. Bernier:** Là encore, il y avait une divergence entre deux versions. Je pense que la réponse donnée est très satisfaisante.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons donc au C.R.C. c. 1460.

**C.R.C. c. 1460—RÈGLEMENT SUR LES BOUÉES PRIVÉES**

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Bernier.

**M. Bernier:** Nous en sommes saisis de nouveau à la demande du Comité, qui avait demandé que l'on revoie la situation au bout de six mois. M. Sainte-Marie informe le Comité qu'une révision est en cours, dans une lettre datée du mois de janvier. J'imagine que le Comité voudra demander au ministère où en est cette révision.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce convenu?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons donc au DORS/83-424.

**DORS/83-424—RÈGLEMENT SUR LES PRODUITS DE L'ÉRABLE, MODIFICATION**

[Commentaire]

Loi sur les normes des produits agricoles du Canada  
C.P. 1983-1387



*[Text]*

June 21, 1983.

1. This amendment effects two of the remaining changes asked for by the Committee in respect of SOR/77-324 (before the Committee on March 2, 1978, February 8, 1979, November 29, 1979, July 7, 1981, December 10, 1981 and March 18, 1982). The last outstanding matter concerning the original Regulations has to do with Section 23, dealing with the disposal of forfeited maple products. In this instance, the Committee wished to wait for the result of the Department's general study of forfeiture provisions before pursuing its objection to Section 23. The Department should be queried as to the current status of this review.

2. Section 8(3)

What disease other than a communicable disease may a person be a carrier of, in light of the definition of communicable disease:

"communicable disease" means a disease capable of being transmitted through food or likely to contaminate food or food contact surfaces with microorganisms;

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bartlett.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, these amendments make two changes asked for by the committee in respect of SOR/77-324. An additional comment has been made in regard to Section 7(3). There is a requirement that no person who is:

suffering from a communicable disease, is a known carrier of any disease . . . shall work in any area of a packing plant where there is a danger of contaminating maple products . . .

It would appear from the definition of communicable disease that only a carrier of a communicable disease would be a legitimate concern. We have some query as to whether or not one can be a carrier of a non-communicable disease in any case, but it is suggested that the regulation ought to be clarified, probably by the addition of the word "communicable" in "known carrier of any disease".

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It might be a parasite or something. I do not think they are communicable.

**Mr. Bartlett:** Well, if it is not communicable, then we wonder what concern it is. If it cannot be passed on through the food that the workers are handling, then it is presumably not a problem. Only a disease that can in fact be passed on through handling of the food is a problem, and that is what a communicable disease is defined as in the regulations.

The suggestion that one could be a carrier of any disease is at least unclear . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us ask for a clarification then.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Shall we contact the department? Is it agreed?

*[Translation]*

Le 21 juin 1983.

1. La présente modification concrétise deux des changements préconisés par le Comité à propos du DORS/77-324, étudié par lui le 2 mars 1978, le 8 février 1979, le 29 novembre 1979, le 7 juillet 1981, le 10 décembre 1981 et le 18 mars 1982. La dernière question en suspens à propos du règlement initial concerne l'article 23, qui traite de l'élimination des produits de l'érable confisqués. Sur cette question, le Comité préfère attendre les résultats de l'étude globale du ministère sur les dispositions concernant l'élimination, avant de poursuivre ses objections à l'encontre de l'article 23. Il conviendrait d'interroger le ministère sur l'état d'avancement de cette étude.

2. Paragraphe 8(3)

Compte tenu de la définition suivante de la maladie transmissible, de quelle maladie autre que transmissible une personne peut-elle être porteuse:

«maladie transmissible» désigne une maladie pouvant être communiquée par des aliments ou susceptible de contaminer des aliments ou d'en contaminer la surface;?

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Bartlett.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, ces amendements apportent deux modifications, qui avaient été demandées par le Comité, au DORS/77-324. Une condition supplémentaire a été apportée au paragraphe 7(3). Le règlement stipule que:

aucune personne souffra d'une maladie contagieuse, porteuse connue d'une maladie . . . ne doit travailler dans une conserverie où il y a danger de contamination des produits de l'érable . . .

Il semble, d'après la définition de «maladie contagieuse», que seul le porteur d'une maladie transmissible serait concerné. On peut se demander s'il est possible d'être porteur d'une maladie non contagieuse, et c'est pourquoi nous avons demandé que le texte soit précisé par l'ajout du mot «contagieux» dans «porteur d'une maladie».

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il pourrait s'agir d'un parasite, ou de quelque chose de ce genre. Je ne pense pas qu'il soit transmissible.

**M. Bartlett:** Si la maladie n'est pas transmissible, pourquoi s'en inquiéter? Si la maladie n'est pas transmissible par l'intermédiaire des denrées que manipulent les employés, alors, elle ne pose pas de problème. Seules les maladies transmissibles par l'intermédiaire des denrées alimentaires posent un problème, et c'est ainsi que la notion de maladie contagieuse est définie dans le règlement.

Parler de «porteur d'une maladie» est trop imprécis . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Demandons donc une précision.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous allons donc contacter le ministère? Est-ce convenu?

[*Texte*]

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Finally, we have SOR/83-458.

[*Traduction*]

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Enfin, nous arrivons au DORS/83-458.

# **SOR/83-458—TRADE MARKS REGULATIONS, AMENDMENT**

# **DORS/83-458—RÈGLEMENT SUR LES MARQUES DE COMMERCE—MODIFICATION**

[*Comment*]

Trade Marks Act  
P.C. 1983-1502

[*Commentaire*]

Loi sur les marques de commerce  
C.P. 1983-1502

June 20th, 1983.

This instrument effects the revocation of Section 12 of the Trade Marks Rules. The Committee's objection to this Section was first brought to the Department's attention on March 17, 1975 (See SOR/73-153, before the Committee on February 13, 1975, March 11, 1976, December 18, 1980, November 26, 1981 and March 11, 1982) and its persistence over the course of some 8 years has finally paid off!

Le 20 juin 1983

Le présent règlement a pour effet de mettre en vigueur la révocation de l'article 12 du Règlement sur les marques de commerce. Le Comité a d'abord avisé le ministère qu'il s'opposait à cet article le 17 mars 1975 (voir le texte réglementaire DORS/73-153 que le Comité a étudié le 13 février 1975, le 11 mars 1976, le 18 décembre 1980, le 26 novembre 1981 et le 11 mars 1982) et la détermination dont il a fait preuve tout au long de ces quelque huit années a enfin porté fruit!

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I think this is pat-on-the-back time for committee members. Eight years later, Section 12 of the Trade Marks Regulation has been revoked as requested by the committee.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Hear, hear!

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In record time!

Finally, we have the instruments without comment.

Senator Stollery, these are simply instruments that are brought forward for the committee's attention but about which counsel has no particular concern.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, they are brought forth for the committee's reading. I am sure all members of the committee have read through them. They are simply instruments on which counsel has no comment.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just before we adjourn, Mr. Chairman, I was going to ask if we are going to have a steering committee meeting shortly, possibly next week.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** If you would like to, sure.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think we want to discuss the Access to Information Act and that Privacy Act and what is going to happen there.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Great.

Mr. Kilgour.

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur Bernier.

**M. Bernier:** Monsieur le président, je pense que des congratulations sont appropriées. Après huit années, l'article 12 du Règlement sur les marques de commerce a été abrogé, tel que le Comité le demandait.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Bravo!

**Le coprésident (M. Beatty):** À une vitesse record!

Enfin, nous passons aux textes réglementaires qui ne sont assortis d'aucun commentaire.

Senator Stollery, ce sont des textes qui ont été portés à l'attention du Comité, mais qui ne sont l'objet d'aucune préoccupation particulière aux yeux de notre conseiller.

**M. Bernier:** Monsieur le président, ils sont présentés ici pour que les membres du Comité les lisent. Je suis sûr que vous les avez tous parcourus. Ce sont des textes sur lesquels je n'ai pas de commentaire à faire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Avant de lever la séance, monsieur le président, je voudrais demander si le comité directeur va se réunir d'ici peu, de préférence la semaine prochaine.

**Le coprésident (M. Beatty):** Si vous le voulez, certainement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense qu'il conviendrait de se pencher sur la Loi sur l'accès à l'information et sur la Loi sur la protection de la vie privée, et voir où elles en sont.

**Le coprésident (M. Beatty):** Parfait.

Monsieur Kilgour.



[Text]

**Mr. Kilgour:** I think this is an excellent idea, Mr. Robinson. I gather that the three of you who are storm-troopers have not been able to speak to either Mr. Pinard or Mr. Lachance as chairman of the Justice committee?

• 1145

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Robinson has been speaking with Mr. Lachance.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** This is what we will discuss at the steering committee meeting.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Good. We will perhaps have that next week, then. We will find a time that is convenient.

When does Senator Godfrey come back?

**The Joint Clerk of the Committee (Ms Louise Marquis):** October 11.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That is fine. So he will be here. We will find some time convenient for him.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would hope an agenda will be prepared for the meeting, because I think we wanted to discuss also the report from the Conference we had on delegated legislation.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** That report has not come out yet, has it?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is at the printer's right now.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It is. And what we are going to do is a follow-up from there, if we have any instructions for our counsel or others who are going to be involved in it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Louise, when will we have the first copy of the report off the press?

**The Clerk:** All the things are to be ready October 21.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We can perhaps bring you up to date on that at that time.

The meeting is adjourned.

[Translation]

**M. Kilgour:** C'est une excellente idée, monsieur Robinson. J'imagine que vous trois, qui êtes nos troupes d'assaut, n'avez pas réussi à parler à M. Pinard ou à M. Lachance, président du Comité de la justice?

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Robinson en a parlé avec M. Lachance.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est ce dont nous discuterons à la réunion du comité directeur.

**Le coprésident (M. Beatty):** Parfait. Nous pourrons donc prévoir ceci pour la semaine prochaine, et nous trouverons un moment opportun.

Quand est-ce que le sénateur Godfrey revient?

**Le cogreffier du Comité (Mme Louise Marquis):** Le 11 octobre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien; il sera donc présent. Nous trouverons un jour qui lui conviendra.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il y aura, je l'espère, un ordre du jour pour la réunion, car nous voulons aussi discuter, je crois, du rapport de la Conférence où nous avons discuté de la législation déléguée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Certainement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce rapport n'a pas encore été publié, n'est-ce pas?

**Le coprésident (M. Beatty):** Il est actuellement sous presse.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Très bien. Nous en assurerons donc le suivi, au cas où nous aurions des instructions à donner à notre conseiller ou à d'autres qui vont s'en occuper.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quand est-ce que nous recevrons le premier exemplaire du rapport, à la sortie de presse, Louise?

**Le greffier:** Tous les documents doivent être prêts le 21 octobre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous pourrons peut-être vous tenir au courant à ce moment-là.

La séance est levée.

























*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 88

Thursday, October 20, 1983

**Joint Chairmen:**  
**Senator John M. Godfrey**  
**Perrin Beatty, P.C., M.P.**

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 88

Le jeudi 20 octobre 1983

**Coprésidents:**  
**Sénateur John M. Godfrey**  
**Perrin Beatty, C.P., député**

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Regulations and other Statutory Instruments

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Baker (*Nepean—Carleton*)      Henderson  
Chénier                                  Kempling  
Dubois

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorables Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                                      Stollery—(7)  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                                      Robinson (*Burnaby*)  
McCauley                                  Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 20, 1983

(92)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:15 o'clock a.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the senate:* The Honourable Senators Godfrey and Stollery.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*In attendance:* Messrs. William Bartlett; François-R. Bernier and Miss Margaret Young, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

Regarding Government's Response to the Fifteenth Report of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments (Statutory Instruments No. 19):

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Indian Affairs and Northern Development with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/76-273—Trucking, Construction, Shipping, Longshoring and Grain Handling Industries Anti-Inflation Order; SOR/76-274—Insurance Businesses Anti-Inflation Order; SOR/77-713—Reduction of Charges (January, 1977) Order:

*It was agreed,*—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Justice with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/83-47—Chrysler Canada Ltd. Regulations, 1982, amendment; SOR/83-183—Railway Freight Car Roller Bearing Regulations; SOR/83-471—Proclaiming the Act Applicable to the Canada Museums Construction Corporation Inc.; SOR/83-585—Quebec Fishery Regulations, amendment; SOR/83-586—Lobster Fishery Regulations, amendment; SOR/83-587—Atlantic Crab Fishery Regulations, amendment; SOR/83-588—Seal protection Regulations, amendment; SI/83-87—Air Services Fees Regulations Remission Order; SI/83-111—Designating the Minister of Communications as Appropriate Minister for the Canada Museums Construction Corporation Inc.; SOR/82-840—Temporary Importation of Conveyances by Residents of Canada Regulations; SOR/83-1—National Energy Board Rules of Practice and Procedure, amendment; SOR/83-220—Canada Ports Corporation Operating By-law, amendment; SOR/83-307—Department of National Defence Research Assistants Exclusion Approval Order Department of National Defence Research Assistants Employment Regulations; SOR/83-459—Atomic Energy Control Regulations, amendment; SOR/83-

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 20 OCTOBRE 1983

(92)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h15, sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty (président).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* Les honorables sénateurs Godfrey et Stollery.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Beatty et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Aussi présents:* MM. William Bartlett et François-R. Bernier; M<sup>lle</sup> Margaret Young, conseiller du Comité, Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre permanent de renvoi en vertu de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

En ce qui concerne la réponse du gouvernement au quinzième rapport du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires (textes réglementaires n° 19):

*Il est convenu,*—Que les coprésidents du Comité correspondent avec le ministre des Affaires indiennes du Nord Canada au sujet de certaines observations du Comité.

DORS/76-273—Décret anti-inflationniste concernant le camionnage, la construction, le transport maritime, le débarquement et la manutention des grains; DORS/76-274—Décret anti-inflationniste concernant le domaine de l'assurance; DORS/77-713—Décret de réduction de redevances (janvier 1977):

*Il est convenu,*—Que les coprésidents du Comité correspondent avec le ministre de la Justice au sujet de certaines observations du Comité.

DORS/83-47—Règlement de 1982 sur la Chrysler Canada Ltée—Modification; DORS/83-183—Règlement sur les roulements à rouleaux des wagons-marchandises; DORS/83-471—Proclamant la Loi applicable à la Société de construction des musées du Canada, Inc.; DORS/83-585—Règlement de pêche du Québec—Modification; DORS/83-586—Règlement sur la pêche du homard—Modification; DORS/83-587—Règlement sur la pêche du crabe de l'Atlantique—Modification; DORS/83-588—Règlement sur la protection des phoques—Modification; TR/83-87—Décret de remise des taxes prévues au Règlement sur les taxes des services aéronautiques; TR/83-111—Désignation du ministre des Communications comme ministre compétent pour la Société de construction des musées du Canada, Inc. DORS/82-840—Règlement sur l'importation temporaire de moyens de transport par des résidents du Canada; DORS/83-1—Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie—Modification; DORS/83-220—Règlement d'exploitation de la Société canadienne des ports—Modification; DORS/83-307—Décret approuvant l'exclusion des adjoints de recherche au ministère



549—Pêcheurs Unis du Québec Regulation; SI/83-53—Options North Program (Saskatchewan) Remission Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/79-154—Port Wardens Tariff and SOR/83-291—Port Wardens Tariff, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Assistant Deputy Minister, Coordination, Department of Transport with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/74-8—Indian Off Reserve and Eskimo Housing Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On C.R.C. c. 1411—Certification of Able Seamen Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Assistant Deputy Minister, Coordination, Department of Transport with respect to certain comments by the Committee.

On Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983; C.R.C. c. 961—Indian Timber Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/81-690—Great Lakes Fishery Commission Privileges Order.

On SOR/82-736 (unpublished)—Tobacco Plains Band of Indians By-law No. 2-1982; SOR/82-774 (unpublished)—Chippewas of the Thames Band Council By-law #001:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/83-523—National Housing Loan Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-751—Load Line Regulations (Sea), amendment; SOR/83-109—Fishing Vessel Insurance regulations, amendment; SOR/83-175—Fire Detection and Extinguishing Equipment Regulations, amendment; SOR/83-323—Spirits Drawback Regulations, amendment; SOR/83-342—Canada Elevating Devices Regulations, amendment; SOR/83-490—Unemployment Insurance Regulations, amendment; SOR/83-520—Walrus Protection Regulation, amendment; SOR/83-557—Canadian Egg

de la Défense nationale Règlement sur l'emploi des adjoints de recherche au ministère de la Défense nationale; DORS/83-459—Règlement sur le contrôle de l'énergie atomique—Modification; DORS/83-549—Règlement sur les Pêcheurs Unis du Québec; TR/83-53—Décret de remise pour le programme dit «Options North» (Saskatchewan).

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certaines observations du Comité.

DORS/79-154—Tarif des gardiens de port et DORS/83-291—Tarif des gardiens de port—Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le sous-ministre adjoint, Coordination, ministère des Transports, au sujet de certaines observations du Comité.

DORS/74-8—Règlement sur le logement d'Indiens qui vivent hors des réserves et d'Esquimaux:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité examine la situation à une date ultérieure, et que le Comité soit mis au courant des dispositions prises.

C.R.C. c. 1411—Règlement sur le certificat de capacité de matelot qualifié:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le sous-ministre adjoint, Coordination, ministère des Transports, au sujet de certaines observations du Comité.

Souvenir de la visite du Prince et de la Princesse de Galles au Canada en 1983; C.R.C. c. 961—Règlement sur le bois de construction des Indiens:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit mis au courant des dispositions prises.

Le Comité étudie le DORS/81-690—Décret sur les privilèges de la Commission des pêcheries des Grands lacs.

DORS/82-736 (non publié)—Arrêté municipal n° 2-1982 de la Bande indienne de Tobacco Plains; DORS/82-774 (non publié)—Statut administratif #001 du Conseil de bande de Chippewas of the Thames :

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie la situation à une date ultérieure et que le Comité soit mis au courant des dispositions prises.

DORS/83-523—Règlement national sur les prêts pour l'habitation—Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certaines observations du Comité.

Le Comité étudie les documents suivants: DORS/82-751—Règlement sur les lignes de charge (navires de mer)—Modification; DORS/83-109—Règlement sur l'assurance des bateaux de pêche—Modification; DORS/83-175—Règlement sur le matériel de détection et d'extinction d'incendie—Modification; DORS/83-323—Règlement sur le drawback accordé à l'égard de l'eau-de-vie—Modification; DORS/83-342—Règlement du Canada sur les appareils de levage—Modification; DORS/83-490—Règlement sur l'assurance-

Information Regulations, revocation; SOR/83-558—Canadian Turkey Information Regulations, revocation; SOR/83-567—Sports Equipment Regulations, amendment; SI/83-32—Kinepouch and Kinestik Explosives Order, 1981; SI/83-116—Off-Highway Vehicles Remission Order, amendment; SOR/78-2—Income Tax Regulations, amendment; SOR/78-23—SOR/78-129 & SOR/78-130—Import Control List, amendments; SOR/78-62—Export Control List, amendment; SOR/79-72—General Import Permit No. 2; SOR/79-142, SOR/79-206, SOR/79-245, SOR/79-302, SOR/79-359, SOR/79-424, SOR/79-425, SOR/79-426 & SOR/79-427—Income Tax Regulations, amendments; SOR/79-247 & SOR/79-623—Export Control List, amendments; SOR/79-256 & SOR/79-380—Import Control List, amendments; SOR/79-797, SOR/79-798, SOR/79-848, SOR/79-849 & SOR/79-850—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 23, 24, 25, 26, 27, 1979; SOR/80-11 & SOR/80-12—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 28, 29, 1979; SOR/80-31—SOR/80-207... SOR/80-296 & SOR/80-339—Import Control List, amendments; SOR/80-117 & SOR/80-295—Export Control List, amendments; SOR/80-58, SOR/80-59, SOR/80-60, SOR/80-61, SOR/80-238, SOR/80-239, SOR/80-240, SOR/80-241, SOR/80-242, SOR/80-243, SOR/80-333, SOR/80-388, SOR/80-389, SOR/80-459, SOR/80-460, SOR/80-486, SOR/80-487, SOR/80-534, SOR/80-535, SOR/80-708, SOR/80-709, SOR/80-710, SOR/80-711, SOR/80-712, SOR/80-713, SOR/80-792, SOR/80-793, SOR/80-794, SOR/80-849, SOR/80-923, SOR/80-924 & SOR/80-956—Immigration Visa Exemption Regulations Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 1980; SOR/80-219—Canadian Egg Marketing Levies Order, amendment; SOR/80-848—Immigration Exemption Regulations No. 28, 1980; SI/80-35—General Export Permit No. Ex. 2, amendment; SI/80-96—General Import Permit No. 6, revocation; SI/80-97—General Export Permits Nos. Ex. 2, 5, 6, 7, 9 and 14, amendments.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 11:40 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

chômage—Modification; DORS/83-520—Règlement sur la protection des morses—Modification; DORS/83-557—Règlement sur les renseignements relatifs aux oeufs du Canada—Abrogation; DORS/83-558—Règlement sur les renseignements relatifs aux dindons du Canada—Abrogation; DORS/83-567—Règlement sur l'équipement de sport—Modification; TR/83-32—Décret de 1981 sur les explosifs Kinepouch et Kinestik; TR/83-116—Décret de remise sur des véhicules extra-routiers—Modification; DORS/78-2—Règlement de l'impôt sur le revenu—Modification; DORS/78-23, DORS/78-129 et DORS/78-130—Liste de marchandises d'importation contrôlée—Modifications; DORS/78-62—Liste de marchandises d'exportation contrôlée—Modification; DORS/79-72—Licence générale d'importation n° 2; DORS/79-142, DORS/79-206, DORS/79-245, DORS/79-302, DORS/79-359, DORS/79-424, DORS/79-425, DORS/79-426 et DORS/79-427—Règlements de l'impôt sur le revenu—Modifications; DORS/79-247 et DORS/79-623—Liste de marchandises d'exportation contrôlée—Modifications; DORS/79-256 et DORS/79-380—Liste de marchandises d'importation contrôlée—Modifications; DORS/79-797, DORS/79-798, DORS/79-848, DORS/79-849 et DORS/79-850—Règlement de dispense du visa—Immigration nos 23, 24, 25, 26, 27, 1979; DORS/80-11 et DORS/80-12—Règlement de dispense du visa—Immigration nos 28, 29, 1979; DORS/80-31, DORS/80-207, DORS/80-296 et DORS/80-339—Liste de marchandises d'importation contrôlée—DORS/80-117 et DORS/80-295—Liste de marchandises d'exportation contrôlée—Modifications; DORS/80-117 et DORS/80-295—Liste de marchandises d'exportation contrôlée—Modification; DORS/80-58, DORS/80-59, DORS/80-60, DORS/80-61, DORS/80-238, DORS/80-239, DORS/80-240, DORS/80-241, DORS/80-242, DORS/80-243, DORS/80-333, DORS/80-388, DORS/80-389, DORS/80-459, DORS/80-460, DORS/80-486, DORS/80-487, DORS/80-534, DORS/80-535, DORS/80-708, DORS/80-709, DORS/80-710, DORS/80-711, DORS/80-712, DORS/80-713, DORS/80-792, DORS/80-793, DORS/80-794, DORS/80-849, DORS/80-923, DORS/80-924, DORS/80-956—Règlement de dispense du visa—Immigration nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 1980; DORS/80-219—Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des oeufs au Canada—Modification; DORS/80-848—Règlement de dispense Immigration, n° 28, 1980; TR/80-35—Licence générale d'exportation no Ex. 2—Modification; TR/80-96—Licence générale d'importation n° 6—Abrogation; TR/80-97—Licences générales d'exportation nos Ex. 2, 5, 6, 7, 9, et 14—Modifications.

Les Coprésidents autorisent qu'une certaine correspondance et certaines observations soient jointes *In extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 11h40, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le co-greffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, October 20, 1983

• 1110

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Perhaps I could call the meeting to order as we have a quorum.

The first item is the government's response to the fifteenth report of the committee. Mr. Bernier do you have any comments to make?

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, it is simply to draw the committee's attention to the government response before it. Also attached is an excerpt of *Hansard* recording the joint chairman's attempt to elicit information as to the possibility that an amendment be made to the Indian Act, to validate retroactively the proclamations which, according to the committee, are illegal. There is also a press clipping which has just been distributed by Madame Marquis, an article by James Rusk, which is rather well written on a very difficult issue. I think what is important at this point, given that, according to this article, officials of the department agreed that there is uncertainty as to the validity—while maintaining that they are correct in their interpretation, they agreed that we are not 100% sure and they respect the committee's analysis... So I think at this point what is important for the people involved is that their status be clarified at an early date and to get an assurance from the minister that legislation to validate these proclamations will be introduced in Parliament in due course.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So you are suggesting that we write the minister and say on the strength of this...

**Mr. Bernier:** As to the response itself, Mr. Chairman, the first three pages are simply a summary of the act. The paragraphs themselves are numbered one to seven in the part which is entitled "Summary of Government's Position in Reply to the Committee's Fifteenth Report". I think paragraphs 1, 6 and 7, among others, simply restate conclusions. They do not in any way contribute to clarification of the position of the government. Generally, I think the report simply ignores the main point of the committee; that is, the legal argument made in paragraph 2 of the report. The committee also had invoked criterion number 4, unusual, unexpected use of power; there is an attempt to deal with that, but the legal argument itself, which is essential to the report, has not been responded to.

• 1115

I suppose the committee chairmen may wish to move concurrence in the Fifteenth Report. Again for the people involved, the women involved, I think what is important at this point is that their status be legally clarified and that proper legislation be adopted.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think at this point in the session, the best course would be to write a letter to the minister, the difficulty being that it is unlikely that the House will have the time to debate concurrence in the report prior to

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 20 octobre 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Puisque nous avons le quorum, je déclare la séance ouverte.

Le premier point à l'ordre du jour est la réponse du gouvernement au Quinzième rapport du Comité. Monsieur Bernier, avez-vous des commentaires?

**M. François-R. Bernier (conseiller du Comité):** Monsieur le président, j'aimerais simplement attirer l'attention du Comité sur la réponse du gouvernement. Vous trouverez ci-joint un extrait du *Hansard* rapportant la tentative du coprésident de déterminer s'il était possible de modifier la Loi sur les indiens, afin de faire valider rétroactivement les proclamations qui, d'après le Comité, sont illégales. Vous trouverez également une coupure de presse distribuée par M<sup>me</sup> Marquis, soit un article de James Rusk fort bien écrit et consacré à un thème épineux. L'important, selon cet article, c'est que les représentants du Ministère se soient mis d'accord au sujet de l'incertitude entourant la validité, tout en maintenant que leur interprétation était correcte; les fonctionnaires ont dit qu'ils n'étaient pas absolument sûrs, mais qu'ils respectaient l'analyse du Comité. Il est important pour les intéressés que la question de leur statut soit tirée au clair le plus rapidement possible et qu'ils obtiennent du ministre l'assurance que le projet de loi validant les proclamations sera présenté au Parlement en temps voulu.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous suggérez-vous d'écrire au ministre et de lui dire qu'à la lumière de cela...

**M. Bernier:** Pour ce qui est de la réponse même, monsieur le président, vous constaterez que les trois premières pages ne sont qu'un résumé de la Loi. Ensuite, le résumé de la réponse du gouvernement au Quinzième rapport du Comité se divise en paragraphes numérotés de un à sept. Les paragraphes 1, 6 et 7 semblent simplement redonner les conclusions. Ils ne contribuent absolument pas à clarifier la position du gouvernement. Je pense, en général, que le rapport laisse simplement de côté l'objet principal du Comité, c'est-à-dire le point de droit invoqué au paragraphe 2 du rapport. Le Comité a également invoqué le critère n° 4, soit l'utilisation inhabituelle et inattendue du pouvoir; on tente d'en discuter, mais le point de droit lui-même, essentiel au rapport, n'a pas reçu de réponse.

Je suppose que les présidents du Comité voudront proposer l'adoption du quatrième Rapport. Je répète que pour les intéressés, c'est-à-dire les femmes, il est important à l'heure actuelle que leur statut soit tiré au clair juridiquement et que le projet de loi approprié soit adopté.

**Le coprésident (M. Beatty):** À cette date-ci de la session, la meilleure façon serait d'écrire au ministre, puisqu'il est improbable que la Chambre ait le temps de débattre le rapport

[Texte]

a new session. The best way, I would think, to get things moving would be to write a letter to the minister.

**Mr. Bernier:** My suggestion as to a letter on this point flows a bit from your intervention, Mr. Chairman, in the House. I take it that you were privy to a Cabinet document which indicated that such legislation was being contemplated. I think it is certainly necessary to get the minister's assurance that this will be done.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not think I would refer to that or use that as the basis if it is going to be an official letter from the committee.

**Mr. Bernier:** It has been referred to in the House.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, but you in your capacity, would you . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Plus, you are welcome to use the document itself if you want to quote a paragraph from the document.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I just wonder, was the document, shall we say, illegally obtained or was it . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Oh, I would not know.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I am not sure on this. Should we officially take notice of a document . . .

**Mr. Bernier:** I think that may be tricky, Mr. Chairman. Of course, it is up to the committee . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You could make the point just as easily . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In any case, the government, in their response to us, said it was their intention to propose amendments to the act.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, so you can include that it is important that the amendments be retroactive and to legalize and so on.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay? Is that agreed?

**Some hon. Members:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed.

Could we go then to SOR/76-273, SOR/76-274 and SOR/77-713.

SOR/76-273—TRUCKING, CONSTRUCTION, SHIPPING, LONGSHORING AND GRAIN HANDLING INDUSTRIES ANTI-INFLATION ORDER

SOR/76-274—INSURANCE BUSINESSES ANTI-INFLATION ORDER

SOR/77-713—REDUCTION OF CHARGES, (JANUARY, 1977) ORDER

[Traduction]

avant la nouvelle session. Donc, pour faire avancer les choses, il vaut mieux écrire au ministre.

**M. Bernier:** J'ai proposé d'écrire au ministre, à la suite de votre intervention à la Chambre, monsieur le président. J'ai cru comprendre que vous aviez contribué à la rédaction d'un document au Cabinet, dans lequel on envisageait un projet de loi dans ce sens. Il est en effet nécessaire d'obtenir l'assurance du ministre que cela sera fait.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne pense pas que j'en parlerais, ou même que j'utiliserais cela comme argument, si la lettre doit être envoyée officiellement par le Comité.

**M. Bernier:** On en a parlé à la Chambre.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, mais vous, en votre qualité de conseiller, est-ce que vous . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Et puis, vous pouvez très bien utiliser le document lui-même, si vous voulez en citer un paragraphe.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je me demande si le document a été, oserai-je dire, illégalement obtenu ou s'il . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Oh, je ne saurais dire.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je n'en suis pas sûr. Devrions-nous officiellement prendre connaissance d'un document?

**M. Bernier:** Cela pourrait être délicat, monsieur le président. Bien sûr, il revient au Comité de . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous pourriez faire remarquer tout aussi aisément que . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Quoi qu'il en soit, le gouvernement nous a répondu qu'il avait l'intention de proposer des modifications à la loi.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, de sorte que vous pouvez inclure à la lettre qu'il est important de rendre les modifications rétroactives et de légaliser le statut.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela va? Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

Passons maintenant au DORS/76-273, DORS/76-274 et au DORS/77-713.

DORS/73-273—DECRET ANTI-INFLATIONNISTE CONCERNANT LE CAMIONNAGE, LA CONSTRUCTION, LE TRANSPORT MARITIME, LE DEBARDAGE ET LA MANUTENTION DES GRAINS.

DORS/76-274—DECRET ANTI-INFLATIONNISTE CONCERNANT LE DOMAINE DE L'ASSURANCE

DORS/77-713—DECRET DE REDUCTION DE REDEVANCES (JANVIER 1977)



## [Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Counsel.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, the issue in this case is whether or not it is proper for a statutory instrument made by the Governor in Council not to disclose the name of the minister who recommended the adoption of the instrument. The problem has arisen in respect of certain instruments that are made pursuant to an enabling power that provides in such terms as: The Governor in Council may on the recommendation of XYZ—XYZ being a board or some commission—make regulations for this or that purpose. In some of these cases, it has been practice for the order in council to refer solely to the recommendation of the outside body, and the committee had questioned whether the name of the minister who recommends that the recommendation of that outside body be adopted should not also be disclosed. When it last considered the question, the committee requested an opinion on whether it was a legal requirement that the name of a particular minister appear on the order in council. For the reasons set out in the written comment I do not think it is a legal requirement. However, in terms of constitutional convention, my own belief is certainly that if ministerial responsibility is to mean anything, both the public and Parliament are entitled to know in all cases which minister of the Crown is responsible for which advice given to the Governor in Council. So this is where the matter now stands.

I do not know what is the wish of the committee. One suggestion I may have is that the committee may find it worthwhile to seek the views of an outside expert. Quite frankly, I was thinking here of Dr. Forsey who, I think, was very interested by these files and this question when they were before the committee way back then. Perhaps we could get his views on the propriety of not disclosing the minister's name in an order in council. That is a suggestion.

• 1120

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** How is this thing cropping up... ? The letter from Mr. Chrétien is dated December 23, 1981; has anything happened since?

**Mr. Bernier:** This is the letter which was considered by the committee the last time, and the conclusion... I went back to the proceedings. I think the discussion in committee was rather inconclusive at the time, and the matter was left at that: Could we have a legal opinion as to whether or not it is legally required that there be the name of the minister?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I see.

**Mr. Bernier:** That opinion is now before the committee.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not see the point in getting any... I am sorry.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Senator Stollery.

**Senator Stollery:** Yes, Mr. Chairman. It just seems to me this is a question of practice. Is it really a subject for this committee? We are supposed to be dealing with regulations and statutory instruments. Is this something that really involves us very much?

## [Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur le conseiller.

**M. Bernier:** Monsieur le président, la question est ici de savoir s'il est approprié, dans le cas d'un texte réglementaire émis par le gouverneur en conseil, de ne pas divulguer le nom du ministre qui a recommandé l'adoption du texte réglementaire. Le problème se pose dans le cas de certains textes réglementaires émis conformément à un pouvoir compétent prévoyant que le gouverneur en conseil peut, sur recommandation de XYZ (XYZ étant un office ou quelque commission) édicter des règlements dans tel ou tel but. Dans certains cas, la pratique a voulu que le décret en conseil renvoie uniquement à la recommandation de l'organe extérieur; le Comité s'était demandé si le nom du ministre prônant l'adoption de la recommandation de cet organe extérieur, ne devait pas également être divulgué. La dernière fois qu'il s'est penché sur la question, le comité m'avait demandé s'il était prescrit dans la loi que le nom du ministre donné doive apparaître sur le décret en conseil. Pour les raisons énoncées dans le commentaire écrit, je ne pense pas que cela soit prescrit par la loi. Néanmoins, selon la convention constitutionnelle, j'estime que si la responsabilité ministérielle doit avoir un sens, le public et le Parlement ont le droit de savoir dans tous les cas quel ministre de la Couronne a donné tel ou tel avis au gouverneur en conseil. Voilà où nous en sommes actuellement.

Je ne sais ce que désire maintenant le Comité. Le Comité voudra peut-être aller chercher les opinions d'un spécialiste du dehors. À vrai dire, j'avais pensé à M. Forsey qui, me semble-t-il, s'est déjà beaucoup intéressé à ces dossiers et à cette question lorsqu'elle était venue à l'attention du Comité à l'époque. Nous pourrions peut-être lui demander pourquoi il y a lieu de ne pas divulguer le nom d'un ministre dans un décret en conseil. C'est une simple proposition.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Comment en est-on arrivé là... ? La lettre de M. Chrétien est datée du 23 décembre 1981. Quelque chose s'est-il passé depuis?

**M. Bernier:** Il s'agit de la lettre que le Comité a examinée la dernière fois, et la conclusion... Je me suis reporté au procès-verbal. Je pense que la discussion en comité n'avait pas donné de résultats et que vous aviez demandé si les juristes pourraient vous dire si, à leur avis, le nom du ministre était requis par la loi.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je vois.

**M. Bernier:** Cette opinion des juristes est maintenant devant le Comité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne vois pas pourquoi... Excusez-moi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Sénateur Stollery.

**Le sénateur Stollery:** Oui, monsieur le président. Il me semble qu'il s'agit ici d'une question de pratique. Est-ce vraiment un sujet relevant de la compétence du Comité? Nous sommes censés nous occuper de règlements et de textes

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, it does in that these are statutory instruments and we are looking at the recommendations on them.

**Senator Stollery:** Yes. But the practice . . . It does not seem to me it has any effect on the implementation of the statutory instrument. I guess my reaction on reading it is that this may well be a question, and maybe the member of the Privy Council should sign his or her name to it. But does that affect the actual regulation? What effect does that have on it?

**Mr. Bernier:** I would suggest, Senator Stollery, the matter can be looked at in this way: In a sense, the committee is concerned with the drafting of the statutory instrument, and more precisely, with the so-called recommendation that always precedes the printed text to the effect, as in one case here, that His Excellency the Governor in Council, on the recommendation of such-and-such a minister, is hereby pleased to approve, etc. Of course, it also involves, as you say, practices in the larger . . .

**Senator Stollery:** Right, these are practices, presumably, that go back for some time. Is there a reason for them?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, but the other thing, in support of what Senator Stollery says, is: If we look at Mr. Chrétien's letter of December 23, 1981, it says:

Orders made under section 94 of the Railway Act . . . provides specifically that such sanction is on the recommendation of the Canadian Transport Commission. This clearly establishes that the only body authorized to make a recommendation for the purposes of section 94 is the Canadian Transport Commission and would explain why recommendations for orders under 94 are made by the CTC rather than by a Minister.

In view of that clear statutory provision, I think we are nit-picking if we say: Oh well, there is some kind of constitutional convention; even though it is the Canadian Transport Commission that makes it, some minister has to actually put it forward, and as long as it is not illegal . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** If I understand this properly, I think Senator Stollery has a very valid point: In effect, what we are saying here is that there are situations where a statute and regulations under it can be created and the minister has no control over it at all. After the statute has been made, he has no control over the regulations that are going to be passed; in fact, he has no responsibility.

So it does bring to light the responsibility of ministers and whether or not, in fact, this is the kind of practice that should be carried out. Now, it is true; maybe we should only be making an observation on it. But it certainly seems, if this happened to many statutes, the ministers would end up by having no ministerial responsibility whatsoever.

[Traduction]

réglementaires. S'agit-il ici de quelque chose qui nous touche de près?

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui, étant donné que nous sommes en présence de textes réglementaires et qu'il s'agit des recommandations faites à ce sujet.

**Le sénateur Stollery:** Oui. Mais la pratique . . . Il me semble que cela n'a rien à voir avec l'application des textes réglementaires. D'après ce que je vois, il se pourrait fort bien qu'il s'agisse d'une question et que le membre du Conseil privé doive signer son nom. Mais cela a-t-il une incidence sur le règlement lui-même? Quelle incidence cela aurait-il?

**M. Bernier:** Sénateur Stollery, on peut envisager la chose de la façon suivante. Dans un sens, le Comité s'intéresse à la rédaction du texte réglementaire, et, plus précisément, à la prétendue recommandation qui précède toujours le texte imprimé, à savoir que, dans le cas qui nous préoccupe, Son Excellence le Gouverneur en conseil, conformément aux recommandations de tel ou tel ministre, a le plaisir, par la présente, d'approuver, etc. Mais cela concerne également, comme vous le dites, les pratiques plus larges . . .

**Le sénateur Stollery:** Exactement, et il s'agit sans doute ici de pratiques qui remontent assez loin dans le temps. Y a-t-il une raison à cela?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, mais l'autre chose, qui viendrait appuyer ce qu'a dit le sénateur Stollery, c'est ce qu'explique M. Chrétien dans sa lettre du 23 décembre 1981, et je cite:

Les décrets pris en application de l'article 94 de la Loi sur les chemins de fer . . . précisent que cette sanction est accordée sur la recommandation de la Commission canadienne des transports. Voilà pourquoi cette Commission est le seul organisme autorisé à formuler une recommandation aux fins de l'article 94, et pourquoi ces recommandations sont formulées par la Commission, et non par le ministre.

Étant donné cette disposition qui me semble très claire, je pense que ce serait coupé des cheveux en quatre de dire: Il y a une sorte de convention constitutionnelle; même si c'est la Commission canadienne du Transport qui le fait, un ministre doit proposer, et tant que ce n'est pas illégal . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Si j'ai bien compris le problème, il me semble que le sénateur Stollery a tout à fait raison: Ce que nous disons en fait ici, c'est qu'il existe des situations dans lesquelles une loi et ses règlements d'application pourraient être créés sans que le ministre ait son mot à dire. Car, une fois la loi adoptée, le ministre n'a aucun contrôle sur les règlements qui seront adoptés; en fait, il n'a même pas de responsabilité à cet égard.

Cela fait donc ressortir la responsabilité des ministres et la question de savoir si ce genre de pratique devrait être possible. Mais il est vrai que nous devrions peut-être nous limiter à formuler une simple observation. Quoi qu'il en soit, si cela se passait pour de nombreuses lois, les ministres se retrouveraient sans aucune responsabilité ministérielle, quelle qu'elle soit.



[Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** But I do not see why a minister should have any responsibility when an act specifically says certain things shall be done upon the recommendation of the Canadian Transport Commission. So why should we insist a minister take the responsibility, and therefore, why are we concerned about it?

**Mr. Bernier:** As the matter was originally put before the committee, Mr. Chairman, although an act may say the Governor in Council may upon recommendation of, let us say, the Canadian Transport Commission, we know, as a matter of fact, the Governor in Council never does anything without the recommendation of a minister of the Crown. That is a well-established constitutional . . .

• 1125

**Senator Stollery:** I understand that, and I do not question or quarrel with the fact that there may be a reason in terms of public right to know who specifically did it. That could be an argument, but I do not know that that is an argument for us, because it does not seem to me to relate to the enforcement of the regulations or the statutory instruments. It seems to me to be another argument. It is the sort of argument that, for example, they should make public the members of Cabinet committees, which they did not do for a very long time, and all that sort of thing. That is fine, and that is a political question. It is not a big item with me, but I just do not see that this is really something that has very much to do with the enforcing of regulations and other statutory instruments, and in some cases, specifically, the minister does not sign the order.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could I ask counsel this: Is your concern that a regulation may be invalid, that it may be ultra vires, if the recommendation is not included?

**Mr. Bernier:** No. At the last meeting, quite clearly that is the opinion that was asked. Whether the fact that the printed order does not state that a minister of the Crown did, in fact, advise the Governor in Council, in my view, does not affect the validity. What we are talking of here is, I think, a matter of constitutional propriety.

**Senator Stollery:** Principle.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What criteria does it come under?

**Mr. Bernier:** As I stated, Mr. Chairman, if it is the disposition of the committee to pursue this matter, which I take it it is not, I think the committee could, if it is to grab the cat by the tail, if that is a proper expression, put it under 14 which concerns matters of drafting simply, because the recommendation is part of the order in council and it concerns its drafting and the information that should be disclosed if properly drafted. However, as I say, these files have been before the committee for some time. The predecessors to this committee had initially taken up this matter and then felt . . .

[Translation]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Mais je ne vois pas pourquoi un ministre devrait avoir une quelconque responsabilité lorsque la loi dit en toutes lettres que certaines choses doivent être faites sur la recommandation de la Commission canadienne des Transports. Pourquoi devrions-nous insister pour qu'un ministre assume une responsabilité, et pourquoi nous en préoccupons-nous autant?

**M. Bernier:** Monsieur le président, pour reprendre ce qui a été dit lorsque la question a été soulevée pour la première fois en Comité, même si une loi peut prévoir que le Gouverneur en conseil peut, sur recommandation de, disons la Commission canadienne des Transports, faire telle ou telle chose, nous savons fort bien que dans les faits le Gouverneur en conseil ne fait rien sans avoir obtenu la recommandation d'un ministre de la Couronne. C'est une tradition constitutionnelle bien établie . . .

**Le sénateur Stollery:** Je comprends cela, et je n'ai rien à redire quant au fait qu'il se peut que cela soit justifié vu le droit du public de savoir qui est responsable. Ce pourrait être un argument, mais je ne pense pas que pareil argument devrait nous concerner, car cela ne me semble pas se rapporter à l'exécution des règlements ou des textes réglementaires. Il me semble que c'est un tout autre argument. Cela revient, par exemple, à la question de savoir s'il faut rendre publique l'identité des membres des comités du Cabinet, etc., chose qui n'a pas été faite pendant fort longtemps. Mais c'est très bien, et c'est une question politique. Cela ne pose pas beaucoup de problèmes en ce qui me concerne, mais je ne pense pas vraiment que cela ait beaucoup à voir avec l'exécution de règlements et d'autres textes réglementaires, il est vrai que dans certains cas, le ministre ne signe pas le décret.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'aimerais poser la question suivante à notre conseiller juridique: Craignez-vous qu'un règlement soit déclaré invalide ou anticonstitutionnel si cette recommandation n'y figure pas?

**M. Bernier:** Non. Cette question a d'ailleurs été posée lors de la dernière réunion. Selon moi, le fait que le décret imprimé ne contienne pas le nom du ministre de la Couronne qui a en fait conseillé le Gouverneur en conseil, n'affecte pas la validité du décret. Ce dont il est question ici, je pense, c'est la conformité constitutionnelle.

**Le sénateur Stollery:** Le principe.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** De quel critère cela relève-t-il?

**M. Bernier:** Comme je l'ai déjà dit, monsieur le président, si le comité souhaitait poursuivre cette question, mais il me semble que ce ne soit pas le cas, il pourrait, s'il voulait prendre le taureau par les cornes, si je puis dire, assujettir cela à l'article 14 qui concerne tout simplement les questions de rédaction, car la recommandation fait partie du décret en conseil et s'applique tant à la rédaction du texte et qu'à celle des renseignements qu'il y a lieu de divulguer. Or, comme je l'ai déjà dit, ces dossiers sont devant le comité depuis quelque

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** What is the potential injury to the public interest here if it is not disclosed? It is clear that the initiative originates from a statute—it is clear that the initiative originates with the Canadian Transport Commission. How is it demonstrable in some way there is an injury to the public interest?

**Mr. Bernier:** I think it would be exaggerating, Mr. Chairman, to talk of an injury to the public interest. I think what is involved again is the principle of ministerial responsibility, that in the parliamentary system of government ministers of the Crown are responsible for their actions and the advice they give to the Crown. It is a question that should someone—as I say parliamentarians—wish to know, reading an order, who advised His Excellency to accept that recommendation of the CTC that the order discloses, the responsibility can then lie where it belongs and it is clear to the public and parliamentarians which minister gave the advice on the question. It is simply a matter of information, as I say, in drafting, although it does involve what at the time was felt to be . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The Canadian Transport Commission comes under the Minister of Transport—is it responsible for it?

**Mr. Bernier:** Yes. I must say, and this should be mentioned, as I indicated when presenting this, in a few instances this is not done. Usually, even if there is a recommendation from an outside body, it nevertheless states “on the recommendation of the National Energy Board and of the Minister of Energy, Mines and Resources”. It is simply in a few cases, namely, the Public Service Employment Act exemptions under 37 I believe, where for some reason the government felt that in this particular case, and orders made under the Railway Act, they would not do it, although they do do it in other instances.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Have you anything more current than these? I think 1977 is the most recent we have on this file. What we might want to do, if there is not a more recent instance of this, is to set it aside and put it back into the file without taking any decision on the thing. If it arises again and there is reason to believe there will be some sort of confusion as to ministerial responsibility, or there was a more clear-cut case than there is in these instances, we might want to bring it back onto the agenda.

• 1130

**Mr. Bernier:** I can state off the bat, Mr. Chairman, as I mentioned, the exclusion orders in the Public Service Employment Act—one was passed last week—continue not to refer to a minister. As Senator Stollery pointed out, it is a matter of practice, and it is a practice that is only followed in some instances. I must confess that, from the point of view of

[Traduction]

temps déjà. Les prédécesseurs des membres de l'actuel comité avaient examiné la question et ils avaient pensé . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Si l'identité du ministre n'est pas divulguée, quel dommage potentiel y aurait-il pour l'intérêt public? Il est clair que l'initiative découle d'une loi—il est clair que l'initiative émane de la Commission canadienne des transports, comment pourrait-on démontrer qu'il y a eu atteinte à l'intérêt public?

**M. Bernier:** Je pense, monsieur le président, que ce serait une exagération que de parler d'une atteinte à l'intérêt public. Il me semble que ce dont il est question ici, c'est le principe de la responsabilité ministérielle, à savoir que dans le cadre du système parlementaire, les ministres de la Couronne sont responsables de leurs actes et des conseils qu'ils donnent à la Couronne. Tout simplement si quelqu'un—et je parle ici de parlementaires—veut savoir, en lisant le texte d'un décret, qui a recommandé à Son Excellence d'accepter la recommandation de la Commission canadienne des transports, et que le décret divulgue justement l'identité de cette personne, il est alors clair au public et aux parlementaires quel ministre est responsable des conseils donnés. Il s'agit tout simplement, comme je le disais, d'une question d'information au niveau de la rédaction, bien que cela concerne ce qu'à l'époque on considérait comme étant . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La Commission canadienne des transports relève du ministre des Transports: en est-il responsable?

**M. Bernier:** Oui. Mais je m'empresserais de dire, et j'ai d'ailleurs expliqué cela lorsque je vous ai présenté le problème, qu'il existe certains cas où cela ne se fait pas. En règle générale, même s'il y a eu recommandation émanant d'un organisme de l'extérieur, le décret dit toujours: «Sur la recommandation de l'Office national de l'énergie et du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources». Ce n'est que dans un nombre très restreint de cas, notamment dans le cadre des exemptions qui figurent dans l'article 37 de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique, et dans le cadre de décrets pris en application de la Loi sur les chemins de fer, que le gouvernement a choisi de ne pas le faire, pour une raison ou une autre, bien que ce ne soit pas la norme.

**Le coprésident (M. Beatty):** Avez-vous quelque chose de plus récent? Je pense que le cas le plus proche que nous ayons dans nos dossiers remonte à l'année 1977. S'il n'y a rien de plus récent, nous préférierions peut-être mettre cela de côté ou remettre cela dans le dossier sans prendre de décision. Si cela revient sur le tapis et qu'on a des raisons de croire qu'il y aura quelques conclusions au sujet de la responsabilité ministérielle, ou s'il se présente un cas plus précis que celui-ci, nous pourrions toujours inscrire la question à l'ordre du jour.

**M. Bernier:** Je puis vous dire tout de suite, monsieur le président, comme je l'ai mentionné, que les ordonnances d'exclusion établies en vertu de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique ne mentionnent toujours pas le nom du ministre, et il y en a eu un exemple la semaine dernière. Comme le sénateur Stollery l'a fait remarquer, c'est une



[Text]

keeping the committee's files, I would much rather have the committee dispose of this matter one way or another.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I wonder if, as a sort of a compromise or something, we could just point out that we think the preferable practice is to . . . because most others do it, and then leave it at that.

**Mr. Bernier:** Perhaps there could be a general letter from the joint chairmen to the Minister of Justice, simply pointing out that as a matter of drafting the committee considers . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, that, although it does not affect the validity and so on, we think it is a preferable practice because that is what is usually followed, and leave it at that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreeable?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, agreed.

Next is SOR/83-47.

#### SOR/83-47—CHRYSLER CANADA LTD. REGULATIONS, 1982, AMENDMENT

[Comment]

Appropriation Act No. 1, 1980-81  
P.C. 1982-3944

May 12, 1983

#### 1. Section 3(2)(j)(i)(E)—(Nos. 14 and 15)

It must be presumed that the "repayable contributions" referred to are pursuant to another program or programs involving Chrysler Canada Ltd. and the Government of Canada, as the Appropriation Act vote which is the enabling power for these Regulations authorizes only the provision of insurance for loans by private lenders. As the contributions may therefore have more than one program source it may be queried whether they are sufficiently identified in this paragraph. Is the figure of \$12 million the total amount of all "repayable contributions" made by the government to Chrysler Canada Ltd?

#### 2. Section 3(2)(j)(ii)—(No. 14)

As it is presumed that the assets of Chrysler Canada Ltd. have not already been sold the reference to "the proceeds from the realization" of assets should be "any realization".

#### 3. Section 3(2)(j)(ii)(C)—(No. 14)

[Translation]

question de pratique, et une pratique qui n'est suivie que dans certaines circonstances. Je dois vous dire que je préférerais de beaucoup que le Comité règle cette question d'une façon ou d'une autre, pour simplifier le classement du dossier.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ne pourrait-on pas, en guise de compromis, simplement faire remarquer que nous croyons qu'il serait préférable de procéder de telle ou telle façon, puisque la plupart fonctionne ainsi, et laisser les choses à cela.

**M. Bernier:** Les coprésidents pourraient peut-être adresser une lettre générale au ministre de la Justice pour lui dire simplement que sur le plan de la rédaction, le Comité estime que . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, on pourrait lui dire . . . et cela n'affecte pas la validité et ainsi de suite . . . nous pourrions lui dire que nous préférons telle ou telle pratique parce que c'est la plus courante, et nous en tenir à cela.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien, ça va.

Passons maintenant au DORS/83-47.

#### DORS/83-47—RÈGLEMENT DE 1982 SUR LA CHRYSLER CANADA LTÉE, MODIFICATION

[Commentaire]

Loi n° 1 de 1980-1981 portant affectation de crédits  
C.P. 1982-3944

Le 12 mai 1983

#### 1. Sous-alinéa 3(2)j(i)(E)—(nos 14 et 15)

On doit supposer que les «contributions remboursables» visées par cette disposition relèvent de l'application d'autres programmes auxquels participent Chrysler Canada Ltée et que le gouvernement du Canada, étant donné que le crédit de la Loi qui constitue le pouvoir habilitant du présent Règlement n'autorise que l'assurance de prêts accordés par des prêteurs privés. Étant donné, par conséquent, que ces contributions ont pour origine plus d'un programme, on peut se demander si elles sont suffisamment identifiées dans cette disposition. Le chiffre de 12 millions de dollars correspond-il au montant total de toutes les «contributions remboursables» accordées par le gouvernement à Chrysler Canada Ltée?

#### 2. Sous-alinéa 3(2)j(ii)—(n° 14)

Comme on peut présumer que les biens de Chrysler Canada Ltée n'ont pas encore été rendus, la référence dans la version anglaise, aux «proceeds from the realization» devrait être remplacé par «any realization».

#### 3. Sous-alinéa 3(2)j(ii)(C)—(n° 14)

## [Texte]

This section should probably read: "secondly, that any remainder of the proceeds . . .".

## 4. Section 3(2)(j)(ii)(A)(I)

The English version was probably intended to mention "the insured loans referred to in paragraph (b)".

## 5. Sections 3(2)(j)(i)(B), 3(2)(j)(ii)(A)(I) and 3(2)(j)(ii)(C)(II), French version

References to "le prêt assuré visé à l'alinéa b)" should be to "les prêts assurés visés à l'alinéa b)".

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the first point is simply a matter of clarity, a request that what exactly is being referred to should be made clearer. Points 2 to 5 are simply matters of drafting in either the English or the French version.

I should also note for the committee that Madam Marquis brought to our attention the fact that there is an error in the French text of the comment. Under point no. 2 in the second line it says "*n'ont pas encore été rendus*"; "*rendus*" should be "*vendus*".

**Mr. Bernier:** It is simply to be corrected in the transcripts.

**Mr. Bartlett:** Simply to be corrected in the transcripts.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Should counsel write to the department then? Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed.

Next is SOR/83-183.

# SOR/83-183—RAILWAY FREIGHT CAR ROLLER BEARING REGULATIONS

**Mr. Bernier:** The instant regulations were the subject of an socio-economic impact analysis, a summary of which is attached for the information of members.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Where is the summary?

**Mr. Bernier:** It follows. It was a summary published in Part I of *The Canada Gazette*. It should be just following the comment. Although I have not read the complete analysis, I simply note that in paragraph three of the summary it is indicated that the cost to the industry within the next 20 years of implementing these regulations has been estimated to be in the range of \$36 million to \$60 million. I personally was a bit surprised at the vagueness of the estimate: there is quite a spread between \$40 million and \$60 million. This is for the information of the committee.

## [Traduction]

Le libellé de la version anglaise de cette disposition devrait être le suivant: «secondly, that any remainder of the proceeds . . .».

4. Sous-alinéa 3(2)*j*(ii)(A)(I)

La version anglaise de cette disposition aurait sans doute dû être libellée ainsi: «the insured loans referred to in paragraph (b)».

5. Version française des sous-alinéas 3(2)*j*(i)(B), 3(2)*j*(ii)(A)(I) et 3(2)*j*(ii)(C)(II)

Les mots «le prêt assuré visé à l'alinéa b)» devraient être remplacés par «les prêts assurés visés à l'alinéa b)».

**M. W.C. Bartlett (conseiller juridique du Comité):** Monsieur le président, le premier paragraphe, simplement une question d'éclaircissement pour savoir exactement de quoi cela retourne. Les paragraphes 2 à 5 portent simplement sur des questions de rédaction soit dans la version anglaise ou la version française.

Je dois également faire remarquer au Comité que M<sup>me</sup> Marquis a attiré notre attention sur une erreur dans la version française du commentaire. À la deuxième ligne du deuxième paragraphe, on dit: «n'ont pas encore été rendus» alors qu'il aurait fallu dire «vendus» au lieu de «rendus».

**M. Bernier:** Il suffirait d'apporter la correction dans les transcriptions.

**M. Bartlett:** Une simple correction des transcriptions.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le conseiller devrait-il écrire au Ministère? D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bon.

Passons maintenant au DORS/83-183

# DORS/83-183—RÈGLEMENT SUR LES ROULEMENTS A ROULEAU DES WAGONS MARCHAN-DISE

**M. Bernier:** Ce règlement a fait l'objet d'une analyse de l'impact socio-économique, et un résumé de cette analyse est joint aux présentes pour l'information des membres.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Où?

**M. Bernier:** Il suit le commentaire. C'est un résumé qui a été publié dans la partie I de *La Gazette du Canada*. Vous devriez l'avoir tout de suite après le commentaire. Je n'ai pas lu l'analyse au complet, mais je remarque qu'au paragraphe 3 du résumé, on prévoit que les coûts que devra absorber l'industrie au cours des vingt prochaines années se situeront entre 36 et 60 millions de dollars. J'étais quelque peu surpris du manque de précision. En effet, il y a de la marge entre 40 et 60 millions. C'est simplement à titre d'information.



*[Text]*

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There is no action required on that then.

Next is SOR/83-471.

**SOR/83-471—PROCLAIMING THE ACT APPLICABLE TO THE CANADA MUSEUMS CONSTRUCTION CORPORATION INC.**

*[Comment]*

Government Companies Operation Act

June 20, 1983

1. This instrument was registered well after the time provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act.
2. Pursuant to Section 6 of the Act, the Governor in Council may only issue a proclamation in respect of a company incorporated under the Canada Business Corporations Act and "all the issued shares of capital stock of which are owned by or held in trust for Her Majesty in right of Canada, except shares necessary to qualify other persons as directors." Neither of these requirements can really be said to be in the nature of a condition precedent but if a proclamation is to recite the existence of the first of these statutory requirements it is difficult to understand why the second would not also be recited.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, the first point is just a matter of late registration.

The second point is a matter of drafting. Two essential matters must be present. One of them is referred to, and it is simply a question of suggesting that the second in future proclamations might be recited as well.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us suggest then, Mr. Chairman, that they be more specific.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Just for clarification on point one . . . Can you jog my mind on it? We have had this come up before. Is it our position that it affects the validity of an order to be registered late?

**Mr. Bernier:** No. The Statutory Instruments Act provides that an order that is not registered is not thereby invalidated. However, so long as it is not registered and not published it cannot be applied; that is, no person can be subjected to penalties or charged for breach of the regulations.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It does not take force.

Okay. Shall we draw this to the attention of the department?

*[Translation]*

**Le coprésident (M. Beatty):** Il n'y a donc pas de suite à donner.

Passons maintenant au DORS/83-471.

**DORS/83-471—PROCLAMANT LA LOI APPLICABLE À LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DES MUSÉES DU CANADA, INC.**

*[Commentaire]*

Loi sur le fonctionnement des compagnies de l'État

Le 20 juin 1983.

1. Ce texte réglementaire a été enregistré bien après le délai prescrit à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.
2. Conformément à l'article 6 de la Loi, le gouverneur en conseil ne peut émettre qu'une proclamation concernant une corporation constituée conformément à la Loi sur les corporations commerciales canadiennes, «et dont toutes les actions de capital émises sont possédées par Sa Majesté du chef du Canada ou détenues en trust pour Sa Majesté du chef du Canada, sauf les actions requises pour permettre à d'autres personnes de devenir administrateurs». Aucune de ces exigences ne peut être véritablement considérées comme une condition préalable, mais si une proclamation fait référence à l'existence de la première de ces exigences réglementaires, on comprend mal pourquoi elle ne ferait pas également référence à la seconde.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, le premier paragraphe fait simplement mentionner qu'il y a eu enregistrement tardif.

Le deuxième paragraphe porte sur une question de libellé. Il y a deux éléments essentiels qui doivent être là. On n'en mentionne qu'un seul, et on demande de mentionner le second dans les futures proclamations.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Demandons-leur donc, monsieur le président, d'être plus précis.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'aimerais un éclaircissement . . . Pourriez-vous m'aider? Nous avons déjà eu ce genre de question avant. A-t-on déjà dit qu'un enregistrement après le délai prescrit d'un texte réglementaire en affecte la validité?

**M. Bernier:** Non. La Loi sur les textes réglementaires dit qu'une ordonnance qui n'est pas enregistrée n'est pas pour autant invalidée. Cependant, tant qu'elle n'est pas enregistrée et publiée, elle ne peut être appliquée; c'est-à-dire que personne ne peut subir une peine ou une sanction pour violation du règlement.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le règlement n'entre pas en vigueur.

Bon. Doit-on porter cela à l'attention du Ministère?

## [Texte]

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed.

**SOR/83-585—QUEBEC FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/83-586—LOBSTER FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/83-587—ATLANTIC CRAB FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/83-588—SEAL PROTECTION REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Traduction]

**Des voix:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

**DORS/83-585—RÈGLEMENT DE PECHE DU QUEBEC, MODIFICATION**

**DORS/83-586—RÈGLEMENT SUR LA PECHE DU HOMARD, MODIFICATION**

**RÈGLEMENT SUR LA PECHE DU CRABE DE L'ATLANTIQUE, MODIFICATION**

**DORS/83-588—RÈGLEMENT SUR LA PROTECTION des PHOQUES, MODIFICATION**

**Mr. Bernier:** This is explanatory, Mr. Chairman, although I thought these instruments illustrate rather starkly the important consequences that can result from mere minor word changes in various regulations. Of course this has reference to the attached press release.

• 1135

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** So what it is doing is making the minister more responsible.

**Mr. Bernier:** Well it was—and I use *The Globe and Mail* title—the so-called take-over of the Quebec fisheries. All that required was in various regulations revoking the definition of minister, which was defined as being the Minister of Fisheries of the Province of Quebec. The effect of revocation is then, of course, that the responsible minister again becomes the federal minister.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay, SI/83-87.

**SI/83-87—AIR SERVICES FEES REGULATIONS REMISSION ORDER**

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Cela a pour effet d'accroître les responsabilités du ministère.

**M. Bernier:** Il s'agissait en fait, et je reprends le titre du *Globe and Mail*, la soi-disant prise en charge des pêches du Québec. Tout ce qu'il fallait faire, c'est d'abroger, dans divers règlements, la définition de ministre qui désignait le ministre des Pêches de la province du Québec. Ainsi, c'est le ministre fédéral qui redevient responsable des pêches.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bon, passons au TR/83-87.

**TR/83-87—DÉCRET DE REMISE DES TAXES PRÉVUES AU RÈGLEMENT SUR LES TAXES DES SERVICES AÉRONAUTIQUES**

## [Comment]

Financial Administration Act  
P.C. 1983-1218

## [Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1983-1218

June 20, 1983

1. The Air Services Fees Regulations referred to in Section 3 of this Order were registered as SOR/82-469 and reference to this fact should have been made in a footnote.

2. The Order also fails to recite that the grant of the remission has been found to be in "the public interest" by the Governor in Council.

Le 20 juin 1983

1. Le Règlement sur les taxes des services aéronautiques visé à l'article 3 du présent Décret porte la référence DORS/82-469; il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page.

2. Le Décret n'indique pas que l'octroi de la remise a été jugé conforme à l'intérêt du public par le gouverneur en conseil.



*[Text]*

**Mr. Bernier:** Two minor defects, the lack of proper footnoting, Mr. Chairman, and the lack of a reference in the recommendation to the public interest.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Counsel will write the department on this?

The next is SI/83-111.

**SI/83-111—DESIGNATING THE MINISTER OF COMMUNICATIONS AS APPROPRIATE MINISTER FOR THE CANADA MUSEUMS CONSTRUCTION CORPORATION INC.**

*[Comment]*

Financial Administration Act  
P.C. 1983-1739

July 11, 1983

As the Canada Museums Construction Corporation Inc. is a Crown Corporation added by SOR/83-382 to Schedule C of the Financial Administration Act, the appropriate enabling authority for this instrument is paragraph (d), rather than paragraph (b), of the definition of "appropriate Minister" in Section 2 of the Act.

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, there is an error in the recital in the reference to the enabling authority. It should probably be to paragraph (d) rather than paragraph (b). It may indeed be an error somewhat of a typographical nature. In any case it is certainly suggested that we advise the department.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed.

The next items are drafting and translation, SOR/82-840, SOR/83-1, SOR/83-220, SOR/83-307, SOR/83-459, SOR/83-549, SI/83-53.

**SOR/82-840—TEMPORARY IMPORTATION OF CONVEYANCES BY RESIDENTS OF CANADA REGULATIONS**

**SOR/83-1—NATIONAL ENERGY BOARD RULES OF PRACTICE AND PROCEDURE, AMENDMENT**

**SOR/83-220—CANADA PORTS CORPORATION OPERATING BY-LAW, AMENDMENT**

**SOR/83-307—DEPARTMENT OF NATIONAL DEFENCE RESEARCH ASSISTANTS EXCLUSION**

*[Translation]*

**M. Bernier:** Deux petites erreurs, monsieur le président. L'absence d'une note en bas de page, et le fait qu'on ne mentionne pas que la remise a été jugée conforme à l'intérêt du public.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le conseiller juridique écrira au ministère pour porter cela à son attention?

Maintenant, le TR/83-111.

**TR/83-111—DÉSIGNATION DU MINISTRE DES COMMUNICATIONS COMME MINISTRE COMPÉTENT POUR LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DES MUSÉES DU CANADA, INC.**

*[Commentaire]*

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1983-1739

Le 11 juillet 1983

Étant donné que la Société de construction des musées du Canada, Inc. est une société d'État qui a été ajoutée à l'annexe C de la Loi sur l'administration financière par le DORS/83-382, le pouvoir habilitant dont découle la présente désignation est l'alinéa d), et non b), de la définition de «ministre compétent» donnée à l'article 2 de la Loi.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, il y a une erreur dans la référence aux pouvoirs habilitants. Il s'agit probablement de l'alinéa d) plutôt que de l'alinéa b). Ce n'est peut-être rien de plus qu'une erreur typographique. De toute façon, il faudrait en aviser le ministère.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord.

Passons maintenant aux questions de rédaction et de traduction: DORS/82-840, DORS/83-1, DORS/83-220, DORS/83-307, DORS/83-459, DORS/83-549, TR/83-53.

**DORS/82-840—RÈGLEMENT SUR L'IMPORTATION TEMPORAIRE DE MOYENS DE TRANSPORT PAR DES RÉSIDENTS DU CANADA**

**DORS/83-1—RÈGLES DE PRATIQUE ET DE PROCÉDURE DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE, MODIFICATION**

**DORS/83-220—RÈGLEMENT D'EXPLOITATION DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES PORTS, MODIFICATION**

**DORS/83-307—DÉCRET APPROUVANT L'EXCLUSION DES ADJOINTS DE RECHERCHE AU**

## [Texte]

APPROVAL ORDER DEPARTMENT OF  
NATIONAL DEFENCE RESEARCH ASSISTANTS  
EMPLOYMENT REGULATIONSSOR/83-459—ATOMIC ENERGY CONTROL  
REGULATIONS, AMENDMENTSOR/83-549—PÊCHEURS UNIS DU QUÉBEC  
REGULATIONSSI/83-53—OPTIONS NORTH PROGRAM (SAS-  
KATCHEWAN) REMISSION ORDER

## [Comment]

Customs Tariff  
P.C. 1982-2677

November 17, 1982.

1. Tariff item 70306-1 was added by c. 67 of S.C. 1980-81-82 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. Section 3(a), in fine, French version

The last words of this provision should read:

... et de la destination précise à une destination en dehors  
du Canada;

## [Comment]

National Energy Board Act

April 11, 1983.

1. These Regulations were not registered within the seven day period prescribed by Section 5(1) of the *Statutory Instruments Act*. (Criterion No. 2).2. New Part VII, definition of "montants comptables"

In order to conform to its English counterpart and for consistency with the earlier defined word "compte", the definition should mention the "montants inscrits aux comptes appropriés".

3. Part VII, (5)(iii), French version

The word "ou" in fine has been erroneously interpolated.

4. Part VII (12), French version

As there is presumably one annual report per fiscal year, the words "du rapport annuel ... envoyé" should be substituted to "des rapports annuels ... envoyés".

5. Part VII, (35), French version

The words "il doit" should be substituted to "elle doit".

## [Traduction]

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE—  
RÈGLEMENT SUR L'EMPLOI DES ADJOINTS DE  
RECHERCHE AU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE  
NATIONALEDORS/83-459—RÈGLEMENTS SUR LE CON-  
TRÔLE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, MODIFICA-  
TIONDORS/83-549—RÈGLEMENTS SUR LES  
PÊCHEURS UNIS DU QUÉBECTR/83-53—DÉCRET DE REMISE POUR LE PRO-  
GRAMME DIT OPTIONS NORTH (SASKATCHE-  
WAN).

## [Commentaire]

Tarif des douanes  
C.P. 1982-2677

17 novembre 1982

1. Le numéro tarifaire 70306-1 a été ajouté par S.C.-81-82 chap. 67; il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page.

2. Version française de l'alinéa 3a) in fine

La dernière partie de cette disposition devrait être libellée ainsi:

«... et de la destination précise à une destination en dehors  
du Canada».

## [Commentaire]

Loi sur l'Office national de l'énergie

Le 11 avril 1983

1. Le texte réglementaire susmentionné n'a pas été enregistré dans le délai de sept jours prescrit au paragraphe 5(1) de la *Loi sur les textes réglementaires* (critère n° 2).2. Nouvelle partie VII, définition des «montants comptables»

Aux fins de conformité avec le texte anglais et de cohérence avec la définition antérieure du mot «compte», ce terme devrait être défini comme désignant les «montants inscrits aux comptes appropriés».

3. Partie VII, 5(iii), version française

Le mot «ou» en italique s'est glissé par erreur.

4. Partie VII (12), version française

Puisqu'en principe un seul rapport annuel est produit pendant un exercice financier, l'expression «des rapports annuels ... envoyés» devrait être remplacée par «du rapport annuel ... envoyé».

5. Partie VII, (35), version française

L'expression «elle doit» devrait être remplacée par «il doit».



[Text]

[Comment]

Canada Ports Corporation Act  
P.C. 1983-665

August 2, 1983

1. The enabling power for this amendment is contained in Section 14(1)(h) of the Act as enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 121 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. In the 3rd line of the printed French version, the word "il" should be replaced by "elle".

[Comment]

Public Service Employment Act  
P.C. 1983-1008

June 21, 1983

1. The text of the Order in Council is somewhat confusing where it refers, in paragraph (a), to persons who are to be employed or are employed "in such positions as research assistants at the Canadian Military Colleges of the Department of National Defence in such positions;"

[Comment]

Atomic Energy Control Act  
P.C. 1983-1504

September 20th, 1983.

Section 18.15(1)(b)(ii)(A), English version—(No.14)

Presumably the gamma radiation survey meter should operate "with a margin of error of no more than 20 per cent of the true dose rate", rather than an accuracy factor of 20 per cent. This is the construction used by the French version.

Section 18, definition of "utiliser"

The reference to "source encapsulée" should be to "source"; the words "source capsule" are earlier translated as "source".

Section 18, definition of "surveillant d'un stagiaire"

The word "surveillant" or "surveillant d'un stagiaire" should be defined. The word "surveillant" alone is used in the definition of "stagiaire", Sections 18.1(3), 18.14(2)(b), 18.14(3) and 18.15(1)(a). On the other hand, the words "surveillant d'un stagiaire" are used in Sections 18.16(1), 18.16(2), 18.16(3) and 18.16(4).

[Comment]

Financial Administration Act  
P.C. 1983-558

June 20th, 1983

Section 3(b), French version

For consistency, the words: "avait été exclu" should read "avaient été exclus".

[Translation]

[Commentaire]

Loi sur la Société canadienne des ports  
C.P. 1983-665

Le 2 août 1983

1. Le pouvoir habilitant dont cette modification découle est l'alinéa 14(i)h) de la Loi, S.C. 1980-81-82-83, c. 121, et il aurait fallu le préciser dans une note en bas de page.

2. À la troisième ligne de la version française, le mot «il» devrait être remplacé par «elle».

[Commentaire]

Loi sur l'emploi dans la Fonction publique  
C.P. 1983-1008

Le 21 juin 1983

1. La version anglaise du décret du conseil comporte une certaine confusion, dans la mesure où elle fait référence, à l'alinéa a), aux personnes employées «in such position as research assistants at the Canadian Military Colleges of the Department of National Defence in such positions»;

[Commentaire]

Loi sur le contrôle de l'énergie atomique  
C.P. 1983-1504

Le 20 septembre 1983

Sous-alinéa 18.15(1)(b)(ii)(A), version anglaise (no 14)

On doit supposer que le détecteur de rayons gamma mesure «with a margin of error of no more than 20 per cent of the true dose rate», plutôt qu'avec une précision de 20 pour cent. C'est du moins la formule utilisée dans la version française.

Article 18, définition du mot «utiliser»

Cette disposition devrait faire référence à une «source» plutôt qu'à une «source encapsulée»; dans les dispositions précédentes, les mots anglais «source capsule» sont traduits par «source».

Article 18, définition du «surveillant d'un stagiaire»

Il conviendrait de définir le «surveillant» ou le «surveillant d'un stagiaire». Le mot «surveillant» est utilisé seul dans la définition du «stagiaire» aux paragraphes 18.1(3) et 18.14(3) et aux alinéas 18.14(2)b) et 18.15(1)a), tandis que l'expression «surveillant d'un stagiaire» est utilisée aux paragraphes 18.16(1), 18.16(2), 18.16(3) et 18.16(4).

[Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1983-558

Le 20 juin 1983

L'article 3(b), version française

Conformément, les mots «avait été exclu» devraient se lire «avaient été exclus».

[Texte]

**The Chairman:** Again our tradition has been to count on counsel's judgment on this, unless members have any comment about anything.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think they should just be referred to the various departments.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**An hon. Member:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That applies to all of the instruments under that section.

We can move then to SOR/79-154.

[Traduction]

**Le président:** On a l'habitude de se fier au jugement de notre conseiller juridique sur ces questions, à moins que vous n'ayez des commentaires à faire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je pense qu'il faudrait simplement porter ces erreurs à l'attention des ministères concernés.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Une voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Cela s'applique à tous les textes réglementaires de cette section.

Nous pouvons maintenant passer au DORS/79-154.

#### SOR/79-154—PORT WARDENS TARIFF

#### DORS/79-154—TARIF DES GARDIENS DE PORT

#### SOR/83-291—PORT WARDENS TARIFF, AMENDMENT

#### DORS/83-291—TARIF DES GARDIENS DE PORT, MODIFICATION

August 8, 1983

Le 8 août 1983

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0N5

Madame G.A. Sainte-Marie,  
Sous-ministre adjoint,  
Coordination  
Ministère des Transports,  
Place de Ville  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N5

Dear Dr. Sainte-Marie:

Madame,

Re: SOR/79-154, Port Wardens Tariff

Objet: DORS/79-154, Tarif des gardiens de port

I refer to your letter of November 8, 1982 in which you indicated that the deletion of the words "district and" from Section 3 of the Tariff, originally promised the Committee for 1981, would be effected some time in 1983.

J'ai bien reçu votre lettre du 8 novembre 1982, dans laquelle vous indiquiez que la suppression des mots «à chaque circonscription et» de l'article 3 du Tarif, initialement promise au Comité pour 1981, serait effectuée dans le courant de 1983.

I note that the Tariff has been amended in March of this year, by SOR/83-291, and that, unfortunately, the opportunity was not taken to make that requested correction.

Je remarque que le Tarif a été modifié en mars de cette année par le DORS/83-291, et qu'on n'a malheureusement pas profité de cette occasion pour apporter la correction demandée.

I shall be grateful for your advice as to whether you intend to proceed with the necessary amendment in the near future.

Je vous serais reconnaissant de me faire savoir si vous avez l'intention de procéder prochainement à la modification nécessaire.

Yours sincerely,

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier

François-R. Bernier



[Text]

September 19, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/79-154, Port Wardens Tariff

With regard to your request of August 8, 1983 on the above subject, I would advise as follows.

Although deletion of the words "district and" from Section 3 of the Tariff was considered before the latest amendments were processed, it was not pursued because we felt that the reference to districts was still necessary and should therefore be retained.

Moreover, our Counsel also felt that it was not legally necessary to delete this word from the Regulations.

Yours sincerely,

G. A. Sainte-Marie

**Mr. Bernier:** There is a letter of Dr. Sainte-Marie of the Department of Transport before the committee. The committee had originally objected to the prescription of tariffs of fees in respect of districts on the grounds that the enabling power, which was Section 633 of the Shipping Act, only authorizes the prescription of such fees in relation to harbours.

In November of 1980, Mr. Charron, who was then designated instruments officer, indicated the term "district" would be deleted when the regulations were next amended.

The tariff was amended by the instrument registered as SOR/83-291 without that amendment being made.

I then enquired of Dr. Sainte-Marie as to the reasons for the lack of action on this.

Dr. Sainte-Marie indicates in a letter that the reference to district is still necessary in the regulations. I was a little puzzled by that insofar as Mr. Charron back in 1980 indicated that the reference was obsolete. So the committee may wish to know why it is that something which was not required any more in 1980 is now said to be still necessary.

The second reason is that the legal advisers of the department felt that it was not legally necessary to delete the word from the regulations. This, I think, would require the committee to remake its argument, that Section 633 of the Shipping Act authorizes and refers solely to harbours and does not deal

[Translation]

Le 19 septembre 1983

Monsieur François-R. Bernier,  
Conseiller juridique du Comité  
permanent des règlements et  
autres textes réglementaires,  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/79-154, Tarif des gardiens de port

En ce qui concerne votre demande du 8 août 1983 à propos du règlement susmentionné, je voudrais porter à votre connaissance les éléments suivants.

Bien que la suppression des mots «à chaque circonscription et» de l'article 3 du Tarif ait été envisagée avant la réalisation des dernières modifications, le ministère n'y a pas donné suite, estimant que la référence aux circonscriptions était toujours nécessaire, et qu'elle devait donc être conservée dans le Tarif.

De surcroît, notre conseiller juridique a également estimé qu'il n'était pas juridiquement nécessaire de supprimer ces mots du règlement.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

G.A. Sainte-Marie

**M. Bernier:** Nous avons une lettre de M<sup>me</sup> Sainte-Marie du ministère des Transports. En premier, le Comité s'était opposé à la prescription de droits pour les circonscriptions sous prétexte que le pouvoir habilitant, soit l'article 633 de la Loi sur la marine marchande du Canada n'autorise la prescription de ces droits que pour les havres.

En novembre 1980, M. Charron qui était alors agent des textes réglementaires a fait savoir que l'expression «circonscriptions» serait supprimée la prochaine fois que le règlement serait modifié.

Les droits ont été modifiés en vertu du texte réglementaire DORS/83-291, et l'amendement n'a pas été apporté.

J'ai donc communiqué avec M<sup>me</sup> Sainte-Marie afin de savoir pourquoi l'amendement n'avait pas été apporté.

M<sup>me</sup> Sainte-Marie me dit dans une lettre que la référence à la circonscription est toujours nécessaire dans le Règlement. Cela m'a étonné un peu, puisque M. Charron, en 1980, m'avait dit que cette référence était inutile. Alors le Comité voudrait peut-être savoir pourquoi on a encore besoin de quelque chose qu'on a écarté comme étant inutile en 1980.

Le deuxième motif de notre démarche est que les conseillers juridiques du ministère estimaient qu'il n'était pas légalement nécessaire de supprimer ce mot du Règlement. Je pense que le Comité devrait présenter son argument de nouveau: dire que l'article 633 de la Loi sur la marine marchande du Canada

[Texte]

with the prescription of fees for districts. So I think these points probably need to be put to the department again.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed? Senator Stollery? Agreed.

Next is SOR/74-8.

#### **SOR/74-8—INDIAN OFF-RESERVE AND ESKIMO HOUSING REGULATIONS**

**Mr. Bernier:** In this instance, Mr. Chairman, the objections of the committee were first drawn to the department's attention in 1975. New regulations were to be gazetted in October of 1981 as per the first letter. Mr. Tait now informs the committee by letter of March 30 that, although the draft of the new regulation is ready, it may be some time before these are finalized.

• 1140

In fact, it would appear from his letter that the very program that is governed by these regulations will now be the subject of a full policy review requiring the approval of a number of ministers, etc. Essentially, the question for the committee, I believe, is whether the committee is disposed to wait for what I take would be up to the . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Why do you not write to him again and ask for an update?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. I would say wait until October 31. That is six months since we got his letter.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I of course can bring the matter back to the committee in six months, but surely if a policy review is to be done requiring the approval of the Minister of Indian and Northern Affairs, the Minister of State for Social Development, Treasury Board and Cabinet, I doubt very much that even the approval process would be completed six months from now.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Oh. No, I was just thinking . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** October 30, he was saying, would be six months.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Just sort of let him know we are jogging him—has he any progress to report, or something? . . . just so he knows we have an efficient bring-forward system.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** All right. We will write a letter as of October 30 . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Saying, it is six months since we heard from you; how are we doing? That is all.

[Traduction]

porte uniquement sur les havres et ne concerne pas la prescription de droits dans le cas des districts. Il faudrait donc probablement répéter ces arguments au ministère.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord? Sénateur Stollery? Ca va.

Passons maintenant au DORS/74-8.

#### **DORS/74-8—RÈGLEMENTS SUR LE LOGEMENT D'INDIENS QUI VIVENT HORS DES RÉSERVES ET D'ESQUIMAUX.**

**M. Bernier:** Cela remonte, monsieur le président, aux objections qu'avait adressées le Comité au ministère en 1975. Un nouveau règlement devait être publié dans la Gazette en octobre 1981, conformément à ce qui avait été convenu dans la première lettre. Maintenant, dans une lettre du 30 mars, M. Tait dit au Comité que, même si le nouveau règlement est déjà rédigé, il se peut qu'il s'écoule encore quelques temps avant qu'on y mette la dernière main.

De fait, il semblerait d'après sa lettre que ce même programme qui est régi par ce règlement doit faire l'objet d'une refonte complète nécessitant l'autorisation d'un certain nombre de ministres etc. Il s'agit donc de savoir si le Comité est disposé à attendre que . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pourquoi ne pas lui réécrire et lui demander une remise à jour?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Attendons jusqu'au 31 octobre. Cela fera six mois depuis la réception de sa lettre.

**M. Bernier:** Monsieur le président, je pourrais évidemment vous en reparler dans six mois, mais si une refonte doit avoir lieu qui nécessite l'autorisation du ministre des Affaires indiennes et du Nord, du ministre d'État au développement social, du Conseil du Trésor et du Cabinet, je doute beaucoup que cela se fasse en six mois.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oh non, je pensais . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Il disait que le 30 octobre, cela ferait six mois.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Essayons de l'aiguillonner un peu, de lui demander s'il a des progrès à signaler ou quelque chose. Comme ça, il saura que nous avons un fichier bien organisé pour les suivis.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bien. Nous rédigerons une lettre datée du 30 octobre . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Disant que cela fait six mois que nous attendons des nouvelles, où en sont les choses? C'est tout.



[Text]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay?

Next on the agenda is Certification of Able Seamen Regulations.

# **C.R.C. c. 1411—CERTIFICATION OF ABLE SEAMEN REGULATIONS**

February 15, 1983

Dr. G.A. Sainte-Marie,  
Assistant Deputy Minister,  
Coordination,  
Department of Transport,  
Transport Canada Building,  
Place de Ville,  
OTTAWA, Ontario,  
K1A 0N5

Dear Dr. Sainte-Marie:

Re: C.R.C. c. 1411, Certification of Able Seamen Regulations as amended

The Committee considered the referenced Regulations at its meeting of the 10th instnat and instructed me as follows:

1. These Regulations were enacted pursuant to Section 232(1)(b) of the Canada Shipping Act and must "conform in all respects to the requirements of [the Certification of Able Seamen Convention, 1946]". The Committee notes that, under the Convention, an applicant must serve at sea for a minimum period of three years in order to receive a certificate. Two exceptions to this rule are provided: in the case of a person with at least two years of sea service, the period of time which that person has spent in training in an approved training school may be counted towards the required minimum 3 years of service; Article 2(4)(b) of the Convention further provides that persons trained in approved sea-going training ships for a minimum period of one year and a half may be certified as able seamen upon leaving in good standing. Neither of these exceptions to the Article 2(4) rule appear relevant to these Regulations.

Sections 4(2) and 8(3) of the Regulations provide for the issue of so-called "provisional" certificates. These will be granted to applicants who have completed at least one year of sea-service. The Committee is of the view that this scheme conflicts with the Convention rules and that it is ultra vires Section 232(1)(b) of the Act as failing to conform to the requirements of the Convention.

The Committee does not attach any significance to the fact that a certificate issued under the impugned provisions is said to be "provisional" rather than "final". The Convention makes no such distinction and whatever its name, a certificate issued

[Translation]

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

Nous passons maintenant aux règlements concernant le certificat de capacité de matelot qualifié.

# **C.R.C. c. 1411—RELÈGEMENT CONCERNANT LE CERTIFICAT DE CAPACITÉ DE MATELOT QUALIFIÉ**

Le 15 février 1983.

Madame G.A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Ministère des Transports  
Edifice Transports Canada  
Place de Ville  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0N5

Madame le Sous-ministre adjoint,

Objet: C.R.C. chap. 1411, Règlement concernant le certificat de capacité de matelot qualifié, modification

Le Comité a examiné le Règlement susmentionné à sa réunion du 10 février dernier et m'a prié de vous faire part de ses observations:

1. Le Règlement a été établi conformément à l'alinéa 232(1)b) de la Loi sur la marine marchande du Canada et doit par conséquent «être conforme, sous tous rapports, aux prescriptions de la Convention concernant les certificats de capacité de matelot qualifié, 1946». Le Comité note qu'aux termes de la Convention, un candidat doit servir en mer pendant au moins trois ans avant de recevoir un certificat. Deux exceptions sont prévues à la règle: dans le cas d'un candidat qui a au moins deux ans de service en mer, le temps de formation passé dans une école reconnue peut être admis aux fins du calcul de la période minimale requise de service en mer; l'alinéa 2(4)d) de la Convention stipule en outre que les personnes formées dans des navires de haute mer autorisés pendant une période minimale d'une année et demie peuvent recevoir un certificat de matelot qualifié à leur départ pourvu qu'ils soient jugés aptes. Aucune de ces deux exceptions à la règle contenue au paragraphe 2(4) ne semble s'appliquer dans le cas du présent Règlement.

Les paragraphes 4(2), 8(2) et 8(3) du Règlement régissent l'émission de certificats 'provisoires' délivrés aux candidats qui ont fait au moins un an de service en mer. Le Comité estime que ces dispositions contreviennent aux règles de la convention et qu'elles violent l'alinéa 232(1)b) de la loi parce qu'elles ne se conforment pas aux exigences de la Convention.

Le Comité n'attache aucune importance au fait qu'un certificat délivré conformément aux dispositions contestées soit «provisoire» ou «définitif»; la Convention ne fait aucune distinction à cet égard et tout certificat délivré en vertu de ces

*[Texte]*

pursuant to these provisions will enable its holder to hire himself as an able seaman.

2. Section 7 of the Regulations sets out instances in which an applicant may be refused examination or the issue of a certificate. The Committee appreciates the need for such a provision but questions the scope of the discretion granted the Director of Marine Regulations. As presently drafted, this Section would entitle the Director to refuse examination or the issue of a certificate for an undeterminate period of time and the Committee is of the view that this discretion ought to be limited in some way. At a minimum, the Regulations should prescribe a maximum period which the Director may determine in accordance with this provision.

Similarly, the Director's discretion to require that additional qualifying service be undertaken should be subject to some maximum limit.

Generally the Committee would be grateful for an explanation of the circumstances in which the Director will require additional service to be completed.

3. Section 8(3) forms part of the "provisional" certificate scheme to which the Committee objects as being *ultra vires*, but it was also noted that paragraph 8(3)(a) erroneously refers to the "sea service required by subsection 6(1)". This latter Section deals with information to be furnished prior to an examination and the intended reference appears to be to "subsection 4(1)".

4. Section 11 provides for the suspension or cancellation of a certificate in the circumstances set out in paragraphs (a) and (b). The Committee shall be grateful for an explanation of the circumstances which will lead to the suspension of a certificate as opposed to its cancellation.

Committee members also noted the failure to provide for any natural justice guarantee with respect to the decision to suspend or cancel a certificate. In circumstances where a person's livelihood may well depend on his continued qualification as an able seaman, the Committee is of the view that suspension or cancellation of the certificate should only take place after its holder has been given the opportunity to be heard.

With respect to Sections 16 and 17 of the Regulations, the Committee noted our earlier exchange of correspondence and is satisfied with your undertaking to seek authority for these fees under the Financial Administration Act.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

*[Traduction]*

dispositions permet à son détenteur d'occuper un emploi de matelot qualifié.

2. L'article 7 du Règlement précise les circonstances dans lesquelles un candidat peut se voir refuser l'admission à l'examen ou la délivrance d'un certificat. Le Comité reconnaît le bien-fondé d'une telle disposition, mais il conteste l'étendue de la discrétion accordée au directeur de la sécurité des navires du ministère des Transports. Dans sa forme actuelle, cet article permet au directeur de refuser d'admettre un candidat à un examen ou de lui délivrer un certificat pour une période indéterminée et le Comité estime que cette discrétion devrait être limitée. Le Règlement devrait au moins prescrire une période maximale que le directeur pourrait déterminer conformément à cette disposition.

De même, le pouvoir discrétionnaire du directeur d'exiger d'un candidat qu'il effectue du service réglementaire supplémentaire devrait faire l'objet de restrictions.

Le Comité aimerait qu'on lui précise les circonstances dans lesquelles le directeur peut exiger d'un candidat qu'il effectue du service réglementaire supplémentaire.

3. Le paragraphe 8(3) fait aussi partie des dispositions relatives au certificat «provisoire» que le Comité juge inconstitutionnelles mais il note également que l'alinéa 8(3)a) stipule par erreur «service en mer exigé au paragraphe 6(1)»; ce paragraphe concerne l'information qui doit être fournie avant l'examen; l'alinéa 8(3)a) aurait donc dû faire référence au «paragraphe 4(1)».

4. L'article 11 prévoit la suspension ou la révocation d'un certificat dans les cas prévus aux alinéas a) et b). Le Comité aimerait qu'on lui explique les circonstances qui peuvent conduire à la suspension d'un certificat et celles qui peuvent donner lieu à sa révocation.

Les membres du Comité notent également que le Règlement ne comporte aucune garantie de justice naturelle relativement à une décision de suspendre ou de révoquer un certificat. Dans la mesure où le gagnepain d'une personne peut dépendre de la conservation de son certificat, le Comité estime qu'une suspension ou une révocation de certificat ne devrait être imposés qu'après que son détenteur a pu se entendre.

Pour ce qui est des articles 16 et 17 du Règlement, le Comité a pris note de notre correspondance précédente et il accepte l'engagement que vous avez pris de fonder l'établissement de droits sur la Loi sur l'administration financière.

Veuillez agréer, Madame le Sous-ministre adjoint, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.



## [Text]

March 24, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
OTTAWA, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c. 1411, Certification of Able Seamen  
Regulations

Thank you for your letter of February 15, 1983 concerning the Certification of Able Seamen Regulations, C.R.C. c. 1411, as amended.

These old regulations provide for the issue of two types of certificates, the Able Seaman Certificate itself, described as a "certificate", and a "provisional certificate of success in examination", which you have identified in sections 4(2), 8(2) and 8(3). The requirements for issue of the Able Seaman Certificate conform, I believe, to the terms of the Convention.

The second qualification provided by the regulations, the "provisional certificate of success in examination" is the Efficient Deck Hand qualification and is not mentioned by the Convention. Presumably, when these regulations were drafted, some 20 years ago, legal officers did not consider that this absence of mention in the Convention precluded the provision of this second qualification. For your information, I attach copies of the two certificates concerned. You will note that their wording would not permit a holder of the "provisional certificate of success" to hire himself as an able seaman. I would add that issue of the Efficient Deck Hand qualification was terminated on January 1, 1983.

Concerning section 7, the current regulations governing masters and mates certificates contain similar provisions but limit the period during which examination may be refused. Sections 8, 9, 10, 11 and 12 of those regulations refer, and section 14 provides an appeal process. It is agreed that similar provisions would be appropriate in the Able Seamen Regulations. In practice, should any of the circumstances described in section 7(1) or (b) arise, the Director's discretionary powers would be exercised within the guidelines provided by the Masters and Mates Examination Regulations. It is agreed that sections 7(a) and/or (b) should be amended to reflect this. The erroneous reference in section 8(3)(a) is also noted for amendment.

The question of cancellation or suspension of a certificate as Able Seaman is not covered by the Act or the Convention, but authority must be provided to take this action should circumstances warrant. In fact the circumstances set out in the Regulations are extremely limited. They do not cover such circumstances as medical/physical incapacity or negligence, as is the case for officers under Sections 569 and 120 of the

## [Translation]

Le 24 mars 1983.

Monsieur François-R. Bernier,  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des Règlements  
et autres textes réglementaires,  
Le Sénat,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C., c. 1411, Règlement sur le certificat de capacité de matelot qualifié

J'ai bien reçu votre lettre du 15 février 1983 concernant la modification du règlement susmentionné, C.R.C., chap. 1411.

Cet ancien règlement prévoit la délivrance de deux types de certificat, le certificat de capacité de matelot qualifié, désigné par le mot «certificat», et un «certificat provisoire de réussite à l'examen», dont il fait mention aux paragraphes 4(2), 8(2) et 8(3). À mon avis, les exigences relatives à la délivrance du certificat de capacité de matelot qualifié sont conformes aux dispositions de la Convention de 1946.

Le second certificat prévu au règlement, le «certificat provisoire de réussite à l'examen» correspond à la qualification de matelot de pont, mais la Convention n'en fait pas mention. Vraisemblablement, au moment de la rédaction de ce règlement il y a une vingtaine d'années, les conseillers juridiques estimaient que cette omission de la Convention n'interdisait pas la création d'une seconde qualification. Pour votre gouverne, je joins copie des deux certificats en cause. Vous remarquerez que leur formulation ne permet pas à un titulaire du «certificat provisoire de réussite à l'examen» de se faire engager comme matelot qualifié. J'ajoute que la qualification de matelot de pont a été supprimée le 1<sup>er</sup> janvier 1983.

En ce qui concerne l'article 7, le règlement actuel régissant les certificats de capitaine et de lieutenant contient des dispositions semblables, mais limite la période durant laquelle l'examen peut être refusé. Les articles 8, 9, 10, 11 et 12 renvoient à cet article tandis que l'article 14 prévoit un mécanisme d'appel. Nous croyons que le règlement sur le certificat de capacité de matelot qualifié pourrait avantageusement contenir des dispositions semblables. En pratique toutefois, si l'une des circonstances décrites au paragraphe a) ou b) survient, le directeur pourrait exercer ses pouvoirs discrétionnaires dans le cadre des lignes directrices prévues au Règlement sur les examens de capitaine et de lieutenant. Nous estimons qu'il y aurait lieu de modifier les paragraphes 7 a) ou b) pour tenir compte de cette situation. Nous constatons également le renvoi erroné à l'alinéa 8(3)a) qui devrait être corrigé.

La question de l'annulation ou de la suspension d'un certificat de capacité de matelot qualifié n'est pas prévue dans la Loi ou la Convention, mais il faut que les autorités aient le pouvoir de prendre ces mesures si les circonstances le justifient. En fait, les circonstances prévues au règlement sont extrêmement limitées: elles ne couvrent pas l'incapacité médicale ou physique et la négligence, comme c'est le cas pour

*[Texte]*

Canada Shipping Act. The circumstances set out in 11(1)(b), if proven, would warrant cancellation of a certificate, since it would have been obtained fraudulently. Offences described in 11(1)(a) would warrant suspension for a period depending on the severity of the offence(s). Should such a case arise, although not specifically addressed, a process such as that required by Section 569 of the Canada Shipping Act for officers, would be employed.

Yours sincerely,

G.A. Sainte-Marie  
Assistant Deputy Minister  
Coordination  
Transport Canada

**Mr. Bernier:** On the first point raised by the committee concerning the validity of the provisions providing for the issue of what are called provisional certificates, I believe Dr. Sainte-Marie's explanation shows that the doubts of the committee were unfounded. She mentions that in any event these certificates ceased being issued as of January 1, 1983. One must then expect that the pertinent sections of the regulations will be revoked in due course.

In relation to Section 7 of the regulations, the committee queried the extent of the discretion granted the director to refuse to examine a candidate or to refuse to issue a certificate. As well, it was noted that no limits were placed on his discretion to require the completion of additional sea service before the granting of a certificate. Dr. Sainte-Marie agrees that the regulations should be amended to limit and place governing guidelines on the director's discretion and to provide for an appeal process as well.

Finally, in relation to Section 11, the committee requested an explanation of the circumstances in which a certificate would be cancelled as opposed to suspended. I think Dr. Sainte-Marie's explanation is quite clear, and I would suggest that the substance of that explanation should be included in the regulations themselves.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Any discussion? Is that agreed?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item is Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983.

**SOUVENIRS OF THE VISIT OF THE PRINCE AND PRINCESS OF WALES TO CANADA IN 1983**

*[Traduction]*

les officiers en vertu des articles 569 et 120 de la Loi sur la marine marchande du Canada. Les circonstances énumérées à l'alinéa 11(1)b), si elles sont prouvées, justifieraient l'annulation d'un certificat, puisque celui-ci aurait été obtenu de façon frauduleuse. Les infractions décrites à l'alinéa 11(1)a) justifieraient la suspension du titulaire pour une période correspondant à la gravité des infractions. Si une telle situation se produisait, il faudrait recourir aux mécanismes prévus par l'article 569 de la Loi sur la marine marchande du Canada pour les officiers, même s'il n'en est pas expressément fait mention.

Veuillez recevoir, monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

G.A. Sainte-Marie  
Sous-ministre adjoint  
Coordination  
Transports Canada.

**M. Bernier:** En ce qui concerne le premier point soulevé par le Comité, concernant la validité des certificats provisoires, je crois que l'explication de M<sup>me</sup> Sainte-Marie montre que les doutes du Comité n'étaient pas fondés. Elle dit que de toute façon ces certificats ont cessé d'être émis le 1<sup>er</sup> janvier 1983. On peut donc s'attendre à ce que les articles correspondants du règlement seront révoqués en temps voulu.

En ce qui concerne l'article 7, le Comité a contesté l'étendue des pouvoirs discrétionnaires du directeur de refuser d'examiner un candidat ou de refuser d'émettre un certificat, ainsi que d'exiger un service en mer complémentaire avant d'octroyer le certificat. M<sup>me</sup> Sainte-Marie convient que le règlement doit être modifié pour limiter le pouvoir discrétionnaire du directeur et instaurer une procédure d'appel.

Enfin, en ce qui concerne l'article 11, le Comité a demandé une explication des cas dans lesquels un certificat pourrait être révoqué plutôt que suspendu. L'explication de M<sup>me</sup> Sainte-Marie est assez claire et je proposerais que cette explication soit incorporée dans le règlement lui-même.

**Le coprésident (M. Beatty):** Y a-t-il des interventions? Est-ce convenu?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le texte suivant est: Souvenirs de la visite du Prince et de la Princesse de Galles au Canada en 1983.

**SOUVENIRS DE LA VISITE DE PRINCE ET DE LA PRINCESSE DE GALLES AU CANADA EN 1983**



[Text]

June 27, 1983

Mrs. Huguette Labelle,  
Under Secretary of State,  
Department of Secretary of State,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0M5

Dear Mrs. Labelle:

Re: "Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1982"—Document Published in Part I of the Canada Gazette of May 7, 1983

The referenced document was put before the Committee on the 23rd instant and I am instructed to draw your attention to the following matters.

In the first paragraph of this document, it is stated that in connection with this visit, "the rules governing the use of Royal Emblems, which normally are permitted to be reproduced only in the most exceptional circumstances, will be temporarily relaxed" to allow their reproduction "in accordance with the conditions" set out in the remainder of the document. The French version of this paragraph refers to "regulations" and the relaxation of existing "regulations".

Upon requesting a copy of the "rules" from the appropriate officers of your Department, I was informed that there was no such statutory instrument extant and that the document published in the Canada Gazette should be read in conjunction with Section 9 of the Trade Marks Act. This Section confers no authority for the making of subordinate law but rather enacts a prohibition against the use of certain marks in connection with a business unless with the consent of Her Majesty or of such other person, society, authority or organization for whose protection the Section is intended. The Committee agrees that the consent of a person referred to in Section 9(2) of the Act may validly be granted subject to conditions such as are found in paragraphs 2 and 4 of the referenced document.

If this document is to be read as expressing the consent of the Prince and Princess of Wales to the otherwise prohibited use of the emblems referred to therein, the Committee believes mention should be made of the fact that the document details the consent of their Royal Highnesses in accordance with Section 9(2) of the Trade Marks Act. With the necessary modification as to the author of the consent, this comment applies equally with respect to the authorized use of the Arms of Canada and of the Canadian National Flag.

The Committee also objects to the numerous references to "rules" or "règlements" throughout this document. It is important that the subject not be confronted with a text purporting to have the force of law where it has no such status. It is also crucial that the subject be informed as precisely as possible as to the authority pursuant to which a public authority is acting or purporting to oblige him in any manner. This, the present document fails to do.

[Translation]

Le 27 juin 1983.

Madame Huguette Labelle,  
Sous-secrétaire d'État,  
Secrétariat d'État,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0M5

Madame,

Objet: «Souvenirs de la visite du Prince et de la Princesse de Galles au Canada en 1983»—Document publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* du 7 mai 1983

Le document susmentionné a été déposé devant le Comité le 23 du mois courant et on m'a demandé d'attirer votre attention sur les points suivants.

Dans le premier paragraphe de ce document, on déclare qu'à l'occasion de cette visite, «les règlements régissant l'utilisation des insignes royaux, dont la reproduction est limitée habituellement aux circonstances exceptionnelles, seront temporairement assouplis» pour permettre leur reproduction «selon les conditions» énoncées dans le reste du document. Dans la version anglaise, il est fait mention de «*rules to be temporarily relaxed*».

Lorsque j'ai demandé un exemplaire des «règlements» en question aux fonctionnaires compétents du Secrétariat d'État, j'ai appris que ce texte réglementaire n'existait pas et que le document publié dans la *Gazette du Canada* devait être lu en fonction de l'article 9 de la Loi sur les marques de commerce. Or, cet article ne confère aucun pouvoir de délégation subordonnée; il interdit plutôt l'usage de certaines marques de commerce, relativement à une entreprise, sauf avec le consentement de Sa Majesté ou de telle autre personne, société, autorité ou organisation que l'article en question est censé avoir voulu protéger. Le Comité admet que le consentement d'une personne mentionnée au paragraphe 9(2) de la Loi peut être accordé sous réserve des conditions énoncées aux paragraphes 2 et 4 du document susmentionné.

Si ce document doit être interprété comme étant l'expression du consentement du Prince et de la Princesse de Galles en vue de l'utilisation autrement interdite de certaines marques de commerce qui sont énumérées, le Comité estime qu'il convient de préciser dans le document que le consentement de leurs Altesse royales a été obtenu conformément au paragraphe 9(2) de la Loi sur les marques de commerce. Avec la modification qui s'impose quant à l'auteur de consentement, cette observation s'applique également à l'usage autorisé des armoiries du Canada et du drapeau de notre pays.

Le Comité s'objecte également aux nombreuses allusions aux «*rules*» ou «règlements» qui figurent dans ce document. Il est important que les citoyens ne soient pas confrontés à des règles qui prétendent avoir force de loi alors qu'elles ne l'ont pas et qu'ils soient informés le plus précisément possible de l'autorité en vertu de laquelle un ministère agit ou tente de l'obliger à agir de certaine façon. Le présent document ne l'indique pas.

## [Texte]

Any such future document should, in the view of the Committee, refer to the statutory prohibition contained in Section 9.(1) of the Trade Marks Act, indicate that the person or body concerned has granted the consent referred to in Section 9.(2) of the Act, with or without conditions, and refrain from using any words or language that may create in the mind of the reader the false impression that the document is issued pursuant to a subordinate law-making power.

I shall be grateful for your advice on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

August 31, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

This is further to your letter of June 27, 1983 relative to a document published in the Canada Gazette, Part I, on May 7, 1983 concerning souvenirs of the visit of Their Royal Highnesses The Prince and Princess of Wales to Canada in 1983.

We have taken careful note of the Committee's comments on the document and I can assure you that we will take into consideration the views expressed by the committee in any such future document.

Yours sincerely,

Huguette Labelle  
Under Secretary of State  
Department of Secretary of State

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, I believe Mrs. Labelle indicates that the comments of the committee concerning this document have been taken note of and that future such documents will be drafted accordingly. I do not believe any further action is required until a similar document is issued.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Until it happens next time.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is the Indian Timber Regulations.

## [Traduction]

De l'avis du Comité, tout document de ce genre devrait à l'avenir faire mention de l'interdiction contenue au paragraphe 9(1) de la Loi sur les marques de commerce, indiquer que la personne ou l'organisme concernés ont donné le consentement dont il fait état au paragraphe 9(2) de la Loi, avec ou sans conditions, et ne pas comporter de mots ou user d'un langage susceptibles de créer dans l'esprit du lecteur l'impression fautive que le document a été publié en vertu d'un pouvoir de délégation subordonnée.

Je vous serai reconnaissant de me faire connaître votre opinion sur cette affaire.

Veuillez agréer, madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

Le 31 août 1983.

Monsieur François-R. Bernier,  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires,  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 27 juin 1983 qui portait sur un document publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* du 7 mai 1983 concernant les souvenirs de la visite du Prince et de la Princesse de Galles au Canada en 1983.

Nous avons pris bonne note des observations du Comité au sujet de ce document et je peux vous assurer que nous en tiendrons compte lorsque nous publierons à l'avenir des documents de ce genre.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Huguette Labelle  
Sous-secrétaire d'État  
Secrétariat d'État

**M. Bernier:** Monsieur le président, M<sup>me</sup> Labelle indique qu'elle prend bonne note des remarques du Comité concernant ce document et qu'à l'avenir les documents seront rédigés en conséquence. Je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit à faire avant qu'un document similaire ne soit publié.

**Le coprésident (M. Beatty):** Attendons donc la prochaine fois.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons au Règlement sur le bois de construction des Indiens.



[Text]

**C.R.C. c. 961—INDIAN TIMBER REGULATIONS**

September 7, 1982.

John C. Tait, Esq.  
Assistant Deputy Minister,  
Corporate Policy,  
Department of Indian and Northern Affairs,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
10 Wellington Street,  
HULL (Quebec)  
K1A 0H4

Dear Mr. Tait:

Re: C.R.C. c.961, Indian Timber Regulations

The Committee has considered the above Regulations and I am instructed to draw the following observations to your attention:

1. The Committee came to the conclusion that the relevant portions of the Indian Act are Sections 57, 58(4)(a), 73(3) and 93, and it carried out its scrutiny of the Regulations accordingly. Should your Department consider other provisions of the Act to be relevant, your advice will be appreciated.

**2. Section 3**

There is nothing in the Indian Act which confers a power to make regulations governing, regulating, regulating or prohibiting, or even respecting the harvesting, sale and disposal of timber within Indian reserves and surrendered lands. Section 57(a) and (b) are explicit and limited to the cutting of timber and the imposition of terms, conditions and restrictions on the exercise of rights under licences to cut. To the extent that Section 3 of the Regulations implies something more, it is ultra vires.

**3. Section 4**

Nothing in Section 57 of the Act authorizes the making of regulations giving the Superintendent power to issue permits to cut, for any purpose or use. The Minister may be authorized to grant licences. That is all. Nothing in Sections 58(4)(a), 60(1), 73(3) of the Act is relevant. Section 93 may imply a power in the Minister or his representative, the Superintendent, to authorize the removal of timber from a reserve. But if there is such a power it must come from the Act and can not be conferred by regulation.

4. Sections 5—8 of the Regulations all hinge on superintendents' permits and appear to lie outside Section 57(a) and the other portions of the Act touching on timber on reserves.

5. Sections 9, 10 and 11 would seem to be supported by the conjoint operation of Sections 73(3) and 57(a) of the Act.

[Translation]

**C.R.C. c. 961—RÈGLEMENT SUR LE BOIS DE CONSTRUCTION DES INDIENS**

Le 7 septembre 1982

Monsieur John C. Tait  
Sous-ministre adjoint  
Secteur des orientations générales  
Ministère des Affaires indiennes  
et du Nord  
Les Terrasses de la Chaudière  
10, rue Wellington  
HULL (Québec)  
K1A 0H4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c.961, Règlement sur le bois de construction des Indiens

Le Comité a étudié le règlement susmentionné et m'a demandé d'attirer votre attention sur les points suivants:

1. Le Comité est arrivé à la conclusion que les parties pertinentes de la Loi sur les Indiens sont les articles 57, l'alinéa 58(4)a) et le paragraphe 73(3) et 93 et il a examiné le règlement en conséquence. Si votre ministère jugeait pertinentes d'autres dispositions de la loi, le Comité vous saurait gré de l'en informer.

**2. Article 3**

Rien dans la Loi sur les Indiens ne confère le pouvoir de prendre des règlements régissant, régularisant, interdisant ou même concernant la coupe, la vente et la confiscation du bois de construction provenant des réserves indiennes et des terres cédées. Les alinéas 57a) et b) sont explicites et permettent seulement d'accorder des permis de coupe du bois et d'établir des conditions et des restrictions à l'égard de l'exercice des droits conférés par les permis de coupe. Dans la mesure où l'article 3 du règlement a d'autres implications, il est ici constitutionnel.

**3. Article 4**

Rien dans l'article 57 de la loi ne permet de prendre des règlements autorisant le surintendant à délivrer des permis de coupe à quelque fin ou pour quelque usage que ce soit. Seul le ministre peut être autorisé à délivrer des permis. C'est tout. L'alinéa 58(4)a) ou les paragraphes 60(1) et 73(3) de la loi ne prévoient rien à cet effet. L'article 93 peut comporter pour le ministre ou son représentant, le surintendant, le pouvoir d'autoriser l'aliénation de bois de construction provenant d'une réserve. Cependant, si ce pouvoir existe, il doit être conféré par la loi; il ne peut l'être par un règlement.

4. Les articles 5 à 8 du règlement sont tous fondés sur l'usage de permis délivrés par le surintendant et semblent dépasser la portée de l'alinéa 57a) et d'autres dispositions de la loi régissant le bois de construction des réserves.

5. Les articles 9, 10 et 11 semblent se fonder sur l'application conjointe du paragraphe 73(3) et de l'alinéa 57a) de la loi.

[Texte]

The English version of Section 9(b) mentions that the Assistant Deputy Minister is to be "satisfied" that the sale of timber is in the interest of the band. The corresponding French version uses language to the effect that it must be obvious ("*... lorsqu'il est manifeste ...*") that such a sale is in the interest of the band. These two standards are obviously quite different and the two versions need to be reconciled.

6. Section 12 is probably supported by Section 57(b) of the Act. The Committee considers that it would be better if the enabling powers were amended to provide expressly for ground rents.

7. Section 13

No provision in the Indian Act appears to authorize the imposition of a licence fee or a renewal fee. Section 73(3) of the Act will not extend to the imposition of fees. Is Section 13 of the Financial Administration Act regarded as constituting the requisite authority?

8. Section 14

While the Committee can see that subsection (1) may be supported by Section 57(b) of the Act it is doubtful whether subsections (2) and (3) are authorized by Sections 57(b) and 73(3) of the Act.

9. Section 19

The Committee is troubled by this Section and has difficulty relating it to any of the enabling powers. Does it provide for the requisitioning of private property or is the Section seen as simply authorizing officers to use privately owned equipment if it is made available by the owner whether gratis or for a money consideration? Does the Section extend to the conscription of labour? The Committee found the words "employ or summon the assistance... 60 years" as being vague and disquieting. There would seem to be the possibility of conflict between Section 19 and both the Canadian Bill of Rights and the Charter of Rights and Freedoms.

10. Dues

Sections 7, 10, 14 and 15 refer to "dues". The Regulations do not make clear what they are. There seems to be no authority for them in the enabling powers.

11. Section 20(2)

The penalty of forfeiture of rights is not one of the types of penalty mentioned in paragraphs (d) and (e) of Section 57 of the Act. Perhaps it can be supported as a term or condition of the exercise of rights under a licence.

The Committee will be grateful for an explanation of your Department's position on this point.

12. Section 21 raises similar considerations as does Section 20(2) but in a higher degree. Section 57(a) of the Act does not refer to granting, suspending and cancelling. Perhaps it should.

13. Section 22[Traduction]

La version anglaise de l'alinéa 9b) prévoit que le sous-ministre adjoint doit être «convaincu» que la vente du bois de construction sera plus avantageuse pour la bande. La formulation de la version française, quant à elle, dit qu'il doit être évident («... lorsqu'il est manifeste...») que la vente du bois de construction sera plus avantageuse pour la bande. Les deux normes sont évidemment très différentes et le sens des deux versions doit concorder.

6. L'article 12 se fonde probablement sur l'alinéa 57b) de la loi. Le Comité estime qu'il vaudrait mieux que les dispositions habilitantes soient modifiées de manière à prévoir expressément le loyer de terrains.

7. Article 13

Aucune disposition de la Loi sur les Indiens ne semble autoriser l'imposition d'un droit de licence ni d'un droit de renouvellement. Le paragraphe 73(3) ne prévoit pas l'imposition de droits. L'article 13 de la Loi sur l'administration financière doit-il être considéré comme la mesure habilitante pertinente?

8. Article 14

Le Comité admet que le paragraphe (1) peut se fonder sur l'alinéa 57b) de la loi, mais il doute que les dispositions prévues aux paragraphes (2) et (3) soient autorisées par l'alinéa 57b) et le paragraphe 73(3).

9. Article 19

Cet article a laissé le Comité perplexe car il n'arrive pas à en établir le lien avec aucune des dispositions habilitantes. Prévoit-il qu'on peut réquisitionner des biens privés ou autorise-t-il simplement des agents à se servir de tout matériel appartenant à des particuliers si ce matériel est mis à leur disposition par les particuliers concernés, que ce soit gratuitement ou contre rétribution? L'article peut-il aller jusqu'à autoriser le recrutement de main-d'oeuvre? Le Comité estime que les termes «recourir ou faire appel à l'aide... 60 ans» sont vagues et inquiétants. Il semble qu'il puisse y avoir incompatibilité entre l'article 19, d'une part, et de la Charte canadienne des droits et de la Charte canadienne des droits et libertés, d'autre part.

10. Droits

Les articles 7, 10, 14 et 15 du règlement font état de «droits». Le Règlement ne précise pas de quels droits il s'agit. Les dispositions habilitantes ne semblent pas les prévoir.

11. Paragraphe 20(2)

La perte des droits n'appartient à aucune des catégories d'amendes prévues dans les alinéas d) et e) de l'article 57 de la loi. On pourrait peut-être la justifier comme condition de l'exercice des droits conférés par les permis.

Le Comité serait reconnaissant à votre ministère de lui expliquer sa position à ce sujet.

12. L'article 21 soulève des considérations du même ordre que le paragraphe 20(2), mais plus importantes. L'alinéa 57a) de la loi ne fait pas mention du pouvoir d'accorder, de suspendre ou d'annuler. Peut-être le devrait-il.

13. Article 22



## [Text]

The Committee is doubtful about the validity of this provision. Is it, perhaps, seen as supported by treating the Assistant Deputy Minister as the Minister and by analogy with Sections 23(2) and 26(4) of the Interpretation Act?

## 14. Section 23

There is no warrant for conferring on the Minister the power to make a binding Order interpreting the Regulations. This is *ultra vires*. Also see the Committee's first report paragraph 95. Similarly, the power to make orders for the effective administration of the Regulations, which are to be obeyed subject to penalty, would appear to be *ultra vires* and to be a species of subdelegated power which bears harshly on the subject and is most unusual and unexpected.

## 15. Section 24

This Section merely states the law and is redundant.

## 16. Section 25

This is an unauthorized subdelegation of power and amounts to allowing an Assistant Deputy Minister to decide what laws will apply. If some provincial rules are to apply, as terms, conditions and restrictions with respect to the exercise of licencees' rights, the Governor-in-Council must impose them.

## 17. Section 29

This Section amounts to a very extended use of the enabling power contained in Section 73(3) of the Act operating on or in conjunction with Section 57(e). This is especially true as to the imposition of costs in subsection 4. The imposition of jurisdiction on the county and district courts in particular would seem to be invalid. The Parliament of Canada might, in the proper exercise of legislative power under Section 91 of the British North American Act, interfere with the jurisdiction of the county and district courts by adding duties in the guise of investing them with jurisdiction. That is one thing. It is, however, improper and illegal to do so by regulation, except, perhaps, where a specific enabling power authorizes such a regulation. Otherwise, the Executive could interfere with the jurisdiction of the Courts. See *Willocks v. Anderson* (1970) 124 C.L.R. 293 (High Court of Australia) and *Exparte McGuigan* (1923) 40 W.N. (N.S.W.) 129.

## 18. Sections 28 and 29

Both these Sections provide for the disposition of forfeited timber by granting a discretion to the Assistant Deputy Minister to act. It is noticeable that Section 57(e) of the Act confers no power to make regulations governing the disposal of forfeited goods, a provision which is very common in the Statutes. This lacuna really should be taken care of.

## 19. Section 30

There is no way of ensuring that the monetary penalties under paragraphs (a) and (b) are limited to the maximum amount provided for in Section 57(d) of the Act: \$100.00.

## [Translation]

Le Comité doute de la validité de cette disposition. Pourrait-on la justifier en se fondant sur le fait que le sous-ministre adjoint agit au nom du ministre et sur l'analogie avec les paragraphes 23(2) et 26(4) de la Loi d'interprétation?

## 14. Article 23

Rien n'autorise à conférer au ministre le pouvoir de prendre des ordonnances exécutoires en vue d'interpréter le règlement. Ce pouvoir est inconstitutionnel. Voir à cet égard le premier rapport du Comité, au paragraphe 95. De même, le pouvoir de rendre des ordonnances en vue de l'application efficace du règlement, ordonnances qui doivent être respectées sous peine de sanctions, semble inconstitutionnel et constitue une sorte de sous-délégation de pouvoir ni habituelle, ni attendue et inconvenante.

## 15. Article 24

Cet article ne fait que reprendre l'énoncé de la loi et est par conséquent redondant.

## 16. Article 25

Cet article donne lieu à une sous-délégation de pouvoirs non autorisée et revient à permettre au sous-ministre adjoint de décider quelles lois s'appliquent. Si des règlements provinciaux s'appliquent, notamment des conditions et des restrictions régissant l'exercice des droits conférés par les licences, il revient au gouverneur en conseil de les imposer.

## 17. Article 29

Cet article équivaut à une utilisation très large du pouvoir habilitant énoncé au paragraphe 73(3) de la loi appliquée conjointement avec le paragraphe 57<sup>e</sup>). C'est particulièrement vrai de l'imposition des frais prévus conformément au paragraphe 4. La compétence accordée aux cours de comté et de district en particulier semble inconstitutionnelle. Le Parlement du Canada pourrait, conformément aux pouvoirs législatifs qui lui sont conférés par l'article 91 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, empiéter sur la compétence des cours de comté et de district en ajoutant des droits sous prétexte de les investir de la compétence voulue. Cela, c'est une chose. Il est toutefois inapproprié et illégal de procéder ainsi par voie de règlement sauf, peut-être, lorsqu'une disposition habilitante précise autorise à prendre un tel règlement. Autrement, le pouvoir exécutif pourrait empiéter sur la compétence des tribunaux voir *Willocks c. Anderson* (1970) 124 C.L.R. 293 (Haute Cour d'Australie) et *Exparte McGuigan* (1923) 40 W.N. (M.S.W.) 129.

## 18. Articles 28 et 29

Ces deux articles prévoient l'utilisation du bois de construction confisqué en conférant au sous-ministre adjoint le pouvoir d'agir à sa discrétion. Il convient de noter que l'alinéa 57<sup>e</sup>) de la loi ne confère aucun pouvoir de prendre des règlements régissant l'utilisation de biens confisqués, disposition qui est très courante dans les lois. Il faudrait vraiment corriger cette lacune.

## 19. Article 30

Il n'y a aucun moyen de s'assurer que les amendes prévues aux alinéas a) et b) sont limitées à un maximum de 100 dollars comme le stipule l'alinéa 57d) de la loi.

[Texte]

Yours sincerely,

G. C. Eglington.

[Traduction]

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G.C. Eglington.

March 30, 1983.

Le 30 mars 1983

Mr. François R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0H4

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H4

Dear Mr. Bernier:

Monsieur,

Re: C.R.C. c. 961, Indian Timber Regulations

Objet: C.R.C. c.961, Règlement sur le bois de construction des Indiens

I refer to Mr. Eglington's letter to me of September 7, 1982 and to your follow-up letter of February 25, 1983 dealing with the above-noted Regulations.

Je vous renvoie à la lettre que M. Eglington m'a adressée le 7 septembre 1982 et à celle que vous m'avez écrite le 25 février 1983 pour y faire suite, lettres qui portaient toutes deux sur le règlement susmentionné.

I am pleased to inform you that this Department is in complete agreement with your Committee's objections and comments. The most fundamental difficulty with these regulations is the fact that they were not amended since coming into effect in 1954. Although during the past decade or so, their amendment has been a perennial initiative, this process has so far not reached its final stage.

J'ai le plaisir de vous informer que mon Ministère souscrit totalement aux objections et observations formulées par votre comité. Le problème le plus grave que pose ce règlement est qu'il n'a pas été modifié depuis son entrée en vigueur, en 1954. Bien qu'on ait constamment essayé de le modifier depuis une dizaine d'années, ces efforts n'ont jamais pu être menés à terme.

In 1982, when the tenth draft amendment was prepared by the Department, a national review of the entire Indian forestry situation identified several deficiencies in departmental and band practices. Among the most important of these covered areas of administration of the regulations, lack of general policy, management of the resource and long-term woodland management in terms of rehabilitation, re-forestation and environmental protection.

En 1982, lorsque le ministère a rédigé le dixième projet de modification, une étude nationale de la situation de l'ensemble de l'exploitation forestière par les Indiens a fait apparaître plusieurs faiblesses dans les pratiques courantes du ministère et des bandes indiennes. Certaines des plus graves concernaient des domaines d'application du règlement et d'autres l'absence d'une politique globale, la gestion des ressources et la gestion à long terme des forêts, notamment leur remise en état, le reboisement et la protection de l'environnement.

The Department is presently directing its efforts to the formulation of a national Indian forestry policy and a consecutive re-drafting of the regulations. I would like to add that your committee's comments and objections will serve as guidelines in the amending process.

Le ministère concentre présentement ses efforts sur la formulation d'une politique nationale des terres forestières exploitées par les Indiens et sur la modification consécutive du règlement. Je suis heureux d'ajouter que les observations et objections de votre comité lui serviront de lignes directrices pour procéder à cette modification.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

John C. Tait  
Assistant Deputy Minister  
Indian and Northern Affairs Canada

John C. Tait  
Sous-ministre adjoint  
Affaires indiennes et du Nord Canada

c.c. S.A. Crandall

c.c. S.A. Crandall

**Mr. Bernier:** The comments of the committee, as can be seen from the letter, September 7, 1982, were quite lengthy. Mr. Tait, in his reply, indicates that his department is in

**M. Bernier:** Comme le montre la lettre du 7 septembre 1982, les commentaires du Comité sont assez longs. Dans sa réponse, M. Tait nous dit que son ministère est tout à fait



*[Text]*

complete agreement with the views of the committee on this instrument. In the last paragraph of his letter he states:

The Department is presently directing its efforts to the formulation of a national Indian forestry policy and a consecutive re-drafting of the Regulations.

So presumably this matter could be brought back in a year or so, although there would be the normal chase-up, the eternal chase-up.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Instead of our usual six months, diary ahead a year on this one.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next on the agenda is SOR/81-690, Great Lakes Fishery Commission Privileges Order.

*[Translation]*

d'accord avec le Comité. Il dit, au dernier paragraphe de sa lettre:

Le ministère concentre présentement ses efforts sur la formulation d'une politique nationale des terres forestières exploitées par les Indiens et sur la modification consécutive du règlement.

Je pense donc que nous pourrions revenir là-dessus dans un an à peu près, mais je crois qu'il faudra là encore se livrer à l'éternelle course poursuite.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Au lieu d'attendre les six mois habituels, attendons un an là-dessus.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons maintenant au DORS/81-690, Décret sur les privilèges de la Commission des pêcheries des Grands Lacs.

# **SOR/81-690—GREAT LAKES FISHERY COMMISSION PRIVILEGES ORDER**

# **DORS/81-690—DÉCRET SUR LES PRIVILEGES DE LA COMMISSION DES PECHERIES DES GRANDS LACS**

March 28, 1983

Le 28 mars 1983

Dr. J. O. Parry, Q.C.,  
Deputy Director,  
Treaty Section,  
Legal Advisory Division,  
Department of External Affairs,  
Lester B. Pearson Building,  
125 Sussex Drive,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0G2

M. J.O. Parry, C.R.  
Directeur adjoint  
Section des traités  
Division des consultations juridiques  
Ministère des Affaires extérieures  
Immeuble Lester B. Pearson  
125, Promenade Sussex  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0G2

Dear Dr. Parry:

Monsieur,

Re: SOR/81-690, Great Lakes Fishery Commission Privileges Order

Objet: DORS/81-690, Décret sur les privilèges de la Commission des pêcheries des Grands Lacs

The Committee considered the above instrument at its meeting of March 10th, 1983, and instructed me to draw the following matter to your attention.

Après avoir étudié le texte de loi susmentionné, à l'occasion de sa réunion du 10 mars dernier, le Comité m'a demandé de porter le point suivant à votre attention.

In Section 2 of the French text "Organisation" is defined as meaning "la Commission des pêcheries des Grands lacs". Section 3 should therefore either refer to l' "Organisation" or use the full name of the Commission, with the reference to "Organisation" being deleted from the definition section.

La version française de l'article 2 définit le terme «Organisation» comme désignant «la Commission des pêcheries des Grands Lacs.» Par conséquent, l'article 3 devrait soit faire mention de l'«Organisation», soit employer le titre au long de la Commission, auquel cas la référence au terme «Organisation» dans la définition en question serait supprimée.

Would you please advise us as to how you propose to remedy this problem and as to when we might expect that the Regulations will be amended.

Auriez-vous l'obligeance de nous faire part des mesures que vous entendez prendre en vue de remédier à cette situation, et du délai envisagé pour la modification du Règlement.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

William C. Bartlett.

William C. Bartlett.

[Texte]

June 21, 1983

Mr. William C. Bartlett  
Standing Joint Committee on  
Regulations and Other  
Statutory Instruments  
The Senate  
Victoria Building, Room 408  
O'Connor and Wellington  
OTTAWA K1A 0A4

Dear Mr. Bartlett:

Re: SOR/81-690, Great Lakes Fishery Commission  
Privileges Order

This is in reply to your letter of March 28 which drew our attention to an error in the French text of this Order, noted by the Standing Committee at its meeting of March 10, 1983.

We agree that the simplest way of correcting this error would be to replace the words "La Commission" in Section 3 with "L'Organisation". We have been in touch with the Legal Services of the Privy Council Office to determine if there is a simple way of correcting a textual error of this kind. It appears that there is not and that while PCO can deal with things such as missing commas, a Submission to Council is required to correct the French text of Section 3.

The purpose of this letter is to confirm that we will be putting forward a Submission to Council to correct the error in the French text of Section 3. I will advise you when the Order has been amended.

Yours sincerely,

J. O. Parry  
Head, Treaty Section  
Economic Law and Treaty Division  
Department of External Affairs

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, this was a simple matter of an error in the use of language and we have been promised that an amending order in council will be put forward in the relatively near future.

• 1145

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Now, SOR/82-736, Tobacco Plains Band of Indians By-law.

**SOR/82-736—TOBACCO PLAINS BAND OF INDIANS BY-LAW No. 2-1982**

[Traduction]

Le 21 juin 1983

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent des Règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Edifice Victoria - Pièce 408  
Angle O'Connor et Wellington  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/81-690, Décret sur les privilèges de la  
Commission des pêcheries des Grands Lacs

La présente fait suite à votre lettre du 28 mars dernier, dans laquelle vous signalez une erreur qui se serait glissée dans la version française du décret susmentionné, comme l'a constaté le Comité permanent à l'occasion de sa séance du 10 mars 1983.

Evidemment, la façon la plus simple de rectifier cette erreur serait de remplacer, à l'article 3, l'expression «la Commission» par «l'Organisation». Nous avons donc communiqué avec le Service du contentieux du Cabinet du Conseil privé, afin de déterminer s'il existait une façon simple de rectifier une erreur terminologique de ce genre. Malheureusement, il ne semble exister aucun moyen de la sorte; le Cabinet du Conseil privé peut, le cas échéant, rétablir une erreur de ponctuation, mais la correction de la version française de l'article 3 ne peut se faire autrement que par voie de présentation au Conseil.

La présente lettre a donc pour objet de vous informer que nous entendons soumettre une présentation au Conseil en vue de faire rectifier l'erreur qui s'est glissée dans la version française de l'article 3. Je me ferai un devoir de vous mettre au courant dès que le Décret aura été modifié.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J.O. Parry  
Chef de la Section des Traités  
Division du droit économique et des traités

**M. Bartlett:** Monsieur le président, c'était uniquement un erreur de libellé et l'on nous a promis qu'un décret d'amendement sera promulgué dans un avenir proche.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons alors au DORS/82-736, Arrêté municipal de la bande indienne de Tobacco Plains.

**DORS/82-736—ARRÊTÉ MUNICIPAL NO 2-1982 DE LA BANDE INDIENNE DE TOBACCO PLAINS**



[Text]

November 5, 1982

John C. Tait, Esq.  
 Assistant Deputy Minister,  
 Corporate Policy,  
 Department of Indian and Northern Affairs,  
 Les Terrasses de la Chaudière,  
 HULL (Québec)  
 K1A 0H5

Dear Mr. Tait:

Re: SOR/82-736 (unpublished), Tobacco Plains Band of  
 Indians By-law No. 2-1982

The Committee considered the referenced By-law at its meeting of the 4th instant and noted that it was registered after the time provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act.

The Committee finds Section 16 of the By-law to be objectionable. If a pound-keeper is negligent in the exercise of his duties, he should be liable for any damages that may ensue. An attempt to exonerate him from such liability by means of delegated legislation is wrong in principle. The Committee recognizes that while band council government is in many respects similar to municipal government, band councils have no corporate personality and could not be found liable for the negligence of their employee. In the end, should anyone suffer damages as a result of the negligence of that employee, Section 16 would leave that person without any remedy or right of redress.

I will appreciate your views on this matter.

Yours sincerely,

François-R. Bernier

June 3, 1983

Mr. François R. Bernier,  
 Counsel,  
 Standing Joint Committee of the Senate and  
 of the House of Commons on Regulations  
 and Other Statutory Instruments,  
 c/o The Senate,  
 Ottawa, Ontario.  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

SOR/82-736 (unpublished), Tobacco Plains Band of Indians  
 By-law No. 2-1982

I refer to your letters of November 5, 1982, February 15, 1983 and May 12, 1983 concerning the above-noted by-law. May I first of all express my apologies to you and the Committee for the delay in responding to your enquiry.

I believe that the first point raised by the Committee, namely that this by-law was registered after the time provided for in Section 5 of the *Statutory Instruments Act*, has been sufficiently dealt with in my letter to you of March 18, 1983. In that letter I dealt with a "pattern of common defects" in a

[Translation]

Le 5 novembre 1982

Monsieur John C. Tait,  
 Sous-ministre adjoint,  
 Secteur des orientations générales,  
 Ministère des Affaires indiennes et du Nord,  
 Les Terrasses de la Chaudière,  
 HULL (Québec)  
 K1A 0H5

Monsieur,

Objet: DORS/82-736 (non publié), Arrêté municipal No 2-  
 1982 de la bande indienne de Tobacco Plains.

Le Comité a examiné l'arrêté municipal susmentionné à sa réunion du 4 novembre dernier et a noté qu'il a été enregistré après la date prévue à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

Le Comité a des réserves au sujet de l'article 16 de l'arrêté. Si le directeur d'une fourrière fait preuve de négligence dans l'exercice de ses fonctions, il devrait être tenu responsable des dommages qui s'ensuivent. Toute tentative de l'exonérer de cette responsabilité par voie de législation déléguée est mal fondée. Bien qu'un conseil de bande ressemble à maints égards à une administration municipale, il n'est pas une corporation et ne peut être tenu responsable de la négligence d'un de ses employés. Si quelqu'un subissait des dommages par suite de la négligence de cet employé, l'article 16 ne prévoit aucun dédommagement ou droit de recours.

J'aimerais connaître votre point de vue à ce sujet.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier.

Le 3 juin 1983

Monsieur François-R. Bernier,  
 conseiller,  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-736 (non publié), Arrêté municipal no.  
 201982 de la bande indienne de Tobacco Plains.

La présente fait suite à vos lettres du 5 novembre 1982, du 15 février 1983 et du 12 mai 1983 au sujet de l'arrêté municipal susmentionné. J'aimerais d'abord m'excuser auprès de vous et du Comité pour le temps que j'ai mis à répondre.

Pour ce qui est du premier point soulevé par le Comité, à savoir que l'arrêté municipal a été enregistré après la date prévue à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires, je crois en avoir suffisamment traité dans ma lettre du 18 mars 1983. Cette lettre fait état d'un ensemble de lacunes commu-

*[Texte]*

number of Indian Band Council by-laws. As I mentioned at that time, we are looking carefully at how the difficulties and contradictions surrounding this issue can be resolved.

The second point raised in your letter concerns the Committee's objections to Section 16 of the referenced by-law, which states that no action lies against a pound-keeper where he has exercised the duties and rights imposed upon him by this by-law. I agree with the Committee that an attempt to exonerate servants of the Band from liability for their negligence by means of delegated legislation is wrong in principle.

With regard to the related question of the legal responsibility of a Band and the question of the right of a remedy or redress by an injured party as a result of negligence of a Band employee (in light of the Band's lack of corporate status preventing it from being an employer), the recent Supreme Court Decision of August 9, 1982 respecting the Public Service Alliance and the St. Regis Indian Band Council and the Canada Labour Relations Board, in which the Band Council was held to be an employer for the purposes of the Canada Labour Code, may shed some future light on the question. However, whether such employer status would constitute a master-servant or agency relationship sufficient for tortious liability to transfer is not clear.

I am pleased to inform you that, in view of your Committee's objections and our agreement with their observations, the Department has initiated the necessary process of asking the Tobacco Plains Band Council to consider repealing Section 16 of this by-law.

Yours sincerely,

John C. Tait

**Mr. Bernier:** Both this and the next agenda item, Mr. Chairman, relate to Indian band by-laws. In both cases Mr. Tait indicates that his department agrees with the views of the committee and will request amendment.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just going back to the previous one a moment, SOR/81-690, I note the last paragraph of Mr. Parry's letter of June 21, 1983 to the committee, where he says:

The purpose of this letter is to confirm that we will be putting forward a Submission to Council to correct the error in the French text of section 3.

And then he goes on:

I will advise you when the Order has been amended.

I think they should be commended for suggesting that they are going to let us know without us having to ask them every

*[Traduction]*

nes à un certain nombre d'arrêtés municipaux adoptés par des conseils de bandes indiennes. Comme je vous en faisais part, nous examinons de près des solutions aux difficultés et contradictions entourant cette question.

Le deuxième point que vous soulevez dans votre lettre concerne les objections du Comité au sujet de l'article 16 de l'arrêté municipal susmentionné, qui stipule qu'il n'existe aucun recours contre le directeur d'une fourrière qui a rempli les devoirs et exercé les droits qui lui sont imposés et accordés par l'arrêté. Je reconnais comme le Comité que toute tentative d'exonérer les fonctionnaires d'une bande de la responsabilité de leur négligence par voie de législation déléguée est mal fondée.

Au sujet de la question connexe de la responsabilité juridique d'un conseil de bande et du droit de réparation d'une partie lésée par suite de la négligence d'un employé du conseil (du fait que le conseil de bande n'étant pas une corporation ne peut être un employeur) la décision qu'a rendu la Cour suprême le 9 août 1982 dans l'affaire concernant l'Alliance de la fonction publique le Conseil de bande indienne de Saint-Régis et le Conseil canadien des relations de travail, dans laquelle le Conseil de bande a été reconnu comme employeur aux fins du Code canadien du travail, pourrait jeter un peu de lumière sur cette question. Toutefois, il n'est pas certain que la reconnaissance du statu d'employeur du Conseil de bande établirait une relation d'autorité ou d'intermédiaire suffisante pour qu'il ait à supporter la responsabilité délictuelle.

Je suis heureux de vous apprendre que, par suite des objections du Comité et de notre entente au sujet de ses observations, le Ministère a pris les mesures nécessaires pour demander au Conseil de bande de Tobacco Plains d'abroger l'article 16 de l'arrêté municipal.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Pour John C. Tait.

**M. Bernier:** Ce texte-ci et le prochain concernent des arrêtés municipaux régissant des bandes Indiennes. Dans les deux cas, M. Tait indique que son ministère accepte le point de vue du comité et demandera un amendement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pour en revenir un instant au texte précédent, le DORS/81-690, je note le dernier paragraphe de la lettre de M. Parry, du 21 juin 1983, où il dit:

La présente lettre a pour objet de vous informer que nous entendons soumettre une présentation au Conseil en vue de faire rectifier l'erreur qui s'est glissée dans la version française de l'article 3.

Il poursuit en disant:

Je me ferai un devoir de vous prévenir dès que le décret aura été modifié.

Je pense qu'il convient de les féliciter de bien vouloir nous en informer sans que nous ayons à les relancer. Ils vont nous



[Text]

time. They are going to tell us when they are going to do it. I think this is admirable. I hope other departments will do likewise.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** So we will mail off a pat on the back.

Counsel, you are satisfied with SOR/82-774?

[Translation]

prévenir quand ce sera fait. Je trouve cela admirable et j'espère que les autres ministères feront de même.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous allons donc leur envoyer une lettre de félicitations.

Monsieur le conseiller, êtes-vous satisfait du texte DORS/82-774?

**SOR/82-774 (unpublished)—CHIPPEWAS OF THE THAMES BAND COUNCIL BY-LAW 001.**

**DORS/82-774 (non publié)—STATUT ADMINISTRATIF 001 DU CONSEIL DE BANDE DE CHIPPEWAS OF THE THAMES**

February 15, 1983

Le 15 février 1983

John C. Tait, Esq.,  
Assistant Deputy Minister  
Corporate Policy,  
Department of Indian Affairs and  
Northern Development,  
Les Terrasses de la Chaudière,  
10 Wellington Street,  
Hull (Québec)  
K1A 0H5

Monsieur John C. Tait  
Sous-ministre adjoint  
Orientations générales  
Ministère des Affaires indiennes  
et du Nord  
Les Terrasses de la Chaudière  
10, rue Wellington  
HULL (Québec)  
K1A 0H5

Dear Mr. Tait

Monsieur,

Re: SOR/82-774, (unpublished) Chippewas of the Thames Band Council By-law 001 (Gas and Solvent Sniffing)

Objet: DORS/82-774 (non publié), Statut administratif n° 001 du Conseil de bande de Chippewas of the Thames (Aspiration de gaz et de solvants)

The Committee considered the referenced By-law at its meeting of the 10th instant and was of the view it is *ultra vires* the Indian Act.

Le Comité a étudié le statut susmentionné au cours de sa séance du 10 courant et il a exprimé l'avis qu'il allait à l'encontre de la Loi sur les Indiens.

The sole purpose of the By-law is to prohibit conduct perceived as harmful or undesirable and, on the basis of the principle enunciated in *City of Toronto v. Virgo*, (1896) A.C. 88, the Committee considers such an exercise of regulation-making authority to be an invalid attempt to transform a power to regulate into a power to prohibit.

L'unique objet du statut est d'interdire une conduite jugée dangereuse ou indésirable et à partir du principe énoncé dans l'affaire *City of Toronto c. Virgo*, (1896) A.C. 88, le Comité considère que cet exercice du pouvoir de réglementation constitue une tentative non valide de transformer un pouvoir de réglementer en un pouvoir d'interdire.

I shall be grateful for your views on this matter.

J'aimerais connaître votre avis à ce sujet.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, Monsieur Tait, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier

## [Texte]

July 8, 1983

Mr. François R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

SOR/82-774, (unpublished), Chippewas of the Thames  
Band—Council By-law No. 001 (Gas and Solvent Sniffing)

I refer to your letter of February 15, 1983 concerning the  
above-noted By-law.

I am pleased to inform you that we are in complete agree-  
ment with your Committee's objections. We have therefore  
written our London District Office advising of your Commit-  
tee's views and recommending that the Band Council repeal  
this By-law. I expect that the Band Council will do so shortly.

Yours sincerely,

John C. Tait

**Mr. Bernier:** Presuming, of course, Mr. Chairman, that the  
band is convinced, in one case, to revoke the offending by-law,  
and in the other case to amend it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Will you do a follow-up  
on that to see what arises?

Next we have SOR/83-523—National Housing Loan  
Regulations.

#### SOR/83-523—NATIONAL HOUSING LOAN REGU- LATIONS, AMENDMENT

## [Comment]

National Housing Act  
P.C. 1983-1743

July 18, 1983

1. This amendment modifies Section 85.5(1)(b) of the  
Regulations so as to bring it in conformity with the Act (See:  
SOR/82-630, before the Committee on October 28, 1982 and  
February 10, 1983).

2. The enabling Section for these Regulations reads as follows:

“37.1 (3) Where a proposal or project is, in circumstances  
prescribed by regulation of the Governor in Council,  
abandoned after a loan has been made under this section for  
any purpose related to the development of that proposal or,

## [Traduction]

Le 8 juillet 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-774 (non publié), Statut administratif ool  
du Conseil de la bande de *Chippewas of the Thames*  
(Aspiration de gaz et de solvants)

La présente fait suite à votre lettre du 15 février 1983 qui  
concernait le statut susmentionné.

Il me fait plaisir de vous informer que nous sommes  
entièrement d'accord avec les objections de votre Comité.  
Nous avons transmis les commentaires du Comité à notre  
Bureau de district de London et recommandé que le Conseil de  
bande abroge le statut. Je m'attends à ce qu'il le fasse prochainement.

Veuillez agréer, Monsieur Bernier, l'expression de mes  
meilleurs sentiments.

John C. Tait

**M. Bernier:** À condition, bien sûr, monsieur le président,  
que la bande soit décidée, dans un cas, à révoquer le règlement  
litigieux, et dans l'autre cas, à l'amender.

**Le coprésident (M. Beatty):** Voudrez-vous vérifier le  
moment venu pour voir ce qu'il en adviendra?

Nous avons ensuite le DORS/83-523—Règlement national  
sur les prêts pour l'habitation.

#### DORS/83-523—RÈGLEMENT NATIONAL SUR LES PRETS POUR L'HABITATION, MODIFICATION

## [Commentaire]

Loi nationale sur l'habitation  
C.P. 1983-1743

Le 18 juillet 1983

1. Cette modification change l'alinéa 85.5(1)(b) du règlement  
de façon à le rendre conforme à la Loi (voir DORS/82-630,  
étudié par le Comité le 28 octobre 1982 et le 10 février 1983).

2. L'article habilitant dont découle ce règlement est le suivant:

«37.1(3) Lorsqu'un projet ou une proposition est abandonné  
dans des circonstances que le gouverneur en conseil a  
prévues par règlement, et qu'un prêt a déjà été consenti en  
vertu du présent article pour une fin afférente, selon le cas, à



*[Text]*

as the case may be, to the initiation of that project or the development of any proposal for that project, the Corporation may, subject to any terms and conditions prescribed by regulation of the Governor in Council, forgive payment by the borrower of the loan to the extent prescribed by any such regulation."

Section 85.8 does not conform to this enabling power: in order that a loan made under Section 37.1(1) of the Act be forgiven, the proposal or project in respect of which it was made must have been abandoned "in the circumstances prescribed by regulation of the Governor in Council". Section 85.8, rather than prescribe such circumstances, provides that a project or proposal will be deemed abandoned if its sponsor does not obtain a Section 56.1 contribution—which the Corporation has a discretion to give or refuse—or some other form of assistance acceptable to the Corporation within three years from the date the loan has been made. It is not open to the Governor in Council to make regulations determining when a project or proposal is to be considered abandoned. The enabling power only extends to the making of regulations prescribing the circumstances in which a loan made in respect of a project or proposal that is abandoned, as a matter to be decided under Section 37.1(3), will be forgiven.

**Mr. Bernier:** This amendment modifies a section in accordance with the committee's recommendation. Unfortunately, the same amendment includes a new provision that is ultra vires the act on the grounds set out in the written comment.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Shall we write the department, then?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Now, action has been taken on all the subsequent items? They are: SOR/82-751; SOR/83-109; SOR/83-175; SOR/83-323; SOR/83-342; SOR/83-490; SOR/83-520; SOR/83-557; SOR/83-558; SOR/83-567; SI/83-32 and SI/83-116.

**Mr. Bernier:** Yes.

**SOR/82-751—LOAD LINE REGULATIONS (SEA), AMENDMENT**

**SOR/83-109—FISHING VESSEL INSURANCE REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/83-175—FIRE DETECTION AND EXTINGUISHING EQUIPMENT REGULATIONS, AMENDMENT**

**SOR/83-323—SPIRITS DRAWBACK REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Translation]*

l'élaboration de cette proposition ou au début d'exécution de ce projet, la Société peut, sous réserve des modalités que le gouverneur en conseil peut prescrire par règlement, faire remise à l'emprunteur de la partie du prêt prévue au règlement.»

L'article 85.8 n'est pas conforme à ce pouvoir habilitant: pour qu'un prêt consenti en vertu du paragraphe 37.1(1) de la Loi puisse être remis, la proposition ou le projet pour lequel il a été consenti doit avoir été abandonné «dans des circonstances que le gouverneur en conseil a prévues par règlement». Au lieu de définir ces circonstances, l'article 85.8 stipule qu'un projet ou une proposition sera considéré comme abandonné si, dans les trois ans à compter de la date à laquelle le prêt a été consenti, la personne qui l'a reçu n'a pas obtenu de contribution aux termes de l'article 56.1 (que la Société a le pouvoir d'accorder ou de refuser), ni d'autres formes d'aide que la Société juge acceptables. Il n'appartient pas au gouverneur en conseil d'établir des règlements fixant le moment où l'on doit considérer qu'un projet ou une proposition est abandonné. Le pouvoir habilitant autorise seulement l'établissement de règlements dictant les circonstances dans lesquelles un prêt consenti pour un projet ou une proposition abandonné sera remis, la décision étant prise aux termes du paragraphe 37.1(3).

**M. Bernier:** Cet amendement modifie un article conformément à la recommandation du Comité. Malheureusement, ce même amendement contient une nouvelle disposition qui dépasse les pouvoirs conférés par la loi pour la raison exposée dans le commentaire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous allons donc écrire au ministère?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Des mesures ont été prises sur tous les points suivants? Il s'agit des textes: DORS/82-751; DORS/83-109; DORS/83-175; DORS/83-323; DORS/83-342; DORS/83-490; DORS/83-520; DORS/83-557; DORS/83-558; DORS/83-567; TR/83-32 et TR/83-116.

**M. Bernier:** Oui.

**DORS/82-751—RÈGLEMENT SUR LES LIGNES DE CHARGE (NAVIRE DE MER), MODIFICATION**

**DORS/83-109—RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE DES BATEAUX DE PECHE, MODIFICATION**

**DORS/83-175—RÈGLEMENT SUR LE MATÉRIEL DE DÉTECTION ET D'EXTINCTION D'INCENDIE, MODIFICATION**

**DORS/83-323—RÈGLEMENT SUR LE DRAWBACK ACCORDÉ A L'ÉGARD DE L'EAU DE VIE, MODIFICATION**

[Texte]

SOR/83-342—CANADA ELEVATING DEVICES  
REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-490—UNEMPLOYMENT INSURANCE  
REGULATIONS, AMENDMENT

SOR/83-520—WALRUS PROTECTION REGULA-  
TIONS, AMENDMENT

SOR/83-557—CANADIAN EGG INFORMATION  
REGULATIONS, REVOCATION

SOR/83-558—CANADIAN TURKEY INFORMATION  
REGULATIONS, REVOCATION

SOR/83-567—SPORTS EQUIPMENT REGULA-  
TIONS, AMENDMENT

SI/83-32—KINEPOUCH AND KINESTIK EXPLO-  
SIVES ORDER, 1981

SI/83—116—OFF-HIGHWAY VEHICLES REMIS-  
SION ORDER, AMENDMENT

[Comment]

Canada Shipping Act  
P.C. 1982-2320

August 19th, 1982.

This amendment lays to rest a matter which has been current with the Committee since 19 February 1976 (See SOR/73-176). Members will gain a fresh insight into the time-frame for drafting and processing amendments in the Department of Transport by recollecting that the Department promised this amendment by letter of 3rd April 1980.

[Comment]

Appropriation Acts  
P.C. 1983-190

June 28, 1983

This amendment removes discretionary language first objected to by the committee in March of 1976 (Re: SOR/75-413, before the committee on March 11, 1976, May 12, 1977 and May 13, 1982). A promise to amend Section 27 by the substitution of the word "shall" for the word "may," was initially made in April 1977, and almost six years of perseverance by the committee has finally resulted in the necessary amendment being made by these Regulations.

[Traduction]

DORS/83-342—RÈGLEMENT DU CANADA SUR  
LES APPAREILS DE LEVAGE, MODIFICATION

DORS/83-490—RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-  
CHOMAGE, MODIFICATION

DORS/83-520—RÈGLEMENT SUR LA PROTEC-  
TION DES MORSES, MODIFICATION

DORS/83-557—RÈGLEMENT SUR LES RENSEI-  
GNEMENTS RELATIFS AUX OEUFS DU CANADA,  
ABROGATION

DORS/83-558—RÈGLEMENT SUR LES RENSEI-  
GNEMENTS RELATIFS AUX DINDONS DU  
CANADA, ABROGATION

DORS/83-567—RÈGLEMENT SUR L'ÉQUIPE-  
MENT DE SPORT, MODIFICATION

TR/83-32—DECRET DE 1981 SUR LES EXPLOSIFS  
KINEPOUCH ET KINESTIK

TR/83-116—DECRET DE REMISE SUR DES  
VEHICULES EXTRA-ROUTIERS, MODIFICATION

[Commentaire]

Loi sur la marine marchande du Canada  
C.P. 1982-2320

Le 19 août 1982

Cette modification règle définitivement une question avec laquelle le Comité était aux prises depuis le 19 février 1976 (voir le DORS/73-176). Les membres comprendront le temps mis par le ministère des Transports, à la rédaction et au traitement des modifications en se rappelant que le ministère avait promis cette modification dans une lettre du 3 avril 1980.

[Commentaire]

Lois portant affectation de crédits  
C.P. 1983-190

Le 28 juin 1983

Cette modification supprime un terme discrétionnaire auquel le Comité s'est opposé pour la première fois en mars 1976 (voir DORS/75-413, étudié par le Comité le 11 mars 1976, le 12 mai 1977 et le 13 mai 1982). Le Comité a reçu en avril 1977 la promesse que l'article 27 serait modifié par la substitution du mot «doit» au mot «peut» et après presque six ans de persévérance, il a enfin obtenu que la modification voulue soit apportée.



[Text]

[Comment]

Canada Shipping Act  
P.C. 1983-500

July 22, 1983

This amendment corrects an omission in the French version of Section 50.1 (SOR/81-738, before the Committee on November 4, 1982 and May 5, 1983).

[Comment]

Excise Act

July 13, 1983.

This amendment takes action on the Committee's objection to SOR/82-158. The Committee had objected to this instrument on the grounds that, save for a few words, it simply reproduced the words of the enabling power, Section 135(2) of the Excise Act. The amendment was consequently viewed as an attempt to turn the Minister's power to settle quantities of spirits eligible for a drawback by regulations into an administrative power.

Section 135(2) has since been amended by S.C. 1980-81-82-83, c.68 and the present instrument effectively replaces the former Regulations, C.R.C. c. 579.

[Comment]

Canada Labour Code  
P.C. 1983-1103

June 21, 1983.

This amendment corrects an error in the French version of SOR/83-352 (before the committee on June 10 and December 2, 1982).

[Comment]

Unemployment Insurance Act, 1971  
P.C. 1983-1596

August 10, 1983.

This amendment corrects the French version of Section 98 of the Regulations. (See: SOR/77-983, before the committee on May 11, 1978, February 22, 1979, January 29, 1981, December 10, 1981 and February 10, 1983.)

[Comment]

Fisheries Act  
P.C. 1983-1710

July 4, 1983

This amendment to the Regulations reconciles the French and English versions of the definition of "hunt" and of Section 3(4). (See SOR/80-338, before the committee on October 28, 1982).

[Comment]

Farm Products Marketing Agencies Act

[Translation]

[Commentaire]

Loi sur la marine marchande du Canada  
C.P. 1983-500

Le 22 juillet 1983

Cette modification corrige une omission dans la version française de l'article 50.1 (DORS/81-738, étudié par le Comité le 4 novembre 1982 et le 5 mai 1983).

[Commentaire]

Lois sur l'accise

Le 13 juillet 1983

Cette modification découle de l'objection soulevée par le Comité à propos du DORS/82-158 qui, à quelques mots près, reprenait le texte du pouvoir habilitant, soit le paragraphe 135(2) de la Loi sur l'accise. La modification a par la suite été interprétée comme une tentative visant à transformer en pouvoir administratif le pouvoir du Ministre de fixer par règlement les quantités d'eau-de-vie à l'égard desquelles un drawback peut-être accordé.

Le paragraphe 135(2) a été modifié depuis par S.C. 1980-1981-1982-1983, C. 68 et le texte actuel remplace effectivement l'ancien règlement, C.R.C. c. 579

[Commentaire]

Code canadien du travail  
C.P. 1983-1103

Le 21 juin 1983

Cette modification corrige une erreur qui apparaissait dans la version française du DORS/83-352, étudié par le Comité les 10 juin et 2 décembre 1982.

[Commentaire]

Loi de 1971 sur l'assurance-chômage  
C.P. 1983-1596

Le 10 août 1983

Cette modification apporte les corrections nécessaires au texte français de l'article 98 du règlement (voir DORS/77-983, étudié par le Comité le 11 mai 1978, le 22 février 1979, le 29 janvier 1981, le 10 décembre 1981 et le 10 février 1983).

[Commentaire]

Loi sur les pêcheries  
C.P. 1983-1710

Le 4 juillet 1983

La présente modification fait correspondre les versions anglaise et française de la définition de «chasser» et du paragraphe 3(4) (voir DORS/80-338, étudié par le Comité le 28 octobre 1982).

[Commentaire]

Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme

## [Texte]

July 26, 1983.

SOR/83-557, Canadian Egg Information Regulations, revocation

SOR/83-558, Canadian Turkey Information Regulations, revocation

These instruments effect the revocation of the subject Regulations as promised by Mr. Curtin on March 2, 1983.

## [Comment]

Customs Tariff

P.C. 1983-2020

July 26, 1983

This amendment specifies that sports equipment listed in column II of the Schedule may be disposed of at any time when no time period is specified in column III of the Schedule opposite that item. This amendment is as requested by the committee. (See: SOR/82-438, before the committee on December 16, 1982, and March 24, 1983.)

## [Comment]

Explosives Act

P.C. 1983-102

June 30, 1983.

This instrument replaces an earlier instrument which was objected to by the Committee (SI/80-83, before the Committee on September 3rd, 1980, February 5th, 1981 and April 2nd, 1981). The clause making the approval conditional upon a person taking "reasonable precautions against accidents" has been removed in accordance with the Committee's comments.

## [Comment]

Financial Administration Act

P.C. 1983-1871

July 26, 1983

This amendment modifies Section 9 of the Order so as to make the furnishing of a guarantee bond or other security mandatory as requested by the Committee. (See: SI/81-78, before the Committee on February 18, 1982.)

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Have you comments that you want to make on any of them, or shall we deal with them in a lump?

**Mr. Bernier:** I think, Mr. Chairman, in those cases—although many of them are significant amendments, I do not think any of them are particularly worthy of mention. All necessary corrections have been made, in most cases, with the usual three to four years of delay.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then we can file the instruments without comment, unless any member has any concerns about them.

## [Traduction]

Le 26 juillet 1983

DORS/83-557, Règlement sur les renseignements relatifs aux oeufs du Canada—Abrogation

DORS/83-558, Règlement sur les renseignements relatifs aux dindons du Canada—Abrogation

Ces textes entraînent l'abrogation des règlements susmentionnés, comme l'a promis M. Curtin, le 2 mars 1983.

## [Commentaire]

Tarif des douanes

C.P. 1983-2020

Le 26 juillet 1983

Cette modification précise que l'équipement de sport figurant à la colonne II de l'annexe peut être aliéné en tout temps lorsque la colonne III ne fixe pas de période précise. Les directives du Comité ont donc été suivies (voir DORS/82-438, étudié par le Comité le 16 décembre 1982 et le 24 mars 1983).

## [Commentaire]

Loi sur les explosifs

C.P. 1983-102

Le 30 juin 1983

Le présent décret remplace un texte antérieur auquel le Comité s'était opposé (TR/80-83 étudié par le Comité le 3 septembre 1980, le 5 février et le 2 avril 1981). Comme le demandait le Comité, on a supprimé la disposition prévoyant qu'une autorisation pouvait être accordée sous réserve qu'une personne prenne des précautions raisonnables pour éviter les accidents.

## [Commentaire]

Loi sur l'administration financière

C.P. 1983-1871

Le 26 juillet 1983

Cette modification remanie l'article 9 de façon à obliger le fabricant à fournir une garantie d'exécution, comme l'a demandé le Comité (voir TR/81-78, étudié par le Comité le 18 février 1982).

**Le coprésident (M. Beatty):** Avez-vous des remarques à faire sur l'un ou l'autre de ces points ou pouvons-nous les prendre en bloc?

**M. Bernier:** Aucun de ces amendements, même si la plupart sont des amendements importants, ne mérite une mention particulière et la plupart des corrections nécessaires ont été apportées dans le délai normal de trois à quatre ans.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous pouvons donc les classer sans autre commentaire, à moins qu'un député ne souhaite intervenir.



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** No comment.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** No.

That is it, then. The meeting is adjourned.

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Pas de commentaire.

**Le coprésident (M. Beatty):** Non.

C'est tout, dans ce cas. La séance est levée.



















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 89

Thursday, November 3, 1983

**Joint Chairmen:**

**Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.**

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 89

Le jeudi 3 novembre 1983

**Coprésidents:**

**Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député**

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

# Regulations and other Statutory Instruments

# Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody                      Lafond  
Hicks

*Representing the House of Commons:*

Baker (*Nepean—Carleton*)    Henderson  
Chénier                      Kempling  
Dubois

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Lewis                      Stollery—(7)  
Nurgitz

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour                      Robinson (*Burnaby*)  
McCauley                      Weatherhead—(11)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 3, 1983

(93)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:15 o'clock a.m., the Honourable Perrin Beatty, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator John M. Godfrey.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty, Kilgour and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*), (Vice-Chairman).

*In attendance:* Messrs. William Bartlett; François-R. Bernier and Miss Margaret Young, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

On SOR/79-151—Small Businesses Loans Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with Minister of Industry, Trade and Commerce and Minister of Regional Economic Expansion, with respect to certain comments by the Committee.

On SI/81-76—Emergency Planning Order:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the President of Queen's Privy Council with respect to certain comments by the Committee.

*It was also agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/76-764—Seeds Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That the Joint Chairmen of the Committee correspond with the Minister of Agriculture with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-1041—Schedule C to the Quebec Savings Banks Act, amendment; SOR/83-77—Physical Security Regulations; SOR/83-151—Canada Oil and Gas Interests Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

*Ordered*,—That next item on the Agenda; SOR/83-167—Air Carrier Regulations, amendment, *do stand* until a future meeting.

On SOR/83-190—Gas Pipeline Uniform Accounting Regulations; SOR/83-287 & SOR/83-561—Petroleum Levy Regulations, amendment; SOR/83-345—Coasting Trade Exemption Regulations (1983-1984); SOR/83-394—Export

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 3 NOVEMBRE 1983

(93)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit aujourd'hui à 11h15, sous la présidence de l'honorable Perrin Beatty (président).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat:* L'honorable sénateur John M. Godfrey.

*Représentant la Chambre des communes:* MM. Beatty, Kilgour et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*), (vice-président).

*Aussi présents:* MM. William Bartlett; François-R. Bernier et M<sup>lle</sup> Margaret Young, conseiller du Comité, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c. 38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

DORS/79-151—Règlement sur les prêts aux petites entreprises—modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le ministre de l'Industrie et Commerce, ainsi qu'avec le ministre de l'Expansion économique régionale, au sujet de certaines observations du Comité.

TR/81-76—Décret sur la planification des mesures d'urgence:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité correspondent avec le président du Bureau du Conseil privé au sujet de certaines observations du Comité.

*Il est également convenu*,—Que le conseiller du Comité examine leur situation à une date ultérieure et que le Comité soit informé des dispositions prises.

DORS/76-764—Règlement sur les semences—modification:

*Il est convenu*,—Que les coprésidents du Comité correspondent avec le ministre de l'Agriculture au sujet de certaines observations du Comité.

DORS/82-1041—Annexe C de la Loi sur les Banques d'Épargne du Québec, modification; DORS/83-77—Règlement sur la sécurité matérielle; DORS/83-151—Règlement sur les droits sur le pétrole et le gaz du Canada:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certaines observations du Comité.

*Il est ordonné*,—Que le prochain article à l'ordre du jour—DORS/83-167—Règlement sur les transportateurs aériens, modification, *soit reporté* à la prochaine séance.

DORS/83-190—Règlement de normalisation de la comptabilité des gazoducs; DORS/83-287 et DORS/83-561—Règlement sur l'imposition du pétrole, modification; DORS/83-345—Règlement d'exemption pour le cabotage



Price (Aviation Fuel) Regulations; SOR/83-510—Schedule I to the Act, amendment; SOR/83-699 Most-Favoured-Nation Tariff Extension of Benefit Order—German Democratic Republic; SI/83-33—Domestic Air Carriers TFCRC Remission Order (No. 2); SOR/83-50—Petroleum Levy Regulations, amendment; SOR/83-63—Methods of Payment of Postage Regulations, amendment; SOR/83-79—Carriage by Air Act Gold Franc Conversion Regulations; SOR/83-96—Income Earned in Quebec Income Tax Remission Order, 1982; SI/83-98—Replacement Dielectric Fluids Remission Order:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SI/82-212—Honda Remission Order, 1980, amendment; SI/83-120—ANZCAN Remission Order.

On SOR/82-657—Crude Oil Pricing Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with Deputy Minister, Department of Energy, Mines and Resources with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-56—Canadian Egg Marketing Levies Order, amendment; SOR/82-57—Canada Egg Purchasing Levies Order, amendment; SOR/83-474—National Energy Board Part VI Regulations, amendment.

On SOR/82-949—National Parks General Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instrument Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/82-529—Pacific Commercial Salmon Fishery Regulations, amendment; SOR/83-70—Petroleum Compensation Program Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

On SOR/79-53—Petroleum Import Cost Compensation Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with Deputy Minister, Department of Energy, Mines and Resources with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-130—Pacific Pilotage Coastal Tariff Regulations, amendment; SOR/82-862—SOR/82-863—SOR/82-865 & SOR/82-866—Air Carrier Regulations, amendments; SOR/82-987—Private Aircraft Flight Permits Order, amendment; SOR/82-1002—National Housing Loan Regulations, amendment; SOR/82-1007—Nova Scotia Shellfishing Order revoked; SOR/83-17—Exemption from Charges (Chevron Canada Limited) March,

(1983-1984); DORS/83-394—Règlement sur les prix à l'exportation (carburant pour aéronef)—modification; DORS/83-510—Annexe I de la Loi—modification; DORS/83-699—Décret étendant le bénéfice du Tarif de la nation la plus favorisée—République démocratique allemande; TR/83-33—Décret de remise n° 2 de la RRMCS (transporteurs aériens canadiens); DORS/83-50—Règlement sur l'imposition du pétrole—modification; DORS/83-63—Règlement sur les modalités d'affranchissement—modification; DORS/83-79—Règlement sur la conversion des francs-or aux fins de la Loi sur le transport aérien; DORS/83-96—Décret de 1982 sur la remise d'impôt sur le revenu gagné au Québec; TR/83-98—Décret de remise sur les fluides diélectriques de remplacement:

*Il est convenu*,—Que le conseil du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certaines observations du Comité.

Le Comité étudie les TR/82-212—Décret de remise de 1980 (Honda)—modification et TR/83-120—Décret de remise d'ANZCAN.

DORS/82-657—Règlement sur les prix maximaux du pétrole brut—modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le sous-ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources au sujet de certaines observations du Comité.

Le Comité étudie les DORS/82-56—Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des oeufs au Canada—modification; DORS/82-57—Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des oeufs au Canada—modification; et DORS/83-474—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI—modification).

DORS/82-949—Règlement général sur les parcs nationaux—modification:

*Il est convenu*,—Que le conseil du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires au sujet de certaines observations du Comité.

DORS/82-529—Règlement de pêche commerciale du saumon dans le Pacifique—modification; DORS/83-70, Règlement sur le Programme des Indemnisations pétrolières—modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie la situation plus tard et que le Comité soit informé des dispositions prises.

DORS/79-53—Règlement sur l'indemnité compensatrice du coût d'importation du pétrole—modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le sous-ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources au sujet de certaines observations du Comité.

Le Comité étudie les documents suivants: DORS/82-130—Règlement sur les tarifs de pilotage côtier de l'Administration de pilotage du Pacifique—modification; DORS/82-862—DORS/82-863—DORS/82-865 et DORS/82-866—Règlement sur les transports aériens—modifications; DORS/82-987—Ordonnance sur les permis de vol pour aéronefs privés—modification; DORS/82-1002—Règlement national sur les prêts pour habitation—modification; DORS/82-1007—

1982 Order; SOR/83-18—Exemption from Charges (Crowley Tar Products No. 2) Order; SOR/83-19—Exemption from Charges (Sunoco Inc. HFO Processing) Order; SOR/83-48—National Housing Loan Regulations, amendment; SOR/83-51—Crude Oil Pricing Regulations, amendment; SOR/83-55—International First Class Mail Regulations, amendment; SOR/83-80—Customs Duties Reduction Regulations, amendment; SOR/83-81—Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Regulations, 1977, amendment; SOR/83-84—Old Age Security Regulations, amendment; SOR/83-85—Customs Sufferance Warehouses Regulations, amendment; SOR/83-86—Government Wharves Regulations, amendment; SOR/83-87—Port Alberni Harbour Small Vessel Facilities Tariff By-law, amendment; SOR/83-88—Rules of Origin of New Zealand Goods Regulations; SOR/83-90—Least Developed Developing Countries Order; SOR/83-94—Proclamation Prescribing Composition, Dimensions and Designs of One Dollar Coins, Effective January 1, 1983; SOR/83-107—Gasoline and Aviation Gasoline Excise Tax Regulations; SOR/83-111—Enterprise Development Regulations, amendment; SOR/83-125—TransCanada PipeLines Limited Export Price Order, amendment; SOR/83-126—Sulpetro Limited Export Price Order, amendment; SOR/83-127—ProGas Limited Export Price Order, amendment.

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 12:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Ordonnances sur la pêche coquillière en Nouvelle-Écosse abrogées; DORS/83-17—Décret d'exemption des redevances («*Chevron Canada Limited*») —mars 1982; DORS/83-18—Décret d'exemption des redevances («*Crowley Tar Products*» n° 2); DORS/83-19—Décret d'exemption des redevances («*Sunoco Inc.*» mazout lourd); DORS/83-48—Règlement national sur les prêts pour l'habitation—modification; DORS/83-51—Règlement sur les prix maximaux du pétrole brut—modification; DORS/83-55—Règlement sur les objets de la première classe du régime postal international—modification; DORS/83-80—Règlement de réduction des droits de douane—modification; DORS/83-81—Règlement de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis—modification; DORS/83-84—Règlement sur la sécurité de la vieillesse—modification; DORS/83-85—Règlement sur les entrepôts d'attente de douane—modification; DORS/83-86—Règlement sur les quais de l'État—modification; DORS/83-87—Règlement sur les installations pour petits bâtiments du port de Port Alberni—modification; DORS/83-88—Règlement sur les règles d'origine relatives aux marchandises de la Nouvelle-Zélande; DORS/83-90—Décret sur les pays en voie de développement les moins avancés; DORS/83-94—Proclamation prescrivant la composition, les dimensions et les dessins des pièces de monnaie de un dollar à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1983; DORS/83-107—Règlement de la taxe d'accise sur l'essence et l'essence d'aviation; DORS/83-111—Règlement sur l'expansion des entreprises—modification; DORS/83-125—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté («*TransCanada PipeLines Limited*») —modification; DORS/83-126—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté («*Sulpetro Limited*») —modification; DORS/83-127—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté («*ProGas Limited*») —modification.

Les coprésidents autorisent qu'une certaine correspondance et certaines observations soient jointes *in extenso* aux témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 12h10, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



**EVIDENCE***(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, November 3, 1983

• 1116

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I see a quorum.

We will deal first with the additional item on the agenda, SOR/79-151.

**SOR/79-151—SMALL BUSINESSES LOANS  
REGULATIONS, AMENDMENT**
**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Counsel.

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):** By letter dated October 24, the committee is informed that the Department of Justice and the co-ordinator of the Miscellaneous Statute Law Amendment Program now agree that the amendment to Section 7 of the Small Business Loans Act that had been requested by the committee is a proper amendment for inclusion in the next Miscellaneous Statute Law Amendment Bill.

In view of the letter the Joint Chairmen and the Vice-Chairman had written to Mr. Lumley, I would recommend that a further letter be sent to the minister, asking him to confirm that he will be asking for the inclusion of this amendment in the next bill.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is there agreement from the hon. member from Grenada?

**An hon. member:** He did not hear that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There being no dissent, perhaps we could move to SI/81-76.

**SI/81-76—EMERGENCY PLANNING ORDER**

August 18, 1983

The Honourable Yvon Pinard, P.C., M.P.  
President of the Queen's Privy Council,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mr. Pinard:

Re: SI/81-76, Emergency Planning Order

We refer to your letter of July 28th last in which you indicated that the Emergency Planning Order was under review with a view to recommending possible amendments to ensure that the meaning and intent of the Order are clear.

**TÉMOIGNAGES***(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 3 novembre 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Il y a quorum.

Nous allons d'abord examiner un article spécial qui s'est ajouté à l'ordre du jour, le DORS/79-151.

**DORS/79-151—RÈGLEMENT SUR LES PRÊTS  
AUX PETITES ENTREPRISES, MODIFICATION.**
**Le coprésident (M. Beatty):** Monsieur le conseiller.

**M. François-R. Bernier (conseiller du Comité):** Dans une lettre du 24 octobre, on informe le Comité que le ministère de la Justice et le coordonnateur du programme des lois correctives reconnaissent maintenant qu'il convient, comme le demandait le Comité, d'inclure par le biais de la Loi corrective annuelle un amendement à l'article 7 de la Loi sur les prêts aux petites entreprises.

Compte tenu de la lettre que les coprésidents et le vice-président ont écrit à M. Lumley, je recommande que l'on réécrive au ministre pour lui demander de confirmer qu'il demandera que cet amendement soit inclus dans le prochain bill.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce convenu?**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** L'honorable député de Grenade est-il d'accord?

**Une voix:** Il ne vous a pas entendu.

**Le coprésident (M. Beatty):** Puisque tous sont d'accord, peut-être pouvons-nous passer à TR/81-76.

**TR/81-76—DÉCRET SUR LA PLANIFICATION DES  
MESURES D'URGENCE**

Le 18 août 1983

L'honorable Yvon Pinard, C.P. député  
Président du Conseil privé de la Reine  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur,

Objet: TR/81-76, Décret sur la planification des mesures d'urgence

La présente fait suite à votre lettre du 28 juillet dernier dans laquelle vous indiquiez que le décret susmentionné faisait l'objet d'une analyse et que des modifications seraient peut-être proposées pour en clarifier le sens et l'objet.

## [Texte]

So that this matter may be put before the Joint Committee when the Session resumes, we would appreciate being informed of the progress made in the review of the Order.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

September 29, 1983

Dear Sirs,

With regard to your letter of August 18, 1983, concerning our review of the Emergency Planning Order, I regret that there is very little I could say at this time, other than to assure you that the review is continuing and that careful attention is being paid to the views expressed by your Committee.

Yours sincerely,

Yvon Pinard

Messrs. Godfrey, Beatty & Robinson,  
Joint Chairmen and Vice-Chairman,  
Standing Joint Committee on Regulations and Other Statutory Instruments,  
The Senate,  
Ottawa, Ontario.

**Mr. Bernier:** There are two items before the committee concerning this order. First is a brief sent by the British Columbia Civil Liberties Association; and second is a letter from Mr. Pinard reporting on the progress made on the redrafting of the order that was promised by the President of the Privy Council in a letter to the chairman of July 1982.

Concerning the brief of the B.C. Civil Liberties Association, I think it is fair to say that the brief raises concerns that have already been canvassed by the committee. It is precisely those concerns that have led to the committee's recommendation that the order be redrafted so as to make its scope and intent clearer, and to avoid, so far as possible, the chilling effect which both the B.C. Civil Liberties Association and the Canadian Civil Liberties Association have referred to—the latter when they appeared before the committee.

I think this naturally leads to Mr. Pinard's letter of September 29, 1983, in which he indicated that the review of the order:

## [Traduction]

Nous aimerions être renseignés sur l'avancement des travaux d'analyse du décret pour que nous puissions saisir le Comité mixte de cette question à la reprise de la session.

Veillez agréer, Monsieur Pinard, l'expression de nos sentiments respectueux.

Le coprésident  
John M. Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson

Le 29 septembre 1983.

Messieurs,

En égard à votre lettre du 18 août 1983 au sujet de la révision du décret sur la planification d'urgence, je n'ai malheureusement que peu de choses à ajouter en ce moment si ce n'est que cette révision est en cours et que l'on accordera toute l'attention voulue aux vues exprimées par votre comité.

Veillez agréer, messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

YVON PINARD.

MM. Godfrey, Beatty et Robinson  
Coprésidents et vice-président  
Comité mixte des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)

**M. Bernier:** Le Comité est saisi de deux textes en ce qui concerne ce décret. Tout d'abord, il y a le mémoire envoyé par la *British Columbia Civil Liberties Association* et, ensuite, une lettre de M. Pinard où il fait état des progrès réalisés dans la reformulation du décret qu'avait promis le président du Conseil privé dans une lettre au président au mois de juillet 1982.

En ce qui concerne le mémoire de la *British Columbia Civil Liberties Association*, je crois qu'il est juste de dire que ce mémoire suscite des préoccupations dont le Comité est déjà conscient. C'est justement à la suite de ces préoccupations que le Comité a recommandé que l'on réécrive le décret de façon à préciser son étendue et son intention et à éviter, dans la mesure du possible, les répercussions horribles que la *B.C. Civil Liberties Association* et aussi l'Association canadienne des libertés civiles ont mentionnées—cette dernière lors de sa comparution devant le Comité.

C'est à mon avis ce qui a amené M. Pinard à écrire dans sa lettre du 29 septembre 1983, que cette révision:



*[Text]*

... is continuing and that careful attention is being paid to the views expressed by your Committee.

Insofar as the original undertaking to redraft the order was given in July of 1982, the committee will have to decide, I suppose, whether this is a sufficient indication of progress.

On just a final note, Mr. Chairman, I should add that Mr. Snarr of the Privy Council has kindly provided a series of five studies that were done on the subject of emergency planning legislation, etc.; the extent of the prerogative. We have not made copies, saving money for photocopies, but of course those are available. If members want to have copies made, we can have copies made of those.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** This first came before us in November of 1981. It is now two years later. We had fairly comprehensive hearings with Mr. Snarr on this, because the committee was quite concerned at the time. I frankly am quite disappointed with the minister's letter that indicates they have really done nothing in the past year.

• 1120

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not think it is quite right to say they have done nothing. He says that the review is continuing and that careful attention is being given to the views expressed by the committee. What I would be more concerned about is when he thinks the review will be completed. That is what I would like to know. Is it going to be two years from now, or two months from now, or when? I think we should write back and ask him that ... In view of the fact the review is continuing, can he give us a date when it will be completed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We asked to know what progress was being made when we wrote on August 18. We said, you have already said it was under review, we want to know what progress is being made. In essence, he is saying very little. The original undertaking to redraft the Emergency Planning Order goes back to July of 1982. Seeing as the committee attached some urgency to it at the time, to be forced to simply settle for a bald assertion that the review is continuing without any sign of any progress at all is, I think, inadequate.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What about those documents there?

**Mr. Bernier:** These documents are studies that have been prepared. Of course, they do not relate to the review of the order that the committee, I think, had reached an understanding on with the minister; that, as it was drafted, the order did give rise to those concerns by the Civil Liberties Association, etc. and that somehow this would authorize executive action. I think the basic idea of what the committee wanted was a redraft of the order that would make it quite clear that all one was talking about is planning for emergencies and that in no way does the Emergency Planning Order, which is a prerogative instrument, authorize the taking of any action.

*[Translation]*

... est en cours et que l'on accordera toute l'attention voulue aux vues exprimées par votre comité.

Dans la mesure où l'engagement original de reformuler le décret avait été pris au mois de juillet 1982, le Comité devra décider, je suppose, s'il y a preuve de progrès suffisant.

Enfin, monsieur le président, je me dois d'ajouter que M. Snarr du Conseil privé a eu l'amabilité de nous fournir une série de cinq études préparées sur la question des lois de planification de mesures d'urgence, etc., sur la portée des prérogatives. Nous n'en avons pas fait copie, épargnant de l'argent sur les photocopies, mais évidemment, c'est disponible. Si les membres du Comité en veulent une copie, nous pouvons la leur fournir.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est au mois de novembre 1981, que nous avons d'abord étudié la question. Cela fait maintenant deux ans. Nous avons tenu des séances assez exhaustives avec M. Snarr à ce sujet, car à l'époque, le Comité était très préoccupé. Très franchement, je suis très déçu de la lettre du ministre où il nous dit qu'en fait, au cours de la dernière année, rien n'a été fait.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne crois pas qu'il soit tout à fait juste de dire qu'ils n'ont rien fait. Il dit que la révision est en cours et que l'on accordera toute l'attention voulue aux vues exprimées par le Comité. Ce qu'il m'intéresserait vraiment de savoir, c'est quand il croit que se terminera la révision. C'est ce que j'aimerais savoir. Est-ce que ce sera dans deux ans, dans deux mois, quand? Je crois que l'on devrait lui réécrire et lui demander si, puisque la révision est en cours, il peut nous donner la date à laquelle elle se terminera.

**Le coprésident (M. Beatty):** Lorsque nous lui avons écrit le 18 août, nous demandions quels progrès avaient été réalisés. Nous lui avons dit: vous avez déjà dit que c'était en cours de révision, nous voulons savoir quels progrès ont été réalisés. En fait, il répond très peu. L'engagement original de reformuler le décret sur la planification des mesures d'urgence remonte au mois de juillet 1982. Puisque le Comité attachait une certaine importance à l'affaire à l'époque, il serait inadéquat de devoir nous contenter d'une affirmation neutre voulant que la révision soit en cours, sans le moindre signe du moindre progrès.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et les documents qui sont ici?

**M. Bernier:** Il s'agit d'études qui ont été préparées. Évidemment, elles ne portent pas sur la révision du décret au sujet de laquelle le Comité s'était entendu, je crois, avec le ministre, à savoir que, dans sa rédaction actuelle, le décret provoquait les préoccupations de l'Association des libertés civiles, etc., et que cela pourrait entraîner des mesures par l'exécutif. Je crois qu'en fait, le Comité voulait que le décret soit reformulé pour qu'il soit bien clair qu'il s'agissait de planification de mesures d'urgence et que ce décret, en aucune façon puisqu'il s'agit d'un instrument de prérogative, n'autorisait la moindre mesure.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** That sort of a change is neither highly complicated nor time-consuming. It does not require a long review. What it requires is simply an amendment to an order in council.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not know that what is being suggested by counsel is really within our terms of reference.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is, and that is why we held extensive hearings with Mr. Snarr on the subject.

**Mr. Kilgour:** Mr. Chairman, the letter from Mr. Pinard is a pretty blatant insult to this committee, is it not? It is a month before he does it. Presumably he receives it on August 18 and waits until September 29, and then gives us—what?—one full sentence. And the expression “review is continuing” is an absolutely meaningless statement in the context of what we all know is the reality around this place. We all know that Canadians are concerned about this issue. Why do we not raise a maximum feasible uproar about the thing? At least go the counsel’s point about asking him to clarify that it is only for planning and not to be pushing people into camps or whatever, which a lot of people think they are proposing to do. And surely Mr. Robinson would not be so partisan as to suggest that that is [*inaudible—Editor*] in the best interests of Canadians as a whole.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I would say, in the two years since this has been ongoing, so far as I know, nobody has been put into a concentration camp or an internment camp. So it would seem to me that the minister, in effect, is accepting the views expressed by the committee and is looking at the thing. Maybe there is no real urgency. If they want to implement it, I suppose they would consider it as being urgent.

**Mr. Kilgour:** They cannot implement it until they proclaim it, and they cannot proclaim it until the Cabinet, as I recall, decides to proclaim it. That is what the issue is about. It is an inchoate issue, Mr. Robinson, if you remember from your law school; it is an issue that can arise. We would like to make sure they are not going to abuse Canadians, as suggested by the B.C. Civil Liberties Association.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think our reading, at the time of the Emergency Planning Order, was that in fact it has no legal basis to authorize the government to implement it, but it is phrased in such a way, and framed in such a way, as to give rise to concerns that that, in fact, is what it purports to do. And there was an agreement that we reached, we believe, with the government at the time that they would simply reword the Emergency Planning Order in such a way as to make it clear that in no way does it attempt to confer any authority to implement these things.

• 1125

**Mr. Kilgour:** Why do you not put that specific question?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Sorry.

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce genre de changement n’est ni très compliqué, ni très long. Il ne nécessite pas une longue révision. Il suffit d’un simple amendement à un décret en conseil.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne sais pas si ce que proposait notre conseiller relevait vraiment de notre ordre de renvoi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais si, et c’est pourquoi nous avons tenu de nombreuses réunions avec M. Snarr à ce sujet.

**M. Kilgour:** Monsieur le coprésident, la lettre de M. Pinard constitue une insulte assez flagrante envers le Comité, n’est-ce pas? Il s’est écoulé un mois. On peut supposer qu’il a reçu notre lettre le 18 août et qu’il a attendu jusqu’au 29 septembre pour nous donner—quoi?—une phrase complète. Et l’expression *la révision est en cours* ne signifie absolument rien dans le contexte de toute cette affaire. Nous savons que les Canadiens se préoccupent de cette question. Pourquoi ne pas faire tout le bruit possible à ce sujet? Au moins adoptons l’avis de notre conseiller et demandons-lui de préciser que ce décret ne prévoit que la planification et ne peut servir à interner les gens dans des camps ou ailleurs, ce que nombre de personnes croient que l’on se propose de faire. Je suis persuadé que M. Robinson ne sera pas assez chauvin pour suggérer que [*inaudible—éditeur*] c’est dans le meilleur intérêt de l’ensemble des Canadiens.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je dirai que depuis deux ans que la révision est en cours, que je sache, personne n’a été mis dans un camp de concentration ou un camp d’internement. Il me semble donc que le ministre, en fait, accepte l’opinion du Comité et examine la chose. Peut-être n’est-ce pas vraiment urgent. Si l’on voulait donner suite à l’affaire, je suppose que l’on considérerait alors que c’est urgent.

**M. Kilgour:** Le gouvernement ne peut y donner suite tant que le décret ne sera pas proclamé et cela ne pourra se faire que lorsque le Cabinet... si j’ai bonne mémoire... décidera de le proclamer. Toute la question porte là-dessus. C’est une question qui peut se présenter, monsieur Robinson, si vous vous souveniez de votre droit; c’est une question qui peut se poser. Nous voulons nous assurer que l’on ne va pas abuser des Canadiens, comme le craint la *British Columbia Civil Liberties Association*.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je crois que selon notre interprétation du décret de la planification des mesures d’urgence, à l’époque, en fait le décret ne donnait pas au gouvernement le droit légal de l’appliquer, mais la formulation est telle, le libellé est tel, qu’il suscite l’inquiétude que, en fait, c’est ce que l’on tente de faire grâce à ce décret. Or nous pensions avoir convenu avec le gouvernement, à l’époque, qu’il se contenterait de reformuler le décret de façon à préciser clairement que, en aucune façon, il ne vise à conférer l’autorité de donner suite à ces mesures.

**M. Kilgour:** Pourquoi ne posez-vous pas cette question précise?

**Le coprésident (M. Beatty):** Excusez-moi.



*[Text]*

The thing that strikes me and that bothers me is this amount of time, with over a year having elapsed since that assurance that they would redraft came through.

On July 28, 1982, Mr. Pinard sent this letter to Senator Godfrey and myself.

The deliberations of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments relating to the Emergency Planning Order, PC 1981-1305, have been very helpful in bringing to light several areas where the government's intentions were not expressed in the order as clearly as they might have been.

I have asked my officials to review the order in light of the questions that have been raised with a view of recommending possible amendments to ensure that both the meaning and intent are clear. While I cannot say with any precision what amendments to the order might be considered, I am confident that you will find any changes that might be made will be responsive to the concerns raised in your committee.

What we had on July 28, 1982, was an assurance from the minister that he agreed with our criticism of the drafting of the order. Now more than a year has elapsed and they say they are still studying the form of the order—to me that is unreasonable—and cannot even in the latest letter say when that is going to end.

If there is any meaning at all to the agreement we reached, the government has to act on the undertaking they gave. It in no way impedes their ability to do the planning they have been doing; it simply involves having greater clarity in the order itself.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, I think we should write pointing out—because really it is an order only. It is not as if it is a new bill or something that has to be done.

I think probably, Mr. Kilgour, you are overstating it when you say it is deliberately insulting this committee. A lot of people have been insulted around here on bills. The Bankruptcy Act started in 1971. The Trade Marks Act still has not passed.

It shows the lack of sense or urgency—shall we put it this way?—rather than the deliberate insult.

**Mr. Kilgour:** Much obliged.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** They just do not get around to these things and it is about time they did. Really, I think the delay under the circumstances is an unreasonable one so I think we should write a letter, I guess, by the two of us—perhaps a draft, quoting from the previous letter—saying that we really think that a year on a matter like that, and will you please . . .

*[Translation]*

Ce qui me frappe et m'ennuie, c'est tout ce temps, plus d'un an s'est écoulé depuis qu'on nous a promis qu'on allait réécrire le décret.

Le 28 juillet 1982, M. Pinard envoyait cette lettre au sénateur Godfrey et à moi-même.

Les délibérations du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires concernant le décret sur la planification d'urgence (C.P. 1981-1305) ont contribué à mettre en lumière plusieurs domaines où les intentions du gouvernement n'étaient pas, dans le décret, exprimées aussi clairement qu'elles auraient pu l'être. J'ai demandé à mes hauts fonctionnaires de réviser le décret en fonction des questions soulevées et en vue de recommander des modifications qui pourraient y être apportées de manière à assurer que l'esprit et la lettre sont clairs.

Je ne puis pas dire avec précision quand ces modifications au décret pourront être étudiées, mais je suis convaincu que vous trouverez que les modifications qui pourront être apportées répondent aux préoccupations soulevées en comité.

Ce que nous avons obtenu le 28 juillet 1982, c'est l'assurance par le ministre qu'il convenait de nos critiques sur la rédaction de ce décret. Maintenant, plus d'un an s'est écoulé et on nous répond qu'on étudie toujours le texte du décret—cela me semble déraisonnable—et il ne peut même pas dans sa dernière lettre nous dire quand cette révision se terminera.

Si l'entente à laquelle nous en étions arrivés a le moindre sens, le gouvernement va devoir donner suite aux engagements qu'il a pris. Cela ne le gênerait en aucune façon dans la planification qu'il est en train de faire; il s'agit simplement de donner une plus grande précision dans le décret-même.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, je crois que nous devons écrire en soulignant—car en réalité, il ne s'agit que d'un décret. Ce n'est pas comme s'il s'agissait d'un nouveau projet de loi, ou de quelque chose qui doit être fait.

Je crois que probablement, monsieur Kilgour, vous réagissez trop fortement lorsque vous dites que c'est une insulte délibérée à l'égard du Comité. Beaucoup de gens ont été insultés ici au sujet de projets de loi. La Loi sur la faillite a commencé en 1971. La Loi sur les marques de commerce n'est toujours pas adoptée.

Cela montre simplement le manque du sentiment d'urgence—disons—plutôt qu'une insulte voulue.

**M. Kilgour:** Je vous suis très obligé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il n'arrive tout simplement pas à faire ces choses, et il est temps qu'il le fassent. En réalité, je crois que dans les circonstances, ce retard est exagéré et donc je crois que nous devons écrire une lettre, tous les deux, je suppose, peut-être une ébauche citant la lettre précédente—où nous dirons que vraiment, nous pensons qu'un an consacré à une telle question, et voulez-vous, s'il vous plaît . . .

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I suppose we might say that he did not actually answer our letter where we asked what progress had been made.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** No, but I think we could go into a little more . . . quoting from this other letter and so on and saying that really under the circumstances we feel that a year . . . There is the lack of a sense of urgency and we really think you should give it more priority and so on and so forth.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Can we bring that back, counsel, at an early date? I do not think it is something we should move forward for another six months on this one, having sent the letter.

**Mr. Bernier:** Perhaps it would be the first meeting of the new session?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think we should give him . . . It took six weeks to turn the last letter around. Let us leave six weeks from the time we send the letter.

Next is SOR/76-764.

#### SOR/76-764—SEEDS REGULATIONS AMENDMENT

August 16, 1983

The Honourable Eugene Whelan, P.C., M.P.,  
Minister of Agriculture,  
House of Commons,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6.

Dear Mr. Whelan:

Re: Seeds Amendment Bill (C-33)  
Your reference: 55322

We refer to your letter of May 11, 1983, for which we thank you, and our earlier correspondence regarding the need for amendments to Section 7 of the Seeds Act.

In light of the above-mentioned letter, we believe that it remains desirable that amendments be made to Section 7 of the Act. It is now clear that there are circumstances in which seizure and forfeiture of seed potatoes will continue to take place under the Seeds Act. Our Committee originally objected to Section 60(4) of the Seeds Regulations on the grounds that it purports to place upon the owner of the detained seed potatoes the cost of their detention and to protect the Crown from any liability for loss or damage during or due to detention. If seed potatoes are seized and detained because a violation of the Act has occurred, we do not consider the Regulations may prescribe that the costs of detention are to be born by the owner, unless Section 7(4)(a) of the Act is amended so as to provide for an enabling authority similar to that expressed in Section 9(5)(a) of the Plant Quarantine Act.

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je suppose que nous pourrions dire qu'il n'a pas vraiment répondu à notre lettre lorsque nous avons demandé quels progrès avaient été réalisés.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Non, mais je crois que nous pourrions entrer un peu plus—citer cette autre lettre, etc., et dire que vraiment, dans les circonstances, nous estimons qu'un an—que cela montre le manque de tout sentiment d'urgence, et nous croyons vraiment qu'il doit y accorder plus de priorité, etc., etc.

**Le coprésident (M. Beatty):** Est-ce convenu?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pouvons-nous en reparler, monsieur l'avocat, bientôt? Je ne crois pas que nous devions agir avant six mois, après avoir envoyé la lettre.

**M. Bernier:** Peut-être au cours de la première réunion de la nouvelle session?

**Le coprésident (M. Beatty):** Je crois que nous devrions lui donner . . . Il a fallu six semaines pour la dernière lettre. Attendons six semaines après avoir envoyé la lettre.

Maintenant, DORS/76-764.

#### DORS/76-764—RÈGLEMENT SUR LES SEMENCES—MODIFICATION

Le 16 août 1983

L'honorable Eugene Whelan, C.P., député  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A6

Monsieur le ministre,

Objet: Loi portant modification de la Loi sur les semences  
(Projet de loi C-33)

La présente fait suite à votre lettre du 11 mai 1983, dont nous vous remercions, et à notre correspondance antérieure concernant la nécessité de modifier l'article 7 de la Loi sur les semences.

Compte tenu de la lettre susmentionnée, nous estimons qu'il est encore souhaitable de modifier l'article 7 de la Loi. Il est maintenant évident qu'il existe des circonstances pour lesquelles des saisies et des confiscations de pomme de terre de semence continueront d'être effectuées aux termes de la Loi sur les semences. À l'origine, notre Comité s'était opposé au paragraphe 60(4) du règlement sur les semences parce qu'il avait pour effet d'imposer au propriétaire de pomme de terre de semence saisie les coûts relatifs à sa retenue et de dégager la Couronne de toute responsabilité pour pertes ou dommages subis au cours de la retenue ou à cause d'elle. Si des pommes de terre de semence sont saisies et retenues à cause d'une violation de la Loi, nous ne considérons pas que le règlement peut prescrire que les coûts de retenue doivent être imposés au propriétaire, à moins que l'alinéa 7(4)a) de la Loi ne soit



[Text]

As well, we do not believe the existing enabling power authorizes the Governor in Council to prescribe that detained seed potatoes shall be so detained at the risk of the owner. If it is desired to provide that the Crown shall not be liable for any loss incurred by the owner while the seed potatoes are detained, the Committee is of the view this reversal of liability should be expressly authorized by Statute.

The Committee had also objected to Section 61 of the Seeds Regulations as amounting to an unauthorized subdelegation of power. By letter of August 29, 1978, Mr. Heney, then Assistant Deputy Minister, had informed the Committee that your Department intended to amend this Section and to make general rules providing for resale or destruction of seed potatoes that are forfeited. He also indicated that it was desired to provide for the payment by the owner of any reasonable costs incidental to the destruction or disposition of the forfeited goods. Implementation of the latter proposal would also require an amendment to Section 7(4)(b) of the Seeds Act so as to provide for an enabling authority similar to that expressed in Section 9(5)(b) of the Plant Quarantine Act. With respect to the first suggestion, we note that despite Mr. Heney's undertaking, Section 61 of the Regulations continues unamended. If it is intended that forfeited seed potatoes will be disposed of "in such manner as the officer in charge may direct", we suggest this power be set out in the Act itself. If, however, it is intended that the disposition of forfeited goods will continue to be governed by means of Regulations, we would expect Section 61 to be amended in the manner explained in Mr. Heney's letter.

For these reasons, the Committee considers that the need to amend Section 7 of the Act remains and we hope you will agree to support the necessary amendments. We will also appreciate being informed of your position concerning Section 61 of the Regulations and as to the inclusion in Bill C-33 of a clause exempting the Crown from liability for loss of or damage to detained goods.

Yours sincerely,

John M. Godfrey,  
Joint Chairman.

Perrin Beatty,  
Joint Chairman.

W. Kenneth Robinson,  
Vice-Chairman.

[Translation]

modifié de façon à conférer un pouvoir habilitant semblable à celui qui est prévu à l'alinéa 9(5)a) de la Loi sur la quarantaine des plantes.

De la même façon, nous ne croyons pas que l'actuel pouvoir habilitant autorise le gouverneur en conseil à prescrire que des pommes de terre de semence saisies doivent être retenues aux risques du propriétaire. Si le but visé est de faire en sorte que la Couronne ne soit pas responsable des dommages subis par le propriétaire pendant que les pommes de terre sont retenues, le Comité est d'avis que ce transfert de responsabilité devrait être autorisé expressément par la loi.

Le Comité s'était également opposé à l'article 61 du règlement sur les semences parce qu'il constituait une sous-délégation de pouvoirs non autorisée. Dans une lettre datée du 29 août 1978, M. Heney, alors sous-ministre adjoint, a informé le Comité que votre ministère avait l'intention de modifier cet article et d'établir des règles générales régissant la vente ou la destruction de pomme de terre de semence saisie. Il indiquait aussi que l'objectif était de faire en sorte que le propriétaire de biens confisqués soit tenu de payer les coûts raisonnables relatifs à leur destruction ou à leur vente. Pour que ce projet soit accepté, il faudrait que l'alinéa 7(4)b) de la Loi sur les semences soit modifié de façon à conférer un pouvoir habilitant semblable à celui prévu à l'alinéa 9(5)b) de la Loi sur la quarantaine des plantes. Pour ce qui est de la première partie de la lettre, nous constatons qu'en dépit de l'engagement pris par M. Heney, l'article 61 du règlement est demeuré inchangé. Si l'on veut faire en sorte que les pommes de terre de semence saisies soient aliénées de façon que l'agent responsable peut prescrire, il faudrait que ce pouvoir soit conféré par la Loi elle-même. Par contre, s'il est souhaité que l'alinéation continue d'être régie par voie de règlement, nous nous attendrions à ce que l'article 61 soit modifié selon les recommandations de M. Heney.

Pour ces raisons, le Comité considère qu'il y a toujours nécessité de modifier l'article 7 et nous espérons que vous serez en faveur des modifications nécessaires. Nous aimerions également connaître votre opinion à propos de l'article 61 du règlement et de l'insertion, dans le projet de loi C-33, d'une disposition dégageant la Couronne de toute responsabilité pour les pertes ou dommages causés aux biens retenus.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de nos sentiments respectueux.

Le coprésident  
John M. Godfrey

Le coprésident  
Perrin Beatty

Le vice-président  
W. Kenneth Robinson

[Texte]

September 23, 1983

Senator John M. Godfrey, Q.C.  
 Standing Joint Committee of the Senate  
 and the House of Commons on Regulations  
 and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Senator Godfrey:

Thank you for your letter of August 16, 1983, concerning amendments to the Seeds Act.

My officials have discussed the points you raised with legal counsel who concurred with your view that Section 7 of the Seeds Act should be amended. In practice, detention has always been at the risk and expense of the owner and this should be reflected in the Act. There are inconsistencies between regulatory authority and the practice of detention in some of the other Acts administered by my Department. My officials will be undertaking a review of all our legislations with the view to making them consistent. Since several of our Acts may have to be amended, a separate Bill may be required.

We also concur with your view that Section 61 of the Seeds Regulations needs to be amended to remove the unauthorized subdelegation of power. The Regulations are currently under review in other areas and Section 61 will be amended at the same time. We expect drafting to commence early in 1984.

I would like to thank your committee for bringing these matters to my attention.

Yours sincerely,

Eugene F. Whelan  
 Minister of Agriculture

**Mr. Bernier:** Committee members will recall, Mr. Chairman, that some confusion was created as a result of the last communication received from the Minister of Agriculture when he indicated, or at least appeared to be indicating, that there would be no need to amend the Seeds Act in the manner suggested by the committee.

The chairman's letter of August 16 was designed to ascertain whether the minister meant that the need to amend the Seeds Act had disappeared and explained why the committee thought the requested amendments were still necessary.

From Mr. Whelan's reply of September 23 it seems that the need for the amendment is now clarified. The minister agrees "that Section 7 of the Act should be amended". Unfortunately, the Seeds Act amendment bill now appears to be destined to oblivion and will have to be reintroduced in the next session.

[Traduction]

Le 23 septembre 1983

Le sénateur John M. Godfrey, c.r.  
 Comité mixte permanent du Sénat et de la  
 Chambre des communes des règlements et  
 autres textes réglementaires  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur le sénateur,

J'ai bien reçu votre lettre du 16 août 1983 au sujet des modifications à la Loi sur les semences.

Mes fonctionnaires ont discuté des points que vous avez soulevés avec un conseiller juridique qui tout comme vous, était d'avis que l'article 7 de la Loi sur les semences devrait être modifié. En pratique, la rétention a toujours été aux frais et risques du propriétaire, et il faudrait en faire état dans la Loi. Il y a certaines incohérences entre les pouvoirs de réglementation et les mesures de rétention dans certaines des autres lois qu'administre mon ministère. Mes fonctionnaires entreprendront un examen de toutes nos lois en vue d'assurer la cohérence nécessaire. Étant donné que plusieurs de ces lois devront peut-être être modifiées, il pourrait être nécessaire de présenter un projet de loi distinct.

Nous convenons également que l'article 61 du Règlement sur les semences doit être modifié afin d'enlever la subdélégation induite. D'autres articles du Règlement font actuellement l'objet d'un examen, et l'article 61 sera modifié par la même occasion. Nous espérons commencer la rédaction au début de 1984.

Je tiens à remercier votre comité d'avoir porté ces questions à mon attention.

Veuillez agréer, monsieur le sénateur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le ministre de l'Agriculture,  
 Eugene F. Whelan

**M. Bernier:** Les membres du Comité se rappelleront, monsieur le président, que la dernière communication reçue du ministre de l'Agriculture où il précisait, ou tout au moins semblait préciser qu'il n'était pas nécessaire de modifier la Loi sur les semences comme le suggérait le Comité a entraîné une certaine confusion.

La lettre du président du 16 août visait à savoir si le ministre voulait dire que la nécessité d'amender la Loi sur les semences avait disparu et expliquait pourquoi le Comité croyait que les amendements demandés étaient toujours nécessaires.

D'après la réponse du 23 septembre de M. Whelan, il semblerait que nous avons fait la preuve de la nécessité de cet amendement. Le ministre reconnaît «que l'article 7 de la Loi doit être modifié». Malheureusement, l'amendement à la Loi sur les semences semble voué maintenant à l'oubli et ne sera présenté de nouveau qu'au cours de la prochaine session.



*[Text]*

In any case, the minister also indicates that an omnibus bill may also be prepared by his department to resolve similar problems. These are enabling powers for forfeiture provisions in other legislation administered by the department.

The second point concerns Section 61 of the Seeds Regulations where there was a long-standing promise of amendment. This is to be dealt with in the course of a complete review that, according to the minister, is to commence early in 1984. Given the usual delays, at least for the regulatory amendment, I would then expect that perhaps in 1985, Section 61 will be amended. So at this point, it is a question of the committee's waiting for the bill, now that minister agrees, whenever the seeds amendment bill is presented next to Parliament.

• 1130

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Let us move it forward. We can look in the diary ahead to early 1984 then.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

#### SOR/82-1041—SCHEDULE C TO THE QUEBEC SAVINGS BANKS ACT, AMENDMENT

*[Comment]*

Quebec Savings Banks Act  
P.C. 1982-3542

March 10, 1983

Section 53(4) of the Quebec Savings Banks Act was lately enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 40, Section 22(2) and this fact should have been disclosed in a footnote.

Section 53(5) of the Act requires that notice of an Order under Section 53(4), together with a copy of the Schedule as amended, be published in the Canada Gazette forthwith after the making of the Order. The present amendment was made on November 18, 1982 and the required publication took place on March 12, 1983.

Section 53(5) of the Act contains a clerical error: the reference to a "notice of an order under subsection (1)" should be to a "notice of an order under subsection (4)". This should be taken care of through the Miscellaneous Statute Law Amendment Program.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think we should just write on that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

*[Translation]*

De toute façon, le ministre a également précisé que son ministère va peut-être aussi préparer un projet de loi-cadre afin de résoudre des problèmes semblables. On trouve dans d'autres lois administrées par le ministère des pouvoirs habilitants en matière de saisie.

Le deuxième point vise l'article 61 du règlement sur les semences, qu'on nous a promis de modifier il y a déjà longtemps. Selon le ministre, toute cette question sera révisée au début de 1984. Si on tient compte des délais normaux, du moins en ce qui concerne les amendements aux règlements, nous verrons sans doute l'adoption de la modification de l'article 61 en 1985. Donc, puisque le ministre est d'accord, le Comité devra attendre la déposition au Parlement du bill modifiant la Loi sur les semences.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Reportons donc ce dossier à une date ultérieure, au début de 1984.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

#### DORS/82-1041—ANNEXE C DE LA LOI SUR LES BANQUES D'ÉPARGNE DE QUÉBEC, MODIFICATION

*[Commentaire]*

Loi sur les banques d'épargne de Québec  
C.P. 1982-3542

le 10 mars 1983

Il aurait fallu indiquer, au moyen d'une note en bas de page, que le paragraphe 53(4) de la Loi sur les banques d'épargne de Québec a été promulgué dernièrement (voir S.C. 1980-82-83, c. 40, paragraphe 22(2)).

Le paragraphe 53(5) de la Loi précitée stipule qu'un avis d'un décret pris en vertu du paragraphe 53(4), accompagné d'une copie de l'annexe modifiée, doit être publié dans la Gazette du Canada immédiatement après la prise du décret. Or, la présente modification a été adoptée le 18 novembre 1982 tandis que la publication obligatoire n'en a été faite que le 12 mars 1983.

Le paragraphe 53(5) de la Loi précitée présente une erreur de transcription: le renvoi à un «avis de tout décret pris en vertu du paragraphe (1)» devrait se lire «avis de tout décret pris en vertu du paragraphe (4)». Il suffit, pour corriger l'erreur de recourir au système des lois correctives.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Peut-être devrions-nous simplement écrire une lettre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

## [Texte]

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, there probably should be two separate letters. One pointing out that four months, whatever the meaning one gives to the word 'forthwith' is hardly accurate. Also a separate letter should probably go to the Department of Justice to point out that there is a clerical error in the enabling act itself.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** All right.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

## SOR/83-77—PHYSICAL SECURITY REGULATIONS

## [Comment]

Atomic Energy Control Act  
P.C. 1983-12

July 7, 1983.

### 1. Section 2(1), definition of "établissement"

Paragraph (a) of the definition should refer to a «substance indiquée à la colonne II d'un article de l'annexe».

### 2. Section 2(1), definition of "response force"

This definition is said to include any force "similar" to a local, provincial or federal police force detachment or to a Canadian Armed Forces unit that is capable of responding to a request for assistance at a facility. What group does this part of the definition refer to? Is it intended to include private security agencies working under contract?

### 3. Section 10

It would be preferable for the drafting of this Section to be consistent with that of the earlier Section 6: in the English version, the Section should provide that: "Every inner area shall be (a) equipped with a device that . . ."; in the French version, the Section should provide that: «Chaque aire intérieure doit (a) être équipée d'un dispositif . . . (ii) qui permet de détecter toute tentative d'altération qui pourrait en causer le dérèglement ou l'arrêt, . . . (b) être sous la surveillance visuelle d'un garde de sécurité muni d'un dispositif pouvant déclencher le signal d'alarme visé au sous-alinéa a)(iii).»

### 4. Section 11(1), French version

The French version of this Section now provides that all means of entry or exit in the structure or barrier are to be equipped with a locking device that cannot be unlocked from outside the structure or barrier "unless both a security guard and an authorized person are present". The Section should be redrafted so as to conform to its English counterpart.

### 5. Section 14(1)(1), French version

The French version of this provision refers to proof that an inspector has been appointed or designated by the licensee for inspection purposes. The version is obviously defective and should be corrected.

## [Traduction]

**M. Bernier:** Peut-être devrions-nous écrire deux lettres séparées, monsieur le président, dont une devrait signaler que l'annexe parle bien d'une publication dans l'immédiat, et qu'un délai de quatre mois, c'est vraiment exagéré. On devrait adresser la seconde lettre au ministère de la Justice, pour signaler l'erreur de transcription dans la loi habilitante même.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

## DORS/83-77—RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ MATÉRIELLE.

## [Commentaire]

Loi sur le contrôle de l'énergie atomique  
C.P. 1983-12

Le 7 juillet 1983

### 1. Paragraphe 2(1), définition d'«établissement»

A l'alinéa a) de la définition, il faudrait parler de «substance indiquée à la colonne II d'un article de l'annexe.»

### 2. Paragraphe 2(1), définition d'«équipe d'intervention»

On inclut dans cette définition tout autre groupe «semblable» à un détachement de la police municipale, de la sûreté provinciale ou de la police fédérale, ou à une unité des Forces armées canadiennes, capable de venir en aide sur demande à un établissement. À quel groupe cette partie de la définition fait-elle référence? Vise-t-on à inclure les agences de sécurité privées qui travaillent à contrat?

### 3. Article 10

Il serait préférable que le libellé de cet article soit en accord avec celui de l'article 6 qui le précède. Ainso, la version anglaise devrait stipuler que: «Every inner area shall be (a) equipped with a device that . . .»; de même, la version française devrait prévoir que: «Chaque aire intérieure doit (a) être équipée d'un dispositif . . . (ii) qui permet de détecter toute tentative d'altération qui pourrait en causer le dérèglement ou l'arrêt, . . . (b) être sous la surveillance visuelle d'un garde de sécurité muni d'un dispositif pouvant déclencher le signal d'alarme visé au sous-alinéa a)(iii).»

### 4. Paragraphe 11(1), version française

La version française de ce paragraphe stipule que chacune entrée ou sortie de la structure ou de l'enceinte doit être munie d'un dispositif qui ne peut être déverrouillé de l'extérieur «en dehors de la présence à la fois d'un garde de sécurité et d'une personne autorisée». Cette version devrait être reprise de façon qu'elle soit conforme à la version anglaise.

### 5. Alinéa 14(1)a), version française

La version française de cette disposition fait mention d'une preuve établissant qu'un inspecteur a été nommé ou désigné par le détenteur de permis à des fins d'inspection. De toute évidence, cette version est fautive et il faudrait la modifier.



## [Text]

6. Section 18(4), French version

As drafted, this Section implies that the authorization is issued pursuant to Section 20. This latter Section deals with the date of expiry of an authorization and it may be preferable for Section 18(4) to refer to: «... la date d'expiration de l'autorisation prévue à l'article 20».

7. Section 19(a)

Attention is drawn to the requirement that the Social Insurance Number of the person be included in the information required.

8. Section 19(m), French version

The words «qu'elle a exercé» are not necessary in the context.

9. Sections 22(4)(b) and 28(3)

Is it the view of the Board that there exists a distinction between a "reasonable opportunity to be heard" and an "opportunity to be heard"?

It is noted that the French version of Section 28(3) simply refers to an "opportunity to be heard".

10. Section 22(5), French version

In all other similar Sections (See: Sections 18(2)(b), 20(2), 20(3)(b)), the words "is not a risk and will not give rise to a risk to the security of any facility" have been translated as «ne présente pas de risque pour la sécurité de tout établissement». For consistency, the same translation should be used in this Section.

11. Section 28(1)(d)

The clear implication of this provision is that a person must be a Canadian citizen in order to work as a security guard at a facility. The Committee has, in the past, made known its objections to the setting of nationality requirements by means of Regulations. These concerns are now reinforced by Section 6 of the Charter of Rights and Freedoms which guarantees every Canadian citizen or permanent resident the right to pursue the gaining of livelihood in any province. Unless it can be shown that the restriction implied by Section 28(1)(d) is a reasonable limit that is demonstrably justified in a free and democratic society, the Section should be considered ultra vires.

12. Section 28(1)(e), French version

The word "photographie" should be substituted to "photo". This change also makes this Section consistent with Section 14(3)(e).

13. Section 32(2)(e) and 36(b)(iii), French version

The word "officer" has, in the case of Section 32(2)(d), been translated as «représentant». In Section 36(b)(iii), the same word is translated as «agent». The terminology used in the French version should be consistent.

14. Section 34(1)(b) and 34(1)(d), French version

In Section 34(1)(b), the word «mesures» should be substituted to "instructions". In Section 34(1)(d), the same word should be used instead of «dispositions». This translation of the word "procedures" is consistent with that in Section 33.

## [Translation]

6. Paragraphe 18(4), version française

Dans sa forme actuelle, ce paragraphe sous-entend que l'autorisation est accordée en vertu de l'article 20. En réalité, cet article traite de la date d'expiration d'une autorisation. Il serait préférable qu'au paragraphe 18(4), on écrive «... la date d'expiration de l'autorisation prévue à l'article 20».

7. Alinéa 19a)

On insiste sur la nécessité que le numéro d'assurance sociale de la personne figure dans les renseignements demandés.

8. Alinéa 19m), version française

Les mots «qu'elle a exercé» ne sont pas nécessaires dans le contexte.

9. Alinéa 22(4)b) et paragraphe 28(3)

La Commission estime-t-elle qu'il existe une distinction entre «une occasion raisonnable de se faire entendre» et «une occasion de se faire entendre»?

Il est à noter que la version française du paragraphe 28(3) parle simplement de «l'occasion de se faire entendre».

10. Paragraphe 22(5), version française

Dans tous les autres passages semblables (voir alinéa 18(2)b), par. 20(2), al. 20(3)b)), les mots «is not a risk and will not give rise to a risk to the security of any facility» ont été traduits par «ne représente pas de risque pour la sécurité de tout établissement». Pour l'uniformité, il faudrait utiliser ici la même traduction.

11. Alinéa 28(1)d)

Cet alinéa stipule clairement qu'une personne doit être citoyen canadien pour occuper un poste de garde de sécurité dans un établissement. Par le passé, le Comité s'est opposé à ce qu'on fixe par voie de règlement des exigences en matière de nationalité. Ces objections sont maintenant appuyées par l'article 6 de la Charte des droits et libertés qui garantit à chaque citoyen canadien ou résident permanent le droit de gagner sa vie dans n'importe quelle province. A moins qu'il puisse être démontré que la restriction prévue à l'alinéa 28(1)d) constitue une limite raisonnable qui est amplement justifiée dans une société libre et démocratique, l'alinéa doit être jugé anticonstitutionnel.

12. Alinéa 28(1)e), version française

Il faudrait remplacer le mot «photo» par «photographie», terme déjà utilisé à l'alinéa 14(3)d).

13. Alinéa 32(2)d) et sous-alinéa 36b)(iii), version française

A l'alinéa 32(2)d), le mot «officer» est traduit par «représentant». Par contre, le même mot est traduit par «agent» au sous-alinéa 36b)(iii). Il faudrait assurer l'uniformité dans la version française.

14. Alinéas 34(1)b) et 34(1)d), version française

Il faudrait utiliser le mot «mesures» au lieu d'«instructions» à l'alinéa 34(1)b), et au lieu de «dispositions» à l'alinéa 34(1)d). Cette traduction du terme «procedures» figure déjà à l'article 33.

[Texte]

15. General

A considerable number of Sections (See, inter alia, Sections 18(1), 20(2), 20(3)(b), etc.) rest on the criterion that the admission of a person to a facility "is not a risk and will not give rise to a risk to the security of any facility". As a result of the use of the underlined word, the applicable criterion requires that the admission of the person present no risk to the security, not only of the facility to which admittance is sought, but to that of any other facility wherever located. The Committee may query whether this is the intended operation of this criterion.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think up to number six we should write on each of those. I just had a little question mark on seven.

**Mr. Bernier:** Seven, Mr. Chairman, is specially designed for the tender attentions of your Joint Chairman. It requires applicants who wish to enter a facility to give, among other information, their social insurance number. I think that is a subject which requires . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You are just sort of raising it as a fact that we have always felt that social insurance numbers should not be used.

**Mr. Bernier:** The committee has before said that this is not information that should be required.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** As far as I am concerned, the instrument trespasses unduly on the rights and liberties of the subject by requiring that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay. I would say we should write on all the other items. The counsel should write on all the other items mentioned.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I am sorry. Why on all the other items? Well, also on item seven as well.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. Right.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Fine.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right down to 15, I think.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes, recommending all the various changes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

## SOR/83-151—CANADA OIL AND GAS INTERESTS REGULATIONS

[Comment]

Canada Oil and Gas Act  
P.C. 1983-333

[Traduction]

15. Généralités

Un grand nombre de dispositions (voir notamment par. 18(1), 20(2) et al. 20(3)b)) repose sur le critère selon lequel l'entrée d'une personne «ne représente pas de risque pour la sécurité de tout établissement». Étant donné l'emploi du mot souligné, la condition imposée sous-entend que l'entrée de la personne ne doit pas représenter de risque non seulement pour l'établissement où l'on désire entrer, mais pour tout autre établissement, quel qu'en soit l'emplacement. Le Comité se demandera peut-être si c'est bien là l'objet de la disposition.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je crois qu'il faut leur écrire sur chacun des sujets, jusqu'au paragraphe 6 compris, mais j'ai une question au sujet de l'article 7.

**M. Bernier:** Monsieur le président, l'article 7 est réservé aux soins particuliers de votre coprésident. Cette disposition stipule que tout requérant qui désire l'admission à une installation doit donner, entre autres, son numéro d'assurance sociale. C'est un sujet qui exige . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous voulez donc simplement indiquer que nous croyons toujours que les numéros d'assurance sociale ne devraient pas être exigés.

**M. Bernier:** Comme d'ailleurs le Comité l'a déjà déclaré.

**Le coprésident (M. Beatty):** Quant à moi, cette disposition est une atteinte abusive aux droits et libertés du requérant.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. Je crois qu'il faudra écrire une lettre sur tous les autres articles aussi. Notre conseiller juridique devrait relever tous ces articles dans une lettre.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pardon, pourquoi sur tous les autres articles? Eh bien, certainement, sur l'article 7 aussi.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Très bien.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Donc, jusqu'au paragraphe 15?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Oui, on doit recommander toutes les différentes modifications.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

## BORS/83-151—RÈGLEMENT SUR LES DROITS SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ DU CANADA

[Commentaire]

Loi sur le pétrole et le gaz du Canada LE C.P. 1983-333



## [Text]

July 11, 1983.

1. These Regulations were pre-published in Part I of the Canada Gazette of May 8, 1982. At that time, and in accordance with the Committee's instructions, your counsel made preliminary observations on some of the proposed regulatory provisions (See: attached letter of May 19, 1983, before the Committee on November 4, 1982).

2. Section 4(2)

The matter raised with respect to Section 4(2) of the proposed Regulations has been taken care of by a change in the wording of the Section.

3. Section 5

Section 5 of the proposed Regulations dealt with the appointment of "agents" by interest holders or their representative. The extent to which the Act authorizes the making of regulations governing the appointment of "agents" as distinct from the "representative" provided for in Section 7 of the Act was queried: the purpose of this latter Section is to provide for a "representative" to be the agent of interest holders for the purposes of the Act, and Section 54, the enabling clause, does not provide for the making of regulations in respect of "agents" unless these are seen as "respecting any other matter or thing necessary for carrying out the provisions of (the) Act".

The present Section has been modified in one important respect: whereas the proposed Section dealt with the appointment of an agent by interest holders or their representative, the Section now provides for the appointment of an agent by an interest owner or his representative only where the interest owner is the single interest holder. This change must in part reflect the fact that Section 7 itself is addressed at a situation in which the interest owner consists of two or more holders and that, in such a case, the interest holders must appoint one or more representatives who will act as the agent of the holders for the purposes of the Act.

Although its scope has been considerably reduced, the present Section 5 still presents difficulties. As stated, Section 5(2) makes it possible for an interest owner that is a single owner "or a representative of an interest owner" to appoint an "agent". Do the words: "or a representative of an interest owner" refer to a representative of the single interest owner? The French version would indicate this is so, as it mentions: «Le propriétaire de droits qui est seul ou son représentant». Section 7, as was seen earlier, only provides for the appointment of a representative where the interest owner consists of one or more interest holders. Thus, a single interest owner will not have a "representative" within the meaning of the Act and no occasion will arise in which a "representative" of a single owner would appoint an "agent". The intended operation of Section 5(2) on this point should be clarified.

Even if Section 5(2) and other related Sections were to be redrafted in such a manner so as to be directed solely at single owners, one must still query the validity of regulations governing the appointment of "agents" in the absence of any express enabling power. The only relevant enabling power is that expressed in Section 54(1)(k) to make regulations,

## [Translation]

Le 11 juillet 1983

1. Ce règlement a été publié à l'état de projet dans le numéro du 8 mai 1982 de la Partie I de la *Gazette du Canada*. À cette époque, et selon les instructions du Comité, le conseiller a fait des observations préliminaires concernant certaines des dispositions proposées (voir lettre ci-jointe, datée du 19 mai 1983 et étudiée par le Comité le 4 novembre 1982).

2. Paragraphe 2(2)

Le libellé du paragraphe 4(2) du règlement proposé a été modifié pour tenir compte des objections soulevées.

3. Article 5

L'article 5 du règlement proposé concernait la nomination d'«agents» par des titulaires de droits ou leur représentant. On s'est demandé jusqu'à quel point la Loi autorisait l'établissement de règlements régissant la nomination d'«agents», par opposition au «représentant», visé à l'article 7 de la Loi; ce dernier article prévoit qu'un «représentant» est l'agent de titulaires de droits aux fins de la Loi et l'article 54, l'article habilitant, ne prévoit pas l'établissement de règlements à propos d'«agents», à moins que l'on considère que leur nomination est nécessaire à l'application de la Loi.

Une modification importante a été apportée à cet article: alors que l'article proposé régissait la nomination d'un agent par des titulaires de droits ou leur représentant, l'article prévoit maintenant dans sa forme actuelle qu'un propriétaire de droits ou son représentant ne peut nommer un agent que si le propriétaire de droits est le seul titulaire de droits. Cette modification doit en partie refléter le fait que l'article 7 s'applique dans les cas où le propriétaire de droits comprend deux titulaires ou plus; dans ces cas, les titulaires doivent nommer un ou plusieurs représentants qui agiront comme agent des titulaires aux fins de la Loi.

Bien que sa portée ait été considérablement réduite, l'actuel article 5 présente encore des difficultés. Ainsi, le paragraphe 5(2) autorise un propriétaire de droits qui est seul «ou son représentant» à nommer un «agent». Les mots «or a representative of an interest owner» désignent-ils un représentant du seul propriétaire de droits? La version? La version française semble indiquer puisqu'elle se lit ainsi: «Le propriétaire de droits qui est seul ou son représentant». Comme on l'a déjà vu, l'article 7 n'autorise la nomination d'un représentant que lorsque le propriétaire de droits comprend un titulaire ou plus. Ainsi, un propriétaire de droits qui est seul n'aura pas de «représentant» aux termes de la loi et le «représentant», d'un propriétaire seul ne pourra en aucun cas nommer un «agent». Il faudrait apporter des précisions sur ce que prévoit vraiment le paragraphe 5(2) à ce propos.

Même si le paragraphe 5(2) et d'autres articles connexes étaient reformulés de façon qu'ils ne visent que les propriétaires seuls, il faudrait encore s'interroger sur la validité de règlements régissant la nomination d'«agents», en l'absence de pouvoir habilitant précis. Le seul pouvoir habilitant pertinent est celui que confère l'alinéa 54(1)(k) d'établir des règlements

*[Texte]*

(k) respecting any other matter or thing necessary for carrying out the provisions of this Act.

Such a general enabling power is usually regarded as “ancillary or incidental to the purposes of the Act and as authorizing administrative and procedural provisions but not provisions affecting substantive rights or imposing penal sanctions”. Here, taking account of the fact that the appointment of an agent by the single owner is facultative rather than mandatory, one could legitimately conclude that the provision is merely ancillary and thus within the enabling power conferred by Section 54(1)(k), provided the necessary redrafting of the Section is made.

#### 4. Section 7 and schedule

The lack of statutory authority for the fees listed under items 8 to 15 of the Schedule to the proposed Regulations had been pointed out. The present Schedule does not reproduce these items.

Also raised at the time, were doubts concerning the authority to prescribe fees in relation to the transfer of various interests. These fees have been retained in the Regulations. However, after reconsideration of the enabling authority (“regulations prescribing fees and deposits in respect of interests”), it is suggested that the prescription of such fees does come within the authority granted by Section 54(1)(h) of the Act.

**Mr. Bernier:** These regulations, Mr. Chairman, take action on many of the concerns expressed by counsel by letter of May 19. This letter, of course, concerned the pre-published or draft regulations. A comment indicates that there are still concerns as to the legal authority for Section 5 of the regulations, which deals with the appointment of agents, and the suggestion is made that the section, if redrafted in the manner suggested, would probably be put beyond question as to its validity.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Did we never get a reply to our letter of May 19?

**Mr. Bernier:** I must say, this letter of May 19 was before the committee before, which is probably what you have in mind, and the committee then asked that I write again requesting a reply, which I never did get, but the final regulations finally appeared in the . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You will write on that one item and the rest are okay.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Agreed?

Could we stand SOR/83-167, the Air Carrier Regulations, to another day? The documentation is incomplete.

Next, SOR/83-190.

*[Traduction]*

concernant toute autre question ou sujet nécessaire à l'application de la Loi.

Habituellement, on considère qu'un pouvoir habilitant aussi général est complémentaire ou rattaché à l'objet de la Loi et qu'il autorise la mise en oeuvre de dispositions administratives et courantes mais non l'établissement de dispositions touchant des droits importants ou imposant des sanctions pénales. Dans le cas qui nous intéresse, compte tenu du fait que la nomination d'un agent par le propriétaire seul est facultative et non obligatoire on peut conclure à juste titre que la disposition est accessoire et conforme au pouvoir habilitant conféré à l'alinéa 54(1)k), pourvu que les corrections nécessaires soient apportées au libellé de l'article.

#### 4. Article 7 et annexe

On avait noté l'absence de pouvoir statuaire permettant de fixer des droits, aux rubriques 8 à 15 de l'annexe du règlement proposé. Ces rubriques n'ont pas été reproduites dans l'annexe actuelle.

On avait également émis certains doutes à propos de pouvoir de fixer des tarifs en rapport avec le transfert de divers droits. Ces tarifs ont été maintenus dans le règlement. Cependant, après réexamen du pouvoir habilitant (règlements prescrivant des tarifs et des dépôts à l'égard de droits), il est supposé que l'imposition de ces droits s'inscrit dans les limites du pouvoir conféré à l'alinéa 54(1)k) de la Loi.

**M. Bernier:** Monsieur le président, ce règlement fait suite aux questions soulevées par moi-même dans une lettre datée du 19 mai. Bien sûr, il s'agissait d'un projet de règlement. Dans les commentaires, on souligne qu'on s'interroge toujours sur l'autorité légale sur laquelle se fonde l'article 5 du règlement, au sujet de la nomination des agents, et l'on dit que si on rédige de nouveau cet article de la façon suggérée, on ne pourra douter de sa validité.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** N'a-t-on pas reçu une réponse à notre lettre du 19 mai?

**M. Bernier:** Cette lettre du 19 mai a déjà été discutée par le Comité, et c'est ce qui attire probablement votre attention, car le Comité m'a demandé d'écrire de nouveau, pour justement demander une réponse, que je n'ai jamais reçue; toutefois, le règlement définitif a été publié . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Donc, vous écrirez pour demander un changement à ce seul article, et tous les autres sont acceptés.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

Pourrions-nous réserver le DORS/83-167, Règlement sur les transporteurs aériens, et en discuter un autre jour? La documentation n'est pas complète.

Passons donc au DORS/83-190.



## [Text]

**SOR/83-190—GAS PIPELINE UNIFORM ACCOUNTING REGULATIONS**

## [Comment]

National Energy Board Act  
P.C. 1983-527

September 9, 1983.

1. Criterion 1(a)

These Regulations bear a close resemblance to the Oil Pipeline Uniform Accounting Regulations, SOR/77-200, (before the Committee on July 15, 1980 and November 26, 1981) and the Committee's objections to the latter Regulations are in large part relevant to the present Regulations.

The enabling power, Section 88 of the National Energy Board Act, as amended, which stands alone without any immediate, colouring context, reads as follows:

88. (1) The Board may, with the approval of the Governor in Council, make regulations

- (a) respecting the manner in which the accounts of a company shall be kept;
- (b) prescribing the classes of property for which depreciation charges may properly be included under operating expenses in the accounts and the accounting method or methods that may be used in computing and charging depreciation in respect of each of the classes of property;
- (c) prescribing a uniform system of accounts applicable to any class of company; and
- (d) requiring
  - (i) companies that have been authorized under Part III to construct or operate a pipeline,
  - (ii) persons exporting oil, gas or power or importing oil or gas, and
  - (iii) persons holding a licence under Part VI or VI.1,

to keep and make available to the Board for inspection by the Board or a person authorized by the Board at a place of business in Canada such records, books of account and other documents in such form as may be prescribed by the regulations and submit to the Board, at such times and in such forms as may be so prescribed, returns and information respecting capital, traffic, revenues, expenses and other matters so prescribed and deemed by the Board to be matters that should be considered by it in carrying out its powers and duties under this Act in relation to those companies and persons.

(2) Every person who violates a regulation made under this section is guilty of an offence punishable on summary conviction.

While it is apparent that a regulation may be made, under Section 88(1)(a), applicable to one company, it remains the case that the Board must make regulations. It may not proceed, even in the case of a single company, by means other

## [Translation]

**DORS/83-190—RÈGLEMENT DE NORMALISATION DE LA COMPTABILITÉ DES GAZODUCS**

## [Commentaire]

Loi sur l'Office national de l'énergie  
C.P. 1983-527

Le 9 septembre 1983

1. Critère 1(a)

Ce règlement est très semblable au Règlement de normalisation de la comptabilité des oléoducs, DORS/77-200, étudié par le Comité le 15 juillet 1980 et le 26 novembre 1981; les arguments formulés à l'encontre de ce dernier règlement par le Comité s'applique en grande partie au présent règlement.

Le pouvoir habilitant de l'article 88 modifié de la Loi sur l'Office national de l'énergie, qui n'est tempéré par aucun contexte immédiat, est le suivant:

«88. (1) Avec l'approbation du gouverneur en conseil, l'Office peut établir des règlements

- (a) concernant la manière dont les comptes d'une compagnie doivent être tenus;
- (b) prescrivant les catégories de biens pour lesquels des frais de dépréciation peuvent à bon droit être inclus au titre des frais d'exploitation dans les comptes et dans la ou les méthodes comptables dont on peut se servir pour calculer et pour débiter la dépréciation pour chacune de ces catégories de biens;
- (c) prescrivant un régime uniforme de comptes, applicable à toute catégorie de compagnies; et
- (d) exigeant
  - (i) que les compagnies autorisées sous le régime de la Partie III à construire ou à exploiter un pipe-line,
  - (ii) que les personnes exportant du pétrole, du gaz ou de la force motrice ou important du pétrole ou du gaz, et
  - (iii) que les personnes titulaires d'une licence aux termes de la Partie VI ou VI.1,

tiennent et mettent à la disposition de l'Office, aux fins d'examen par ce dernier ou son mandataire, à un bureau d'affaires au Canada, des registres, livres de comptes et autres documents réglementaires en la forme prévue aux règlements, et qu'elles soumettent à l'Office, au moment et en la forme prévue aux règlements, des déclarations et des renseignements sur le capital, le mouvement, les revenus, les dépenses et autres sujets déterminés par règlement dont l'Office estime qu'il doit tenir compte dans l'exercice des pouvoirs et fonctions que lui accorde ou lui impose la présente loi relativement à ces compagnies et ces personnes.

(2) Quiconque viole un règlement établi sous le régime du présent article est coupable d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité.»

Si l'alinéa 88(1)a) autorise apparemment à prendre un règlement applicable à une compagnie, il demeure que l'Office doit prendre des règlements. Même dans le cas d'une seule compagnie, il ne peut recourir à des moyens autres que le

*[Texte]*

than a regulation. Throughout these Regulations recourse is had to the authorization or permission of the Board: such and so rule applies unless the Board authorizes a departure or gives permission for some other regime to be applied. No less than 54 provisions in the Regulations or their Schedules provide for the exercise of such discretionary powers by the Board. One example is found in Section 5(b) where the Board reserves to itself a power to vary the manner in which the accounts of a company shall be kept, otherwise than by regulation. The Board, in granting authorization or permission under such a provision, is not proceeding by the making of a regulation but pursuant to a power which it has purported to sub-delegate to itself, a power which will be exercised without the publicity attendant on the making of a regulation.

A second example is found in Section 50, in fine, where the Board reserves to itself the power to approve "any other method" of computing depreciation charges. This can hardly be said to be a prescription of a method or methods to be used in computing and charging depreciation as is contemplated by Section 88(1)(b) of the Act. One may also take note of Section 53(3) by which the Board purports to grant itself the power to "approve" depreciation rates.

If it is desired that the Board have the power to vary its regulations in certain circumstances, appropriate amendments to the National Energy Board Act ought to be made. On March 2, 1982 the Designated Instrument Officer for the National Energy Board wrote counsel to the Committee and indicated he was to "have discussions with the appropriate legislation people in the Department of Justice and discuss the Committee's concern respecting Section 88 of the National Energy Board Act to determine what action should be taken." Counsel was assured, on July 6, 1983, that the matter had been referred to the Department of Justice and that a reply would be forthcoming shortly. While the exchanges referred to concern SOR/77-200, the same considerations apply to the present Regulations and the Committee shall have to wait for the Department of Justice's position in this matter. Other comments on these Regulations are as follows:

2. Section 88(1) of the Act was amended by S.C. 1980-81-82-83, c. 116 and this fact should have been disclosed in a footnote.

3. Section 2, definition of "installation réformée"

There is a misprint in the gazetted version of the Regulations: the word «démontrée» should read "démontée".

4. Section 9(e), French version

This paragraph should read: «e) l'impôt sur le revenu applicable aux redressements des bénéfices non répartis.»

5. Section 12(5), English version

The opening words of this Section should read: maintenance expense account shall . . . .

6. Section 13(5), French version

*[Traduction]*

règlement. Tout au long du présent Règlement, on a eu recours à l'autorisation ou à la permission de l'Office: telle ou telle règle ou n'autorise le recours à quelque autre régime. On ne trouve pas moins de 54 dispositions dans le Règlement ou dans ses annexes, qui prévoient l'exercice de ce genre de pouvoir discrétionnaire par l'Office. C'est le cas, par exemple, de l'alinéa 5b), où l'Office se réserve la possibilité de modifier autrement que par règlement les méthodes comptables d'une société. Pour accorder une autorisation ou une permission en vertu d'une telle disposition, l'Office ne procède pas par la prise d'un règlement, mais conformément à un pouvoir qu'il s'est délégué à lui-même, et qu'il va exercer sans lui donner la publicité que comporte la prise d'un règlement.

On en trouve un autre exemple à la fin de l'article 50, où l'Office se réserve la possibilité d'approuver «toute autre méthode» de calcul des frais de dépréciation. On peut difficilement considérer que l'Office a prescrit ici une méthode ou des méthodes à appliquer dans les calculs et l'imputation de la dépréciation, conformément à l'alinéa 88(1)b) de la Loi.

Si l'on souhaite que l'Office ait la possibilité de modifier ses règlements dans certaines circonstances, il faudrait apporter les modifications nécessaires à la Loi sur l'Office national de l'énergie. Le 2 mars 1982, l'administrateur désigné chargé de la réglementation à l'Office national de l'énergie a adressé une lettre au comité, dans laquelle il faisait part de son intention d'évoquer, avec les fonctionnaires du ministère de la Justice chargés de la législation, les préoccupations du Comité concernant l'article 88 de la Loi sur l'Office national de l'énergie, afin de déterminer les mesures à prendre. Le conseiller du Comité a été informé, le 6 juillet 1983, que la question avait été renvoyée au ministère de la Justice, qui devait y répondre prochainement. Cette suite d'échanges concernait le DORS/77-200, mais les mêmes arguments s'appliquent au Règlement présent, et le Comité va devoir attendre l'avis du ministère de la Justice dans cette affaire. Les autres remarques concernant ce Règlement sont les suivantes:

2. Le paragraphe 88(1) de la Loi a été modifié par S.C. 1980-1981-1982-1983, c. 116; il aurait fallu l'indiquer dans une note en bas de page.

3. Article 2, définition de l'«installation réformée»

Une coquille s'est glissée dans la version du Règlement publiée dans la Gazette: il faudrait lire «démontée» au lieu de «démontrée».

4. Alinéa 9e), version française

Cette disposition devrait être la suivante: «e) l'impôt sur le revenu applicable aux redressements des bénéfices non répartis.»

5. Paragraphe 12(5), version anglaise

Ce paragraphe devrait débiter par les mots suivants: «(5) Expenses common to more than one operating or maintenance expense account shall . . . ».

6. Paragraphe 13(5) de la version française



[Text]

The English version of this Section and the drafting of Section 6(9) show that the clearing of accounts must contain sufficient particulars to permit identification of the beneficial owners. The Section should be re-drafted accordingly.

7. Section 21(2), English version

It is not the compensation that has been debited to an account but the cost of the injuries. The Section, in fine, should refer to: "the account or accounts debited with the cost of the injuries".

8. Section 40(1), English version

The phrase "that results from causes not reasonably assumed to have been anticipated or contemplated" would read better as: "that results from causes that could not reasonably have been anticipated or contemplated".

9. Section 61(6), English version

The opening words of this Section should read: "(6) A schedule of risks . . .".

10. Sections 77(3) and 79(1)

These Sections purport to regulate the presentation of information by a company to Statistics Canada pursuant to the Statistics Act. It is difficult to understand how these requirements relate to the National Energy Board Act and to the regulation-making power of the Board under Section 88(1). Unless these Sections can be shown to be necessary for the purposes of the Act, one would have to conclude they are ultra vires Section 88(1).

11. Schedule I, account 210(2), French version

The item of contributed surplus described as: "The portion of proceeds from the issuance of no par value shares that has been properly allocated to this account" is missing in the French version.

12. Schedule I, account 276

Does this item refer, in the first two lines, to two separate bases of accounting for income taxes - the "taxes payable" basis and the "flow-through" basis? If it does, there does not appear to be any reference in the French version to the "flow-through" basis. If it does not, the meaning of these words should be clarified.

13. Schedule II, account 305(2), French version

The words «des installations» should be deleted in the sentence: «avant leur mise en service des installations».

14. Schedule II, account 324, French version

There is a misprint in the gazetted version of the Regulations: the word «début» should read «débit».

15. Schedule IV, account 401(3), French version

To ensure consistency with other items of the Schedule, the word «réformé» should be substituted to «rétiré».

[Translation]

La version anglaise de cette disposition et la formulation du paragraphe 6(9) prescrivent que les comptes provisoires doivent être suffisamment détaillés pour mettre l'identification des véritables propriétaires. Cette disposition devrait être reformulée en conséquence.

7. Paragraphe 21(2), version anglaise

C'est le coût des blessures, et non pas l'indemnisation, qui a été imputé sur un ou des comptes. La fin de cette disposition devrait faire référence à «the account or accounts debited with the cost of the injuries».

8. Paragraphe 40(1), version anglaise

Il serait préférable de remplacer les mots «that results from causes not reasonably assumed to have been anticipated or contemplated» par les mots «that results from causes that could not reasonably have been anticipated or contemplated».

9. Paragraphe 61(6), version anglaise

Cette disposition devrait débiter de la façon suivante: «(6) A schedule of risks . . . ».

10. Paragraphes 77(3) et 79(1)

Ces dispositions visent à réglementer la présentation des renseignements communiqués par une société à Statistique Canada conformément à la Loi sur la statistique. On voit mal quel rapport il peut y avoir entre ces exigences d'une part, et la Loi sur l'Office national de l'énergie et le pouvoir de réglementation de l'Office conformément au paragraphe 88(1) d'autre part. À moins d'une preuve de la nécessité de ces dispositions aux fins de la Loi, on devrait en conclure qu'elles outrepassent les pouvoirs prévus au paragraphe 88(1).

11. Annexe 1, paragraphe 219(2), version française

Le poste de surplus d'apport décrit en anglais comme étant «The portion of proceeds from the issuance of no par value shares that has been properly allocated to this account» fait défaut dans la version française.

12. Annexe O, compte 276

Dans sa version anglaise, ce poste fait-il référence, aux deux premières lignes, à deux assiettes différentes de calcul de l'impôt sur le revenu, à savoir celle des «taxes payables» et celle du «flow-through»? Dans l'affirmative, il semble que la version française ne fasse pas référence à la base du «flow-through». Dans l'affirmative, il semble que la version française ne fasse pas référence à la base du «flow-through». Dans la négative, il conviendrait de préciser la signification de ces expressions.

13. Annexe II, paragraphe 305(2), version française

Dans le membre de phrase «avant leur mise en service des installations», il faudrait supprimer les mots «des installations».

14. Annexe II, compte 324, version française

Une coquille s'est glissée dans la version du Règlement publié dans la Gazette; il faudrait lire «débit» au lieu de «début».

15. Annexe IV, paragraphe 401(3), version française

Afin d'assurer l'uniformité de tous les postes de cette annexe, il faudrait remplacer le mot «retiré» par le mot «réformé».

## [Texte]

16. Schedule IV, account 402(1)

There is a discrepancy between the two versions of this item: pursuant to the English version, the company may include the cost of patent rights, etc. that are "necessary or valuable" in the operation of the pipeline; according to the French version, only the cost of such rights or intangible assets as are "necessary" to the operation of the pipeline may be included.

17. Schedule IV, account 410(12), item 16

The word "relocation" has been translated as «réaménagement». This last word does not convey the same meaning.

18. Schedule IV, account 410(12), item 9 and 411(5), item 5

The two versions of these items are not to the same effect.

19. Schedule IV, account 411(5), item 7, French version

This item should read: «Remunération des agents de droits fonciers de l'extérieur».

20. Schedule IV, account 417(2)

An unidentified item is missing from the French version, which lists 42 items, while the English version lists 43.

21. Schedule IV, account 486(2)

An unidentified item is missing from the French version.

22. Schedule VII, account 884(2), item 1, French version

The word "directs" should read «directe».

**Mr. Bernier:** I think the regulations are quite daunting for the reader. Despite the length of the written comments before the committee, I must say that most of the points raised deal with matters of drafting or a need for further elucidation. I think the principal matter to be emphasized is the extent to which these regulations provide for discretion in the National Energy Board to vary a number of requirements. Only a few examples have been set out in the comments. Altogether there are some 54 separate grants of discretionary power to be found throughout the regulations. This is very much the same problem that faced the committee when it dealt with the old accounting regulations. On that point, the designated instruments officer for the National Energy Board had indicated at the time that he was to consult with the Department of Justice and have consultations as to the need for an amendment to the act to authorize the extent to which things are done in an ad hoc discretionary manner. I think these objections are not new then. It will be a matter of pointing out that the old objection still stands generally.

• 1135

I would also draw the attention of the committee to item 10. These two provisions reported upon purport to regulate the content of reports or returns submitted pursuant to the Statistics Act. There appears to be absolutely no warrant of the National Energy Board Act authorizing the board to regulate the content of information to be submitted pursuant

## [Traduction]

16. Annexe IV, paragraphe 402(1)

Les deux versions de ce poste ne sont pas identiques; d'après la version anglaise, la société peut inscrire à ce poste le coût des brevets d'invention, etc., qui sont nécessaires ou utiles à l'exploitation du service de gazoduc, tandis que la version française prévoit seulement l'inscription des coûts des brevets et des autres éléments d'actif incorporel qui sont «nécessaires» à l'exploitation du service de gazoduc.

17. Annexe IV, paragraphe 419(12), poste 16

Le mot anglais «relocation» a été traduit en français par «réaménagement». Ces deux mots n'ont pas le même sens.

18. Annexe IV, paragraphe 410(12), poste 9, et paragraphe 411(5), poste 5

Les deux versions de ces postes n'ont pas le même sens.

19. Annexe IV, paragraphe 411(5), poste 5, version française

Il faudrait lire: «Rémunération des agents de droits fonciers de l'extérieur».

20. Annexe IV, paragraphe 417(2)

Il manque un poste dans la version française, qui énumère 42 postes, tandis que la version anglaise en énumère 43.

21. Annexe IV, paragraphe 486(2)

Il manque un poste dans la version française.

22. Annexe VII, paragraphe 884(2), poste 1, version française

Il faudrait remplacer le mot «directs» par le mot «directe».

**M. Bernier:** Vraiment, ces règlements ne peuvent qu'intimider le lecteur. Quoique les commentaires écrits préparés à l'intention du Comité semblent très longs, je dois souligner que la plupart traitent de questions de rédaction, ou d'un besoin d'éclaircissement. Ce qu'il faut souligner surtout, c'est la mesure dans laquelle ces règlements accordent à l'Office national de l'énergie le pouvoir discrétionnaire de modifier certains critères. Dans les commentaires, je n'en ai donné que quelques exemples. En tout, il y a 54 différents articles accordant un pouvoir discrétionnaire dans ces règlements. Donc, le Comité doit faire face au genre de problèmes qu'il a eus avec les anciens règlements sur la comptabilité. Et à cet égard, le préposé aux textes réglementaires de l'Office national de l'énergie avait indiqué qu'il devait consulter le ministère de la Justice sur la nécessité d'une modification possible de la loi pour autoriser des modifications aléatoires en vertu de ce pouvoir discrétionnaire. Cette objection, donc, n'a rien de nouveau. Il faudra donc souligner que nous sommes toujours du même avis en général.

Je voudrais aussi attirer votre attention sur l'article 10. Ces deux dispositions visent à réglementer le contenu de rapports communiqués conformément à la Loi sur la statistique. Il semble n'y avoir aucun mandat, dans la Loi sur l'Office national de l'énergie, autorisant l'office à réglementer le contenu de renseignements qui doivent être communiqués



*[Text]*

to another statute. So these provisions, unless they can be justified in some manner, are probably ultra vires the act.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Then, you will write on all those matters.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then SOR/83-287 and SOR/83-561, Petroleum Levy Regulations.

# **SOR/83-287 & SOR/83-561—PETROLEUM LEVY REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Comment]*

Energy Administration Act  
P.C. 1983-929

July 29, 1983

SOR/83-287, Petroleum Levy Regulations, amendment  
SOR/83-561, Petroleum Levy Regulations, amendment

1. Section 65.19 is a general regulation-making power and the prescription of a penalty rate for a default in payment of Part III.1 or III.2 charges also depends on Sections 65.14(3) and 65.21(2) of the Act. The recommendation should refer to these provisions.

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** Mr. Chairman, the defect here is simply an inadequate citing of the proper enabling powers.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You can write about that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And the recommendation should refer to the provisions as stated.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next, SOR/83-345, Coasting Trade Exemption Regulations.

# **SOR/83-345—COASTING TRADE EXEMPTION REGULATIONS (1983-1984)**

*[Comment]*

Canada Shipping Act  
P.C. 1983-1108

*[Translation]*

conformément à une autre loi. Ainsi, à moins qu'on ne puisse les justifier d'une façon ou d'une autre, ces dispositions outrepassent probablement la loi.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Alors, vous allez écrire une lettre à ce sujet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons donc au DORS/83-287 et au DORS/83-561—Règlement sur l'imposition du pétrole—Modification.

# **DORS/83-287 et DORS/83-561—RÈGLEMENT SUR L'IMPOSITION DU PÉTROLE—MODIFICATION.**

*[Commentaire]*

Loi sur l'administration de l'énergie  
C.P. 1983-929

Le 29 juillet 1983

DORS/83-287, Règlement sur l'imposition du pétrole...  
Modification  
DORS/83-561, Règlement sur l'imposition du pétrole—  
Modification

1. L'article 65.19 constitue un pouvoir de réglementation général et l'imposition d'un taux d'amende pour défaut de paiement de redevances prévues aux Parties III.1 ou III.2 découle également des paragraphes 65.14(3) et 65.21(2) de la Loi. La recommandation devrait faire état de ces dispositions.

**M. W.C. Bartlett (conseiller du comité):** Monsieur le président, on signale simplement que les pouvoirs habilitants appropriés ne sont pas correctement cités.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous pouvez donc leur écrire à cet égard.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et il faudrait citer dans la recommandation les dispositions soulignées.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons donc au DORS/83-345—RÈGLEMENT D'EXEMPTION POUR LE CABOTAGE.

# **DORS/83-345—RÈGLEMENT D'EXEMPTION POUR LE CABOTAGE (1983-1984)**

*[Commentaire]*

Loi sur la marine marchande du Canada  
C.P. 1983-1108

[Texte]

June 14, 1983

The committee had objected to the earlier Coasting Trade Exemption Regulations (See: SOR/82-366, before the committee on June 10, 1982 and October 28, 1982) on the ground that they were *ultra vires* Section 665 of the Canada Shipping Act.

Under the former regulations, the exemption of foreign ships from the provisions of Part XV of the Act was made to depend on the approval of the Minister of National Revenue and a recommendation of the Water Transport Committee. As promised by Mr. Giroux in August, 1982, these requirements have not been reproduced in the new Regulations.

The new Section 2, however, must nevertheless be considered *ultra vires* Section 665 of the Act in that it establishes a condition to the grant of the exemption, namely that there be no suitable Canadian ship or vessel available to carry out the coasting trade. The enabling power reads as follows:

665. The Governor in Council may, from time to time, by order in council declare that the provisions of this Part shall not, for the period specified in such order in council, apply, either throughout Canada or in any specified waters of Canada, to the ships or vessels, or to any specified, ascertained or ascertainable class or number of the ships or vessels, of any foreign country. R.S., c. 29, s. 673.

This section does not contemplate the prescription of terms and conditions subject to which Part XV may be considered not to apply to foreign ships.

**Mr. Bernier:** A good effort has been made, Mr. Chairman, and we have objected to the previous regulation being *ultra vires*, imposing conditions on an exemption which is not provided for... These have disappeared. However, a new condition has now been added, namely, that there be no suitable Canadian ship or vessel available to carry out the coasting trade before a foreign ship can operate and be exempt from Part XV. The problem is very similar; the enabling provision simply mentions a power to exempt. It does not say, power to exempt subject to, or a conditional power to exempt. So the same objection as to *vires* stands.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Then, we can write.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Now, SOR/83-394, the Export Price (Aviation Fuel) Regulations.

#### SOR/83-394—EXPORT PRICE (AVIATION FUEL) REGULATIONS

**Mr. Bernier:** This is simply an explanatory note, Mr. Chairman, although it may be useful for the committee, for the future, to obtain the views of Justice officials when, rather

[Traduction]

Le 14 juin 1983

Le Comité s'était opposé à l'ancien règlement d'exemption pour le cabotage (voir: DORS/82-366, étudié par le Comité les 10 juin et 28 octobre 1982), puisqu'à son avis, il outrepassait les dispositions prescrites à l'article 665 de la Loi sur la marine marchande du Canada.

En vertu de l'ancien Règlement, l'exemption formulée à l'égard de la partie XV de la Loi sur les navires étrangers était sujette à l'approbation du ministre du Revenu national et à la recommandation du Comité des transports maritimes. Comme l'avait promis M. Giroux en août 1982, ces exigences ne figurent pas dans le présent Règlement.

Par contre, le nouvel article 2 outrepassé les dispositions de l'article 665 de la Loi puisqu'il pose une autre condition à cette exemption à savoir qu'aucun navire ni bâtiment d'origine canadien n'ait pu être trouvé pour l'opération projetée. Le pouvoir habilitant est formulé comme suit.

665. Le gouverneur en conseil peut, à l'occasion, par décret déclarer que, durant une période spécifiée, les dispositions de la présente Partie sont, par tout le Canada ou dans des eaux spécifiées du Canada, sans application pour les navires ou bâtiments, ou pour une classe ou un nombre spécifié, déterminé ou déterminable de navires ou bâtiments d'un pays étranger. S.R., c. 29, art. 673.

Cet article ne prévoit aucunement l'établissement de conditions aux exemptions accordées pour les navires étrangers à l'égard des dispositions de la Partie XV.

**M. Bernier:** Monsieur le président, le ministère en question a fait un effort pour faire disparaître du texte le règlement auquel nous nous étions opposés parce qu'il outrepassait la loi, car il imposait des conditions sur une exemption qui n'était pas prévue... Mais, toutefois, on a rajouté une nouvelle condition, à savoir qu'un navire étranger ne peut être engagé dans le cabotage, et exempté de la partie XV de la loi, que s'il n'y a aucun navire ou vaisseau canadien qui soit disponible. Nous avons donc le même problème; la disposition habilitante ne fait que mentionner le pouvoir d'exempter. Et elle ne qualifie pas cette exemption, ou n'y prescrit aucune condition requise. Donc, nous retenons la même objection quant à la légalité du règlement.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Alors, nous allons écrire au ministère pour le souligner.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons au DORS/83-394, Règlement sur les prix à l'exportation (carburant pour aéronef).

#### DORS/83-394—RÈGLEMENT SUR LES PRIX À L'EXPORTATION (CARBURANT POUR AÉRONEF)

**M. Bernier:** Il s'agit seulement d'une note explicative, monsieur le président. Toutefois, à l'avenir, le comité aurait peut-être avantage à obtenir les opinions des fonctionnaires du



[Text]

than revoke regulations, the termination date or sunset clause is put in; that is, these regulations cease to have effect May 1, 1983.

The question raises, what if that particular section 4, that is added, is then revoked? Does that revive the regulations? Is a sunset clause the same thing as revocation essentially? I think there may be value in getting the official view of others; the Privy Council's legal section or the Department of Justice.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** My reaction, when I read that, was so what. If they want to revoke Section 4, revise the thing or whatever they want to do, does it really make any difference? Are we not nit-picking to such an extent that...

**Mr. Bernier:** I very well understand your point, Senator, I think. I have been indulging in a bit of academic interest here.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is right.

**Mr. Bernier:** But of course, if all that we want is the regulation to cease to have effect, why not simply say that these regulations are revoked as of May 1, 1983? If this provision, as it now stands as a sunset clause, can be revoked and thereby revive the regulation, there is a bit of a surprise for the citizen who has been told: These do not apply up to this date. Suddenly, by mere revocation of the section, is put in a position where they do now apply again.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The regulations still exist, unlike a revoked regulation, which disappears. One with this sort of a sunset clause in it would still exist.

**Mr. Bernier:** That is right.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** They would still exist...

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is that really what we are saying, that it is merely suspended?

**Mr. Bernier:** I think the question is to get their view on this.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Why do we not just send them a copy of your note? Then they will have it on record. I do not think it is our duty to ask them what their view is. You have expressed the thing that might give them...

• 1140

**Mr. Bernier:** I have one answer. But as I say, for the future I think it would be good if the committee got the view of Justice as to the effect of these clauses.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Could the sunset clause have taken the form of saying that the regulations stand revoked as of such and such a date?

**Mr. Bernier:** That I would call a revocation.

[Translation]

ministère de la Justice si, au lieu de révoquer un règlement, on y insère la date de cessation de l'effet du règlement; dans le cas devant nous, les règlements cessent d'avoir effet le 1<sup>er</sup> mai 1983.

Mais il faut se demander ce qui adviendrait si cet article 4 était alors révoqué. Les règlements seraient-ils alors remis en vigueur? Une disposition portant caducité d'un règlement est-elle essentiellement la même chose qu'une révocation? Il me semble que l'on pourrait demander l'avis officiel d'autres parties; peut-être de la section juridique du Conseil privé, ou de celle du ministère de la Justice.

**Le coprésident (M. Beatty):** Oui.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Quand j'ai lu votre commentaire, je me suis dit: «Et puis?». Si on veut révoquer l'article 4, et réviser le règlement, quelle que soit la révision, quelle différence cela fera-t-il? N'est-ce pas fendre les cheveux en quatre...

**M. Bernier:** Je vous comprends très bien, sénateur. Je m'amusais simplement sur un point théorique.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Justement.

**M. Bernier:** Bien sûr, toutefois, si l'on veut simplement que le règlement cesse d'avoir effet, pourquoi ne pas simplement stipuler qu'il est révoqué le 1<sup>er</sup> mai 1983? Si cette disposition portant caducité pouvait être révoquée, et ainsi remettre en vigueur le règlement, cela pourrait être embarrassant pour l'individu à qui on aurait dit que les règlements cesseraient d'être en vigueur à une date prescrite, et qui, soudainement, par simple révocation de cet article, verrait la remise en vigueur de ces règlements.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le règlement continuerait d'exister, contrairement à un règlement qui est révoqué, car celui-ci disparaît complètement. Le règlement contenant une disposition portant caducité continue toujours d'exister.

**M. Bernier:** C'est cela.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il existerait toujours...

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce vraiment ce que nous disons ici, à savoir que le règlement est simplement suspendu?

**M. Bernier:** Je crois que cela mérite l'attention des experts.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pourquoi ne pas simplement leur envoyer une copie de votre note? Ainsi, ils connaîtront la raison de l'enquête. Je ne crois pas que ce soit dans notre mandat de leur demander leur opinion. Vous avez en fait souligné la difficulté...

**M. Bernier:** J'ai une réponse. Mais comme je dis, à l'avenir je pense qu'il serait bon si le Comité pouvait obtenir l'opinion du ministère de la Justice quant aux effets de ces dispositions.

**Le coprésident (M. Beatty):** La disposition de temporarisation peut-elle consister à prévoir que les règlements sont abrogés à telle ou telle date?

**M. Bernier:** C'est ce que j'appellerais une abrogation.

## [Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But could you include that in the initial instrument or not? Or would you have to have a second action actually being taken by the Governor in Council to revoke it?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** But surely what you are suggesting is that regulations—they happen to put this in as an amendment; but in an ordinary regulation, what is wrong with saying “These regulations cease to have effect May 1, 1983”? What you are really suggesting is there should not be anything but a separate regulation passed that these are revoked as of May 1, 1983. I think it is simpler to do it the way they have done it there. I cannot really quite . . .

**Mr. Bernier:** The question is really what if tomorrow another order in council is adopted revoking section 4 of the regulations? Can that be done? Or does it mean that suddenly . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Wait until they try it.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I do not think it is a person that is being . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, I think it is an interesting point. But if we draw the point to their attention, is that not all we need to do?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think that is essentially all that counsel is asking for.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** No, he was asking for a reaction back and was getting into a rather esoteric . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think it would be useful to seek information from them, and also to find out whether it is possible a sunset clause could have taken the form of a revocation.

**Mr. Bernier:** In other words, can this be revoked with the effect of reviving the regulations?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Plus the termination clause has taken a different form. Could they have included in their revocation clause . . .

**Mr. Bernier:** That is the normal manner of proceeding; that they would normally say these are revoked as of such a date.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Included in the original instruction? Is that not by a second order in council?

**Mr. Bernier:** It could be; or by a second order in council. It then disappears from the *Canada Gazette*, as they are not regulations in force. These are merely said to cease to have effect.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** They are suspended.

**Mr. Bernier:** Is that a suspension? I think that is the query, really. It is not really a criticism.

## [Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais sera-t-il possible d'inclure cela dans le texte initial ou non? Ou alors faudrait-il que le gouverneur en conseil l'abroge par un autre texte?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ce que vous dites c'est que les règlements—il se trouve que cela se présente sous forme d'amendement; mais dans un règlement ordinaire, pourquoi ne pourrait-on pas dire: «Le présent règlement cesse d'avoir effet à compter du 1<sup>er</sup> mai 1983»? Au fond ce que vous proposez c'est l'adoption d'un autre règlement prévoyant l'abrogation à partir du 1<sup>er</sup> mai 1983. Je pense qu'il est plus facile de procéder comme on l'a fait ici. Je ne vois vraiment pas . . .

**M. Bernier:** La question qui se pose, c'est de savoir ce qui se passe si demain l'on adoptait un autre décret en conseil portant abrogation de l'article 4 du règlement. Est-ce que c'est possible? Ou cela veut-il dire que soudainement . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Attendez que l'on essaie.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne pense pas que quelqu'un puisse . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, c'est une question intéressante. Mais le principal n'est-il pas que nous attirions leur attention à ce sujet?

**Le coprésident (M. Beatty):** Au fond, je pense que c'est tout ce que le conseiller du Comité demande.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Non, il demandait une réponse et s'est lancé dans une argumentation assez esotérique . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** À mon sens il serait utile d'obtenir d'eux des précisions et également d'essayer de voir s'il ne serait pas possible pour un article de temporisation de se présenter sous forme d'abrogation.

**M. Bernier:** En d'autres termes, cette disposition peut-elle être abrogée sans que cela ait pour effet de remettre le règlement en vigueur?

**Le coprésident (M. Beatty):** En outre, l'article de temporisation se présente de façon différente. N'aurait-on pas dû inclure dans la disposition d'abrogation . . .

**M. Bernier:** C'est la façon normale de procéder, c'est-à-dire de bien préciser que l'abrogation entre en vigueur à une date bien déterminée.

**Le coprésident (M. Beatty):** Précision que l'on trouverait dans le texte initial? Et non pas dans un deuxième décret?

**M. Bernier:** C'est possible; ou alors dans un autre décret. Le règlement sera alors retiré de la *Gazette du Canada*, étant donné qu'il aura cessé d'avoir effet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le règlement est suspendu.

**M. Bernier:** S'agit-il d'une suspension? C'est là une question et non une critique.



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Whether it means suspension or revocation—that is what we do not know.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Maybe they should say these regulations shall be revoked.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** For the scholars among us.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, that is right.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/83-510.

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Qu'il s'agisse d'une suspension ou d'une abrogation—c'est justement ce que nous voulons savoir.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il faudrait peut-être dire que le règlement est abrogé.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pour les savants ici présents.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, c'est exact.

**Le coprésident (M. Beatty):** Passons maintenant au DORS 83/510.

# **SOR/83-510—SCHEDULE I TO THE CANADA GRAIN ACT, AMENDMENT**

# **DORS/83-510—ANNEXE I DE LA LOI SUR LES GRAINS DU CANADA, MODIFICATION**

July 5, 1983

Le 5 juillet 1983

Dr. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.  
Assistant Deputy Minister,  
Food Production and Inspection Branch,  
Department of Agriculture,  
Sir John Carling Building,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

Docteur J.E. McGowan, D.M.V., M.V.Sc.  
Sous-ministre adjoint  
Direction générale de la production  
et de l'inspection des aliments  
Ministère de l'Agriculture  
Immeuble Sir John Carling  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Dear Dr. McGowan:

Monsieur,

Re: SOR/83-510—Schedule I to the Canada Grain Act, amendment

Objet: DORS/83-510, Annexe 1 de la Loi sur les grains du Canada, Modification

The referenced amendment to Schedule I of the Canada Grain Act was made on June 2, 1983 and, pursuant to Section 15(6) of the Act, was to have been laid before Parliament by June 17, 1983. A survey of the Votes and Proceedings of the House of Commons and of the Minutes of Proceedings of the Senate for the relevant period indicates that this requirement has not been satisfied.

La modification susmentionnée à l'annexe 1 de la Loi sur les grains du Canada a été établie le 2 juin 1983 et, aux termes du paragraphe 15(6) de la Loi, elle aurait dû être déposée au Parlement au plus tard le 17 juin 1983. Après consultation des Procès-verbaux de la Chambre des communes et du Sénat couvrant cette période, j'ai constaté que cette exigence n'avait pas été remplie.

I shall appreciate your advice as to whether this is indeed the case and, if so, the reasons for this failure to meet the statutory requirement.

J'aimerais savoir si c'est effectivement le cas et, dans l'affirmative, connaître les raisons pour lesquelles cette exigence réglementaire n'a pas été respectée.

Your sincerely,

Veuillez agréer, Docteur McGowan, l'expression de mes sentiments les meilleures.

François-R. Bernier

François-R. Bernier

cc: H. D. Pound, Esq.  
Chief Commissioner,  
Canadian Grain Commission  
303 Main Street  
Suite 600  
Winnipeg, Man. R3C 3G8

cc: M. H.D. Pound  
Commissaire  
Commission canadienne des grains  
303, Main Street,  
suite 600  
Winnipeg (Man.) R3C 3G8

[Texte]

July 26, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of The Senate and of the House of  
Commons on Regulations and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Subject: SOR/83-510, Schedule I to the Canada Grain Act—  
Amendment

With reference to your letter of July 5, the amendment to  
Schedule I of the Canada Grain Act, made on June 2, 1983,  
was not laid before Parliament by June 17, 1983, as required  
by Section 15(6) of the said Act.

This amendment was forwarded by Privy Council Office  
direct to Mr. H.D. Pound of the Canadian Grain Commission  
in Winnipeg and received by him on June 10. At that time, it  
was thought that a copy had been forwarded to the Adminis-  
trative Services Station of Agriculture Canada who were  
awaiting it and had all documents prepared for tabling of the  
amendment. By the time the Secretary to the Commission was  
made aware of its receipt, Parliament had recessed for the  
summer vacation.

This amendment will be laid before Parliament the first day  
it reconvenes.

Yours sincerely,

J.E. McGowan  
Assistant Deputy Minister

**Mr. Bernier:** This is another amendment to the schedules of  
the Canada Grain Act which has to be tabled. The joint  
chairmen will remember they raised points of order in their  
respective Houses concerning an earlier failure to abide by the  
requirement. Counsel inquired in this case as to the reasons for  
which again there was a failure to table the instruments within  
the time required by the statute. It seems that some adminis-  
trative mix-up is responsible. The amendment... that is a  
promise of July 26—was to be laid before Parliament the first  
day it reconvened. In fact the SOR was tabled in the House of  
Commons September 12, 1983, and in the Senate on Septem-  
ber 20. Of course, there is not much the committee can do  
about this at this point, but simply note it to the department.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Just to add to that, you  
will remember I raised a point of order on the question of  
laying of instruments before the House, was it not, in one  
instance...

[Traduction]

Le 26 juillet 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/83-510, Annexe 1 de la Loi sur les grains du  
Canada—Modification

Comme suite à votre lettre du 5 juillet 1983, la modification  
à l'annexe 1 de la Loi sur les grains du Canada, établie le 2  
juin 1983, n'a effectivement pas été déposée devant le Parle-  
ment avant le 17 juin suivant, comme l'exigeait le paragraphe  
15(6) de ladite loi.

Cette modification avait été transmise directement du  
Bureau du Conseil privé à M. H.D. Pound de la Commission  
canadienne des grains à Winnipeg, qui l'a reçue le 10 juin. À  
ce moment, on croyait qu'une copie de la modification avait  
été transmise à la Section des services administratifs d'Agric-  
ulture Canada qui l'attendait et qui avait fait préparer tous  
les documents en vue de son dépôt au Parlement. Or, avant que  
le secrétaire de la Commission ne soit mis au courant de la  
réception de la modification, le Parlement avait déjà ajourné  
pour l'été.

Cette modification sera déposée au Parlement dès la rentrée.

Recevez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Sous-ministre,  
J.E. McGowan.

**M. Bernier:** Il s'agit d'une autre modification des annexes de  
la Loi sur les grains du Canada, qui doit être déposée à la  
Chambre. Les coprésidents se souviendront qu'ils ont à cet  
égard, invoqué le Règlement dans leur Chambre respective à  
propos de l'inobservation de cet impératif. Le conseiller du  
Comité s'est renseigné pour connaître les raisons pour lesquel-  
les les textes réglementaires n'ont pas été déposés dans les  
délais prévus par la loi. Apparemment cela est dû à certaines  
erreurs administratives. La modification—une promesse qui  
remonte au 26 juillet—devrait être déposée au Parlement le  
premier jour de la reprise des travaux parlementaires. En fait,  
le règlement a été déposé à la Chambre des communes le 12  
septembre 1983, et au Sénat, le 20 septembre. Bien entendu, le  
Comité ne peut pas faire grand-chose pour l'instant, sinon  
porter la chose à l'attention du ministère.

**Le coprésident (M. Beatty):** Permettez-moi d'ajouter, et  
vous vous en souviendrez peut-être, que j'ai invoqué le  
Règlement au sujet du dépôt des textes réglementaires à la  
Chambre dans un cas...



## [Text]

**Mr. Bernier:** Again the Canada Grain Act.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** But it was not done on time. The Speaker said it was not a question of privilege or a point of order and she had no ability to require the government to comply with the law.

Subsequently, counsel came across a section in Joe Maingot's book which indicated that in fact it would appear to be a proper matter for the House to consider. I have written to Madam Speaker to seek her views on that and to see whether it is not something that the House should be looking at; because it leaves Parliament in a very invidious position if you write a statutory requirement into the act that the government must take action in presenting something to Parliament by a certain date. If Parliament then has no authority in the matter at all and if it can be ignored with impunity by the government, it means that the requirement is simply meaningless.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** It does not make sense, on the face of it.

• 1145

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Obviously, ideally what we should have is a provision that ensures that an order ceases to have effect if it is not tabled within the appropriate time. But at this point Parliament's hands are tied, and there is nothing we can do.

Next is SOR/83-699:

**SOR/83-699—MOST-FAVOURED-NATION TARIFF  
EXTENSION OF BENEFIT ORDER—GERMAN  
DEMOCRATIC REPUBLIC**

## [Comment]

Customs Tariff  
P.C. 1983-2747

October 4, 1983

This instrument extends the benefit of the Most-Favoured-Nation Tariff to the German Democratic Republic "for the period commencing on September 9, 1983 and ending on September 8, 1986". Sections 4(1)(e) and 4(1)(f) of the Customs Tariff are as follows:

4.(1) The Governor in Council may, by order, from time to time,

...

(e) extend the benefit of the Most-Favoured-Nation Tariff, in whole or in part, to any British or foreign country, whose goods, the growth, produce or manufacture of that country, have previously been subject to the rates of customs duties set forth in the General Tariff, and from and after the date specified in such order the rates of duty set forth in the

## [Translation]

**M. Bernier:** C'était au sujet de la Loi sur les grains du Canada.

**Le coprésident (M. Beatty):** Mais je n'ai pas fait un rappel au Règlement au moment voulu. La présidente a déclaré qu'il ne s'agissait ni d'une question de privilège ni d'un rappel au Règlement et qu'elle n'était pas en mesure d'obliger le gouvernement à respecter la loi.

Par la suite, le conseiller du Comité a trouvé en l'ouvrage de Joe Maingot une disposition qui montre qu'en fait cette question pouvait faire l'objet d'un débat à la Chambre. J'ai écrit à M<sup>me</sup> Sauvé pour lui demander son avis à ce sujet et également pour voir si la Chambre ne pourrait pas examiner cette question; parce que l'on met le Parlement dans une situation très difficile et malaisée en incorporant dans une loi l'obligation pour le gouvernement de présenter quelque chose au Parlement à une date donnée. Si le Parlement n'avait aucun pouvoir à cet égard et si le gouvernement pouvait l'ignorer impunément, cela veut dire que cette obligation n'a aucun sens.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Apparemment, cela n'a aucun sens.

**Le coprésident (M. Beatty):** De toute évidence, il faudrait que nous ayons une disposition prévoyant qu'une ordonnance cesse d'avoir effet si elle n'est pas déposée en temps voulu. Mais pour l'instant, le Parlement ne peut rien faire, pas plus que nous d'ailleurs.

Passons maintenant au DORS/83-699:

**DORS/83-699—DECRET ETENDANT LE BENE-  
FICE DU TARIF DE LA NATION LA PLUS FAVORI-  
SEE—REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLE-  
MANDE.**

## [Commentaire]

Tarif des douanes  
C.P. 1983-2747

Le 4 octobre 1983

Ce Décret accorde le bénéfice du tarif de la nation la plus favorisée à la République démocratique allemande pour la période «commençant le 9 septembre 1983 et se terminant le 8 septembre 1986». Les alinéas 4(1)e) et f) du Tarif des douanes stipulent que:

«4.(1) Le gouverneur en conseil peut, par décret, de temps à autres,

...

e) étendre en totalité ou en partie le bénéfice du Tarif de la nation la plus favorisée à tout pays britannique ou étranger dont les marchandises, cultivées, produites ou fabriquées dans ce pays, ont par le passé été assujetties aux taux de droits de douane portés au Tarif général, et, à compter de la date spécifiée dans ce décret, les taux de droits de douane

## [Texte]

Most-Favoured-Nation Tariff, so far as they are mentioned in the said order, apply to goods the growth, produce or manufacture of such British or foreign country, when imported into Canada direct from a country entitled to the benefits of the Most-Favoured-Nation Tariff, subject to this Act;

(f) withdraw the benefit of the Most-Favoured-Nation Tariff, in whole or in part, from any country to which it has been extended, and from and after the date specified in such order the rates of customs duties set forth in the General Tariff apply to goods the growth, produce or manufacture of such country, subject to this Act.

While the recommendation to this Order recites that it is made pursuant to Section 4(1)(e), it seems clear that Section 4(1)(f) is also relied upon insofar as the Order provides for the withdrawal of the benefit of Most-Favoured-Nation Tariff as of September 9, 1986. Rather than make two successive orders, one extending the benefit of the tariff, the other withdrawing it, the Governor in Council has chosen to accomplish both things by means of a single statutory instrument.

Inasmuch as the present Order was adopted in reliance upon Section 4(1)(f) of the Customs Tariff, the effect of Section 4(4) of that statute must be taken into consideration. Section 4(4) reads as follows:

“(4) Where any order is made after the 18th day of December, 1969 under the authority of paragraph (1)(b), (d) or (f), the order shall, subject to this Act, cease to have any force or effect with respect to any period following the 180th day from the date of its making or, if Parliament is not then sitting, the 15th day next thereafter that Parliament is sitting, unless not later than that day the order is approved by resolution adopted by both Houses of Parliament; and upon the commencement of the period with respect to which any such order so ceases to have any force or effect, all rates of customs duties and the benefit of any tariff withdrawn by the order shall be deemed to be restored, and from and after the commencement of that period the rates so restored and any tariff the benefit of which is so restored shall, subject to this Act, apply as they applied immediately before the day on which the order became effective.”

The result of this provision is that the German Democratic Republic will continue to enjoy the benefit of the Most-Favoured-Nation Tariff after September 8, 1986, unless the Order is approved by resolution of both Houses before March 5th, 1984 at the latest or, should Parliament not be sitting on that day, by the 15th day next thereafter that Parliament is sitting.

It may seem curious to have Parliament approve the withdrawal of a tariff benefit some two and a half years before the actual withdrawal is to take place. This, however, is the result of the legislative technique adopted in this instance. It would have been preferable for two separate orders to be made. Sections 4(1)(e) and 4(1)(f) are distinct enabling powers and it could be argued that this should be reflected in

## [Traduction]

portés au Tarif de la nation la plus favorisée, en tant qu'ils sont mentionnés dans ledit décret, s'appliquent sous réserve de la présente loi, aux marchandises cultivées, produites ou fabriquées dans ce pays britannique ou étranger lorsqu'elles sont importées au Canada directement d'un pays auquel sont acquis les avantages du Tarif de la nation la plus favorisée;

f) retirer, en totalité ou en partie, l'avantage du Tarif de la nation la plus favorisée de tout pays auquel il a été étendu, et, à compter de la date spécifiée dans ce décret, les taux de droits de douane portés au Tarif général s'appliquent, sous réserve de la présente loi, aux marchandises cultivées, produites ou fabriquées dans ce pays.»

Même s'il est stipulé que le présent décret repose sur l'alinéa 4(1)e, il semble évident qu'il se fonde sur l'alinéa 4(1)f dans la mesure où le décret prévoit le retrait du bénéfice du tarif de la nation la plus favorisée à compter du 9 septembre 1986. Plutôt que d'établir deux décrets successifs, l'un accordant le bénéfice du Tarif, l'autre le retirant, le gouverneur en conseil a choisi d'englober le tout dans un seul texte réglementaire.

Dans la mesure où le présent décret a été adopté en vertu de l'alinéa 4(1)f du Tarif des douanes, il faut tenir compte du paragraphe 4(4) qui stipule que:

«(4) Si un décret est établi après le 18 décembre 1969 sous l'autorité des alinéas (1)b), d) ou f), le décret doit, sous réserve de la présente loi, cesser d'être en vigueur ou d'avoir effet relativement à toute période postérieure au 180<sup>e</sup> jour qui suit la date de son établissement ou, si le Parlement ne siège pas à ce moment-là, au 15<sup>e</sup> jour où il siège par la suite, à moins que, ce jour-là au plus tard, le décret n'ait été approuvé par résolution adoptée par les deux Chambres du Parlement; et, dès l'ouverture de la période relativement à laquelle un tel décret cesse ainsi d'être en vigueur ou d'avoir effet, tous les taux de droits de douane de même que l'avantage de tout tarif retirés par le décret sont réputés rétablis, et à compter de l'ouverture de cette période les taux ainsi rétablis et tout tarif dont l'avantage est ainsi rétabli doivent, sous réserve de la présente loi, s'appliquer comme ils s'appliquaient immédiatement avant le jour où le décret est entré en application.»

Selon cette disposition la République démocratique Allemande profitera toujours du bénéfice du tarif de la nation la plus favorisée après le 8 septembre 1986, à moins que le Décret n'ait été approuvé par résolution adoptée par les deux Chambres du Parlement avant le 5 mars 1984 au plus tard, ou si le Parlement ne siège pas à ce moment-là, au 15<sup>e</sup> jour où il siège par la suite.

Il peut sembler curieux qu'un Parlement approuve le retrait du bénéfice environ deux ans et demi avant le retrait réel. Cette situation est toutefois imputable à la modalité législative adoptée à cet égard. Il aurait été préférable d'adopter deux décrets distincts: les alinéas 4(1)e) et 4(1)f) accordent des pouvoirs distincts, et on pourrait prétendre qu'il faudrait en tenir compte dans l'exercice réel des pouvoirs de délégation,



*[Text]*

the actual exercise of the delegated powers, viz. distinct orders should be adopted to extend and withdraw the benefit of the tariff. The second reason, of course, is that the withdrawal order could then be presented to Parliament for affirmative action at a time where the exercise of their powers by both Houses is relevant to the contemplated withdrawal of benefit.

**Mr. Bernier:** I hope I will succeed in making this rather confusing order clear.

The purpose of the order, as indicated in the title, is to extend the benefit of the most-favoured-nation tariff to the German Democratic Republic, to quote from the order, "for the period commencing September 9, 1983 and ending September 8, 1986".

The act, which is reproduced in the written comment, in distinct and separate paragraphs grants the Governor in Council the power to extend such a benefit to foreign countries, and on the other hand, to withdraw the same at some later point in time. While the extension of the benefit is not subject to any particular requirement, the withdrawal of it must be affirmed by Parliament in the manner provided for in Section 4.(4) of the Customs Tariff.

The present order, rather than simply extending the benefit of the tariff to the GDR, also provides for a termination date effectively of September 8, 1986. In effect, in the view of counsel, this order is then to be considered both as an extension order and a withdrawal order. This means the whole of the order will have to be submitted to Parliament before March 5, 1984, in order that the withdrawal be approved.

I think the difficulties created by the adoption of a single instrument are pretty obvious. First, it reduces the mechanism of parliamentary control to the affirmative resolution procedure to a meaningless exercise in that Parliament will now be asked on March 5, 1984, to approve the withdrawal of the tariff benefit some two and a half years in advance, which is only to cease applying two and a half years down the road. In fact, another Parliament, as will be the case here, may well take a different view and decide: This Parliament approved the withdrawal or refused to approve; we would have done a different thing.

Also, I think the Customs Tariff quite clearly . . . The fact that separate paragraphs have mentioned extension of the benefit, withdrawal of the benefit, I think the intent of Parliament is quite clearly that separate orders would be adopted.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is it not a contract for a term certain?

**Mr. Bernier:** In what . . . ?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** In the sense that they indicate when it is to expire.

*[Translation]*

c'est-à-dire qu'il faudrait adopter des décrets distincts pour accorder et retirer le bénéfice du tarif. En outre, évidemment, le décret visant le retrait du bénéfice pourrait alors être présenté au Parlement pour adoption au moment où les deux Chambres peuvent se prononcer à cet égard.

**M. Bernier:** J'espère que je parviendrai à démêler l'écheveau de cette question compliquée.

Le décret a pour objet, comme on en trouve l'explication dans son titre, d'accorder le bénéfice du tarif de la nation la plus favorisée à la République démocratique allemande, et je cite le décret «pour la période commençant le 9 septembre 1983 et se terminant le 8 septembre 1986».

La loi, qui est citée à des paragraphes distincts, confère au gouverneur général d'une part le pouvoir d'étendre la clause de la nation la plus favorisée aux pays étrangers, et d'autre part, le pouvoir de le retirer par la suite. Bien que l'extension du bénéfice de la clause ne soit pas assujettie à des exigences particulières, le retrait doit être sanctionné par le Parlement conformément au paragraphe 4.(4) du Tarif des douanes.

Le décret en question, en même temps qu'il étend le bénéfice du tarif à la République démocratique allemande, prévoit que ce bénéfice prendra fin à une date bien précise, à savoir le 8 septembre 1986. En fait, de l'avis de l'avocat, ce décret doit être considéré à la fois comme un décret d'octroi et un décret de retrait. Cela signifie que il va falloir saisir le Parlement dudit décret avant le 5 mars 1984 pour que le retrait soit autorisé par le Parlement.

A mon sens, les difficultés que crée l'adoption d'un texte unique sont tout à fait évidentes. En premier lieu, cela affaiblit le contrôle du Parlement en matière de procédure de résolution affirmative, qui devient un exercice futile en ce sens que le Parlement va devoir se prononcer le 5 mars 1984 afin d'autoriser le retrait du bénéfice du tarif de la nation la plus favorisée à la République démocratique allemande, quelque deux ans et demi par anticipation. En fait, un autre Parlement, comme ce sera probablement le cas, pourra très bien opter pour un point de vue différent et prendre la décision suivante: le Parlement a autorisé le retrait ou a refusé l'approbation; nous aurions pu décider autrement.

Egalement, je crois que le Tarif des douanes prévoit clairement . . . Le fait que des paragraphes distincts font état de l'octroi ou du retrait du bénéfice du tarif de la nation la plus favorisée, montre clairement l'intention du Parlement, c'est-à-dire l'adoption de deux décrets bien distincts.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ne s'agit-il pas d'un contrat pour une période bien déterminée?

**M. Bernier:** Comment . . . ?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** En ce sens qu'il est fait mention d'une date d'expiration.

[Texte]

**Mr. Bernier:** Oh yes, to date it is quite clear that this order... As I said, the difficulty is then created that it is a withdrawal of the benefit. Under subsection (4), that means any withdrawal, any order made under Section 4.(1)(f) has to be submitted to Parliament "with respect to any period following the 180th day from the date of its making" in order to be affirmed.

The technical difficulty is, as I indicate, first the affirmative resolution becomes pretty meaningless, I think. Parliament has to approve something that is really in respect of a time that is two and a half years down the road. The second aspect of this is that Section 4.(4) is quite clear that if an order is made; it has to be submitted for affirmative resolution. Given that this order both extends the benefit and withdraws it, this places Parliament in a position where Parliament will effectively have to approve the extension of the benefit, which clearly is not contemplated by the statute. The government cannot go to both Houses and say, when the provision goes, when any order is made, that order has to be approved. It cannot say: Let us approve that sentence that goes "and ending September 8, 1986", which is the withdrawal of the order. I think essentially what happened here was that—a procedure that is often taken in orders in council to set a period—the order was drafted with little thought given to the statute and the fact of this affirmative resolution procedure that is provided for withdrawal. It places both Parliament, I think, and the executive in a difficult position. The solution is to pass an order amending and deleting from this order that part that ends it. Then in 1986, when the time comes to revoke or withdraw the benefit, if it is still the intention of the government an order can be made and submitted to Parliament in the manner provided for in the statute.

• 1150

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think I follow the argument you are making on this one. What about the predecessor order? Presumably, if there is a requirement for an extension there was a similar order previously. Is the fact that it was extended the...?

**Mr. Bernier:** I do not think "extend" in the particular sense of the statutes—grant and benefit. It is not...

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is granting it for the first time.

**Mr. Bernier:** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is not prolonging a previous one. Fine.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I am a little confused as to what is wrong with, two and a half years before it is to expire, getting the approval of Parliament for putting that in. What is wrong with that? There is a time limit, you approve of it. If you want to change it and have another order two and a half years from now, if they change their minds, you can have it. I do not follow the concern. I agree with your statement that if they do not get it approved, it is no good and it keeps on...

[Traduction]

**M. Bernier:** Certainement, la date est précisée très clairement dans ce décret... Comme je l'ai dit, le problème qui se pose tient à ce qu'il s'agit d'un retrait du bénéfice. Le paragraphe 4 cela signifie que tout retrait, tout décret pris en vertu de l'alinéa 4.(1)f) doit être soumis au Parlement «pour toute période postérieure au 180<sup>e</sup> jour qui suit la date de son établissement» pour être approuvé par le Parlement.

D'un point de vue technique, comme je l'ai dit, la difficulté tient à ce que que la résolution affirmative perd presque toute sa raison d'être. Le Parlement doit approuver une mesure qui n'entrera en vigueur que deux ans et demi plus tard. Deuxièmement, il ressort du paragraphe 4.(4) qu'il s'agit en effet d'un décret qui doit faire l'objet d'une résolution affirmative. Étant donné que ce décret porte à la fois octroi et retrait du bénéfice, cela oblige le Parlement à approuver l'octroi du bénéfice du tarif de la nation la plus favorisée, ce qui n'est pas précisément prévu par la loi. Le gouvernement ne peut pas dire aux deux chambres, lorsqu'un décret est pris, que ce décret doit être approuvé. Le gouvernement ne peut pas dire: approuvons la phrase suivante «et se terminant le 8 septembre 1986,» phrase qui sanctionne le retrait du bénéfice accordé conformément au décret en cause. Dans ce cas-ci, la procédure fait appel à des décrets du conseil pour établir des périodes. Ce qui s'est produit, c'est que le décret du conseil a été rédigé sans souci de la loi ou de la procédure prévoyant une résolution affirmative en cas de retrait. C'est une situation qui place le Parlement et l'exécutif dans une position difficile. La solution consiste à adopter un décret du conseil qui modifie et supprime la partie de ce décret-ci qui prévoit le retrait. Puis, en 1986, lorsque viendra le moment de révoquer ou de retirer l'avantage, si le gouvernement est toujours dans les mêmes dispositions, un nouveau décret du conseil pourra être préparé et présenté au Parlement de la façon prévue dans la loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je crois comprendre vos raisons dans ce cas-ci. Qu'en est-il du décret qui a précédé celui-ci? S'il est question de prolonger celui-ci, il y a dû y en avoir un auparavant. Le fait...

**M. Bernier:** L'avantage n'a pas été prolongé, mais accordé. Il ne s'agit pas...

**Le coprésident (M. Beatty):** L'avantage a été accordé pour la première fois.

**M. Bernier:** Oui.

**Le coprésident (M. Beatty):** Il ne s'agit pas d'un avantage qui est prolongé. Très bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne comprends pas très bien ce qui ne va pas dans ce cas-ci. Je ne vois pas ce qu'il y a de mal à obtenir l'approbation du Parlement pour mettre fin à un avantage deux ans et demi avant la date prévue. La décision a été approuvée. Si le Parlement voulait modifier deux ans et demi après, libre à lui. Je ne comprends pas très bien votre préoccupation à ce sujet. Je comprends que si la décision n'a pas été approuvée, elle ne tient pas...



*[Text]*

**Mr. Bernier:** The first concern is, I think, as long as everyone is agreed that this particular SOR will have to be submitted to Parliament before March 5 to be approved. This is both an extension, a grant of the benefit of the tariff, and a withdrawal. The statute certainly does not contemplate that Parliament is to approve, in any way, the grant of the benefit. It simply says that Parliament is to approve the withdrawal of the benefit. By putting everything in the same order in council, Parliament is then placed in a position that it both approves, by affirmative resolution, the grant and the withdrawal—while, according to the statute, presumably Parliament decided in its wisdom that it was none of its business to approve the extension of the benefit.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think we are essentially doing two things—you want us to do two things. The first is to draw to the government's attention the requirement that it has to table this as it stands today in the House before March 5. The second is to point out the options, I suppose, to them: they could either amend the order or they could comply with the provisions of 4.(1)(f) of the act. I think you are saying further that we should recommend that an amendment to the order would be preferable, for the reasons you have stated, namely, that it would be premature for us at this point to be looking at the withdrawal of the order and fixing a time now, that it would be more appropriate for that decision to be taken at a later date.

**Mr. Bernier:** But that, of course, Mr. Chairman, is a thing for parliamentarians. I would think members of this committee, as parliamentarians, would not want to decide now. Do we wish the German Democratic Republic not to enjoy the benefit of that tariff when the circumstances may well change in two years? So Parliament has to give its approval at some relevant point in time.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** But Parliament, at this point in time, is saying, well, we will give them the benefit for two and a half years. That is it. It is a term certain.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Or we will not give them an open . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes. It is not going to be for ever and a day.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We do not agree that it should be left open, we are saying that it is only going to be for three years and on that basis we are prepared to do it. I do not see anything wrong with that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And, before the time is up, the government . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** May want to go on further.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** —may decide to extend it.

**Mr. Bernier:** I very much suspect, Mr. Chairman, that this was an oversight in drafting by the department. I do not think anything here is sought to be done. I think regular drafting

*[Translation]*

**M. Bernier:** Ma première préoccupation a trait au fait que ce DORS doit être présenté au Parlement pour approbation avant le 5 mars. Et dans ce cas, il s'agit d'une prolongation de l'octroi et du retrait de l'avantage. Or, la loi ne prévoit pas l'octroi de l'avantage par le Parlement. Le Parlement n'a qu'à approuver le retrait de l'avantage. Le fait de tout faire entrer dans un même décret du conseil place le Parlement dans une position où il doit à la fois approuver par résolution positive l'octroi et le retrait de l'avantage. Dans la loi, il semble que le Parlement ait décidé de ne pas se mêler d'approuver la prolongation de ce genre d'avantage.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je pense que vous voulez que nous fassions deux choses. D'abord, nous devons attirer l'attention du gouvernement sur le fait qu'il doit déposer cela tel quel devant la Chambre avant le 5 mars. Ensuite, nous devons lui indiquer qu'il a deux options: il peut soit modifier le décret, soit respecter les dispositions de l'article 4.(1)f) de la loi. Je pense que votre recommandation vous va dans le sens d'une modification du décret du conseil. Comme raison, vous avez indiqué qu'il serait prématuré pour nous d'envisager le retrait du décret et de fixer dès maintenant la période. Selon vous, la décision à ce sujet devrait venir plus tard.

**M. Bernier:** La décision appartient aux parlementaires, monsieur le président. Je suppose que c'est aux membres de ce Comité, en tant que parlementaires, de se prononcer. Désirons-nous retirer cet avantage à la République démocratique allemande alors que la situation peut changer dans deux ans? Le Parlement doit indiquer sa décision à un certain moment.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Ce que dit le Parlement à ce moment-ci, c'est qu'il faut lui accorder cet avantage pendant encore deux ans et demi. C'est la période qui est prévue.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ou encore, il se peut que nous décidions de ne pas . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il est certain que ce n'est pas une décision qui est éternelle.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous ne voulons pas d'une période indéterminée. Nous disons que la période sera de trois ans. Nous sommes prêts à aller jusque là. Je ne vois rien de mal à cette façon de procéder.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et avant l'expiration du délai, le gouvernement . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Se réserve le droit de le prolonger.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** . . . peut décider de le prolonger.

**M. Bernier:** Je soupçonne tout simplement le ministère d'avoir oublié ce point dans la rédaction du décret. Je ne pense pas qu'il cherche réellement à faire quoi que ce soit. Les dispositions de la loi n'ont pas été suivies de très près.

## [Texte]

practices were followed and the terms of the statute were not looked at too carefully.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** There seems to be a consensus to leave the option to the department as to what to do with it. I think we should certainly write to them and point out the provisions of 4.(1)(f). My suspicion is the same as counsel's. If they had realized they were going to get a debate in Parliament on this order, they would not have framed it in the way in which they did and would have left it open-ended. But it is up to them. It should be pointed out to them that unless it is amended by March 5 the provision must be complied with.

• 1155

**Mr. Bernier:** The problem now, Mr. Chairman, is... let us say that so far as the withdrawal is concerned it goes to Parliament. Parliament says no, we do not think the benefit should be withdrawn so we refuse to approve the order. Well, ipso facto Parliament will then also be revoking the grant of the benefit because the thing is done in the same instrument. That is the difficulty in which, as I say, the executive has placed itself, I believe unwittingly.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It is its problem as opposed to our problem. Really, it has given Parliament more authority...

**Mr. Bernier:** Than the statute provides for.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** —than the statute requires, and if it chooses to extend that extra authority to Parliament, so be it, but it is its option. The important thing is we should point out to it that the provisions of 4(1)(f) are going to have to be complied with...

**Mr. Bernier:** That should Parliament not approve this order Parliament is denying even the grant of the benefit.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The political problem is that people are now more and more encouraged to put in sunset clauses, and this is a sunset clause. There is nothing wrong really in that in spite of all... I would certainly draw their attention to the fact that they may very well have overlooked, but I would not...

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It appears that it is not the normal drafting, but then maybe it is an innovation on their part. Who knows?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. We can write them and leave the option in their hands.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Anyway, point out the facts.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I suspect we will see an amendment rather quickly.

Next is SI/83-33.

## [Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Il semble y avoir consensus sur le fait que le ministère doit avoir le choix. Nous pouvons lui écrire pour lui rappeler les dispositions de l'article 4.(1)f). Je pense comme le conseiller du Comité. Si le ministère s'était attendu à des difficultés avec le Parlement, il n'aurait pas rédigé le décret comme il l'a fait. Il n'aurait pas précisé la période. Il reste qu'il doit avoir le choix. Il suffit de leur rappeler que si le décret n'est pas modifié d'ici le 5 mars, ses dispositions doivent être respectées.

**M. Bernier:** Il reste un problème, monsieur le président. Supposons que la question du retrait soit soumise au Parlement et que le Parlement se prononce contre le retrait de cet avantage. Supposons que le Parlement rejette donc le décret. Dans ce cas, il se trouve également à rejeter l'octroi de l'avantage, parce que et l'octroi et le retrait sont prévus dans le même décret. C'est malheureusement la situation dans laquelle s'est placé de façon tout à fait involontairement l'exécutif.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est son problème, et il est différent de notre problème. De fait, l'exécutif a donné au Parlement plus de pouvoir...

**M. Bernier:** Que ne le prévoit la loi.

**Le coprésident (M. Beatty):** ... que ne le prévoit la loi. Tant pis pour lui s'il a choisi de procéder ainsi. Tout ce que nous avons à faire, c'est lui rappeler de respecter les dispositions de l'article 4(1)f)...

**M. Bernier:** Selon lesquelles le Parlement, s'il rejette ce décret, rejette également l'octroi de l'avantage.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Le problème politique est qu'il est de plus en plus question de clauses de caducité dans les lois. Il s'agit dans ce cas-ci d'une de ces clauses de caducité. Je n'y vois rien de mal en ce qui me concerne... Il se peut qu'il s'agisse d'un oubli de leur part, mais il se peut également...

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le décret n'est pas rédigé normalement, mais ils ont peut-être voulu innover. Qui sait?

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous pouvons leur écrire et leur laisser le choix.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Rappelons-leur les faits.

**Le coprésident (M. Beatty):** Personnellement, je m'attends à ce qu'il y ait une modification très rapidement.

Le texte suivant est le TR/83-33.



[Text]

[Comment]

Financial Administration Act  
P.C. 1983-106

June 30, 1983

1. Section 2—(No. 14)

Section 18.1(3) of Part 1.1 of the Energy Administration Act provides only that "There shall be imposed . . . a transportation fuel compensation recovery charge in such amount . . . as may be prescribed . . .". Section 18.1 was enacted by Section 12(1) of an Act to amend the Petroleum Administration Act, S.C. 1980-81-82-83, c. 114. Section 12(3) of the amending Act then deems the charges set out in Schedule II to the amending Act to have been prescribed pursuant to Section 18.1(3). It is these charges that are applicable to the months covered by this Remission Order. Section 2 of the Order should therefore refer to "the Transportation Fuel Compensation Recovery Charge imposed by Section 12(3) of an Act to amend the Petroleum Administration Act".

2. Section 4(b)—(No. 14)

The remission being granted is subject to the condition that an application for it be made to the National Energy Board. The claim must then be "verified and approved or adjusted" by the Board. Presumably the Board would only adjust a claim for an incorrect amount. The Department should, however, be asked for an assurance that this is the case, as the word "adjusted" might appear to suggest that the Board had a discretion to vary the amount of the remission, and such a discretion would of course be invalid.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** You can write on both of those.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Is it agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next matters are drafting and translation.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Write on that one.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Shall we leave it to counsel to follow up on these five—SOR/83-50, SOR/83-63, SOR/83-79, SOR/83-96, SI/83-98?

[Translation]

[Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1983-106

Le 30 juin 1983

1. Article 2—(n° 14)

L'alinéa 18.1(3) de la Partie 1.1 de la Loi sur l'administration de l'énergie prescrit simplement qu'il sera imposé une redevance de recouvrement en matière de carburant de soute dont le montant pourra être fixé. Le paragraphe 18.1 a été établi en vertu du paragraphe 12(1) d'une Loi modifiant la Loi sur l'administration du pétrole, S.C. 1980-81-82-83, c. 114. Le paragraphe 12(3) de la Loi portant modification sous-entend donc que les redevances prescrites à l'annexe 11 de la Loi portant modification l'ont été en vertu de l'alinéa 18.1(3). Ce sont ces redevances qui correspondent à la période visée par le présent décret de remise. L'article 2 du décret devrait donc faire référence à «la redevance de recouvrement en matière de carburant de soute imposée en vertu du paragraphe 12(3) de la Loi modifiant la Loi sur l'administration du pétrole».

2. Paragraphe 4b)—(n° 14)

La remise est accordée sous réserve qu'une demande soit présentée à l'Office national de l'énergie. Cette demande doit ensuite être «vérifiée et approuvée ou rajustée» par l'Office. On suppose que l'Office ne procéderait à un rajustement qu'en cas de la présentation d'un montant inexact. Il faudrait toutefois demander au Ministère de donner l'assurance que c'est effectivement le cas car le terme «rajusté» peut laisser sous-entendre que l'Office est investi du pouvoir discrétionnaire de changer le montant de la remise; ce pouvoir serait évidemment inacceptable.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous pouvez écrire au sujet de ces deux-là.

**Le coprésident (M. Beatty):** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (M. Beatty):** Les questions qui suivent sont des questions de rédaction et de traduction.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous pouvez écrire à ce sujet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le Comité est-il d'accord pour que son conseiller voie ce qui se passe au sujet de ces cinq textes, DORS/83-50, DORS/83-63, DORS/83-79, DORS/83-96, TR/83-98?

SOR/83-50—PETROLEUM LEVY REGULATIONS,  
AMENDMENT

DORS/83-50—RÈGLEMENT SUR L'IMPOSITION  
DU PÉTROLE—MODIFICATION

SOR/83-63—METHODS OF PAYMENT OF POST-  
AGE REGULATIONS, AMENDMENT

DORS/83-63—RÈGLEMENT SUR LES MODALI-  
TÉS D'AFFRANCHISSEMENT—MODIFICATION

## [Texte]

**SOR/83-79—CARRIAGE BY AIR ACT GOLD FRANC  
CONVERSION REGULATIONS****SOR/83-96—INCOME EARNED IN QUEBEC  
INCOME TAX REMISSION ORDER, 1982****SI/83-98—REPLACEMENT DIELECTRIC FLUIDS  
REMISSION ORDER**

## [Comment]

Energy Administration Act  
P.C. 1982-4007

July 29, 1983

Section 8, French Version

The word “et” should be inserted between the words “Canada” and “sur”, in the phrase: «sur chaque mètre cube de pétrole domestique reçu pour être traité ou consommé au Canada sur chaque mètre cube de pétrole étranger . . . ».

## [Comment]

Canada Post Corporation Act  
P.C. 1982-4054

May 4, 1983

1. The Canada Post Corporation Act was enacted as S.C. 1980-81-82-83, c. 54 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. Section 18.1—(No. 14)

It would appear that the reference in paragraph (b)(ii) to “an item referred to in paragraph (a)” is in error, as paragraph (a) makes a particular rate applicable for a given period but does not describe an item. The reference should probably be to “paragraph b(i)”.

## [Comment]

Currency and Exchange Act  
P.C. 1983-19

July 7, 1983

1. Section 3, French version

The word “déterminée” should be in the masculine. As well, the words “et en D.T.S.” are unnecessary in the opening portion of this Section.

## [Comment]

Financial Administration Act  
Income Tax Act  
P.C. 1983-105

March 10, 1983

1. The preamble does not state that the Governor in Council has determined that the remission to be granted is such that

## [Traduction]

**DORS/83-79—RÈGLEMENT SUR LA CONVER-  
SION DES FRANCS-OR AUX FINS DE LA LOI SUR  
LE TRANSPORT AÉRIEN****DORS/83-96—DÉCRET DE 1982 SUR LA REMISE  
D'IMPOT SUR LE REVENU GAGNÉ AU QUÉBEC****TR/83-98—DÉCRET DE REMISE SUR LES FLUI-  
DES DIELECTRIQUES DE REMPLACEMENT**

## [Commentaire]

Loi sur l'administration de l'énergie  
C.P. 1982-4007

Le 29 juillet 1983

Article 8, version française

Il faudrait insérer un «et» entre les mots «Canada» et «sur» dans la phrase «sur chaque mètre cube de pétrole domestique reçu pour être traité ou consommé au Canada sur chaque mètre cube de pétrole étranger . . . ».

## [Commentaire]

Loi sur la société canadienne des postes  
C.P. 1982-4054

Le 4 mai 1983

1. La Loi sur la société canadienne des postes figure au chapitre 54 des S.C. 1980-81-82-83, et il faudrait le mentionner dans une note en bas de page.

2. Article 18.1—(n° 14)

Au sous-alinéa b)(ii), il semblerait que la mention d'un envoi «non visé à l'alinéa a)» soit une erreur, étant donné que l'alinéa a) prescrit un tarif applicable pour une certaine période, mais ne décrit pas l'envoi. Le renvoi devrait probablement être fait au sous-alinéa b)(i)».

## [Commentaire]

Loi sur la monnaie et les changes  
C.P. 1983-19

Le 7 juillet 1983

1. Article 3, version française

Le mot «déterminée» devrait être au masculin. De même, les mot «et en D.T.S.» sont inutiles au début de cet article.

## [Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
Loi de l'impôt sur le revenu  
C.P. 1983-105

Le 10 mars 1983

1. Le préambule ne fait pas état du fait que le gouverneur en conseil a décidé que la remise devant être accordée doit être



**[Text]**

“he considers it in the public interest”, a condition precedent to the exercise of powers under Section 17 of the *Financial Administration Act*.

2. There is a typographical discrepancy between the true copy of the Order in Council and the printed copy of the SOR in Section 3 referring to Section 2602(1)(c) of the Regulations:

(c) his income for that year from carrying on business earned in the province determined as hereinafter set forth in this part, and

**[Comment]**

Financial Administration Act

P.C. 1983-1437

June 20, 1983

1. In the English version, commas should have been placed before and after the words: “other than mineral oil”.

2. The Order fails to recite that the grant of the remission has been found to be “in the public interest” by the Governor in Council, despite an earlier promise by the Department to comply with the Privy Council “Directive Respecting Submissions to the Governor in Council” in this respect. (January 7, 1983 letter from Mr. Shannon, Assistant Deputy Minister, International Trade and Finance Branch).

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Write.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then SI/82-212.

#### SI/82-212—HONDA REMISSION ORDER, 1980, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** This is simply an explanatory note, Mr. Chairman, drawing attention to a use of remission orders which has been discussed by the committee in its two general reports to Parliament.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You do not recommend any action then?

**Mr. Bernier:** No.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is SI/83-120.

#### SI/83-120—ANZCAN REMISSION ORDER

**Mr. Bartlett:** Mr. Chairman, this is simply explanatory to advise the committee that there was communication between counsel and the department in connection with the terminology of the order and counsel are satisfied with the response, satisfied that the order does set out an ascertainable class of goods.

**[Translation]**

telle «qu'il le fuge de l'intérêt public», une condition essentielle à l'exercice des pouvoirs conférés par l'article 17 de la *Loi sur l'administration financière*.

2. Il y a à l'article 3, qui renvoie à l'alinéa 2602(1)c) du Règlement, une différence d'ordre typographique entre l'original du décret du Conseil et l'exemplaire imprimé dans le DORS:

«(c) his income for that year from carrying on business earned in the province determined as hereinafter set forth in this part, and”.

**[Commentaire]**

Loi sur l'administration financière

C.P. 1983-1437

Le 20 juin 1983

1. Dans la version anglaise, il aurait fallu placer des virgules avant et après les mots «other than mineral oil».

2. Le Décret ne signale pas que la remise a été jugée conforme à l'intérêt public par le gouverneur en conseil, alors que le ministère s'était antérieurement engagé à se conformer à cet égard aux «directives sur les présentations soumises au gouverneur en conseil». (Lettre du 7 janvier 1983 du sous-ministre adjoint M. Shannon, de la Direction des finances et commerce internationaux).

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ecrivez à ce sujet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous passons au TR/82-212.

#### TR/82-212—DÉCRET DE REMISE DE 1980 (HONDA), MODIFICATION

**M. Bernier:** Il s'agit seulement d'une note explicative, monsieur le président, attirant l'attention sur l'usage des décrets de remise. Il en avait déjà été question dans les deux rapports généraux du Comité au Parlement.

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous ne recommandez pas d'autre mesure?

**M. Bernier:** Non.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le texte suivant est le TR/83-120.

#### TR/83-120—DECRET DE REMISE D'ANZCAN

**M. Bartlett:** Monsieur le président, il s'agit simplement d'une note indiquant au Comité qu'il y a eu des échanges entre le conseiller du Comité et le ministère au sujet des termes utilisés dans le décret et que le conseiller a été satisfait des explications qui lui ont été fournies. Le conseiller estime que le décret permet d'établir avec certitude une catégorie de biens visés.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

Next is SOR/82-657.

**SOR/82-657—CRUDE OIL PRICING REGULATIONS, AMENDMENT****The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Kilgour has stepped out temporarily.**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Counsel does not share your views on the vires.**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I think we should write a letter explaining the Cabinet directive from Mr. Basford, go into the whole history and say, really, has the Cabinet revoked that? If they have not, will they please obey and give us their reasons.**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I would like to see us go a step further and say . . . This sort of curt dismissal by an official I think is impertinent frankly. Where specific information is being sought by counsel for the committee, simply to give us the back of his hand is, I think, rather arrogant.**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** No doubt they will read the transcript of the evidence, so they will not need to have counsel . . .**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will write to Mr. Tellier, but will you append a copy of the minutes of this and draw it to his attention.

Next are SOR/82-56 and SOR/82-57.

**SOR/82-56—CANADIAN EGG MARKETING LEVIES ORDER, AMENDMENT****SOR/82-57—CANADA EGG PURCHASING LEVIES ORDER, AMENDMENT**

June 6, 1983

Gordon L. Curtin, Esq.  
 Director,  
 Agency Review,  
 National Farm Products Marketing Council,  
 300 Sparks Street, 2nd Floor,  
 Ottawa, Ontario

Dear Mr. Curtin:

Re: SOR/82-56—Canadian Egg Marketing Levies  
 Order, amendment  
 SOR/82-56—Canadian Egg Purchasing Levies  
 Order, amendment

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien.

Le texte suivant est le DORS/82-657.

**DORS/82-657—RÈGLEMENT SUR LES PRIX MAXIMAUX DU PÉTROLE BRUT, MODIFICATION****Le coprésident (M. Beatty):** M. Kilgour a dû s'absenter pour quelques minutes.**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le conseiller du ministère ne semble pas partager vos vues.**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous devrions écrire une lettre rappelant la directive administrative de M. Basford, rappelant tous les faits dans cette affaire, et demander si le cabinet a révoqué sa directive. Sinon, le ministère devrait s'exécuter ou donner ses raisons.**Le coprésident (M. Beatty):** Je souhaiterais en ce qui me concerne que nous allions encore plus loin . . . C'est ni plus ni moins que de l'insolence de la part d'un haut fonctionnaire. C'est de l'arrogance que de répliquer de cette façon au conseiller du Comité qui ne fait que demander des informations.**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Les gens du ministère liront sûrement les procès-verbaux. Le conseiller n'aura pas . . .**Le coprésident (M. Beatty):** Vous écrirez à M. Tellier, mais vous joindrez un exemplaire des procès-verbaux pour attirer son attention?

Le texte suivant est le DORS/82-56, DORS/82-57.

**DORS/82-56—ORDONNANCE SUR LES REDEVANCES À PAYER POUR LA COMMERCIALISATION DES OEUFS AU CANADA, MODIFICATION****DORS/82-57—ORDONNANCE SUR LES REDEVANCES À PAYER POUR L'ACHAT DES OEUFS AU CANADA, MODIFICATION**

Le 6 juin 1983

Monsieur Gordon L. Curtin,  
 Directeur du Contrôle des agences,  
 Conseil national de commercialisation des  
 produits agricoles,  
 300, rue Sparks, 2<sup>e</sup> étage,  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1R 7S3

Monsieur,

Objet: DORS/82-56, Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des oeufs au Canada, modification  
 DORS/82-57, Ordonnance sur les redevances à payer pour l'achat des oeufs au Canada, modification



[Text]

The referenced instruments were reviewed by the committee at its meeting of the 2nd instant and I am instructed to draw your attention to the failure to register these instruments within the time provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

cc: Dr. J. E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.

September 2, 1983

Mr. François R. Bernier,  
Legal Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Parliament Buildings,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier,

Re: SOR/82-56 Canadian Egg Marketing Levies Order,  
amendment  
SOR/82-57 Canadian Egg Purchasing Levies Order,  
amendment

I refer to your letter to Gordon Curtin of June 6, 1983 in which it is indicated that the Standing Joint Committee reviewed the above regulations made by the Canadian Egg Marketing Agency and that you were instructed to draw to Mr. Curtin's attention the failure to register these instruments within the time provided in Section 5 of the Statutory Instruments Act.

Mr. Curtin replied to you on June 8, 1983 and I simply wanted to confirm his advice to you. After a review of my records and confirmed in a subsequent telephone conversation with the Registrar of Statutory Instruments, what happened, in this case, was as follows:

1. The Agency made these regulations on December 10, 1981.
2. I personally delivered the regulations to the Registrar of Statutory Instruments on December 15, 1981 for registration that day. This is within the seven-day period provided for in Section 5 of the Statutory Instruments Act.
3. I believe that the Registrar of Statutory Instruments has identified that there may arise certain "problem periods" arising out of the fact that Section 11 of the Statutory Instruments Act provides that every regulation must be published in the Canada Gazette within 23 days after registration.
4. Because of this problem period and notwithstanding my delivery of the regulations for registration within the seven-

[Translation]

Suite à l'examen des ordonnances susmentionnées par le Comité lors de sa réunion du 2 juin dernier, j'ai été prié d'attirer votre attention sur le fait que ces textes réglementaires n'ont pas été enregistrés dans les délais prévus à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

Recevez, monsieur, mes salutations distinguées.

François R. Bernier.

c.c.: M. J.E. McGowan, D.V.M., M.V.Sc.

Le 2 septembre 1983.

Monsieur François-R. Bernier,  
Conseiller juridique,  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements et  
autres textes réglementaires,  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-56, Ordonnance sur les redevances à payer pour la commercialisation des oeufs au Canada, modification  
DORS/82-57, Ordonnance sur les redevances à payer pour l'achat des oeufs au Canada, modification

La présente fait suite à votre lettre du 6 juin 1983 adressée à M. Gordon Curtin, dans laquelle il est indiqué que le Comité mixte permanent a examiné les modifications des ordonnances susmentionnées établies par le Conseil national de commercialisation des produits agricoles, et que l'on vous a prié d'attirer l'attention de M. Curtin sur le fait que ces textes réglementaires n'ont pas été enregistrés dans les délais prévus à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.

Comme M. Curtin vous a déjà répondu le 8 juin 1983, je veux simplement vous confirmer ses affirmations. Après examen du dossier et après confirmation, par conversation téléphonique subséquente, auprès du registraire des textes réglementaires, voici exactement ce qui s'est produit:

1. Le Conseil a adopté ces modifications d'ordonnances le 10 décembre 1981.
2. J'ai personnellement transmis ces documents au registraire des textes parlementaires le 15 décembre 1981 pour enregistrement le jour même; donc, à l'intérieur de la période de sept jours prévue à l'article 5 de la Loi sur les textes réglementaires.
3. Je crois que le registraire des textes réglementaires a reconnu qu'il pouvait y avoir certaines «périodes problèmes» découlant du fait que l'article 11 de la Loi sur les textes réglementaires stipule que tout règlement doit être publié dans la *Gazette du Canada* au plus tard 23 jours après son enregistrement.
4. En raison de cette période problème et en dépit du fait que j'ai moi-même transmis ces modifications à l'intérieur de la

## [Texte]

day period, the registration only occurred on December 21, 1981.

5. Mrs. Caverley advises me that she discussed with the Legal Advisers to Privy Council whether an extra edition of the Canada Gazette should be published in respect of this regulation. Mrs. Caverley was advised by the Legal Officers of Privy Council that an extra edition of the Canada Gazette was not required because the purpose of the regulation was simply to extend its expiry date.

It is my understanding that the Registrar of Statutory Instruments has made recommendations to eliminate the so-called problem periods and that a regulation is proposed to be made pursuant to Section 11 of the Statutory Instruments Act to take care of the problem.

I trust that this response is satisfactory to the Committee.

Yours very truly,

Francois Lemieux

cc. Mr. G.L. Curtin,  
Director,  
Agency Review,  
National Farm Products Marketing Council.

**Mr. Bernier:** In his letter Mr. Lemieux, who is counsel to the National Farm Products Marketing Council, provided a complete and detailed explanation as to the reasons for which these two instruments were registered after the time provided for in the Statutory Instruments Act.

• 1200

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The reply is satisfactory.

**Mr. Bernier:** I believe so, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I guess it is another indication of the experience we have had with the Department of Agriculture and its various agencies, that they really have gone out of their way to be co-operative and helpful.

The next instrument is SOR/83-474.

**SOR/83-474—NATIONAL ENERGY BOARD PART VI REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

National Energy Board Act  
P.C. 1983-1523

## [Traduction]

période de sept jours prescrite pour qu'elles soient enregistrées, l'enregistrement n'a eu lieu que le 21 décembre 1981.

5. M<sup>me</sup> Caverley m'a signalé qu'elle avait discuté avec les conseillers juridiques du Conseil privé pour savoir si une édition spéciale de la *Gazette du Canada* devait être publiée pour faire l'état de ces modifications d'ordonnances. Ceux-ci lui ont répondu qu'une édition spéciale de la *Gazette* n'était pas nécessaire puisque l'objet des modifications était simplement de prolonger la date des ordonnances.

Je crois savoir que le registraire des textes réglementaires a formulé des recommandations dans le but d'éliminer les «périodes problèmes» et que l'on projette d'établir un règlement en vertu de l'article 11 de la Loi sur les textes réglementaires pour régler cette difficulté.

En espérant que cette réponse satisfera le Comité, je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François Lemieux

c.c.: M. G.L. Curtin,  
Directeur du contrôle des agences  
Conseil national de commercialisation des produits agricoles.

**M. Bernier:** Dans sa lettre, monsieur Lemieux, qui est le conseiller national de commercialisation des produits agricoles, donne une explication complète et détaillée des raisons pour lesquelles ces deux textes ont été enregistrés après les délais prévus dans la Loi sur les textes réglementaires.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cette réponse est satisfaisante.

**M. Bernier:** Je crois, monsieur le président.

**Le coprésident (M. Beatty):** Voilà un autre exemple de la coopération que nous avons obtenue du ministère de l'Agriculture et de ses divers organismes. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour nous aider.

La prochaine modification porte le numéro DORS/83-474.

**DORS/83-474—RÈGLEMENT SUR L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE (PARTIE IV), MODIFICATION.**

## [Commentaire]

DORS/83-474 Loi sur l'Office national de l'énergie  
C.P. 1983-1523



## [Text]

July 25, 1983.

This instrument revokes a Section to which the Committee had objected to as being *ultra vires* the Act (See C.R.C. c. 1056 as amended, last before the Committee on May 5, 1983).

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That reply is satisfactory too.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The next item on the agenda is SOR/82-949.

# **SOR/82-949—NATIONAL PARKS GENERAL REGULATIONS, AMENDMENT**

## [Comment]

National Parks Act  
P.C. 1982-3195

May 3, 1983

This instrument effects a few of the changes desired by the Committee in respect of SOR/78-213 (before the Committee on December 6, 1979, July 8, 1980, and February 5, 1981).

1. The drafting of Section 14(2) was improved in the manner suggested by the Committee.
2. The new Section 18(2) was re-drafted so as to remove the references to the Superintendent's "satisfaction".
3. New Section 18(4)

This new provision requires the removal of equipment upon the expiration "or cancellation" of a water use permit. The Regulations, however, do not provide authority for the cancellation of such permits. If permits are in fact cancelled, the Regulations should not only provide clear authority for this, but also spell out the circumstances in which a permit will be cancelled.

4. Section 32(1) has been re-drafted in the manner suggested by the Committee so as to remove a reference to the Superintendent's opinion that certain conduct amounts to a nuisance.

Section 32(3) has also been amended. The previous Section prohibited re-entry into any Park and was considered harsh and oppressive by the Committee.

5. The previous Section 33 prohibited the display or distribution of any advertisement or handbill in a Park "except as authorized by the Superintendent or any regulation". The reference was to the National Park Signs Regulations and the National Park Businesses Regulations and the Committee had requested that these Regulations be explicitly mentioned and that the reference to the authorization of the Superintendent be deleted. Despite a promise to do so, the new Section simply enacts a prohibition subject to a discretionary power to permit and is more objectionable than its predecessor.

## [Translation]

Le 25 juillet 1983

Cette modification abroge un article que le Comité jugeait contraire à la Loi (Voir C.R.C. c. 1056 modifié, étudié par le Comité le 5 mai 1983)

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Cette réponse est également satisfaisante.

**Le coprésident (M. Beatty):** Le prochain article à l'ordre du jour concerne le document DORS/82-949.

# **DORS/82-949—RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LES PARCS NATIONAUX, MODIFICATION.**

## [Commentaire]

Loi sur les parcs nationaux  
C.P. 1982-3195

Le 3 mai 1983.

Le Règlement susmentionné contient quelques-unes des modifications que le Comité désirait voir apporter au DORS/78-213 (que le Comité a examiné le 6 décembre 1979, le 8 juillet 1980 et le 5 février 1981)..

1. Le libellé du paragraphe 14(2) a été amélioré dans le sens souhaité par le Comité.
2. L'expression «satisfaisante» a été supprimée du paragraphe 18(2).
3. Nouveau paragraphe 18(4)

En vertu de ce nouveau paragraphe, l'équipement doit être enlevé dès que le permis visé au paragraphe 1 expire «ou est annulé». Or, le Règlement ne confère pas le pouvoir d'annuler ce genre de permis. Si des permis doivent être annulés, le Règlement devrait non seulement prévoir le pouvoir voulu pour le faire, mais aussi préciser dans quelles circonstances.

4. Le paragraphe 32(1) a été modifié, comme l'avait suggéré le Comité, en supprimant toute référence au fait que certains comportements sont nuisibles, de l'avis du directeur.

Le paragraphe 32(3) a aussi été modifié. L'ancien paragraphe interdisait le retour dans le parc, ce que le Comité considérait comme excessif.

5. L'ancien article 33 interdisait d'afficher ou de distribuer des annonces ou prospectus dans un parc «à moins d'Y être autorisé par le surintendant ou par un règlement». En l'occurrence, il s'agissait du Règlement sur les enseignes dans les parcs nationaux et du Règlement sur la pratique de commerce dans les parcs nationaux, et le Comité avant demandé que ces règlements soient explicitement nommés et que toute référence à une autorisation du surintendant soit supprimée. Malgré la promesse faite en ce sens, le nouvel article établit une interdiction assujettie à un pouvoir discrétionnaire d'autorisation et il est encore plus contestable que le précédent.

*[Texte]*

6. The objections taken by the Committee to Sections 5(3), 6, 7(3), 8, 18(3), 21, 31(1)(a) and 41 remain outstanding and their satisfaction will depend on the content of the promised Bill to amend the National Parks Act. As of September 14, 1982, revisions were being made to the Memorandum to Cabinet and the discussion paper.

7. Regarding Section 7(3)—now 7(4)—and Section 11 of the Regulations, Parks Canada had undertaken, in November 18, 1980, to develop guidelines governing the issuance and the terms and conditions of permits to enter into restricted areas or to take flora or natural objects from a Park. The Committee has not yet been informed whether or not these guidelines are now in place.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I put a little question mark opposite item number 3. I have forgotten why now.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It seemed important at the time. Maybe counsel could elaborate on point 3.

**Mr. Bernier:** It is simply that one provision makes reference to the cancellation of the permit, but nowhere in the regulation is there a provision that provides in a direct and explicit fashion that anyone has the power to cancel. So this looks like an omission that should be remedied; and if, in fact, cancellation of those water-use permits do take place, the power should be set out specifically and the circumstances probably as well as to when and for which reason such a permit can be cancelled.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Fine. We should write on that then, and write on numbers 6 and 7.

**Mr. Bernier:** Item number 5, Mr. Chairman, the committee got an amendment, but not quite the amendment it wished for. In fact, the new provision is worse . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** In subdelegation, I suppose.

**Mr. Bernier:** —in terms of subdelegation in grant of open-ended discretion than its predecessor.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We could write on that.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay. Next is SOR/82-529.

*[Traduction]*

6. On n'a pas encore donné suite aux objections du Comité concernant le paragraphe 5(3), l'article 6, le paragraphe 7(3), 8, le paragraphe 18(3), l'article 21, l'alinéa 31(1)a) et l'article 41 et cela dépendra de la teneur du projet de loi promulguant la Loi sur les parcs nationaux. Le 14 septembre 1982, des modifications ont été apportées à la note de service destinée au Cabinet et au document d'étude.

7. Au sujet du paragraphe 7(3)—l'actuel paragraphe 7(4)—et de l'article 11 du Règlement, Parcs Canada avait entrepris, dès le 18 novembre 1980, d'établir des lignes directrices régissant les conditions de délivrance d'un permis permettant d'entrer dans des zones interdites ou d'enlever de la flore et des matières naturelles dans un parc. Le Comité n'a pas encore été informé de la mise en place de ces lignes directrices.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai placé un point d'interrogation au paragraphe 3, je ne me souviens pas pourquoi maintenant.

**Le coprésident (M. Beatty):** Au moment où vous l'avez fait, cela semblait important. Le conseiller pourrait peut-être apporter des précisions concernant le paragraphe 3.

**M. Bernier:** Il s'agit simplement du fait que cette disposition fait allusion à l'annulation du permis, mais on ne prévoit nulle part dans le règlement une disposition qui confère un pouvoir d'annuler ce genre de permis. Par conséquent, c'est une omission à laquelle il faudrait remédier, je crois, et si en réalité on annulait ces permis pour le puisage de l'eau, il faudrait prévoir de façon plus précise le pouvoir pour le faire, dans quelles circonstances, et pour quelle raison un tel permis peut être annulé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Bien. Nous devrions envoyer une lettre à ce sujet et également au sujet des paragraphes 6 et 7.

**M. Bernier:** Au sujet du paragraphe 5, monsieur le président, le Comité a obtenu un amendement mais pas exactement celui qu'il désirait. De fait, la nouvelle disposition est pire . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Dans la législation subordonnée, je suppose.

**M. Bernier:** . . . dans la législation subordonnée, on accorde un pouvoir discrétionnaire plus large qu'auparavant.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous pourrions envoyer une lettre à ce sujet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Très bien. Le prochain document est le DORS/82-529.



[Text]

[Translation]

March 7, 1983.

Le 7 mars 1983

W. A. Rowat, Esq.  
A/Director-General,  
Atlantic Operations Directorate,  
Department of Fisheries and Oceans,  
240 Sparks Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E6

Monsieur W.A. Rowat  
Assistant directeur général  
Direction général des activités dans l'Atlantique  
Ministère des Pêches et Océans  
240, rue Sparks  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E6

Dear Mr. Rowat:

Monsieur,

Re: SOR/82-529, Pacific Commercial Salmon Fishery  
Regulations

Objet: DORS/82-529, Règlement de pêche commerciale du  
saumon dans le Pacifique—Modification

The committee considered the referenced amendment at its meeting of the 3rd instant. The committee notes that Section 4 of the Regulations has been redrafted so as to make it clear that the possession of salmon taken elsewhere than British Columbia is not an offence under the Regulations. The committee also welcomes the revocation of Sections 5 (2.2) and 5 (2.3), to which it had objected in the past.

Le Comité a étudié le règlement susmentionné au cours de sa séance du 3 courant. Il a pris note que l'article 4 avait été modifié pour que soit établi clairement que la possession de saumon pêché ailleurs qu'en Colombie-Britannique ne constitue pas une infraction au présent règlement. Il a également constaté avec satisfaction que les paragraphes 5(2.2) et 5(2.3), auxquels il s'était opposé, avaient été abrogés.

Section 22(6)(f) and Schedule IV of the Regulations were the subject of some discussion in committee. In the first instance, the concern of the committee is based on Section 6 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms, which guarantees the right to pursue the gaining of a livelihood in any province. In light of the fact that Section 22 of the Regulations deals with commercial fishing licences, could it be said that the residency requirement established in Section 22(6)(f) amounts to an undue restriction of the Charter guarantee? In the second instance, the committee wishes to know what is meant by "Indian" and "non-Indian"; should the word "Indian" be given the meaning it has in the *Indian Act* or is it intended to include all persons of Indian blood whether or not they are considered "Indians" within the meaning of that Act? Schedule IV also establishes vastly different licence fees according to whether a person is or is not an Indian. The committee wonders whether such a difference in treatment will be considered acceptable once Section 15 of the Charter, guaranteeing the equal benefit of the law, comes into force? Further, insofar as a non-Indian must pay a much higher fee in order to obtain a commercial fishing licence, could it be said that such person is placed in a position where he is denied the benefit the Section 6 Charter guarantee to which I referred earlier?

L'alinéa 22(6)f) et l'annexe IV du règlement ont fait l'objet de discussions au cours de la séance. Dans le cas de l'alinéa, les préoccupations du Comité découlent de l'article 6 de la Charte canadienne des droits et libertés qui garantit le droit de gagner sa vie dans n'importe quelle province. Étant donné que l'article 22 du règlement traite de permis de pêche commerciale, peut-on soutenir que l'exigence en matière de résidence, prévue à l'article 22(6)f), restreint indûment la garantie accordée par la Charte? Pour ce qui est de l'annexe, le Comité aimerait savoir ce qu'on entend par «Indiens», et «non-Indiens»; faut-il donner un mot «Indien» la même définition que la *Loi sur les Indiens* ou désigne-t-il tous ceux qui ont du sang indien, qu'ils soient ou non considérés comme des «Indiens» aux termes de la Loi? L'annexe IV prescrit également pour les permis des droits très différents selon que le pêcheur est Indien ou non. Le Comité se demande si cette distinction sera jugée acceptable lorsqu'entrera en vigueur l'article 15 de la Charte qui garantit un traitement égal devant la loi. En outre, dans le mesure où un non-Indien doit verser des droits beaucoup plus élevés pour obtenir un permis de pêche commerciale, peut-on dire que cette personne est privée de la garantie prévue à l'article 6 de la Charte?

Given the paucity of relevant case-law on many of the Charter provisions, the committee would appreciate being informed of your views on these matters before proceeding any further.

Étant donné que la jurisprudence relative aux dispositions de la Charte est encore peu volumineuse, le Comité aimerait connaître votre avis sur ces questions avant d'en poursuivre l'étude.

Yours sincerely,

Veuillez agréer, monsieur Rowat, l'expression de mes  
meilleurs sentiments.

François-R. Bernier.

François-R. Bernier.

[Texte]

August 10, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Standing Joint Committee of the Senate and the House of  
Commons on Regulations and other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4.

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-529 Pacific Commercial Salmon Fishery  
Regulations

I refer to your letter of March 7, 1983, relative to the above captioned. The necessity to consult regional officials of our department regarding this matter has precluded an earlier response.

I am pleased to advise that when these Regulations are next amended the residency clause contained in paragraph 22(6)(f) will be revoked. The word "Indian" will also be defined to have the same meaning as it has in the Indian Act.

I also wish to thank the Committee for their views regarding the possible conflicts arising from Section 15 of the Charter of Rights and Freedoms and the different licence fees established in Schedule IV. We are also cognizant of this potential conflict and will be instituting a policy review in an effort to resolve this situation prior to Section 15 coming into force in 1985.

I trust your Committee will find this acceptable.

Yours sincerely,

W.A. Rowat,  
A/Director-General  
Atlantic Operations Direction  
Fisheries and Oceans

**Mr. Bernier:** In this instance, Mr. Chairman, the department has promised action and is also conducting a survey in relation to the charter. The committee had queried whether the grant of special benefit to Indians, as opposed to anyone else, and the criterion based on the age of a permit applicant were permissible now under the charter. Mr. Rowat informs the committee that these matters are being reviewed, prior to the coming into force of Section 15.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think the reply is satisfactory.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Can we follow up on that, though?

SOR/83-70 is the next item on the agenda.

[Traduction]

Le 10 août 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des  
communes des règlements et autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-529, Règlement de pêche commerciale du  
saumon dans le Pacifique—Modification

La présente fait suite à votre lettre du 7 mars 1983 qui concernait le règlement susmentionné. Je n'ai pu y répondre plus tôt parce que j'ai dû consulter des agents régionaux de notre Ministère.

Il me fait plaisir de vous annoncer que la prochaine fois que ce règlement sera modifié, la disposition de l'alinéa 22(6)f) qui concerne la province de résidence sera abrogée. On définira également le mot «Indien» pour lui donner le même sens que dans la Loi sur les Indiens.

J'aimerais également remercier le Comité pour ses observations à propos de l'éventuelle incompatibilité de l'article 15 de la Charte des droits et libertés avec le barème des droits fixé à l'annexe IV. Nous sommes conscients de cette opposition et ferons une étude d'orientations destinée à clarifier cette situation avant que l'article 15 n'entre en vigueur, en 1985.

J'espère que ces explications satisferont le Comité.

Veuillez agréer, monsieur Bernier, l'expression de mes meilleurs sentiments.

W.A. Rowat  
Directeur général  
Direction générale des  
activités dans l'Atlantique

**M. Bernier:** Dans ce cas-ci, monsieur le président, le ministère a promis de prendre des mesures et il fait enquête sur la Charte. Le Comité a demandé si le fait d'accorder une distinction spéciale aux Indiens, par opposition à toute autre personne, et si les critères fondés sur l'âge du candidat au permis seraient maintenant admissibles en vertu de la Charte. M. Rowat nous informe que ces questions sont à l'étude, avant l'entrée en vigueur de l'article 15.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois que cette réponse est satisfaisante.

**Le coprésident (M. Beatty):** Pouvons-nous donner un suivi à cette question?

Le document DORS/83-70 est le prochain article à l'ordre du jour.



[Text]

**SOR/83-70—PETROLEUM COMPENSATION  
PROGRAM REGULATIONS, AMENDMENT**

April 6, 1983.

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister,  
Department of Energy, Mines and Resources,  
580 Booth Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0E4

Dear Mr. Tellier:

Re: SOR/83-70, Petroleum Compensation Program  
Regulations, amendment

After reviewing the referenced amendment, I would like to draw your attention to the following points concerning the drafting of the French version:

1. The new Section 1(1)(c) of Schedule I, in fine, should mention "une méthode de récupération assistée".
2. Section 1(1)(h) of the same Schedule refers, incorrectly, to "une unité d'espacement". The proper translation of "drilling spacing unit" is "unité de forage d'écartement".
3. Section 5(1)(a) of the Schedule refers, incorrectly, to petroleum obtained from a "gisement ou d'une partie d'un gisement obtenu par une méthode de récupération assistée". Section 1(1)(c) uses correct wording: "gisement ou d'une partie d'un gisement soumis à une méthode de récupération assistée".
4. The drafting of Section 5(1)(f) is poor and this Section should be redrafted in the same manner as Section 1(1)(d).

Finally, I note that the amendment does not disclose, in a footnote, that the enabling power was enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 114.

I will appreciate an assurance that these various drafting points will be seen to in due course.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

May 17, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate  
and of the House of Commons on Regulations  
and other Statutory Instruments  
c/o the Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-813, Petroleum Compensation Program  
Regulations SOR/83-70, Petroleum Compensation  
Program Regulations, amendments

[Translation]

**DORS/83-70—RÈGLEMENT SUR L'INDEMNITÉ  
COMPENSATRICE DU COÛT D'IMPORTATION  
DU PÉTROLE, MODIFICATION.**

Le 6 avril 1983

Monsieur Paul M. Tellier,  
Sous-ministre,  
Ministère de l'Énergie, des Mines  
et des Ressources,  
580, rue Booth,  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur le Sous-ministre

Objet: DORS/83-70, Règlement sur le programme des  
indemnisations pétrolières, modification

Après examen du modificatif susmentionné, j'aimerais attirer votre attention sur les points suivants concernant la rédaction de la version française:

1. Le nouvel alinéa 1(1)c) de l'Annexe 1 devrait mentionner à la fin, «une méthode de récupération assistée».
2. L'alinéa 1(1)h) de l'Annexe mentionne incorrectement «une unité d'espacement». La bonne traduction de «drilling spacing unit» est «unité de forage d'écartement».
3. L'alinéa 5(1)a) de l'Annexe renvoie incorrectement au pétrole extrait d'un «gisement ou d'une partie de gisement obtenu par une méthode de récupération assistée». L'Alinéa 1(1)c) emploie la bonne formulation: «gisement ou d'une partie d'un gisement soumis à une méthode de récupération assistée».
4. La rédaction de l'alinéa 5(1)f) est mauvaise et devrait être remplacée par celle de l'alinéa 1(1)d).

Je note enfin que cette modification n'indique pas, dans une note en bas de page, que le pouvoir habilitant relatif à ce règlement figure dans les S.C. 1980-81-82-83, c. 114.

Vous voudrez bien me confirmer que vous avez examiné ces divers points concernant la rédaction.

Veuillez agréer, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier.

Le 17 mai 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/83-813, Règlement sur le Programme des  
indemnisations pétrolières

[Texte]

Thank you for your letters dated March 2, 1983 and April 6, 1983, highlighting the inadequacies in the French version of the above captioned Regulations made pursuant to Section 75 of the Energy Administration Act.

After having examined the items raised in your letter, we agree with your comments. Consequently, I would like to assure you that appropriate measures will be taken in due course to resolve any deficiencies.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier  
Deputy Minister  
Energy, Mines and Resources Canada

**Mr. Bernier:** Given that these were simply points of drafting, they were simply pointed out to the department in a preliminary way by counsel. The department agrees to making the necessary corrections.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I prefer Mr. Tellier's letter in this instance than the previous one.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** It is always nice when they compliment the committee, is it not?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Next is SOR/79-53.

#### SOR/79-53—PETROLEUM IMPORT COST COMPENSATION REGULATIONS, AMENDMENT.

February 2, 1983

Paul M. Tellier, Esq.  
Deputy Minister  
Department of Energy, Mines and Resources  
580 Booth Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E4

Dear Mr. Tellier:

Re: Petroleum Import Cost Compensation Regulations

It is my understanding that the referenced Regulations have now been replaced by the Petroleum Compensation Program Regulations.

I shall appreciate your advice as to whether this assumption is correct and, if this is indeed the case, the reasons for which the former Regulations stand unrevoked.

[Traduction]

DORS/83-70, Règlement sur le Programme des indemnisations pétrolières, modification

J'ai bien reçu vos lettres du 2 mars et du 6 avril 1983 dans lesquelles il était question des lacunes de la version française des règlements susmentionnés établis en vertu de l'article 75 de la Loi sur l'administration de l'énergie.

Après examen des points soulevés dans votre lettre, nous acceptons vos observations. Par conséquent, je tiens à vous assurer que les mesures seront prises pour corriger la situation.

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Énergie, Mines et Ressources Canada

**M. Bernier:** Étant donné qu'il s'agissait simplement de questions de rédaction, le conseiller n'a fait que les souligner au ministère. Celui-ci a convenu d'apporter les correctifs nécessaires.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je préfère cette lettre de M. Tellier que sa lettre précédente.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** C'est toujours agréable pour le Comité de recevoir des félicitations, n'est-ce pas?

**Le coprésident (M. Beatty):** Le prochain document est le DORS/79-53.

#### DORS/79-53—RÈGLEMENT SUR L'INDEMNITÉ COMPENSATRICE DU COÛT D'IMPORTATION DU PÉTROLE.

Le 2 février 1983

Monsieur Paul M. Tellier  
Sous-ministre  
Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources  
580, rue Booth  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E4

Monsieur le sous-ministre,

Objet: Règlement sur l'indemnité compensatrice du coût d'importation du pétrole

Je crois savoir que le Règlement susmentionné a été remplacé par le Règlement sur le Programme des indemnisations pétrolières.

Auriez-vous l'obligeance de me dire si c'est bien le cas et, dans l'affirmative, pourquoi l'ancien règlement n'a toujours pas été abrogé.



[Text]

Yours sincerely,

François-R. Bernier

February 17, 1983

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the  
 Senate and of the House of Commons on  
 Regulations and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: Petroleum Import Cost Compensation Regulations

In response to your letter of February 2, 1983, it is our intention to revoke the Petroleum Import Cost Compensation Regulations as soon as possible.

Yours sincerely,

Paul M. Tellier  
 Deputy Minister  
 Energy, Mines and Resources Canada

**Mr. Bernier:** The first two letters in the bundle have been put there to refresh the memory of members. Essentially, the objections of the committee, given the coming into force of new compensation regulations, have lapsed. There is the letter that was sent on February 2 asking Mr. Tellier if in fact these regulations to which the committee had objected would be revoked, and he informs the committee that they will be revoked as soon as possible.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Have they been revoked?

**Mr. Bernier:** Not at this point.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, why do we not ask him when, because this letter from Mr. Tellier is dated February 17, 1983?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Mr. Tellier is certainly a man of few words when he writes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes. I think we should write and ask him.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** We will follow up on that then. Okay?

The others are all instruments without comment.

Is there any other item of business? If not, the meeting is adjourned.

[Translation]

Veillez agréer, Monsieur le Sous-ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

François-R. Bernier

Le 17 février 1983

Monsieur François R. Bernier  
 Comité mixte permanent des règlements  
 et autres textes réglementaires  
 Le Sénat  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Objet: Règlement sur l'indemnité compensatrice du coût d'importation du pétrole

En réponse à votre lettre du 2 février 1983, je vous informe que nous avons l'intention de révoquer le Règlement sur l'indemnité compensatrice du coût d'importation du pétrole dès que possible.

Veillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Paul M. Tellier  
 sous-ministre  
 Énergie, Mines et Ressources Canada

**M. Bernier:** Les deux premières lettres que nous avons annexées ne visaient qu'à nous rafraîchir la mémoire. Fondamentalement, les objections du Comité ne sont plus valables, étant donné l'entrée en vigueur du nouveau règlement sur l'indemnité compensatrice. Nous avons envoyé une lettre le 2 février pour demander à M. Tellier si de fait ce règlement auquel le Comité s'opposait serait révoqué et il nous informe qu'il le sera dès que possible.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** L'a-t-il été?

**M. Bernier:** Pas encore.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Eh bien, pourquoi ne lui demandons-nous pas quand il le sera, puisque sa lettre est datée du 17 février 1983?

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Tellier est certainement très laconique dans ses lettres.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui. Je pense que nous devrions lui écrire et lui poser la question.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous allons donc donner suite à cette question. Ça va?

Il n'y a aucun commentaire pour les autres modifications.

Y a-t-il d'autres questions? Dans la négative, la séance est levée.

























*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

SENATE  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 90

Thursday, November 17, 1983

Joint Chairmen:

Senator John M. Godfrey  
Perrin Beatty, P.C., M.P.

SÉNAT  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 90

Le jeudi 17 novembre 1983

Coprésidents:

Sénateur John M. Godfrey  
Perrin Beatty, C.P., député

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Joint Committee on*

## Regulations and other Statutory Instruments

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité mixte permanent des*

## Règlements et autres textes réglementaires

RESPECTING:

Review of Statutory Instruments

CONCERNANT:

Examen des textes réglementaires



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82-83

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982-1983



STANDING JOINT COMMITTEE ON  
REGULATIONS AND OTHER STATUTORY  
INSTRUMENTS

*Joint Chairmen:*

Senator John M. Godfrey  
Honourable Perrin Beatty, M.P.

*Vice-Chairman:*

Mr. W. Kenneth Robinson, M.P.

*Representing the Senate:*

Doody	Lafond
Hicks	Lewis

*Representing the House of Commons:*

Chénier	Henderson
Dubois	Kempling

COMITÉ MIXTE PERMANENT DES  
RÈGLEMENTS ET AUTRES TEXTES  
RÉGLEMENTAIRES

*Coprésidents:*

Sénateur John M. Godfrey  
Honorable Perrin Beatty, député

*Vice-président:*

M. W. Kenneth Robinson, député

*Représentant le Sénat:*

Senators — Sénateurs

Nurgitz	Stollery—(7)
---------	--------------

*Représentant la Chambre des communes:*

Messrs. — Messieurs

Kilgour	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
McCauley	Weatherhead—(10)

(Quorum 5)

*Les cogreffiers du Comité*

Louise Marquis

Malcolm Jack

*Joint Clerks of the Committee*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 17, 1983  
(94)

[Text]

The Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, met this day, at 11:05 o'clock a.m., the Honourable John M. Godfrey, presiding.

*Members of the Committee present:*

*Representing the Senate:* The Honourable Senator John M. Godfrey.

*Representing the House of Commons:* Messrs. Beatty, Kilgour and Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*), (Vice-Chairman).

*In attendance:* Messrs. Willam Bartlett and François-R. Bernier, Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its permanent reference under section 26 of the Statutory Instruments Act, 1970-71-72, c.38. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, June 5, 1980, Issue No. 1*).

Tribute was paid to the memory of the Honourable Walter Baker, P.C., whose death occurred 13th November, 1983.

On SOR/82-196—Atlantic Fishing Registration and Licensing Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/81-226—Interim Payments and Recovery of Overpayments Regulations.

On SOR/83-158—Reduction of Charges (Light Crude Exchange No. 2) Order; SOR/83-173—Reserves Regulations, amendment:

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

The Committee then considered SOR/83-251 and SOR/83-252—Import Control List, amendments.

On SOR/83-362, SOR/83-363, SOR/83-364, SOR/83-365, SOR/83-366, SOR/83-367, SOR/83-368, SOR/83-369, SOR/83-370, SOR/83-371, SOR/83-372, SOR/83-373, SOR/83-374, SOR/83-375, SOR/83-376, SOR/83-377, SOR/83-378, SOR/83-379 and SOR/83-380—Exempt Personal Information Bank Orders, Nos. 1 (CPC), 10 (CSC), 11 (CSC), 12 (CSC), 3 (EIC), 2 (EIC), 4 (ND), 7 (RC-CE), 8 (RC-T), 9 (RC-T), 6 (PCO), 13 (RCMP), 14 (RCMP), 15 (RCMP), 16 (SGC), 20 (SGC), 17 (SGC), 18 (SGC) & 19 (SGC):

*It was agreed,*—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 17 NOVEMBRE 1983  
(94)

[Traduction]

Le Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires se réunit, ce jour à 11h05, sous la présidence de l'honorable John M. Godfrey (président).

*Membres du Comité présents:*

*Représentant le Sénat :* L'honorable sénateur John M. Godfrey.

*Représentant la Chambre des Communes:* MM. Beatty, Kilgour et Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*), (vice-président).

*Aussi présents:* MM. William Bartlett et François-R. Bernier, conseiller du Comité, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi permanent aux termes de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires, 1970-1971-1972, c.38. (*Voir procès-verbal du jeudi 5 juin 1980, fascicule n° 1*).

On rend hommage à la mémoire de l'honorable Walter Baker, progressiste conservateur, décédé le 13 novembre 1983.

DORS/82-196—Règlement sur l'immatriculation et les permis pour la pêche dans l'Atlantique, Modification:

*Il est convenu,*—Que le conseiller du Comité étudie plus tard l'état de ces questions et que le Comité soit informé des dispositions prises.

Le Comité étudie le DORS/81-226—Règlement sur les versements provisoires et les recouvrements.

DORS/83-158—Décret de réduction des redevances (échange n° 2 de pétrole brut léger); DORS/83-173—Règlement relatif aux réserves, Modification:

*Il est convenu,*—Que le conseiller du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires concernant certaines observations du Comité.

Le Comité étudie ensuite les DORS/83-251 et DORS/83-252—Liste de marchandises d'importation contrôlée, Modification.

DORS/83-362, DORS/83-363, DORS/83-364, DORS/83-365, DORS/83-366, DORS/83-367, DORS/83-368, DORS/83-369, DORS/83-370, DORS/83-371, DORS/83-372, DORS/83-373, DORS/83-374, DORS/83-375, DORS/83-376, DORS/83-377, DORS/83-378, DORS/83-379 et DORS/83-380—Décrets nos 1 (SPC), 10 (SCC), 11 (SCC), 12 (SCC), 3 (EIC), 2 (EIC), 4 (DN), 7 (RC-DA), 8 (RC-I), 9 (RC-I), 6 (BCP), 13 (GRC), 14 (GRC), 15 (GRC), 16 (SGC), 20 (SGC), 17 (SGC), 18 (SGC) et 19 (SGC) sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables.

*Il est convenu,*—Que le conseiller du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires concernant certaines observations du Comité.



The Committee considered SOR/83-574 and SOR/83-575—Exemption from Charges (Ultramar—Texaco Exchange November & December 1982) Orders.

On SOR/83-593—Feed Regulations, 1983; SOR/83-613—Members of Parliament Retiring Allowances Regulations, amendment; SI/79-186—Fisheries Prices Support Order, amendment; SOR/82-981—Radiation Emitting Devices Regulations, amendment; SOR/83-110—Fish Inspection Regulations, amendment; SOR/83-159—Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Regulations, 1977, amendment; SOR/83-160—Labour Adjustment Benefits Designation Order, amendment; SOR/83-182—Prohibited Weapons Order, No. 2, amendment; SOR/83-357—Canadian Ownership and Control Determination Forms Order and SOR/83-505—Alberta Fishery Regulations, amendment:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with the Instruments Officer with respect to certain comments by the Committee.

On SOR/80-112, SOR/80-778, SOR/81-582 & SOR/83-215—Manpower Mobility Regulations and amendments:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee correspond with A.J. Banerd, Esq., Executive Secretary, Department of Employment and Immigration, with respect to certain comments by the Committee.

The Committee considered SOR/82-466—international Commercial Transportation (Tariff Item 70200-1) Regulations; SOR/82-478, SOR/82-501 & SOR/82-631—National Housing Loan Regulations, amendments.

On SOR/80-876—Pacific Herring Fishery Regulations, amendment; C.R.C. c.962—Places of Amusement Regulations:

*It was agreed*,—That Counsel to the Committee review their status at a later date and that the Committee be informed of the action taken.

The Committee considered SOR/83-701—Urea Formaldehyde Foam Insulation Regulations, amendment; SI/83-34—Certain Remission Orders revoked; SOR/83-166, SOR/83-441, SOR/83-442 & SOR/83-449—Air Carrier Regulations, amendments; SOR/83-199—Penitentiary Service Regulations, amendment; SOR/83-200—Foreign Aircraft Security Measures Regulations, amendment; SOR/83-204, SOR/83-336 & SOR/83-475—Tariff of Charges for Exported Oil Other Than Oil Products Order No. 2, amendments; SOR/83-205, SOR/83-327 & SOR/83-388—Tariff of Charges for Exported Oil Products Order No. 2, amendments; SOR/83-206 & SOR/83-328—Tariff of Charges for Exported Transportation Fuel Order, amendments; SOR/83-222—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/83-223—Reduction of Charges (Ultramar Canada Inc.—Ashland Oil May, 1981) Order; SOR/83-229—Arctic Waters Pollution Prevention Regulations, amendment; SOR/83-238—

Le Comité étudie les DORS/83-574 et DORS/83-575—Décrets d'exemption des redevances (Echange Ultramar-Texaco, novembre et décembre 1982).

DORS/83-593—Règlement de 1983 sur les aliments du bétail; DORS/83-613—Règlement sur les allocations de retraite des membres du Parlement, Modification; TR/79-186—Décret sur le soutien des prix des produits de la pêche, Modification; DORS/82-981—Règlement sur les dispositifs émettant des radiations, Modification; DORS/83-110—Règlement sur l'inspection du poisson, Modification; DORS/83-159—Règlement de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis, Modification; DORS/83-160—Décret de désignation relatif aux prestations d'adaptation pour les travailleurs, Modification; DORS/83-182—Décret sur les armes prohibées (n° 2), Modification; DORS/83-357—Arrêté sur les formules relatives à la détermination du taux de participation et du contrôle canadiens; et DORS/83-505—Règlement de pêche de l'Alberta, Modification:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec le préposé aux textes réglementaires concernant certaines observations du Comité.

DORS/80-112, DORS/80-778, DORS/81-582 et DORS/83-215—Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre et modifications:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité corresponde avec M. A.J. Baberd, secrétaire exécutif, ministère de l'Emploi et de l'Immigration, en ce qui a trait à certaines observations du Comité.

Le Comité étudie le DORS/82-466—Règlement sur le transport commercial international (numéro tarifaire 70200-1); les DORS/82-478, DORS/82-501 et DORS/82-631—Règlement national sur les prêts pour l'habitation, Modifications.

DORS/80-876—Règlement de pêche du hareng du Pacifique, Modification; C.R.C. c.962—Règlement sur les lieux d'amusement:

*Il est convenu*,—Que le conseiller du Comité étudie plus tard l'état de ces questions et que le Comité soit informé des dispositions prises.

Le Comité étudie les DORS/83-701—Règlement sur la mousse isolante d'urée-formol, Modification; TR/83-34—Certains décrets de remise abrogés; DORS/83-166, DORS/83-441, DORS/83-442 et DORS/83-449—Règlement sur les transporteurs aériens, Modifications; DORS/83-199—Règlement sur le service des pénitenciers, Modification; DORS/83-200—Règlement sur les aéronefs étrangers (mesures de sécurité), Modification; DORS/83-204, DORS/83-336 et DORS/83-475—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les pétroles autres que les produits pétroliers, exportés du Canada, Modifications; DORS/83-205, DORS/83-327 et DORS/83-388—Décret n° 2 sur le tarif des redevances sur les produits pétroliers exportés, Modifications; DORS/83-206 et DORS/83-328—Décret sur le tarif des redevances sur les carburants destinés au transport et exportés hors du Canada, Modifications; DORS/83-222—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel, Modifications; DORS/83-

Canada Pension Plan Regulations, amendment; SOR/83-242—Tenders and Works Contracts By-law; SOR/83-246—National Energy Board Part VI Regulations, amendment; SOR/83-247—Energy Administration Act Part III Regulations, amendments; SOR/83-250—Oil Pipeline Uniform Accounting Regulations, amendment; SOR/83-255—Pacific Pilotage Regulations, amendments; SOR/83-256—Great Lakes Pilotage Regulations, amendment; SOR/83-273—Lakehead Harbour Commission By-laws, amendments; SOR/83-274—Laurentian Pilotage Authority Regulations, amendment; SOR/83-283—Western and Pacific Bank of Canada Order; SOR/83-295—Farm Credit Act Interest Rates Regulations, amendment; SOR/83-325—The St-Lawrence Seaway Tariff of Charges for Crane Service, revocation; SOR/83-329—Export Price (Aviation Fuel) Regulations, amendments; SOR/83-330—British Columbia Export Price Order, amendment; SOR/83-331—Yukon and Northwest Territories Export Price Order, amendment; SOR/83-332—Gas Export Prices Regulations; SOR/83-333—Natural Gas Prices Regulations, 1981, amendment; SOR/83-353—Government Contracts Regulations, amendment; and SOR/83-385—Canadian Chicken Marketing Levies Order, amendment:

The Joint Chairmen authorized that certain correspondence and comments be printed *in extenso* in the evidence of this day's meeting.

At 11:45 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

223—Décret de réduction des redevances (Ultramar Canada Inc.—Ashland Oil, mai 1981); DORS/83-229—Règlement sur la prévention de la pollution des eaux arctiques, Modification; DORS/83-238—Règlement sur le Régime de pensions du Canada, Modification; DORS/83-242—Règlement sur l'appel d'offres et l'adjudication de contrats; DORS/83-246—Règlement sur l'Office national de l'énergie (Partie VI), Modification; DORS/83-247—Règlement de la Partie III de la Loi sur l'administration de l'énergie, Modification; DORS/83-250—Règlement de normalisation de la comptabilité des oléoducs, Modification; DORS/83-255—Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique, Modification; DORS/83-256—Règlement de pilotage des Grands lacs, Modification; DORS/83-273—Statut administratif de la Commission de port de Lakehead, Modification; DORS/83-274—Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides, Modification; DORS/83-283—Décret sur la Banque de l'Ouest et du Pacifique du Canada; DORS/83-295—Règlement sur les taux d'intérêt de la Loi sur le crédit agricole, Modification; DORS/83-325—Tarif des travaux de levage par grue de la voie maritime du Saint-Laurent, Abrogation; DORS/83-329—Règlement sur les prix à l'exportation (carburant pour aéronef), Modification; DORS/83-330—Ordonnance sur le prix du gaz naturel exporté (Colombie-Britannique), Modification; DORS/83-331—Ordonnance sur le prix du gaz naturel (Yukon et territoires du Nord-Ouest), Modification; DORS/83-332—Règlement sur les prix d'exportation du gaz; DORS/83-333—Règlement de 1981 sur les prix du gaz naturel, Modification; DORS/83-353—Règlement sur les marchés de l'État, Modification; et DORS/83-385—Ordonnances sur les redevances à payer pour la commercialisation des poulets au Canada, Modification:

Le coprésident autorise qu'une certaine correspondance et des commentaires paraissent *in extenso* dans les témoignages de la séance d'aujourd'hui.

A 11h45, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le cogreffier du Comité*

Louise Marquis

*Joint Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, November 17, 1983

• 1105

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think I see a quorum. Perhaps it would be appropriate this morning, just as we open the meeting, to make reference to the fact that a very good friend of the committee has passed away and will not be able to attend our deliberations in the future: the Honourable Walter Baker, whose funeral was held yesterday. Walter was a very diligent member of the committee. He had a deep concern over the issues that the committee dealt with. Most currently he was very much involved as a strong advocate of freedom of information; he was very much involved in the attempt by the committee to get authority to do the parliamentary study of the freedom of information and privacy legislation. He will be sorely missed by the members of the committee and by anyone who believes in the issues of parliamentary control and access to information. I do not know whether Senator Godfrey can add to that. I know he has spoken in the Senate.

• 1110

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I have already made a short tribute to Walter in the Senate and I must say, as I said there, he always seemed to make sense. In all the time that he was on the committee he was impeccably nonpartisan and, as far as freedom of information is concerned, we were given that original mandate by the government a good many years ago and we looked at their—what was it, a green paper?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Yes, that is right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We took rather objection to... Luckily for freedom of information during Walter Baker's brief period in power, he sponsored a bill which was much more to the liking of the committee than the one we would have got from the government of the time. Because of that example, I think we did end up with a reasonable freedom of information... We are going to miss him very much.

Okay, we will start with SOR/82-196.

**SOR/82-196—ATLANTIC FISHING REGISTRATION AND LICENSING REGULATIONS, AMENDMENT**

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi le 17 novembre 1983

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vois que nous avons le quorum. Je pense qu'il convient de rappeler ce matin qu'un bon ami du Comité est décédé et ne participera donc plus à nos réunions, je pense bien entendu à l'Honorable Walter Baker dont les funérailles ont eu lieu hier. Walter était un membre assidu du Comité et s'intéressait vivement aux questions que nous étudions. Encore tout récemment, il avait cherché à obtenir l'autorisation pour le Comité d'entreprendre l'examen de la Loi sur l'accès à l'information et sur la protection de la vie privée. Il manquera beaucoup à tous ainsi qu'aux partisans du libre accès à l'information pour le Parlement. Peut-être le sénateur Godfrey voudra-t-il ajouter quelque chose à ce que je viens de dire. Je sais qu'il a déjà parlé à ce sujet au Sénat.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je veux faire remarquer, tout comme dans l'hommage que j'ai rendu à Walter au Sénat, qu'il avait toujours été l'incarnation du sens commun. Au Comité, il ne faisait jamais preuve d'esprit partisan. Lorsque nous fûmes saisis de la question de l'accès à l'information il y a de nombreuses années déjà, nous avons examiné le Livre vert consacré à cette question.

**Le coprésident (M. Beatty):** C'est exact.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous étions plutôt opposés à... Heureusement pour la cause de la liberté de l'information, Walter Baker, pendant son bref passage au pouvoir, avait déposé un projet de loi bien plus acceptable au Comité que ce que le gouvernement avait proposé à l'époque, grâce à quoi la loi sur la liberté de l'information est un texte raisonnable. Walter Baker nous manquera beaucoup.

Nous commençons avec le DORS/82-196

**DORS/82-196—RÈGLEMENT SUR L'IMMIGRATION ET LES PERMIS POUR LA PÊCHE DANS L'ATLANTIQUE—MODIFICATION**

[Texte]

May 26, 1982

Pierre Comeau, Esq.  
Acting Director-General,  
Atlantic Operations Directorate,  
Department of Fisheries and Oceans,  
240 Sparks Street,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E6

Dear Mr. Comeau:

Re: SOR/82-196, Atlantic Fishing Registration and  
Licensing Regulations, amendment

Thank you for your letter of the 7th ultimo which the  
Committee considered on the 20th instant.

I am instructed to say that the Committee is still dissatisfied  
with Section 12 of the Regulations. It strikes the Committee  
that the Minister, in addition to taking one of the steps you  
adumbrate, may well decide to substitute suspension for  
cancellation. If most fishermen are aware of which types of  
offences lead to suspension and which to cancellation, then the  
Committee assumes that Fisheries officers and the Depart-  
ment must also know. Consequently, the Committee cannot  
see why the Regulations cannot say which types of offences  
lead to suspension and which to cancellation, thus at one stroke  
circumscribing the Minister's discretion to produce some  
certainty and effecting a reform long-sought by the Commit-  
tee.

Moreover, since it has been your Department's policy for at  
least ten years to give notice and an opportunity to be heard to  
those affected by a proposed period of suspension of fifteen or  
more days, the Committee cannot see why this desirable  
appellate practice should not be set out in the Regulations,  
thus ensuring that it is universally available and observed.  
Further, since an appropriate notice and opportunity to be  
heard is in fact given for the more serious proposed suspensions  
it strikes the Committee as being only logical that the same  
practice should be followed, and guaranteed in the Regula-  
tions, in respect of proposed cancellations.

The committee feels that a further amendment of Section 12  
would serve a most useful purpose and would be in your  
Department's best interest, demonstrating its commitment to  
the fairness it is obviously striving for in its administrative  
practices as outlined in your letter.

Yours sincerely,

G. D. Eglington

[Traduction]

Le 16 mai 1982

Monsieur Pierre Comeau  
Directeur général des activités  
dans l'Atlantique  
Ministère de Pêches et Océans  
240, rue Sparks  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0E6

Monsieur,

Objet: DORS/82-196, Règlement sur l'immigration et les  
permis pour la pêche dans l'Atlantique—Modifica-  
tion

Je tiens à vous remercier de votre lettre du 7 avril dernier,  
que le Comité a étudiée le 20 mai.

Je dois vous informer que les membres du Comité ne sont  
toujours pas satisfaits de l'article 12 du Règlement. En effet,  
ils sont d'avis que le ministre, en plus d'entreprendre l'une des  
démarches que vous proposez, pourrait fort bien décider de  
changer l'annulation en une suspension des privilèges. Si la  
plupart des pêcheurs connaissaient les infractions susceptibles  
d'entraîner, les unes, une suspension, les autres, une annula-  
tion, le Comité peut alors présumer que les agents et le  
ministère des Pêches les connaissent également. Par consé-  
quent, les membres du Comité ne voient pas pourquoi le  
Règlement ne pourrait établir la distinction entre les infrac-  
tions punissables de suspension ou d'annulation, ce qui aurait à  
la fois pour effet de circonscrire le pouvoir discrétionnaire du  
ministre, de manière à établir une certaine garantie, et de  
réaliser la réforme qui est depuis longtemps préconisée par le  
Comité.

En outre, étant donné que, depuis plus de dix ans, il est  
d'usage dans votre ministère de présenter un préavis et  
d'accorder une chance d'être entendues aux personnes visées  
par une suspension éventuelle de quinze jours ou plus, le  
Comité ne voit aucune raison pour laquelle cette pratique ne  
pourrait être énoncée dans le Règlement, de sorte que chacun  
puisse y recourir et qu'elle soit observée de façon universelle.  
Par ailleurs, étant donné que les personnes visées par des  
suspensions graves reçoivent un avis raisonnable et se voient  
accorder la possibilité d'être entretenues, le Comité considère  
qu'il serait logique de procéder de même dans les cas d'annula-  
tion et, d'énoncer cette pratique de la même façon, dans le  
Règlement.

Le Comité est d'avis que des modifications supplémentaires  
de l'article 12 se révéleraient fort utiles et serviraient l'intérêt  
du ministère, en témoignant du souci d'équité qui ressort  
manifestement des pratiques administratives énoncées dans  
votre lettre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments  
distingués.

G.D. Eglington.



[Text]

January 25, 1983

Mr. François-R. Bernier  
 Standing Joint Committee of the Senate and of the House of  
 Commons on Regulations and Other Statutory Instruments  
 c/o The Senate  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/82-196, Atlantic Fishing Registration and  
 Licensing Regulations, amendment

I refer to your letter of September 30, 1982 and that of Mr.  
 Eglington of May 26, 1982.

I would like to point out that Parliament gave the Minister the  
 discretionary power to cancel a licence where he has ascer-  
 tained that the operations under the licence were not con-  
 ducted in conformity with its provisions (Section 9 of the  
 Fisheries Act). We have restricted this discretionary power by  
 providing in regulations that he may only exercise this power  
 where a person is convicted of an offence under the Act or  
 Regulations. As a result of a request and pressure by the  
 Committee we agreed to provide for a rudimentary appellate  
 procedure in the regulations (SOR/82-196). The Committee  
 now wishes to further restrict the discretion of the Minister by  
 setting out the circumstances in which suspension may be  
 applied and in which circumstances cancellation may be  
 applied. This is very difficult to circumscribe because of the  
 number of factors to be considered, i.e. the seriousness of the  
 offense, the number of convictions, the penalty imposed by the  
 court, whether the person is licensed in more than one fishery  
 and other such factors.

No suspension is ever imposed without the Minister personally  
 assessing the case and approving the period of suspension. To  
 date there has been no permanent cancellation of licence,  
 however, this should be an option of the Minister, and it would  
 appear that Parliament concurs.

In view of the foregoing and with all due respect, the Depart-  
 ment is not disposed to making further amendments to Section  
 12 to reflect the Committee's concerns.

Yours sincerely,

W.A. Rowatt  
 A/Director General  
 Operations Directorate

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I notice that you  
 say "reconsideration". Now, did we consider the January 25,  
 1983, reply at a previous meeting, is that it?

**Mr. François-R. Bernier (Counsel to the Committee):**  
 Reconsideration, Mr. Chairman, no. This particular letter has

[Translation]

Le 25 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
 Comité mixte permanent des règlements et autres textes  
 réglementaires  
 Le Sénat  
 OTTAWA (Ontario)  
 K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/82-196, Règlement sur l'immatriculation et  
 les permis pour la pêche dans l'Atlantique—  
 Modification

Je vous renvoie à votre lettre du 30 septembre dernier et à celle  
 de M. Eglington, en date du 26 mai 1982.

Je tiens à souligner que le Parlement a investi le ministre du  
 pouvoir discrétionnaire d'annuler un permis, lorsque ce dernier  
 a la preuve que les activités entreprises en vertu de ce permis  
 ne sont pas conformes aux dispositions prescrites (article 9 de  
 la Loi sur les pêcheries). Par voie du Règlement, nous avons  
 circonscrit ce pouvoir discrétionnaire en limitant son applica-  
 tion aux personnes reconnues coupables d'infractions à la Loi  
 ou au Règlement. Comme suite aux pressions exercées par le  
 Comité, nous avons accédé à sa demande d'inclure dans le  
 Règlement (DORS/82-196) une procédure rudimentaire de  
 recours. Maintenant, le Comité désire limiter davantage le  
 pouvoir discrétionnaire du ministre en précisant les circons-  
 tances qui appellent soit la suspension, soit l'annulation. Cette  
 démarche se révèle très difficile en raison du nombre de  
 facteurs en cause, notamment, la gravité de l'infraction, le  
 nombre de condamnations, la peine imposée par le tribunal et  
 la question de savoir si la personne possédait plus d'un permis.

Aucune suspension ne peut être imposée avant que le ministre  
 n'ait personnellement évalué la situation et qu'il n'ait approuvé  
 la durée. Jusqu'ici, il n'y a eu aucune annulation permanente  
 de permis; cependant, une telle mesure pourrait être prise par  
 le ministre, il y a eu de croire avec l'accord du Parlement.

A la lumière des observations qui précèdent, et sans vouloir  
 contredire les membres du Comité, le ministère n'est pas  
 disposé à apporter des modifications supplémentaires à l'article  
 12 du Règlement.

Je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de mes  
 sentiments distingués.

W.A. Rowat,  
 Directeur général adjoint  
 des activités.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous parlez de  
 «nouvel examen». Nous avons bien examiné la réponse du 25  
 janvier 1983 au cours d'une réunion antérieure n'est-ce pas?

**M. François-R. Bernier (conseiller juridique du Comité):**  
 Non, monsieur le président, c'est la première fois que cette

*[Texte]*

never been before the committee. It is simply in the sense that the committee may wish to reconsider, I think, in view of the department's rejection of the committee's request for further amendment to Section 12, whether the committee wishes to pursue this matter. My own feeling is that in light of Mr. Rowat's explanation and the fact that Section 12, as it now stands, is a marked improvement and was amended at the request of the committee to provide for a requirement that a licensee be informed of the reasons for the cancellation, I would suggest the department has taken a large step in the right direction. Perhaps it may not be that fruitful for the committee to insist on further refinements.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would agree with that. If we bring it up now, they will wonder why the long delay. We were in receipt of the letter on January 25.

Next, SOR/81-226.

**SOR/81-226—INTERIM PAYMENTS AND RECOVERY OF OVERPAYMENTS REGULATIONS**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That reply seems to be satisfactory.

The next item is SOR/83-158.

**SOR/83-158—REDUCTION OF CHARGES ((LIGHT CRUDE EXCHANGE NO. 2)) ORDER**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is one where they did not recite the enabling authority and therefore we should write.

The next one is SOR/83-173.

**SOR/83-173—RESERVES REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Comment]*

Bank Act  
P.C. 1983-443

August 10, 1983

1. Section 208 of the Bank Act requires all banks to maintain a primary reserve and provides that the Bank of Canada may require any bank to maintain a secondary reserve. The reserves, in cash, or relatively liquid holdings, are based on a percentage of the total amount of a bank's deposit liabilities. Section 208(1Q) provides that the Governor in Council may by regulation determine the amount of the reserves which the banks must hold to fulfill the requirements of the Section:

*[Traduction]*

lettre est soumise à l'attention du Comité. Étant donné que le ministère a refusé de modifier à nouveau l'article 12 de la loi conformément à la demande du Comité, la question se pose de savoir si nous devons poursuivre cette affaire ou au contraire, la laisser tomber. J'estime pour ma part que l'article 12, dans sa forme actuelle, constitue un net progrès en ce sens que conformément à la demande du Comité, les titulaires de permis doivent être informés des motifs d'annulation. Je ne pense pas que cela servirait à grand-chose de demander davantage.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous avez raison. Si nous soulevons la question maintenant, ils vont se demander pourquoi nous avons attendu si longtemps vu que la lettre nous est parvenue le 25 janvier.

Passons maintenant au DORS/81-226

**DORS/81-226—RÈGLEMENT SUR LES VERSEMENTS PROVISOIRES ET LES RECOUVREMENTS**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La réponse semble satisfaisante.

Nous passons maintenant au DORS/83-158

**DORS/83-158—DÉCRET DE RÉDUCTION DES REDEVANCES (ÉCHANGE NO 2 DE PÉTROLE BRUT LÉGER, LOI SUR L'ADMINISTRATION DE L'ÉNERGIE)**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** C'est le texte qui passe sous silence le pouvoir dont il émane et nous devons donc leur écrire à ce sujet.

Passons maintenant au DORS/83-173

**DORS/83-173—RÈGLEMENT RELATIF AUX RÉSERVES—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Loi sur les banques  
C.P. 1983-443

Le 10 août 1983

1. L'article 208 de la Loi sur les banques oblige toutes les banques à maintenir une réserve primaire et stipule que la Banque du Canada peut exiger qu'une banque maintienne une réserve secondaire. Le montant des réserves, en espèces ou en avoirs relativement disponibles, représente un pourcentage du montant total du passif-dépôt de la banque. Le paragraphe 208(10) prévoit que le gouverneur en conseil peut, par règlement, déterminer le montant des réserves que les banques



## [Text]

(10) The Governor in Council may make regulations generally for carrying out the purposes and provisions of this section and, without limiting the generality of the foregoing,

(a) prescribing the method of determining the amount of primary and secondary reserves required to be maintained by a bank, including the method of averaging to be employed;

(b) defining for the purposes of this section and the regulations, any word or expression used herein or therein and not otherwise defined;

2. Section 2 of the Regulations defines "deposits of residents of Canada" in such a way that deposit instruments held on behalf of non-residents are not included in the figure for deposit liabilities which is the basis for calculating the amount of required reserves. Section 8 then requires that such instruments include on their face "a statement to the effect that the instrument may not be sold to or purchased by a resident of Canada".

### 3. Section 8 - (Nos. 14 and 15)

The attached correspondence from the Office of the Inspector General of Banks states that "Section 8 of the Regulations does not actually restrict the transferability of deposit instruments". The words "may not be sold" would certainly appear however to indicate a restriction on the transferability of the instruments and go far beyond the purpose of the requirement. If the only purpose of the statement is to assist the bank in distinguishing "non-reservable" from "reservable" instruments a statement to the effect that the instrument is being held on behalf of a non-resident should suffice.

July 28, 1983.

W.A. Kennett, Esq.  
Inspector General of Banks,  
160 Elgin Street,  
Place Bell Canada,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0G5

Dear Mr. Kennett:

Re: SOR/83-173, Reserves Regulations, amendment

I have been examining the above instrument prior to placing it before the Committee and I would appreciate your advice concerning the basis for Section 8.

It would appear that if the statement referred to in Section 8 is to be required, there must be authority under the Bank Act to restrict the transferability of deposit instruments. I can find no such authority in Section 208(10) of the Act, and I would appreciate your advising me as to what other section or sections you may be relying upon.

## [Translation]

doivent détenir pour se conformer aux dispositions de ce paragraphe:

(10) Le gouverneur en conseil peut établir des règlements d'ordre général pour l'application du présent article et notamment:

a) prescrivant le mode de calcul des réserves primaire et secondaire que la banque doit conserver, ainsi que le mode de calcul des moyennes;

b) définissant, pour l'application du présent article et des règlements, des termes ou expressions non définis qui sont employés;

2. L'article 2 du règlement définit les «dépôts de résidents canadiens» de telle sorte que les effets de dépôt détenus pour le compte de non-résidents ne sont pas inclus dans le passif-dépôt à partir duquel le montant des réserves obligatoires est calculé. L'article 8 prévoit ensuite que ces effets doivent indiquer au recto qu'ils ne peuvent être vendus à un résident canadien ni achetés par un résident canadien.

### 3. Article 8 - (n° 14 et 15)

La correspondance ci-jointe, qui provient du Bureau de l'Inspecteur général des banques, indique que l'article 8 du règlement ne restreint pas le caractère transférable d'effets de dépôt. Les mots «*ne peut être vendu*» semblent certainement restreindre ce caractère et aller au-delà de cette exigence. Si le seul objectif de ce libellé était de permettre à la banque de distinguer les effets qui peuvent être inclus dans les réserves de ceux qui ne le peuvent pas, une indication selon laquelle l'effet est détenu pour le compte d'un non-résident devrait être suffisante.

Le 28 juillet 1983

Monsieur W.A. Kennett  
Inspecteur général  
des banques  
160, rue Elgin  
Place Bell Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0G5

Monsieur,

Objet: DORS/83-173, Règlement relatif aux réserves—  
Modification

J'ai analysé le règlement susmentionné avant de le soumettre au Comité et j'aimerais connaître votre opinion à propos du fondement de l'article 8.

Il semblerait que si l'indication visée à cet article est nécessaire, la Loi sur les banques confère le pouvoir de restreindre le caractère transférable d'effets de dépôt. Le paragraphe 208(10) ne me semble pas attribuer ce pouvoir et j'aimerais savoir de quels autres articles vous vous êtes inspiré à cette fin.

[Texte]

Yours very truly,

William C. Bartlett.

August 3, 1983

Mr. William C. Bartlett,  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bartlett:

I refer you to your letter of July 28, 1983 to Mr. Kennett regarding SOR/83-173, the amendment to the Reserves Regulations made pursuant to the Bank Act.

The authority for Section 8 is taken from the introductory words found in subsection 208(10) of the Bank Act, where the "Governor in Council may make regulations generally for carrying out the purposes and provisions of Section 208". Section 8 of the regulations does not actually restrict the transferrability of deposit instruments, it merely requires certain deposit instruments to contain a statement on the face thereof. The reason such a statement was felt necessary is that, having amended the definition of "deposits of residents of Canada" to allow bearer instruments to be considered deposits of non-residents to the extent that the bank can reasonably show that the holder of the bearer instrument is in fact a non-resident, such a statement will assist a bank in distinguishing those of its bearer instruments which are held by non-residents and are therefore non-reservable from reservable from reservable ones.

Yours truly,

Ursula Menke,  
Compliance Division

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** There again, on paragraph 3, we should write a letter. Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And all these import control list amendments—they are all satisfactory.

**SOR/83-251 & SOR/83-252—IMPORT CONTROL LIST, AMENDMENTS**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now, SOR/83-362.

[Traduction]

Veillez agréer, Monsieur Kennett, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

William C. Bartlett

Le 3 août 1983

Monsieur William C. Bartlett  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le sénat du Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

La présente fait suite à la lettre que vous avez envoyée le 28 juillet 1983 à M. Kennett et qui concernait le DORS/83-173, modification au règlement relatif aux réserves établie en vertu de la Loi sur les banques.

Le pouvoir dont découle l'article 8 est tiré de l'introduction du paragraphe 208(10) de la Loi sur les banques qui prévoit que «le gouverneur en conseil peut établir des règlements d'ordre général pour l'application du présent article». Au lieu de restreindre le caractère transférable d'effets de dépôt, l'article 8 du règlement prévoit simplement que certains effets doivent comporter une indication au recto. On a jugé bon d'inclure cette disposition pour la raison suivante: étant donné que la définition de «dépôts de résidents canadiens» a été modifiée pour permettre que des effets au porteur soient considérés comme des dépôts de non-résidents dans la mesure où la banque peut démontrer que le détenteur de l'effet payable au porteur n'est pas un résident canadien, cette indication permettra à une banque de distinguer parmi ses effets au porteur ceux qui sont détenus par des non-résidents et qui peuvent par conséquent être inclus dans ses réserves.

Veillez agréer, Monsieur Bartlett, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Ursula Menke  
Division de la conformité.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Vous êtes d'accord pour que nous écrivions une lettre au sujet du paragraphe 3?

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Les listes d'amendements au contrôle à l'importation sont donc satisfaisantes.

**DORS/83-251 & DORS/83-252—LISTE DE MARCHANDISES D'IMPORTATION CONTRÔLÉES—MODIFICATION**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** DORS/83-362



## [Text]

**SOR/83-362—EXEMPT PERSONAL INFORMATION BANK ORDER, NO. 1 (CPC)**

## [Comment]

Privacy Act  
P.C. 1983-1220

June 14, 1983

SOR/83-362—Exempt Personal Information Bank Order, No. 1 (CPC)  
 SOR/83-363—Exempt Personal Information Bank Order, No. 10 (CSC)  
 SOR/83-364—Exempt Personal Information Bank Order, No. 11 (CSC)  
 SOR/83-365—Exempt Personal Information Bank Order, No. 12 (CSC)  
 SOR/83-366—Exempt Personal Information Bank Order, No. 3 (EIC)  
 SOR/83-367—Exempt Personal Information Bank Order, No. 2 (EIC)  
 SOR/83-368—Exempt Personal Information Bank Order, No. 4 (ND)  
 SOR/83-369—Exempt Personal Information Bank Order, No. 7 (RC-CE)  
 SOR/83-370—Exempt Personal Information Bank Order, No. 8 (RC-T)  
 SOR/83-371—Exempt Personal Information Bank Order, No. 9 (RC-T)  
 SOR/83-372—Exempt Personal Information Bank Order, No. 6 (PCO)  
 SOR/83-373—Exempt Personal Information Bank Order, No. 13 (RCMP)  
 SOR/83-374—Exempt Personal Information Bank Order, No. 14 (RCMP)  
 SOR/83-375—Exempt Personal Information Bank Order, No. 15 (RCMP)  
 SOR/83-376—Exempt Personal Information Bank Order, No. 16 (SGC)  
 SOR/83-377—Exempt Personal Information Bank Order, No. 20 (SGC)  
 SOR/83-378—Exempt Personal Information Bank Order, No. 17 (SGC)  
 SOR/83-379—Exempt Personal Information Bank Order, No. 18 (SGC)  
 SOR/83-380—Exempt Personal Information Bank Order, No. 19 (SGC)

These new Exemption Orders, made under the Privacy Act, replace earlier ones established pursuant to Part IV of the Canadian Human Rights Act. The earlier Orders had been criticized by the Committee on the basis that the Orders themselves often failed to disclose the precise ground or grounds invoked to exempt files from examination. Section 18(3) of the Privacy Act requires that any exemption order specify: (a) the Section on the basis of which the order is made, and (b) where a personal information bank is exempted because the personal information it contains relates to the

## [Translation]

**DORS/83-362—DÉCRET NO 1 SUR LES FICHIERS DE RENSEIGNEMENTS PERSONNELS INCONSULTABLES**

## [Commentaire]

Loi sur la protection des renseignements personnels  
C.P. 1983-1220

Le 14 juin 1983

DORS/83-362, Décret n° 1 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SPC)  
 DORS/83-363, Décret n° 10 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SCC)  
 DORS/83-364, Décret n° 11 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SCC)  
 DORS/83-365, Décret n° 12 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SCC)  
 DORS/83-366, Décret n° 3 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (EIC)  
 DORS/83-367, Décret n° 2 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (EIC)  
 DORS/83-368, Décret n° 4 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (DN)  
 DORS/83-369, Décret n° 7 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (RC-DA)  
 DORS/83-370, Décret n° 8 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (RC-I)  
 DORS/83-371, Décret n° 9 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (RC-I)  
 DORS/83-372, Décret n° 6 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (BCP)  
 DORS/83-373, Décret n° 13 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (GRC)  
 DORS/83-374, Décret n° 14 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (GRC)  
 DORS/83-375, Décret n° 15 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (GRC)  
 DORS/83-376, Décret n° 16 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SGC)  
 DORS/83-377, Décret n° 20 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SGC)  
 DORS/83-378, Décret n° 17 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SGC)  
 DORS/83-379, Décret n° 18 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SGC)  
 DORS/83-380, Décret n° 19 sur les fichiers de renseignements personnels inconsultables (SGC)

Ces nouveaux décrets d'exemption, pris en vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels, remplacent des décrets antérieurs adoptés en vertu de la Partie IV de la Loi canadienne sur les droits de la personne. Le Comité s'était opposé aux premiers textes parce qu'ils omettaient souvent de décrire les motifs précis pour lesquels des dossiers ne pouvaient être consultés. Le paragraphe 18(3) de la Loi sur la protection des renseignements personnels stipule que tout décret d'exemption doit faire mention a) de l'article à partir duquel le décret est établi et b) lorsqu'un fichier de renseignements personnels fait l'objet d'une exemption parce que les données qu'il

*[Texte]*

enforcement of any law of Canada or a Province, the law concerned.

The present series of Exemption Orders show that where enforcement of a law is the main reason for exemption, disclosure is made of the particular statutes involved. In this respect, the present Orders meet the earlier objection of the Committee. In the case of Orders which rely on multiple grounds exemption sections, such as Section 21 of the Act which covers the disclosure of information injurious to the conduct of international affairs, the defence of Canada or any allied or associated state, and the detection, prevention or suppression of subversive or hostile activities, one would wish that the particular ground relied upon be mentioned, although the Act itself simply requires that the "Section," which is the basis of the Order be disclosed. This is undoubtedly a point which the parliamentary review committee established pursuant to Section 75 of the Act will be considering.

Finally, it should be drawn to the attention of the appropriate authorities that all of these Orders fail to disclose that Section 18 of the Privacy Act was enacted by S.C. 1980-81-82-83, c. 111.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Actually, we are making much better time with your chairing this . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** That is right. I am setting a good example.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, as stated in the comment, the new exemption orders replace earlier ones, which the committee had objected to on the basis that they failed to disclose, where the reason for exemption was that disclosure of information would be detrimental to law enforcement, there was a failure to state which statute was being enforced. These new orders, where this is the basis for the exemption, do state which particular statute is involved.

• 1115

The only other comment made concerns what I call multiple-grounds exemption; for example, Section 21 of the act, which provides that an information bank may be exempted if disclosure would be detrimental to international affairs, the defence of Canada or a state allied with Canada and the detection, prevention and suppression of subversive or hostile activities. In these cases the order will simply mention "on the basis of Section 21", and it is suggested, perhaps not in this committee, but that the review committee which may be established under the act may consider whether in a case such as that a greater effort in defining the purpose of the exemption should not be made. So in a case such as Section 21, the order would identify: Is it the suppression of hostile, subversive activity or is it the defence of Canada that is the motive for the exemption?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** What you are arguing for is, in essence, an amendment to the act to require that. Is that correct?

*[Traduction]*

contient concernant l'application d'une loi fédérale ou provinciale, de la loi en question.

La présente série de décrets d'exemption illustre que dans les cas où l'application d'une loi est le principal motif d'exemption, les lois concernées sont citées. À ce chapitre, on a tenu compte de l'objection soulevée antérieurement par le Comité. Pour ce qui est des décrets s'inspirant d'articles qui prévoient de multiples motifs d'exemption, comme l'article 21 de la Loi qui concerne la divulgation de renseignements pouvant nuire à la conduite d'affaires internationales, à la défense du Canada ou d'un autre État allié ou associé et la mise à jour, la prévention ou la suppression d'activités subversives ou hostiles, on souhaiterait que le motif invoqué soit divulgué, même si la loi elle-même exigeait seulement que soit cité «l'article» dont le décret découle. C'est sans doute là un point que voudra examiner le Comité parlementaire chargé d'étudier ces questions et créé en vertu de l'article 75 de la loi.

Enfin, il faudrait signaler aux autorités appropriées qu'aucun de ces décrets ne mentionne que l'article 18 de la Loi sur la protection des renseignements personnels a été édicté dans les S.C. 1980-1981-1982-1983, c. 111.

**Le coprésident (M. Beatty):** Nous avançons bien plus rapidement sous votre présidence.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En effet, je donne ainsi le bon exemple.

**M. Bernier:** Ces nouveaux décrets remplacent les anciens qui avaient été critiqués par le Comité. En effet, les textes antérieurs ne mentionnaient pas la loi visée et ne précisait pas que l'exemption avait été accordée parce que la divulgation de ces renseignements aurait été préjudiciable à l'application de la loi. Ces nouveaux décrets sur lesquels se fonde l'exemption précisent sans équivoque quelle est la loi habilitante.

La seule autre observation concerne ce que j'appelle les multiples motifs d'exemption. Par exemple, l'article 21 de la loi stipule qu'une banque d'informations peut être exemptée si la divulgation risque de nuire aux affaires internationales, à la défense du Canada ou d'un État allié du Canada, de même qu'à la détection, à la prévention et à la suppression d'activités subversives ou hostiles. Dans ces cas-là, le décret mentionne simplement: «Conformément à l'article 21», et on croit que le comité de révision qui pourrait être créé en vertu de la loi pourrait se demander si, dans un tel cas, on ne devrait pas faire davantage d'efforts pour préciser le but de l'exemption. Donc, dans le cas de l'article 21, le décret devrait préciser si c'est la suppression d'une activité subversive et hostile, ou si c'est la défense du Canada qui doit être le motif de l'exemption.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce que vous demandez, en fait, c'est que la loi soit amendée en ce sens, n'est-ce pas?



*[Text]*

**Mr. Bernier:** Yes, because of course, as pointed out in the comment, simply reciting the section itself is in conformity with the statute, which is why I had suggested this . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Then it was really to bring it to our attention and not to propose any action.

**Mr. Bernier:** Right.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The next item is SOR/83-574 & SOR/83-575:

**SOR/83-574 & SOR/83-575—EXEMPTION FROM CHARGES (ULTRAMAR-TEXACO EXCHANGE NOVEMBER & DECEMBER 1982) ORDERS**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The comment I wrote in was "nitpicking".

**Mr. Kilgour:** That is what lawyers do, is it not?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, well . . . So what?

**Mr. Bernier:** This is why the comment was presented to the committee as an explanatory note, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I do not think we need to take any further action on that.

All right, the next item is SOR/83-593:

**SOR/83-593—FEEDS REGULATIONS, 1983**

*[Comment]*

Feeds Act  
P.C. 1983-2124

September 15, 1983.

1. These new Regulations take action on SOR/77-144, before the Committee on June 7, 1977, December 15, 1977 and December 3, 1981. The new Section 34(1)(e) specifies the circumstances in which variation from prescribed package sizes will be authorized. (Correspondence attached).

2. The problem related to the termination date of registrations that was raised in connection with SOR/82-930, before the Committee on June 2, 1983, is also settled as a result of the making of new Regulations (correspondence attached).

3. Section 2, definition of "chop feed"

The citation for the Off Grades of Grain and Grades of Screenings Order (C.R.C. c. 890) should have been given in a footnote.

4. Section 2, definition of "aliment modificateur"

*[Translation]*

**M. Bernier:** Oui, car comme on le dit dans le commentaire, le simple fait de répéter le libellé de l'article même le rend effectivement conforme à la loi; voilà pourquoi je suggère que . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** En fait, vous avez voulu attirer notre attention sur le problème, et non pas proposer une solution quelconque.

**M. Bernier:** En effet.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous passons maintenant aux DORS/83-574 et DORS/83-575:

**DORS/83-574 et DORS/83-575—DÉCRET D'EXEMPTION DES REDEVANCES (ÉCHANGES ULTRAMAR-TEXACO, NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 1982)**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Pour moi, vous cherchez la petite bête.

**M. Kilgour:** Les avocats sont là pour ça, n'est-ce pas?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Peut-être, mais qu'est-ce que cela veut dire?

**M. Bernier:** Voilà pourquoi vous trouvez une note explicative, monsieur le président.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je ne crois pas que nous ayons besoin de faire quoi que ce soit.

Très bien, passons maintenant au DORS/83-593:

**DORS/83-593—RÈGLEMENT DE 1983 SUR LES ALIMENTS DU BÉTAIL**

*[Commentaire]*

Loi relative aux aliments du bétail  
C.P. 1983-2124

Le 15 septembre 1983

1. Le nouveau Règlement susmentionné fait suite au DORS/77-144 que le Comité a examiné le 7 juin 1977, le 15 décembre 1977 et le 3 décembre 1981. Le nouvel alinéa 34(1)(e) prévoit les circonstances dans lesquelles des emballages ayant une capacité différente peuvent être autorisés. (Correspondance jointe).

2. Le nouveau Règlement apporte en outre une solution au problème de la date limite d'enregistrement soulevé à l'égard du DORS/82-930, que le Comité a examiné le 2 juin 1983 (correspondance jointe).

3. Article 2, définition d'«aliment broyé».

La référence à l'Arrêté sur les classes de grain défectueuses et les classes de criblure (C.R.C. c. 890) aurait dû être faite en bas de page.

4. Article 2, définition d'«aliment modificateur»

## [Texte]

The word “nutritifs” should be substituted to “nutritionnels”.

## Section 2, definition of “single ingredient feed”

The drafting of the French version of this definition could cause difficulties. The English version defines a single ingredient feed as any substance or mixture that is “assessed or evaluated” as being acceptable for use in feeds. The words “assessed or evaluated” are elsewhere said to mean “assessed or evaluated by the Feed and Fertilizer Division” of the Department. The French translation of the words “assessed or evaluated” is “évalué” and it is this word that should be used in the definition of “ingrédient” rather than the words “jugée acceptable”.

## 5. Section 5(2)(d)(iv), English version

The verb “is” should be substituted to “are”.

## Section 5(2)(g), French version

The opening sentence of this paragraph should read: “g) tout aliment prescrit par ordonnance qui est fabriqué au Canada, si . . . ».

## Section 5(2)(g)(iii)(F), French version

The English version refers generally to “mill clean-up warnings” applicable to the preparation of veterinary prescription feed: the French version more specifically refers to mill clean-up after preparation of the feed. The Department should be asked whether this last version is correct as it stands.

## Section 5(2)(g)(iv)

What is the purpose of requiring the person to whom a prescription is issued to sign a statement to the effect he has read and understands the feeding instructions?

## 6. Section 8

Pursuant to Section 5(a) of the Act, the Governor in Council is authorized to prescribe “the form in which applications for registration shall be made and the information to be furnished therewith”. While describing in Sections 8(2) and 8(3) the kind of information to be furnished, the Governor in Council has left the application of the Section to the discretion of the Director. The Section further refers to evidence “satisfactory” to the Director, thereby implying that the following subsections do not fully describe the information to be furnished on all applications. The Section does not conform to the enabling power.

## 7. Sections 12 and 13(2)

Section 12 provides that the Director may, in his discretion, cancel the registration of any feed if he is of the opinion that either its “safety” or “efficacy” are no longer acceptable. Section 13(2) then states that when he does so he must notify the registrant of his reasons. There is no provision for an opportunity for the registrant to respond to any concerns before the decision is made, or any review or reconsideration after it is made. Given the rigorous assessment process that

## [Traduction]

Le mot «nutritifs» devrait être substitué à «nutritionnels».

Article 2, définition de *single ingredient feed*

La version française de cette définition risque de soulever des problèmes. D'après la version anglaise, *single ingredient feed* (ingrédient) désigne tout produit ou mélange de produits dont l'utilisation dans les aliments du bétail a été *assessed or evaluated* (évaluée). D'après le Règlement, l'expression *assessed or evaluated* signifie évalué par la Division des aliments du bétail et des engrais. La traduction française de l'expression *assessed or evaluated* est «évalué», et c'est ce mot qui devrait être employé dans la définition d'«ingrédient» plutôt que les mots «jugée acceptable».

## 5. Sous-alinéa 5(2)(d)(iv), version anglaise

Le verbe *is* devrait être substitué à *are*.

## Alinéa 5(2)(g), version française

La première phrase de cet alinéa devrait stipuler: «tout aliment prescrit par ordonnance qui est fabriqué au Canada, si . . . ».

## Sous-alinéa 5(2)(g)(iii)(F), version française

La version anglaise stipule généralement *mill dean-up warnings* (mises en garde relatives au nettoyage des appareils) applicables à la fabrication d'aliments prescrits par ordonnance d'un vétérinaire tandis que la version française porte les mots mises en garde relatives au nettoyage des appareils, après la fabrication. Il y aurait lieu de demander au ministère si cette version est correcte.

## Sous-alinéa 5(2)(g)(iv)

Pourquoi faut-il que la personne pour qui l'ordonnance a été délivrée signe un énoncé dans lequel celle-ci atteste qu'elle a lu et qu'elle comprend le mode d'emploi, la mise en garde et les précautions figurant sur l'ordonnance?

## 6. Article 8

En vertu de l'alinéa 5a) de la Loi, le gouverneur en conseil peut édicter des règlements «prescrivant la forme sous laquelle les demandes d'enregistrement doivent être faites et les renseignements à fournir avec lesdites demandes». Tout en prescrivant aux paragraphes 8(2) et (3) la nature des renseignements à fournir, le gouverneur en conseil laisse l'application de l'article à la discrétion du directeur. L'article fait également état d'une preuve «satisfaisante» pour le directeur, ce qui implique que les paragraphes suivants ne décrivent pas entièrement les renseignements qui doivent être fournis dans toutes les demandes. L'article n'est pas conforme au pouvoir habilitant.

## 7. Article 12 et paragraphe 13(2)

L'article 12 stipule que le directeur peut annuler l'enregistrement d'un aliment à n'importe quel moment s'il juge, d'après les renseignements disponibles, que «l'inocuité» ou «l'efficacité» de l'aliment pour l'usage auquel il est destiné n'est plus acceptable. Par ailleurs, le paragraphe 13(2) stipule que lorsque le directeur annule l'enregistrement, il doit en aviser le demandeur et lui exposer les motifs de sa décision. Le texte n'accorde au demandeur aucun recours avant ou après qu'une



## [Text]

feeds must undergo before they are accepted for registration, and the potentially severe economic consequences to the registrant of a cancellation, a right of review or reconsideration would appear to be appropriate. The Department might be queried as to whether anything of this nature was considered, and the reasons for rejecting it if it was not felt to be appropriate.

## 8. Section 14(b), French version

The French version is inaccurate: it is not the "species" of medicating ingredients that must conform to the Compendium of "Medicating Ingredient Brochures"; rather, the medicating ingredients must be those prescribed for the species of livestock described in the Brochures. This version should be redrafted accordingly.

## 9. Section 18(5), French version

In Section 2, the words "trace mineral salt feed" were translated as "complément oligo-éléments et de sel". This Section uses the words "complément d'oligo-éléments et de sel". In point of fact, the latter syntax is preferable and consideration should be given to amending the Section 2 wording.

## 10. Section 19(1)(g), English version

The Shorter Oxford does not list any meaning of the word "knuckles" that makes sense in this context. The French version is of no help as it does not provide a translation of the word.

## 11. Section 26(1)(i)

There is a discrepancy between the two versions of this Section: the English version provides that the following mention may appear on a label: "La liste des ingrédients de cet aliment peut être obtenue du fabricant ou du titulaire de l'enregistrement"; the same phrase in the French version reads "la liste des éléments constitutifs de cet aliment peut être obtenue du fabricant ou du titulaire de l'enregistrement". The two versions should be reconciled.

## Section 26(1)(m)(i), French version

The words "qui est associés" should read "qui est associé". If the intent of the Section is to prescribe that the name and amount of a medicating ingredient are to be associated with the feed name on the label, the words "qui est" should be deleted from this version and the word "associés" remain in the plural.

## Section 26(1)(m)(iv)

In Section 2 the French equivalent for "warning statement" is defined as "mise en garde". The latter expression is required by Section 26(3) for use on labels when warning statements must be shown. In both the English and French versions the reference should be to "Mise en Garde" rather than "Avertissement".

## Section 26(1)(o)

This Section purports to give an officer of the Department a discretion to require the inclusion on a label of any information he deems necessary to convey useful information to the purchaser. Paragraphs 26(1)(a) to 26(1)(n) exhaustively set

## [Translation]

décision ne soit prise. Compte tenu de l'évaluation rigoureuse que doivent subir les aliments du bétail avant leur enregistrement et des conséquences économiques graves qu'une annulation peut avoir pour le demandeur, il me semble qu'un droit de révision devrait lui être reconnu. Il y aurait lieu de demander au ministère si on a songé à autoriser pareil recours et, le cas échéant, pourquoi il n'a pas jugé bon de le faire.

## 8. Alinéa 14b), version française

La version française est erronée: ce n'est pas «l'espèce» des substances médicatrices qui doit être conforme au Recueil des notices sur les substances médicatrices, mais bien les substances médicatrices qui doivent être prescrites pour les espèces de bétail décrites dans le Recueil. Cette version devait donc être modifiée.

## 9. Paragraphe 18(5), version française

A l'article 2, les mots *trace mineral salt feed* sont rendus par «complément oligo-éléments et de sel». Cet article emploie les mots «complément d'oligo-éléments et de sel». En fait, cette syntaxe est préférable et il y aurait donc lieu de modifier le libellé de l'article 2.

## 10. Alinéa 19(1)(g), version anglaise

Le Shorter Oxford ne contient aucune définition du mot *knuckles* acceptable dans le présent contexte. La version française n'est pas plus utile puisqu'elle ne donne aucune traduction du mot.

## 11. Alinéa 26(1)(i)

Il y a une différence entre les deux versions de l'article: la version anglaise stipule que l'étiquette doit indiquer: «La liste des ingrédients de cet aliment peut être obtenue du fabricant ou du titulaire de l'enregistrement»; la même phrase dans la version française stipule «la liste des éléments constitutifs de cet aliment peut être obtenue du fabricant ou du titulaire de l'enregistrement». Les deux versions devraient être uniformisées.

## Sous-alinéa 26(1)(m)(i), version française

Les mots «qui est associés» devraient se lire «qui est associé». Si l'article vise à prescrire que le nom et la quantité de la substance médicatrice doivent être associés au nom de l'aliment sur l'étiquette, les mots «qui est» devraient être supprimés de cette version et les mots «associés» devraient rester au pluriel.

## Sous-alinéa 26(1)(m)(iv)

A l'article 2 de la version française, l'équivalent de *warning statement* est «mise en garde». En vertu du paragraphe 26(3), la mise en garde devant figurer sur l'étiquette d'un aliment doit être précédée du terme «Mise en garde». Les deux versions anglaise et française devaient faire référence à «Mise en Garde», plutôt qu'à «avertissement».

## Alinéa 26(1)(o)

Cet article autorise un fonctionnaire du ministère à exiger, à sa discrétion, que soit indiqué sur l'étiquette tout renseignement qu'il juge à l'acheteur de l'aliment. Les alinéas 26(1)(a) à 26(1)(n) établissent la liste des renseignements qui doivent

## [Texte]

out the information which must appear on feed labels. If other items of information should appear on labels, they should be identified in the Regulations themselves rather than left to be prescribed on an ad hoc basis by someone other than Parliament's delegate.

12. Section 26(3), English version

The words "Mise En Garde" should read "Mise en garde" to conform with the French version.

13. Section 27(2)

This Section grants the Director a power to vary or exempt from the stated rule—"unless otherwise authorized by the Director"—. The Committee may wish to be informed of the circumstances in which this power will be exercised.

14. Section 37(5)

Section 8(4)(b) of the Act empowers the Governor in Council to make regulations

"respecting the disposition of anything forfeited under this Section."

Section 37(5) of the Regulations makes no rule; it does not even sub-delegate to someone else the power to make a rule or rules governing the disposition of forfeited goods. It simply empowers the Minister to do as he pleases in any particular case. It is a simple abdication of authority. This situation is identical to that already noted by the Committee with respect to other Regulations administered by the Department of Agriculture. (See, *inter alia*, the Seeds Regulations, SOR/76-764).

15. SCHEDULE I, Table 3, Column II, item (2), English version

The word "of" should be deleted in the phrase: "... from non-protein sources of intentionally or purportedly present".

SCHEDULE I, Table 3, item 6, English version

This item should read: "The guarantees are those required guarantees for a feed that has been altered by the use of the converted feed".

SCHEDULE I, Table 3, item 7

In the case of a mixed feed not otherwise provided for in Table 3, this provision empowers the Director to specify the information to be disclosed in the guaranteed analysis of the feed. While it may be sensible to make provision for such a residual power, the Department could be asked whether the item could not set out an objective criterion instead of the present subjective one.

16. SCHEDULE II, Table 1, item (8), French version

This item should read "Moutarde joncée", not "Moutard joncée".

17. SCHEDULE III, Form II

The Canadian agent of a non-resident applicant for registration of a feed, is required, by Section 7 of the Regulations, to sign and give to the Minister the undertaking "to be held responsible for any failure in respect of such feed, fertilizer or fertilizer supplement products to comply with the Feeds Act, Fertilizers Act or the regulations made

## [Traduction]

figurer sur les étiquettes. Tout autre renseignement qui devrait y paraître doit figurer dans le Règlement et son inscription ne peut être laissée à un autre qu'un délégué du Parlement.

12. Paragraphe 26(3), version anglaise

Les mots «Mise en Garde» devraient se lire «Mise en garde» conformément à la version française.

13. Paragraphe 27(2)

Cet article confère au directeur le pouvoir de modifier la règle établie ou d'y apporter une exemption: «sauf autorisation contraire du directeur». Le Comité aimerait être informé des circonstances dans lesquelles ce pouvoir peut être exercé.

14. Paragraphe 37(5)

L'alinéa 8(4)(b) de la Loi autorise le gouverneur en conseil à édicter des règlements

«concernant la destination qu'on doit donner à toute chose confisquée selon le présent article».

Le paragraphe 37(5) du Règlement n'établit aucune règle; en outre, il ne subdélègue à personne le pouvoir d'établir des règlements ou règles concernant la destination de biens confisqués. Il autorise simplement le ministre à agir comme il l'entend selon le cas. C'est tout simplement une abdication d'autorité. Cette situation est la même que celle qu'a déjà notée le Comité au sujet d'autres règlements appliqués par le ministre de l'Agriculture. (Voir, notamment, le Règlement sur les semences, DORS/76-764).

15. ANNEXE I, tableau 3, colonne II, article (2), version anglaise

Le mot «of» devrait être retiré de la phrase: «*from non-protein sources intentionally or purportedly present*».

ANNEXE I, tableau 3, article 6, version anglaise

Cet article devrait se lire ainsi: «*The guarantees are those required guarantees for a feed that has been altered by the use of the converted feed*».

ANNEXE I, tableau 3, article 7

Dans le cas d'un aliment mélangé non prévu au tableau 3, cette disposition autorise le directeur à préciser les renseignements que doit contenir l'analyse garantie de l'aliment. Bien qu'il puisse être indiqué d'établir des dispositions concernant un tel pouvoir résiduaire, il y aurait lieu de demander au ministère pourquoi l'article ne contient pas de critère objectif au lieu de l'actuel critère subjectif.

16. ANNEXE II, tableau 1, article (8), version française

Il faudrait remplacer «Moutarde joncée» par l'expression «Moutard joncée».

17. ANNEXE III, formule II

L'agent canadien d'un non-résident qui demande l'enregistrement d'un aliment est tenu, en vertu de l'article 7 du Règlement, de signer et de remettre au ministre un engagement en vertu duquel il «accepte» d'être tenu responsable dans les cas où les produits ne seraient pas conformes à la Loi relative aux aliments du bétail, à la Loi sur les engrais



*[Text]*

thereunder". The attempt to render the agent liable for the commission of an offence under the Act must fail. If it is thought necessary for the proper enforcement of the Act and of the Regulations to make the agent liable for offences committed by his principal, Parliament should be asked to amend the statute accordingly.

18. SCHEDULE IV, Part I, Class 1, item 1.13, French version

The word "constitué" should read "constituée".

19. SCHEDULE IV, Part I, title of Class 2, French version

The word "vert" should read "vertes".

20. SCHEDULE IV, Part I, Class 4, item 4.2.13, English version

The word "than" has been misprinted as "then".

SCHEDULE IV, Part I, Class 4, item 4.5.1, French version

The opening words of this item should read: "... constituée des lipides provenant ...".

21. SCHEDULE IV, Part I, Class 5, items 5.3.15 and 5.3.16, French version

In these items, the word "hull" is translated as "cosse" and the word "kernel" as "amande". In items 1.10 and 1.11 (Part I, Class 1) these words were respectively translated as "coque" and "grain". Attention should be paid to the use of consistent terminology.

SCHEDULE IV, Part I, Class 5, item 5.3.30, French version

The word "constituée" has been misprinted as "consituée".

SCHEDULE IV, Part I, Class 5, item 5.4.6, English version

The word "fermentation" has been misprinted as "ferment-aion".

SCHEDULE IV, Part I, Class 5, item 5.5.25, English version

The word "crude" has been misprinted as "curde".

SCHEDULE IV, Part I, Class 6, item 6.4, French version

The word "million" has been misprinted as "millon".

22. SCHEDULE IV, Part II, title of Class 2, French version

The adjective "vert" should read "vertes".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I guess paragraph 2 is satisfactory. There is nothing to do there.

It would appear we should write on paragraphs 3, 4 and 5. I have one little question under paragraph 5, and that is Section

*[Translation]*

chimiques, ou à leurs règlements d'application.» La disposition qui rend l'agent responsable d'une infraction à la loi doit être supprimée. Si on juge nécessaire à la bonne application de la loi et de ses règlements de rendre l'agent responsable des infractions commises par son employeur, il faudrait demander au Parlement de modifier la loi en conséquence.

18. ANNEXE IV, partie I, catégorie I, article 1.13, version française

Remplacer «constitué» par «constituée».

19. ANNEXE IV, partie I, titre de la catégorie 2, version française

Remplacer «vert» par «vertes».

20. ANNEXE IV, partie I, catégorie 4, article 4.2.13, version anglaise

Remplacer «than» par «then».

21. ANNEXE IV, partie I, catégorie 4, article 4.1.5., version française

Les premiers mots de cet article devraient se lire: «constituée des lipides provenant ...».

21. ANNEXE IV, partie I, catégorie 5, article 5.3.15 et 5.3.16, version française

Dans ces articles, le mot «hull» est rendu par «cosse» et le mot «kernel» par «amande». Aux articles 1.10 et 1.11 (partie I, catégorie I) ces mots sont traduits par «coque» et «grain». Il faudrait veiller à employer une terminologie uniforme.

ANNEXE IV, partie I, catégorie 5, article 5.3.30, version française

Le mot «constituée» a été imprimé incorrectement à «constituées».

ANNEXE IV, partie 5, catégorie 5, article 5.4.6, version anglaise

Le mot «fermentation» a été imprimé incorrectement «fermentation».

ANNEXE IV, partie 5, catégorie 5, article 5.5.25, version anglaise

Le mot «crude» a été imprimé incorrectement «curde».

ANNEXE IV, partie I, catégorie 6, article 6.4, version française

Le mot «million» a été imprimé incorrectement «million».

22. ANNEXE IV, partie II, titre de la catégorie 2, version française

Remplacer «vert» par «vertes».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je crois que le paragraphe 2 nous satisfait. C'est donc réglé.

Nous devrions probablement écrire une lettre à propos des paragraphes 3, 4 et 5. Quant au paragraphe 5, je voudrais vous poser une question à propos du sous-alinéa 5.(2)g)(iv). J'ai

[Texte]

5.(2)(g)(iv). I had put a little question mark there and now I have forgotten why.

**Mr. Bernier:** This particular section would require a farmer, I suppose, who has feed manufactured on the basis of a prescription given by a veterinarian, to sign a statement to the effect that he has read the feeding instructions and understands them. It is really a query as to the purpose of such a requirement: Is it an attempt to avoid possible liability on the part of the manufacturer or not?

So at this stage, I think there is no substantive comment. It is more a matter of seeking an explanation from the department.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** What criterion would that come under?

**Mr. Bernier:** As stated at this point, I think it is a matter of getting an explanation, and in light of that explanation, it may then be the case that one or the other of the criteria of the committee will be involved.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Okay, it is agreed we will write on that, then.

For all the other comments, I have just said to write against every one of them for the rest of that. Has anybody any questions they want to ask? Okay, then we will write on all of those.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Was it the intention to consider the added letter with regard to SOR/77-144 at this point?

#### SOR/77-144—FEEDS REGULATIONS, AMENDMENT

**Mr. Bernier:** I should explain, Mr. Chairman. This correspondence is referred to in the first two items on the agenda and then was inadvertently omitted from the material sent to members.

• 1120

The letters in fact point out certain problems, and these new regulations take care of both of these. The correspondence is simply added to provide some background.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next is SOR/83-613.

#### SOR/83-613—MEMBERS OF PARLIAMENT RETIRING ALLOWANCES REGULATIONS, AMENDMENT

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** This SOR just draws attention to the fact that the enabling clause has been amended and in fact ought to have been disclosed in the appropriate footnote. So we will just write on that one.

[Traduction]

placé dans la marge de ma copie un petit point d'interrogation, mais je ne me souviens plus pourquoi.

**M. Bernier:** Ce sous-alinéa obligerait un agriculteur qui fait préparer des provendes conformément à l'ordonnance d'un vétérinaire à signer une déclaration attestant qu'il a lu et compris le mode d'emploi des aliments. On se demande vraiment quel peut être le but d'une telle exigence. Veut-on éviter toute responsabilité possible aux fabricants?

A ce stade-ci, on ne peut faire aucun commentaire substantiel. Il s'agit plutôt d'obtenir une explication du ministère.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** En vertu de quel critère?

**M. Bernier:** Comme je l'ai déjà dit, il faudrait obtenir une explication de laquelle dépendra le critère en vertu duquel le Comité interviendra.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. Nous sommes donc d'accord pour que vous écriviez au ministère.

Pour tout le reste, il faudrait envoyer une lettre. Quelqu'un a-t-il des questions? Très bien. Nous allons donc écrire pour mentionner tout le reste.

**Le coprésident (M. Beatty):** A-t-on l'intention de discuter de l'autre lettre portant sur le DORS/77-144 tout de suite?

#### DORS/77-144—MODIFICATION DU RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS DU BÉTAIL

**M. Bernier:** Je vais vous expliquer, monsieur le président. Heureusement, ces lettres sont reliées aux deux premiers points à l'ordre du jour, mais on a malheureusement oublié de les insérer dans la pile de documents envoyés aux membres du Comité.

Les lettres signalent certains problèmes, et ces nouveaux règlements les règlent tous les deux. La correspondance n'est là qu'à titre documentaire.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous passons au DORS/83-613.

#### DORS/83-613—RÈGLEMENT SUR LES ALLOCATIONS DE RETRAITE DES MEMBRES DU PARLEMENT—MODIFICATION

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Ce DORS attire simplement l'attention sur le fait que la clause habilitante a été modifiée, ce qui aurait dû être signalé dans une note. Nous allons donc nous contenter d'écrire.



## [Text]

Next on the agenda is SI/79-186, Fisheries Prices Support Order.

## [Translation]

Nous passons maintenant au TR/79-186, Décret sur le soutien des prix des produits de la pêche.

# SI/79-186—FISHERIES PRICES SUPPORT ORDER, AMENDMENT

# TR/79-186—DÉCRET SUR LE SOUTIEN DES PRIX DES PRODUITS DE LA PÊCHE—MODIFICATION

## [Comment]

Fisheries Prices Support Act  
P.C. 1979-3304

## [Commentaire]

Loi sur le soutien des prix des produits de la pêche  
C.P. 1979-3304

July 11, 1983.

Le 11 juillet 1983

This Order purports to be made pursuant to Sections 2 and 9 of the Fisheries Prices Support Act. Section 9, however, provides that:

“9.(1) For the purposes of this Act, the Board has, subject to and in accordance with the regulations of the Governor in Council authority . . .

(a) to prescribe from time to time with the approval of the Governor in Council prices at which the Board may purchase fisheries products;” (emphasis added).

It is thus the Board which must prescribe prices, and amend any list of prices issued, and the power of the Governor in Council is limited to approving the decisions of the Board. In this Order the Governor in Council purports to simply change the prescribed prices. The same problem exists with respect to a number of other amending instruments.

The problem appears to stem from the fact that these Orders rely, for different purposes, on both Section 2 and Section 9 of the Act. Pursuant to the Section 2 definition of “fisheries product” the Governor in Council has authority to designate a product as a “fisheries product”. This power is properly relied upon whenever an item in Column I of the Schedule is changed, but the price that is found in Column IV for the same item must be prescribed by the Board. Two different instruments could of course be employed but it would probably be sufficient if the recital stated that “His Excellency the Governor General in Council hereby designates the following items as fisheries products pursuant to Section 2 and is pleased to approve the prices prescribed therefor by the Fisheries Prices Support Board”.

There is also a discrepancy between the English and French versions of Item 1.1, Column IV. The price for Canned Herring in Halifax is shown as \$14.55 in the English version and \$15.55 in the French version. The discrepancy was pointed out to the Department by letter dated January 19th, 1981 and it was acknowledged by letter dated February 3rd, 1981 that the correct figure for both versions was \$14.55. By SI/83-38, registered on February 9th, 1983, Item 1.1 of the Schedule was revoked altogether.

Le présent décret a été essentiellement pris en vertu des articles 2 et 9 de la Loi sur le soutien des prix des produits de la pêche. Pourtant, l'article 9 de la Loi prescrit ce qui suit:

«9.(1) Aux fins de la présente loi, l'Office, sous réserve et en conformité des règlements édictés par le gouverneur en conseil, peut

a) prescrire au besoin, avec l'assentiment du gouverneur en conseil, les prix auxquels l'Office peut acheter des produits de la pêche;»

C'est donc l'Office qui doit fixer les prix et modifier le barème, et le pouvoir du gouverneur en Conseil consiste simplement à approuver les décisions de l'Office. Dans le présent décret, le gouverneur en conseil entend simplement modifier les prix prescrits. La même situation se retrouve dans un certain nombre d'autres modifications de textes réglementaires.

La difficulté semble tenir au fait que ce décret fait référence, à différentes fins, aux articles 2 et 9 de la Loi. D'après la définition des «produits de la pêche» qui apparaît à l'article 2, le gouverneur en Conseil est habilité à qualifier un produit de «produit de la pêche». C'est ce pouvoir qui est invoqué à juste titre lorsqu'on modifie un article de la colonne I de l'Annexe, mais le prix qui apparaît à la colonne IV pour le même article doit être fixé par l'Office. On pourrait naturellement recourir à deux textes réglementaires différents, mais il suffirait sans doute d'indiquer, dans l'entête du texte réglementaire, qu'«il plaît à son Excellence le Gouverneur général en Conseil de désigner les articles suivants comme produits de la pêche conformément à l'article 2 et d'approuver les prix fixés pour ces produits par l'Office des prix des produits de la pêche».

Il existe par ailleurs une différence entre les versions anglaises et françaises de l'article 1.1 à la colonne IV. Le prix du hareng en conserve à Halifax est de 14.55 dollars dans la version anglaise, tandis qu'il est de 15.55 dollars dans la version française. Cette différence a été signalée au ministère dans une lettre du 19 janvier 1981, et ce dernier a répondu, le 3 février 1981, que le chiffre exact pour les deux versions était de 14.55 dollars. Le TR/83-38, enregistré le 9 février 1983, a abrogé l'article 1.1 de l'Annexe.

[Texte]

**Mr. W.C. Bartlett (Counsel to the Committee):** This, Mr. Chairman, is merely a question of form, but the effect is that the wrong person has been making these changes in the prescribed prices. There are a number of instruments with the same problem. Some of them are no longer in effect because the prices have been amended recently. Recently they have begun doing it in the proper fashion, but some of them are still in effect and should be remade with the proper form so they are made by the proper person.

**Mr. Kilgour:** But would those that have not been made in the proper form be valid in your view?

**Mr. Bartlett:** No. The board is the party that must make the changes, and the regulations in the present form are simply made by the Governor in Council, not approving prices made by the board.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Then, we should write on that. And the reply is satisfactory in the bottom paragraph.

Next is SOR/82-981.

#### SOR/82-981—RADIATION EMITTING DEVICES REGULATIONS, AMENDMENT

[Comment]

Radiation Emitting Devices Act  
P.C. 1982-3314

May 9, 1983.

Section 7(a) - (Nos. 14 and 15)

The requirement for a warning light which "is connected and interlocked in such a manner that X-rays cannot be produced if the warning light malfunctions", established in Section 7(a)(iv)(C), is apparently waived if another warning light meeting the requirements of Section 7(a)(v) is incorporated on the control panel. The warning light described in Section 7(a)(v) must, however, be one that, "duplicates the functions of the warning light referred to in subparagraph (iv)". The only function which would be material is that described in subparagraph (iv)(C) as all other functions would be performed by the first warning light. Section 7(a)(v) should refer to a warning light that "duplicates the function of the warning light referred to in subparagraph (iv)(C)".

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I am a little confused about that one.

**Mr. Bartlett:** I must admit, Mr. Chairman, that I am a little confused by it too. The problem is that the section seems to require that there be at least one or more than one warning light, or other indicators, that performs the three functions set out. There is simply a question of exactly how many lights or

[Traduction]

**M. W.C. Bartlett (conseiller juridique du Comité):** Monsieur le président, c'est une simple question de forme, mais dans les faits, les prix prescrits ont été modifiés par une personne qui n'aurait pas dû le faire. D'ailleurs, ce n'est pas le seul règlement où l'on retrouve ce problème. Certains d'entre eux ne sont plus en vigueur, car les prix ont été modifiés récemment. Récemment, on a commencé à suivre la bonne procédure, mais il y a des règlements qui sont toujours en vigueur et qui devraient être refaits dans les formes, c'est-à-dire modifiés par la personne autorisée.

**M. Kilgour:** Mais ces règlements pour lesquels on n'a pas suivi la bonne méthode sont-ils valables, à votre avis?

**M. Bartlett:** Non. C'est l'office qui doit apporter les changements, et les règlements actuels sont simplement adoptés par le gouverneur en conseil, sans que les prix de l'office soient approuvés.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Dans ce cas, nous allons écrire. Dans le dernier paragraphe, la réponse est satisfaisante.

Nous passons au DORS/82-981.

#### DORS/82-981—RÈGLEMENT SUR LES DISPOSITIFS ÉMETTANT DES RADIATIONS—MODIFICATION

[Commentaire]

Loi sur les dispositifs émettant des radiations  
C.P. 1982-3314

Le 9 mai 1983

Alinéa 7a)—N<sup>os</sup> 14 et 15)

Il semble que la présence d'un voyant lumineux «relié et accouplé de façon à empêcher la production de rayons s'il fait défaut» exigée à la disposition 7a)(iv)c) n'est pas nécessaire s'il y a eu au tableau de commande un voyant lumineux ou autre indicateur visé au sous-alinéa (v). Il doit s'agir toutefois d'un voyant lumineux ou autre indicateur qui remplisse les fonctions du voyant lumineux visé au sous-alinéa (iv)». La seule fonction qui serait essentielle est celle décrite à la disposition (iv)c) étant donné que toutes les autres seraient exécutées par le premier voyant lumineux. L'alinéa 7a)(v) devrait faire référence à un voyant lumineux qui «remplit les fonctions du voyant lumineux visé à la disposition (iv)c)».

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Là, je ne comprends pas très bien.

**M. Bartlett:** Monsieur le président, je dois reconnaître que moi aussi, je comprends mal. Le problème, c'est que cette clause semble exiger l'existence d'au moins un voyant lumineux, ou autre indicateur, qui remplisse les trois fonctions prévues. Ce qui n'est pas clair, c'est combien de voyants ou



*[Text]*

indicators they actually require. The way the section is structured is rather confused. I simply suggest that we write and get some clarification as to what it is they actually require.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Fine.

Next on the agenda is SOR/83-110.

#### **SOR/83-110—FISH INSPECTION REGULATIONS, AMENDMENT**

*[Comment]*

Fish Inspection Act  
P.C. 1983-192

June 28, 1983.

Section 122(c) - (No. 14)

There should probably be a comma following the word "pieces" in the last line of this Section. If the qualification regarding the squid being "free from foreign matter and mold" is meant to apply to all squid which is to be designated "Utility" grade, not just Utility grade squid which is "in bits and pieces", the two clauses must be separated by a comma.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We will write on that.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And suggest they place the comma where it belongs.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes.

The next item on the agenda is SOR/83-159.

#### **SOR/83-159—FEDERAL-PROVINCIAL FISCAL ARRANGEMENTS AND ESTABLISHED PROGRAMS FINANCING REGULATIONS, 1977, AMENDMENT**

*[Comment]*

Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Act, 1977  
P.C. 1983-365

October 11, 1983

In the last paragraph of the French version of the new Section 23(3), the word "diminution" has been misspelled as "dimunition". The required correction should be made when the Section is next amended.

*[Translation]*

d'indicateurs sont vraiment nécessaires. De la façon dont cette clause est révisée, c'est assez confus. Je pense que nous pouvons écrire et demander des précisions sur ce qui est vraiment exigé.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Parfait.

Nous passons maintenant au DORS/83-110.

#### **DORS/83-110—RÈGLEMENT SUR L'INSPECTION DU POISSON—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Loi sur l'inspection du poisson  
C.P. 1983-192

Le 28 juin 1983

Alinéa 122c) — (n° 14)

Dans la version anglaise, il devrait probablement y avoir une virgule après le mot «pièces», à la dernière ligne de cet alinéa. Si le déterminatif rattaché au calmar «exempt de corps étrangers et de moisissure» s'applique à l'ensemble du calmar de catégorie «utilité» et non seulement au calmar de catégorie utilité qui est en fragments et en morceaux, les deux membres de phrase doivent être séparés par une virgule.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous écrirons.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** En leur suggérant de mettre la virgule au bon endroit.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui.

Nous passons maintenant au DORS/83-159.

#### **DORS/83-159—RÈGLEMENT DE 1977 SUR LES ACCORDS FISCAUX ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL ET LES PROVINCES ET SUR LE FINANCEMENT DES PROGRAMMES ÉTABLIS—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Loi de 1977 sur les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces et sur le financement des programmes établis  
C.P. 1983-365

Le 11 octobre 1983

Dans le dernier paragraphe de la version française du nouveau paragraphe 23(3), le mot «diminution» a été imprimé incorrectement «dimunition». La correction voulue devra être apportée dès la prochaine modification de l'article.

*[Texte]*

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We will write on that one.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Correct their spelling mistakes.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Next is SOR/83-160.

**SOR/83-160—LABOUR ADJUSTMENT BENEFITS  
DESIGNATION ORDER, AMENDMENT**

*[Comment]*

Labour Adjustment Benefits Act  
P.C. 1983-394

October 13, 1983

1. The Labour Adjustment Benefits Act was enacted as S.C. 1980-81-82-83, c. 89 and this fact should have been disclosed in a footnote.

2. In column II, item 10.1 of the English version of the schedule, the word "Villages" should be singular.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We will write on that one.

Next is SOR/83-182.

**SOR/83-182—PROHIBITED WEAPONS ORDER,  
No. 2, AMENDMENT**

*[Comment]*

Criminal Code  
P.C. 1983-508

June 20th, 1983.

This instrument is said to correct a discrepancy in the English version. The previous Section 2(c) referred to "a length of rope, cord, wire or chain fastened at each end of a hexagonal or other geometrically shaped hard weight or hand-grip". It is clear that the use of "of" rather than "to" was inappropriate. Unfortunately, the French version of Section 2(c) continues to reflect the earlier and incorrect English version and should also have been modified.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I guess we should write on that one again.

Next is SOR/83-357

*[Traduction]*

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Là encore, nous allons écrire.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Et corriger leurs fautes d'orthographe.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous passons au DORS/83-160.

**DORS/83-160—DÉCRET DE DÉSIGNATION  
RELATIF AUX PRESTATIONS D'ADAPTATION  
POUR LES TRAVAILLEURS—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Loi sur les prestations d'adaptation pour les travailleurs  
C.P. 1983-394

Le 13 octobre 1983

1. La Loi sur les prestations d'adaptation pour les travailleurs figure dans les S.C. 1980-1981-1982-1983, au chap. 89, ce qui aurait dû être mentionné dans une note en bas de page.

2. À la colonne II, article 10.1 de la version anglaise de l'annexe, le mot «Villages» devrait être au singulier.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous allons écrire.

Maintenant, DORS/83-182.

**DORS/83-182—DÉCRET SUR LES ARMES PROHI-  
BÉES (NO 2)—MODIFICATION**

*[Commentaire]*

Code criminel  
C.P. 1983-508

Le 20 juin 1983

Cette modification est censée corriger une erreur dans la version anglaise du décret. L'ancien alinéa 2(c) faisait référence à «a length of rope, cord, wire or chain fastened at each end of a hexagonal or other geometrically shaped hard weight or hand-grip». De toute évidence, on avait utilisé à tort le mot «of» au lieu du mot «to». Malheureusement, la version française de l'alinéa 2c) est restée conforme à l'ancienne version fautive du texte anglais, et aurait dû également être modifiée.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Là, je pense qu'il faut écrire encore une fois.

Maintenant, DORS/83-357



[Text]

**SOR/83-357—CANADIAN OWNERSHIP AND CONTROL DETERMINATION FORMS ORDER**

[Comment]

Canadian Ownership and Control Determination Act

October 17, 1983.

1. Section 5(1)(f)

The French version of this paragraph would be clearer if it referred to: "une entité visée à la question no. 9 de la formule A".

2. Section 7(2)

This Section, in the English version, refers to the wrong subsection. It is for the purposes of subsection (1), rather than (2), that an application is deemed to have been filed only when received at the Central Registry.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We should write on that.

Next item on the agenda is SOR/83-505.

**SOR/83-505—ALBERTA FISHERY REGULATIONS, AMENDMENT**

[Comment]

Fisheries Act  
P.C. 1983-1662

October 11, 1983

Section 6 of the Regulations would be clearer if it were drafted in an affirmative fashion in the manner of its French counterpart.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** We should write again on that one.

Next on the agenda are SOR/80-112, SOR/80-778, SOR/81-582 & SOR/83-215—Manpower Mobility Regulations and amendments

**SOR/80-112, SOR/80-778, SOR/81-582 and SOR/83-215—MANPOWER MOBILITY REGULATIONS AND AMENDMENTS**

[Translation]

**DORS/83-357—ARRETÉ SUR LES FORMULES RELATIVES À LA DÉTERMINATION DU TAUX DE PARTICIPATION ET DU CONTRÔLE CANADIENS**

[Commentaire]

Loi sur la détermination de la participation et du contrôle canadiens

Le 17 octobre 1983.

1. Alinéa 5(1)f)

La version française de ce paragraphe serait plus claire si elle faisait référence à: «une entité visée à la question n° 9 de la formule A».

2. Paragraphe 7(2)

Dans la version anglaise, ce paragraphe renvoie au mauvais paragraphe. Une demande n'est considérée comme déposée, non aux fins du paragraphe 2, mais plutôt du paragraphe 1, qu'une fois qu'elle a été reçue par le dépôt central des documents visés à ce paragraphe.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Nous devrions écrire.

Le point suivant, c'est le DORS/83-505.

**DORS/83-505—RÈGLEMENT DE PÊCHE DE L'ALBERTA—MODIFICATION**

[Commentaire]

Loi sur les pêcheries  
C.P. 1983-1662

Le 11 octobre 1983.

La version anglaise de l'article 6 serait plus claire si elle était rédigée dans le mode affirmatif comme la version française.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Il faudrait écrire, encore une fois.

Nous avons maintenant les DORS/80-112, DORS/80-778, DORS/81-582 et DORS/83-215—Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre et modifications

**DORS/80-112, DORS/80-778, DORS/81-582 et DORS/83-215—RÈGLEMENT SUR LA MOBILITÉ DE LA MAIN-D'OEUVRE—MODIFICATIONS**

[Texte]

December 16, 1982.

A. J. Banerd, Esq.  
Executive Secretary,  
Department of Employment  
and Immigration,  
Bourque Building,  
305 Rideau Street,  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0J9

Dear Mr. Banerd:

Re: SOR/80-112, Manpower Mobility Regulations  
SOR/80-778, Manpower Mobility Regulations,  
amendment  
SOR/81-582, Manpower Mobility Regulations,  
amendment

The referenced Regulations were before the Committee at its meeting of the 2nd instant. The previous Manpower Mobility Regulations had been the subject of a previous exchange of correspondence and many of the Committee's original objections still apply in respect of the new Regulations.

In this instance, it may be best for me to enclose a copy of the comment that was before the Committee. This comment raises various questions to which your reply will be appreciated.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

April 18, 1983

Mr. François-R. Bernier  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
The Senate  
Ottawa K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: SOR/80-112, Manpower Mobility Regulations  
SOR/80-778, Manpower Mobility Regulations,  
amendment  
SOR/81-582, Manpower Mobility Regulations,  
amendment

As requested in your memorandum of December 6, 1982, to Mr. A. J. Banerd, we have reviewed the questions that you have raised and are submitting the following comments in response to the individual items:

1. Section 2, definition of "labour surplus areas"

[Traduction]

Le 6 décembre 1982.

Monsieur A.J. Banerd  
Secrétaire exécutif  
Ministère de l'Emploi et de  
l'Immigration  
Immeuble Bourque  
305, rue Rideau  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J9

Monsieur,

Objet: DORS/80-112, Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre  
DORS/80-778, Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre—Modification  
DORS/81-582, Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre—Modification

Le Comité a étudié les règlements susmentionnés au cours de sa réunion du 2 décembre dernier. Le comité a déjà formulé par courrier des objections au sujet des premiers règlements et son nombre d'entre elles s'appliquent toujours dans le cas des dernières modifications.

A ce sujet, j'ai jugé bon de joindre une copie des observations soumises au comité. Elles soulèvent des questions à propos desquelles j'aimerais connaître votre opinion.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

François-R. Bernier.

Le 18 avril 1983.

Monsieur François-R. Bernier  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/80-112, Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre  
DORS/80-778, Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre—Modification  
DORS/81-582, Règlement sur la mobilité de la main-d'oeuvre—Modification

Nous vous adressons par la présente des observations visant à répondre à chacune des questions formulées dans la lettre du 6 décembre 1982 que vous avez envoyée à M. A.J. Banerd.

1. Article 2, définition de «région où il y a de la main-d'oeuvre excédentaire»



*[Text]*

It is agreed that it would be beneficial to have labour surplus areas defined in the regulations and a more precise description of what these areas are is presently being developed.

2. Section 2, definition of "locality"

As you point out in your letter of December 6, 1982, an employment officer would, in the absence of the words "in the opinion of an employment officer", have to determine whether a distance is a "reasonable commuting distance". It is felt that, in so doing, the employment officer is not exercising a discretion but is rather making a judgment based on the information available to him. To use the words in question does not therefore vest the officer with an arbitrary power but merely reflects a factual situation. For these reasons, it is considered preferable to retain the words in question in the definition of locality.

3. Section 2, definition of "suitable employment"

Your concern with respect to that provision is noted. While, as you point out, the question as to whether full-time employment is the usual occupation of the worker may be a factual situation that can be assessed objectively, there are certain situations where it is difficult to draw the line and for this reason it is felt necessary to clearly state in the regulations that the final word rests with the employment officer.

The same comments apply *a fortiori* to the question as to whether full-time employment is an equivalent occupation, the word "equivalent" necessarily requiring a determination based on available information. With respect to your other concern regarding the last paragraph of the definition of "suitable employment", I would like to underline the fact that the present definition is worded so as to avoid possible situations of conflict of interest or abuse of the program. Your proposed change would have the effect of restricting the scope of the exclusion and, for this reason, it is felt that it would not be appropriate to implement it.

4. Section 2, definition of "unemployed worker"

The employment officer is not vested with a discretion pursuant to the wording of that definition but is rather required to reach a decision on the basis of available information; of course that decision cannot be properly made if it is done in an arbitrary, unfair or unreasonable manner.

5. Section 3(1) and 3(2)

It is agreed that the meaning of this section would be clarified if the phrase "in the opinion of the employment officer" was qualified by the words "based on labour market information available to him"; such a change will be made to the Regulations.

6. Section 4

The purpose of the Preliminary Examination Assistance is to enable the dependant, generally the spouse of the worker, to examine the living conditions in the new area if the employment officer is of the opinion that this would increase the chances of the family successfully relocating to the new area.

This form of assistance was initiated because of cases where, although the worker was willing to relocate to the new area,

*[Translation]*

Nous reconnaissons qu'il serait préférable que ces régions soient énumérées dans le Règlement et d'ailleurs, une liste plus détaillée est en cours de préparation.

2. Article 2, définition de «localité»

Comme vous le faites remarquer dans votre lettre du 6 décembre 1982, même si les termes «de l'avis d'un fonctionnaire de l'emploi» étaient supprimés de la définition le fonctionnaire aurait toujours à déterminer si la localité est un lieu où on peut «se rendre chaque jour pour travailler et rentrer chez soi le soir». D'après nous, il n'exerce pas de ce fait un pouvoir discrétionnaire; il se forme à prendre une décision en fonction des renseignements dont il dispose. Par conséquent, ces termes n'investissent pas le fonctionnaire d'un pouvoir arbitraire. Ils décrivent uniquement une réalité. Voilà pourquoi nous jugeons préférable de ne pas les supprimer.

3. Article 2, définition de «emploi approprié»

Nous prenons note de vos objections à ce sujet, mais, contrairement à vous, nous croyons qu'il est parfois délicat de déterminer avec objectivité si un emploi à plein temps correspond à la profession habituelle du travailleur. C'est pourquoi, nous jugeons nécessaire qu'il soit stipulé dans le Règlement que la décision finale appartient au fonctionnaire de l'emploi.

La même remarque s'applique à plus forte raison quand il s'agit de déterminer si un emploi à temps plein est une profession équivalente puisque cette décision doit nécessairement, s'appuyer sur les renseignements disponibles. A propos de votre remarque sur le dernier paragraphe de cette définition, j'aimerais souligner que la définition actuelle est formulée de façon à éviter tout conflit d'intérêt ou abus éventuel dans le cadre du programme. Comme votre proposition aurait pour effet de restreindre la portée de l'exclusion, il n'est pas jugé opportun d'y donner suite.

4. Article 2, définition de «travailleur en chômage»

Le libellé de cette définition n'investit pas le fonctionnaire de l'emploi d'un pouvoir discrétionnaire; il lui est plutôt demandé de prendre une décision qui soit fondée sur les renseignements disponibles. Il va de soi qu'une bonne décision ne saurait être prise de façon arbitraire, injuste ou excessive.

5. Paragraphes 3(1) et 3(2)

Nous reconnaissons que le sens de cette disposition serait plus clair si l'explication «de l'avis d'un fonctionnaire de l'emploi» était suivie des termes «d'après les renseignements qu'il possède concernant le marché du travail»; le règlement sera modifié en conséquence.

6. Article 4

L'aide pour visite préliminaire a pour but de permettre à une personne à charge, habituellement le conjoint du travailleur, de se rendre compte des conditions de vie dans la localité où le travailleur cherche un emploi si le fonctionnaire de l'emploi est d'avis que cette visite facilitera la réinstallation de la famille dans cette localité.

Cette aide a été offerte parce qu'il est arrivé que le conjoint d'un travailleur prêt à s'installer dans une nouvelle localité

[Texte]

the spouse did not have an appreciation of living conditions in the new area. The worker can obtain such an appreciation of the new area during the exploratory visit.

There are no guidelines to assist an employment officer to decide whether or not a preliminary examination should be made. This is left to the judgment of the employment officer based on his/her knowledge of the client's work history and whether or not there is a significant difference in the living conditions in the new area and those in the area where the client is now residing. Your concern as to whether the provision is authorized under the regulation-making authority is noted. However, this question had been addressed prior to the enactment of the Manpower Mobility Regulations on February 1st, 1980. Paragraph 3(2) (a) of the Statutory Instruments Act requires that all proposed regulations be examined to make sure that "it is authorized by the statute pursuant to which it is to be made". I can assure you that this examination was done. This comment applies as well to your concerns regarding sections 7 and 8 of the Regulations.

7. Section 5(1)

Both English and French language versions should refer to "employment services". Such services are services provided by the Commission including diagnostic services contracted by CEC, interviews in CEC, counselling in CEC, testing in CEC, pretraining interviews in CEC and pretraining interviews outside CEC.

8. Section 9(1)(c)

It is agreed that the words "the Commission is satisfied that" could be removed from this section.

9. Section 9(5)

The Commission has approved payment of assistance at twice the basic level of assistance in only two cases, i.e., Uranium City, Saskatchewan, and Lynn Lake, Manitoba. At the request of the regions concerned, the Commission approved the payment of twice the amount calculated as the remote location of both areas resulted in higher costs of moving household effects of the workers.

10. Section 10

Section 9(5) provides for payment of 1-1/2 times the basic relocation allowance. However, cases arise where travel is available only by charter aircraft and there is a need not only to cover the cost of the charter but also to ensure that meals and accommodation costs of the worker are paid if he/she is forced by weather or connecting flights to lay over in a northern settlement where accommodation and meals are limited and very expensive. Section 10 enables the Commission to cover such expenses.

11. Section 11

Workers have access to Chapter 30 of the Employment Manual which contains direction to Canada Employment Centres on the administration of the Mobility Program.

12. Appeal or Review Procedures[Traduction]

n'aie pu se faire une idée des conditions de vie qui y régnaient. Pour sa part, le travailleur peut s'en faire une idée au moment de la visite de prospection.

Il n'existe aucune ligne directrice pour aider le fonctionnaire de l'emploi à décider si une visite préliminaire est nécessaire. Il doit fonder sa décision sur sa connaissance des antécédents du client et sur les différences de conditions de vie entre la localité actuelle, la localité future du client. Nous prenons note de vos préoccupations concernant la légitimité de cette disposition conformément à l'autorité réglementaire. Toutefois, cette question a été examinée avant l'adoption du Règlement sur la mobilité de la main-d'œuvre le 1<sup>er</sup> février 1980. L'alinéa 3(2)a) de la Loi sur les textes réglementaires stipule que tout projet de règlement doit être examiné afin de s'assurer «qu'il est autorisé par la loi en application de laquelle il doit être établi». Je puis vous assurer que cet examen a été fait. Cette remarque vaut aussi pour les articles 7 et 8 du règlement à propos desquels vous avez formulé des objections.

7. Paragraphe 5(1)

Les versions anglaise et française devraient faire référence à des «services d'emploi». Il s'agit de services offerts par la Commission et qui comprennent entre autres les services d'évaluation commandés par le CEC, les entrevues, d'orientation et tests effectués au CEC ainsi que les entrevues préalables à la formation au CEC ou ailleurs.

8. L'alinéa 9(1)c)

Nous reconnaissons qu'il est opportun de supprimer de cette disposition les mots «si la Commission est convaincue».

9. Paragraphe 9(5)

La Commission n'a approuvé le versement d'un montant double du montant de base qu'à deux reprises, c'est-à-dire pour Uranium City, en Saskatchewan, et Lynn Lake, au Manitoba. Elle l'a fait la demande de ces deux localités où en raison de leur isolement, les frais de déménagement des effets mobiliers des travailleurs étaient plus élevés.

10. Article 10

Le paragraphe 9(5) prévoit le versement de montants une fois et demie supérieurs au montant de l'aide autorisée. Toutefois, il arrive que seuls des avions d'affrètement permettent d'accéder à certaines régions et il faut prévoir le paiement, non seulement des frais de transport du travailleur, mais aussi de ses frais de repas et d'hébergement au cas où il serait forcé de faire escale en raison des conditions atmosphériques ou pour attendre un vol de correspondance dans une région du Nord où les possibilités d'hébergement et de repas sont restreintes et coûteuses. L'article 10 autorise la Commission à effectuer ce genre de dépenses.

11. Article 11

Les travailleurs peuvent consulter le chapitre 30 du Manuel de l'emploi qui énonce les directives que doivent suivre les Centres d'emploi du Canada en ce qui concerne l'application du programme de mobilité de la main-d'œuvre.

12. La procédure d'appel ou de révision



*[Text]*

As the Program is intended to be an incentive to mobility and does not create a right as, for example, Welfare Benefits Legislation, it is felt that an appeal or formal review procedure would not be proper in the circumstances.

The existing informal appeal procedures (CEC Managers, Members of Parliament, the Minister) seem particularly appropriate given the relatively few cases involved.

I trust the above information will be of assistance in responding to the questions raised by the Committee.

Yours sincerely,

K. G. Sigurdson  
Acting Executive Secretary

*[Translation]*

Étant donné que ce programme vise à favoriser la mobilité sans conférer de droit, comme les mesures législatives sur les prestations de bien-être social, nous contestons le bien-fondé d'une procédure d'appel ou de révision dans les circonstances.

La procédure d'appel sans caractère officiel qui est en vigueur à l'heure actuelle (gestionnaire des CEC, députés et ministres) semble convenir tout à fait compte tenu du nombre assez faible de griefs présentés.

J'espère que ces renseignements sauront répondre aux questions soulevées par le comité.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le secrétaire exécutif adjoint,  
K.G. Sigurdson.

• 1125

**Mr. Bernier:** The committee is in receipt of a rather extensive reply from the department, Mr. Chairman. I think it may be best if I follow the numbering of Mr. Sigurdson's letter . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** First of all, are you satisfied that he covers all of the queries that were raised?

**Mr. Bernier:** As a matter of fact, some are not really dealt with precisely. There was in particular . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Maybe we could zero in on those and ask for a further response.

**Mr. Bernier:** The replies considered unsatisfactory are the comments dealt with under paragraphs 2, 3 and 4. In all these cases, obviously the committee's objection to the use of the words "in the opinion of" has simply been misunderstood by the department. So the further letter should probably set out at length the reason for which the committee is opposed to these subjective tests.

Under paragraph 5, action is promised.

Item 6—and I believe Section 8; that is, the comments relating to Sections 4 and 8 of the regulations—in both these cases the payments that are being made were questioned by the committee on the grounds that the enabling votes did not appear to cover these particular payments, which in one case is a payment for preliminary examination by the spouse of the worker before relocation, in the other case payments designed to help the person attend national occupational training courses.

The reply is given on page 2 of Mr. Sigurdson's letter, where the concern as to the authority for these regulations is noted; however, this question had been addressed prior to the enactment of the regulations in the sense that Section 3(2)(a) of the Statutory Instruments Act requires examination by Privy Council. So perhaps there is a bit of a misunderstanding as to the role of this committee vis-à-vis Privy Council. Simply

**M. Bernier:** Le Comité a reçu une réponse plutôt longue de la part du ministère, monsieur le président. Il sera donc préférable que je suive l'ordre indiqué dans la lettre de M. Sigurdson . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** D'abord, d'après vous, a-t-il répondu à toutes les questions posées?

**M. Bernier:** De fait, il ne répond pas toujours très précisément à certaines d'entre elles. Il y en a une en particulier . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Peut-être pourrions-nous nous arrêter à ces dernières pour lesquelles nos réponses soient davantage développées.

**M. Bernier:** Les réponses considérées comme insatisfaisantes figurent aux paragraphes 2, 3 et 4. En l'occurrence, le ministère n'a tout simplement pas compris la raison pour laquelle le Comité s'oppose à ce qu'on utilise l'expression «de l'avis de». Il faudrait donc probablement envoyer une lettre précisant au long les raisons pour lesquelles notre Comité s'oppose à l'utilisation de ces termes suggestifs.

Pour ce qui est de l'alinéa 5, on promet de donner suite.

Passons maintenant à l'article 6, et je crois à l'article 8; il s'agit d'observations ayant trait aux articles 4 et 8 du règlement, et dans les deux cas, le Comité s'est interrogé sur les paiements effectués étant donné que le pouvoir habilitant des crédits ne semble pas couvrir ces paiements précis, dont l'un porte sur un examen préliminaire de la part du conjoint du travailleur avant la mutation, et dont l'autre fournit une aide permettant au bénéficiaire de suivre des cours de formation professionnelle.

La réponse à notre préoccupation exprimée au sujet de l'autorité dont découle ce règlement figure à la page 2 de la lettre de M. Sigurdson; toutefois, on s'était déjà penché sur cette question avant la mise en oeuvre du règlement, c'est-à-dire que l'article 3(2)a) de la Loi sur les textes réglementaires exige un examen de la part du Conseil privé. Il y a peut-être donc un malentendu quant à nos fonctions par rapport à celles du Conseil privé. Même si le Conseil privé a examiné des

[Texte]

because there has been an examination by Privy Council there is no guarantee that regulations are intra vires necessarily.

I think in both cases, considering the reply received and having reconsidered the sections, it can be said in fact that the payments authorized go beyond the votes. So this again is a point which probably should be remade to the department.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Did we ask whether or not the consideration had taken place, or did we ask what the basis was for finding that it was authorized?

**Mr. Bernier:** The comment is attached. Essentially, in this case the comment that was before the committee was sent to the department because it was quite lengthy.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** The bland assertion that this was looked at and they are happy with it is certainly not satisfactory. It gets us back into the old situation with regard to legal opinions where we are told that the Department of Justice has studied something and we are not entitled to see it if they say everything is all right. We should never accept that sort of answer.

**Mr. Bernier:** Of course, Mr. Chairman, if this rationale applied, there is no job for this committee to do, because all regulations go to Privy Council. So the committee might as well disband and stop functioning.

Under Section 5(1), which is dealt with under paragraph 7 of the letter, I think the reply is satisfactory provided the necessary amendment is made so the two versions are the same.

Action is promised in relation to Section 9(1)(c), where the words "the Commission is satisfied that" will be removed from the regulations.

Again, on Section 9(5), I think the . . .

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** On that point, we received this letter six months ago. Should we not be inquiring as to what action is being taken? They have agreed, but let them know we are the watchdog and . . .

**Mr. Kilgour:** I agree. What about the three of you signing this letter, Mr. Chairman? The two chairmen and the vice-chairman would sign it? Or do you feel they would rather have the counsel?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** At this point I think just counsel . . . I do not think . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think so. In the context of the other letter, ask for an update.

[Traduction]

règlements, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils soient conformes à la loi.

Dans les deux cas, compte tenu des réponses fournies et après avoir réétudié les articles pertinents, on peut affirmer que les paiements autorisés dépassent ce qui est prévu par le pouvoir habilitant des crédits. Il convient donc probablement encore une fois de rappeler cela au ministère.

**Le coprésident (M. Beatty):** Avons-nous demandé si l'on avait étudié cela ou non, ou plutôt sur quoi l'on s'était fondé pour maintenir que ces dépenses étaient autorisées?

**M. Bernier:** Les observations à ce sujet sont annexées. Les remarques faites par le Comité ont été envoyées au ministère parce qu'elles étaient très longues.

**Le coprésident (M. Beatty):** Enfin, l'affirmation voulant qu'on ait lu ces observations et qu'on en est satisfait est certainement inacceptable. Cela nous ramène à la situation que nous avons connue avec les avis du ministère de la Justice, lorsqu'on nous disait que ce dernier avait étudié les documents, mais que nous n'avions pas le droit nous de les voir puisque ses experts avaient conclu que tout était satisfaisant. Or, nous ne devrions jamais accepter ce genre de réponse-là.

**M. Bernier:** Bien entendu, monsieur le président, selon ce raisonnement, notre Comité n'aurait aucune justification étant donné que tous les règlements sont acheminés vers le Conseil privé. Nous pourrions tout aussi bien nous saborder et cesser de fonctionner.

En vertu de l'article 5(1), dont il est question au paragraphe 7 de la lettre, à mon avis, la réponse est satisfaisante, pourvu qu'on y apporte les modifications nécessaires afin que les deux versions soient identiques.

On promet de donner suite par rapport à l'article 9(1)(c), où l'on supprimera le passage suivant: «la Commission est convaincue que».

Egalement, pour ce qui est de l'article 9(5), je crois que . . .

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** A ce sujet, nous avons reçu cette lettre il y a six mois. Ne devrions-nous pas vérifier quelles mesures ont été prises? Le ministère a bien consenti, mais faisons-lui quand même savoir que nous sommes chargés de le surveiller et . . .

**M. Kilgour:** D'accord. Vous pourriez tous les trois signer cette lettre, les deux présidents et le vice-président, qu'en pensez-vous, monsieur le président? Préférez-vous plutôt que ce soit le conseiller juridique qui s'en occupe?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Si l'on s'en remettait uniquement à notre conseiller juridique . . . je ne crois pas . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Je le pense. Dans le cas de l'autre lettre, demandons une mise à jour.

**Mr. Bernier:** Then the answers I think on items 9, 10, and 11 are satisfactory. This would leave the question of appeal and review procedure.

**M. Bernier:** Les réponses aux points 9, 10 et 11 me paraissent donc satisfaisantes, ce qui ne laisse donc plus que la procédure d'appel ou de révision.



*[Text]*

When the committee first considered these regulations, it took the view that in light of the fact that the powers given employment officers by these regulations were to a large extent discretionary as to the making of payments for relocation of workers, there should be some formalized form of review, possible review, in the case where a decision was unfavourable and assistance was not given. In his reply Mr. Sigurdson indicates that the payments given pursuant to these regulations are not a right of the citizen but rather a privilege, and consequently he feels, and I quote:

The existing and formal appeal procedures—managers, members of Parliament, the Minister—seem particularly appropriate, given the relatively few cases involved.

Of course the point that these payments are not given as a matter of right is true. It is not something which the committee contested. However, I do not see it as being particularly relevant to the question of whether there should be some minimal natural justice guarantees in the regulations. Because something is a privilege does not mean you cannot set in the regulations some appeal forum for someone who is denied a benefit. Again, in view I think of the largely discretionary nature of the payments being made, the fact that a number of employment officers are involved—in fact the regulation goes so far as to authorize employment officers to exercise the powers of the commission itself—I think it is particularly important in a context such as that that there be some natural justice guarantees.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I wonder if we can elaborate on that. It is certainly not the process that is followed in the case of other programs. If you want to get a grant from the government for a small business or for your farm or for some other project you want to undertake, there is no guaranteed appeal procedure, and the appropriate course would be to write the minister or to contact your member of Parliament and say, look, I think I should have received assistance from the government in this instance; will you go to bat for me? I think Mr. Sigurdson's argument is basically sound. It is not an entitlement that you have that is being denied, but rather something that is discretionary and a program.

**Mr. Bernier:** As I just said, Mr. Chairman, that is true; and it is not denied that these benefits in fact do not flow from an entitlement. I think the reason for which the committee, back I believe in 1977, had mentioned the possibility of a review procedure is that it took into consideration that these were not benefits, if you will, given to corporate citizens. They really are given to unemployed workers, especially today—a large number of them. It also took into consideration the fact that the grants are not given centrally. In terms of grants to industry, very often it will be the minister in Ottawa, so there is a way of ensuring consistency in the giving of a grant, and of course there is a reduction in the risk of arbitrary action if a minister or a highly placed official is the one making the decision.

*[Translation]*

Lorsque le Comité a abordé l'étude de ce règlement, il a considéré que, compte tenu du fait que les pouvoirs donnés aux fonctionnaires de l'emploi étaient dans une grande mesure discrétionnaires quant aux versements à faire aux travailleurs qui doivent aller s'installer dans un autre endroit, il conviendrait de prévoir une procédure de révision éventuelle en cas de décision défavorable, où l'aide était refusée. Dans sa réponse, M. Sigurdson fait état du fait que les paiements versés au titre de ce règlement ne constituent pas un droit, mais plutôt un privilège, et qu'il considère, en conséquence, et je cite:

La procédure d'appel sans caractère officiel qui est en vigueur à l'heure actuelle (gestionnaires des C.E.C., députés et ministres) semble convenir tout à fait compte tenu du nombre assez faible de griefs présentés.

Il est effectivement exact que ces paiements ne constituent pas un droit, et le Comité ne l'a pas contesté. Cela dit, je ne vois pas pourquoi le règlement ne devrait pas garantir, dans une certaine mesure, qu'il y a un minimum de justice naturelle. Même si une chose est accordée à titre de privilège, il n'y a pas de raison de ne pas prévoir au règlement une procédure d'appel pour ceux auxquels ce privilège est refusé. Là encore, compte tenu de la nature discrétionnaire, dans une grande mesure, des versements consentis, et du fait qu'un certain nombre de fonctionnaires sont en cause—le règlement autorise, en fait, ces fonctionnaires à exercer les pouvoirs de la Commission elle-même—il me paraît particulièrement important, dans un contexte comme celui-ci, de prévoir certaines garanties de justice naturelle.

**Le coprésident (M. Beatty):** J'aimerais que nous allions un peu plus au fond de cette question, car ce n'est pas la procédure adoptée dans le cas d'autres programmes. Si vous voulez obtenir une subvention du gouvernement pour une petite entreprise, ou votre exploitation agricole, ou pour tout autre projet, il n'existe pas de procédure d'appel garantie, et vous devez vous adresser par lettre au ministre, ou prendre contact avec le député qui vous représente en lui signalant que vous auriez dû bénéficier de l'aide gouvernementale, et en lui demandant de prendre votre défense. L'argument de M. Sigurdson me paraît fondé, au sens où ce n'est pas un droit qui vous est refusé, mais le fait de bénéficier d'un programme qui est accordé à titre discrétionnaire.

**M. Bernier:** C'est vrai, et c'est bien ce que je venais de dire, monsieur le président, et on ne conteste pas le fait que ces prestations ne sont pas accordées à titre de droit. Si ce Comité, dès 1977 je crois, avait mentionné la possibilité d'une procédure de révision, c'est parce qu'il prenait en compte le fait qu'il ne s'agissait pas de prestations accordées à des personnes morales, en quelque sorte. Elles sont accordées, aujourd'hui plus que jamais, à des chômeurs, qui sont en nombre considérable. Le Comité avait également tenu compte du fait que les subventions n'étaient pas centralisées. En ce qui concerne les subventions aux industries, c'est très souvent le ministre, à Ottawa, qui les autorise, de sorte qu'il est possible de parer aux irrégularités dans l'octroi des subventions, et le fait qu'un ministre ou un haut fonctionnaire prend la décision permet également de réduire le risque d'arbitraire.

[Texte]

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You always have the right to go to the minister and say, look, I think one of your officials made a mistake. Nothing precludes that option, and if there is something that is blatant, you certainly have the ability to go to your member of Parliament and have him raise Cain on the floor of the House.

**Mr. Bernier:** Of course; and part of the informal procedure described is that employment centre managers will review a decision. I think that had been indicated to the committee before, and what the committee had requested then is if you have this informal procedure already in place and if managers at employment centres will in fact review these decisions, why do you not put it in the regulations?

**Mr. Kilgour:** Excuse me. You are seeing it as being an adjudicative rather than an administrative matter: is that what you are saying?

• 1135

**Mr. Bernier:** It is administrative, in the sense that there is no entitlement, but . . .

**Mr. Kilgour:** But primarily an adjudicative one, or . . .

**Mr. Bernier:** —as I indicated, this does not necessarily preclude the fact of the review. Because a function is administrative, it does not stop you, if you so wish, from putting in the regulations a limited form of appeal or review of the decision.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Look at programs like Canada Works, for example, where local offices make decisions as to who will be entitled to get a grant and who will not. There is no formalized appeal procedure there. We are dealing with something where a person could feel that his project was accorded the wrong priority, and what he would do would be to go to his member of Parliament, or to the department, and complain. I would think the two situations are analogous, and unless we are prepared to say across the board that in all instances where regional offices make decisions as to whether or not someone can get assistance from the government there must be an appeal procedure, I do not see how we can argue it in some cases and not in others.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is counsel suggesting that there should be a review procedure when there are discretionary powers?

**Mr. Bernier:** It is possible. Obviously, anyone exercising the discretion . . . For example, in this particular context, of course, a large number of officers enjoy discretion. The idea, I think, of a minimal review is to ensure that eventually there is some consistency in the application of various standards, because throughout these regulations a number of decisions are made to turn on the opinion of an employment officer. The idea is that, through a review mechanism, a person will not be denied assistance by one employment officer where another employment officer, a different one, in an identical situation will give the assistance.

[Traduction]

**Le coprésident (M. Beatty):** Vous avez toujours le droit de vous adresser au ministre en attirant son attention sur une erreur commise par l'un de ses fonctionnaires. Rien ne vous en empêche, et s'il y a une injustice flagrante, vous pouvez certainement vous adresser à votre député et l'engager à faire du grabuge au Parlement.

**M. Bernier:** C'est vrai. Et grâce à cette procédure d'appel sans caractère officiel, les gestionnaires des bureaux d'emploi consentiront à réviser une décision. Je crois que ce fait avait déjà été signalé au Comité, et que ce dernier avait alors demandé que si cette procédure d'appel sans caractère officiel est en place et si les gestionnaires des bureaux d'emploi sont disposés à réviser ces décisions, pourquoi ne pas le mettre au règlement?

**M. Kilgour:** Excusez-moi; vous voulez dire que la question vous paraît un jugement plutôt que d'ordre administratif, c'est bien cela?

**M. Bernier:** C'est administratif au sens où il n'y a pas de droits acquis, mais . . .

**M. Kilgour:** Mais il s'agit essentiellement d'un processus d'arbitrage, à moins que . . .

**M. Bernier:** Comme je vous l'ai dit; cela n'empêche pas nécessairement les procédures d'examen. En effet, le caractère administratif d'une fonction ne vous empêche pas de prévoir, dans les règlements, une forme quelconque d'appel ou de révision de la décision.

**Le coprésident (M. Beatty):** Prenez l'exemple du programme Canada au travail, où les bureaux régionaux décident eux-mêmes qui aura droit à une subvention et qui n'y aura pas droit. Ce programme ne prévoit aucune procédure d'appel officielle. Dans ce cas, si quelqu'un estime que son projet n'a pas reçu la priorité adéquate, il ne lui reste plus qu'à se plaindre auprès de son député ou du ministère responsable. À mon avis, les deux situations sont analogues et je ne vois pas pourquoi on les traiterait différemment; à mon avis, la solution consisterait à prévoir une procédure d'appel chaque fois qu'un bureau régional détermine qui sera le bénéficiaire d'une subvention du gouvernement.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Notre conseiller juridique juge-t-il souhaitable d'avoir une procédure de révision lorsque la décision a été prise en vertu de pouvoirs discrétionnaires?

**M. Bernier:** C'est possible. Evidemment, quiconque exerce un pouvoir discrétionnaire . . . Par exemple, dans le cas qui nous intéresse, il est manifeste qu'un grand nombre de fonctionnaires sont investis d'un tel pouvoir. À mon avis, un processus de révision limité devrait permettre de garantir un minimum de cohérence dans l'application des différentes normes, car bon nombre de décisions relatives à ces règlements exigent l'opinion subjective du fonctionnaire responsable. Grâce à un mécanisme de révision, on pourrait éviter qu'une personne se voie refuser de l'aide par un agent alors qu'un autre agent, dans la même situation, la lui aurait donnée.



[Text]

I think what the committee had in mind is not really a highly developed appeal procedure with a right to be heard and delays and notices, but rather simply that the regulations indicate that it is possible for a person denied a benefit to appeal. For example, "appeal", given it is an administrative function, is probably the wrong word; I prefer to use the word "review"—it is possible for a person to ask that the decision be reviewed by the employment centre manager. Of course, this does leave open . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** You can always ask for it. I do not think there is any reason to set up a procedure. If somebody has discretion, you just go back to see the same man and say: Look, why did you turn me down? Or: Why can I not get this?

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Or go to your MP.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Yes.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I would think that is not a . . . unless we are prepared to argue that this should be included in all analogous circumstances on a formal basis, and I would not, at this point.

**Mr. Bernier:** The committee has, in fact, Mr. Chairman—for example, take fisheries, which is the first item on the agenda today, take a fishery licence, which again is not an entitlement. It is a licence, it is a privilege granted by the government. This has not prevented the committee, taking into consideration the nature of the benefit being granted, from requiring that in fishery regulations, if a fishery licence is cancelled, there be some formalized review.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** I think our argument there was different though. It was, first of all, the denial of an entitlement that one already had in that case, and the government had an obligation, under the principles of natural justice where a person's livelihood might be involved, to explain why something that he had was now being taken away. I think it is a different case, and I think in this instance we are making an argument that will extend it well beyond what has been well established by the committee in the past.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I have been sitting here listening to the arguments on both sides, and I come down on the side of my co-chairman, Mr. Robinson.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Your co-chairman, Mr. Robinson?

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** And Mr. Robinson . . .

**Mr. Kilgour:** That is a safe position.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Oh, I see.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** —but not from any particularly preconceived view.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** You were right with regard to the other points, though.

[Translation]

Je ne pense pas que le Comité songe à une procédure d'appel extrêmement compliquée, avec tous les détails et avis possibles, mais plutôt à un mécanisme relativement simple autorisant celui qui s'est vu refuser une subvention à faire appel. Toutefois, le terme «appel» n'est certainement pas approprié étant donné qu'il s'agit d'une fonction administrative; il vaudrait donc mieux employer le terme «révision» car, ainsi, quiconque s'estime lésé peut demander que la décision soit revue par le directeur du centre d'emplois. Bien sûr, cela ouvre la voie . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Vous pouvez toujours le demander sans qu'il soit nécessaire de mettre sur pied une procédure spéciale. Vous pouvez toujours vous adresser à celui qui est investi d'un pouvoir discrétionnaire pour lui demander pourquoi il a rejeté votre demande.

**Le coprésident (M. Beatty):** Ou vous pouvez vous adresser à votre député.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** En effet.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je ne suis pas tout à fait d'accord, à moins que nous décidions de prévoir officiellement ce genre de procédure dans toutes les autres situations semblables.

**M. Bernier:** Prenons l'exemple d'un permis de pêche, et c'est la première question à notre ordre du jour aujourd'hui; un permis de pêche ne constitue pas un droit acquis, mais plutôt un privilège accordé par le gouvernement. Cela n'a pas empêché le Comité, compte tenu de la nature de l'avantage ainsi accordé, d'exiger que les règlements sur les pêches prévoient un mécanisme officiel de révision au cas où le permis est refusé.

**Le coprésident (M. Beatty):** À mon avis, c'est pour des raisons tout à fait différentes que nous en avons décidé ainsi. Il s'agissait, tout d'abord, du cas où le gouvernement refusait de renouveler un permis; lorsque les moyens de subsistance du pêcheur en question sont compromis, c'est un principe de justice naturelle que le gouvernement lui explique pourquoi il lui reprend son permis. Par contre, dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui, je crains que nous ne prenions une décision qui risque de compromettre ce que nous avons déjà établi dans le passé.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai écouté attentivement les arguments pour et contre, et je me range à l'avis de mon coprésident, M. Robinson.

**Le coprésident (M. Beatty):** M. Robinson est votre coprésident?

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Et M. Robinson . . .

**M. Kilgour:** C'est une décision prudente.

**Le coprésident (M. Beatty):** Je vois.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** . . . mais ce n'est pas par idée préconçue.

**Le coprésident (M. Beatty):** En ce qui concerne les autres aspects, par contre, vous aviez raison.

*[Texte]*

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think Mr. Sigurdson clarifies it very neatly on page 4, in the top three lines, where he says:

The existing informal appeal procedures . . . seem particularly appropriate, given the relatively few cases involved.

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** Okay.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Now, we come to . . .

**The Joint Chairman (Mr. Beatty):** It should be SOR/82-466.

**SOR/82-466—INTERNATIONAL COMMERCIAL  
TRANSPORTATION (TARIFF ITEM 70200-1)  
REGULATIONS**

• 1140

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Yes, but that is not what I have. I have something else, proper footnoting of statutory instruments.

**Mr. Bernier:** The matter was raised in relation to the files indicated on the agenda, Mr. Chairman. It is simply that the committee noted at some point that the lack of footnoting was getting of epidemic proportion. It seems that part of the reason was a difficulty of communications between the PCO legal section and the printer. Mr. Pepper indicates that this problem has been attended to and as a matter of fact, most instruments now are much . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** And he says he is monitoring the situation as well . . .

**Mr. Bernier:** Right.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** —so we cannot ask for more than that.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Right. SOR/80-876.

**SOR/80-876—PACIFIC HERRING FISHERY  
REGULATIONS, AMENDMENT**

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I would suggest that we bring that forward to January and see if any action has been taken.

Then the next one is C.R.C. c. 962.

**C.R.C. c. 962—PLACES OF AMUSEMENT REGULA-  
TIONS**

*[Traduction]*

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A mon avis, M. Sigurdson est très clair lorsqu'il indique, à la page 5:

La procédure d'appel sans caractère officiel qui est en vigueur à l'heure actuelle . . . semble convenir tout à fait compte tenu du nombre assez faible de griefs présentés.

**Le coprésident (M. Beatty):** Bien.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Maintenant, nous en arrivons . . .

**Le coprésident (M. Beatty):** Ce devrait être le DORS/82-466.

**DORS/82-466—RÈGLEMENT SUE LE TRANSPORT  
COMMERCIAL INTERNATIONAL (NUMÉRO  
TARIFAIRE 70200-1)**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Oui, mais ce n'est pas ce que j'ai sous les yeux. J'ai autre chose, soit la notation en bas de page des textes réglementaires.

**M. Bernier:** La question a été soulevée au sujet des dossiers énumérés à l'ordre du jour, monsieur le président. Le Comité a tout simplement remarqué, à un moment donné, que l'absence des annotations en bas de page atteignait des proportions d'épidémie. Il semble que cela soit dû, en partie, à des difficultés de communication entre le contentieux du bureau du Conseil privé et l'imprimeur. M. Pepper a répondu que l'on s'était occupé du problème et, en fait, la plupart des textes réglementaires sont maintenant de beaucoup . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il nous dit même qu'il va continuer de surveiller la question . . .

**M. Bernier:** C'est cela.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** . . . de sorte qu'on ne peut pas demander mieux.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Très bien. DORS/80-876.

**DORS/80-876—RÈGLEMENT DE PECHE DU  
HARENG DU PACIFIQUE—MODIFICATION**

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Je propose que nous reportions cela à janvier pour voir si l'on aura pris des mesures à ce moment-là.

Passons maintenant au C.R.C. c. 962.

**C.R.C. c. 962—RÈGLEMENT SUR LES LIEUX  
D'AMUSEMENT**



[Text]

November 5, 1983

John C. Tait, Esq.  
 Assistant Deputy Minister,  
 Corporate Policy,  
 Department of Indian and Northern Affairs,  
 Les Terrasses de la Chaudière,  
 HULL (Québec)  
 K1A 0H5

Dear Mr. Tait:

Re: C.R.C. c. 962, Places of Amusement Regulations

The Committee considered these Regulations at its meeting of the 4th instant and I am instructed to bring the following points to your attention:

1. Section 2, definition of "place of amusement"

By defining, *inter alia*, a place of amusement as including "any place or premises designated as a place of amusement by the Minister", the Governor in Council has failed to exercise his regulatory powers and permitted the Minister to determine administratively the scope of operation of the Regulations. In view of the fact that all the remaining provisions of the Regulations are directed at places of amusement this unauthorized subdelegation of powers taints the whole Regulations.

2. Sections 5, 6 and 10

These provisions purport to authorize the council of a band to: (1) fix the minimum age a person must have reached before being admitted to a poolroom; (2) fix the closing hours of every place of amusement. The Regulations themselves do provide for these matters but the regulatory provisions only apply in cases where the band council has failed to act.

These provisions amount to an unauthorized subdelegation of powers by the Governor in Council. The matters covered by these provisions are central to the supervision and control of places of amusement and regulatory powers in their respect are specifically granted the Governor in Council by Section 73(1)(e) of the Act. It is noteworthy that in Section 81 of the Act (defining the regulatory powers of band councils) the legislator has not seen fit to grant similar powers to band councils.

3. Section 14

This Section empowers the Minister to cancel or suspend a licence or to withdraw the consent referred to in Section 3(2). To provide for the cancellation or suspension of a licence where the Minister is of the opinion that an owner is violating a provision of the Regulations appears to the Committee to make the rights of the subject dependent an administrative discretion. This provision should be replaced with one providing for the loss or suspension of a licence where the Minister has reasonable grounds to believe an owner is violating the Regulations.

The Committee also finds it disquieting that this Section does not provide for any natural justice guarantees in relation to the cancellation or suspension of licences. As the livelihood of a licensee may well depend on the continued operation of his

[Translation]

Le 5 novembre 1982

Monsieur John C. Tait  
 Sous-ministre adjoint  
 Orientations générales  
 Ministère des Affaires indiennes et du Nord  
 Les Terrasses de la Chaudière  
 Hull (Québec)  
 K1A 0H5

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 962, Règlement sur les lieux d'amusement

Le Comité a étudié le règlement susmentionné au cours de sa séance du 4 courant et il m'a demandé d'attirer votre attention sur les points suivants:

1. Article 2, définition de «lieu d'amusement»

En stipulant, entre autres, qu'un lieu d'amusement comprend tout autre lieu ou emplacement désigné par le Ministre comme étant un lieu d'amusement, le gouverneur en conseil n'a pas exercé ses pouvoirs de réglementation mais a permis au Ministre de déterminer administrativement le champ d'application du règlement. Étant donné que toutes les autres dispositions du règlement concernent justement les lieux d'amusement, cette sous-délégation de pouvoirs non autorisée entache l'ensemble du règlement.

2. Articles 5, 6 et 10

Ces dispositions visent à autoriser le conseil de bande à déterminer 1) l'âge minimum pour être admis dans une salle de billard 2) les heures durant lesquelles tout lieu d'amusement devra être fermé. Le règlement lui-même régit ces questions mais les dispositions réglementaires ne s'appliquent que si le conseil de bande omet de donner des directives.

Cette façon de procéder constitue, de la part du gouverneur en conseil, une sous-délégation de pouvoirs non autorisée. Le contenu de ces dispositions concerne directement la surveillance et l'exploitation des lieux d'amusement et les pouvoirs de réglementation qui s'y rattachent sont conférés au gouverneur en conseil à l'alinéa 73(1)e) de la Loi. Il convient de noter qu'à l'article 81 de la Loi (qui définit les pouvoirs de réglementation des conseils de bande), le législateur n'a pas jugé bon d'accorder des pouvoirs analogues aux conseils de bande.

3. Article 14

Cet article permet au Ministre d'annuler ou de suspendre un permis ou de retirer le consentement dont il est fait mention au paragraphe 3(2). Selon le Comité, le fait d'autoriser le Ministre à annuler ou à suspendre un permis lorsqu'il est d'avis qu'un propriétaire enfreint une disposition du règlement, équivaut à assujettir les droits de l'intéressé à un pouvoir administratif discrétionnaire. Cette disposition devrait être remplacée par une autre autorisant le ministre à annuler ou à suspendre un permis lorsqu'il a des motifs raisonnables de croire qu'un propriétaire enfreint le règlement.

Le Comité trouve également inquiétant que cet article n'offre pas de garanties de justice naturelle en ce qui a trait à l'annulation ou à la suspension de permis. Comme il est possible que le détenteur de permis doive compter sur l'exploit-

## [Texte]

establishment, it would appear normal for the Regulations to provide for such safeguards. In this connection, the Committee wishes to know how often such licences are cancelled or suspended.

4. Section 14(2) permits the Minister to impose "such terms and conditions as he considers necessary" when reinstating or re-issuing a suspended or cancelled licence or when issuing a licence in lieu of a withdrawn consent. If the terms and conditions imposed as a result of this subsection are restricted to terms and conditions designed to prevent a repetition of the initial violation of the Regulations, the discretion conferred may be reasonable. On the other hand, if such discretion is considered to empower the Minister to impose terms and conditions going beyond those to which other licensees are subject, the Committee is inclined to think such a provision amounts to an improper sub-delegation of power.

## 5. Section 15

The French version of Section 15 only permits an inspector or peace officer to enter a non-licensed establishment. The Section should refer to the power to enter and close down the establishment.

## 6. Section 17

This Section is as follows:

"17. In a prosecution for an offence under these Regulations, the onus of proof that the person charged with the offence is the holder of a licence or that he has obtained consent is upon the person charged with the offence."

Such a provision may be thought, in those cases where the alleged offence is that of operating a place of amusement without a licence, to improperly shift the onus of proof of innocence upon the accused.

If this be a possible result, the Committee considers the Section to contravene its Criterion No. 11 as well as being open to attack under Section 11 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

I will be grateful for your views on these questions.

Yours sincerely,

François-R. Bernier.

January 17, 1983.

Mr. François R. Bernier  
Counsel  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments  
c/o The Senate  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

Re: C.R.C. c. 962, Places of Amusement Regulations

## [Traduction]

tation continue de son établissement pour assurer son gain-pain, il semblerait normal que le règlement offre de telles garanties. À ce propos, le Comité aimerait savoir à combien de reprises des permis ont été annulés ou suspendus.

4. Le paragraphe 14(2) autorise le ministre à fixer les «termes et conditions qu'il jugera nécessaires» pour rétablir ou délivrer de nouveau un permis mis en suspens ou annulé pour délivrer un permis lorsqu'un consentement a été retiré. Si les termes et conditions imposés aux termes de ce paragraphe ne sont destinés qu'à empêcher une nouvelle violation du règlement, la latitude laissée au ministre peut être raisonnable. Par contre, si l'on considère que ce pouvoir discrétionnaire autorise le ministre à imposer des termes et conditions différents de ceux auxquels d'autres détenteurs de permis sont assujettis, alors le Comité est porté à croire qu'il s'agit là d'une sous-délégation de pouvoirs non autorisée.

## 5. Article 15

La version française de l'article 15 ne permet à un inspecteur ou à un agent de la paix que de pénétrer dans un établissement ne faisant pas l'objet d'un permis. Il faudrait parler du pouvoir de pénétrer et de fermer l'établissement.

## 6. Article 17

Cet article est ainsi libellé:

«17. Dans une poursuite pour une infraction aux termes du présent règlement, le fardeau de la preuve que la personne accusée de l'infraction détient un permis ou a obtenu un consentement repose sur la personne accusée de l'infraction.»

Dans les cas où l'infraction présumée consiste à exploiter un lieu d'amusement sans permis, on pourrait croire que le fardeau de la preuve d'innocence est injustement transféré à l'accusé.

S'il en est ainsi, le Comité considère que l'article va à l'encontre de son critère n° 11 et qu'il peut être contesté aux termes de l'article 11 de la Charte des droits et libertés.

J'aimerais connaître vos commentaires à propos de ces divers points.

Veuillez agréer, monsieur Tait, l'expression de mes meilleurs sentiments.

François-R. Bernier

Le 17 janvier 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes des règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 962, Règlement sur les lieux d'amusement



## [Text]

I refer to your letter to me of November 5, 1982 concerning the above-noted regulations.

I am pleased to inform you that we agree with your committee's comments in relation to those sections of the regulations which are offensive to the rights of individuals. We feel that for this reason these regulations should be revoked or amended. I understand that although they were passed in 1960, and amended in 1968, little or no use has been made of them for a number of years. It would therefore appear that from this standpoint they could probably be revoked without causing any undue hardship.

Furthermore, since section 81(m) of the Indian Act empowers a band council to pass by-laws respecting "the control and prohibition of public games, sports, races, athletic contests and other amusements", and assuming that "other amusements" would include such subjects as are given in the regulations, it would be more in line with our department's general policy of local control, where possible, to revoke the regulations thus allowing local by-laws.

I would like to add that we have already initiated the necessary steps to determine whether or not there are any legal or other objections to the revocation of these regulations. I hope that I will be soon in the position to let you know about our action in regard to this matter.

Yours sincerely,

John C. Tait

July 11, 1983

Mr. François-R. Bernier,  
Counsel,  
Standing Joint Committee of the Senate and  
of the House of Commons on Regulations  
and Other Statutory Instruments,  
c/o The Senate,  
Ottawa, Ontario.  
K1A 0A4

Dear Mr. Bernier:

C.R.C. c. 962, Places of Amusement Regulations

I refer to your letter of June 14, 1983 concerning the above-noted Regulations.

You will recall that in my letter to you of January 17, 1983 I mentioned that little or no use had been made of these Regulations for a number of years and that Section 81(m) of the Indian Act could possibly replace the Regulations. I also said at that time that we had taken the necessary steps to determine whether or not there were any legal or other objections to the revocation of these Regulations.

We have subsequently received comments from our Regional Directors General most of whom agree with the repeal of the Regulations since they are seldom used, and particularly if Band Councils would be able to enact by-laws under Section 81 (m) of the Indian Act.

## [Translation]

La présente fait suite à votre lettre du 5 novembre 1982 qui concernait le règlement susmentionné.

Je tiens à vous informer que nous sommes d'accord avec les commentaires de votre Comité à propos des articles du règlement qui briment les droits de la personne. Nous croyons que pour cette raison, le règlement devrait être abrogé ou révoqué. Je crois comprendre que même s'il a été adopté en 1960 et modifié en 1968, le règlement n'a à peu près pas été invoqué pendant un certain nombre d'années. Il semblerait donc qu'il puisse être révoqué sans conséquences préjudiciables.

En outre, étant donné que l'alinéa 81(m) de la Loi sur les Indiens autorise un conseil de bande à réglementer ou à interdire «jeux, sports, courses et concours athlétiques d'ordre public et autres amusements du même genre» et que ces «autres amusements» semblent inclure les éléments visés par le règlement, il serait plus conforme à la politique générale de notre ministère en matière de contrôle local de révoquer le règlement et de permettre que les conseils de bande édictent des statuts administratifs.

J'aimerais ajouter que nous avons déjà pris les mesures nécessaires pour déterminer s'il existe des objections, d'ordre juridique ou autre, à la révocation du règlement. J'espère être bientôt en mesure de vous faire part de notre décision à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur Bernier, l'expression de mes meilleurs sentiments.

John C. Tait

Le 11 juillet 1983

Monsieur François-R. Bernier  
Conseiller  
Comité mixte permanent du Sénat et de la  
Chambre des communes sur les règlements  
et autres textes réglementaires  
Le Sénat du Canada  
OTTAWA (Ontario)  
K1A 0A4

Monsieur,

Objet: C.R.C. c. 962, Règlement sur les lieux d'amusement

La présente fait suite à votre lettre du 14 juin 1983 qui concernait le règlement susmentionné.

Vous vous souviendrez que dans ma lettre du 17 janvier 1983, je vous faisais remarquer que l'actuel règlement n'avait pas été invoqué depuis un certain nombre d'années et que l'alinéa 81(m) de la Loi sur les Indiens pourrait peut-être le remplacer. J'ai également déclaré à cette époque que nous avions pris les mesures nécessaires pour déterminer s'il existait des objections, d'ordre juridique ou autre, à la révocation de ce règlement.

Par la suite, nous avons reçu des commentaires de nos directeurs généraux régionaux qui, pour la plupart, approuvent la révocation, d'autant plus que le règlement est rarement invoqué et qu'il y a possibilité que les conseils de bande

## [Texte]

Unfortunately, we have just received a response from our Legal Services who are of the opinion that the by-law powers of Band Councils would not cover the same subjects as the Regulations. That being the case the repeal of the Regulations, as originally contemplated, would not leave the field open for local control.

Since this development requires further consultations with our Regional Offices before the final decision in regard to these Regulations can be reached, I am writing to you today to keep you and your Committee informed on this subject. I can assure you that as soon as I am in the position of letting you know about our action in regard to this matter, I will write you again.

Yours sincerely,

John C. Tait

**Mr. Bernier:** These regulations were considered ultra vires the act by the committee. In the first letter of January 17, Mr. Tait of Indian Affairs indicated they were to be revoked. However, in a subsequent letter, after consultation with regional officers, the department received a legal opinion from Justice to the effect that Indian band councils could not make similar regulations for the reserve and in view of this opinion, further consultations will be required as to the action that may be taken by the department.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** I have made a note that we should bring forward and write in February, to see what they have been doing.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** Then the next one is SOR/83-701.

#### SOR/83-701—UREA FORMALDEHYDE FOAM INSULATION REGULATIONS, AMENDMENT

## [Comment]

Urea Formaldehyde Insulation Act  
P.C. 1983-2790

October 4, 1983.

The reference to the "opinion" of the Minister has been deleted from Section 4 and Sections 12(1) and 13 have been modified so as to reconcile the two versions. These changes are as desired by the Committee. (See SOR/82-964, before the Committee on February 10, 1983 and June 2, 1983).

## [Traduction]

puissent établir des règlements administratifs en vertu de l'alinéa 81*m*) de la Loi sur les Indiens.

Malheureusement, nos conseillers juridiques viennent tout juste de nous faire savoir qu'ils étaient d'avis que les statuts administratifs que les conseils de bande pourraient établir n'auraient pas le même champ d'application que l'actuel règlement. De ce fait, la révocation du règlement, initialement prévue, ne permettrait pas aux conseils d'exercer un contrôle local.

Étant donné que nous devons de nouveau consulter nos Bureaux régionaux avant de prendre une décision finale à ce propos, j'ai cru bon d'en informer votre Comité. Je peux vous donner l'assurance que je communiquerai de nouveau avec vous dès que je serai en mesure de vous faire part de notre décision à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur Bernier, l'expression de mes meilleurs sentiments.

John C. Tait

**M. Bernier:** Le Comité était d'avis que ces règlements étaient inconstitutionnels. Dans sa première lettre du 17 janvier, M. Tait des Affaires indiennes avait mentionné que les règlements devraient être révoqués. Néanmoins, dans une lettre qui a suivi et après avoir consulté ses agents régionaux, le ministère a obtenu de la Justice une opinion juridique lui faisant savoir que les conseils des bandes indiennes ne pouvaient décréter des règlements semblables pour leurs réserves et que, par conséquent, il serait nécessaire d'entamer des consultations plus poussées afin de déterminer quelles mesures devraient être prises par le ministère.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** J'ai pris note qu'il fallait reporter le sujet au mois de février, puis écrire à nouveau aux intéressés pour voir ce qui a été fait.

**Des voix:** D'accord.

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** Dans ce cas, le règlement suivant est le DORS/83-701.

#### DORS/83-701—RÈGLEMENT SUR LA MOUSSE ISOLANTE D'UREE-FORMOL—MODIFICATION

## [Commentaire]

Loi sur l'isolation à l'urée-formol  
C.P. 1983-2790

Le 4 octobre 1983

Le renvoi à l'«opinion» du ministre a été supprimé de l'article 4 et le paragraphe 12(1) et l'article 13 ont été modifiés de façon à faire concorder les deux versions. Ces changements satisfont le Comité. (Voir DORS/82-964, étudié par le Comité les 10 février et 2 juin 1983.)



[Text]

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The reply is satisfactory there.

The same applies to SI/83-34.

**SI/83-34—CERTAIN REMISSION ORDERS  
REVOKED**

[Comment]

Financial Administration Act  
P.C. 1983-109

March 2, 1983.

The revocation of the Television Set Remission Order takes care of the Committee's objection. (See: SI/77-182, before the Committee on April 6, 1978 and May 18, 1978).

**The Joint Chairman (Senator Godfrey):** The reply is satisfactory there.

We have now come to all those without comment. Does anybody have anything to say about those? Is there any further business?

The meeting is now adjourned.

[Translation]

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La réponse est satisfaisante.

Elle l'est aussi dans le cas du TR/83-34.

**TR/83-34—CERTAINS DECRETS DE REMISE  
ABROGES**

[Commentaire]

Loi sur l'administration financière  
C.P. 1983-109

Le 2 mars 1983

L'abrogation du Décret de remise de douane (appareils de télévision) effectue le changement souhaité par le Comité. (Voir: TR/77-192, étudié par le Comité les 6 avril et 18 mai 1978).

**Le coprésident (le sénateur Godfrey):** La réponse nous satisfait.

Nous avons donc terminé notre liste sans avoir apporté de commentaires. Quelqu'un veut-il ajouter quelque chose? A-t-on autre chose à discuter?

La séance est levée.







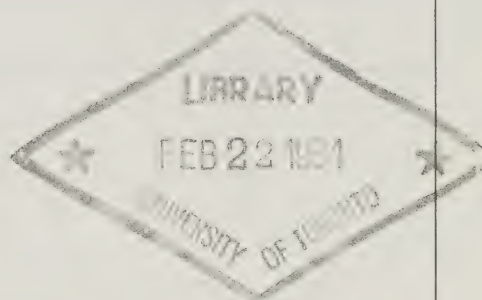
*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9



CANADA

## INDEX



STANDING JOINT COMMITTEE ON

# Regulations and other Statutory Instruments

SENATE  
AND  
HOUSE OF COMMONS

---

Issues 1-90

•

1980-1983

•

1st Session

•

32nd Parliament

---

Joint Chairmen: Senator John M. Godfrey  
Hon. Perrin Beatty, P.C., M.P.





# INDEX

## HOUSE OF COMMONS COMMITTEES—OFFICIAL REPORT

FIRST SESSION—THIRTY-SECOND PARLIAMENT

---

*Abbreviations:* A.=Appendices. Amdt.=amendment. C.R.C.=Consolidated Regulations of Canada. M.=motion. SI=Statutory instruments and other documents (other than regulations). S.O.=standing order. SOR=Statutory instruments (regulations).

---

---

### DATES AND ISSUES

#### —1980—

May: 29th, 1.  
June: 5th, 1; 12th, 19th, 2; 26th, 3.  
July: 8th, 4; 10th, 5; 15th, 6; 22nd, 7.  
September: 3rd, 8.  
October: 30th, 9.  
November: 6th, 10; 13th, 11; 20th, 12; 25th, 13; 27th, 14.  
December: 2nd, 15; 4th, 16; 11th, 17; 18th, 18; 22nd, 19; 29th, 20.

#### —1981—

February: 5th, 21; 12th, 22; 19th, 23; 26th, 24.  
March: 12th, 25; 19th, 26; 26th, 27.  
April: 2nd, 28; 9th, 29.  
May: 14th, 30; 21st, 31; 28th, 32.  
June: 4th, 33; 11th, 34; 18th, 35; 25th, 36.  
July: 7th, 37; 9th, 38.  
October: 15th, 39; 22nd, 40; 27th, 41; 29th, 42.  
November: 3rd, 43; 5th, 44; 12th, 45; 19th, 46; 26th, 47.  
December: 3rd, 48; 10th, 49; 17th, 50.

#### —1982—

February: 4th, 51; 11th, 52; 18th, 53; 25th, 54.  
March: 4th, 55; 11th, 56; 18th, 57; 25th, 58.  
April: 1st, 59; 22nd, 60; 29th, 61.  
May: 6th, 62; 13th, 63; 20th, 64; 27th, 65.  
June: 3rd, 66; 10th, 67; 17th, 68; 23rd, 69; 29th, 70.  
October: 28th, 71.  
November: 4th, 72; 18th, 73.



—1983—

January: 20th, 76.  
February: 3rd, 10th, 77.  
March: 3rd, 78; 10th, 79; 24th, 80.  
April: 21st, 81.  
May: 5th, 82; 19th, 83.  
June: 2nd, 84; 23rd, 85.  
September: 22nd, 86.  
October: 6th, 87; 20th, 88.  
November: 3rd, 89; 17th, 90.

**Abbot, Mr. E.G.** (Executive Secretary, Canadian Railway Labour Association)  
Statutory instruments, review of, 41:10-27

#### Access to Information Act

And Privacy Act, committee reviewing administration, 78:10-1;  
85:6; 86:17-26; 87:31-2  
Proclaiming, Committee monitoring implementation, 76:10-1  
*See also* Statutory instruments—Review of, Legal opinions

**Accidents**, *see* Penitentiaries regulations; Railways regulations—Transportation of dangerous commodities

**Advance payments for crops regulations**, *see* Farm products regulations

**Aeronautics Act** *see* Airport regulations

**Aeronautics Act Task Force**, role, findings, delay in drafting legislation, *ultra vires* regulations, Dubin commission on air safety concerns, etc., 40:5-27; 50:6-9; 56:5-24; 62:5-13; 74:8-14  
Director R.S. Lafleur summoned before Committee, certificate filed, etc., 54:35-40  
Certificate tabled, 54:18  
M. (Mr. W. Baker), 54:50, agreed to by unanimous consent, 18  
Pepin appearing before Committee, 56:13, 22-4; 57:9-13; 62:9  
M. (Mr. W. Baker), agreed to, 56:3  
*See also* Air transport regulations—Air—Documents of binding legal effect—VFR flight procedures at designated airports order

**Age guidelines**, *see* Human rights regulations

**Agricultural Products Marketing Act**, *see* Forest industry regulations; Fruits and vegetables regulations

**Agriculture**, *see* Census and agricultural census questions

#### Air pollution regulations

Fuels information No. 1 (SOR/80-138), amdt., department requesting information not entitled to, provisions revoked as requested by Committee, 2:48  
Vinyl chloride national emission standards (SOR/79-299), publishing prior to writing, etc., corrective measures undertaken, 3:46  
*See also* Pulp and paper industry regulations

#### Air transport regulations

**Air**  
(SOR/78-450), amdt., aviation safety investigators search powers, 24:8-11  
(SOR/80-294), amdt., balloons, discretionary power, subdelegation of power, questionable *vires*, 19:12-3; 28:61-3  
(SOR/80-756), amdt., procedures approved by minister not included in regulations, aerodrome operators discretion, delegation of power amending regulations/legislation, etc., 27:22-3; 36:42-5  
(SOR/82-39), amdt., definition of “aircraft”, fees, questionable *vires*, Aeronautics Act Task Force studying, 63:8-11  
(SOR/82-571), amdt., subjective test removed, 75:37-8  
(SOR/82-655), amdt., fees, citation of enabling powers, size of increases, 76:40-3  
(SOR/82-725), amdt., standard of airworthiness, aircraft components, etc., subdelegation of powers, questionable *vires*, etc., 77:35-7

##### Air carrier

Amendments by Order in Council, unusual and unexpected use of powers, etc., 44:13-5; 45:28  
Draft amendments published in *Canada Gazette* Part I, p. 2052, Mar. 28/81, 29:20  
Sections 63 and 95, Advance Booking Charters (ABC), non-refundable deposits, vague, etc., 78:8-10; 83:7-9; 84:6-10; 87:7

#### Air transport regulations—Cont.

##### Air carrier—Cont.

(SOR/82-94), amdt., English and French versions differ, satisfactory response, 84:33-4; 87:29  
(SOR/82-694), amdt., exempting group from portions of act, English and French version differences, questionable *vires*, etc., 76:43-4; 81:41-3  
(SOR/82-698), amdt., English and French version differences, 79:23-4  
(SOR/83-168), amdt., sections 63 and 95, Advance Booking Charters (ABC), non-refundable deposits, revoked, drafting suggestion, etc., 86:36-7  
(SOR/83-443), amdt., liability insurance requirements, questionable *vires*, French version defects, 87:21-2

Air carriers using large airplanes order (SOR/79-497), amdt., and air carriers using small airplanes order (SOR/79-498), amdt., emergency notices, official languages policy, use of international symbols, 18:25-7

Air services fees regulations remission order (SI/83-87), drafting defects, reference to SOR/82-469 and public interest lacking, 88:15-6

Air services fees (SOR/82-469), French version errors, 80:51-2; 88:15

Air transportation tax (SOR/81-397), amdt., excise (passenger) tax, footnote *re* C.R.C. c. 583 and SOR/79-894 lacking, 49:28

Aircraft minimum equipment list order (SOR/77-647), safety factor, amending legislation to include, 19:40-1

CP Air-Alaska Airlines, Inc. Boeing 727 aircraft leasing order (SOR/82-549), condition precedent not cited, 75:36-7

Documents of binding legal effect used in the administration of civil aviation but not being regulations or other statutory instruments (SORs/76-216, 291, 772, 77-1117, 1119, 78-309, 473, 572, 936, 79-184, 80-412), quasi-law, penalties provided, sub-delegation of powers, *ultra vires*, amending legislation, Aeronautics Act Task Force studying, etc., 26:7-29

Life-saving equipment order (SOR/82-395), incorporation by reference of U.S. regulations, conflict with Official Languages Act, 68:20-3

Nordair-Boeing 737 exemption (SOR/76-647), from Aeronautics Act, aircraft leased to Air France for operation outside Canada without changing Canadian registration, *ultra vires*, 25:33-4

Private aeroplanes passenger transportation order (SOR/82-278, and SOR/82-1074, amdt.), English and French versions differ, etc., amended, 68:23-5; 71:56-8; 79:42-3

Rotocraft air transport operations order (SOR/73-474, now C.R.C. c. 62), operating certificate, issuing, ministers discretion, amending, 28:19-24; 37:37-8

Security control of air traffic order (SOR/72-44 and SOR/73-55, amdt.), and air services fees (SOR/72-487 and SORs/74-137, 79-11, amdt.), fees regulations upheld as valid by court, 6:25-6

Trident Aircraft Ltd. (SOR/80-325), insurance, English and French versions differ, 33:37-8

VFR flight procedures at designated airports order (SOR/77-1085), sub-subdelegation of power, Aeronautics Act Task Force studying, 24:40-2

*See also* Oil and oil products regulations—Domestic air carrier—Export price; Remission orders—Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited—Retail scales conversion

#### Airport regulations

Comox, zoning (SOR/80-803), French version discrepancies, correcting, 31:31-2

Comox, zoning (SOR/81-719), corrected, 47:22

Hamilton, zoning (SOR/80-842), amdt., satisfactory response, 25:43



**Airport regulations—Cont.**

Zoning (SORs/79-895 to 901), amdt., natural growth control, *ultra vires* Aeronautics Act (s.6(1)), unusual and unexpected use of enabling power, revocation, 1:32-5; 9:26-8

Zoning (SORs/81-167 to 180, 201), natural growth control, *ultra vires* provisions removed, 31:26-7

**Alaska Airlines, Inc.**, *see* Air transport regulations—CP Air

**Alaska Highway pipeline**, *see* Gas pipelines

**Alberta**, *see* Fisheries regulations; Land regulations

**Alcohol**, *see* Excise regulations; Remission orders—IMF-IBRD annual meetings

**Algoma Central Railway traffic rules and regulations** (C.R.C. c. 1375), dispensations, subdelegation of power, etc., 22:25; 47:30-6

**Alice Arm, B.C.**, *see* Fisheries regulations

**Almonds**, *see* Remission orders—Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited

**Amax of Canada Ltd.**, *see* Fisheries regulations—Alice Arm tailings deposit

**Anden Holdings Limited**, *see* Motor vehicle regulations

**Animal Disease and Protection Bill—C-70**, *see* Legislation—Estimates dollar items

**Animal disease and protection regulations**

Psittacine and songbird importation prohibition order (SOR/80-772), 52:32-3

(SOR/78-597), amdt., status of animal embryos, licences for sale, transport and disposal of diseased animals, *ultra vires* provisions, discretionary terms and conditions, amending legislation, 8:34-6; 35:42-6; 86:42-4

**Animals**, domestic, *see* National parks regulations

**Anti-inflation regulations**, trucking, construction, shipping, longshoring and grain handling industries anti-inflation order (SOR/76-273), insurance businesses anti-inflation order (SOR/76-274), and reduction of charges (January 1977) order (SOR/77-713), referring to recommendation of board rather than minister, etc., 6:48-50; 20:6-7; 53:11-5; 88:7-12

**Anzcan**, *see* Remission orders

**Appendices**

Emergency planning order (SI/81-76), 58A:24-7

Fisheries regulations, Narwhal protection (SOR/80-739), 28A:1-7

Legislation, enabling powers *re* regulations, committee referral, Senate motion, notice, 81A:1-2

Native people regulations, proclaiming certain Indian bands exempt from portions of the act (SORs/82-316, 317), informal meeting transcript, 80A:1-28

Public Service regulations, Employment (C.R.C. c. 1337, SOR/79-671), 58A:1-23, 28-9

Regulatory process, Turner letter, etc., 77A:1-4

VIA Rail Canada Inc. regulations (SOR/81-892), 42A:1-4; 43A:1-2; 44A:1-14

**Apprenticeship**, *see* Pilotage regulations

**Appropriation acts**, *see* Manpower mobility regulations; Massey-Ferguson Limited guarantee regulations; Mining regulations; Native people regulations; Oil and oil products regulations; Railways regulations

**Arctic regions**, *see* Water pollution regulations

**Arms**, *see* Gun control regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations—Harbours Board operating by-law; National parks regulations; Native people regulations—Buffalo Point Band by-laws

**Arsenic**, *see* Gold mining regulations

**Atlantic Pilotage Authority**, *see* Pilotage regulations

**Atlantic provinces**, *see* Fisheries regulations; Merchant seamen compensation order

**Atlas Hoist and Body Inc.**, *see* Customs regulations

**Atomic energy regulations**

Control (C.R.C. c. 365, and SORs/78-58, 79-422, amdt.), exports, prices, safety and health, etc., English/French version discrepancies, discretionary powers, subdelegation of power, broad enabling power, amending, etc., 4:71; 70:46-54; 81:45-54  
Control (SOR/83-459), amdt., English and French version defects, 88:17-9

Physical security (SOR/83-77), citizenship requirements, social insurance number requirements, French version defects, Charter of Rights conflict, *ultra vires* provisions, etc., 89:15-7

Radiation emitting devices

(SOR/79-229), amdt., inconsistency corrected, 2:47

(SOR/81-23), amdt., English and French version discrepancies, 23:15-6; 33:43-5

(SOR/82-981), amdt., warning lights, drafting, confused, 90:21-2

*See also* Uranium information security regulations

**Attorney General**, role as cabinet minister, conflict, 8:45-7

**Aurora Cars, a Division of Grove Ridge Industries Limited**, *see* Motor vehicle regulations

**Austin, Hon. Senator Jacob** (L—Minister of State; Minister of State for Social Development), references, *see* Canada Development Corporation regulations; Canada Development Investment Corporation regulations

**Australia**, *see* Committee—Travel

**Automobiles**, *see* Motor vehicle regulations

**Automobili Ferruccio Lamborghini S.p.A.**, *see* Motor vehicle regulations

**Automotive and highway safety**, *see* Motor vehicle regulations

**Automotive industry**, Canada-U.S. agreement (1965), *see* Motor vehicles regulations

**Awards, decorations, honours and medals**, *see* Memorial Cross orders

**Baie Verte Mines Inc.**, *see* Mining regulations

**Baker, Hon. Walter** (PC—Nepean-Carleton)

Access to Information Act, 86:21-5

Aeronautics Act Task Force, 54:38-9; 56:13-7, 21-4

Ms., 54:18, 40; 56:3

Airport regulations, 1:33-4

Attorney General, role as cabinet minister, 8:45-6

Bank of Canada pension fund by-laws and Federal Business Development Bank pension fund by-laws, 33:14

Banks and banking regulations, 81:33

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 17:25-41

Charter of Rights, 62:20-7

Citizenship regulations, 33:27-9

Coal regulations, 52:21-2, 31

Committee

Counsel, civil law francophone, 6:51

**Baker, Hon. Walter—Cont.**

## Committee—Cont.

- Name, changing, 5:36
- Staff, 3:34
- Travel, M., 3:33
- Visitor recognized, Hon. Eugene Forsey, 56:33
- Criminal code regulations, 10:24
- Customs regulations, 1:82-5; 22:9-16; 24:19-20; 33:9
- Dairy products regulations, 6:37
- Defence regulations, 3:19, 23, 28, 31-3, 36-7
- Egg regulations, 4:67-8
- Elections regulations, 33:11-2
- Emergency planning order, 54:46-8; 60:28-9; 65:11-2, 19-22, 25-6
- Energy Board regulations, 82:33
- Environment Department, regulation-making process, 33:6
- Excise regulations, 81:17-8
- Farm improvement loans regulations and small business loans regulations, 22:18
- Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 10:33-6
- Financial administration regulations, 1:80; 8:43-6; 10:43; 33:18
- Fisheries Act, 22:16-8
- Fisheries regulations, 4:37; 8:15-6, 21, 38; 10:27; 24:23; 56:47-50; 59:34-5, 38; 60:26-7; 66:21, 24, 29-31, 35-6, 42-5; 81:39-41; 83:21
- Fishing vessels regulations, 32:27-8
- Harbours, wharves and breakwaters regulations, 8:58-63
- Hog regulations, 6:42-3
- Honey regulations, 24:21
- Human rights regulations, 27:14-20; 32:12-4; 35:16, 23-5, 28-9; 82:41
- Income tax, 54:43
- Income tax regulations, 3:52-3; 32:32
- Legislation, enabling powers *re* regulations, 4:32-3; 8:30-1; 81:8-9
- Meat inspection regulations, 10:17-8
- Metric conversion, 24:33
- Migratory birds regulations, 8:53-6; 27:30-2
- Motor vehicle regulations, 1:57
- National parks regulations, 4:18, 25-33
- Native people regulations, 60:17-8; 81:23-31; 82:20-1
- Oil and gas regulations, 8:30-4
- Oil and oil products regulations, 3:58
- Organization meeting, 1:12-28
- Passport regulations, 1:36; 5:9-14; 6:5
- Pension Plan regulations, 35:42
- Points of order
  - Minister misleading committee, member's allegations, 59:38
  - Questioning of witnesses, committee criteria, scope of, 59:37
  - Reports, draft reports, counsel preparing on own initiative, 6:11, 17
  - Votes, member entering and voting while vote being taken, 66:45
  - Witnesses, appearance before committee, summoning, issuing certificate under S.O. 66(1), 54:18, 38-40
- Postal regulations, 6:11-2, 17; 22:20
  - M., 6:3
- Public Service regulations, 6:25; 58:10, 23-7, 32; 83:11-5
- Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations, 22:24
- Railways regulations, 34:12-3; 39:56
- References, death, tributes, freedom of information role, etc., 90:6
- Regulatory process
  - Committee studying, 1:19-23
  - Notice and comment procedures, 5:22-3, 26-8, 31-3; 6:47
  - Reporting to both Houses, 3:62; 4:32; 5:8, 37
    - M., 5:37; 9:2
  - Study of, 5:20-3, 26-8, 31-7

**Baker, Hon. Walter—Cont.**

- Royal Canadian Mounted Police regulations, 1:45, 54; 27:9-10; 83:18
- Social insurance numbers, 4:7-8
- Statutory instruments regulations, 1:66-8
- Statutory instruments, review of, 1:31-8, 45, 54, 57, 66-8, 80-5; 3:19, 23, 28, 31-7, 52-3, 58, 61-2; 4:7-8, 18, 25-33, 37-8, 67-8; 5:8-14; 6:5, 11-2, 17, 20, 25, 34, 37, 40-3, 47-8, 51; 8:13-6, 21, 30-4, 38, 43-6, 53-63; 10:13, 17-8, 24, 27, 33-6, 43, 48; 22:6, 9-20, 27; 24:19-23, 33; 27:9-10, 14-20, 30-2; 32:12-4, 23, 27-9, 32; 33:6, 9-14, 18, 27-9, 32; 34:12-3; 35:16, 23-5, 28-30, 42; 39:49, 52-6; 52:21-2, 25-6, 32-3; 54:38-48; 56:13-7, 21-4, 33, 47-50; 58:10, 23-7, 32; 59:22, 34-8; 60:7-8, 17-8, 27-9; 62:18-27, 31; 65:5, 11-2, 19-22, 25-6; 66:21, 24, 28-31, 35-6, 42-5; 81:8-9, 17-8, 23-6, 29-33, 29-41; 82:20-1, 33, 41; 83:11-5, 18, 21; 86:21-5
- Backlog, 3:61
- Criteria, 5:20
- Departments responding to Committee, 60:7
- French versions, 22:19
- Matters not resolved satisfactorily, 52:32-4; 54:41-2
- Student loans regulations, 52:23
- Tariffs of fees, 10:13
- Unemployment insurance regulations, 4:38; 6:40
- Veterans regulations, 32:29
- VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:49, 52-6
- Wildlife area regulations, 6:20

**Baldwin, G.W., see Committee—Former Chairmen**

**Bank Act, Schedule M (SOR/82-1030), amdt., publication in Canada Gazette, lack, 77:50-1; 82:32-4**

**Bank of Canada pension fund by-laws and Federal Business Development Bank pension fund by-laws, spouses pensions, 33:12-4**

**Banks and banking, see Canada Post Corporation; Canadian Payments Association**

**Banks and banking regulations**

- Audit committee dispensation order (SORs/82-732, 733), amdt., late registration, 71:24
- Bank Act public inquiry rules of procedure (SOR/82-134), person conducting, appointment, not dealt with in legislation or regulations, 57:27-8; 64:17-9
- Bank activities permission orders
  - (SOR/81-636), foreign banks, dispensations from Bank Act provisions, conditions precedent not cited, 46:19
  - (SOR/82-535), amdt., explanatory note, 72:40
  - (SOR/82-536), amdt., footnote lack, permission granted in excess of time permitted by legislation, 72:40
  - (SOR/82-1029), amdt., Deemed authorized capital order (SOR/82-1031), amdt., and Overseas Bank (Canada) order (SOR/82-1049), footnotes, lack, 81:18-9
- Boston Overseas Financial Corporation acquisition order (SOR/82-474), footnote lack, 72:39
- Form of proxy (SOR/82-925), French version discrepancy, proxy circulars, dissidents, etc., *ultra vires*, relationship to Charter of Rights, etc., 77:39-45; 81:31-4
- Canadian Bankers' Association, informing of meeting, 76:51-2; 77:44-5
- Guarantee (SOR/82-114) footnote lack, English and French versions differ, 72:39
- International Commercial Bank of Cathay (Canada) order (SOR/82-999), footnote lack, 75:27-8
- Payment of fees (SOR/80-928), and Foreign bank representative offices (SOR/81-309), French version problems, 60:6-7
- Registration of security (SOR/82-113), not properly footnoted, English and French version differences, 72:38-9



**Banks and banking regulations—Cont.**

Reserves (SOR/83-173), *amdt.*, deposit instruments held by non-residents, restrictions on transfers, 90:9-11  
*See also* Quebec Savings Banks Act

**Bartlett, Mr. William Charles** (Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament)

References, *see* Committee—Counsel

Statutory instruments, review of, 81:39-40; 83:21-3; 84:21-4, 29-33, 43; 86:37; 87:7, 15-20, 30; 88:13-6, 33; 89:24, 38; 90:21-2

**Bears**, *see* National parks regulations—Wood Buffalo game**Beatty, Hon. Perrin** (PC—Wellington-Dufferin-Simcoe; Joint Chairman)

Access to Information Act, 76:11; 78:11; 85:6; 86:23-6; 87:31-2  
 Aeronautics Act Task Force, 40:5, 14-5, 18-23, 26; 50:7-8; 54:37-40; 56:5-9, 13-5, 20-4; 57:10, 13; 74:12-4

Air transport regulations, 18:27; 26:25-7; 27:23; 37:38; 68:22-3; 75:37; 76:43; 78:9-10; 79:24; 83:7-9; 87:7; 88:16

Airport regulations, 1:33-4

Anti-inflation regulations, 6:50; 53:14-5; 88:9-12

Atomic energy regulations, 4:71; 70:50-2; 81:52-4; 88:19; 89:17; 90:21

Baker, Mr. W., references, death, tribute, 90:6

Bank Act, 77:50-1

Banks and banking regulations, 46:19; 57:28; 60:7; 76:52; 77:42-3; 81:34

Boiler and pressure vessel regulations and elevating devices regulations, 4:46

Bridges regulations, 49:49

Broadcasting regulations, 11:6; 28:51

Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 37:20; 47:18-9

Canada Development Corporation regulations, 54:28; 71:45

Canada Development Investment Corporation regulations, 85:7-8

Canada Grain Act, 77:34-5, 49; 89:29-30

Canada Post Corporation Act, 53:20-1

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 9:67-42; 11:42; 13:9, 12-4; 14:4-7, 11-25; 15:7-28; 16:5, 11-7, 22-6, 29-33, 38-40, 44-8; 18:47-9; 29:5

Canadian Home Ownership Stimulation Plan, 75:9-13

Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation, 77:66

Charter of Rights, 76:29; 82:26

Chrysler Canada Ltd. regulations, 88:13

Citizenship regulations, 21:11-3

Coal regulations, 46:6; 51:8; 52:21-2

Committee

Briefing session for members, 1:30-1; 2:10-1

Counsel

Appearing before other committees, 60:27

Bartlett, Mr. William Charles, 79:6-7

Bernier, Mr. Françoise, 71:8

Civil law francophone, 2:8; 6:51; 55:13-6

Disagreements among, 68:13-6

Eglington, Mr. G.C., resignation, 71:7

Former chairmen G.W. Baldwin and Hon. Eugene Forsey, tributes, 1:13

Meetings, 9:10; 37:9, 47-8

Name, changing, 5:35-6

Quebec National Assembly Study Committee on Parliamentary Control of Delegated Legislation members attending meeting, 76:8; 78:8

Reports, concurrence motions, 76:13-4

Role, 42:8, 13-4; 59:17; 76:8-9

Staff, 2:7

Travel, 2:7; 11:41-2

Visitor recognized, Hon. Eugene Forsey, 56:32-3

**Beatty, Hon. Perrin—Cont.**

Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees, 55:16; 74:18-21; 78:49; 81:9-10; 87:32

Copyright fees order and industrial design fees order, 9:22-3

Corporations regulations, 23:13; 38:40; 68:36; 73:33

Currency regulations, 74:45

Customs regulations, 1:85; 18:10; 34:7-8; 68:13-7; 75:49; 80:44; 85:19; 88:19; 89:33-5

Dairy products regulations, 28:45; 71:18

Defence regulations, 3:17-9, 26, 32-4, 37-8; 25:16; 30:20-1; 38:31-2; 63:7-8; 76:22

Egg regulations, 4:68; 51:6-7; 79:16-7; 89:41

Election as Joint Chairman, 1:12

Elections regulations, 4:71-2

Emergency planning order, 46:27-42; 48:15; 52:16-7; 54:46-8; 55:16; 57:14-20; 58:43-7, 50-4; 60:28-9; 61:34, 37-47; 63:28; 65:25-8; 72:12; 89:8-11

Energy Board regulations, 88:19

Energy, Mines and Resources Department Bill (C-102), 60:27

Energy Supplies Allocation Board regulations, 80:34-6

Enterprise Development regulations, 21:22-3

Excise regulations, 57:30-1; 80:23-5

Explosives regulations, 28:44; 77:38; 85:28

Export control list and import control list, 75:48

Farm credit regulations, 6:30

Farm improvement loans regulations and small business loans regulations, 9:30-1; 86:30-1

Farm products regulations, 26:53; 47:30; 87:16

Federal Court reports fees or charges order, 38:48

Fertilizers regulations, 30:35

Financial Administration Act, 29:10

Financial administration regulations, 21:26-8, 31-3; 47:8-9; 49:38-9

Fisheries regulations, 9:50, 62; 23:12, 17-9, 22; 26:31-4; 28:15, 55, 64; 31:16-22, 40; 36:6-10, 19; 38:25-9, 37; 39:10-1; 47:24-6, 29; 49:28; 56:45-50; 57:38-9; 58:34, 37-8; 59:30, 36-9; 60:5-6, 24-7; 61:47-8; 63:5, 28; 66:18-25, 31-2, 36-45; 68:7, 16; 70:8-10, 13-6, 46, 65-6; 71:21-4; 73:31; 78:30-1, 34; 79:23; 80:29; 81:38-41; 83:22-4; 88:36; 89:45

Fishing vessels regulations, 18:35; 31:36; 77:26-8

Food and drug regulations, 36:18-20; 37:7-9; 49:16; 55:10; 71:25

Footwear, import permits, 11:6; 31:6-7; 36:16; 38:9-13, 19-20; 53:9-10; 55:5-6

Foreign claims settlement regulations, 85:40-2

Foreign proceedings and judgements legislation, 28:54

Forest industry regulations, 46:9-11; 78:40-3; 86:35

Fruits and vegetables regulations, 29:22; 47:21; 60:7; 73:27-8; 77:45; 80:14-5; 87:27-8

Gas regulations, 29:28

Godfrey, Senator, references, 79:6

Gold mining regulations, 2:16

Government Companies Operations Act, 88:14-5

Government land purchase regulations, 36:35

Government Organization Act, 1979, Proclamation, 3:48

Grain regulations, 4:64; 9:40; 90:19

Gun control regulations, 75:15

Harbours, wharves and breakwaters regulations, 18:44-6; 26:46; 30:26-7; 39:19; 49:24; 73:19; 77:73

Hazardous Products Act, 25:19-20; 57:25-6; 77:48-50

Hazardous products regulations, 29:23

Hog regulations, 6:43; 20:13

House of Commons regulations, 11:40

Housing regulations, 2:47; 18:21; 36:12-3, 21-2; 38:34; 51:12; 71:19; 88:21-2, 38

Human rights regulations, 25:18; 27:13-21; 30:6-7; 31:40; 39:28-33, 36-7; 71:33

Immigration regulations, 11:7, 10, 16-8; 19:30; 54:22; 77:63

Import permit fees order, 57:30

**Beatty, Hon. Perrin—Cont.**

Income tax, 52:7-8, 34  
 Income tax regulations, 3:52-4; 49:38; 57:24; 88:19  
 Industrial research and development incentives regulations, 79:13-4  
 Joint annual meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development gift regulations, 78:32-3; 85:43  
 Land regulations, 11:24; 18:14; 23:8-10; 30:23; 37:40; 47:9-10  
 Legislation  
   Enabling powers *re* regulations, 9:20; 25:43; 26:56-61; 54:44; 81:8-9  
   Estimates dollar items, 37:46-7  
   Proclamations, 53:21  
 Manpower mobility regulations, 90:29-33  
 Maple products regulations, 37:42; 87:30  
 Maritime code, 48:8-12  
 Massey-Ferguson Limited guarantee regulations, 50:14-7  
 Migratory birds regulations, 27:29-33; 28:15; 36:29  
 Mining regulations, 37:31-7; 49:19-22; 76:48-51  
 Miscellaneous statute law amendment bills, 71:26-31  
 Motor vehicle regulations, 2:39; 21:19-20; 52:11; 53:20, 30; 71:26-31  
 Narcotic control regulations, 47:10-1  
 National parks regulations, 3:45; 4:14-8, 24-30; 11:19-20; 21:53; 37:45; 46:12-9; 47:28; 68:18-9; 89:43  
 Native people regulations, 60:18; 68:30; 69:16-9, 31-2, 36-40; 70:17, 23, 26-8, 35-42; 72:26-30, 33-5, 41; 74:21-7; 79:19-20, 26-30; 81:21-31; 82:10-24; 88:6-7, 37  
 Oil and gas regulations, 21:6; 27:21-2; 28:29-31; 49:45-6; 72:8-10  
 Oil and oil products regulations, 6:29; 9:35-7; 57:21-2; 81:18; 85:13-4; 87:13; 89:24-8, 36, 39, 47-8  
 Parole regulations, 2:26-9; 25:31-3; 30:32  
 Passport regulations, 1:36; 5:9-15; 6:5; 9:58-9; 28:55; 30:16-7  
 Penitentiaries regulations, 51:12-3  
 Pilotage regulations, 26:42  
 Plant breeders rights, legislation, 23:34-5; 26:57-60  
 Plant quarantine regulations, 75:35  
 Ports Corporation regulations, 88:19  
 Postal regulations, 6:10-2; 9:22-3; 20:8; 25:21-2; 26:55; 31:41; 34:6-7; 39:6-9; 56:26-7; 57:26-7, 33-4; 59:5, 12-4; 60:16-9; 75:58; 76:45-6  
 Precious metals marking regulations, 63:14  
 Privacy regulations, 90:13-4  
 Proclamations, 18:39-40  
 Public Service regulations, 6:25; 21:17, 40; 48:12-3; 49:10-1, 49-52; 56:38; 58:11-4, 17, 20-1, 28-32; 70:43-4; 83:11-6; 88:19  
 Pulp and paper industry regulations, 18:6  
 Quebec Savings Banks Act, 89:14-5  
 Race track supervision regulations, 70:65; 71:53; 72:43-4; 78:48; 87:18-20  
 Radio regulations, 26:37; 80:40-2  
 Railways regulations, 1:88; 2:43; 9:15; 21:33; 25:15-6; 30:7-11; 34:8-15; 36:14-5; 39:14, 43-4, 56-8; 47:35-6; 71:14-5; 78:26-7; 80:30; 88:14  
 References, *see* Canada Post Corporation—Enabling powers  
 Regulatory process  
   Committee studying, 1:19-20, 23, 29-30; 14:26  
   Notice and comment procedures, 5:21-34  
   Report to both Houses, 19:42-3; 20:18-21; 30:39-40; 31:40-1  
   Reporting to both Houses, 2:8-10; 3:62; 4:32, 72; 5:8, 36-8; 6:51  
   Study of, 5:15-6, 19-38  
   Turner letter, etc., 71:31-2  
 Reindeer regulations, 80:16-9  
 Remission orders, 2:31-2; 25:11; 52:13  
 Royal Canadian Mounted Police regulations, 1:44-6, 54; 19:40; 27:8-10; 77:53; 79:11  
 Safe Containers Convention regulations, 63:12-3  
 St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service, 68:17-8

**Beatty, Hon. Perrin—Cont.**

Seeds, legislation, 25:43-4  
 Seeds regulations, 71:26; 78:15  
 Shipping regulations, 25:19; 26:7; 36:42; 48:11; 49:13; 57:28, 35; 63:16; 71:62; 74:42, 48; 77:16-7; 88:24  
 Social insurance numbers, 4:7-8  
 Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983, 85:32-4; 88:27  
 Statutory instruments  
   Definition, 6:47; 63:16  
   Enabling powers, not cited/incorrectly cited, 71:39-40  
   Incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 71:11-2; 76:14-9; 81:12-3; 85:6; 86:15-7  
   Parliament approving, 54:44; 63:12-3; 75:22-4; 77:49  
   Review of, 1:29-36, 44-6, 53-4, 58, 66-8, 71-2, 84-5, 88-90; 2:7-11, 16-22, 26-36, 39-40, 43-9; 3:15-9, 26, 32-4, 37-48, 52-62; 4:7-8, 14-9, 24-33, 37-9, 43-6, 53, 58, 61, 64, 68-73; 5:8-15, 38-9; 6:5-6, 9-20, 24-6, 29-40, 43, 47-51; 9:10, 15, 19-23, 30-1, 35-7, 40, 47, 50, 53-5, 58-62, 65; 11:6-7, 10, 16-26, 37, 40-2; 18:6, 10, 14, 21, 25-30, 33-5, 39-40, 44-9; 19:20, 31, 40-2; 20:8, 11-3, 17-21; 21:6, 13, 17-23, 26-8, 31-3, 53; 23:6-13, 17-9, 22, 28-35; 25:11, 15-22, 31-3, 36, 39, 43-4; 26:7-8, 21-2, 25-34, 37, 42, 46, 53-62; 27:8-10, 13-23, 29-33; 28:15, 19, 29-31, 44-6, 51, 54-5, 60, 64; 29:5, 10-3, 22-3; 30:6-11, 15-7, 20-7, 32, 35, 39-40; 31:6-7, 16-22, 26, 32-6, 39-41; 34:7-10, 13-5; 36:6-26, 29-30, 35, 38-45; 37:7-9, 12, 20, 31-42, 45-8; 38:9-13, 19-20, 25-34, 37, 40, 46-8; 39:8-19, 22, 28-33, 36-8, 43-4, 47-59; 40:14-5, 18-23, 26-8; 41:5, 9-10, 23-5, 29, 33-5; 42:13-9, 24, 34-5, 38, 47-8, 55; 43:4, 7-14, 21, 42-6; 44:4-12, 15, 19, 22-3; 46:6, 9-11, 15-9, 27-42; 47:6-11, 18, 21, 24-6, 36; 48:8-15; 49:13, 16, 20-4, 28, 38-9, 45-6, 51, 54-6; 50:7-8, 14-7; 51:7-8, 12, 15, 18-9, 22, 26; 52:7-13, 16-7, 21-6, 31-4; 53:9-10, 14-5, 19-21, 30, 40; 54:22, 28, 37-48; 55:5-6, 10-6; 56:5-9, 13-5, 19-27, 32-8, 45-50; 57:10, 13-40; 58:5-7, 11-4, 17, 20-1, 27-34, 37-9, 43-7, 50-4; 59:5-7, 10-4, 17, 20, 24-30, 35-40; 60:5-8, 16-29; 61:4, 28, 33-48; 63:5-8, 11-6, 25, 28; 65:4, 7, 12, 24-8; 66:18-25, 31-2, 36-46; 68:7, 13-6, 19, 22, 27-30, 36, 41; 69:7-8, 16-9, 23, 31-2, 36-40; 70:6-10, 13-9, 23, 26-8, 35-46, 50-2, 60, 65-7; 71:7-8, 11-5, 18-34, 37-42, 45-7, 53-8, 62-3; 72:8-12, 26-30, 33-5, 41-6; 73:10, 19, 28, 31-3, 38; 74:8, 13-5, 18-27, 42, 45, 48-51; 75:9-13, 22-4, 28, 33-7, 48-50, 56-8; 76:8-19, 22-3, 27-30, 35-7, 42, 45-52; 77:8-9, 16-7, 26-8, 31-8, 42-53, 63-7, 72-9; 78:9-11, 15-7, 26-34, 40-9; 79:6, 11-20, 24, 27, 31; 80:8-11, 14-20, 24-5, 29-30, 34-6, 43-4, 52; 81:8-13, 18-31, 34, 38-45, 52-4; 82:10-26; 83:6-16, 22-5, 30-2; 85:6-8, 13-4, 19, 22-6, 31-4, 40-3; 86:7, 15-7, 23-6, 30-1, 35-6, 40-2; 87:7, 13-4, 18-20, 27-32; 88:6-16, 19-22, 27, 36-8; 89:8-11, 15-7, 24-30, 33-48; 90:6, 13-4, 19, 29-33  
 Backlog, 3:60-1  
 Committee notifying interested parties, 76:52  
 Criteria, 5:17, 20  
 Departments responding to Committee, 2:16-7; 47:6-7, 10; 60:7  
 French versions, 20:17-8; 79:16-7  
 Legal opinions, 74:21-7; 85:6-7  
 Matters not resolved satisfactorily, 23:9; 30:20-1; 52:8-10, 34; 57:13-4, 40  
 Scope, 79:31  
 Statutory instruments regulations, 9:65; 30:25  
 Student loans regulations, 52:24-6; 60:23  
 Television broadcasting regulations, 76:35-7  
 Trade mark rules, 18:33; 47:18; 56:35-6  
 Unemployment insurance regulations, 4:44-5; 20:10; 23:10-1; 53:16; 60:6; 77:74  
 Uranium information security regulations, 2:34-6; 9:19-20; 28:54; 53:19-20; 76:28-30; 80:11



**Beatty, Hon. Perrin—Cont.**

VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:43, 47-56; 40:27-8; 42:13-9, 24, 34-5, 38, 47-8, 55; 43:4, 7-14, 21, 42-6; 44:4-12, 15, 19, 22-3  
 Water pollution regulations, 31:34; 49:54; 50:14; 51:15, 18-9, 22, 26-7; 52:7; 53:40-1  
 Weights and measures regulations, 2:45; 9:61; 41:5, 9; 71:37-40  
 Wheat Board regulations, 6:31  
 Wildlife area regulations, 6:16-20; 9:53-5; 29:12; 30:15-6

**Beaufort Sea**, *see* Water pollution regulations—Arctic waters  
 experimental

**Beef regulations**, *see* Farm products regulations

**Bender, Mr. Paul** (Defence Department)

References, *see* Defence regulations  
 Statutory instruments, review of, 3:17-24, 30-2

**Benjamin, Mr. Les** (NDP—Regina West)

Point of order, translation services, 42:14-5  
 Railways regulations, 34:9-15  
 Report, amdt., 34:14-5  
 Statutory instruments, review of, 34:8-15; 39:44-50, 54-5; 41:21-2, 29-30, 33-6; 42:14-5, 30-4, 55-7; 43:19-21, 25, 29, 33-6, 41, 48, 51  
 VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:44-50, 54-5; 42:14-5, 30-4, 55-7; 43:19-21, 25, 29, 33-6, 41, 48, 51

**Bernier, Mr. François-R.** (Counsel to the Committee, Research Branch, Library of Parliament)

References, *see* Committee—Counsel  
 Statutory instruments, review of, 60:6-7, 16-8, 21, 26; 62:17-9, 28; 63:18-9; 66:19-20, 37, 40, 44; 67:10-2, 16-22, 30-2; 68:13-36; 69:12-22, 28-32, 35, 38-40; 70:7-18, 25, 32-9, 43-5, 50-60, 64-5; 71:8-15, 18-41, 44-58, 61-3; 72:7-8, 11-6, 25-35, 38-46; 73:8-9, 13-20, 24, 27, 33, 36-8; 74:11-8, 22-31, 38-48; 75:10-6, 21-5, 28-37, 40, 44-52, 56-8, 64; 76:10, 14, 17, 21-7, 32-40, 43-51; 77:8-11, 14-8, 26-30, 33-53, 59-63, 67, 72-8; 78:9-11, 14-9, 26-36, 39-49; 79:6-10, 13-21, 24-42; 80:8-10, 14-30, 34-44, 49-54; 81:12-3, 16-8, 21, 24-5, 28-34, 37-45, 51-4; 82:10-24, 32-7, 41, 44; 83:9-12, 15-8, 22-5, 28-36; 84:14-7, 21-2, 30-50, 57-9, 62-4; 85:6-8, 12-3, 18-26, 31-4, 38-44; 86:15-7, 24, 27-31, 34-5, 38-45; 87:7-8, 11-3, 19-22, 26:31; 88:6-16, 20-1, 25-7, 31-2, 35-8, 41; 89:6-8, 11-9, 23-35, 38, 41-8; 90:8-9, 13-4, 19, 28-33, 37

**Bill of Rights**, *see* Statutory instruments

**Bills**, *see* titles of particular bills

C-42 Canada Post Corporation (subject matter of clauses 2, 3 and 17). Prime Minister

**Black, Miss Heather** (Departmental Counsel, Industry, Trade and Commerce Department)

Statutory instruments, review of, 38:13-4, 18

**Blakney, Mr. J.** (Consumers' Association of Canada)

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 15:28-9

**Blind**, *see* Postal regulations—Sale of postage stamps

**Bloomfield, Mr. Garnet M.** (L—London-Middlesex; Parliamentary Secretary to Minister of National Revenue)

Organization meeting, 1:15, 21  
 Regulatory process, Committee studying, 1:21

**Boats**, *see* Customs regulations—Cruiser remission order; Shipping regulations—Pleasure yachts marking

**Boiler and pressure vessel regulations** (SOR/79-399), and Elevating devices regulations (SORs/79-401, and SORs/82-352, 83-342, amtds.), French version errors, correcting, 4:45-6; 36:38-9; 67:30-1; 74:31-2; 88:39-40

**Bombardier Inc.** (Montreal), *see* Motor vehicle regulations

**Borovoy, Mr. Alan** (General Counsel, Canadian Civil Liberties Association)

Statutory instruments, review of, 65:4-27

**Boston Overseas Financial Corporation**, *see* Banks and banking regulations, 72:39

**Brewery departmental regulations**, *see* Excise and sales tax regulations

**Bridges regulations**, Champlain Bridge tariff by-law, revocation (SOR/81-131), Jacques Cartier Bridge by-law, revocation (SOR/81-132), Champlain Bridge (SOR/81-133), Jacques Cartier Bridge (SOR/81-134), and Champlain Bridge tariff (SOR/81-135), St. Lawrence Seaway Authority powers, questionable *vires*, French version discrepancies, etc., 31:22-6; 49:46-9

**British Columbia**, *see* Fisheries regulations; Native people regulations

**Broadcasting regulations**

Licence fee (SOR/77-395, now C.R.C. c. 373, and SOR/82-144, amdt.), 1.5% per month surcharge on outstanding amounts, *ultra vires*, amended, 11:6; 28:49-51; 60:24  
*See also* Radio regulations; Television broadcasting regulations

**Budget**, *see* Customs regulations—Chemicals; Excise and sales tax regulations; Income tax regulations—(SOR/79-694); Remission orders—Sales tax

**Burntuck, Mr. D.W.** (Transportation Counsel, Ontario Ministry of Transportation and Communications)

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:26-41

**CEMA**, *see* Canadian Egg Marketing Agency proclamation

**CHOSP**, *see* Canadian Home Ownership Stimulation Plan

**CMHC**, *see* Canada Mortgage and Housing Corporation

**CP Air**, *see* Air transport regulations

**Cabinet**, *see* Canada Post Corporation

**Cabinet ministers**, *see* Air transport regulations; Anti-inflation regulations; Attorney General; Citizenship regulations; Customs regulations; Excise regulations; Financial administration regulations; Fisheries regulations; Food and drug regulations; Immigration regulations; Memorial Cross orders; Mining regulations; Motor vehicle regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Procedure—Ministers; Public Service regulations; Radio regulations; Regional development incentives regulations; Shipping regulations; Veterans regulations; Wildlife area regulations

**Cabinet ministers authority to prescribe fees orders**

Minister of Communications (SI/80-146), under (s.13) of Financial Administration Act, retroactivity, etc., revoking, 21:20-2; 36:44-5

Minister of Communications (SI/82-104), provisions poorly and obscurely expressed, 84:35

**Cabinet ministers authority to prescribe fees orders—Cont.**

Minister of Industry, Trade and Commerce (SI/79-28), import and export permit fees, under (s.13(b)) of Financial Administration Act, fee not for permit but for cost of providing permit, etc., 9:21, 25-6; 29:7-9

Minister of Transport authority to prescribe charges order (SI/81-16), Minister of Transport authority to prescribe fees order (SI/81-17), Minister of Energy, Mines and Resources authority to prescribe fees and charges order (SI/81-18), and Minister of Communications authority to prescribe fees order (SI/81-19), "magic formula", status as regulations, publishing, secret fees, 55:11

Minister of Transport authority to prescribe fees or charges order (SI/81-61), use of term "décret" in French version, 37:18-20; 47:18-9

**Caeltel Enterprises Remission Order** (SI/80-149), English and French versions differ, 24:13

**Canada Cycle and Motor Company Limited**, *see* Enterprise Development regulations

**Canada Development Corporation regulations**, Transfer of duties to the Minister of Finance under the Canada Development Corporation Act, except under section 37 and subsection 42(1), to the Honourable Jacob Austin (SI/82-29), and CDC government shares, 1982 (SOR/82-105), questionable *vires*, etc., 54:26-8; 71:42-5

**Canada Development Investment Corporation regulations**, Designating the Honourable Jacob Austin as Appropriate Minister/Schedule D to the Act, amdt., etc. (SOR/82-854, P.C. 1982-3573, P.C. 1982-3579, P.C. 1983-151), legal opinions, etc., 85:7-8

**Canada Gazette**, *see* Canada Post Corporation—Notice and comment procedures; Statutory instruments—Publishing; Statutory instruments regulations

**Canada Grain Act**

Schedule I (SOR/82-620), amdt., Parliament, tabling requirement not met, footnote lack, 77:32-5, 49; 84:47-8

Schedule I (SOR/83-510), amdt., Parliament, tabling requirement not met, 89:28-30

**Canada Mortgage and Housing Corporation (CMHC)**, *see* Housing regulations

**Canada Museums Construction Corporation Inc.**

Designating the Minister of Communications as appropriate minister (SI/83-111), enabling power incorrectly cited, 88:16  
*See also* Financial Administration Act—Schedule C; Government Companies Operation Act

**Canada Pension Plan**, *see* Pension Plan regulations

**Canada Ports Corporation**, *see* Ports Corporation regulations

**Canada Post Corporation**, establishment, regulations, etc.

Administrative/operational rules, 13:14

Agreements, international, etc., implementing, 15:14-7; 16:6; 17:26-7

Banking provisions, 13:8; 14:8; 15:13-4; 16:5-6, 42-7; 17:25; 53:20

*See also below* Letter, definition, Electronic funds transfer Cabinet approval of regulations deemed after 60 days, 16:22, 25-6

Civil liability, excluding, 13:8; 15:19-20; 17:21-2, 38-9

Courier service, purchasing, possibility, 14:19; 17:20-1

Courier services, effects, *see below* Letter, definition

Crown corporations policy, conflict with, 9:70-1

Draft regulations, 12:10-1

Electronic mail/funds transfer, *see below* Letter, definition

**Canada Post Corporation**, establishment,...—Cont.

Enabling powers *re* regulations

Regulations and other Statutory Instruments Committee referral/study, 9:68-70; 11:42; 12:11; 13:5-6, 9-10, 20; 14:4, 24-6; 15:8-9; 16:7; 17:33-5

Beatty comments to press, 18:48-9

Report, distributing with minutes of meetings, etc., 17:38-41

Report, drafting, 16:47-9; 17:18, 22-3, 35, 41-2

Witnesses appearing, 15:27-30

*See also* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

Regulations and other Statutory Instruments Committee representatives appearing before Miscellaneous Estimates Committee, 9:67-8; 12:11

Scope, etc., 13:10, 13-6; 15:21-3; 16:16-7; 17:29-32

Experimental services, postal rates, 14:22

Government directives, by Postmaster General, secrecy, freedom of information legislation, relationship, 9:70-1

Government directives, compensation for commercial losses resulting from, 9:70-1

Governor General, free mail service, 13:8; 15:26; 17:35-8

Intelpost, Telepost, secrecy of messages, 59:11

**Legislation**

Amendments, government drafting, consulting Committee counsel and interested parties, etc., 13:16-7, 23; 14:4-8, 24-6; 15:4

Background, previous legislation, etc., 13:10

Consideration, deferring until matter referred to Committee by Parliament, agreed to, 12:3

Consultations with postal unions and users, 13:10, 17-8

Miscellaneous Estimates Committee referral/study, 14:25; 15:10, 27-9; 16:8-9

*See also above* Enabling powers

*See also above* Enabling powers

Letter, definition, electronic mail, monopoly powers, private sector/courier services effects, etc., 9:67-9; 12:10; 13:6-7, 10-5; 14:5-6, 14-9; 15:4-11, 22-5; 16:8-23, 26-34, 41; 17:18-21

Bus parcel express, effects, 16:34-5

Electronic funds transfer, effects, 15:11; 16:35, 42-7; 17:25-6

Internal mail of governments/companies, effects, 14:11-3; 15:5, 24; 16:35-8; 17:23

Provinces, effects, 14:11-4; 15:4-6, 10, 26-8; 16:7, 35-9; 17:23-4

Telephone directories, status, 14:10-1

Mail holding, 13:8; 15:11-3; 16:4-5; 17:24-5; 29:5

Mail opening, 14:9-10

Customs officers/RCMP, 13:14, 21-3

Illegality, 13:9, 18-20

Undeliverable mail, 13:14, 23; 14:10; 15:25-6

Mail seizure, demand or detention, 13:8; 15:20-1; 16:6-7; 17:27-9

Members of Parliament and Senators, free mail service, 15:30-1

Money orders, 16:43-5

Monopoly powers, *see above* Letter, definition

Notice and comment procedures *re* regulations, publishing in *Canada Gazette*, etc., 16:15-7; 17:32-3

*See also below* Trucking industry

Oaths, employees, contractors, 13:8-9; 15:26

Offences, penalties, prosecution procedures, 13:9, 20-1; 14:8-9; 15:27; 16:16; 17:31

Ontario position, 16:26-41

Postal rate increase to 30¢, effects on vendors inventory, 59:11-2

Postal rates, Transport Commission hearings, etc., 9:70-1; 13:7-8, 13-4; 14:19-24; 15:17-9; 16:39-40; 17:32-3

*See also above* Experimental services

Regulations and other Statutory Instruments Committee scrutiny of regulations and by-laws, 14:14



**Canada Post Corporation, establishment,...**—*Cont.*

Trucking industry competition, "postpak", etc., amending regulations, providing notice and comment procedures, etc., 16:19-26; 17:23

Vending machines, 17:26

Vice-presidents, appointments, cabinet ratifying, setting salaries, 9:71

*See also* Organizations/individuals appearing and briefs submitted; Postal regulations

**Canada Post Corporation Act**, Proclaimed in force October 16, 1981, except paragraph 17(1)(j) and section 37 (SI/81-146), 53:20-1

**Canada Post Corporation Bill**—C-42 (subject matter of clauses 2, 3 and 17). Prime Minister

Consideration, 9:67-72; 11:42; 12:10-1; 13:5-24; 14:4-27; 15:4-31; 16:4-49; 17:18-42, report to both Houses, 3-16, agreed to, 17; 18:47-9

**Canadian and British Insurance Companies Act**, *see* Tariffs of fees

**Canadian Bankers' Association**, *see* Banks and banking regulations; Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Canadian Civil Liberties Association**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Canadian Egg Marketing Agency proclamation** (SOR/81-713), amdt., satisfactory response, 50:19-20

**Canadian Forces regulations**, *see* Income tax regulations; Postal regulations—Armed Forces—Sale of postage stamps; Public Service regulations—Superannuation

**Canadian Home Insulation Program (CHIP)**, *see* Housing regulations

**Canadian Home Ownership Stimulation Plan (CHOSP)**, legality, lack of regulations, etc., 75:9-13

**Canadian National Railways**, *see* VIA Rail Canada Inc. regulations

**Canadian National Railways regulations**

National Company cancellation of debt order (SOR/78-764), French text disrespectful to Crown, 2:18

Passenger train travel rules and regulations (C.R.C. c. 1376), exemptions, dispensing power, English and French versions differ, etc., 22:25-6; 47:30-6

**Canadian ownership and control determination regulations**

Forms order (SOR/83-357), English and French version defects, 90:24

Special status order, 1982 (SOR/82-956), footnote lack, 78:33

**Canadian Pacific Railway**, *see* Railways regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations

**Canadian Payments Association**, 16:42-7; 17:25

**Canadian Railway Labour Association**, 41:10

*See also* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Canadian Telecommunications Carriers Association**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Canadian Transport Commission**, *see* Transport Commission

**Canadian Trucking Association**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation** (SOR/82-160), amdt., explanatory note, lack, 77:65-6

**Canadian Wheat Board**, *see* Wheat Board regulations

**Census and agricultural census questions** (Orders in Council P.C. 1981-477, P.C. 1981-2247), publication, status as statutory instruments, 46:21

**Cetacean protection regulations**, *see* Fisheries regulations

**Chairmen and Vice-Chairman**, decisions and statements, *see* Procedure and decisions of the Chair

**Champlain Bridge**, *see* Bridges regulations

**Charter of Rights**

Committee examining legislation and regulations for violations, amending criteria, alternatives, etc., 62:18-27; 76:29-30; 77:43-4; 81:7-9; 82:25-6

M. (Mr. Hnatyshyn), 64:28, agreed to, 4-5

Report to both Houses, 64:3

*See also* Statutory instruments—Charter of Rights—Incorporation by reference of documents

**Cheekye-Dunsmuir transmission project**, *see* Remission orders—Retail scales conversion

**Chemicals**, *see* Customs regulations

**Chicken regulations**

Licensing (SOR/81-517, and SORs/82-369, 83-30, amdt.), subdelegation of rule-making power, etc., amended as requested by Committee, 39:13; 67:31; 84:63

Marketing agency proclamation (SOR/79-638), amdt., citizenship requirement removed from French version, 5:9

Marketing levies order (SOR/80-422), amdt., retroactivity *ultra vires*, 11:24-5; 30:35-7

Marketing quota (SOR/82-859), amdt., French version defect, 84:34-5

Orderly marketing (SOR/79-560, and SOR/83-152, amdt.), English and French version discrepancy corrected, 84:63-4

**Children**, custody, *see* Passport regulations

**Chile**, *see* Immigration regulations—1978

**China**, *see* Customs regulations; Foreign claims settlement regulations

**Chlor-Alkali**, *see* Water pollution regulations—Liquid effluent

**Chrysler Canada Ltd. regulations, 1982** (SOR/83-47), amdt., repayable contributions, insurance for loans by private lenders, French version error, etc., 88:12-3

**Citizenship**, *see* Statutory instruments

**Citizenship Act**, *see* Land regulations—Foreign ownership

**Citizenship regulations** (SOR/77-127, now C.R.C. c. 400), naturalization, examinations, etc., subjective "satisfaction" tests, minister's discretion, vague provisions, questions *re* citizens obligations during war, conscientious objectors, etc., 21:6-13; 33:18-29

**Civil emergency measures planning order**, *see* Emergency planning order

**Civilian allowance regulations** (SOR/80-568), amdt., and Veterans allowance regulations (SOR/80-569), amdt., retroactivity provided for in legislation, 28:57

**Clark, Mr. Hart** (Consultant, Human Rights Commission) Statutory instruments, review of, 35:25

**Coal regulations**

- Mines (CBDC) safety (SOR/81-544), amdt., production based incentives, discretionary powers of exemption, sunset clauses, etc., 49:32-3; 52:17-22; 60:19-22
- Territorial (SOR/77-769), amdt., to be amended in 1981 following industry consultations, 11:39; 51:8
- Territorial (SOR/81-328), amdt., discretionary power, 46:6; 52:31

**Coast Guard radio station charges regulations** (SOR/80-384, and SOR/82-351, amdt.), schedule of commonwealth countries, inaccuracies, revoking, 9:64-5; 23:31-3; 67:31**Coins, see** Currency regulations**Collis, Ms. C.** (Director, Legislative Analysis, Bell Canada)

- Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 19), 15:29

**Combines Investigation Act, see** Energy Supplies Allocation Board regulations**Committee**

- Access to information, 62:10-1
- Briefing session for members *re* role, etc., 1:30-1, agreed to, 11; 2:10-1
- Chairmen, salaries, 86:7
- Correspondence received marked "confidential", 32:22-3
- Correspondence with departments, responding to satisfactory responses, 18:27-30
- Counsel
  - Appearing before other committees, 60:27-8
  - Bartlett, Mr. William Charles, 79:6-7
  - Bernier, Mr. François, 71:8
    - Retaining, M. (Mr. K. Robinson), 59:36, agreed to, 3-4
  - Civil law francophone, engaging, 2:8; 6:51
    - Mayrand, Miss Lise, former counsel, part-time basis, 55:13-6, agreed to, 4
      - M. (Senator Lafond), 59:14, agreed to, 3
    - Parent-Belisle, Mrs. Danielle, 9:14; 11:42-3; 15:30
      - Leaving for new position, 50:24
      - M. (Mr. K. Robinson), 9:15, agreed to
  - Disagreements among, 68:12-6
  - Eglington, Mr. G.C.
    - Expenses *re* travel from Sydney to Canberra, Australia, reimbursing, M. (Mr. K. Robinson), 64:29, agreed to, 4
    - Resignation to go into private practice, acting for Committee on case-by-case basis, 71:7
    - Retaining, M. (Senator Nurgitz), 69:7, agreed to, 5
  - See also* Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees
  - See also* Canada Post Corporation—Legislation, Amdts.; Fisheries regulations—Narwhal protection; Procedure—Meetings
  - Former Chairmen G.W. Baldwin and Hon. Eugene Forsey, tributes, sending letters and copies of proceedings, 1:12-3, ordered, 7
  - Meetings, location, 9:10
  - Meetings, summer, 37:9, 47-8
  - Name, changing to regulatory review committee, 5:35-6
  - Opinion prepared by Professor J.R. Mallory, *The nature and basis of prerogative power to legislate*, \$300 payment, M. (Mr. K. Robinson), 69:7, agreed to, 5
  - Publications, purchasing, 1:14, agreed to, 7
  - Quebec National Assembly Study Committee on Parliamentary Control of Delegated Legislation members attending meeting, 76:8, 11-2; 78:8
  - Reports, concurrence motions, 76:13-4
  - Role, 42:8, 13-4; 59:17; 76:8-9
  - Study, *see* Regulatory process—Committee studying

**Committee—Cont.**

- Staff, engaging, 2:7-8
  - M., 3:34, agreed to, 3
  - M. (Mr. Hnatyshyn), 39:22, agreed to, 4
  - Ms. (Mr. S. Robinson), 1:17, agreed to 8; 5:38, agreed to
- Report to both Houses, 1:6
- See also above* Counsel
- Travel, Canada or elsewhere, report to both Houses, 9:3
  - Senate referral back to Committee for reconsideration, 3:3, 33; 9:3
- Travel, Canada or elsewhere, reporting to both Houses, M. (Mr. K. Robinson), 2:7, agreed to, 3
- Travel, Canberra, Australia, conference of the committees on subordinate legislation of the Parliaments of the Commonwealth, Sept. 29-Oct. 3/80, 2:7, agreed to, 3
- Draft minutes, 11:41-2
- Report to both Houses, 9:3-4
- Reporting to both Houses, M. (Mr. W. Baker), 3:33-4, agreed to, 3
- Visitor recognized, Hon. Eugene Forsey, former chairman, 56:32-3
- Witnesses, *see* Human rights regulations—Benefit
- See also* Access to Information Act; Aeronautics Act Task Force; Canada Post Corporation; Charter of Rights; Fisheries Act; Income tax regulations; Legislation—Enabling powers—Proclamations; Metric conversion; Native people regulations—Indian band council by-laws; Procedure and decisions of the Chair; Statutory instruments—Committee access—Review of; Statutory instruments regulations; Uranium information security regulations

**Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees,**

- Ottawa, Apr. 11-15/83, Committee hosting, etc., 78:49; 81:9-10; 87:32
- Agenda and procedure subcommittee examining, 55:16, agreed to, 4
- Eglington, Mr. G.C., Committee retaining services of, fee, M. (Mr. K. Robinson), 74:18-21, agreed to, 3-4; M. (Mr. Kilgour), 83:6, agreed to, 3
- Report, documentation and transcript, printing, M. (Mr. Kilgour), 83:7, agreed to, 3

**Commonwealth, Proclamations**

- Recognizing certain countries as members (SI/80-136), status as regulation, 72:44-6
- Recognizing Grenada, Papua, New Guinea and Seychelles as members (SOR/77-394), status as regulation, 72:45-6
- See also* Vanuatu

**Communications minister, see** Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Canada Museums Construction Corporation Inc.**Comox, B.C., see** Airport regulations**Conscientious objectors, see** Citizenship regulations**Consolidated Computer Inc.** (Ottawa), 50:15-6**Consolidated Regulations of Canada, see** Statutory instruments**Consolidated revenue fund, see** Unemployment insurance regulations—(SORs/80-225, 82-194)**Constitution Act, see** Formal documents regulations**Construction industry, see** Anti-inflation regulations; Front end wheel loader remission order**Consumer packaging and labelling regulations**

- (SOR/79-845), French version error, correcting, 35:38-9
- (SOR/83-33), amdt., enabling powers, footnote lack, conditions precedent not cited, satisfactory reply, 84:31-2; 86:45



**Consumer protection**

Soft drink bottles, *see* Hazardous Products Act; Hazardous products regulations

*See also* Packaging and labelling

**Co-operative credit associations regulations**, investment (special shares)(SOR/80-433), amdt., French version amended, 11:41

**Copyright fees order** (SOR/78-665), and industrial design fees order (SOR/78-666), setting fees under (s. 13(b)) of Financial Administration Act, conflicts with legislation, questionable *vires*, status as statutory instruments, publishing, etc., 9:20-6

**Corn**, *see* Fruits and vegetables regulations

**Corporations regulations**, Canada Business Corporations (SOR/79-316, and SORs/81-189, 82-187, amdt.), and Canada Corporations (SOR/76-22), disclosure directives for dissidents/management in proxy battles, criminal records, positions with other companies, exemptions, etc., *ultra vires*, subdelegation of power, vague provisions, etc., 3:40-3; 12:45-8; 32:26; 38:37-40; 39:15-7; 57:37; 68:33-6 (SOR/80-873), amdt., exempting from requirement to appoint an auditor, discretionary power, questionable *vires*, etc., amending regulations/legislation, 23:12-3; 30:37-9; 38:44-6; 73:32-3; 84:38-9 (SOR/81-3), amdt., incorporation by reference of variable standard provided for in legislation, 23:15

**Cosmetic regulations**, *see* Food and drug regulations

**Courier services**, *see* Canada Post Corporation

**Courts**

Rulings, *see* Statutory instruments

*See also* Criminal Code regulations; Federal Court reports fees or charges order; Native people regulations—Indian timber

**Cousineau, Mr. René** (L—Gatineau; Parliamentary Secretary to Minister of State for Small Business and Tourism) Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 13:9, 17-8; 14:10-1, 16, 27; 16:8-9, 13, 39 Point of order, documents, distributing, not in both official languages, 14:10, 27

**Coward, Mr. Lawrence** (Director, William M. Mercer Ltd.) Statutory instruments, review of, 32:14-5

**Cream**, *see* Dairy products regulations—Industrial milk and cream stabilization

**Criminal Code**, *see* Native people regulations—Buffalo Point Band by-laws; Race track supervision regulations

**Criminal Code regulations**

New Brunswick Court of Queen's Bench summary conviction appeal rules (SI/80-117), French version discrepancies, 22:22

New Brunswick summary conviction appeal rule 64 with respect to summary conviction appeals to the Court of Queen's Bench (SI/82-14), French version errors corrected, 84:62-3

Northwest Territories Supreme Court summary conviction appeal rules (SORs/78-200, 923), French version corrected, 10:48

Saskatchewan Court of Queen's Bench summary conviction appeal rules (SI/81-97), English and French versions differ, 49:34-5 Supreme Court rules of the Northwest Territories (SOR/79-768), lengthy, unobjectionable, 10:24

*See also* Race track supervision regulations

**Criminal records**, *see* Corporations regulations

**Crown**, disrespect to, *see* Canadian National Railways regulations; Fisheries regulations—Coastal protection

**Crown corporations**, *see* Canada Post Corporation; Financial Administration Act—Schedule C

**Crown Liability Act**, *see* Financial administration regulations—Claims

**Crown prerogative**, *see* Statutory instruments

**Cruikshank, Mr. Donald J.** (President, Canadian Telecommunications Carriers Association) Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:9-15, 18-9

**Cucumbers**, *see* Fruits and vegetables regulations—Greenhouse tomato stabilization

**Cultural property regulations**, export control list (SOR/80-855), amdt., satisfactory response, 25:43

**Currency regulations**

Carriage by Air Act gold franc conversion (SOR/83-79), French version defect, 89:37

Proclamation amending Part I of the schedule to the act, authorizing issue and prescribing design, dimension and composition of gold coins effective March 1, 1982 (SOR/82-445), and Proclamation authorizing issue and prescribing design and dimension of one hundred dollar gold coins (SOR/82-589), footnote lack, 75:26-8; 84:45-7

Proclamation authorizing issue and prescribing design and dimension of one cent coins effective January 1, 1982 (SOR/82-202), French version title corrected, 71:14; 79:39-40

Proclamations authorizing issue and prescribing designs and dimensions of coins (SIs/75-7, 76-29, 77-87, 170, SORs/78-9, 246, 737, 79-9, 10, 271, 346, 80-1, 119, 81-181, 82-200), omission of "D.G. Regina" from coins, 3:38-40; 74:42-5

**Customs officers**, *see* Canada Post Corporation—Mail opening

**Customs regulations**

Atlas Hoist and Body Inc. remission order (SI/77-124), French version defects, plant closed, revoking, 75:48-50; 80:43-4

Bonded warehouses (SOR/82-292), amdt., citation of enabling powers, disagreement among Committee counsel, 68:12-7

Chemicals and plastics tariff reduction order (SI/80-93), amdt., alters legislation yet not regarded as statutory instrument by Crown, reporting to both Houses, 10:4, 37-8

Chemicals and plastics tariff reduction order (SI/80-104), alters legislation yet not regarded as statutory instrument by Crown, budget item effective immediately, retroactive legislation to be passed, 11:27-30

China customs duty remission order (SI/82-89), general preferential tariff granted to goods shipped through Hong Kong, conflict with (s. 3.3) of Customs Tariff, *ultra vires*, amending legislation, etc., 74:28-31; 85:14-9

Countervailing duty (SOR/77-271), questionable *vires*, legislation, white paper, etc., 18:15-6

Cruiser remission order (SI/78-57), pleasure boats, bonding provisions, amending, delay, MacEachen appearing before Committee, etc., 18:8-10; 33:7-9; 34:3, 7-8; 37:14-5

Cruiser remission order (SI/82-33), amdt., amendments made as requested by Committee, 52:32

Drawback, Canadian manufactured goods exported (SOR/81-695), amdt., Canadian manufactured tires and tubes (exported vehicles) (SOR/81-696), amdt., Canadian textile goods exported (SOR/81-697), amdt., Goods imported and exported (SOR/81-698), amdt., Motor vehicles exported (SOR/81-699), amdt., and Ships suppliers (SOR/81-700), amdt., footnoting and referencing improper, 46:20-1

General preferential tariff order (SOR/79-942), benefits extended to China, 74:29-30; 85:15-6

**Customs regulations—Cont.**

- General preferential tariff rules of origin (SOR/74-381), French version words differ from enabling act, Customs Tariff to be amended, 39:20
- Handicraft goods order (SOR/82-358), amdt., footnote, requesting, 67:16; 75:50-2
- International commercial transportation (tariff item 70200-1) (SOR/82-466), footnote lack, 75:26-8; 90:33
- Most-favoured-nation tariff extension of benefit order—German Democratic Republic (SOR/83-699), grant and withdrawal of benefit in same order/Parliament affirmative resolution requirement, 89:30-5
- Returning residents exemption (SOR/78-310), and Non-residents vehicle and baggage remission order (SOR/78-546), status of temporary resident, 24:18-20
- Sports equipment (SOR/82-438, and SOR/83-567, amdt.), disposal of equipment, enabling authority not cited in footnote, etc., 75:34-5; 80:36-8; 88:39-41
- Sufferance warehouses (C.R.C. c. 461, and SOR/82-367, amdt.), establishing, minister/deputy minister's powers, discretion, etc., 1:80-5; 9:15-6; 22:6-16; 35:37-8; 67:31
- SOR/74-442 amended *re* citizenship requirement which discriminated against landed immigrants, 1:80-1
- Television set remission order (SI/77-182, and SI/83-34, revocation), satisfactory response, 90:38
- Temporary importation of conveyances by residents of Canada (SOR/82-840), footnote lack, French version defect, 88:16-9
- Warehoused goods time extension order 1982-1 (SOR/82-197), issuing, 60:19
- Yellow onion surtax order (SOR/82-928), condition precedent not cited, 80:26-7; 84:48-9
- See also* Front end wheel loader remission order; Motor vehicle regulations; Remission orders—Sales tax

**DOMCO**, *see* Remission orders—Retail scales conversion

**Dairy herd inspection fees order**

- (SOR/80-883), amdt., English and French versions differ, 23:14-5
- (SOR/81-919), amdt., satisfactory, 60:23-4

**Dairy products regulations**

- Industrial milk and cream stabilization 1982 (SOR/82-619), and 1982-83 (SOR/82-996), 4 month period, *ultra vires*, revised by SOR/82-996, 71:15-8; 77:78
- Milk test (C.R.C. c. 1037), destruction of glassware, repealing legislation, etc., 75:29-31
- Prince Edward Island milk order (SOR/78-788), French version to be amended, 28:44-5
- (SOR/79-840), cancellation/suspension of licences, bilingual labelling, disposal of seized items, discretionary powers, amending legislation, 6:34-8; 22:35-6; 26:53; 36:30

**Dangerous goods**, *see* Shipping regulations

**Darius-Leut Hutterian Church**, *see* Income tax regulations

**Debt**, public, *see* Canadian National Railways regulations

**Defence Department**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted; Public Service regulations—Employment

**Defence regulations**, defence establishment trespass (SOR/67-588, now C.R.C. c. 1047), application to public servants, searches, arrest without warrant by security guard/peace officer, *ultra vires* provisions, peacetime application, amending regulations/legislation, Paul Bender alleged fraud case, etc., 3:7-38; 25:16-7; 30:15-21; 38:29-32; 63:6-8; 76:20-4

**Deniger, Mr. Pierre** (L—Laprairie; Parliamentary Secretary to Minister of State for Multiculturalism)

Air transport regulations, 44:13-5; 45:28

Point of order, witnesses, appearance before committee, 43:12, 22

Statutory instruments, review of, 42:24-7, 58; 43:5-6, 11-4, 19, 22-4, 36-7, 43, 51; 44:4-5, 8-23; 45:19-38

VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:24-7, 58; 43:5-6, 11-5, 22-4, 36-7, 43, 51; 44:4-5, 8-23; 45:19-38

**Dennis, Mr. Robert** (Greater Moncton Save VIA Rail Steering Committee)

Statutory instruments, review of, 41:27-35

**Deportation**, *see* Parole regulations

**Development tax and redevelopment tax grant regulations** (SOR/77-242, now C.R.C. c. 322), to be revoked when Municipal Grants Bill (C-4) passed, 11:37

**Dielectric fluids**, *see* Remission orders

**Discrimination**, *see* Human rights regulations

**Dome Petroleum Ltd.** (Calgary), *see* Water pollution regulations—Arctic waters experimental

**Dominion Atlantic Railway**, *see* Railways regulations

**Doody, Hon. Senator C. William** (Harbour Main-Bell Island)

Committee, counsel, expenses, reimbursing, M. (Mr. K. Robinson), 64:29

Native people regulations, 67:21-2

Postal regulations, 59:10

Statutory instruments, review of, 59:10; 64:29; 67:21-2, 32

**Dredging**, *see* Pilotage regulations—Atlantic Pilotage Authority

**Drugs**, *see* Food and drug regulations; Narcotic control regulations

**Dubin commission**, *see* Aeronautics Act Task Force

**Dubois, Mr. Jean-Guy** (L—Lotbinière)

Aeronautics Act Task Force, 54:38-40

Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 37:20

Caelter Enterprises Remission Order, 24:13

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 12:11; 13:22-4; 14:8-10, 21-2, 26; 16:32, 40-1; 17:40-1

Canadian National Railways regulations, 2:18

Defence regulations, 76:23-4

Fisheries regulations, 2:22

Front end wheel loader remission order, 24:14

Housing regulations, 12:28

Immigration regulations, 12:9-10

Income tax regulations, 2:32; 24:13

Mining regulations, 12:22-6; 37:33-5; 76:48-50

Motor vehicle regulations, 76:32

Oil and oil products regulations, 12:12

Parole regulations, 2:27-9

Penitentiaries regulations, 2:40

Pension Plan regulations, 76:32

Points of order

Agenda and procedure subcommittee, meeting, 42:34-5

Documents, legal opinion of counsel, not considering until available in both official languages, 43:13

Documents, tabling, 42:48



**Dubois, Mr. Jean-Guy—Cont.**

Points of order—Cont.

Printing, report, special edition, M., 7:7

Witnesses, appearance before committee, 43:13

Postal regulations, 26:55

Regulatory process, study of, 5:28-30; 7:76

Statutory instruments, incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 76:17

Statutory instruments, review of, 2:11, 18, 22, 26, 29, 32, 40; 6:20; 12:6-12, 22-8; 24:13-4; 26:55-6; 37:9, 20, 33-5; 42:23-4, 34-7, 48; 43:13; 44:11; 54:38-40; 60:8, 18; 76:17, 23-4, 28-34, 48-50

Television broadcasting regulations, 76:34

Uranium information security regulations, 76:30

VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:23-4, 34-7, 48; 43:13; 44:11

Wildlife area regulations, 6:20

**East Germany**, *see* Customs regulations—Most-favoured-nation tariff extension of benefit order

**Echo Bay Mines Ltd.**, *see* Mining regulations

**Economic Council**, *see* Regulatory process

**Economic development**, *see* Native people regulations

**Economic Development Ministry**, *see* Public Service regulations—Employment

**Edgford Motors Limited**, *see* Motor vehicle regulations—Safety

**Education**, schools, *see* Income tax regulations

**Egg regulations**

Information (SOR/73-274), and Turkey information regulations (SI/74-70), subdelegation of power, revoking, etc., 18:34-5; 24:23-4

Information (SOR/83-557), revocation, and Turkey information regulations (SOR/83-558), revocation, as promised, 88:39-41

Licensing (SOR/73-286 and SOR/76-62, *amdt.*), reports and information, entry and search, subjective enabling power, questionable *vires*, amending, etc., 4:64-8; 19:24-6; 51:6-7; 57:20-1

Licensing (SOR/82-528), *amdt.*, natural justice guarantees, providing, 71:62

Marketing levies order (SOR/82-56), *amdt.*, and Purchasing levies order (SOR/82-57), *amdt.*, registered after time provided, 84:16-7; 89:39-41

(SOR/81-1007), *amdt.*, English and French versions differ, 79:16-7  
*See also* Canadian Egg Marketing Agency Proclamation

**Eglington, Mr. G.C. (Counsel to the Committee)**

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 9:67-9; 12:10-1; 13:6-9; 14:10, 13-4; 15:4-31; 16:36-8, 48; 17:18-40

Organization meeting, 1:25, 28-9

References, *see* Committee—Counsel

Regulatory process, study of, 5:17-9, 22-37; 7:76-7

Statutory instruments, review of, 1:31-9, 44-6, 53-7, 65-72, 77-82, 85-90; 2:7-12, 15-22, 25-35, 38-49; 3:7, 14-5, 19, 26-7, 33-9, 42-8, 51-62; 4:7, 13-9, 24-32, 36-9, 43-5, 52-3, 57, 61-8, 71-2; 5:9-14; 6:8-9, 19-20, 24-37, 40-3, 46-51; 8:11-24, 29-47, 53-64; 9:9-11, 16-23, 26, 30-2, 35-42, 47-55, 58-62, 65-6; 10:7-13, 16-8, 24-44, 48; 11:6-9, 12-43; 12:6-12, 19-50, 54-8; 18:6-10, 13-6, 19-28, 33-6, 39-47; 19:8-11, 16, 19, 22-4, 30-4, 38-42; 20:6-18; 21:6, 11-3, 17-22, 26-33, 39-41, 45-7, 53-5; 22:8-18, 21, 25-7, 30-1, 34-40; 23:6-18, 22, 27-34; 24:7-11, 16-26, 30-4; 25:9-11, 14-22, 29-44; 26:23-5, 28-42, 45-6, 51-61; 27:8-10, 13-21, 29-33; 28:12-4, 18-9, 23-4, 27-31, 41-64; 29:6-16, 19-24, 28; 30:6-27, 30-9; 31:6-7, 10-22, 25-7, 30-1, 40; 32:11-4, 17-9, 22-32; 33:6-14, 17-8, 27-9; 33:32-3, 37, 40, 46; 34:6-9, 12-5; 35:19,

**Eglington, Mr. G.C.—Cont.**

Statutory instruments, review of—Cont.

24-30, 33-8, 42, 45-7; 36:6, 9-26, 29-42, 45; 37:7-9, 13-4, 17-8, 22-5, 30-48; 38:10, 18, 25-34, 37-40, 43-8; 39:8-22, 29, 33-7, 40-4, 52-8; 40:15, 22, 27-8; 41:5-6, 20, 23; 42:16-8, 39, 51, 58; 44:5-23; 45:21-34, 37-8; 46:6, 9-24, 28-35, 38-42; 47:9-13, 16-26; 48:9-15; 49:9-10, 16, 19-22, 25, 28, 31, 34-9, 42-56; 50:8-19, 23-4; 51:7-8, 12-4, 19-20, 26; 52:7-13, 16-7, 20-6, 31-3; 53:8-10, 13-29, 32, 40; 54:21-30, 33, 37-47; 55:5-16; 56:26-7, 30-2, 35, 38, 43, 50; 57:9, 18, 21-2, 25-32, 35-40; 58:7-8, 23, 34-5, 39, 43-8, 51-4; 62:9-13, 17-9, 22-4, 27-8, 31-3, 37-40; 63:7-8, 11-6, 20-8; 64:8-9, 12-3, 19-23, 28; 65:25, 28; 66:21, 24, 27-32, 38, 41; 67:9-11, 16-7, 21-6, 29-32; 68:7-17, 21-2, 27, 32, 35-7, 40-1; 69:20-32, 36-40; 70:6-18, 23-8, 32-46, 51-5, 60, 64

**Elections**, campaigns, *see* Income tax regulations—Isolated posts benefits and allowances remission order

**Elections regulations**

Fees tariff (SOR/81-290), *amdt.*, retroactivity, tabling in Parliament in following session, 33:11-2

Special voting rules general elections fees tariff (SOR/79-289), overseas expenses, etc., 4:71-2

**Electricity**, *see* Energy Board regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations

**Electricity and gas inspection legislation** (Bill C-11), enabling powers in Electricity Inspection Act and Gas Inspection Act, amending, 53:6

**Elevating devices regulations**, *see* Boiler and pressure vessel regulations

**Emergency planning order** (SI/81-76), enacted under Crown prerogative, legislative basis lacking, definition of emergency, government acting extra-legally, relationship to War Measures Act, federal-provincial relations, etc., 46:21-42; 48:15; 52:13-7; 54:46-8; 55:16; 57:14-20; 58:39-54; 58A:24-7; 60:28-9; 61:4-48; 63:4, 28; 65:4-28; 72:10-6; 89:6-11  
Civil emergency measures planning order (C.R.C. c. 1334), relationship, 58:41-3; 61:4, 8-11, 25-8  
Library of Parliament study, 54:48, agreed to, 18; 57:14  
*The nature and basis of prerogative power to legislate*, opinion prepared by Professor J.R. Mallory, 69:7

**Emond, Mr. R.M.** (Assistant Director General, Staffing Policy and Programme Development, Public Service Commission)  
Statutory instruments, review of, 58:12-31

**Energy Administration Act**, *see* Oil and oil products regulations

**Energy Board**, regulatory agenda, 62:27-8

**Energy Board regulations**

Part VI

(C.R.C. c. 1056, and SORs/78-173, 79-30, 80-50, 313, 81-343, 82-551, *amdt.*s), electricity, gas, oil, exports, imports, licences, applicants furnishing information etc., discretionary powers, delegation of powers, questionable *vires*, French version defects, etc., 82:26-37; 89:41-2

(SOR/82-945), *amdt.*, changes to gas sales contracts, providing information to board, questionable *vires*, 77:45-6

(SOR/83-474), *amdt.*, *ultra vires* provisions *re* C.R.C. c. 1056 revoked, 89:41-2

Rules of practice and procedure (SOR/77-225), *amdt.*, contempt powers, unusual and unexpected use of powers, 80:44-50

Rules of practice and procedure (SOR/83-1), *amdt.*, late registration, French version defects, 88:16-9

**Energy, Mines and Resources Department**, *see* Housing regulations

**Energy, Mines and Resources Department Bill (C-102)**, disallowance provisions, 60:27

**Energy, Mines and Resources minister**, *see* Cabinet ministers authority to prescribe fees orders

#### **Energy Supplies Allocation Board regulations**

Exemption order No. 1 (SOR/80-168), mandatory allocation program, 20:7-8

Exemption order No. 2 and No. 3 (SORs/80-604, 81-184), companies exempted from Combines Investigation Act, retroactivity, conditions precedent not cited, etc., 20:9; 33:29-33; 80:30-6

*See also* Statutory instruments regulations

#### **Enterprise Development regulations**

Canada Cycle and Motor Company Limited (SOR/78-415), ownership change, restructuring, etc., 21:22-3; 28:60-1 (SORs/80-116, 142, 540), amdt., terms and conditions of contributions contained in Treasury Board circulars, including with regulations, 12:38-40

**Environment**, *see* Pollution

**Environment Department**, regulation-making process, notice and comment procedures, etc., 33:5-6

**Environment minister**, *see* Land regulations

**Equal wages guidelines**, *see* Human rights regulations

**Eskimos**, *see* Native people regulations

#### **Estimates**

Committee consideration, *see* Statutory instruments—Review of, Matters not resolved satisfactorily

Dollar items, *see* Legislation; Statutory instruments—Enabling powers

#### **Excise and sales tax regulations**

General (SOR/78-821), amdt., filing of returns, drafting ambiguity, amending, 12:42-5; 24:24-5

General (SORs/79-948, 80-7, 284), amdt., and Brewery departmental regulations (SORs/79-949, 80-8, 285), amdt., regulations unmade and remade due to budgets introduced but not implemented, 20:7

General (SOR/81-762), satisfactory response, 48:14

#### **Excise regulations**

Departmental alcohol determination (SOR/82-665), determination of quantity or volume of absolute ethyl alcohol, retroactivity provided in legislation, subjective test, subdelegation of powers, *ultra vires* provisions, etc., 80:20-5

Experimental fuel spirit (SORs/74-532, 82-204), departmental regulations, minister making, authority for, amending legislation, etc., 57:29-30; 68:9-12; 81:14-8

Spirits drawback (SORs/82-158, 83-323), amdt., departmental regulations, subdelegation of power, questionable *vires*, etc., 57:30-1; 88:38-40

*See also* Weights and measures regulations

**Excise Tax Act**, *see* Motor vehicles regulations—New motor vehicles exported drawback

**Excise taxes**, *see* Air transport regulations; Gasoline excise tax regulations

#### **Explosives regulations**

Kinepouch and Kinestick explosives order (SI/80-83, and SI/83-32, amdt.), blending of inexplosive components near place of use, questionable *vires*, status as statutory instruments, etc., amended, 8:41-2; 21:53-5; 28:64; 88:39-41

(SOR/77-1048), amdt., smoking in explosives plants, amended, 11:38; 23:31; 75:63; 85:26-8

(SOR/77-1049), amdt., safety, subjective test, seizure power provided in legislation, inclusion in regulations *ultra vires*, amended, 11:30-4; 28:43-4; 75:63; 85:26-8

(SOR/79-1), amdt., fireworks, prohibition of sale except where approved by chief inspector of explosives, questionable *vires*, subdelegation of discretionary power, amended, etc., 8:36-7; 20:11; 75:63; 85:26-8

(SOR/82-779), amendments to SORs/77-1048, 1049 and 79-1 made as requested by Committee, footnote *re* enabling powers lacking, 75:62-4; 85:26-8

(SOR/82-824), amdt., incorporation by reference of outside standards, subdelegation of powers, 77:38

*See also* Harbours, wharves and breakwaters regulations—Harbours Board operating by-law

**Export control list** (SOR/82-923), amdt., and Import control list (SOR/82-924), amdt., species name missing, 75:47-8

**Exports**, *see* Atomic energy regulations; Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Cultural property regulations; Customs regulations; Energy Board regulations; Fisheries regulations—Pacific, Herring; Fruits and vegetables regulations; Gas regulations; Hog regulations; Mining regulations; Motor vehicle regulations; Oil and oil products regulations

**Fairweather, Mr. Gordon** (Chief Commissioner, Human Rights Commission)

References, *see* Human Rights Commission

Statutory instruments, review of, 35:16-29

**Farm Credit regulations** (SORs/78-446, 82-495), amdt., applicant's age, establishing, discretionary provision, deleted, 6:30; 21:47-9; 84:63

**Farm improvement loans regulations** (SOR/79-149), amdt., and Small business loans regulations (SOR/79-151), amdt., power to prescribe rate of interest not specifically provided in legislation, Small Business Loans Act amendment recommended, 3:45-6; 9:28-31; 22:18-9; 86:27-31; 89:6

#### **Farm products regulations**

Advance payments for crops (SOR/82-817), amdt., applications, footnote lack, conflict with act, 76:44-5; 84:59-62

Marketing boards regulations and orders

Provinces making under federal legislation, etc., 36:22-4

*See also* Chicken regulations; Fruits and vegetables regulations; Hog regulations

NFPMC general rules of procedure (SOR/82-641), amdt., National Farm Products Marketing Council, public hearings, rules inappropriate, etc., 73:21-4

Processed poultry (SOR/78-169), and Carcass grading, Hog (SOR/78-313), Beef (SOR/78-563), Veal (SOR/78-564), Lamb and Mutton (SOR/78-861), disposal of forfeited goods, amending regulations/legislation, etc., 19:23-4; 26:52-4 (SORs/81-152, 153, 154), amdt., French versions of SORs/78-563, 564 and 861 corrected, amending other provisions, 30:23-4; 47:30

Processed products (SOR/83-3), amdt., juice containers, new standards, transition period, amending, 87:14-6

*See also* Dairy products regulations; Forest industry regulations; Fruits and vegetables regulations; Honey regulations; Maple

**Note: See pages 1 and 2 for Dates and Issues**



**Farm products regulations—Cont.**

*See also—Cont.*

products regulations; Meat inspection regulations; Plant quarantine regulations; Poultry regulations

**Federal Business Development Bank, see Bank of Canada pension fund by-laws****Federal Court reports fees or charges order**

(SI/81-39), footnote reference lacking, correcting, 32:31-2; 38:48 (SOR/82-115), amdt., 75:64

**Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs**

**Financing Act, 1977, Schedule B (SOR/82-853), footnote lack,** 78:31-2

**Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 1977**

(SOR/79-279), Ont. excluded from interim payments, 19:32 (SOR/80-215), amdt., extension of period for computation of equalization payments, relationship to legislation (Bill C-24), possible unusual and unexpected use of enabling power, 10:31-6; 19:31-4

(SOR/81-266), amdt., reply satisfactory, 33:10-1

(SOR/83-159), amdt., French version defect, 90:22-3

**Federal-provincial relations, see Emergency planning order; Income tax regulations—Public utilities****Fed grain and fodder, see Grain regulations****Fertilizers regulations (SOR/79-365), amdt., registration, suspension/cancellation, amending, 11:34-7; 30:33-5; 38:46-7****Financial Administration Act**

Fees orders under (s.13(b)), setting aside legislation, publishing, status as statutory instruments, 29:6-10

Schedule C, amdt. (SOR/83-382), Canada Museums Construction Corporation Inc., Crown corporation status, 88:16

*See also* Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Copyright fees order; Postal regulations; Railways regulations; Remission orders—Sales tax

**Financial administration regulations**

Claims (C.R.C. c. 683), public servant making statement, self-incrimination possibility, position of Crown respecting liability, Crown Liability Act, role of attorney general/deputy attorney general, etc., 8:42-7; 21:23-33; 33:14-8; 47:7-9; 49:38-9

Report to both Houses, 49:3-4

Adopting, with amdt., M. (Mr. S. Robinson), agreed to, 49:7 Counsel drafting, agreed to, 47:3

Repayment of receipts (C.R.C. c. 729), minister's discretionary powers, interest payments, amending legislation, etc., 1:79-80; 10:41-3; 24:25-6; 36:31-2

Repayment of receipts (SOR/81-920), amdt., satisfactory response, 50:20

**Financial institutions, see Remission orders—Sales tax****Fire protection, see Shipping regulations****Firecrackers, see Native people regulations—Buffalo Point Band by-laws****Fireworks, see Explosives regulations**

**Fisheries Act, amending, Committee input, LeBlanc letter, etc.,** 22:16-8; 32:30

**Fisheries improvement loans regulations (SOR/79-507), amdt., and Unemployment insurance (collection of premiums) regulations (SOR/79-509), amdt., explanatory notes, use of PC/SI/SOR numbers, 10:9-11**

**Fisheries regulations****Alberta**

(SOR/79-458), amdt., definition of resident, 10:48

(SOR/81-427), amdt., offences, replacing "catch, retain" with "catch and retain", 63:8

(SOR/83-505), amdt., drafting, 90:24

Alice Arm tailings deposit (SOR/79-345), and Metal mining liquid effluent (SOR/77-178), Amax of Canada Ltd. dumping toxic mine tailings into Alice Arm, B.C., allowing, unusual and unexpected use of powers, notice and comment procedures lacking, LeBlanc appearing before Committee, etc., 26:32-4; 29:16-9; 31:8-22, 40; 33:6; 36:7-10, 19; 37:9-12; 38:20-9; 56:39-50; 57:9; 58:32-8; 59:14-40; 60:5-6, 24-6; 62:35-41; 63:4-6, 28; 66:4-46; 67:7; 68:15-6; 85:23-6

LeBlanc appearing before Committee, 56:50, agreed to, 4; agreed to, 58:3; 61:47-8, agreed to, 3

Reporting to both Houses

M., 66:45, agreed to, 3

Consideration of draft report, standing, 70:65-6, agreed to, 5

**Atlantic**

Coast herring (SOR/76-358, now C.R.C. c. 804), amdt., subdelegation of power to minister, *ultra vires*, revised, 10:43-4; 47:25-6; 62:28-9; 78:11

Coast marine plant (SORs/78-867, 81-363), amdt., Irish moss, prohibiting harvesting, period not specified, replaced by perpetual period, *ultra vires*, reporting to both Houses, 2:20-2; 9:49-51; 35:13, 33-5; 36:3, 6-7; 39:9-11; 62:29-31; 68:3, 7; 75:47; 81:36-7

Report to both Houses *re* SOR/78-867, 37:3-4

Withdrawing from order papers, 39:9-10, agreed to, 3

Report to both Houses, *re* SORs/78-867 and 81-363, 69:3-4

Adopting, M. (Mr. K. Robinson), 69:7-8, agreed to, 5

**Crab**

(SOR/77-634), amdt., 51:7-8; 75:56

*See also below* Quebec

Registration and licensing (SOR/80-292), amdt., subdelegation of power, amending legislation, 28:55

Registration and licensing (SOR/82-196), amdt., licence suspension/cancellation, lack of natural justice/appeal procedure, etc., 57:38-9; 64:10-3; 90:6-9

(SORs/77-411, 79-405), amdt., penalties, licences, cancellation/suspension, log book, *ultra vires* subdelegation of power, etc., 10:25-8; 23:29-30; 57:38; 64:10

(SORs/78-249, 81-658, 82-195), amdt., Committee objections, action taken, 57:37-8; 64:10

(SOR/79-934), amdt., requirement that operator assist fishery officer, vague, 8:37-8

(SORs/80-375, 81-933), amdt., pennant, English and French versions discrepancy, etc., 28:56; 47:28-9; 54:32; 67:26

*See also below* Northwest Atlantic

**Bluefin sport**

(C.R.C. c. 810), as amended, (s.10 and 16), defining "regional director", subdelegation of rule-making power to minister, tuna stock biological mystery, etc., 22:36-7

(SOR/74-517), amdt., satisfactory response, 64:21; 80:43

(SOR/81-728), amdt., amending, 48:14

**British Columbia****General**

(SOR/77-716, and SORs/78-178, 555, 752, 79-357, 395, 607, 956, amdt.), discretionary powers, subdelegation of rule-

**Fisheries regulations—Cont.**

## British Columbia—Cont.

## General—Cont.

## (SOR/77-716, and SORs/78-178—Cont.

making power, subjective tests, using power to regulate to prohibit, amending legislation, etc., 8:6-17; 23:23-6

(SOR/81-292), amdt., prohibition of fishing and possession of fish, enabling powers, amending legislation, 32:30

(SOR/82-327), amdt., prohibited areas, incorporation by reference of B.C. regulations, 68:27-8; 73:33-6

Logging order (SORs/73-347, 79-311), amdt., Gravel removal order (SOR/74-324, and SOR/76-698, amdt.), Yukon Territory (SOR/73-385), and Yukon Territory gravel removal order (SOR/77-134), subdelegation of rule-making power, 23:22-6

Sport fishing (SOR/82-645), clarification required, etc., 71:19-24 (SOR/74-546), 49:27

(SOR/77-177), amdt., no action required, 8:18

Cetacean protection (SOR/82-614), hunting whales, restrictive conditions not included in regulations, 76:40-3

## Coastal protection

(SOR/76-803, and SOR/79-713, amdt.), licence cancellation, appeal procedure, infringes rules of natural justice, requirement that Canadians perform repairs on foreign vessels, *ultra vires*, to be amended, etc., 18:40-3; 28:47-9

(SOR/80-186), vessel pennants, defective in heraldic terms, disrespectful to Crown, not approved, to be amended, 9:62-4; 28:56; 47:28; 67:27, 30

(SOR/81-976), amdt., satisfactory response, 51:6

Eel Ground Band Council "Fishing" by-law, 1978, No. 8

(SOR/79-527), unpublished, offences, penalties, etc., *ultra vires*, subdelegation of power, contravenes Bill of Rights, unusual and unexpected use of enabling power, etc., 2:13-5; 19:20-2; 38:35-7; 50:10-3; 63:8; 82:43

Eel Ground Indian by-law No. 8 (SOR/82-561, and SOR/82-965, amdt.), offences, fisheries officers enforcement powers, etc., SOR/79-527 *ultra vires* provisions amended, etc., 82:43-4

Fish inspection (SOR/80-65), amdt., explanatory note, 10:28-9

Fish inspection (SOR/83-110), amdt., utility grade squid, comma missing, 90:22

Fishing by-law (Nitanah Band)(SOR/82-472), unpublished discretionary powers, *ultra vires*, late registration, 79:20-1

Foreign vessel (SOR/82-771), amdt., fishing prohibited for perpetual period, unusual and unexpected use of powers, *ultra vires*, etc., 75:45-7; 81:34-41

Great Lakes Fishery Commission privileges order (SOR/81-690), French version drafting error, amending, 79:14-5; 88:32-6

International Pacific Halibut Convention (SOR/80-317), provisions in SORs/78-304 and 79-606 contravening Bill of Rights removed, 11:40-1

## Lobster

(SOR/74-77), licence suspension/cancellation, appeal procedure, establishing, 10:44-6; 47:25; 57:38-9; 64:10-1

## See also below Quebec

Manitoba (SOR/77-356), amdt., fish handling *re* spoilage, wastage, etc., unclear, lack of departmental response, 78:34; 86:26-7

Manuals and guidelines, non-publication, 24:22-3

Moravian of the Thames fishing by-law No. 5, Indian band by-law, shifting burden of proof, discretionary powers, *ultra vires*, etc., 69:40; 70:7-16

Narwhal protection (SOR/80-739), amdt., transporting, prohibition with discretionary power to permit, subdelegation of power, *ultra vires*, etc., 26:29-32; 64:22-3

Committee counsel report, *Section 34 of the Fisheries Act*, Mar. 26/81, 28:15, 64; 28A:1-7

**Fisheries regulations—Cont.**

## New Brunswick

Shellfishing order No. 5, 1979 (SOR/79-946), English/French version discrepancy corrected, 12:58

(SOR/78-719), amdt., and Ontario (SOR/78-662), amdt., and Pacific Commercial Salmon (SOR/78-796), amdt., subdelegation of rule-making power, *ultra vires*, 8:7, 11, 40; 23:19-23

(SOR/78-796), application in B.C. and Canadian waters only, amending, 25:37-8

(SOR/79-352), amdt., regulation of ice fishing huts, *vires* questioned, 12:48-9

(SOR/82-530), amdt., "catch and retain", French version equivalent, 75:36

Newfoundland (SOR/78-443, and SORs/78-543, 79-281, 609, 610, amdt.), licencing, etc., citizenship requirement discriminates against landed immigrants, subdelegation of power, *ultra vires* provisions, subjective tests, etc., 8:19-21; 23:23-9; 63:25-6; 79:15

Newfoundland (SOR/81-731), amdt., French version drafting error, 79:15

Northwest Atlantic (SOR/79-945), revocation, committee objections, material incorporated in Atlantic regulations, etc., 10:24-5

Northwest Territories (SOR/81-119), amdt., importing fish to N.W.T., permits, minister's discretion, revoking, 29:20-1; 64:19-20

Northwest Territories (SOR/82-830), amdt., provision *re* minister prohibiting import into N.W.T., removed, 73:38

Nova Scotia (SORs/76-414, 78-91), amdt., licences and permits, prohibiting possession of certain fishing equipment, *ultra vires* provisions, etc., 8:23-4; 80:27

Nova Scotia (SOR/82-1034), amdt., prohibition of sale of fish legally caught by angling, 80:27-9

Ohiaht Band by-law (SOR/82-553), unpublished, improperly registered, discretionary powers, 79:22-3

## Ontario

(SOR/73-50), prohibiting possession of certain fishing equipment, 8:23

(SOR/80-755), amdt., satisfactory response, 25:43

(SOR/81-293), amdt., regulating and prohibiting the use or possession of fishing gear, enabling powers, amending legislation, 32:30

## See also above New Brunswick

## Pacific

## Commercial Salmon

(C.R.C. c. 823), 68:27

(SORs/81-312, 82-426), amdt., inside and outside troll areas, SOR/81-312 extended without legal authority from Jan. 1-Apr. 22/82, 60:26-7; 70:44-6; 73:30-1

(SOR/82-529), revisions *re* possession offences and discretionary gear prohibition as provided in SOR/78-796, residency requirement, different fees for Indians, Charter of Rights conflict, etc., 78:28-31; 89:43-5

## See also above New Brunswick

## Herring

(SORs/77-719, 78-75), licences, bonds, etc., subdelegation of power, discretionary powers, etc., 8:18-9; 23:16-9, 23-6; 63:27

(SOR/79-343), amdt., export from Canada or a province, *ultra vires* provisions, etc., 8:21-3; 24:21-2

(SOR/80-876), amdt., collecting herring roe, offence for Indian only, discretionary power, *ultra vires*, etc., revoking, 23:13-4; 64:25-7; 90:33

Management area (SOR/82-215), 73:34

## Registration and licensing

(C.R.C. c. 824 and SORs/78-251, 521, 816, 79-342, amdt.), citizenship provision discriminates against landed



**Fisheries regulations—Cont.**Pacific—*Cont.*Registration and licensing—*Cont.*(C.R.C. c. 824 and SORs/78-251—*Cont.*

immigrants, discretionary provisions, amending, etc., 4:33-7; 24:26-30

(SOR/81-161), amdt., subjective test, 32:25; 47:24

(SOR/81-383), amdt., salmon fishery, vessel buy-back

program, Indian fishermen, questionable *vires*, etc., 49:25-8

Shellfish (SOR/80-853), amdt., French version discrepancy,

satisfactory response, 23:12; 64:25

Shellfish (SOR/82-707), amdt., English and French version

discrepancies corrected, 71:63

Prices support order (SIs/79-186, 83-38), amdt., changes made by Governor in Council rather than Board as provided in legislation, English and French versions discrepancy, 90:20-1

Prince Edward Island (SOR/78-522), amdt., subdelegation of power, 8:17-8; 23:23-6

Quebec

(SORs/75-420, 82-237), amdt., changes made as requested by Committee, 57:39

(SOR/78-359), amdt., 10:48; 28:56

(SOR/79-354), amdt., English/French version discrepancies corrected, 12:58

(SOR/80-67), amdt., power of regional director or fishery officer to make law by notice posted or broadcast, subdelegation of rule-making power, *ultra vires*, etc., 8:39-40; 23:23-6

(SOR/80-293), amdt., amending legislation, etc., 28:55-6

(SOR/83-585), amdt., Lobster (SOR/83-586), amdt., Atlantic

Crab (SOR/83-587), amdt., and Seal protection

(SOR/83-588), amdt., defining minister as federal rather than provincial minister, 88:15

Saskatchewan (SOR/79-486, and SOR/80-952, amdt.), delegation and subdelegation of powers to Sask. ministers and officials, administrative decisions replacing regulations, discretionary powers, *ultra vires*, etc., 22:27-31; 25:20-1

Sheshaht Band fish by-law, discretionary penalties, etc., 69:37; 70:6-7

Variation notices, status as regulations, 45:31

Walrus protection (SOR/80-338, and SOR/83-520, amdt.), English and French version differences corrected, 71:13; 88:39-40

Yukon Territory (SOR/82-875), amdt., licences, residency requirements, etc., possible conflict with equality and mobility rights of Charter of Rights, English and French version differences, etc., 83:19-24

*See also* National parks regulations**Fishing and recreational harbours regulations**, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations**Fishing vessels regulations**

Assistance (SORs/76-544, and 81-856, amdt.), objectionable provisions removed, 54:31

Insurance (SOR/75-413, and SOR/83-109, amdt.), discretion of minister *re* refund, service charge, 63:25; 88:38-9

International vessel inspection (SORs/73-510, 74-428, 609, 75-680) inspections under NAFO convention, 68:37-40

Large vessel inspection (SOR/78-918, 80-249, 82-126), amdt., and Small vessel inspection (C.R.C. c. 1486, and SORs/78-429, 919, 79-93, 905, 81-199, 82-129, 299, 663, amdt.), French version errors corrected, retroactivity, exempting power, incorporation by reference of outside standards, questionable *vires*, etc., 18:35-7; 31:34-6; 32:27-8; 49:12, 37; 54:34; 77:19-30**Food**, *see* Farm products**Food and drug regulations**Cosmetic (SOR/77-794, now C.R.C. c. 869), and Medical devices (SOR/77-125), amdt., manufacturers providing information, recalls, questionable *vires*, amending legislation, 8:34; 24:14-7; 36:17-20; 37:7-9; 78:17-9; 80:19-20; 85:31-2

Good manufacturing practices manual, publication, Committee request, 71:8

(SORs/72-166, 366), amdt., schedules, authorized possession of controlled and restricted drugs, subdelegation of power to minister, amending legislation, 24:30-2; 71:24-5; 79:7-9

(SORs/77-357, 358, 687, 78-64), amdt., official methods of analysis, identifying in regulations, etc., 18:22-5

(SORs/80-13, 500, 633, 81-616), amdt., and Cosmetic (SOR/81-615), amdt., official methods of analysis, identifying in regulations, etc., 49:13-6

(SORs/81-334, 335), amdt., French text *re* SOR/78-422 amended, tests, use of term “acceptable method”, 46:6-9(SOR/81-566), amdt., experimental foods, exempting, method used, questionable *vires*, etc., 55:7-11; 63:17-9

(SORs/82-429, 768), amdt., Cosmetic (SOR/82-430), amdt., satisfactory reply, 86:45

(SOR/82-524), amdt., product recalls, furnishing of information, French version error, 80:19-20

*See also* Radio regulations**Footwear**, import permits, establishing as statutory instruments, comprehensive legislation required, Gray appearing before Committee, reporting to both Houses, etc., 11:6; 31:3, 6-7; 36:3, 15-6; 38:3, 6-20; 53:8-10; 55:5-6**Foreign claims settlement regulations**, People's Republic of China (SOR/82-381), commission's discretionary powers, subjective tests, etc., explanations required, 70:58-60; 85:34-42**Foreign ownership**, *see* Land regulations**Foreign proceedings and judgements legislation (Bill C-41)**Enabling powers *re* regulations, Regulations and other Statutory Instruments Committee referral, 28:54*See also* Uranium information security regulations**Forest industry**, *see* Fisheries regulations—British Columbia; Land regulations; National parks regulations; Native people regulations; Pulp and paper industry regulations**Forest industry regulations**, Wood orders, Quebec (SOR/81-347), Eastern Townships (C.R.C. c. 261), Gatineau (C.R.C. c. 262), Pontiac (C.R.C. c. 263), and Quebec-South (C.R.C. c. 264), made under Agricultural Products Marketing Act, Que. defining wood as an agricultural product, *ultra vires*, 46:9-11; 78:36-43; 83:25-30; 86:32-6**Formal documents regulations** (SOR/82-400), amdt., Seals Act, proclamation of Constitution Act by Queen, constitutionality, etc., 73:19-20**Forsey**, Hon. Eugene, *See* Committee—Former Chairmen**France**, Air France, *see* Air transport regulations—Nordair-Boeing 737 exemption**Freedom of information**

Green paper, 76:11

Quebec legislation, 76:12

*See also* Access to Information Act; Baker, W.—References; Canada Post Corporation—Government directives; Human rights regulations; Parole regulations

**French Mr. Richard** (Member of the Quebec National Assembly for Westmount and Vice-Chairman of the Study Group on Parliamentary Control of Delegated Legislation)  
Statutory instruments, review of, 76:11, 15

**Friesen, Mr. Benno** (PC—Surrey-White Rock-North Delta)  
Emergency planning order, 57:16-9  
Statutory instruments, review of, 57:16-9

**Frith, Hon. Senator Royce** (Lanark)  
Fisheries regulations, 59:30, 38  
Point of order, minister misleading committee, member's allegation, 59:38  
Point of order, questioning of witnesses, committee criteria, scope of, 59:35-8  
Statutory instruments, review of, 59:30, 35-8

**Front end wheel loader remission order** (SI/80-176), remission of customs duty and sales tax, English and French versions differ, 24:13-4

#### Fruits and vegetables regulations

Corn stabilization, 1977-1978 (SOR/79-476), availability of French texts of documents incorporated by reference, 3:58

Fruit, vegetables and honey (C.R.C. c. 875), import controls under legislation *re* quality standards, *ultra vires*, revoking regulations and legislation, 80:11-5; 87:23-8

Greenhouse tomato stabilization, 1981 (SOR/82-932, and SOR/92-976, revocation), and Cucumber stabilization, 1981 (SOR/82-933, and SOR/82-1000, revocation), satisfactory explanation, 77:45

#### Ontario

Fresh fruit handling (interprovincial and export) (SOR/75-468), storage facilities, 52:28

Fresh fruit (interprovincial and export), Marketing (SOR/80-362), Handling (SOR/80-363), and Shippers', Dealer-Shippers' and Producer-Shippers' (SOR/80-367), marketing board, discretionary powers, subdelegation of powers, *ultra vires*, etc., 19:14-6; 52:27-30; 80:51

Fresh fruit marketing (interprovincial and export) (SOR/82-1063), amdt., SOR/80-362 amended at request of Committee, 80:51

Fresh grape handling (interprovincial and export) (C.R.C. c. 199), amending, 52:30

Fresh grape handling (interprovincial and export) (SOR/77-114), amending, 23:30-1

Greenhouse vegetable appointed shippers' procedures (interprovincial and export) (SOR/76-255), French version corrected by SOR/77-702, 26:47

(Interprovincial and export), Fresh grape marketing (SOR/77-110), and SOR/82-419, amdt., Fresh grape shippers and dealer-shippers (SOR/77-111), and Greenhouse vegetable appointed shippers' procedures (SOR/77-702), amdt., imposed agreements, including in regulations, subdelegation of powers, etc., 26:47-52; 73:24-8; 78:15-7

Rutabaga service charge (interprovincial and export) regulations (SOR/80-510), subdelegation of power to set charges *ultra vires*, 11:25-6; 47:19-21; 64:27-8

Sweet corn price determination (interprovincial and export) (SOR/81-512), error of designation, correcting, 60:7

Sweet corn price determination (interprovincial and export) (SOR/82-718), amdt., error of designation corrected, 71:63

Prince Edward Island vegetable (SORs/72-354, 516, 73-90, 91, 92), Agricultural Products Marketing Act regulations made by provinces, 29:21-2

Processed products (formerly processed fruits and vegetables regulations) (SORs/77-627, 80-762, 82-672), amdt., labelling, sizes of containers, subdelegation of powers, questionable *vires*, etc., amended, satisfactory, 22:31-4; 28:64; 83:35-6

#### Fruits and vegetables regulations—Cont.

Processed (SOR/79-918), amdt., packing plants, suspension/cancellation of registration for sanitation violations, including explanation in regulations, 12:36-8; 25:42-3; 36:40  
White pea bean stabilization, 1978 (SOR/80-76), French version defect, regulation no longer applicable, 77:64-5

*See also* Customs regulations—Yellow onion surtax order; Plant quarantine regulations; Potato regulations; Remission orders—Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited

**Fuels information regulations**, *see* Air pollution regulations

#### Fulton, Mr. Jim

(NDP—Skeena)  
Aeronautics Act Task Force, 62:11-2

Charter of Rights, 62:26

Committee, access to information, 62:11

Fisheries regulations, 31:11-22; 56:43-9; 59:18-25, 28, 38-9; 60:24-6; 62:35-41; 66:23-9, 32-6, 39-44; 70:8, 11-3, 66

Native people regulations, 60:18; 70:19, 24-6, 32-8

Point of order, documents, tabling, 59:19

Point of order, minister misleading committee, 59:28, 38-9

Statutory instruments, review of, 31:11-22, 40; 56:43-50; 59:18-25, 28, 36-9; 60:18, 24-6; 62:11-3, 26, 35-41; 66:23-9, 32-6, 39-44; 69:8; 70:6-8, 11-5, 19, 24-6, 32-8, 66

**Gas**, *see* Electricity and gas inspection legislation; Energy Board regulations

#### Gas pipelines regulations

Alaska Highway (Alcan)

Northern pipeline socio-economic terms and conditions

(SIs/80-127, 128, 81-21, 22, 23), and Northern Pipeline Act, Schedule (SI/80-132), amdt., prebuilding southern portion, act provides for amdt. of act by Order in Council, *vires* before courts, etc., 28:58-60

Orders of the designated officer under (s.21) of the Northern Pipeline Act (N.P.-M.O.-1-79), technical nature, 2:17-8

*See also* Land regulations—Territorial

Uniform accounting (SOR/83-190), English and French versions drafting defects/discrepancies, discretionary powers, *ultra vires* provisions *re* Statistics Act, etc., 89:20-4

(SOR/79-674), amdt., fixed standards incorporated as requested by Committee, 4:70-1

*See also* Land regulations

#### Gas regulations

Natural gas and gas liquids (SOR/82-359), drafting error, 83:25

Natural gas prices, 1981 (SORs/83-120, 121), amdt., condition precedent not cited, footnote lack, French version printing error, 85:13-4

Westcoast Transmission Company Limited export price order (SOR/81-111), 29:28

*See also* Oil and gas regulations

#### Gasoline excise tax regulations

(SORs/76-24, 77-490), amdt., exempting payment by permit system rather than refunding tax as provided in legislation, *ultra vires*, amending legislation, 28:46-7

(SOR/80-894), amdt., English and French versions differ, to be amended, 28:64

(SOR/81-826), amdt., satisfactory response, 51:6

**General Motors of Canada Limited**, *see* Motor vehicle regulations

**Germany**, *see* East Germany; West Germany

**Giroux, Mr. Robert** (Administrator, Canadian Surface Transportation Administration, Transport Department)

Statutory instruments, review of, 42:30



**Godfrey, Hon. Senator John Morrow** (Rosedale; Joint Chairman)

Access to Information Act, 86:24-6  
 Aeronautics Act Task Force, 40:13-5, 20-2, 25-7; 50:6-9; 54:38-40; 56:5, 8, 15, 19-24; 57:10-3; 62:9-13  
 Air transport regulations, 18:27; 19:40; 24:11; 29:20; 45:28; 68:21-5; 75:37-8; 83:8-9; 84:8-10; 86:36-7  
 Airport regulations, 1:33-5; 9:26  
 Animal disease and protection regulations, 8:36; 35:46  
 Anti-inflation regulations, 20:7; 53:14-5; 88:8-12  
 Atomic energy regulations, 70:50-4; 89:17  
 Attorney General, role as cabinet minister, 8:45-7  
 Baker, Mr. W., references, death, tribute, 90:6  
 Bank Act, 77:51  
 Bank of Canada pension fund by-laws and Federal Business Development Bank pension fund by-laws, 33:14  
 Banks and banking regulations, 57:28; 64:19; 72:39; 76:51-2; 77:41-5; 81:33; 90:11  
 Boiler and pressure vessel regulations and elevating devices regulations, 74:32  
 Bridges regulations, 31:26; 49:49  
 Caelter Enterprises Remission Order, 24:13  
 Canada Development Corporation regulations, 54:28  
 Canada Development Investment Corporation regulations, 85:7-8  
 Canada Grain Act, 77:34-5, 49; 84:47; 89:30  
 Canada Post Corporation Act, 53:21  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 9:67-72; 12:10-1; 13:5-6, 16, 20, 23; 14:4-13, 16-8, 22-6; 15:5-27; 16:4-8, 13-8, 21, 28-30, 34-8, 41-8; 17:19-41; 18:48-9  
 Canadian Home Ownership Stimulation Plan, 75:9-13  
 Canadian National Railways regulations, 2:18  
 Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation, 77:66  
 Census and agricultural census questions, 46:21  
 Charter of Rights, 62:18-27; 76:29-30; 77:43-4; 81:7-9; 82:25-6  
 Chicken regulations, 39:13; 84:35-6  
 Citizenship regulations, 33:28-9  
 Coal regulations, 49:33; 51:8; 52:21-2  
 Coast Guard radio station charges regulations, 9:64  
 Committee  
   Access to information, 62:10-1  
   Briefing session for members, 1:31  
   Correspondence received marked "confidential", 32:22-3  
   Counsel, civil law francophone, 9:14; 55:14-6  
   Counsel, disagreements among, 68:13-6  
   Former Chairmen G.W. Baldwin and Hon. Eugene Forsey, tributes, 1:12-3  
   Meetings, location, 9:10  
   Name, changing, 5:35-6  
   Quebec National Assembly Study Committee on Parliamentary Control of Delegated Legislation members attending meeting, 76:11  
   Reports, concurrence motions, 76:13  
   Staff, 3:34  
   Travel, 3:33  
   Visitor recognized, Hon. Eugene Forsey, 56:32-3  
 Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees, 74:18-21; 81:10  
 Consolidated Computer Inc., 50:15-6  
 Consumer packaging and labelling regulations, 84:32  
 Copyright fees order and industrial design fees order, 9:23  
 Corporations regulations, 23:13; 39:17; 68:36; 73:33; 84:39  
 Currency regulations, 74:44-5; 84:47  
 Customs regulations, 1:82, 85; 9:16; 11:29; 18:10; 22:8, 11-6; 33:8-9; 46:20-1; 67:16; 68:13-6; 74:31; 75:49; 84:49; 85:19; 89:33-5; 90:33, 38  
 Dairy products regulations, 22:36; 75:29-31  
 Defence regulations, 3:14-9, 23-6, 29-33; 25:16; 63:17; 76:22-4  
 Egg regulations, 19:26; 51:7; 84:17; 89:41

**Godfrey, Hon. Senator John Morrow—Cont.**

Election as Joint Chairman, 1:12  
 Elections regulations, 33:11-2  
 Electricity and gas inspection legislation, 53:6  
 Emergency planning order, 46:27-9, 32-42; 48:15; 52:16-7; 54:46-8; 55:16; 57:14-20; 58:44-9, 52-4; 61:32-7, 45-8; 63:28; 65:7-12, 17, 22-3; 72:12-6; 89:8-11  
 Energy Board, 62:27-8  
 Energy Board regulations, 82:32-6; 89:42  
 Energy Supplies Allocation Board regulations, 33:32-3  
 Enterprise Development regulations, 12:38-9; 21:23  
 Environment Department, regulation-making process, 33:6  
 Excise regulations, 57:29-30; 68:12  
 Explosives regulations, 8:37, 41-2; 20:11; 21:53; 75:64  
 Export control list and import control list, 75:48  
 Farm improvement loans regulations and small business loans regulations, 9:29-31; 22:18-9; 86:30-1  
 Farm products regulations, 73:24  
 Federal Court reports fees or charges order, 32:31-2  
 Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 19:33; 33:10-1  
 Financial Administration Act, 29:10  
 Financial administration regulations, 8:43-7; 21:26-33; 33:17-8; 47:8; 49:39  
 Fisheries regulations, 2:15, 22; 8:11-24, 38; 9:49-50, 62; 18:42-3; 19:22; 22:30-1, 37; 23:18-9, 22; 24:23; 31:12, 15, 19-22; 39:10-1; 49:27-8; 50:12-3; 51:8; 56:48-9; 57:38-9; 58:35-7; 62:30-1, 35-41; 63:5, 28; 66:19-31, 35-45; 68:7, 15-6; 69:37, 40; 70:6-15, 45-6, 66; 73:31, 36; 81:38-41; 83:21-4; 86:26-7; 90:8-9, 20-2, 33  
 Fishing vessels regulations, 32:27; 49:37; 77:26-9  
 Food and drug regulations, 8:34; 24:17, 31-2; 55:10  
 Footwear, import permits, 31:7; 53:8-10; 55:6  
 Foreign claims settlement regulations, 85:40-1  
 Forest industry regulations, 46:10-1; 83:28-30; 86:34-6  
 Formal documents regulations, 73:20  
 Freedom of information, 76:11  
 Front end wheel loader remission order, 24:14  
 Fruits and vegetables regulations, 11:25; 12:36; 19:16; 22:34; 29:21-2; 47:21; 73:27-8; 83:36  
 Gas pipelines regulations, 2:17; 4:70-1; 89:24  
 Gas regulations, 85:13-4  
 Gold mining regulations, 2:16  
 Grain regulations, 9:40; 39:21; 90:19  
 Gun control regulations, 75:15-6, 31  
 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 1:71-2; 8:56-64; 18:44-5; 22:20; 39:19; 50:24; 68:20, 27; 73:13-9; 84:14-6  
 Hazardous Products Act, 25:20; 32:22-3; 57:25-6; 77:48-9  
 Hazardous products regulations, 23:11; 29:23-4  
 Hog regulations, 20:13  
 Housing regulations, 9:17; 12:28-30; 18:21; 20:9; 53:34; 75:62; 82:39-40; 84:33, 41, 45; 88:21; 90:38  
 Human rights regulations, 19:11-2; 25:18; 31:40; 32:10-5; 35:16-29; 39:28, 31-7; 53:22-3  
 Immigration regulations, 11:7-10, 14-8; 12:6-10; 19:31; 49:30; 50:18-9; 54:22-4; 63:21-2; 75:40; 77:62-3; 84:16  
 Import control list, 90:11  
 Import permit fees order, 57:31  
 Income tax, 52:34; 54:42-5; 62:20  
 Income tax regulations, 2:12-3; 9:42; 18:7-8; 22:39-40; 24:12-3; 32:28, 32; 33:36-7; 49:38; 56:30-2; 62:32; 67:24  
 Labour regulations, 11:13; 22:19; 75:45  
 Land regulations, 1:78-9; 9:32; 12:32; 18:14-5; 23:8-10; 47:10; 68:9; 75:60  
 Legislation, enabling powers *re* regulations, 4:32; 8:31; 9:18-20; 54:42-4; 62:20-2; 81:7-9  
 Legislation, proclamations, 53:21  
 Manpower mobility regulations, 74:38-40; 90:29, 32-3

**Godfrey, Hon. Senator John Morrow—Cont.**

Maritime code, 48:6-8  
 Massey-Ferguson Limited guarantee regulations, 50:14-7  
 Memorial Cross orders, 29:28  
 Metric conversion, 24:33-4  
 Migratory birds regulations, 8:53-6  
 Mining regulations, 12:19-27; 49:20-2; 76:49-50  
 Motor vehicle regulations, 1:56; 9:38-9; 53:20, 28-33; 67:17  
 Municipal grants regulations, 90:9  
 Narcotic control regulations, 9:66; 47:10-1  
 National parks regulations, 4:18, 24, 28-9; 11:19-21; 21:53; 46:15-9; 53:34, 37-9; 68:18-9; 75:33, 53; 77:76; 89:43  
 Native people regulations, 67:17, 20-2; 68:33; 69:9-40; 70:17-9, 24-8, 33-42; 72:28-30, 33-5; 73:8-10; 74:22-5; 75:9, 29; 77:11; 81:22-31; 82:10-25; 88:7; 90:37  
 Oil and gas regulations, 8:31-4; 19:18-20; 67:29; 72:7-9; 89:19  
 Oil and oil products regulations, 1:37-9; 6:28-9; 9:36-7; 12:12; 57:21-2; 75:45; 81:18; 84:19, 43, 57-9; 85:13-4; 89:26-8, 36, 39, 48; 90:9, 14  
 Parole regulations, 2:26-8; 23:6; 25:30, 33; 32:31  
 Passport regulations, 1:35-6; 5:10-5; 6:5; 9:58-9; 33:10  
 Patent rules, 64:8-9; 85:22  
 Penitentiaries regulations, 51:13-4; 67:16; 75:60  
 Pension Plan regulations, 35:42; 67:9  
 Pilotage regulations, 32:28, 31; 74:28  
 Plant breeders rights, legislation, 23:34-7  
 Plant quarantine regulations, 64:23; 84:37-8  
 Postal regulations, 4:70; 6:11-5; 9:23; 14:22-3; 20:8; 22:20; 25:21-2; 39:6-9; 56:26-7; 57:26-7; 67:30; 73:37-8; 75:58  
 Potato regulations, 75:32  
 Poultry regulations, 20:16; 75:62  
 Precious metals marking regulations, 63:14  
 Privy Council Office, 51:13-4  
 Proclamations, 18:39-40  
 Public Service regulations, 8:39; 21:39; 33:42; 48:12-3; 49:11; 53:18; 56:38; 58:14, 17-8, 28-30; 70:43; 83:12-6  
 Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations, 22:25  
 Quebec Savings Banks Act, 89:14-5  
 Race track supervision regulations, 62:17-8; 70:64-5; 72:43-4  
 Radio regulations, 8:41; 86:41-2  
 Railways regulations, 1:86; 9:10-1, 15; 25:15-6; 33:7; 39:14; 53:25-6; 84:20-4  
 References, hospitalization, 79:6  
 Regulatory process  
   Committee studying, 1:17-24, 29-30; 14:26  
   Economic Council study, 1:18  
   Notice and comment procedures, 5:20-34; 6:47-8  
   Report to both Houses, 20:18-21; 31:40  
   Reporting to both Houses, 4:32, 72-3; 5:8, 15-6, 36-8; 6:50  
   Study of, 5:15-38  
   Turner letter, etc., 77:31-2  
 Remission orders, 2:32; 25:10-1; 52:13, 77:9  
 Revenue Department, 86:7  
 Royal Canadian Mounted Police regulations, 1:44-6, 53-4; 19:38; 77:53  
 Safe Containers Convention regulations, 63:12-3; 84:29-31  
 St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service, 68:17-8; 73:30  
 Shipping regulations, 11:27; 12:55; 20:10; 57:35; 67:12, 26; 72:37-8; 73:21; 74:41-2, 47-8; 75:31, 54; 77:15-7; 89:25  
 Social insurance numbers, 4:8  
 Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983, 85:33-4  
 Statutory instruments  
   Explanatory notes, 54:26

**Godfrey, Hon. Senator John Morrow—Cont.****Statutory instruments—Cont.**

Incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 76:18-9; 81:13  
 Notice and comment procedures, 76:9-10; 85:43  
 Parliament approving, 8:31; 54:42-5; 57:22; 63:12-3; 75:22-4  
 Review of, 1:29-39, 44-6, 53-8, 66-72, 78-82, 85-6, 90; 2:11-2, 15-8, 22, 26-8, 32-6, 45, 48; 3:7, 14-9, 23-34; 4:8, 18, 24, 28-9, 32, 37-9, 44, 70-3; 5:8-15; 6:5, 11-5, 18-9, 28-9, 47-50; 8:6, 11-24, 31-47, 53-64; 9:10-1, 15-20, 23, 26, 29-32, 36-42, 46-55, 58-66; 11:7-10, 13-29, 37; 12:6-14, 19-43, 47-50, 55-8; 18:7-10, 14-5, 19-21, 27-9, 33-6, 39-49; 19:8, 11-22, 26, 31-3, 38-42; 20:7-13, 16-21; 21:6, 23, 26-33, 39, 53-5; 22:11-21, 25, 30-1, 34-40; 23:6-13, 18-9, 22, 33-6; 24:11-4, 17, 23, 31-4; 25:10-1, 15-22, 30, 33; 29:5-6, 10-3, 16, 19-29; 31:7, 12, 15, 19-22, 26-7, 40-1; 32:10-9, 22-32; 33:6-14, 17-8, 28-9, 33, 36-46; 35:16-29, 33, 42, 46; 39:9-14, 17-22, 28, 31-7, 54-5; 40:13-5, 20-2, 25-9; 41:16, 22-3, 30-3; 43:8-10, 14, 17, 27-8, 42, 47-51; 44:4-23; 45:18-38; 46:10-1, 15-21, 27-9, 32-42; 47:6-11, 17-8, 21; 48:5-8, 12-3; 49:11, 20-1, 27-8, 33-4, 38-9, 52-4; 50:6-9, 12-9, 24; 51:7-8, 13-4, 23-6; 52:8, 13, 16-7, 21-6, 32-4; 53:9-10, 14-5, 19-21, 30, 40; 54:22-8, 38-48; 55:6, 10-6; 56:5, 8, 15, 19-27, 30-8, 48-50; 57:10-22, 25-35, 38-40; 58:14, 17-8, 28-32, 35-7, 44-9, 52-4; 61:24, 32-6, 45-8; 62:5, 9-13, 17-41; 63:5-8, 12-6, 21-2, 25, 28; 64:8-9, 13, 17-29; 65:7-12, 17, 22-3; 66:19-30, 35, 38-41, 45; 67:7-12, 16-32; 68:7-9, 12-28, 33, 36, 41; 69:7-40; 70:6-19, 24-8, 33-46, 50-5, 58, 64-6; 72:7-9, 12-6, 28-30, 33-9, 43-4; 73:8-21, 24, 27-33, 36-8; 74:18-25, 28, 31-2, 38-51; 75:9-16, 22-5, 28-33, 37-40, 45, 48-50, 53-4, 58-64; 76:9-13, 18-9, 22-4, 28-30, 26-7, 49-52; 77:9-11, 15-7, 26-35, 41-5, 48-53, 62-3, 66-7, 76, 79; 81:7-10, 13, 18, 22-33, 38-41; 82:10-26, 32-45; 83:6-9, 12-6, 21-4, 28-31, 36; 84:8, 14-24, 29-50, 57-9, 62-4; 85:6-8, 13-4, 19, 22-3, 33-4, 40-4; 86:7, 24-7, 30-1, 34-7, 41-2, 45; 88:7-12, 21; 89:8-11, 14-9, 24-30, 33-43, 48; 90:6-14, 18-24, 29, 32-3, 37-8  
 Committee notifying interested parties, 76:51-2; 77:44-5  
 Criteria, 5:16-20  
 Departments responding to Committee, 2:17; 47:6-7, 10  
 French versions, 20:18; 22:19; 23:6  
 Legal opinions, 73:8-10; 74:22-5  
 Matters not resolved satisfactorily, 52:9, 33; 54:42  
 Statutory instruments regulations, 1:66-8; 9:65  
 Student loans regulations, 52:24-6  
 Television broadcasting regulations, 76:36-7  
 Trade mark rules, 18:33-4; 47:17-8; 56:35-6  
 Unemployment insurance regulations, 4:39, 44; 19:42; 20:16-7; 23:10-1; 32:24-5; 53:16; 77:47-8  
 Uranium information security regulations, 2:34-6; 9:18-20; 53:19; 76:28-30  
 Veterans regulations, 32:29  
 VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:47, 51-5; 40:29; 43:8-10, 14, 17, 27-8, 42, 47-51; 44:23; 45:18-38  
 Water pollution regulations, 49:52-4; 50:13-4; 51:23-7; 53:40-1  
 Weights and measures regulations, 2:17, 45; 9:60-1; 39:21  
 Wheat Board regulations, 73:38  
 Wildlife area regulations, 6:19; 9:52-5; 29:11-2; 50:10

**Gold coins, see Currency regulations**

**Gold mining regulations**, draft gold roasting plant national arsenic emission standard regulations, submitted to Committee for comment, 2:16

**Goldberg, Mr. Mel** (Counsel for Fisheries and Oceans, Justice Department)

Statutory instruments, review of, 59:21-4, 27-8, 32-3



**Gosselin, Mr. Pierre** (Director, Office of Special Import Policy, Industry, Trade and Commerce Department)  
Statutory instruments, review of, 38:16

**Gourd, Mr. Robert** (L—Argenteuil-Papineau)  
Statutory instruments, review of, 42:12-4  
VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:12-4

**Government Companies Operation Act**, proclaiming the act applicable to the Canada Museums Construction Corporation Inc. (SOR/83-471), recital of statutory requirements, late registration, 88:14-5

**Government departments, boards, agencies and commissions, see**  
Public Service regulations—Employment; Statutory instruments—Review of

**Government expenditures, grants and contributions, see** Enterprise Development regulations

**Government land purchase regulations** (SOR/78-482, and SORs/79-8, 81-883, amdt.), contracts, appraisals, waivers, subdelegation of powers, questionable *vires*, amending, reporting to both Houses, etc., 12:40-2; 36:34-5; 54:31

**Government Organization Act, 1979, Proclamation** (SI/79-80), misleading, sloppy, 3:48

**Governor General, see** Canada Post Corporation

#### Grain regulations

Feed grain transportation and storage assistance (SOR/73-288, now C.R.C. c. 1027), truckers tariffs, amending, 4:61-4

Feed grain transportation and storage assistance (SOR/81-561), amdt., amended as requested by Committee, 39:21

#### Feeds

1983 (SOR/83-593), revisions made *re* SORs/77-144, 82-930, drafting, French versions, discretionary powers, etc., 90:14-9 (SOR/77-144), amdt., amending, 48:13-4; 90:14, 19 (SOR/82-930), amdt., explanatory note, 84:17; 90:14

Futures (SOR/76-716), subjectively worded enabling power, *ultra vires* provisions, amending regulations/legislation, Kroft-Neal report, etc., 4:53-7; 9:40-2; 24:7-8

(SOR/82-99), amdt., satisfactory response, 54:25; 64:20

(SOR/82-881), amdt., footnote lack, 75:27-8

Western grain stabilization (SOR/76-220, and SOR/82-570, amdt.), French version corrected, 74:49

*See also* Anti-inflation regulations; Canada Grain Act; Wheat Board regulations

**Grand River Railway, see** Railways regulations

**Grapes, see** Fruits and vegetables regulations—Ontario

**Gray, Hon. Herbert E.** (L—Windsor West; Minister of Industry, Trade and Commerce; Minister of Regional Economic Expansion; President of the Treasury Board)  
Footwear, import permits, 38:11-20  
References, *see* Footwear  
Statutory instruments, review of, 38:11-20

**Great Lakes, see** Shipping regulations; Water pollution regulations

**Great Lakes Fishery Commission, see** Fisheries regulations

**Greater Moncton Save VIA Rail Steering Committee**, 41:27-8  
*See also* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Green, Mr. Robert** (Senior Counsel for Fisheries and Oceans, Justice Department)  
Statutory instruments, review of, 59:20-3, 33

**Greenhouse industry, see** Fruits and vegetables

**Grenada, see** Commonwealth, Proclamations

**Gros Cacouna, Que., see** Harbours, wharves and breakwaters regulations

**Grove Ridge Industries Limited, see** Motor vehicle regulations

#### Gun control regulations

Prohibited weapons order, No. 2 (SOR/83-182), amdt., English and French versions defects, 90:23

Restricted weapons and firearms control (SOR/78-670), equivalency provisions, subdelegation of powers, questionable *vires*, reporting to both Houses, etc., 28:31, 38-42; 49:36; 75:13-6, 30-1

Report to both Houses, 76:3

Adopting, M. (Mr. S. Robinson), 76:12-4, agreed to, 4

**Guns, see** Arms

**Halifax, see** Harbours, wharves and breakwaters regulations

**Hamilton, Ont., see** Airport regulations

**Handicrafts, see** Customs regulations

**Hansen, Inger, see** Social insurance numbers

**Hanson, Mr. J. Carlisle, Q.C.**

References, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

Statutory instruments, review of, 58:8-12, 28-31

#### Harbours, wharves and breakwaters regulations

Fishing and recreational harbours (SORs/78-867, and SORs/80-498, 81-229, amdt.), offences, fines, seizure, fees, refunds, *ultra vires* provisions, redrafting, etc., 1:68-72; 12:12-4; 30:25-7; 84:11-6

Gros Cacouna Public Harbour, areas and limits proclaimed (SI/82-64), retroactivity, English and French versions differ, amending legislation, 68:19-20; 75:54-6

Harbour of Halifax electricity service by-law (SORs/80-817, 82-295), amdt., French version ambiguous, satisfactory reply, 49:22-4; 55:11; 67:30

Harbours Board operating by-law (SOR/76-691), amdt., ships manifests, explosives, firearms, dangerous goods, civil liability, questionable *vires*, amending legislation, 26:38-41

Harbours Board operating by-law (SOR/78-558), amdt., removing hazards, recovering costs, individuals soliciting gratuities, offence, voluntary fines, exemptions in unusual circumstances, questionable *vires*, etc., 26:42-6

Harbours Board, special report, drafted, 3:61

Lakehead Harbour Commission by-laws (C.R.C. c. 904), damages, offences, shipowners liability, etc., *ultra vires* provisions, denial of natural justice, etc., 73:10-9

Montreal Harbour railway charges by-law (SORs/80-856, 81-917), amdt., French version discrepancy corrected, 22:20; 54:31-2

Nanaimo Harbour Commission floats by-law (SOR/81-61), amdt., words omitted, correcting, 32:23

Nanaimo Harbour Commission floats by-law (SORs/81-488, 82-790), amdt., rate fixing, subdelegation of power, *ultra vires*, revoked, 47:13; 64:24-5; 74:50

**Harbours, wharves and breakwaters regulations—Cont.**

- Port wardens tariff (SOR/79-154, and SOR/83-291, amdt.), application to districts, *ultra vires*, amending, 24:32-3; 77:72-3; 88:19-21
- Prince Rupert small vessel tariff by-law (SOR/79-721), civil liability of Harbours Board excluded, *ultra vires*, 12:34-6
- Prince Rupert terminal tariff by-law (SOR/78-497, and SOR/80-283, amdt.), French version corrected, subjective tests remain, etc., 18:43-6
- Toronto Harbour
  - Law enforcement by-law (C.R.C. c. 1555), police forces oath of office, discrepancy, 8:56; 39:17-9
  - Licensing by-law (C.R.C. c. 1556), operating while intoxicated, offence, person occupying operators seat deemed guilty, shifts onus of proof to accused, questionable *vires*, etc., 8:56-63; 39:17-9
  - Tariff of berthage charges (C.R.C. c. 1557), vessels moored at owners' risk, civil liability of Harbour Commission excluded, questionable *vires*, 8:63-4; 39:17-9
  - Tariff of berthage charges (SOR/81-324), amdt., French version error, to be corrected, 39:12-3; 71:48-9
- Windsor Harbour
  - Cargo rates and harbour dues by-law (C.R.C. c. 917), 68:26
  - Cargo rates and harbour dues by-law (SOR/81-271), amdt., trans-shipment of goods between vessels, 37:17-8
  - Wharf by-law (C.R.C. c. 919, and SORs/79-304, 81-811, 82-387, amds.), fees, incorporation by reference of Ont. law, illegal subdelegation of power, 68:26-7
- Windsor Harbour Commission general by-laws (C.R.C. c. 918), 75:50
- Windsor Harbour Commission general by-laws (SOR/79-496), amdt., construction of buildings, etc., discretionary power, subdelegation of power, *ultra vires* provisions, etc., 3:46-7; 50:20-4

**Hatchery regulations, see Poultry regulations****Hazardous Products Act**

- Schedule (SOR/80-832), amdt., 1.5 litre soft drink bottles, tabling amds. in Parliament *re* negative resolution process, 25:19-20; 32:19-23; 75:16-9
- Schedule (SOR/81-1021), amdt., tabling in Parliament *re* negative resolution process, 57:24-6; 75:16-9
- Schedule (SOR/82-974), amdt., tabling in Parliament *re* negative resolution process, 77:48-50; 84:49-50

**Hazardous products regulations**

- Carbonated beverage glass containers (SOR/80-831), French version discrepancy, correcting, 23:11; 29:22-4
- Carbonated beverage glass containers regulations (SOR/81-821), amdt., satisfactory response, 51:6
- See also* Harbours, wharves and breakwaters regulations—Harbours Board operating by-law; Housing regulations; Railways regulations

**Health, see Native people regulations—Indian health****Health insurance, see Public Service regulations****Henderson, Mr. Ken** (Director General, Railway Transportation, Transport Department)

- Statutory instruments, review of, 42:19-22, 30, 33, 45-6, 49-56

**Hicks, Hon. Senator Henry D.** (The Annapolis Valley)

- Fisheries regulations, 66:41-3
- Native people regulations, 69:24-36, 39
- Oil and gas regulations, 72:9
- Organization meeting, 1:12-7, 25-7
- Statutory instruments, review of, 42:45, 48-52; 44:6; 66:41-3; 69:24-36, 39; 72:9

**Hicks, Hon. Senator Henry D.—Cont.**

- VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:45, 48-52; 44:6

**Hnatyshyn, Hon. Ray** (PC—Saskatoon West)

- Aeronautics Act Task Force, 40:15-6; 56:18-9, 23-4; 57:13
- Animal disease and protection regulations, 52:32
- Anti-inflation regulations, 6:50
- Banks and banking regulations, 77:42-3
- Canada Grain Act, 77:34-5
- Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3, and 17), 9:70; 15:18, 25, 30-1; 17:27-32, 35-6, 41
- Canadian Home Ownership Stimulation Plan, 75:11-2
- Charter of Rights, M., 64:4-5, 28
- Coal regulations, 52:22
- Committee, staff, M., 39:22
- Criminal Code regulations, 49:35
- Dairy products regulations, 75:30
- Defence regulations, 25:17
- Emergency planning order, 46:24-9, 35-9, 42; 48:15; 52:16; 57:15-6, 19; 58:43-53; 61:10-7, 28, 46-7
- Farm improvement loans regulations and small business loans regulations, 9:30
- Financial administration regulations, 47:9
- Fisheries regulations, 25:21; 26:31; 36:7; 66:37-9
- Gun control regulations, 75:16
- Harbours, wharves and breakwaters regulations, 26:40-1; 73:14-8
- Hazardous Products Act, 25:20; 57:25-6
- Immigration regulations, 50:18-9
- Land regulations, 1:78
- Massey-Ferguson Limited guarantee regulations, 50:15-6
- Metric conversion, 25:19
- Migratory birds regulations, 27:29, 32
- Native people regulations, 73:8-10; 75:9
- Oil and gas regulations, 49:43-4
- Oil and oil products regulations, 1:37-8; 9:36-7
- Parole regulations, 25:33
- Passport regulations, 5:10, 13
- Patent rules, 64:8-9
- Points of order
  - Documents, appending to minutes and evidence, 58:52
  - Documents, printing within evidence, 58:44
  - Meetings, division bells ringing, during, 57:9
  - Reports, draft reports, counsel preparing on own initiative, 6:13, 18
  - Reports, numbering system, 7:76-7
- Postal regulations, 6:13-4; 26:55; 57:26-7
- Railways regulations, 1:88; 25:15; 34:9-12; 36:15
- Regulatory process, study of, 7:76-7
- St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service, 73:30
- Seeds, legislation, 25:44
- Shipping regulations, 74:48; 77:16-8
- Statutory instruments, index, providing, 25:14
- Statutory instruments regulations, 1:67-8
- Statutory instruments, review of, 1:37-8, 67-8, 72, 78, 88; 5:10, 13; 6:13-4, 17-20, 30, 50; 9:30, 36-7, 54-5, 61; 25:14-21, 33, 42-4; 26:31, 40-1, 55; 27:29, 32; 34:9-12, 15; 36:7, 15; 39:19, 22, 38-44, 48-9; 40:15-6, 28; 46:24-9, 35-9, 42; 49:43-4; 50:7-8, 15-9; 52:9, 16-7, 25-6, 32; 56:18-9, 22-4; 57:9, 13-6, 19, 25-7; 58:37, 43-53; 61:10-7, 28, 46-7; 64:8-9, 28; 66:37-9; 73:9, 14-8, 30; 74:48; 75:9-12, 16, 22, 30, 33; 77:16-8, 31, 34-5, 42-3
- Departments responding to Committee, 47:7
- Legal opinions, 73:9
- Matters not resolved satisfactorily, 6:17-8; 52:9
- Student loans regulations, 52:26
- VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:40-4, 48-9; 40:28
- Weights and measures regulations, 9:61
- Wildlife area regulations, 9:54-5



**Hodgson, Ms. Susan** (Counsel to Mr. Bender)

Statutory instruments, review of, 3:17-9

### Hog regulations

Ontario marketing (interprovincial and export) (SOR/80-4), transportation, assembly and sale, exceptions, subdelegation of discretionary power, including exceptions in regulations, amending, 6:40-3; 20:11-3; 38:47-8

See also Farm products regulations

**Home Insulation (N.S. and P.E.I.) Program Bill**—C-76, see

Legislation—Estimates dollar items

**Home Insulation Program Bill**—C-75, see Legislation—Estimates dollar items

**Honda**, see Remission orders

### Honey regulations

(SOR/80-184), amdt., metric containers, retroactivity, 10:29-31; 24:20-1

See also Fruits and vegetables regulations

**Hong Kong**, see Customs regulations

### House of Commons regulations

And Senate, counting of service by former members (SOR/77-21), pensions, medical examinations, to be amended, 11:39-40; 25:36; 36:32-4; 53:34-5

And Senate, counting of service by former members (SOR/77-595), 36:32

### Housing regulations

Hazardous products (cellulose insulation) (SOR/81-1022), amdt., English and French versions differ, proper action taken, 83:32-3; 87:29

Home insulation, Canadian

(N.S. and P.E.I.) (SOR/82-605), satisfactory reply, 75:62 (SOR/78-241 and SOR/79-552, amdt.), material standards, 12:28-31

(SORs/81-432, 433, 437), and Nova Scotia and Prince Edward Island (SOR/81-438), material standards, CMHC/Energy Mines and Resources Department roles, *ultra vires*, retroactive legislation required, etc., 36:10-3; 51:8-12

(SOR/82-659), reply satisfactory, 73:38

Indian off reserve and Eskimo (SOR/74-8), loans, discrimination against Inuit *ultra vires*, etc., to be amended, 2:17, 45-7; 9:17-8; 38:34-5; 88:21-2

National housing loan

(SOR/79-419, and SOR/79-420, amdt.), amended on day made, metric measurements, human rights provisions, *ultra vires* provisions, amending legislation, etc., 18:16-22; 30:20-2; 53:33-4; 58:38-9

(SOR/80-519), amdt., use of phrase “evidence satisfactory to the corporation”, amending, 20:8-9; 29:25-6; 64:21-2

(SOR/80-640), amdt., enabling powers broad and subjective, 21:20

(SORs/82-478, 501, 631), amdt., footnote lack, 75:26-8; 84:44-5 (SOR/82-630), amdt., footnote lacking, enabling powers not fully cited, value of house defined differently in regulations and act, 71:18-9; 77:76-8; 88:37-8

(SOR/82-1035), amdt., purchase, repair, rehabilitation, conversion, etc., drafting problems, questionable *vires*, etc., 82:37-40

(SOR/83-523), amdt., *ultra vires* provisions, etc., 88:37-8

### Housing regulations—Cont.

Urea formaldehyde foam insulation (SOR/82-964 and SOR/83-701, amdt.), payments, subjective test, French version differences, etc., changed as requested, 77:46-7; 84:39-42; 90:37-8

Urea formaldehyde foam insulation (SOR/83-296), amdt., housing co-op members eligibility for payments, qualifications not defined, minister's discretion, 86:37-8

See also Canadian Home Ownership Stimulation Plan

**Hull construction regulations**, see Shipping regulations

**Human Rights Act**, see Parole regulations

**Human Rights Commission**, see Organizations/individuals appearing and briefs submitted

### Human rights regulations

Benefit (SOR/80-68), defined contribution money-purchase pension plans, male/female equal benefit requirement conflicts with equal contribution requirement in act due to actuarial differences, unusual and unexpected use of enabling power, questionable *vires*, amending legislation, etc., 19:8-12; 27:11-21; 32:6-15; 35:16-29; 39:22-37

Human Rights Commissioner Gordon Fairweather and Paul McCrossan of William M. Mercer Ltd. appearing before Committee, 30:3, 6-7; 31:40

Bona fide occupational requirements guidelines (SI/82-3), amendment of enabling power not cited in footnote, 53:22-3

Equal wages guidelines (SI/78-155), and Age guidelines (SI/78-165), Human Rights Commission determining law, status as statutory instrument/regulation, etc., 6:43-8

Exemption orders made pursuant to part 4 of the Canadian Human Rights Act (SORs/78-157 to 163, 183 to 194, 239, 411, 416), personal information banks, freedom of information and privacy legislation, relationship, etc., 71:31-4; 78:35-6

Immigration guidelines (SI/80-125), enabling power, broad, etc., 25:17-8

Protection of personal information (SOR/78-145), amending regulations/legislation, Privacy Act proclamation, relationship, etc., 38:32-4; 78:35-6; 82:40-1

See also Housing regulations

**Hynna, Mrs. Martha** (Secretary General, Human Rights Commission)

Statutory instruments, review of, 35:18-20, 24-9

**Immigrants, landed**, see Customs regulations; Fisheries regulations

### Immigration regulations

Appeal board rules (appellate), 1981 (SOR/81-419), and Appeal board rules (convention refugees), 1981 (SOR/81-420), English and French versions differ, 49:29-31

Appeal board rules, 1978 (SORs/78-311, 355), removal orders, appeals, etc., 19:26-31; 26:37-8

Exemption regulations, minister's discretionary power, 18:46-7

Visa exemption No. 1, 1978 (SOR/78-611), disagreement as to relevant enabling power, 49:49

1978

(SORs/78-172, 79-240 and SOR/81-612, amdt.), employment visas, applications, exemptions, discretion, guidelines lacking, footnotes lacking, refugees, etc., 50:17-9; 63:19-22

(SOR/79-686), amdt., point system, 10 point penalty *re* designated occupation/locality, using to control numbers, discriminatory, etc., 11:7-10; 12:6-10

(SOR/80-21), amdt., students, eligible institutions, visas, Chile, etc., 11:13-8; 28:15-9

(SOR/81-461), amdt., immigration officer's discretionary powers, lack of guidelines, 54:19-24; 77:53-63

**Immigration regulations—Cont.**1978—*Cont.*

- (SORs/82-613, 636), amdts., visa requirements for Israeli citizens, relationship to Israeli-Lebanese conflict, conflict with purpose of legislation, 75:38-40; 84:16
  - (SOR/83-36), enabling powers, footnote lack, 82:37
  - (SORs/82-593, 702), amdts., footnote lack, 75:27-8; 80:40-1
- See also* Human rights regulations

**Import control list**

- (SOR/82-234), amdt., late tabling, 70:60
  - (SORs/83-251, 252), amdts., satisfactory response, 90:11
- See also* Export control list

**Import permit fees order** (SI/82-10), 57:31-2**Import permits**, *see* Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Footwear**Imports**, *see* Customs regulations; Energy Board regulations; Fruits and vegetables regulations; Meat inspection regulations; Motor vehicle regulations; Oil and oil products regulations; Plant quarantine regulations; Seeds regulations**Income tax**, double taxation, Canada-Germany Tax Agreement Bill (S-24), enabling clause allowing amdt. of act by regulation, disallowance provisions, Senate powers, etc., 52:7-8, 33; 54:42-5; 62:20**Income tax regulations**

- Committee scrutiny, 22:39-40
- Darius-Leut Hutterian Church remission order (SI/81-56), 32:32
- Employees of M.B.L. International Contractors Inc. remission order (SI/81-15), 40:28; 49:37-8; 67:23-4
- Income earned in Quebec remission order, 1982 (SOR/83-96), public interest requirement not cited, etc., 89:37-8
- Isolated posts benefits and allowances remission order (SI/80-123), taxable benefits, northern residents, raised during election campaign, 18:7-8
- Options North Program (Saskatchewan) remission order (SI/83-53), French version inconsistency, 88:17-9
- Public utilities income tax transfer (C.R.C. c. 1361, and SOR/80-214, amdt.), privately owned utilities, tax rebates to provinces, 2:11-3
- Public utilities income tax transfer (SOR/81-245), amdt., privately owned utilities, tax rebates to provinces, 32:28
- Railway transportation pass remission order, 1981 (SI/82-48), taxable benefits, 62:31-2
- Retroactivity, unrestricted, Income Tax Act (s. 221), budget measures, relieving measures, etc., 56:27-32
- (SOR/72-275), amdt., French version defect corrected, 5:9
- (SOR/79-694), amdt., and Pension Plan regulations (SORs/79-286, 82-290), amdts., payroll deduction tables, tax deduction/budget changes, unrestricted retroactivity, amending legislation, etc., 3:48-55; 9:42-6; 37:12-4; 57:22-4; 67:7-9; 71:34, 47-8; 76:32; 79:34-5
- (SORs/80-129 to 132, 140, 141), amdts., retroactivity, enabling power not fully cited, amending legislation, 18:7; 33:33-7
- (SORs/80-935, 82-265), English and French versions differ, correcting, 24:12-3; 62:35; 77:66-7
- (SOR/81-129), retroactivity, 56:27
- (SORs/81-288, 705), amdts., overseas Canadian Forces school staff, flaw removed, 32:29-30; 49:55
- (SOR/81-470), mutual fund trusts, retroactive relieving measure, 49:31; 56:27-32
- (SOR/81-471), amdt., tax deductions, calculation method, retroactivity problem *re* tax tables overcome, 49:54

**Income tax regulations—Cont.**

- (SOR/81-880), amdt. French version drafting error, 79:15
  - (SOR/82-1097), amdt., footnote lack, 83:24-5
- See also* Regulatory process—Notice and comment procedures; Remission orders—Sales tax

**Indian Act**, *see* Native people regulations**Indian Affairs and Northern Development Department**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted**Indian self-government subcommittee**, *see* Native people regulations—Indian band by-laws**Indians**, *see* Native people regulations**Industrial design fees order**, *see* Copyright fees order; Patent rules**Industrial relations regulations**, remuneration (SORs/79-400, 81-802), amdts., conciliation board members fees, English and French versions differ, appropriate action taken, 6:31-2; 49:56**Industrial research and development incentives regulations** (C.R.C. c. 965), as amended, grants, information required, undertaking to manufacture, *ultra vires* provisions, etc., 79:11-4**Industrial safety and health**, *see* Atomic energy regulations**Industry, Trade and Commerce Department**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted; Public Service regulations—Employment**Industry, Trade and Commerce minister**, *see* Cabinet ministers authority to prescribe fees orders**Insulation**, *see* Housing regulations**Insurance**, *see* Chrysler Canada Ltd. regulations; Fishing vessels regulations**Insurance companies**, *see* Anti-inflation regulations**Interest rates**, *see* Farm improvement loans regulations**International agreements**, *see* Canada Post Corporation—Agreements; Fisheries regulations; Statutory instruments**International Bank for Reconstruction and Development** (World Bank), *see* Joint annual meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development gift regulations; Remission orders—IMF-IBRD annual meetings**International Commercial Bank of Cathay (Canada)**, *see* Banks and banking regulations**International conferences**, *see* Committee—Travel**International Monetary Fund**, *see* Joint annual meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development gift regulations; Remission orders—IMF-IBRD annual meetings**Interprovincial trade**, *see* Fruits and vegetables regulations; Hog regulations; Poultry regulations**Inuit**, *see* Native people regulations**Irish moss**, *see* Fisheries regulations—Atlantic**Israel**, *see* Immigration regulations—1978; Pension Plan regulations**Jacques Cartier Bridge**, *see* Bridges regulations



**Joint annual meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development gift regulations** (SOR/82-860), Toronto, September 1982 meeting, late registration, 78:32-3; 85:42-3

**Jones, Mr. Allan H.** (Acting Director General, Northern Environment, Northern Affairs Program, Indian Affairs and Northern Development Department)  
Statutory instruments, review of, 51:15-27

**Juice containers**, *see* Farm products regulations—Processed products

**Justice**, Administration of

Accused persons, onus of proof, shifting to, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations—Toronto Harbour licensing by-law; Native people regulations—Places of amusement  
*See also* Defence regulations; Statutory instruments—Natural justice

**Justice Department**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted; Statutory instruments—Review of, Legal opinions

**Kempling, Mr. Bill** (PC—Burlington)

Aeronautics Act Task Force, 56:13, 17, 22-3  
Canada Post Corporation, 59:11-2  
Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 12:10-1; 14:11, 17-23, 26  
Customs regulations, 1:82-4; 75:49  
Dairy products regulations, 71:18  
Egg regulations, 4:67  
Emergency planning order, 65:23-6  
Energy Supplies Allocation Board regulations, 80:35  
Enterprise Development regulations, 12:38-9  
Fisheries regulations, 56:46; 71:21-3; 80:29  
Food and drug regulations, 36:18  
Housing regulations, 12:28-30  
Human rights regulations, 19:12; 27:16-7  
Immigration regulations, 12:7-9  
Income tax regulations, 3:52-3; 56:31-2  
Land regulations, 12:32  
Mining regulations, 12:21-2, 25  
Motor vehicle regulations, 1:57; 71:27-9  
National parks regulations, 4:28-9  
Oil and oil products regulations, 6:28  
Organization meeting, 1:12-3  
Point of order, election of Acting Chairman, M., 7:76  
Point of order, reports, numbering system, 7:76  
Postal regulations, 6:14  
Railways regulations, 71:14-5  
Regulatory process, Committee studying, 1:29-30  
Regulatory process, study of, 7:76-7  
Reindeer regulations, 80:16-9  
Statutory instruments, incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 71:12-3  
Statutory instruments, review of, 1:29-31, 57, 82-4; 3:52-3; 4:28-9, 44-5, 67, 73; 6:14, 28, 37; 12:6-11, 14, 21-2, 25, 28-32, 38-9; 19:12; 27:16-7; 36:18-9; 39:59; 40:27; 41:6-9, 33-5; 42:37-40; 43:37-8; 56:13, 17, 22-3, 31-2, 36, 46; 59:11-2; 65:23-6; 71:12-5, 18, 21-3, 27-9, 37-9; 75:37, 49-50; 80:8, 16-9, 29, 35  
Trade mark rules, 56:36  
Unemployment insurance regulations, 4:44-5  
VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:37-40; 43:30, 38  
Weights and measures regulations, 41:6-9; 71:36-40

**Kilgour, Mr. David** (PC—Edmonton-Strathcona)

Access to Information Act, 86:24-5; 87:32  
Aeronautics Act Task Force, 74:12-4  
Banks and banking regulations, 72:40; 76:52; 77:42-4

**Kilgour, Mr. David**—*Cont.*

Canada Grain Act, 77:33-4  
Charter of Rights, 82:26  
Committee  
Chairmen, 86:7  
Counsel, Bartlett, Mr. William Charles, 79:6  
Counsel, civil law francophone, 55:13-5  
Reports, concurrence motions, 76:13-4  
Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees, 74:18-21; 81:10  
Ms., 83:6-7  
Emergency planning order, 46:27-9, 32, 36-41; 72:11-6; 89:9-10  
Farm products regulations, 87:16  
Fisheries regulations, 71:23; 79:23; 81:38, 41; 90:20-1  
Fishing vessels regulations, 77:27, 30  
Food and drug regulations, 55:10  
Footwear, import permits, 55:5-6  
Fruits and vegetables regulations, 73:27-8  
Godfrey, Senator, references, 79:6  
Harbours, wharves and breakwaters regulations, 73:14, 18-9  
Human rights regulations, 71:33  
Immigration regulations, 77:60-3  
Industrial research and development incentives regulations, 79:13-4  
Legislation, enabling powers *re* regulations, 81:7  
Manpower mobility regulations, 74:39; 90:29-32  
Miscellaneous statute law amendment bills, 71:29-31  
Motor vehicle regulations, 71:27-31  
Native people regulations, 72:29, 32-4, 41; 73:8-10; 74:22-6; 79:18-20, 26-9; 81:27-9; 82:11-6, 19-25  
Oil and gas regulations, 72:7-8  
Oil and oil products regulations, 87:12; 90:14  
Pension Plan regulations, 74:16  
Points of order  
Documents, distribution, statutory instruments without comment, to active members only, 55:12  
Printing, Ms., 55:7; 83:6-7  
Questioning of counsel, addressing through Chair, 46:29  
Postal regulations, 59:6-9  
Public Service regulations, 83:10, 14  
Race track supervision regulations, 87:18  
Railways regulations, 71:14-5; 84:20-4  
Regulatory process, 77:31  
Remission orders, 77:9  
St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service, 73:30  
Shipping regulations, 71:61-2; 74:17-8, 47-8; 77:15-8  
Statutory instruments  
Incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 71:11; 76:14-9; 81:12-3; 86:15-7  
Notice and comment procedures, 76:10  
Review of, 44:7-11, 16-21; 45:19, 22-6, 29, 34-7; 46:27-9, 32, 36-41; 55:5-7, 10-5; 59:6-9; 71:11, 14-5, 23, 27-33, 55-6, 61-2; 72:7-8, 11-6, 26, 32-4, 41; 73:8-10, 14, 18-9, 27-30; 74:11-4, 17-26, 39, 47, 50-1; 76:10, 13-9, 26-7, 36, 52; 77:9, 15-8, 27, 30-4, 42-4, 60-3; 79:6, 13-4, 18-20, 23, 26-8; 81:7, 10-3, 27-9, 38, 41; 82:11-6, 19-26; 83:6-7, 10, 14; 84:10, 20-4; 86:7, 15-7, 24-5; 87:12, 16, 18, 32; 89:9-10; 90:14, 21, 29-32  
Committee notifying interested parties, 76:52  
Legal opinions, 73:8-10; 74:22-6  
Television broadcasting regulations, 76:36  
Uranium information security regulations, 76:26-7  
VIA Rail Canada Inc. regulations, 44:7-11, 16-21; 45:19, 22-6, 29, 34-7  
Wheat Board regulations, 71:55-6

**Kroft-Neal report**, *see* Grain regulations—Futures

**Labour Department**, *see* Public Service regulations—Superannuation

**Labour force**, migrant workers, *see* Unemployment insurance regulations

#### **Labour regulations**

- Adjustment benefits designation order (SOR/83-160), amdt., drafting error, footnote lack, 90:23
- Adjustments benefits designation order (SOR/82-792), footnote lack, 75:27-8; 80:41-3
- Mobility and assessment incentives (SOR/80-847), amdt., French version discrepancy, 22:19-20; 29:24
- Sanitation (SOR/79-891), temperature and humidity limits, 11:10-3
- Standards (SOR/82-747), amdt., subjective test, French version defects, amending, 75:45; 82:41-2
- See also* Industrial relations regulations; Mining regulations

**Lafleur, Mr. R.S.** (Director, Aeronautics Act Task Force Legislative Review, Transport Department)

- References, *see* Aeronautics Act Task Force
- Statutory instruments, review of, 40:5, 9-27; 56:5-22

#### **Lafond, Hon. Senator Paul C.** (Gulf)

- Aeronautics Act Task Force, 54:37-40; 56:23; 57:12; 74:14
- Air transport regulations, 26:22-7; 28:24; 36:45; 71:58
- Animal disease and protection regulations, 52:32-3
- Anti-inflation regulations, 6:50
- Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 9:67-70; 15:15-6, 19-21; 16:5; 17:21, 24-5, 30-1, 34
- Chicken regulations, 30:37
- Coal regulations, 52:22
- Committee
  - Correspondence with departments, 18:29
  - Counsel, appearing before other committees, 60:27-8
  - Counsel, civil law francophone, 2:8; 6:51
  - M., 59:14
- Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees, 74:18-21
- Currency regulations, 3:38-9
- Customs regulations, 18:10; 34:8
- Dairy herd inspection fees order, 23:14-5
- Defence regulations, 3:14, 17; 30:15, 19-21
- Egg regulations, 4:67; 79:16-7
- Election as Acting Chairman, 7:76
- Elections regulations, 4:71-2; 33:11-2
- Emergency planning order, 57:16; 60:28
- Enterprise Development regulations, 21:23
- Explosives regulations, 21:53; 28:44
- Farm improvement loans regulations and small business loans regulations, 9:30-1
- Farm products regulations, 36:24
- Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 10:34-6
- Fertilizers regulations, 30:35
- Financial administration regulations, 21:29-31; 33:18; 36:32
- Fisheries regulations, 8:11-3, 17; 9:50; 10:27; 23:14; 23:29; 26:33-4; 36:6-7, 10; 57:38-9; 60:26-7; 71:13, 21-3; 83:23
- Fishing vessels regulations, 18:35
- Food and drug regulations, 36:18-9
- Footwear, import permits, 31:7
- Forest industry regulations, 83:29-30
- Government land purchase regulations, 36:35
- Government Organization Act, 1979, Proclamation, 3:48
- Grain regulations, 4:57; 9:40
- Harbours, wharves and breakwaters regulations, 8:56; 26:40-1; 30:26-7; 71:49
- Hog regulations, 6:43
- Honey regulations, 10:29
- Housing regulations, 18:21-2; 36:13, 22; 71:19
- Human rights regulations, 27:18, 21; 30:6-7

#### **Lafond, Hon. Senator Paul C.—Cont.**

- Immigration regulations, 54:23-4
- Income tax, 52:34
- Industrial relations regulations, 6:32
- Land regulations, 23:8-9; 30:23
- Legislation, enabling powers *re* regulations, 9:19; 26:58, 61
- Meat inspection regulations, 10:17-8
- Migratory birds regulations, 28:14-5
- Motor vehicle regulations, 21:20; 71:29-30
- National parks regulations, 4:18, 25-6; 28:46; 54:25
- Native people regulations, 69:23, 26-7; 72:29, 33-5; 74:22-3, 26; 79:19-20, 26-8
- Oil and gas regulations, 8:31; 28:30-1
- Oil and oil products regulations, 6:29; 9:37
- Organization meeting, 1:12, 24-7
- Parole regulations, 30:32
- Passport regulations, 5:12-4; 6:5; 9:58; 28:55; 30:17; 33:10
- Patent rules, 20:11
- Pension Plan regulations, 71:48; 74:16; 79:34-5
- Pilotage regulations, 26:42
- Plant breeders rights, legislation, 23:34-5
- Points of order
  - Meetings, division bells ringing, during, 57:9
  - Meetings, scheduling, 71:8
  - Minutes, correcting, M., 9:15
  - Printing, report, special edition, 7:76
  - Reports, numbering system, 7:76
  - Reports, omnibus reports, issuing, 23:9; 30:20
- Postal regulations, 6:14-5; 26:55; 34:6-7; 60:17
- Public Service regulations, 10:7-8
- Pulp and paper industry regulations, 18:6
- Railways regulations, 30:9-11; 34:8-9, 13-4; 36:15; 71:15
- Regional development incentives regulations, 21:47; 36:38
- Regulatory process
  - Report to both Houses, 20:20-1; 30:40
  - Reporting to both Houses, 2:10; 5:8; 6:51
  - Study of, 5:19-20; 7:76-7
- Royal Canadian Mounted Police regulations, 27:9-10; 79:11
- Seeds, legislation, 26:61; 71:26
- Seeds regulations, 71:26
- Shipping regulations, 26:7; 36:37, 42, 45; 71:62; 74:17
- Statutory instruments
  - Explanatory notes, 54:26
  - Incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 71:12-3; 76:18
  - Notice and comment procedures, 76:10
  - Parliament approving, 54:45
  - Review of, 2:7-11; 3:14, 17, 38-9, 48; 4:18, 25-6, 57, 67, 71-2; 5:8-9, 12-4; 6:5, 14-5, 29-32, 43, 50-1; 8:11-3, 17, 31, 37, 56, 60; 9:15, 19-20, 30-1, 37, 40, 50, 55, 58; 10:7-8, 17-8, 27-9, 34-6; 18:6, 10, 21-2, 29, 33-5; 20:11, 17-21; 21:20, 23, 29-31, 47, 55; 23:6-11, 14-5, 29, 34-5; 26:7, 22-7, 33-4, 40-2, 55, 58, 61; 27:9-10, 18, 21; 28:14-5, 24, 30-1, 42-6, 55; 30:6-11, 15-27, 32, 35-40; 31:7; 33:10-2, 18; 34:7-9, 13-5; 36:6-7, 10, 13-5, 18-24, 32, 35-8, 42, 45; 41:9; 52:22, 33-4; 54:23-6, 37-42, 46; 56:23; 57:9, 12-3, 16, 25, 39-40; 59:10, 14, 35; 60:6-7, 17, 23, 26-8; 69:23, 26-7; 71:8, 12-5, 19-23, 26, 29-30, 42, 48-9, 56-8, 62-3; 72:29, 33-5; 74:16-23, 26; 76:10, 18, 30, 35; 79:11, 16-20, 26-8, 35; 83:6-7, 23, 29-30
  - Criteria, 5:19-20
  - Departments responding to Committee, 60:7
  - French versions, 20:18; 23:6; 79:16-7
  - Legal opinions, 74:22-3, 26
  - Matters not resolved satisfactorily, 23:9; 30:30-1; 54:41-2; 57:40
- Statutory instruments regulations, 30:25
- Student loans regulations, 60:23; 71:42



**Lafond, Hon. Senator Paul C.—Cont.**

- Television broadcasting regulations, 76:35
- Trade marks regulations, 18:33-4
- Unemployment insurance regulations, 20:17; 23:11; 60:6
- Uranium information security regulations, 9:19-20; 76:30
- Weights and measures regulations, 41:9
- Wheat Board regulations, 71:56
- Wildlife area regulations, 9:55; 30:15-6

**Lake Erie and Northern Railway, see** Railways regulations**Lakehead, see** Harbours, wharves and breakwaters regulations**Lamb regulations, see** Farm products regulations**Land regulations**

- Assigning to the Minister of the Environment, the administration, management and control of certain public lands (SI/82-197), footnote lack, 75:27-8; 85:23
- Foreign ownership (SOR/79-416 and SOR/79-514, amdt.), provinces regulating under Citizenship Act, Alta., *ultra vires*, amended as requested by Committee, etc., 6:32-4
- French version, comparison with SOR/77-346, etc., 29:26-7
- Foreign ownership (SOR/82-544), amdt., footnote lack, 75:27-8
- Sogepet Limited, et al, 1981 (SOR/81-157), oil and gas exploration, 30:24
- Surveys examination (SOR/79-657), candidates, training and experience required, 12:31-4
- Territorial
  - Land use (SOR/77-210), non-compliance with terms of permit causing damage, government correcting and recovering costs from deposit, questionable *vires*, etc., amending, 18:11-5; 37:38-40
  - Prohibition and withdrawal of certain lands from disposal orders, 1980, No. 1 (SOR/80-198), northern Yukon conservation lands, amending, and No. 2 (SOR/80-199), Alaska Highway gas pipeline, condition precedent not stated, status as statutory instrument, publishing, cancelling, etc., 11:21-4; 47:19; 54:29-30; 75:58-60
  - Timber (SOR/79-508), amdt., permits to cut timber, dues charged, refunds, regional manager's discretion, subdelegation of powers, *ultra vires* provisions, amending regulations/legislation, etc., 1:72-9; 9:31-5; 23:6-10; 30:21-3; 47:9-10; 68:7-9
  - Report, counsel drafting, agreed to, 47:3
  - See also* Mining regulations
- Variation orders under Public Lands Grants Act and Territorial Lands Act "notwithstanding" oil and gas lands regulations, *ultra vires*, legislation (Bill C-48) effects, 23:33-4; 74:48-9
- See also* Government land purchase regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations

**Laurentian Pilotage Authority, see** Pilotage regulations**Lawrence, Hon. Allan (PC—Durham-Northumberland)**

- Emergency planning order, 61:28-34
- Statutory instruments, review of, 61:28-34

**Lebanon, see** Immigration regulations—1978**LeBlanc, Hon. Roméo (L—Westmoreland-Kent; Minister of Fisheries and Oceans; Minister of Public Works)**

- Fisheries regulations, 59:17-27, 30-4, 37-9
- References, *see* Fisheries Act; Fisheries regulations—Alice arm tailings deposit
- Statutory instruments, review of, 59:17-27, 30-4, 37-9

**Lefebvre, Mr. Denis (Departmental General Counsel, Transport Department)**

- Statutory instruments, review of, 42:17-8, 36-7, 43

**Legal opinions, see** Statutory instruments—Review of**Legislation**

- Amended, *see* Oil and oil products regulations
  - Amending, *see* Air transport regulations; Animal disease and protection regulations; Corporations regulations; Customs regulations; Dairy products regulations; Electricity and gas inspection legislation; Excise regulations; Farm improvement loans regulations; Farm products regulations; Financial administration regulations; Fisheries Act; Fisheries regulations; Food and drug regulations; Gasoline excise tax regulations; Grain regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Housing regulations; Human rights regulations; Income tax regulations; Mining regulations; Miscellaneous statute law amendment bills; Motor vehicle regulations; Narcotic control regulations; National parks regulations; Parole regulations; Pension Plan regulations; Plant quarantine regulations; Privacy regulations; Public Service regulations; Race track supervision regulations; Regional development incentives regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations; St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service; Seeds; Seeds regulations; Shipping regulations; Student loans regulations; Trade marks regulations; Wildlife area regulations
  - Amendment by regulation, Order in Council, etc., *see* Customs regulations; Financial Administration Act; Gas pipelines regulations; Income tax; Shipping regulations; Unemployment insurance regulations; Remission orders—Sales tax
  - Enabling powers *re* regulations
    - Broad, avoids putting substance in legislation, lazy drafting, etc., 8:30-1
    - See also* Statutory instruments
  - Regulations and other Statutory Instruments
    - Committee/Regulatory review committee referral, 4:32-3; 13:5-6; 25:43; 26:56-61; 54:42-4; 62:20-2
    - Senate motion, notice, 81A:1-2
    - See also* Canada Post Corporation—Enabling powers; Foreign proceedings and judgements legislation; Plant breeders rights
  - Regulations and other Statutory Instruments Committee
    - representatives appearing before other committees, 9:18-20
    - See also* Canada Post Corporation—Enabling powers
    - See also* Statutory instruments
  - Estimates dollar items ruled out of order, Bills replacing, Animal Disease and Protection (C-70), Home Insulation Program (C-75), Home Insulation (N.S. and P.E.I.) Program (C-76), and Oil Substitution and Conservation (C-77), drafting, etc., 37:6, 45-7
  - Introducing/need for, *see* Emergency planning order; Footwear; Housing regulations; Oil and gas regulations; Railways regulations; Statutory instruments—Review of, Departments
  - Proclamations, Committee consideration, scope, 53:21
  - Repeal, *see* Dairy products regulations; Fruits and vegetables regulations
  - Retroactive, *see* Customs regulations; Motor vehicle regulations; Oil and oil products regulations
  - See also* Charter of Rights
- Levy, Dr. Maurice (Former Technical Adviser to the Post Office (Canada) and the Post Office (United States))**
- Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 15:28; 16:7-9
- Lewis, Hon. Senator Philip Derek (St. John's)**
- Aeronautics Act Task Force, 40:26
  - Committee, correspondence with departments, 18:29
  - Committee, meetings, 37:47-8
  - Fisheries regulations, 51:8; 70:8

**Lewis, Hon. Senator Philip Derek—Cont.**

Meat inspection regulations, 10:16  
 Mining regulations, 37:32-4  
 National parks regulations, 37:45  
 Public Service regulations, 48:12  
 Statutory instruments, review of, 10:16; 18:29; 37:32-48; 40:26;  
 48:12; 80:8

**Library of Parliament**, *see* Emergency planning order; Statutory instruments—Review of, Matters not resolved satisfactorily

**Lieutenant governors**, *see* Railways regulations—Transport Commissioners Board revised general orders

**Life saving equipment regulations**, *see* Shipping regulations

**Liquid effluent**, *see* Fisheries regulations—Alice Arm tailings deposit; Water pollution regulations

**Load line regulations**, *see* Shipping regulations

**Loan Companies Act**, *see* Tariffs of fees

**Loans**, *see* Farm improvement loans regulations; Housing regulations; Native people regulations

**Longshoring**, *see* Anti-inflation regulations

**M.B.L. International Contractors Inc.**, *see* Income tax regulations

**MacEachen, Hon. A.J.** (L—Cape Breton Highlands-Canso; Deputy Prime Minister and Minister of Finance; Secretary of State for External Affairs), references, *see* Customs regulations—Cruiser remission order

**MacGuigan committee**, *see* Special Committee on Statutory Instruments

**MacGuigan, Hon. Mark** (L—Windsor-Walkerville; Secretary of State for External Affairs; Minister of Justice and Attorney General), references, *see* Passport regulations

**MacLaren, Mr. A. Kenneth** (Executive Director, Canadian Trucking Association)  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:19-26

**MacLellan, Mr. Russell** (L—Cape Breton-The Sydneys; Parliamentary Secretary to Minister of State for Mines; Parliamentary Secretary to Minister of Regional Economic Expansion)  
 Canada Post Corporation, 59:11  
 Fisheries regulations, 59:40  
 Point of order, questioning of witnesses, order of reference, beyond scope, 59:27  
 Statutory instruments, review of, 59:11, 27, 40

**Mallory, Professor J.R.**, *see* Committee—Opinion

**Manly, Mr. Jim** (NDP—Cowichan-Malahat-The Islands)  
 Fisheries regulations, 8:16-7  
 Statutory instruments, review of, 8:16-7, 60

**Manpower mobility regulations** (SORs/72-14, 75-134, 80-112, and SORs/80-778, 81-582, 83-215, amdts.), assistance payments, made under appropriation acts, employment officers discretionary powers, subjective tests, appeal procedure, etc., 74:32-40; 90:24-33

**Manufacturing industry**, *see* Customs regulations

**Maple products regulations** (SOR/77-324, and SORs/81-577, 83-424, amdts.), registration of sugar bush operators, grading, medical examination of workers, disposal of forfeited products, etc., 37:40-2; 49:55; 57:35-7; 87:29-31

**Marchand, Mr. Richard** (Member of the Legal Committee, Canadian Telecommunications Carriers Association)  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:16-7

**Maritime code**, replacing Shipping Act, drafting, public input, enabling powers *re* regulations, etc., 48:5-12

**Marketing boards**, *see* Farm products regulations

**Massey-Ferguson Limited guarantee regulations** (SOR/81-576), appropriation act measure, 50:14-7

**Mayrand, Lise**, *see* Committee—Counsel

**Mazankowski, Hon. Don** (PC—Vegreville)  
 Point of order, documents, tabling, 42:47-8, 55  
 Point of order, meetings, scheduling, 42:34-5  
 Statutory instruments, review of, 41:18-20, 26, 30-3; 42:15-9, 34, 46-8, 51, 55, 58-61; 43:4-5, 10, 18, 24-7, 38-40, 50  
 VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:15-9, 34, 46-8, 51, 55, 58-61; 43:4-5, 10, 18, 24-7, 38-40, 50

**McCallum, Mr. N.J.** (External Counsel, Ontario Ministry of Transportation and Communications)  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:37-8

**McCauley, Mr. Gary** (L—Moncton; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs and Postmaster General)  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 14:18, 24; 16:27, 48; 17:18, 32-4, 40  
 Statutory instruments, review of, 41:31

**McCossan, Mr. Paul** (Vice-President, William M. Mercer Ltd.)  
 References, *see* Human rights regulations—Benefit  
 Statutory instruments, review of, 32:7-12, 15

**McInenly, Mr. P.T.** (Director, Legal Services, Post Office Department)  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:4-7, 45

**McIntosh, Mr. R.M.** (President, Canadian Bankers' Association)  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:42-7

**McMillan, Mr. Thomas** (PC—Hillsborough)  
 Fisheries regulations, 59:28-32  
 Statutory instruments, review of, 59:28-32

**McNeil, Mr. Richard** (Chief, Passenger Train Analysis and Freight Costing, Transport Commission)  
 Statutory instruments, review of, 43:37

**Meat**, *see* Water pollution regulations—Liquid effluent

**Meat inspection regulations** (SOR/79-579), penalties lacking, suspension/cancellation of registration, bilingual packaging, imports, inspection standards, *ultra vires* provisions, correcting, etc., 10:13-8

**Medical devices regulations**, *see* Food and drug regulations

**Members of Parliament**, *see* Canada Post Corporation



**Members of Parliament retiring allowances regulations**

(SOR/83-613), amdt., enabling clause amended, footnote lack, 90:19

**Memorial Cross orders**

World War I (SOR/76-146), and World War II (SOR/76-147), proof of death, service and eligibility, order of preference for next of kin recipients, ministers's discretion, removing, 3:58-9  
World War I (SI/81-30), amdt., and World War II (SI/81-31), amended at Committee request, 29:28

**Mercedes-Benz of Canada Limited**, *see* Motor vehicle regulations**Merchant seamen compensation order** (SOR/82-382), benefits, relationship to Atlantic provinces workmen's compensation legislation, 67:9-11**Mercury**, *see* Water pollution regulations—Liquid effluent**Meteorological fees regulations**, revocation charges for special services terms and conditions (SOR/78-124), and Charges for special services terms and conditions (SI/78-125), "appropriate charges for indirect costs", net voting, status as statutory instrument, 77:68-72**Metric conversion**

Kasparian Calgary case, 71:36-7  
Regulations involving, Committee studying, 24:33-4; 25:19  
*See also* Honey regulations; Housing regulations; Shipping regulations; Weights and measures regulations

**Migratory birds regulations**

Bird sanctuary (C.R.C. c. 1036), broad enabling powers, 8:55-6 (C.R.C. c. 1035, and SORs/79-544, 621, 800, 80-577, 81-423, amdt.), protection of migratory birds, permits, fees, prohibitions, etc., subjectively worded broad enabling power, questionable *vires* of certain provisions, subdelegation of rule-making power, use of social insurance numbers, etc., 8:47-55; 27:23-33; 28:7-15; 36:26-9; 68:40-1  
(SORs/74-440, 76-493), 8:49; 27:25  
(SOR/78-490), 8:52  
(SOR/81-641), amdt., satisfactory reply, 67:30  
(SOR/82-703), amdt., French version difference, 85:22-3

**Milk**, *see* Dairy products regulations**Millar, Mr. Fergus A.S.** (Chief, Legislation Development, Coast Guard, Transport Department)  
Statutory instruments, review of, 48:5-11**Miller, Mr. Ted** (NDP—Nanaimo-Alberni)

Fisheries regulations, 63:5-6  
Statutory instruments, review of, 63:5-6

**Mining regulations**

Baie Verte Mines Inc. (SOR/82-896), made under appropriation act, retroactive application, subdelegation of powers, English and French version differences, etc., 76:46-51  
Export orders, Pine Point Mines Limited Zinc, 1978 (SOR/78-328), Terra Mining and Exploration, 1978 (SOR/78-329), Echo Bay Mines Ltd. (SOR/78-448), and Pine Point Mines Limited Lead, 1979 (SOR/79-246), *vires* dependent on *vires* of SOR/77-900, 12:27-8  
Occupational health and safety, for uranium and thorium mines (SOR/80-581), amdt., and related regulations (SORs/80-664 to 680), amdt., provincial labour laws incorporated by reference, constitutionality, questionable *vires*, etc., 49:16-22; 64:13-7 (SORs/77-900, 78-813, 79-234), territorial lands, exploration, Canadian content, exports, etc., enabling powers broad and vague, discretionary powers, subdelegation of powers, *ultra vires*

**Mining regulations—Cont.**

## (SORs/77-900—Cont.)

provisions, amending regulations/legislation, etc., 12:14-27; 37:25-37

Yukon placer mining prohibition orders (SORs/77-822, 1046, 79-612, and SORs/82-117, 118, amdt.), minister's consent requirement, *ultra vires* provision, etc., changes made, 10:18-24; 48:13; 54:33-4

*See also* Coal regulations; Fisheries regulations—Alice Arm tailings deposit; Gold mining regulations; Native people regulations—Indian mining; Uranium information security regulations

**Miscellaneous Estimates Committee**, *see* Canada Post Corporation—Legislation**Miscellaneous statute law amendment bills**, 71:26-31**Mississauga, Ont.**, CP Rail Nov. 10/79 freight derailment, *see* Railways regulations**Mitel Corporation** (Kanata, Ont.), *see* Remission orders**Montreal**, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations**Montreal Trust Company regulations** (SOR/76-299), unlawful dispensation, *ultra vires*, 8:27**Motor vehicle regulations**

Bombardier Inc., Logistic Equipment Division remission order (SI/82-72), footnote reference omitted, 67:17

Mercedes-Benz remission order 1979 (SI/80-48), remission of customs duty and sales tax, 40:28; 49:37-8

Motor vehicles exported drawback (SOR/79-540), typographical error, 3:48

New motor vehicles exported drawback (SOR/82-710), Excise Tax Act amendment not cited in footnote, 80:25

Off-highway vehicles remission order

(SI/79-158), amdt., Canada-U.S. automotive agreement, Canadian value added, controlling claims, minister's discretion, etc., 21:18-20; 53:26-30

(SI/81-78), amdt., and Aurora Cars, a Division of Grove Ridge Industries Limited remission order (SI/81-80), guarantee bonds, etc., action promised, implementing, 53:20; 88:39-41

**Safety**

Anden Holdings Limited exemption order, 1982 (SOR/82-755), enabling power not cited in footnote, 72:42; 78:46

Automobili Ferruccio Lamborghini S.p.A. exemption order, 1979 (SOR/79-785), importing, exemption from Motor Vehicle Safety Act provisions, minister's discretion, *ultra vires* provisions, revoked, etc., 1:55-8; 9:51-2; 46:6

General Motors of Canada Limited exemption order, 1979 (SOR/80-210), dispensation provided for in legislation, 10:31

Pro Mo Co exemption order, 1981 (SOR/81-829), and Edgford Motors Limited exemption order, 1981 (SOR/81-830), footnote lack, 75:25-8

(SOR/80-159), amdt., satisfactory, 52:26-7

Tire safety (SOR/77-624), record keeping, *ultra vires*, legislation, retroactive amdt., etc., 2:36-9; 9:38-9; 29:13-4; 37:15-7; 52:10-1; 71:26-31; 76:30-2

Volkswagen remission order (SI/78-143), Canadian value added, 53:30-3

*See also* Customs regulations

**Municipal Grants Bill—C-4**, *see* Development tax and redevelopment tax grant regulations**Municipal grants regulations**, 1980

Interim payments and recovery of overpayments (SOR/81-226), satisfactory reply, 90:9

**Municipal grants regulations—Cont.**

(SOR/83-14), amdt., footnote lack, 83:25

**Municipalities**, *see* Development tax and redevelopment tax grant regulations; Urban development and transportation plans regulations

**Mutual fund trusts**, *see* Income tax regulations—(SOR/81-470)

**Nanaimo, B.C.**, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations

**Narcotic control regulations**

(SOR/72-337, now C.R.C. c. 1041, (s.68)), amdt., subdelegation of power, amending legislation, 9:65-6; 85:32

(SOR/81-361), amdt., storage by pharmacists, impossible standard imposed, 47:10-1

**Narwhal protection regulations**, *see* Fisheries regulations

**National Company**, *see* Canadian National Railways regulations

**National Energy Board**, *see* Energy Board

**National Farm Products Marketing Council, (NFPMC)**, *see* Farm products regulations

**National Harbours Board**, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations

**National parks regulations**

Banff townsite zoning, No. 1, 1974 (SOR/74-264), *ultra vires* dispensations, amending, 47:25

Businesses (SOR/80-357), amdt., superintendent's discretion, subdelegation of power, *ultra vires*, to be amended, 19:13-4; 28:45-6

Camping (SOR/80-127), superintendent's powers, subdelegation, questionable *vires*, power to refuse entry to non-permit holders, subjective test, 11:18-21; 22:37-9

Fishing (SOR/80-51), amdt., revisions recommended by Committee, (s.8), suspension of permits and licences, model for other departments, 3:59

Garbage (SOR/80-217), superintendent's discretionary power, subdelegation of power, amending regulations/legislation, 4:31-3; 47:26-8

General (SOR/78-213, and SOR/82-949, amdt.), recreational and hazardous activities, fees, prohibiting entry, superintendent's powers, etc., subdelegation of powers, discretionary powers, questionable *vires*, amending regulations/legislation, 4:8-19; 21:49-53; 89:42-3

Gros Morne forestry timber (SOR/82-288), permits, penalties, amending, departmental co-operation, 68:18; 71:45-7; 77:74-6

Historic parks general (SOR/82-263), superintendent's discretionary powers, unauthorized subdelegation of powers, *ultra vires*, 75:32-3

Jasper townsite zoning (SORs/76-461, 81-876), amdt., fixed CSA standard adopted, superintendent's discretionary powers, questionable *vires*, amending legislation, 54:24-5; 63:26-7

Kouchibouguac National Park, Proclamation setting aside certain lands as (SOR/82-398), French version, 68:19; 75:53

Lease and licence of occupation (SOR/79-41), amdt., alteration to benefit of lessee, 3:45

**National parks regulations—Cont.**

National Battlefields Park by-law (SOR/72-219), prohibitions, freedom of speech, etc., broad enabling powers, discretionary powers, subdelegation of powers, etc., amending legislation, 37:42-5; 53:34, 39-40

Wildlife (SOR/81-401), Domestic animals (SOR/81-402), Historic parks wildlife and domestic animals (SOR/81-613), superintendent's discretionary powers, enabling powers *re* firearms, lack, reversal of onus, French version defects, amending legislation, etc., 46:11-9; 53:35-9

Wood Buffalo game (SOR/78-830), killing bears, prohibition, trapping, permits, fees, superintendent's discretionary power, subdelegation of power, subjective tests, *ultra vires* provisions, amending regulations/legislation, etc., 4:19-31

**Native people regulations**

Administrative services fees order (C.R.C. c. 947), questionable *vires*, 77:10

Big Cove Indian Band by-law No. 1, 1982 (SOR/82-966), unpublished, late registration, application to "boys and girls...apparently under 16 years of age", 79:30-2

Blueberry Indian Band pollution control by-law No. 1 (SOR/82-253), improperly registered, subdelegation of discretionary powers, *ultra vires*, etc., 67:19-22

Buffalo Point Band by-laws

Business (9-81)(SOR/82-227), improperly registered, *ultra vires*, etc., 69:33-4

Camping (7-81)(SOR/82-225), late registration, etc., 69:27-9

Construction (8-81)(SOR/82-226), improperly registered, subdelegation of powers, etc., 69:29-33

Disorderly conduct and nuisance (6-81)(SOR/82-224), shifting burden of proof, improperly registered, relationship to Criminal Code, *ultra vires*, etc., 69:17-27

Disposal of garbage (1-81)(SOR/82-219), improperly registered, etc., 69:8-9

Dog (2-81)(SOR/82-220), improperly registered, *ultra vires*, etc., 69:9-13

Fire (12-81)(SOR/82-230), late registration, incorrect enabling power cited, penalty clause does not make sense, 79:17-8

Firearm (5-81)(SOR/82-223), firearms, firecrackers, penalties, etc., improperly registered, relationship to Criminal Code, *ultra vires*, etc., 69:14-7

Hawkers and pedlars (10-81)(SOR/82-228), improperly registered, *ultra vires*, etc., 69:34-6

Public water supply (3-81)(SOR/82-221), improperly registered, etc., 69:13-4

Traffic (4-81)(SOR/82-222), relationship to Indian reserve traffic regulations (C.R.C. c. 959), penalties, etc., 68:31-3

Chippewas of the Thames Band Council by-law 001 (gas and solvent sniffing)-unpublished (SOR/82-774), prohibition of certain types of conduct, *ultra vires*, repealing, 77:37-8; 88:36-7

Disposal of forfeited goods and chattels (C.R.C. c. 948), 74:16

Fort George Band, Curfew by-law C-01 (SOR/79-923), penalties, etc., 70:17-9

Fort George Band, Garbage disposal by-law No. 1 (SOR/73-348), late registration, *ultra vires* provisions, etc., 70:16-7

Fort George Indian Band, By-law concerning commercial enterprises within category 1A lands (SOR/82-218), zoning, discriminatory, improperly registered, *ultra vires*, 67:18-9

Indian band by-laws, defective drafting, questionable *vires*, Committee/department responsibilities, etc., 69:25-7, 31-2, 36-40; 70:40-2

Indian self-government subcommittee, relationship, 79:26-8

Indian band by-laws, unpublished, Committee access, 38:37; 50:11-3

Indian band election (C.R.C. c. 952), drafting problems, French version, etc., 77:10-1



**Native people regulations—Cont.**

- Indian economic development direct loan order (SOR/78-22),
  - Indian economic development guarantee order (SOR/78-21),
  - and Eskimo economic development guarantee order (SOR/78-61), made under appropriation act, appropriateness, discretionary powers, etc., 4:46-53
  - Indian health (C.R.C. c. 955), detention of non-Indians, *ultra vires*, relationship to Charter of Rights, 76:37-8
  - Indian mining (C.R.C. c. 956), lease renewal, division chief's discretionary power, subjective test, etc., 75:28-9; 83:34-5
  - Indian reserve dog (C.R.C. c. 958, and SOR/83-89), taxation, control and destruction of dogs, subdelegation of power, *ultra vires*, repeal, etc., 68:30-1; 79:42-4
  - Indian timber (C.R.C. c. 961), permits, fees, penalties, etc., *ultra vires*, subdelegation of powers, interference with jurisdiction of courts, conflict with Bill of Rights/Charter of Rights, etc., 70:19-28; 88:28-32
  - Kamloops Band of Indians by-laws, 1981-1 (SOR/82-737), and 1982-2 (SOR/82-738), amdt., unpublished, licensing of businesses, etc., fees, penalties, *ultra vires* provisions, etc., 79:24-30
  - Kamloops Band trespass by-law 1974-1 (SOR/74-424), late registration, 68:31
  - Kamloops Indian Band Council (administrative and management by-laws 1979-2)(SOR/82-416), unpublished, improperly registered, wrong by-law amended, 79:18-20
  - Places of amusement (C.R.C. c. 962), minister designating place of amusement, suspension and cancellation of licences, offences, etc., unauthorized subdelegation of powers, denial of natural justice, onus of proof shifted to accused, English and French version differences, *ultra vires*, etc., 72:30-5; 90:33-7
  - Proclaiming certain Indian bands exempt from portions of the act (SORs/82-310 to 82-315), status/registration of Indians, proclamation improperly registered, etc., 68:28-30
  - (SORs/82-316, 317), status of women marrying non-Indians, children, etc., unusual or unexpected use of powers, questionable *vires*, Justice Department legal opinions, amending Indian Act, reporting to both Houses, etc., 60:17-8; 72:10-6; 73:8-10; 74:21-7; 75:9; 81:19-31; 82:10-25; 85:6-7
  - Counsel drafting report, agreed to, 81:3-4, 31
  - Informal meeting transcript, 80A:1-28
  - Report to both Houses *re* SOR/82-316 and others, 82:3-6
  - Concurrence, agreed to, 82:7, 24-5
  - Government response, etc., 88:6-7
  - (SOR/82-318), late registration, 68:28-9
  - (SOR/82-692), registration contrary to legislation, 72:40-1
  - Stuart-Trembleur Lake Band, Timber (Tanizul Timber Ltd.) (SOR/82-171), licences to cut timber, penalties, incorporation by reference of B.C. legislation and regulations, subdelegation of powers, *ultra vires*, etc., 70:28-40
  - Tobacco Plains Band of Indians by-law No. 2-1982 (SOR/82-736), unpublished, immunity for pound-keepers, late registration, repealing, 72:41-2; 88:33-5
- See also* Fisheries regulations; Housing regulations; Oil and gas regulations—Indian

**Neiman, Hon. Senator Joan (Peel)**

Organization meeting, 1:14-5

**New Brunswick**, *see* Criminal Code regulations; Fisheries regulations; Potato regulations

**New Guinea**, *see* Commonwealth, Proclamations

**Newfoundland-Labrador**, *see* Fisheries regulations; Railways regulations

**Newton, Mr. W.** (Manager, Aeronautics Law Task Force, Transport Department)  
Statutory instruments, review of, 40:19

**Nickerson, Mr. Dave** (PC—Western Arctic)

Air transport regulations, 24:11  
Statutory instruments, review of, 24:11

**Nielsen, Hon. Eric** (PC—Yukon; Leader of the Opposition)

Gas pipelines regulations, 2:17  
Housing regulations, 2:47  
Organization meeting, 1:15-7, 25-6  
Parole regulations, 2:26-9  
Remission orders, 2:32  
Statutory instruments, review of, 2:17-8, 26-9, 32, 35-6, 47-8  
Uranium information security regulations, 2:35-6

**Norcor Engineering Research Limited**, *see* Water pollution regulations—Arctic waters experimental

**Nordair Limited**, *see* Air transport regulations

**Northern Canada**, *see* Arctic regions; Coal regulations; Land regulations; Mining regulations; Northwest Territories; Yukon Territory

**Northern Pipeline Act**, *see* Gas pipelines regulations

**Northern pipelines**, *see* Gas pipelines regulations

**Northwest Territories**, *see* Criminal Code regulations; Fisheries regulations; Reindeer regulations

**Nova Scotia**, *see* Fisheries regulations

**Nuclear energy**, *see* Atomic energy regulations

**Nurgitz, Hon. Senator Nathan** (Winnipeg North)

Airport regulations, 1:35  
Committee, counsel, Eglington, Mr. G.C., retaining, M., 69:5  
Railways regulations, 1:89  
Statutory instruments, review of, 1:35, 89

**Obscenity**, *see* Television broadcasting regulations

**Ocean Dumping Control Act**, Schedule (SOR/81-721), amdt., footnote lack, 75:25, 28; 85:22

**Official Languages Act**, *see* Air transport regulations

**Official languages policy/bilingualism**, *see* Air transport regulations; Packaging and labelling; Statutory instruments—Incorporation by reference

**Oil and gas regulations**

Crude oil pricing (SOR/80-822), Natural gas prices, 1980 (SOR/80-823, and SOR/81-104, amdt.), and Petroleum Administration Act proclamations (SIs/80-182, 183), disallowance moved in House and defeated, 27:21-2

Drilling (SOR/79-82), discretionary powers, *ultra vires* provisions, etc., 4:39-43; 28:24-31; 49:39-46

Drilling (SOR/80-641), amdt. to SOR/79-82, discretionary powers, subdelegation of powers, exemptions to retroactivity, etc., 19:16-20; 67:27-9

Indian (SOR/77-330), permits, fees, etc., Governor in Council powers delegated to manager, reviewable by minister, band council role, manager's discretionary powers, *ultra vires* provisions, obedience to provincial laws may be dispensed with by minister, skeletal legislation, etc., 8:25-34

Interests (SOR/83-151), prepublished in *Canada Gazette*, appointment of agents, fees, 89:17-9

*See also below* Proposed Canada oil and gas interests regulations

**Oil and gas regulations—Cont.**

- Land (SORs/77-666, 979), amdt., *re* Canada lands, replacing with legislation and new regulations, 21:5-6; 87:7-8
- Operations (SOR/83-149), pre-published, enabling powers, footnote lack, satisfactory reply, 84:32; 86:45
- Proposed Canada oil and gas interests regulations, prepublication in *Canada Gazette*, counsel correspondence *re ultra vires* provisions, lack of response, etc., 72:7-10
- See also above* Interests (SOR/83-151)
- Land regulations—Sogepet Limited—Variation orders; Petroleum and gas revenue tax regulations

**Oil and oil products**, *see* Energy Board regulations; Water pollution regulations

**Oil and oil products regulations**

- Crude oil pricing (SOR/81-7), French version, 49:22-3
- Crude oil pricing (SOR/82-657), amdt., questionable *vires*, etc., 85:8-13; 89:39
- Domestic air carriers TFCRC remission order No. 2 (SI/83-33), transportation fuel compensation recovery charge, 89:35-6
- Energy Administration Act, Part I (SOR/82-944), amdt., oil exports, enabling powers, footnote lack, French version defects, *ultra vires* provisions, 84:17-9
- Exemption from charges (Ultramar-Texaco exchange November & December 1982) orders (SORs/83-574, 575), 90:14
- Export levies on crude oil, *ultra vires* Petroleum Administration Act (s.7), \$8 per bbl. maximum, retroactive legislation, removing limit, Parliament approving increases by affirmative/negative resolution, etc., 1:36-9; 9:35-8; 12:12; 57:21-2; 75:16-24
- Export price (aviation fuel) (SOR/82-801), footnote lack, 80:25-6
- (SOR/82-994), amdt., footnote lack, 78:33-4; 83:32
- (SORs/83-43, 106), amdt., footnote lack, 85:14
- (SOR/83-394), sunset clause/revocation, 89:25-8
- Oil substitution and conservation (SOR/81-439), made under appropriation act, retroactively validated by legislation, 74:27-8
- Petroleum classes designation order No. 9 (SOR/82-11), French version defect, revoking, 79:17; 84:42-3
- Petroleum compensation program (SOR/82-813), imported petroleum later exported, payment to importer, recovery from exporter, questionable *vires*, English and French version drafting problems, etc., 87:8-14; 89:46-7
- (SORs/82-1027, 1039, 1059, 1060), amdt., and Tariff of charges for exported transportation fuel order (SOR/82-715, and SOR/83-41, amdt.), citation of enabling powers, footnote lack, 77:9-10; 83:32
- (SOR/83-70), amdt., French version errors, footnote lack *re* citing of enabling power, 89:46-7
- Petroleum import cost compensation, (s.10 and 11) (C.R.C. c. 1262, as amended by SOR/79-53), search powers, subjective test, special compensation for hardship, *ultra vires*, unusual and unexpected use of enabling power, amending/revoking, 3:55-8; 12:12; 29:14-6; 89:47-8
- Petroleum incentives program (SOR/82-666), enabling power not cited, French version defects, retroactivity, etc., 75:40-5; 84:50-9
- Petroleum levy (SOR/83-50), amdt., French version defect, 89:36-7
- Petroleum levy (SORs/83-287, 561), amdt., enabling powers improperly cited, 89:24
- Pipeline uniform accounting (SOR/77-200), regulations *re* individual companies, discretionary subdelegation of power, questionable *vires*, etc., 6:25-30; 47:14-7; 89:20-1
- Reduction of charges (light crude exchange No. 2) order (SOR/83-158), enabling authority not cited, 90:9

**Oil and oil products regulations—Cont.**

- Tariff of charges for exported oil products order (SOR/82-345), amdt., retroactivity, schedule provision *ultra vires*, 70:54-5; 81:17
- Tariff of charges for exported oil products order No. 2 (SOR/83-42), amdt., footnote lack, authority provided by legislative amendment, 81:16-7; 85:23
- See also* Oil and gas regulations; Shipping regulations

**Oil Substitution and Conservation Bill—C-77**, *see* Legislation—Estimates dollar items

**Olivier, Mr. Jacques (L—Longueil)**

- Point of order, witnesses, appearance before committee, 43:6-9, 14-6
- Statutory instruments, review of, 43:6-7, 14-5, 21
- VIA Rail Canada Inc. regulations, 43:6-7, 14-5, 21

**Onions**, *see* Customs regulations—Yellow onion surtax order

**Ontario**

- Transportation and Communications Ministry, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted
- See also* Canada Post Corporation; Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations; Fisheries regulations; Fruits and vegetables regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations—Windsor Harbour; Hog regulations

**Options North Program**, *see* Income tax regulations

**Orders in Council**, *see* Air transport regulations; Census and agricultural census questions; Gas pipelines regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations

**Orders of reference**

- Canada Post Corporation Bill—C-42 (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 13:3
- Regulatory process, 5:3-4
- Statutory Instruments Act (s.26), 1:3

**Organizations/individuals appearing and briefs submitted**

- Canada Post Corporation Bill—C-42 (subject matter of clauses 2, 3 and 17)
- Canadian Bankers' Association, 16:42-7
- Canadian Telecommunications Carriers Association, 16:9-19
- Canadian Trucking Association, 16:19-26
- Ontario Ministry of Transportation and Communications, 16:26-41
- Post Office Department, 16:4-9, 45
- Statutory instruments, review of
- Canada Post Corporation, 59:5-14
- Canadian Civil Liberties Association, 65:4-28
- Canadian Railway Labour Association, 41:10-27
- Defence Department, 3:14-38
- Greater Moncton Save VIA Rail Steering Committee, 41:27-35
- Hanson, J. Carlisle, 58:8-12, 28-31; 58A:1-23, 28-9
- Human Rights Commission, 35:16-29
- Indian Affairs and Northern Development Department, 51:15-27
- Industry, Trade and Commerce Department, 38:11-8
- Justice Department, 59:20-4, 27-8, 32-3
- Privy Council Office, 61:4-48; 77A:4
- Public Service Commission, 58:12-31
- Quebec National Assembly Study Committee on Parliamentary Control of Delegated Legislation, 76:11-2, 15
- Transport Commission, 43:16-51
- Transport Department, 40:5, 9-27; 42:8-61; 48:5-11; 56:5-22
- Turner, Hon. John, 77A:1-3
- William M. Mercer Ltd., 32:7-15



**Ouellet, Hon. André** (L—Papineau; Minister of Consumer and Corporate Affairs and Postmaster General; Minister of Labour)  
 Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 13:9-24; 14:4-25  
 Canada Post Corporation, establishing, regulations, etc.  
 Administrative/operational rules, 13:14  
 Banking provisions, 14:8  
 Courier service, purchasing, possibility, 14:19  
 Enabling powers, Committee referral/study, 13:9-10; 14:24-5  
 Enabling powers, scope, 13:10, 13-6  
 Experimental services, 14:22  
 Legislation  
 Amendments, government drafting, etc., 13:17, 23; 14:4-7, 24  
 Background, 13:10  
 Consultations, 13:10, 17-8  
 Miscellaneous Estimates Committee referral/study, 14:25  
 Letter, definition, electronic mail, monopoly powers, etc., 13:10-5; 14:5-6, 11-9  
 Mail opening, 13:14, 18-23; 14:9-10  
 Offences, penalties, prosecution procedures, etc., 13:20; 14:9  
 Postal rates, 13:13-4; 14:20-4  
 Regulations and other Statutory Instruments Committee scrutiny of regulations and by-laws, 14:14  
 Postal regulations, rate increases by regulation, 14:22-3  
 References, *see* Postal regulations—Sale of postage stamps

**Overseas Bank (Canada)**, *see* Banks and banking regulations

#### Packaging and labelling

Bilingual labelling, *see* Dairy products regulations; Meat inspection regulations  
*See also* Consumer packaging and labelling regulations; Fruits and vegetables regulations; Seeds regulations

**Papua**, *see* Commonwealth, Proclamations

#### Parent-Belisle, Mrs. D. (Counsel to the Committee)

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 15:30  
 References, *see* Committee—Counsel  
 Statutory instruments, review of, 18:35, 45; 19:8, 13-26, 30, 33, 36-42; 20:17-8; 21:16-20, 33, 38-41, 46-9, 55; 22:19-20, 24-7; 23:10-6; 24:9-13; 25:21-2; 26:7-8, 22-9; 27:22-3; 28:58, 64; 29:21-4, 27-8; 30:24; 31:32-9; 33:36-8, 43-5; 35:39; 36:25, 39, 42-4; 37:20; 39:12, 20; 40:12, 21; 47:18, 30, 35-6; 49:13, 16, 24, 30-5; 50:13-4

**Parks**, *see* National parks regulations

#### Parliament

Proclamation dissolving (SI/80-5), 84:64  
*See also* Statutory instruments

#### Parole regulations

(SOR/78-428, and SOR/78-628, amdt.), offences involving violent conduct, role of precedents, time between reviews, freedom of information, Human Rights Act, relationship, etc., 23:6; 25:22-31; 30:27-32; 37:23-5; 63:22-5  
 (SOR/79-88), amdt., illness or deportation orders, granting parole prior to serving prescribed term, legislative amendment recommended, etc., 2:22-9; 23:6; 25:28-9, 32-3; 35:35-7  
 (SOR/81-318), 32:31

**Passport regulations** (SOR/73-36), use of Royal prerogative, revoking, Committee desire, reporting to both Houses, deferring until after K. Robinson meeting with MacGuigan, etc., 1:35-6; 5:6, 9-15; 6:5-6; 9:58-60; 28:54-5; 29:6; 30:3, 16-7; 33:9-10; 35:29-30  
 Child custody cases, 9:59-60; 33:9-10

#### Patent rules

(SOR/78-673), amdt., fee refunds, discretionary, 20:11  
 (SOR/82-391), amdt., and Trade marks regulations (SOR/82-392), amdt., and Industrial design fees order (SOR/82-393), amdt., fee increases, announcing before approval by Governor in Council, lack of notice and comment procedures, 64:6-9; 85:19-22  
 (SOR/83-416), amdt., registration of patent agents, made under incorrect enabling power, *ultra vires*, 87:20-1

**Pêcheurs Unis du Québec regulations** (SOR/83-549), 88:17

**Penitentiaries**, inmates, *see* Unemployment insurance regulations

#### Penitentiaries regulations

Inmates accident compensation terms and conditions (SI/77-208), and Inmates accident compensation (SOR/82-385, and SOR/82-1040, amdt.), SI/77-208 redrafted as statutory instrument, “common law” spouses benefits, English and French version differences, etc., 2:39-40; 51:12-4; 67:13-6; 75:60-1; 79:42-3  
 Penitentiary designation order (SIs/81-91, 82-84), amdt., discharge of inmates by local parole officers, 70:58

#### Pension Plan regulations

Delegation of powers (SOR/80-828), amdt., amounts payable, language differs from that of enabling act, etc., 24:11-2; 35:39-42  
 (SORs/77-1076, 80-757), amdt., vague provision, delegation of power, questionable *vires*, amdt. made, legislation to be amended, 26:55-6; 74:14-6  
 (SOR/80-813), amdt., enabling power incorrectly cited, 23:11  
 (SOR/81-197), amdt., agreement with Israel, retroactivity, conditions precedent not cited, 47:22-4  
 (SOR/81-198), agreement with Israel, made Feb. 26/81, retroactive to Jan. 1/72, unusual and unexpected use of power, 32:26-7  
 (SOR/82-1096), amdt., footnote lack, 83:24-5  
*See also* Income tax regulations

**Pension regulations**, Benefits standards (SOR/82-724), amdt., footnote lack, 75:27-8

**Pensions**, *see* Bank of Canada pension fund by-laws; House of Commons regulations; Human rights regulations; Public Service regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations

**Pepin, Hon. Jean-Luc** (L—Ottawa-Carleton; Minister of Transport; Minister of State for External Relations)

Railways regulations, 42:8-9  
 References, *see* Aeronautics Act Task Force; VIA Rail Canada Inc. regulations  
 Statutory instruments, review of, 42:8-24, 27-35, 38-61  
 VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:8-24, 27-35, 38-61

**Personal information banks**, *see* Human rights regulations; Privacy regulations

**Peterson, Mr. Jim** (L—Willowdale; Parliamentary Secretary to Minister of Justice, Attorney General and Minister of State for Social Development; Parliamentary Secretary to Minister of Economic Development and Minister of State for Science and Technology), references, *see* Regulatory process—Committee studying

**Petroleum**, *see* Oil and oil products regulations

**Petroleum Administration Act**, *see* Oil and gas regulations

**Petroleum and gas revenue tax regulations** (SOR/82-503), footnote lack, 75:26-8

### **Pilotage regulations**

#### **Atlantic Pilotage Authority**

(SOR/74-241, C.R.C. c. 1264), and Laurentian Pilotage Authority (SOR/74-258, C.R.C. c. 1268), examinations, passing mark, amending, 6 year delay, 12:42; 26:41-2; 35:30-3 (SOR/81-317), amdt., compulsory pilotage, waiving *re* dredging work, including rules in regulations, 32:30-1; 57:34-5 (SOR/82-52), amdt., "passing mark" problem corrected, etc., 54:33

(SOR/82-527), amdt., terminology, 74:28

(SOR/82-678), amdt., exercise of discretion, 71:62

(SOR/82-953), amdt., Laurentian Pilotage Tariff (SOR/82-954), amdt., and Atlantic Pilotage Tariff (SOR/82-982), amdt., footnotes, lack, 81:18-9

**Atlantic pilotage tariff** (SORs/82-48, 432), amdt., and General (SOR/82-714), amdt., footnote lack, 75:26-8

**General** (SOR/73-82 and SOR/82-273, amdt.), financial reporting obligations of pilotage authorities, amended as requested by Committee, 62:35

#### **Laurentian Pilotage Authority**

(SOR/81-223), amdt., action taken, 32:28

(SOR/81-737), amdt., satisfactory response, 48:14

(SOR/82-920), amdt., enabling power not cited in footnote, 77:39

**Pacific** (SOR/74-242), Pacific pilotage Fraser River tariff (SOR/76-306), and Pacific pilotage coastal tariff (SOR/76-443), all as amended, minimum number of pilots required on vessels, subjective test, 21:41-5

**Pacific** (SOR/78-839), amdt., apprenticeship period, committee of examiners discretion, English/French versions emphasis differing, 3:43-5

**Pine Point Mines Limited**, *see* Mining regulations

**Pipelines**, *see* Gas pipelines regulations; Oil and oil products regulations

**Pistachios**, *see* Remission orders—Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited

**Plant breeders rights**, legislation (Bill C-32), enabling powers *re* regulations, Regulations and other Statutory Instruments Committee referral, 23:34-6; 26:57-61

### **Plant quarantine regulations**

**Eggplants and tomatoes production** (central Saanich) restriction (SOR/82-448), English and French versions discrepancy, 75:35-6

(SOR/76-763), imports, inspection, pest control, etc., amending regulations/legislation, 31:27-31; 64:23; 84:35-8

(SOR/80-96), 31:29

(SOR/80-246), amdt., imports, inspection, 10:36-7; 31:29

(SOR/82-764), French version errors, 80:52

**Plastics**, *see* Customs regulations—Chemicals

**Police**, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations

**Pollution**, *see* Air pollution regulations; Gold mining regulations; Native people regulations; Water pollution regulations

**Ports Corporation regulations**, operating by-law (SOR/83-220), amdt., enabling power not cited in footnote, French version defect, 88:16-9

**Post Office Department**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

### **Postal regulations**

**Armed forces** (SOR/81-389), amdt., and Special services and fees (SOR/81-386), amdt., definitions changed as requested by Committee, 39:21

**Mail receptacles** (SOR/79-816), amdt., apartment buildings, suspension of service, safeguards provided as requested by Committee, delay, 2:47-8

#### **Methods of payment of postage**

(SOR/78-686), amdt., postage meter manufacturers, security agreements, minister's discretion, 33:39-40

(SOR/82-24), amdt., 57:26-7

(SOR/83-63), amdt., footnote lack, drafting defect, 89:36-7

**Posting abroad of letter-post items** (SOR/77-103, and SOR/79-889, amdt.), implementing Universal Postal Convention, enabling power not clearly stated, etc., 10:38-41, 48

**Posting abroad of letter-post items** (SOR/82-839), amdt., refusal to deliver mail if posted abroad to profit from lower rates, subjective test, 76:45-6

**Rate increases by regulation under Financial Administration Act** rather than amending Post Office Act, 2:11; 9:20-6; 14:22-3; 29:7-9

**Rates of postage** (SOR/83-64), French version errors, 80:52-3

**Sale of postage stamps** (SOR/72-263, now C.R.C. c. 1293), cancelling licences, reasons not given, appeal not provided, administrative discretion, denial of natural justice, etc., amending, Ouellet refusal, reporting to House, 6:6-20; 56:24-7; 59:5-14; 75:56-8

**M. (Mr. W. Baker)**, 6:15, agreed to on division, 3

**Report to both Houses**, 7:73-4

**House of Commons considering**, 31:41; 56:26

**Warren appearing before Committee**, 56:26-7, agreed to, 3; 57:9

**Sale of postage stamps** (SOR/81-867), amdt., Mail receptacles (SOR/82-26), amdt., Armed forces (SOR/82-27), amdt., Materials for the use of the blind (SOR/82-28), amdt., Canada Post Corporation mail (SOR/82-37), Special services and fees (SOR/82-616), amdt., and Mail preparation (SOR/82-618), amdt., footnote lack, 75:26-8; 79:37-9

**Second class mail** (SOR/81-367), amdt., setting rates by regulation under Financial Administration Act, incorporating definitions from Post Office Act to be repealed in September 1981, 34:6-7; 39:6-9

#### **Special services and fees**

(SOR/80-423), amdt., terminology, amending, 20:8

(SOR/81-39), amdt., English and French versions differ, correcting English version, 25:21-2; 31:39

(SOR/82-25), amdt., footnote lacking, French version defects, 76:38-9

**Third class mail** (SOR/80-871), amdt., English and French versions differ, 22:20

**Undeliverable and redirected mail** (SORs/78-289, 79-65), amdt., subjective test, questionable *vires*, department studying/amending, Canada Post Corporation legislation, relationship, etc., 4:68-70; 26:54-5; 57:32-4; 67:29-30

**Undeliverable and redirected mail** (SOR/82-347), amdt., French version error, amending, 67:12-3; 73:36-8

(SORs/81-832, 833, 834, 842, 843, 845, 848, 82-31, 32, 34), amdt., references to Postmaster General changed to Canada Post Corporation, some provisions *ultra vires*, etc., 60:7-19

*See also* Canada Post Corporation

**Postmaster General**, *see* Postal regulations—(SOR/81-832)

### **Potato regulations**

**New Brunswick licensing of exporters** (SOR/81-638, and SOR/82-303, amdt.), English and French version discrepancies, 75:31-2



**Potato regulations—Cont.**

New Brunswick licensing of shippers (interprovincial and export) (SOR/82-304), amdt., and New Brunswick licensing of producers (interprovincial and export) (SOR/82-305), amdt., French versions, 67:11; 75:32

*See also* Seeds regulations; Water pollution regulations—Liquid effluent

**Poultry regulations**

Hatchery (SOR/72-466, now C.R.C. c. 1023), interprovincial movement of chicks and pullets, dominion hatchery approval policy, provinces proclaiming, 20:13-6; 75:62

Hatchery (SOR/82-671), amdt., permits, safeguards, prohibition powers, etc., 75:62

*See also* Chicken regulations; Egg regulations; Farm products regulations; Turkey regulations; Water pollution regulations—Liquid effluent

**Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited, *see* Remission orders****Precious metals marking regulations** (SORs/82-251, 1018), amdt., error in effective date, notice and comment procedures, amended, 63:13-4; 78:46-7**Price controls, *see* Atomic energy regulations****Prince and Princess of Wales, *see* Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983****Prince Edward Island, *see* Dairy products regulations; Fisheries regulations; Fruits and vegetables regulations; Seeds regulations****Prince Rupert, B.C., *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations****Privacy, *see* Human rights regulations****Privacy Act, *see* Access to Information Act; Human rights regulations—Protection of personal information****Privacy Commissioner, Inger Hansen, *see* Social insurance numbers****Privacy regulations, exempt personal information bank orders** (SORs/83-362 to 380), disclosing grounds for exemption, amending legislation, etc., 90:12-4**Privy Council Office**

Legal staff, shortage, 51:13-4

*See also* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Pro Mo Co, *see* Motor vehicle regulations—Safety****Procedure and decisions of the Chair**

Adjournment, division bells ringing, 47:25, 36

Agenda and procedure subcommittee, establishing, M. (Mr. K. Robinson), 1:13-4, agreed to

Agenda and procedure subcommittee, meeting, 42:34-5; agreed to, 63:4

Bill, consideration, deferring until matter referred to committee by Parliament, agreed to, 12:3

Bill, subject matter of enabling clauses, scope of debate, 13:20; 14:4; 15:8-9; 16:7

Chairman, comments to press, allegedly political, detracting from impartial role of committee, 18:47-9

**Documents**

Appending to minutes and evidence, 28:6, 64; 42:4, 30, 36; 43:3; 44:3-4; 58:3, 8, 51-2; 77:4, 31-2; 81:3

*See also below* Meetings, Informal

**Distribution**

Not in both official languages, providing translation, 14:10, 27  
Statutory instruments without comment, to active members only, 51:14-5; 55:12; 78:49

**Procedure and decisions of the Chair—Cont.****Documents—Cont.****Distribution—Cont.**

To members before meetings, not distributing if request made by member, 12:58, agreed to, 5

Legal opinion of counsel, not considering until available in both official languages, 43:3, 9-14

Printing within evidence, 3:38-9; 58:44

Tabling, 42:4, 47-8, 55; 59:19

*See also below* Witnesses—Appearance before committee, Summoning

Election of Acting Chairman, M. (Mr. Kempling), 7:76, agreed to  
Election of Chairmen and Vice-Chairman, Ms. (Senator Lafond;

Mr. W. Baker), 1:12-3, agreed to

**Meetings**

Consideration of order of reference deferred, counsel unable to attend, 77:3, 8

Division bells ringing, during, 57:8-9

Informal, transcript, appending to minutes, M. (Mr. K. Robinson), 80:8, agreed to, 3

Scheduling, 42:34-5; 70:67; 71:7-8

Block system, etc., 1:24-7, agreed to, 9

Membership, Standing Orders changes, effect, 76:8-9

Microphones not operating, 43:11

Minister misleading committee, member's allegations, 59:28, 38-9

Ministers, appearance before committee, requesting, 1:24; 39:54-6, agreed to, 5

Ministers, letters to, Joint Chairmen and Vice-Chairman signing, 26:61-2, agreed to, 5

Minutes, correcting, M. (Senator Lafond), 9:15, agreed to, 5

**Printing**

Commonwealth Conference of Delegated Legislation

Committees, Ottawa Apr. 11-15/83, report, documentation and transcript, 4000 copies, M. (Mr. Kilgour), 83:7, agreed to, 3

Minutes and evidence, M. (Senator Neiman), 1:14, agreed to

**Reports**

Fourth report of 1st session, 32nd Parliament, 2000 additional copies, M. (Mr. Kilgour), 83:6, agreed to, 3

Special edition, M. (Mr. Dubois), 7:76-7, agreed to, 75

Statutory Instruments No. 1, Feb. 3/77, 500 additional copies, M. (Mr. Kilgour), 55:6-7, agreed to, 3

Special Committee on Statutory Instruments (1968-1969, MacGuigan), third report, 37:45; 39:11-2

M. (Mr. S. Robinson), 39:22, agreed to, 4

Proceedings, televising not allowed during meeting, 43:4

Questioning of counsel, addressing through Chair, 46:29

**Questioning of witnesses**

Committee criteria, scope of, 59:20, 35-8

Directing questions to witness rather than committee counsel, 14:14

Order of reference, beyond scope, 59:11, 27

Partisan remarks, not practice of this committee, 61:33

Time limit, none, informal procedure, 59:17, 24

Time limit, unlimited in joint committee, Senate rules applying, 14:24; 61:33

**Quorum**

Standing Orders changes *re* membership substitutions, effect, 76:8-9

To hear evidence, members of both Houses required, 59:36-7

Voting/meeting and printing evidence without, M. (Mr. S. Robinson), 1:14-7, 27, agreed to, 7-8

**Reports to both Houses**

Counsel drafting, etc., 44:23-5, agreed to, 3; 45:18

Draft reports, counsel preparing on own initiative, 6:11-8

Finalizing in public, 17:18, 41-2

Distributing before tabling in both Houses, 17:41

**Procedure and decisions of the Chair—Cont.**

## Reports to both Houses—Cont.

- Numbering system, 7:76-7
- Omnibus reports, issuing, 23:8-9; 30:20-1
- One report including 3 items, 1:27-8, agreed to, 9
- Senate referral back to Committee for reconsideration, 3:3, 33
- Translation facilities for audience lacking, allowing public to sit at committee table, 14:9
- Translation services, 76:8
- Inadequate, 42:14-5
- Votes, member entering and voting while vote being taken, 66:45
- Witnesses, appearance before committee, 40:28; 41:10, 33; 43:6-15, 22
- Summoning, issuing certificate under S.O. 66(1), 54:18, 38-40
- Witnesses, expenses, committee paying, M. (Mr. K. Robinson), 41:20, agreed to, 3

**Processed products regulations, see Farm products regulations****Proclamations**

- (SIs/78-156, 157, 159, 160), delays in publishing in *Canada Gazette*, 18:37-40

*See also* Canada Post Corporation Act; Chicken regulations; Commonwealth; Currency regulations; Formal documents regulations; Government Companies Operation Act; Government Organization Act; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Legislation; National parks regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Parliament; Vanuatu

**Provinces, see Canada Post Corporation—Letter; Federal-provincial relations; Interprovincial trade; Mining regulations; Oil and gas regulations; Poultry regulations; Statutory instruments****Public Lands Grants Act, see Land regulations—Variation orders****Public Sector Compensation Restraint Act, Schedule II**  
(SOR/82-855), amdt., footnote lack, 76:46**Public Service, see Defence regulations; Financial administration regulations****Public Service Commission, see Organizations/individuals appearing and briefs submitted****Public Service regulations**

## Employment

- Defence Department research assistants exclusion approval order (SOR/83-307), text confusing, 88:16-9
- Exclusions from Public Service Employment Act provisions, 25:43
- Executive category exclusion approval order (C.R.C. c. 1343), validity, 1:90
- Industry, Trade and Commerce, Regional Economic Expansion and Economic Development exclusion approval order (SI/82-75), reorganization of departments, employees priority rights eliminated, appeals, 70:60
- Locally-engaged staff (SOR/79-545), staff employed abroad, delegation of powers, exclusion from Public Service Employment Act, etc., 21:13-8; 33:40-2; 68:36-7
- Special appointment No. 1982-5 (SOR/82-297), odd formulation, 70:42-4
- (C.R.C. c. 1337, SOR/79-671), competitions, appeals, appellant's access to information, natural justice, reporting to both Houses, etc., 6:20-5; 49:9-11; 58:5-32; 58A:1-23, 28-9; 83:9-16
- (SORs/72-402, 78-343), amdt., personnel selection, merit principle, alternatives to competitions, 83:30-2

**Public Service regulations—Cont.**

- Health insurance directives (SOR/78-594), status as statutory instrument, unnecessary discretions, subjective test, drafting and translation problems, 10:7-9; 25:38-40
- Health insurance directives (TBC.776818), status as statutory instrument, unnecessary discretions removed, 33:45-6
- Superannuation
  - Schedule A to Act (SI/78-48), status of Supreme Court, amending legislation, 20:17
  - Schedule A to Act (SI/82-86), amdt., status as instrument/regulation, 68:23; 72:46
  - Special Labour Department pensionable service (SOR/77-1056, and SOR/82-970, amdt.), French version amended, 54:28-9; 79:42
  - (SOR/76-271, now C.R.C. c. 1358), amdt., and Canadian Forces regulations, superannuation (SOR/76-366), amdt., benefit option, revoking, minister's discretion, subjective test, English and French versions differ, 21:34-41; 49:49-52; 56:36-8
- Supplementary death benefit (SORs/79-954, 81-929), amdt., minister's discretion, redrafting in objective rather than subjective terms, corrected by SOR/81-929, 8:38-9; 37:21-3; 53:16-8; 77:78-9

**Public utilities, see Income tax regulations****Pulp and paper industry regulations, Wood pulping industry national emission guidelines for new stationary sources** (*Canada Gazette* Part 1, p. 5940), air pollution, legal status, publication, 18:6**Quebec, see Fisheries regulations; Forest industry regulations; Freedom of information; Income tax regulations; Pêcheurs Unis du Québec regulations****Quebec Central Railway, see Railways regulations****Quebec National Assembly Study Committee on Parliamentary Control of Delegated Legislation, see Committee; Organizations/individuals appearing and briefs submitted****Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations** (SI/80-187), enabling power incorrectly cited, exemptions, discretionary power, French version discrepancies, etc., 22:22-5; 47:30-6**Quebec Savings Banks Act, Schedule C** (SOR/82-1041), amdt., footnote lack, late publication in *Canada Gazette*, etc., 89:14-5**Race track supervision regulations**

- (SORs/82-370, 1061), amdt., off-track betting, telephone accounts, unusual and unexpected use of power, *ultra vires*, revoked and re-enacted under Criminal Code, etc., 62:13-8; 70:60-5; 71:50-3; 78:47-8
- (SOR/82-763), amdt., intertrack betting, English and French version differences, etc., 72:42-4; 79:40-2
- (SOR/83-73), amdt., recording of races, return of monies bet, discretionary powers, drafting problems, etc., 87:16-20

**Radiation, see Atomic energy regulations****Radio regulations**

- A.M. Broadcasting (SOR/82-531), amdt. and F.M. Broadcasting (SOR/82-532), amdt., food and drug advertising, relationship to food and drug legislation/regulations, etc., 86:38-42
- General, Part II (SOR/80-169), amdt., minister's discretion, questionable *vires*, 8:40-1
- General, Part II (SOR/80-761), amdt., transfer of licences, subjective test, minister's discretionary power, questionable *vires*, 26:34-7
- See also* Railways regulations; Shipping regulations



**Railways regulations**

- Advance payment (SOR/79-804), amdt., meaningless provision corrected as requested by Committee, delay, 2:47
- Freight car roller bearing (SOR/83-183), socio-economic impact analysis, cost estimate, 88:13-4
- Newfoundland railway reimbursement (SOR/81-569), rationalization of railway service by appropriation act, 39:14; 53:23-6
- Passenger services adjustment assistance (SOR/77-869, and SOR/81-25, amdt.), passenger services contract (SOR/78-286), and Financial Administration Act, schedule D, amdt. (SOR/78-287), VIA Rail Canada Inc., establishment by appropriation act, *ultra vires* provisions, introducing legislation, Transport Commission role, reporting to both Houses, etc., 2:40-3; 9:46-7; 25:14-6; 30:3, 7-11; 32:3, 18-9; 33:7; 34:8-15; 36:14-5; 39:39-40, 43-4, 56-8; 42:8-9; 78:19-27; 80:29-30
- Report to both Houses, 35:3-12
- Adopting, amdt. (Mr. Benjamin), 34:14-5, agreed to, 3
- House of Commons and Senate considering, 39:56
- Pipe crossings under (No. E-10) (SOR/77-504), materials for sewer pipe construction, ambiguities, amending, 12:50; 36:29-30
- Pipe crossings under (No. E-10) (SOR/81-793), satisfactory response, 48:14
- Radio (SOR/82-511), pronunciation of numbers, 71:14-5
- Safety glazing (SOR/82-1016), materials, installation, testing, etc., 84:19-24
- Specification 112 and 114 tank car (SOR/79-101), French version error, correcting, 10:9
- Traffic rules and regulations, Canadian Pacific (C.R.C. c. 1377), Dominion Atlantic (C.R.C. c. 1378), Grand River (C.R.C. c. 1379), Lake Erie and Northern (C.R.C. c. 1380), and Quebec Central (C.R.C. c. 1381), English and French versions differ, etc., 22:26-7; 47:30-6
- Transport Commission orders and decisions, order varying (SOR/82-573), amdt., passenger service discontinued, French version corrections, etc., 76:39-40
- Transport Commissioners Board revised general orders, 1965 (SOR/76-506, now C.R.C. c. 1175), amdt., to be revised in 1981, 11:38-9
- Transport Commissioners Board revised general orders, 1965 (SOR/77-342), amdt., free travel for staff of lieutenant governors, 21:33
- Transportation of dangerous commodities by rail (SOR/74-456) as subsequently amended, registered but exempted from publication due to lack of French translation, name not provided in consolidated regulations schedule, relationship to Nov. 10/79 Mississauga, Ont. derailment, etc., 1:85-9; 9:9-15; 25:11-4
- Uniform code of operating rules, regulations No. 0-8 (SOR/82-510), amdt., action taken as requested by Committee, 71:62
- See also* Algoma Central Railway traffic rules and regulations; Canadian National Railways regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations—Montreal Harbour; Income tax regulations; Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations; Urban development and transportation plans regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations

**Refugees, see** Immigration regulations

**Regional development incentives regulations**

- Special areas order, No. 2 (SOR/80-135, and SOR/81-860, amdt.), English and French versions differ, corrected by SOR/81-860, 36:24-6; 77:78
- 1974 (SOR/78-893), amdt., discretionary provisions, amending regulations/legislation, 4:53; 36:37-8

**Regional development incentives regulations—Cont.**

- (SOR/76-724), amdt., adjustments in number of jobs created, minister's discretion, publication of policy guidelines, 21:45-7

**Regional Economic Expansion Department, see** Public Service regulations—Employment

**Regulations, see** Statutory instruments

**Regulations and other Statutory Instruments Committee, see** Committee

**Regulatory agenda, see** Statutory instruments—Notice and comment procedures

**Regulatory process**

- Committee studying Parliamentary control of regulatory process, drafting process, Committee role, etc.
- Background, 1:17-8
- M. (Mr. K. Robinson), 1:20-2, agreed to, 8
- Regulatory Reform (Special) Committee, relationship, 1:18-24, 29-30
- Co-operating with, Joint Chairmen meeting with Peterson, 1:22-4, 29-30, agreed to, 8
- Informal joint meeting, 14:26
- Report to both Houses, 1:5
- Economic Council study, December 1979 report, 1:18
- Notice and comment procedures
- Exemptions, "good cause", etc., 5:28-34
- Interpretative rulings, guidelines and policy statements, income tax, etc., 5:20-7; 6:47-8
- See also* Environment Department; Statutory instruments
- Report to both Houses, 7:3-72
- House of Commons considering, 19:42-3; 20:18-21; 30:39-40; 31:40-1
- Special edition, printing, 7:76-7
- Reporting to both Houses, 5:36-8; 6:51
- Draft report
- Adopting as amended, M. (Mr. K. Robinson), 5:36, agreed to, 9:2
- Consideration, deferring, 2:3-4, 8-10
- Consideration, open meeting, 5:8, 16
- Preparation, 3:61-2; 4:32, 72-3; 5:15-6
- M. (Mr. W. Baker), 5:37, agreed to, 9:2
- Press release, 5:38; 6:50-1
- Study of, 5:15-38; 7:76-7
- Turner letter, etc., 77:31-2; 77A:1-4

**Regulatory Reform (Special) Committee, see** Regulatory process—Committee studying

**Regulatory review committee, see** Committee—Name; Legislation—Enabling powers

**Reid, Mr. J. (PC—St. Catharines)**

- Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 15:6-10, 15-7, 25-6; 16:16-7, 37; 17:18-21, 35, 38-40

**Reid, Hon. J.M. (L—Kenora-Rainy River)**

- Fisheries regulations, 59:30-4
- Point of order, documents, tabling, 59:19
- Statutory instruments, review of, 59:17-9, 30-4

**Reindeer regulations, Northwest Territories (SOR/74-179, now C.R.C. c. 1230), grazing, hunting, marketing of meat, etc., discretionary powers, subdelegation of powers, etc., 80:15-9**

**Remission orders**

- Anzcan (SI/83-120), satisfactory response, 89:38-9
- Honda, 1980 (SI/82-212), amdt., explanatory note, 89:38

**Remission orders—Cont.**

- IMF-IBRD annual meetings (SI/82-165), federal taxes and duties on alcohol bought by non-Canadian delegates, 79:33-4
- Mitel Corporation equipment (SI/82-158), citing conditions precedent, 79:32-3
- Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited (SI/82-217), Almond and Pistachio (SI/82-218), Damaged goods (SI/82-222), Tomato paste (SI/82-224), Satellite and satellite sub-systems, 1982 (SI/82-229), Fruits and vegetables, 1981 (SI/82-240), CP-140 Aurora, No. 2 (SI/82-245), amdt., Goods for production of aircraft components, No. 2 (SI/82-246), and CP-140 Aurora (SI/82-247), amdt., "in the public interest" finding not recited, 77:8-9; 78:43-5
- Replacement dielectric fluids (SI/83-98), public interest requirement not cited, etc., 89:37-8
- Retail scales conversion, 1982 (SI/82-169), Singer Company of Canada Limited (SI/82-170), Foreign air carriers TFCRC (SI/82-188), Tabulating card stock (SI/82-190), Wilson Machine Company Limited (SI/82-202), Sealskin (SI/82-209), Cheekye-Dunsmuir transmission project (SI/82-210), and Domco (SI/82-211), "in the public interest" finding not recited, 75:24-5; 78:43-5
- Sales tax, 1979 (SI/79-71), Customs Tariff, 1979 (SI/79-72), Canadian exploration expense (SI/79-73), Customs Tariff, multilateral trade negotiations (SI/80-25), and Financial institution dividends (SI/80-30), legislative changes *re* budget matters implemented under Financial Administration Act (s.17), 2:29-32; 25:6-11; 52:11-3
- Television chassis and components (SI/82-98), amdt., French version defect, 82:45
- See also* Air transport regulations; Caelter Enterprises Remission Order; Customs regulations; Front end wheel loader remission order; Income tax regulations; Motor vehicle regulations; Tobacco regulations

**Reports to both Houses**

- Canada Post Corporation Bill—C-42 (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 17:3-16
- Charter of Rights, Committee examining legislation and regulations for violations, amending criteria, 64:3
- Financial administration regulations, Claims (C.R.C. c. 683), 49:3-4
- Fisheries regulations, Atlantic coast marine plant (SOR/78-867), 37:3-4
- Fisheries regulations, Atlantic coast marine plant (SORs/78-867, 81-363), 69:3-4
- Gun control regulations, Restricted weapons and firearms control (SOR/78-670), 76:3
- Native people regulations, Proclaiming certain Indian bands exempt from portions of the act, 82:3-6
- Postal regulations, sale of postage stamps (SOR/72-263), 7:73-4
- Railways regulations (SORs/77-869, 78-286, 287, 81-25), passenger services, VIA Rail Canada Inc., 35:3-12
- Regulatory process, 7:3-72
- Statutory instruments, review of, criteria, Committee studying Parliamentary control of regulatory process, quorum, meetings, staff, 1:4-6
- Statutory instruments, review of, matters not resolved satisfactorily, ministers responses, status, 54:3-15
- Travel, Canada or elsewhere, 9:3
- Travel, Canberra, Australia, 9:3-4
- VIA Rail Canada Inc. regulations (SOR/81-892), P.C. 1981-2171, 45:4-17
- See also* Canada Post Corporation—Enabling powers; Committee; Customs regulations—Chemicals and plastics tariff reduction order; Financial Administration regulations—Claims; Fisheries regulations—Alice Arm tailings deposit—Atlantic; Footwear; Government land purchase regulations; Gun control regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations—Harbours

**Reports to both Houses—Cont.***See also—Cont.*

Board; Land regulations—Territorial, Timber; Native people regulations—Proclaiming certain Indian bands exempt from portions of the act; Passport regulations; Postal regulations—Sale of postage stamps; Procedure and decisions of the Chair; Railways regulations; Regulatory process; Statutory instruments—Review of, Departments—Review of, Matters not resolved satisfactorily; VIA Rail Canada Inc. regulations; Wildlife area regulations

**Research and development**, *see* Industrial research and development incentives regulations

**Retail scales**, *see* Remission orders

**Revenue Department**, prosecutions, 86:7

**Richards, Mr. John D.** (Director of Policy Development, Canadian Telecommunications Carriers Association)  
Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 16:11-6

**Riley, Hon. Senator Daniel** (Saint John)

Air transport regulations, 78:10  
Forest industry regulations, 78:42  
Railways regulations, 78:26  
Statutory instruments, review of, 39:42, 50-1, 55-8; 78:10, 26, 42  
VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:42, 50-1, 55-6

**Robinson, Mr. Ken** (L—Etobicoke-Lakeshore; Parliamentary Secretary to Minister of Justice and Attorney General and Minister of State for Social Development; Vice-Chairman)

Access to Information Act, 86:13-6; 87:31-2  
Aeronautics Act Task Force, 50:7-9; 62:9-13  
Air pollution regulations, 3:46  
Air transport regulations, 6:25-6; 18:27; 19:13, 40; 24:10; 26:7-8, 21-9; 27:23; 28:23-4; 28:63; 37:38; 63:11; 68:22; 75:37; 76:43; 79:24; 83:7-8; 84:8-10; 86:37; 87:7, 22  
Airport regulations, 1:33-5; 9:26  
Animal disease and protection regulations, 35:46  
Anti-inflation regulations, 6:50; 20:7; 88:9  
Atomic energy regulations, 81:52-4; 88:19; 89:17  
Banks and banking regulations, 60:7; 72:38-40; 81:33-4  
Boiler and pressure vessel regulations and elevating devices regulations, 4:46; 74:32  
Bridges regulations, 49:48-9  
Broadcasting regulations, 11:6; 28:51  
Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 9:21; 2:22; 37:20  
Canada Development Corporation regulations, 71:44  
Canada Museums Construction Corporation Inc., 88:16  
Canada Post Corporation Act, 53:20-1  
Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 9:67-9; 11:42; 15:21-5, 29-30; 16:18, 22-6, 33-4, 37-41, 46-9; 17:20-34, 37-42; 18:47-8  
Canadian Home Ownership Stimulation Plan, 75:10-3  
Census and agricultural census questions, 46:21  
Charter of Rights, 62:23-7; 82:25-6  
Chicken regulations, 11:25; 30:37; 84:35-6  
Citizenship regulations, 21:11-3  
Civilian allowance regulations and veterans allowance regulations, 28:57  
Coal regulations, 11:39; 49:33; 52:21; 60:21-2  
Coast Guard radio station charges regulations, 9:64  
Committee  
Briefing session for members, 1:31  
Correspondence with departments, 18:27-9



**Robinson, Mr. Ken—Cont.**

## Committee—Cont.

## Counsel

Bernier, Mr. François, M., 59:36

Civil law francophone, 11:42-3

M., 9:15

Disagreements among, 68:13-6

Eglinton, Mr. G.C., expenses, reimbursing, M., 64:4

Meetings, 37:9, 47-8

Name, changing, 5:35-6

Opinion prepared by Professor J.R. Mallory, \$300 payment, M., 69:7

Travel, 3:34; 11:41-2

M., 2:7

Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees, 87:32

M., 74:18-21

Copyright fees order and industrial design fees order, 9:21-2

Corporations regulations, 3:42; 38:39-40; 68:35-6

Criminal Code regulations, 10:24, 48; 49:35

Currency regulations, 74:45; 84:47

Customs regulations, 1:82-5; 9:15-6; 10:38; 11:28-30; 18:16; 22:11-6; 24:19; 37:15; 46:20; 60:19; 67:16; 68:12-6; 74:31; 75:35; 80:27, 38, 44; 85:19; 88:19; 89:32-5; 90:33

Dairy products regulations, 6:36-8; 22:35; 75:30-1

Defence regulations, 3:17-8, 23-7, 30-5; 30:19-20; 38:32; 63:8; 76:22

Development tax and redevelopment tax grant regulations, 11:37

Egg regulations, 4:67-8; 18:35; 19:26; 24:24

Election as Vice-Chairman, 1:13

Elections regulations, 4:71-2

Emergency planning order, 46:24, 28, 32-40; 52:16; 58:45-8, 51-4; 61:19-24; 65:17-9; 72:12, 16; 89:8-11

Energy Board regulations, 80:50; 82:32-7

Energy Supplies Allocation Board regulations, 20:8-9; 80:35-6

Enterprise Development regulations, 21:22-3; 28:61

Excise and sales tax regulations, 20:7; 24:25

Excise regulations, 68:11-2; 80:22-5

Explosives regulations, 11:33-4, 38; 21:53; 28:64; 75:64; 85:28

Farm credit regulations, 6:30

Farm improvement loans regulations and small business loans regulations, 9:29-31; 22:18; 86:30

Farm products regulations, 26:53-4; 30:24; 87:16

Federal Court reports fees or charges order, 75:64

Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 10:33-6; 19:33-4; 90:23

Fertilizers regulations, 11:36; 30:34-5

Financial administration regulations, 1:79-80; 10:42; 21:27-33; 49:39

Fisheries Act, 22:17-8

Fisheries improvement loans regulations and unemployment insurance regulations, 10:9-10

Fisheries regulations, 4:36-7; 9:49, 62; 10:26-9, 44, 48; 11:41; 18:43;

19:22; 22:30-1, 37; 24:23, 30; 26:30-2; 28:49, 55-6; 35:35;

38:25-9, 36-7; 50:12-3; 58:35-8; 59:26-8, 39; 60:5, 25-7;

62:29-31, 37-41; 63:27; 66:25, 31-6, 39-45; 68:7, 15-6; 68:40;

75:36, 47; 76:43; 78:30-1, 34; 79:21-3; 80:28, 43; 81:38-9; 82:44;

83:21-3; 85:25-6; 86:26-7; 88:15, 35-6; 89:45; 90:22

M., 69:7

Food and drug regulations, 18:24-5; 24:17; 37:7; 63:18-9; 71:24-5; 79:9; 85:31

Footwear, import permits, 11:6; 38:17-9

Foreign claims settlement regulations, 85:34-42

Foreign proceedings and judgements legislation, 28:54

Forest industry regulations, 78:40-3; 83:28-30; 86:35

Fruits and vegetables regulations, 11:25-6; 19:15; 22:34; 26:52; 60:7; 80:14-5; 83:36; 87:26-8

Gas pipelines regulations, 28:60

**Robinson, Mr. Ken—Cont.**

Gas regulations, 83:25; 85:13

Government Companies Operation Act, 88:14

Grain regulations, 4:57, 63-4; 9:40; 24:8; 74:49

Gun control regulations, 28:42; 75:15-6

Harbours, wharves and breakwaters regulations, 1:70-2; 3:47;

18:44-5; 26:39-40, 45-6; 30:26-7; 37:18; 50:24; 68:20, 27; 74:50; 84:15; 88:21

Hazardous products regulations, 29:23

Hog regulations, 6:42-3; 20:13; 38:48

Honey regulations, 10:29-30; 24:21

House of Commons regulations, 11:40

Housing regulations, 9:17; 18:20; 20:9; 82:39-40; 86:38; 88:21, 38

Human rights regulations, 6:47; 19:11-2; 27:14-20; 30:6-7; 35:26-9; 38:33-4; 71:33-4; 78:36; 82:41

Immigration regulations, 11:7-10, 14-8; 18:46-7; 19:30; 26:38;

28:19; 50:18-9; 63:21-2; 75:39; 84:16

Income tax regulations, 3:52-3; 9:42; 22:40; 24:13; 49:31, 38; 62:32; 67:24; 88:19

Industrial research and development incentives regulations, 79:13-4

Joint annual meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development gift regulations, 78:33; 85:43

Labour regulations, 11:12-3

Land regulations, 1:77-9; 9:31; 11:23-4; 18:13-4; 30:22-3; 37:40; 68:9

## Legislation

Enabling powers *re* regulations, 26:57-61

Estimates dollar items, 37:45-7

Proclamations, 53:21

Manpower mobility regulations, 74:38-9; 90:28, 31-3

Maple products regulations, 37:42; 87:30

Massey-Ferguson Limited guarantee regulations, 50:14-7

Meat inspection regulations, 10:16-8

Metric conversion, 24:33

Migratory birds regulations, 27:30-3; 28:14; 68:41; 85:23

Mining regulations, 10:18-9, 24; 37:30-7; 76:48, 51

Miscellaneous statute law amendment bills, 71:26-31

Motor vehicle regulations, 1:56-7; 9:51; 21:19-20; 37:17; 53:20, 29-33; 67:17; 71:26-31; 76:32; 78:46

Narcotic control regulations, 9:65; 85:32

National parks regulations, 3:59; 4:13-4, 17-9, 24-32; 11:18-20;

19:14; 21:53; 22:39; 28:46; 46:13-9; 53:34; 63:27; 68:18-9; 71:47; 75:33

Native people regulations, 4:52-3; 38:37; 60:18; 67:19-22; 68:30-3;

69:9-28, 31-3, 38; 72:26-9, 32-5, 41-2; 74:25-7; 75:28-9;

79:18-20, 26-32; 81:21-31; 82:10-24; 88:32

Oil and gas regulations, 4:43; 19:18; 21:6; 27:21; 28:27-31; 49:44-5; 67:29; 72:7-9; 89:19

Oil and oil products regulations, 1:37-9; 3:57-8; 6:28-9; 9:35-7; 74:28; 75:44; 78:34; 81:18; 84:57-8; 87:11-3; 89:24-8, 39, 47-8

Organization meeting, 1:13, 20-5, 28

Parole regulations, 30:31-2; 37:24-5

Passport regulations, 1:36; 5:14-5; 6:5; 9:58-9; 28:55; 30:16-7; 35:30

Patent rules, 20:11; 85:22; 87:21

Penitentiaries regulations, 51:13; 67:16

Pension Plan regulations, 24:12; 35:42; 37:14; 71:48; 74:16; 76:32

Pilottage regulations, 21:45; 26:42

Plant breeders rights, legislation, 26:57-61

Plant quarantine regulations, 10:36; 75:35; 84:38

## Points of order

Chairman, comments to press, allegedly political, detracting from impartial role of committee, 18:47-9

Documents, appending to minutes and evidence, 58:51

Documents, distribution, statutory instruments without comments, to active members only, 51:15; 78:49

**Robinson, Mr. Ken—Cont.**Points of order—*Cont.*

Ministers, letters to, Joint Chairmen and Vice-Chairman signing, 26:62

## Reports

Draft reports, counsel preparing on own initiative, 6:11-8

Finalizing in public, 17:41-2

Omnibus reports, issuing, 30:20

Votes, member entering and voting while vote being taken, 66:45

Witnesses, expenses, committee paying, M., 41:3, 20

Ports Corporation regulations, 88:19

Postal regulations, 4:70; 6:9-15, 18-9; 10:40; 20:8; 22:20; 26:54;

60:16-9; 67:30; 75:58; 79:39

Poultry regulations, 20:16

Precious metals marking regulations, 63:14

Privy Council Office, 51:13

Proclamations, 18:40

Public Service regulations, 6:24-5; 10:7-8; 21:16-8, 39-40; 49:49-52;

53:18; 58:18, 22, 27-31; 68:37; 83:10-5, 31-2; 88:19

Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations, 22:24

Race track supervision regulations, 71:53; 72:44; 79:42; 87:18-9

Radio regulations, 26:36-7; 86:41

Railways regulations, 1:86-9; 9:9-10, 46; 10:9; 11:39; 21:33; 22:27;

30:8-11; 34:14; 53:25-6; 80:29-30; 84:22; 88:13

References, *see* Passport regulations

Regional development incentives regulations, 21:47

## Regulatory process

Committee studying, 1:20-3, 30

Notice and comment procedures, 5:22, 25-7, 31-3

Report to both Houses, 19:42; 20:19-21

Reporting to both Houses, 2:9-10; 3:61-2; 4:72; 5:38; 6:50-1

M., 5:36; 9:2

Study of, 5:17-22, 25-7, 31-8

Reindeer regulations, 80:16-9

Remission orders, 52:13

Royal Canadian Mounted Police regulations, 1:44-6, 53-4; 19:38-40;

21:41; 27:9-10; 35:47; 79:10-1; 83:18

Safe Containers Convention regulations, 84:30-1

Seeds, legislation, 71:25-6

Seeds regulations, 19:36; 71:25-6; 75:34; 80:39-40; 85:31; 89:14

Shipping regulations, 11:27; 18:34; 20:10; 26:7; 28:42; 38:44; 63:16;

67:26; 72:38; 74:17, 41, 47-8; 75:31; 80:51; 88:24

Social insurance numbers, 4:7-8

Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada

in 1983, 85:33-4; 88:27

## Statutory instruments

Definition, 63:16

Incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 76:18-9; 81:13

Notice and comment procedures, 85:44

Parliament approving, 75:22-3

Review of, 1:30-9, 44-6, 53-8, 65-6, 70-2, 77-90; 2:7-11; 3:17-8,

23-7, 30-5, 42-7, 52-3, 57-62; 4:7, 13-4, 17-9, 24-32, 36-8,

43-6, 52-3, 57, 63-4, 67-72; 5:14-5, 38; 6:5, 9-19, 24-43, 47,

50-1; 9:9-10, 15-7, 21-3, 26, 29-31, 35-7, 40-2, 46-55, 58-65;

10:7-9, 12, 16-9, 24-44, 48; 11:6-20, 23-30, 33-43; 18:13-6,

20-1, 24-9, 33-5, 40, 43-8; 19:11-5, 18, 22-6, 30, 33-42;

20:6-13, 16-21; 21:6, 11-3, 16-23, 27-33, 39-41, 45-7, 53-5;

22:11-20, 27, 30-1, 34-40; 24:8-13, 17-25, 30, 33; 26:7-8,

21-32, 36-42, 45-6, 52-4, 57-62; 27:9-10, 14-23, 30-3; 28:14,

19, 23-4, 27-31, 42, 46-51, 54-7, 60-4; 29:23; 30:6-11, 14-27,

31-40; 34:14; 35:26-30, 35, 42, 46-7; 37:7-9, 12-25, 30-42,

45-8; 38:17-20, 25-9, 32-40, 44, 48; 41:15-21, 25-7; 45:26-31,

35-8; 46:13-20, 24, 28, 33-40; 49:31-5, 38-9, 44-5, 48-53;

50:7-9, 13-9; 51:13-5, 24-7; 52:8-10, 13, 16, 21, 24-6, 33;

53:18-21, 25-6, 29-33, 40; 58:18, 22, 27-31, 35-8, 45-8, 51-4;

**Robinson, Mr. Ken—Cont.**Statutory instruments—*Cont.*Review of—*Cont.*

59:26-8, 35-9; 60:5-7, 16-27; 61:19-24; 62:9-13, 23-32, 37-41;

63:8, 11, 14-27; 65:17-9; 66:25, 31-6, 39-45; 67:16-26, 29-30;

68:7-22, 27, 30-7, 40-1; 69:7-17, 20-8, 31-3, 38; 71:24-34,

37-41, 44, 47-50, 53-6; 72:8-9, 12, 16, 26-9, 32-5, 38, 41-2;

74:12-21, 25-8, 31-2, 38, 41, 47-50; 75:9-16, 22-3, 28-39, 44-7,

58, 64; 76:18-9, 22, 27-34, 43, 48, 51; 78:27-36, 40-3, 46, 49;

79:9-14, 18, 21-32, 39, 42; 80:9-11, 14-30, 35-44, 50-4; 81:13,

18, 21-7, 30-4, 38-9, 52-4; 82:10-26, 32-41, 44-5; 83:6-15, 18,

21-5, 28-36; 84:8-10, 15-6, 22, 30-1, 34-5, 38, 57-8; 85:13, 19,

22-6, 31-4, 38-44; 86:23-7, 30, 35-8, 41; 87:7, 11-3, 16-22,

26-32; 88:9, 13-6, 19-21, 25-7, 32, 35-8, 42; 89:8-11, 14, 17-9,

24-8, 32-5, 39, 45-8; 90:22-3, 28, 31-3

Backlog, 3:60-1

Criteria, 5:17-20

French versions, 20:18; 22:19

Legal opinions, 74:25-7

Matters not resolved satisfactorily, 30:20; 52:8-10

Scope, 79:31-2

Statutory instruments regulations, 1:65-6; 30:25

Student loans regulations, 52:24-6; 60:23; 71:41

Tariffs of fees, 10:12

Television broadcasting regulations, 76:34

Trade mark rules, 18:33

Unemployment insurance regulations, 4:38, 44; 5:17; 6:40; 9:47;

19:42; 20:10-1, 16-7; 49:52; 60:6; 74:50

Uranium information security regulations, 28:54; 53:19; 76:27-30;

80:10-1

Urban development and transportation plans regulations, 74:49

Vanuatu, proclamation recognizing as a member of the

Commonwealth, 52:33

VIA Rail Canada Inc. regulations, 45:26-31, 25-8

Water pollution regulations, 49:53; 51:24-7; 67:17; 71:50; 85:25

Weights and measures regulations, 9:60-1; 20:7; 71:37-9; 80:9

Wheat Board regulations, 6:31; 71:55-6

Wildlife area regulations, 6:17-9; 9:52-5; 30:14-6; 85:29

**Robinson, Mr. Svend (NDP—Burnaby)**

Access to Information Act, 76:10-1; 78:10; 86:22-5

Aeronautics Act Task Force, 40:18-20, 23-6; 56:10-5, 20, 23;

57:11-3

Air transport regulations, 78:8-9; 84:6-10

Airport regulations, 1:35

Banks and banking regulations, 76:51-2

Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3

and 17), 13:9, 12-5, 18-23

Chicken regulations, 84:35

Coal regulations, 49:33

## Committee

Counsel, civil law francophone, 55:13-5

Meetings, location, 9:10

Name, changing, 5:35-6

Staff, engaging, M., 5:38

Commonwealth Conference of Delegated Legislation Committees,

55:16

Corporations regulation, 39:17

Currency regulations, 84:47

Customs regulations, 9:15-6

Defence regulations, 3:15-9, 23, 32, 35-7; 76:22-3

Egg regulations, 4:67; 51:7; 84:17

Emergency planning order, 57:16-9; 58:46-53; 72:12-5

Enterprise Development regulations, 28:61

Explosives regulations, 28:44

Farm improvement loans regulations and small business loans

regulations, 86:31



**Robinson, Mr. Svend—Cont.**

- Financial administration regulations, 1:80; 49:38-9
- M., 49:7
- Fisheries regulations, 26:30-4; 28:15; 36:9; 37:12; 38:25-9; 49:27; 51:8; 56:49; 58:35-8; 76:42; 78:30-1
- Food and drug regulations, 55:10; 78:18-9
- Footwear, import permits, 38:10, 14-7; 55:6
- Forest industry regulations, 78:40-3; 86:35
- Gas pipelines regulations, 28:60
- Gun control regulations, M., 76:4
- Harbours, wharves and breakwaters regulations, 39:19; 84:15-6
- Housing regulations, 84:33
- Human rights regulations, 35:25-7; 39:29-37
- Immigration regulations, 49:30; 84:16
- Income tax regulations, 40:28; 49:37-8; 56:32
- Migratory birds regulations, 28:13-5
- Mining regulations, 49:19-22; 76:48-51
- Motor vehicle regulations, 1:57-8; 40:28
- National parks regulations, 4:15-9, 24-6, 29
- Oil and gas regulations, 72:8
- Oil and oil products regulations, 1:38-9; 84:43, 57-9
- Organization meeting, 1:16-7, 20-2, 25-8
- Parliament, Proclamation dissolving, 84:64
- Passport regulations, 5:15
- Penitentiaries regulations, 51:13-4
- Plant quarantine regulations, 84:38
- Points of order
- Documents
  - Appending to minutes and evidence, 58:52
  - Distribution, statutory instruments without comments, to active members only, 51:14-5; 55:12
  - Tabling, 42:48, 55
  - Printing, Special Committee on Statutory Instruments (1968-1969, MacGuigan), third report, M., 39:4, 22
- Postal regulations, 56:27
- Privy Council Office, 51:13-4
- Public Service regulations, 49:10-1; 56:38; 58:15-22, 28
- Radio regulations, 26:37; 86:40-2
- Railways regulations, 1:87-9; 9:10-1; 39:14, 56; 78:26-7; 84:20-3
- Regulatory process
  - Committee studying, 1:20-2
  - Notice and comment procedures, 5:21-32
  - Study of, 5:18, 21-32, 35-6
- Royal Canadian Mounted Police regulations, 1:45-6, 54
- Safe Containers Convention regulations, 84:30-1
- Shipping regulations, 49:25
- Social insurance numbers, 4:8
- Statutory instruments, incorporation by reference of documents, outside standards, etc., 76:15-9; 86:16-7
- Statutory instruments regulations, 1:66-7
- Statutory instruments, review of, 1:35, 38-9, 45-6, 52-4, 57-8, 66-7, 80, 87-9; 3:15-9, 23, 32, 35-7; 4:8, 15-9, 24-6, 29, 37-9, 45, 67, 71; 5:15, 38; 9:10-1, 15-7; 26:25, 30-4, 37; 28:13-5, 44, 60-1; 35:25-7; 36:6-9; 37:12; 38:10, 14-20, 25-31; 39:11-4, 17-9, 29-37, 54-6; 40:19-20, 23-8; 42:19-24, 35, 41-4, 48; 45:20-38; 49:10-1, 19-22, 25, 30, 33, 37-9; 51:7-8, 13-4, 20-7; 55:6, 10-5; 56:10-5, 20, 23, 27, 32, 38, 49; 57:11-3, 16-9; 58:12, 15-22, 28, 35-8, 46-53; 72:8, 12-5; 76:10-1, 15-9, 22-3, 27-30, 35-6, 42, 48-52; 78:8-10, 18-9, 26-7, 30-1, 40-3, 49; 84:6-10, 15-7, 20-3, 30-5, 38, 43, 47, 57-9, 64; 86:16-7, 22-5, 31, 34-5, 40-2
- Committee notifying interested parties, 76:51-2
- Criteria, 5:18-9
- Matters not resolved satisfactorily, 1:28
- Television broadcasting regulations, 76:35-6
- Unemployment insurance regulations, 4:39, 45
- Uranium information security regulations, 76:28-30

**Robinson, Mr. Svend—Cont.**

- VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:54-5; 42:19-24, 35, 41-4, 48; 45:20-38
- Water pollution regulations, 51:16, 20-7

**Ross, Mr. Alastair (Legal Adviser, Transport Department)**

- Statutory instruments, review of, 48:8-11

**Royal Canadian Mounted Police, see Canada Post Corporation—Mail opening****Royal Canadian Mounted Police regulations**

- Standing orders of commissioner, status as statutory instruments, Committee access, publishing, 1:39-46; 27:5-10
- Superannuation (SOR/77-531), amdt., supplementary death benefit, changing beneficiary, 21:41 (SOR/72-384), 35:47
- (SORs/74-148, 75-83), membership, nationality requirement, questionable *vires*, unusual or unexpected use of powers, amending legislation, etc., 19:36-8; 35:47; 77:51-3; 83:16-8 (SOR/78-557), amdt., leave, Governor in Council subdelegating power to RCMP commissioner, *ultra vires*, etc., amending, 1:46-55; 19:39-40; 29:24-5; 62:29; 79:9-11
- (SOR/80-620), amdt., warrant establishing police medal, issued by Queen, not a statutory instrument, 20:9

**Royal prerogative, see Passport regulations****Royal visits, see Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983****Rutabagas, see Fruits and vegetables regulations****Safe Containers Convention regulations**

- Safe Containers Convention Act amendments order, 1981 (SOR/82-156), Parliamentary disallowance provision, 63:12-3 (SOR/82-1038), examination, detention, repairs, re-examination, etc., 84:24-31

**St. Lawrence Seaway Authority, see Bridges regulations****St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service**

- (SOR/82-376), amdt., effective date, amending legislation, 68:17-8

**Sales taxes, see Excise and sales tax regulations; Front end wheel loader remission order; Motor vehicle regulations; Remission orders****Sanitation regulations, see Labour regulations****Saskatchewan, see Criminal Code regulations; Fisheries regulations; Income tax regulations—Options North Program****Satellites, see Remission orders—Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited****Scott, Mr. William (PC—Victoria-Haliburton)**

- Fisheries regulations, 80:29
- Reindeer regulations, 80:17
- Statutory instruments, review of, 80:17, 29

**Seal protection regulations, see Fisheries regulations—Quebec****Seals Act, see Formal documents regulations****Seeds, legislation (Bill C-33), amendments promised, not included, amending bill, 25:43-4; 26:59-61; 32:16-8; 71:25-6; 89:11-4****Seeds regulations**

- Prince Edward Island pedigreed seed order (SOR/77-349, and SOR/81-151, amdt.), definition, amended, 36:26

**Seeds regulations—Cont.**

(SOR/76-764), amdt., seed potatoes, etc., imports, packaging and labelling requirements, forfeiture and compensation, exemptions for certain U.S. states, amending regulations/legislation, etc., 19:34-6; 32:16; 71:25-6; 78:11-5; 85:29-31; 89:11-4

(SOR/82-437), amdt., explanatory note, schedule in force before regulation, retroactivity, 75:34; 80:38-40

**Senate**, *see* Committee—Travel; House of Commons regulations; Income tax; Statutory instruments—Review of, Departments; VIA Rail Canada Inc. regulations

**Senators**, *see* Canada Post Corporation—Members of Parliament

**Seychelles**, *see* Commonwealth, Proclamations

**Shipbuilding industry assistance regulations** (SOR/78-835), amdt., hiatus, 3:43

**Shipping Act**, *see* Maritime code

**Shipping regulations**

Board of steamship inspection, discretionary powers, delegation of power, amending legislation, etc., 48:9-11

Board of steamship inspection scale of fees (C.R.C. c. 1405, and SI/82-62, amdt.), status as statutory instrument/regulation, subdelegation of powers, 70:56-8; 75:53-4

Certification of able seamen (C.R.C. c. 1411), implements international convention, certificates, provisional, cancellation/suspension, fees, contravention of convention, *ultra vires*, discretionary powers, lack of natural justice, etc., 77:11-8; 88:22-4

Coasting trade exemption

1980-1981 (SOR/80-216), 71:58

1982-1983 (SOR/82-366), foreign ships, subdelegation of powers, *ultra vires*, amending, 67:11-2; 71:58-62; 89:25

1983-1984 (SOR/83-345), exemption of foreign ships, *ultra vires*, 89:24-5

Collision

(SOR/77-579), implementing international agreements, disclosing in explanatory notes, 4:58-61

(SOR/80-742), amdt., incorporation by reference of variable standards, amending legislation, etc., 28:57-8; 36:41-2, 45; 49:25

*See also below* VHF radiotelephone practices and procedures

Dangerous goods (SOR/81-951), equivalency provisions, 72:37-8

Eastern Canada traffic zone (SOR/78-669), Chemical carrier (steamship) (SOR/79-90), Hull construction (SOR/78-605),

amdt., Great Lakes sewage pollution prevention (SOR/78-659), amdt., and Ship station technical (SOR/79-575), amdt., equivalency provisions, implementing international agreements, questionable *vires*, amending legislation, etc., 28:31-43; 36:35-7

Fire detection and extinguishing equipment (SORs/81-738, 83-175), amdt., equivalency provisions, enabling power not cited, French version defect, etc., 72:35-8; 82:43; 88:38-40

Hull construction (SOR/81-86), notice period, extending, 31:22

Hull construction (SOR/81-709), amdt., satisfactory response, 48:14

Inquiries and investigation rules (SOR/76-317), appointing assessors, not using procedure established in legislation, subjective test, "minister's opinion", questionable *vires*, etc., amending, 12:56-8

Life saving equipment (SORs/80-685, 82-952), amdt., use of metric measurements, English and French versions differ, 25:18-9; 31:36-7; 78:46

Load line assignment authorization order (SI/80-108), amends legislation, status as statutory instrument, 20:9-10

Load line (sea), (SORs/73-176, 82-751), amdt., subjective test, opinion of Chairman of Board of Steamship Inspection, 88:38-9

**Shipping regulations—Cont.**

Marine engineer examination (SOR/77-593), amdt., emergency duties training course, exemptions due to lack of facilities, regional directors' discretion, extending facilities, revoking, 18:34-6; 26:7; 38:40-2

Marine engineer examination (SOR/82-183), amdt., fees, questionable *vires*, amending legislation, 57:28; 67:25-6; 74:45-8

Masters and mates examination (SORs/76-189, 473, 77-675, now C.R.C. c. 1446, and SOR/80-190), discretion to waive examination requirement, etc., amending regulations/legislation, 26:7; 38:40-4

Navigating appliances (SOR/82-526), amdt., implementation of international agreement, questionable *vires*, etc., 73:20-1

Oil carriage limitation (SOR/82-244), limiting designation to particular body of water, 67:23; 74:40-2

Pilot ladder (SOR/78-218, and SOR/81-1031, amdt.), subjective test removed, 54:32-3

Pleasure yachts marking order (C.R.C. c. 1457), English and French versions discrepancies, 75:31; 79:36-7

Private bouy (C.R.C. c. 1460), exemption from compliance, minister's power of dispensation, amending, etc., 74:16-8; 80:50-1; 87:29

Rules of the road for the Great Lakes (SOR/79-811), amdt., French version term "longueur réglementaire", 49:11-3

Rules of the road for the Great Lakes (SOR/80-582), amdt., penalties, setting by regulation, provided for in legislation, 11:26-7

Steamship machinery construction order (SOR/77-754), amdt., incorporating outside standards by reference, amending, 12:54-6

Tonnage of ships orders, revocation (SI/81-116), 1981

(SOR/81-601), status as statutory instruments, 63:15-6

*Ultra vires*, questionable *vires*, amending regulations/legislation, 48:8-11

VHF radiotelephone practices and procedures (SOR/81-364), footnote references *re* collision regulations (C.R.C. c. 1416, and SORs/78-528, 79-238, 80-742, amdt.) lacking, 49:25; 57:35

*See also* Anti-inflation regulations; Customs regulations; Merchant seamen compensation order; Water pollution regulations

**Singer Company of Canada Limited** *see* Remission orders—Retail scales conversion

**Small business loans regulations**, *see* Farm improvement loans regulations

**Smith, Mr. David** (L—Don Valley East; Parliamentary Secretary to President of the Queen's Privy Council)  
Emergency planning order, 61:24-8  
Statutory instruments, review of, 61:24-8

**Smoking**, *see* Explosives regulations

**Snarr, Mr. W.B.** (Assistant Secretary to the Cabinet, (Emergency Planning), Privy Council Office)  
Statutory instruments, review of, 61:4-48

**Social insurance numbers**

Privacy Commissioner Inger Hansen studying, appearing before Committee, 4:7-8

*See also* Atomic energy regulations; Migratory birds regulations

**Sogepet Limited**, *see* Land regulations

**Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983**, relaxing non-existent rules *re* use of Royal emblems, Trade Marks Act, relationship, 85:32-4; 88:25-7

**Special committee on Statutory Instruments** (1968-1969, MacGuigan), *see* Procedure—Printing

**Spirits**, *see* Excise regulations



**Sports equipment**, *see* Customs regulations

**Statistics Act**, *see* Gas pipelines regulations

### Statutory instruments

Bill of Rights, contravening, *see* Fisheries regulations; Native people regulations

Charter of Rights, contravening, etc., *see* Atomic regulations; Banks and banking regulations; Charter of Rights; Fisheries regulations; Native people regulations; Television broadcasting regulations

Citizenship requirements, *see* Atomic energy regulations; Chicken regulations; Fisheries regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations; Wheat Board regulations

Committee access, *see* Royal Canadian Mounted Police regulations

Conditions precedent not cited, *see* Air transport regulations; Banks and banking regulations; Consumer packaging and labelling regulations; Customs regulations; Energy Supplies Allocation Board regulations; Gas regulations; Land regulations; Pension Plan regulations; Remission orders

Consolidated regulations, *see* Railways regulations; Statutory instruments regulations and *see below* Review of, Scope

Court rulings, *see* Air transport regulations; Gas pipelines regulations

Crown prerogative, under, *see* Emergency planning order  
Definition, 2:45; 6:46-7; 10:37-8; 42:17-8, 36-7; 44:14; 63:16  
*See also below* Status as

Delegation and subdelegation of power, *see* Air transport regulations; Algoma Central Railway traffic rules and regulations; Atomic energy regulations; Corporations regulations; Egg regulations; Energy Board regulations; Excise regulations; Explosives regulations; Fisheries regulations; Food and drug regulations; Fruits and vegetables regulations; Government land purchase regulations; Gun control regulations; Harbours wharves and breakwaters regulations; Hog regulations; Land regulations; Migratory birds regulations; Mining regulations; Narcotic control regulations; National parks regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Pension Plan regulations; Public Service regulations; Reindeer regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations; Shipping regulations; Statutory instruments regulations; Television broadcasting regulations; Trade marks regulations

Discretionary powers, *see* Air transport regulations; Animal disease and protection regulations; Atomic energy regulations; Citizenship regulations; Coal regulations; Corporations regulations; Customs regulations; Dairy products regulations; Energy Board regulations; Explosives regulations; Farm credit regulations; Financial administration regulations; Fisheries regulations; Foreign claims settlement regulations; Fruits and vegetables regulations; Gas pipelines regulations; Grain regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Hog regulations; Immigration regulations; Land regulations; Manpower mobility regulations; Memorial Cross orders; Mining regulations; Motor vehicle regulations; National parks regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Patent rules; Pilotage regulations; Postal regulations; Public Service regulations; Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations; Race track supervision regulations; Radio regulations; Regional development incentives regulations; Reindeer regulations; Shipping regulations; Unemployment insurance regulations; Uranium information security regulations; Veterans regulations; Wildlife area regulations

Dispensations, exemptions, *see* National parks regulations; Shipping regulations

Draft instruments, *see* Air transport regulations; Gold mining regulations; Transport Commission

### Statutory instruments—Cont.

Enabling powers

Broad, *see* Atomic energy regulations; Housing regulations; Human rights regulations; Migratory birds regulations; Mining regulations; National parks regulations

Estimates dollar items, *see* Veterans regulations

Not cited/incorrectly cited

*Canada Gazette* not correcting errors, 71:39-40

*See also* Air transport regulations; Canada Museums Construction Corporation Inc.; Consumer packaging and labelling regulations; Customs regulations; Explosives regulations; Housing regulations; Human rights regulations; Immigration regulations; Income tax regulations; Motor vehicle regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Patent rules; Pension Plan regulations; Pilotage regulations; Ports Corporation regulations; Postal regulations; Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations; Shipping regulations; Statutory instruments regulations; Unemployment insurance regulations; Water pollution regulations; Weights and measures regulations  
Subjectively worded, *see* Egg regulations; Grain regulations; Housing regulations; Migratory birds regulations  
Unusual and unexpected use, *see* Air transport regulations; Airport regulations; Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations; Fisheries regulations; Human rights regulations; Native people regulations; Oil and oil products regulations; Pension Plan regulations; Race track supervision regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations

*See also* Electricity and gas inspection legislation; Maritime code  
Equivalency provisions, *see* Gun control regulations; Shipping regulations

Exemptions, dispensations, *see* Air transport regulations; Algoma Central Railway traffic rules and regulations; Canadian National Railways regulations; Coal regulations; Fishing vessels regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Immigration regulations; Motor vehicle regulations; Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations

Explanatory notes, 54:25-6

*See also* Banks and banking regulations; Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation; Fisheries improvement loans regulations; Fisheries regulations; Grain regulations; Seeds regulations; Shipping regulations

Fees, levies, tariffs, *see* Air transport regulations; Bridges regulations; Broadcasting regulations; Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Chicken regulations; Copyright fees order; Customs regulations; Dairy herd inspection fees order; Elections regulations; Fruits and vegetables regulations; Grain regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Industrial relations regulations; Land regulations; Migratory birds regulations; National parks regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Patent rules; Pension Plan regulations; Pilotage regulations; Postal regulations; St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service; Shipping regulations; Tariffs of fees

Footnotes, *see* Air transport regulations; Banks and banking regulations; Canada Grain Act; Canadian ownership and control determination regulations; Consumer packaging and labelling regulations; Currency regulations; Customs regulations; Explosives regulations; Farm products regulations; Federal Court reports fees or charges order; Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Act, 1977; Gas regulations; Grain regulations; Housing regulations; Human rights regulations; Immigration regulations; Income tax

**Note:** See pages 1 and 2 for Dates and Issues

**Statutory instruments—Cont.**

Footnotes, *see—Cont.*

regulations; Labour regulations; Land regulations; Members of Parliament retiring allowances regulations; Motor vehicle regulations; Municipal grants regulations; Ocean Dumping Control Act; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Pension Plan regulations; Pensions regulations; Petroleum and gas revenue tax regulations; Pilotage regulations; Ports Corporation regulations; Postal regulations; Public Sector Compensation Restraint Act; Quebec Savings Banks Act; Training regulations; Unemployment insurance regulations; Wildlife area regulations

French versions, references to

Review of, *see below* Review of

*See also* Air transport regulations; Airport regulations; Atomic energy regulations; Banks and banking regulations; Boiler and pressure vessel regulations; Bridges regulations; Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Caelter Enterprises Remission Order; Canadian National Railways regulations; Canadian ownership and control determination regulations; Chicken regulations; Chrysler Canada Ltd. regulations; Consumer packaging and labelling regulations; Co-operative credit associations regulations; Criminal Code regulations; Currency regulations; Customs regulations; Dairy herd inspection fees order; Dairy products regulations; Egg regulations; Energy Board regulations; Farm products regulations; Fisheries regulations; Fishing vessels regulations; Food and drug regulations; Front end wheel loader remission order; Fruits and vegetables regulations; Gas pipelines regulations; Gas regulations; Gasoline excise tax regulations; Grain regulations; Gun control regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Hazardous products regulations; Housing regulations; Income tax regulations; Industrial relations regulations; Labour regulations; Land regulations; Migratory birds regulations; Mining regulations; National parks regulations; Native people regulations; Oil and oil products regulations; Pilotage regulations; Plant quarantine regulations; Ports Corporation regulations; Postal regulations; Potato regulations; Public Service regulations; Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations; Race track supervision regulations; Railways regulations; Regional development incentives regulations; Remission orders; Shipping regulations; Television broadcasting regulations; Tobacco regulations; Unemployment insurance regulations; Water pollution regulations; Wheat Board regulations

Incorporation by reference of documents, outside standards, etc.

Official languages policy, requirements, Charter of Rights, etc., 71:8-13; 76:14-9; 81:10-3; 85:6; 86:7-17

*See also* Air transport regulations; Corporations regulations; Explosives regulations; Fisheries regulations; Fishing vessels regulations; Fruits and vegetables regulations; Gas pipelines regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Mining regulations; National parks regulations; Native people regulations; Shipping regulations

Index, providing, 25:13-4

International agreements, implementing, *see* Shipping regulations

Licences, permits, registrations, *see* Air transport regulations;

Animal disease and protection regulations; Broadcasting regulations; Dairy products regulations; Egg regulations; Energy Board regulations; Fertilizers regulations; Fisheries regulations; Fruits and vegetables regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Land regulations; Meat inspection regulations; Migratory birds regulations; National parks regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Postal regulations; Poultry regulations; Radio regulations; Wildlife area regulations

**Statutory instruments—Cont.**

Natural justice, denial of, *see* Egg regulations; Fisheries regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Native people regulations; Postal regulations; Public Service regulations; Shipping regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations

Notice and comment procedures

Regulatory agenda, government publishing, etc., 76:9-10; 85:43-4

*See also* Canada Post Corporation; Fisheries regulations; Oil and gas regulations; Patent rules; Precious metals marking regulations; Regulatory process; Transport Commission

Offences, penalties, fines, *see* Air transport regulations; Fisheries regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Meat inspection regulations; National parks regulations; Native people regulations; Shipping regulations

Outside standards, incorporation by reference, *see above*

Incorporation by reference

Parliament approving, tabling in, affirmative/negative resolution process, 8:31; 32:20-1; 54:42-5; 57:21-2; 75:16-24; 77:49

*See also* Canada Grain Act; Customs regulations; Elections regulations; Energy, Mines and Resources Department Bill (C-102); Hazardous Products Act; Income tax; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Safe Containers Convention regulations

Parliament scrutinizing along with bills, 8:29-30

Provinces making under federal legislation, *see* Farm products regulations; Fruits and vegetables regulations; Land regulations

Publishing in *Canada Gazette*, *see* Air pollution regulations; Bank Act; Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Census and agricultural census questions; Copyright fees order; Financial Administration Act; Land regulations; Oil and gas regulations; Proclamations; Pulp and paper industry regulations; Quebec Savings Banks Act; Railways regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations; Statutory instruments regulations; Weights and measures regulations and *see above* Enabling powers, Not cited

Registration, *see* Banks and banking regulations; Egg regulations; Energy Board regulations; Government Companies Operation Act; Joint annual meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development gift regulations; Native people regulations

Retroactive, *see* Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Chicken regulations; Civilian allowance regulations; Elections regulations; Energy Supplies Allocation Board regulations; Excise regulations; Fishing vessels regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Honey regulations; Income tax regulations; Mining regulations; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Pension Plan regulations; Seeds regulations; Unemployment insurance regulations; Water pollution regulations

Review of, 1:29-90; 2:7-49; 3:7-62; 4:7-73; 5:8-15, 38-9; 6:5-51; 8:6-64; 9:9-66; 10:7-48; 11:6-43; 12:6-58; 18:6-48; 19:8-43; 20:6-21; 21:5-55; 22:6-40; 23:6-36; 24:7-34; 25:6-44; 26:7-62; 27:5-33; 28:7-65; 29:5-29; 30:6-40; 31:6-41; 32:6-32; 33:5-46; 34:6-15; 35:16-48; 36:6-45; 37:7-48; 38:6-48; 39:6-59; 40:5-29; 41:4-36; 42:5-61; 43:4-52; 44:4-25; 45:18-38; 46:6-42; 47:6-36; 48:5-15; 49:9-56; 50:6-24; 51:6-27; 52:7-34; 53:6-41; 54:19-48; 55:5-17; 56:5-50; 57:8-40; 58:5-54; 59:5-40; 60:5-29; 61:4-48; 62:5-41; 63:5-28; 64:6-29; 65:4-28; 66:4-46; 67:7-32; 68:7-41; 69:7-40; 70:6-67; 71:7-63; 72:7-46; 8:38; 74:8-51; 75:9-64; 76:8-52; 77:8-79; 78:8-49; 79:6-44; 80:8-54; 81:7-54; 82:10-45; 83:6-36; 84:6-64; 85:6-44; 86:7-45; 87:7-32; 88:6-42; 89:6-48; 90:6-38

Backlog, processing, priorities, etc., 3:60-1

Committee notifying interested parties, "notice and comment", 76:51-2; 77:44-5

Criteria

Enshrining in Statutory Instruments Act, 5:19-20



**Statutory instruments—Cont.**

Review of—*Cont.*

Criteria—*Cont.*

Report to both Houses, 1:4-5

Reporting to both Houses, 1:24, ordered, 9

Revising, 5:19-20

Rights and liberties of subject dependent on administrative discretion (6b), revising, 5:16-9

Departments responding to Committee, delays, etc., 2:16-7; 60:7

Reporting to both Houses suggesting introducing amdts. to legislation in Senate, 47:6-7, 10, agreed to, 3

*See also* Fisheries regulations; Oil and gas regulations

French versions, 20:17-8; 22:19-20; 23:6; 79:16-7

Legal opinions provided by Justice Department, Committee access, 73:8-10; 74:21-7

Access to Information Act, relationship, 85:6-7

*See also* Native people regulations—Proclaiming certain Indian bands exempt from portions of the act

Matters not resolved satisfactorily, informing ministers, reporting to both Houses, etc., 1:28-9; 6:17-8; 23:8-9; 30:20-1

Committee estimates consideration, discussing during, Library of Parliament preparing information, etc., 52:8, 34; 57:13-4

Draft report, preparing, 52:8-10, 32-3; 54:41-2

Printing list as appendix periodically, 57:40

Report to both Houses, 54:3-15

Adopting, 54:18, agreed to

*See also* Postal regulations—Sale of postage stamps

Report to both Houses, quorum, meetings, staff, 1:5-6

Scope, post 1972 instruments, consolidated regulations, 79:31-2

*See also* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

Search powers, *see* Air transport regulations; Defence regulations;

Egg regulations; Oil and oil products regulations

Status as, *see* Air transport regulations; Cabinet ministers authority to prescribe fees orders; Census and agricultural census questions; Commonwealth, Proclamations; Copyright fees order; Customs regulations; Explosives regulations; Financial Administration Act; Fisheries regulations; Footwear; Human rights regulations; Land regulations; Meteorological fees regulations; Penitentiaries regulations; Public Service regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations; Shipping regulations; Statutory instruments regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations; Weights and measures regulations

Subjective tests, *see* Air transport regulations; Citizenship regulations; Excise regulations; Explosives regulations; Fisheries regulations; Foreign claims settlement regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Housing regulations; Labour regulations; Manpower mobility regulations; National parks regulations; Native people regulations; Oil and oil products regulations; Pilotage regulations; Postal regulations; Public Service regulations; Radio regulations; Shipping regulations; Transportation regulations

Sunset clauses, *see* Coal regulations; Oil and oil products regulations

**Statutory instruments—Cont.**

*Ultra vires*, questionable *vires*, *see* Aeronautics Act Task Force; Air transport regulations; Airport regulations; Animal disease and protection regulations; Atomic energy regulations; Banks and banking regulations; Bridges regulations; Broadcasting regulations; Canada Development Corporation regulations; Chicken regulations; Copyright fees order; Corporations regulations; Customs regulations; Dairy products regulations; Defence regulations; Egg regulations; Energy Board regulations; Excise regulations; Explosives regulations; Fisheries regulations; Fishing vessels regulations; Food and drug regulations; Forest product regulations; Fruits and vegetables regulations; Gas pipelines regulations; Gasoline excise tax regulations; Government land purchase regulations; Grain regulations; Gun control regulations; Harbours, wharves and breakwaters regulations; Housing regulations; Human rights regulations; Industrial research and development incentives regulations; Land regulations; Meat inspection regulations; Migratory birds regulations; Mining regulations; Montreal Trust Company regulations; Motor vehicle regulations; National parks regulations; Native people regulations; Oil and gas regulations; Oil and oil products regulations; Patent rules; Pension Plan regulations; Postal regulations; Race track supervision regulations; Radio regulations; Railways regulations; Royal Canadian Mounted Police regulations; Shipping regulations; Student loans regulations; Trade marks regulations; Uranium information security regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations; Weights and measures regulations; Wheat Board regulations;

Vague provisions, *see* Air transport regulations; Citizenship regulations; Corporations regulations; Excise and sales tax regulations; Fisheries regulations; Pension Plan regulations; Student loans regulations; Unemployment insurance regulations; Wheat Board regulations

With/without comment, listed, 1:9-11; 2:4-6; 3:3-6; 4:3-6; 5:5-6; 6:3-4; 8:3-4; 9:5-8; 10:3-6; 11:3-5; 12:3-5; 18:3-5; 19:3-7; 20:3-5; 21:3-4; 22:3-5; 23:3-5; 24:3-5; 25:3-5; 26:3-5; 27:3; 28:3-6; 29:3-4; 30:3-5; 31:3-4; 32:3-4; 33:3-4; 34:3-5; 35:13-5; 36:3-5; 37:5-6; 38:3-4; 39:3-5; 40:3-4; 41:3; 46:3-5; 47:3-5; 48:3-4; 49:5-8; 50:3-5; 51:3-5; 52:3-5; 53:3-5; 54:16-8; 55:3-4; 56:3-4; 57:3-6; 58:3-4; 59:3; 60:3; 62:3-4; 63:3-4; 64:4; 66:3; 67:3-5; 69:5-6; 70:3-5; 71:3-5; 72:3-5; 73:3-6; 74:3-6; 75:3-7; 76:4-7; 77:3-7; 78:3-6; 79:3-5; 80:3-6; 82:7-8; 83:3-5; 84:3-5; 85:3-5; 86:3-5; 87:3-5; 88:3-5; 89:3-5; 90:3-5

*See also* Regulatory process

**Statutory Instruments Act**, *see* Statutory instruments—Review of, Criteria

**Statutory instruments, list of**

C.R.C. c. 21	Wildlife area regulations, 6:15-20; 9:52-8; 29:10-2; 30:3, 12-6; 50:9-10; 85:28-9
C.R.C. c. 62	Air transport regulations, 28:19-24; 37:37-8
C.R.C. c. 199	Fruits and vegetables regulations, 52:30
C.R.C. c. 261	Forest industry regulations, 78:36-43; 83:25-30; 86:32-6
C.R.C. c. 262	Forest industry regulations, 78:36-43; 83:25-30; 86:32-6
C.R.C. c. 263	Forest industry regulations, 78:36-43; 83:25-30; 86:32-6
C.R.C. c. 264	Forest industry regulations, 78:36-43; 83:25-30; 86:32-6
C.R.C. c. 322	Development tax and redevelopment tax grant regulations, 11:37
C.R.C. c. 365	Atomic energy regulations, 70:46-64; 81:45-54
C.R.C. c. 366	Uranium information security regulations, 2:32-6; 9:18-20; 28:51-4; 76:24-30; 80:9-11
C.R.C. c. 373	Broadcasting regulations, 11:6; 28:49-51; 60:24

**Statutory instruments, list of—Cont.**

- C.R.C. c. 381 Television broadcasting regulations, 76:32-7  
 C.R.C. c. 397 Wheat Board regulations, 12:50-4; 71:53-6  
 C.R.C. c. 400 Citizenship regulations, 21:6-13; 33:18-29  
 C.R.C. c. 461 Customs regulations, 1:80-5; 9:15-6; 22:6-16; 35:37-8; 67:31  
 C.R.C. c. 583 Air transport regulations, 49:28  
 C.R.C. c. 683 Financial administration regulations, 8:42-7; 21:23-33; 33:14-8; 47:3; 7-9; 49:3-4  
 C.R.C. c. 729 Financial administration regulations, 1:79-80; 10:41-3; 24:25-6; 36:31-2  
 C.R.C. c. 804 Fisheries regulations, 10:43-4; 47:25-6; 62:28-9  
 C.R.C. c. 810 Fisheries regulations, 22:36-7  
 C.R.C. c. 823 Fisheries regulations, 68:27  
 C.R.C. c. 824 Fisheries regulations, 4:33-7; 24:26-30  
 C.R.C. c. 869 Food and drugs regulations, 8:34; 24:14-7; 36:17-20; 37:7-9; 78:17-9; 80:19-20  
 C.R.C. c. 875 Fruits and vegetables regulations, 80:11-5; 87:23-8  
 C.R.C. c. 904 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 73:10-9  
 C.R.C. c. 917 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 68:26  
 C.R.C. c. 918 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 75:50  
 C.R.C. c. 919 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 68:26-7  
 C.R.C. c. 947 Native people regulations, 77:10  
 C.R.C. c. 948 Native people regulations, 74:16  
 C.R.C. c. 952 Native people regulations, 77:10-1  
 C.R.C. c. 955 Native people regulations, 76:37-8  
 C.R.C. c. 956 Native people regulations, 75:28-9; 83:34-5  
 C.R.C. c. 958 Native people regulations, 68:30-1; 79:42-4  
 C.R.C. c. 959 Native people regulations, 68:31-3  
 C.R.C. c. 961 Native people regulations, 70:19-28; 88:28-32  
 C.R.C. c. 962 Native people regulations, 72:30-5; 90:33-7  
 C.R.C. c. 965 Industrial research and development incentives regulations, 79:11-4  
 C.R.C. c. 1023 Poultry regulations, 20:13-6; 75:62  
 C.R.C. c. 1027 Grain regulations, 4:61-4  
 C.R.C. c. 1035 Migratory birds regulations, 8:47-55; 27:23-33; 28:7-15; 36:26-9; 68:40-1  
 C.R.C. c. 1036 Migratory birds regulations, 8:55-6  
 C.R.C. c. 1037 Dairy products regulations, 75:29-31  
 C.R.C. c. 1041 Narcotic control regulations, 9:65-6; 85:32  
 C.R.C. c. 1047 Defence regulations, 3:7-38; 25:16-7; 30:15-21; 38:29-32; 63:6-8; 76:20-4  
 C.R.C. c. 1056 Energy Board regulations, 82:26-37; 89:41-2  
 C.R.C. c. 1175 Railways regulations, 11:38-9  
 C.R.C. c. 1230 Reindeer regulations, 80:15-9  
 C.R.C. c. 1262 Oil and oil products regulations, 12:12; 29:14-6  
 C.R.C. c. 1264 Pilotage regulations, 35:30-3  
 C.R.C. c. 1268 Pilotage regulations, 35:30-3  
 C.R.C. c. 1293 Postal regulations, 6:6-20; 7:73-4; 31:41; 56:24-7; 59:5-14; 75:56-8  
 C.R.C. c. 1334 Civil emergency measures planning order 58:41-3; 61:4; 8-11, 25-8  
 C.R.C. c. 1337 Public Service regulations, 6:20-5; 49:9-11; 58:5-32; 58A:1-29; 83:9-16  
 C.R.C. c. 1343 Public Service regulations, 1:90  
 C.R.C. c. 1358 Public Service regulations, 21:34-41; 49:49-52; 56:36-8  
 C.R.C. c. 1361 Income tax regulations, 2:11-3  
 C.R.C. c. 1375 Algoma Central Railway traffic rules and regulations, 22:25; 47:30-6  
 C.R.C. c. 1376 Canadian National Railways regulations, 22:25-6; 47:30-6  
 C.R.C. c. 1377 Railways regulations, 22:26-7; 47:30-6

**Statutory instruments, list of—Cont.**

- C.R.C. c. 1378 Railways regulations, 22:26-7; 47:30-6  
 C.R.C. c. 1379 Railways regulations, 22:26-7; 47:30-6  
 C.R.C. c. 1380 Railways regulations, 22:26-7; 47:30-6  
 C.R.C. c. 1381 Railways regulations, 22:26-7; 47:30-6  
 C.R.C. c. 1405 Shipping regulations, 70:56-8; 75:53-4  
 C.R.C. c. 1411 Shipping regulations, 77:11-8; 88:22-4  
 C.R.C. c. 1416 Shipping regulations, 49:25  
 C.R.C. c. 1446 Shipping regulations, 38:40-4  
 C.R.C. c. 1457 Shipping regulations, 75:31; 79:36-7  
 C.R.C. c. 1460 Shipping regulations, 74:16-8; 80:51; 87:29  
 C.R.C. c. 1486 Fishing vessels regulations, 31:34-6; 49:12; 54:34; 77:19-30  
 C.R.C. c. 1555 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 8:56; 39:17-9  
 C.R.C. c. 1556 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 8:56-63; 39:17-9; 88:39-40  
 C.R.C. c. 1557 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 8:63-4; 39:17-9  
 C.R.C. c. 1559 Trade marks regulations, 18:30-4; 47:17-8; 56:33-6; 87:31  
 C.R.C. c. 1576 Unemployment insurance regulations, 20:16-7; 49:52; 77:73-4; 88:39-40  
 C.R.C. c. 1605 Weights and measures regulations, 10:46-8  
 SI/74-70 Turkey regulations, 18:34-5; 24:23-4  
 SI/75-7 Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5  
 SI/76-29 Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5  
 SI/77-87 Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5  
 SI/77-124 Customs regulations, 75:48-50; 80:43-4  
 SI/77-170 Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5  
 SI/77-182 Customs regulations, 90:38  
 SI/77-208 Penitentiaries regulations, 2:39-40; 51:12-4; 67:13-6  
 SI/78-48 Public Service regulations, 20:17  
 SI/78-57 Customs regulations, 18:8-10; 33:7-9; 34:3; 7-8; 37:14-5  
 SI/78-125 Meteorological fees regulations, 77:68-72  
 SI/78-143 Motor vehicle regulations, 53:30-3  
 SI/78-155 Human rights regulations, 6:43-8  
 SI/78-156 Proclamation, 18:37-40  
 SI/78-157 Proclamation, 18:37-40  
 SI/78-159 Proclamation, 18:37-40  
 SI/78-160 Proclamation, 18:37-40  
 SI/78-165 Human rights regulations, 6:43-8  
 SI/79-28 Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 9:21, 25-6; 29:7-9  
 SI/79-71 Remission orders, 25:6-11; 52:11-3  
 SI/79-72 Remission orders, 25:6-11; 52:11-3  
 SI/79-73 Remission orders, 25:6-11; 52:11-3  
 SI/79-158 Motor vehicle regulations, 21:18-20; 53:26-30  
 SI/79-186 Fisheries regulations, 90:20-1  
 SI/80-5 Parliament, Proclamation dissolving, 84:64  
 SI/80-25 Remission orders, 2:29-32; 25:6-11; 52:11-3  
 SI/80-30 Remission orders, 2:29-32; 25:6-11; 52:11-3  
 SI/80-42 Tobacco regulations, 22:21-2; 29:28; 67:31  
 SI/80-48 Motor vehicle regulations, 40:28; 49:37-8  
 SI/80-83 Explosives regulations, 8:41-2; 21:53-5; 28:64; 88:39-41  
 SI/80-93 Customs regulations, 10:4; 37-8  
 SI/80-108 Shipping regulations, 20:9-10  
 SI/80-117 Criminal Code regulations, 22:22  
 SI/80-123 Income tax regulations, 18:7-8  
 SI/80-125 Human rights regulations, 25:17-8  
 SI/80-127 Gas pipelines regulations, 28:58-60  
 SI/80-128 Gas pipelines regulations, 28:58-60  
 SI/80-136 Commonwealth, Proclamations, 72:44-6



Statutory instruments, list of—*Cont.*

SI/80-146	Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 21:20-2; 36:44-5
SI/80-149	Caeltier Enterprises Remission Order, 24:13
SI/80-176	Front end wheel loader remission order, 24:13-4
SI/80-182	Oil and gas regulations, 27:21-2
SI/80-183	Oil and gas regulations, 27:21-2
SI/80-187	Quebec North Shore and Labrador Railway Company regulations, 22:22-5; 47:30-6
SI/81-15	Income tax regulations, 40:28; 49:37-8; 67:23-4
SI/81-16	Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 55:11
SI/81-17	Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 55:11
SI/81-18	Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 55:11
SI/81-19	Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 55:11
SI/81-21	Gas pipelines regulations, 28:58-60
SI/81-22	Gas pipelines regulations, 28:58-60
SI/81-23	Gas pipelines regulations, 28:58-60
SI/81-30	Memorial Cross orders, 29:28
SI/81-31	Memorial Cross orders, 29:28
SI/81-39	Federal Court reports fees or charges order, 32:31-2; 38:48
SI/81-56	Income tax regulations, 32:32
SI/81-61	Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 37:18-20; 47:18-9
SI/81-76	Emergency planning order, 46:21-42; 48:15; 52:13-7; 54:46-8; 55:16; 57:14-20; 58:39-54; 58A:24-7; 60:28-9; 61:4-48; 63:4, 28; 65:4-28; 72:10-6; 89:6-11
SI/81-78	Motor vehicle regulations, 53:20; 88:39-41
SI/81-80	Motor vehicle regulations, 53:20
SI/81-91	Penitentiaries regulations, 70:58
SI/81-97	Criminal Code regulations, 49:34-5
SI/81-116	Shipping regulations, 63:15-6
SI/81-146	Canada Post Corporation Act, 53:20-1
SI/82-3	Human rights regulations, 53:22-3
SI/82-10	Import permits fees order, 57:31-2
SI/82-14	Criminal Code regulations, 84:62-3
SI/82-29	Canada Development Corporation regulations, 54:26-8; 71:42-5
SI/82-33	Customs regulations, 52:32
SI/82-48	Income tax regulations, 62:31-2
SI/82-62	Shipping regulations, 70:56-8; 75:53-4
SI/82-64	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 68:19-20; 75:54-6
SI/82-70	Tobacco regulations, 67:31
SI/82-72	Motor vehicle regulations, 67:17
SI/82-75	Public Service regulations, 70:60
SI/82-84	Penitentiaries regulations, 70:58
SI/82-86	Public Service regulations, 68:23; 72:46
SI/82-89	Customs regulations, 74:28-31; 85:14-9
SI/82-98	Remission orders, 82:45
SI/82-104	Cabinet ministers authority to prescribe fees orders, 84:35
SI/82-158	Remission orders, 79:32-3
SI/82-165	Remission orders, 79:33-4
SI/82-169	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5
SI/82-170	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5
SI/82-188	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5
SI/82-190	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5
SI/82-197	Land regulations, 75:27-8; 85:23
SI/82-202	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5
SI/82-209	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5
SI/82-210	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5

Statutory instruments, list of—*Cont.*

SI/82-211	Remission orders, 75:24-5; 78:43-5
SI/82-212	Remission orders, 89:38
SI/82-217	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/82-218	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/82-222	Remission orders, 77:8-9
SI/82-224	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/82-229	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/82-240	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/82-245	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/82-246	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/82-247	Remission orders, 77:8-9; 78:43-5
SI/83-32	Explosives regulations, 88:39-41
SI/83-33	Oil and oil products regulations, 89:35-6
SI/83-34	Customs regulations, 90:38
SI/83-38	Fisheries regulations, 90:20-1
SI/83-53	Income tax regulations, 88:17-9
SI/83-87	Air transport regulations, 88:15-6
SI/83-98	Remission orders, 89:37-8
SI/83-111	Canada Museums Construction Corporation Inc., 88:16
SI/83-116	Motor vehicles regulations, 88:39-41
SI/83-120	Remission orders, 89:38-9
SOR/67-588	Defence regulations, 3:7-38; 25:16-7; 30:15-21; 38:29-32; 63:6-8; 76:20-4
SOR/72-14	Manpower mobility regulations, 74:32-40
SOR/72-44	Air transport regulations, 6:25-6
SOR/72-166	Food and drug regulations, 24:30-2; 71:24-5; 79:7-9
SOR/72-219	National parks regulations, 37:42-5; 53:34, 39-40
SOR/72-263	Postal regulations, 6:6-20; 7:73-4; 31:41; 56:24-7; 59:5-14; 75:56-8
SOR/72-275	Income tax regulations, 5:9
SOR/72-336	Food and drug regulations, 24:30-2; 71:24-5; 79:7-9
SOR/72-337	Narcotic control regulations, 9:65-6; 85:32
SOR/72-384	Royal Canadian Mounted Police regulations, 35:47
SOR/72-402	Public Service regulations, 83:30-2
SOR/72-466	Poultry regulations, 20:13-6; 75:62
SOR/72-487	Air transport regulations, 6:25-6
SOR/73-36	Passport regulations, 1:35-6; 5:9-15; 6:5-6; 9:58-60; 28:54-5; 29:6; 30:3, 16-7; 33:9-10; 35:29-30
SOR/73-50	Fisheries regulations, 8:23
SOR/73-55	Air transport regulations, 6:25-6
SOR/73-82	Pilotage regulations, 62:35
SOR/73-153	Trade marks regulations, 18:30-4; 47:17-8; 56:33-6; 87:31
SOR/73-176	Shipping regulations, 88:38-9
SOR/73-274	Egg regulations, 18:34-5; 24:23-4
SOR/73-286	Egg regulations, 4:64-8; 19:24-6; 51:6-7; 57:20-1
SOR/73-288	Grain regulations, 4:61-4
SOR/73-347	Fisheries regulations, 23:22-6
SOR/73-348	Native people regulations, 70:16-7
SOR/73-385	Fisheries regulations, 23:22-6
SOR/73-474	Air transport regulations, 28:19-24; 37:37-8
SOR/73-510	Fishing vessels regulations, 68:37-40
SOR/74-8	Housing regulations, 2:17, 45-7; 9:17-8; 38:34-5; 88:21-2
SOR/74-77	Fisheries regulations, 10:44-6; 47:25; 57:38-9; 64:10-1
SOR/74-137	Air transport regulations, 6:25-6
SOR/74-148	Royal Canadian Mounted Police regulations, 19:36-8; 35:47; 77:51-3; 83:16-8
SOR/74-179	Reindeer regulations, 80:15-9
SOR/74-241	Pilotage regulations, 12:42; 26:41-2

Statutory instruments, list of—*Cont.*

SOR/74-242	Pilotage regulations, 21:41-5
SOR/74-258	Pilotage regulations, 26:41-2
SOR/74-264	National parks regulations, 47:25
SOR/74-324	Fisheries regulations, 23:22-6
SOR/74-381	Customs regulations, 39:20
SOR/74-415	Weights and measures regulations, 10:46-8; 39:20-1
SOR/74-424	Native people regulations, 68:31
SOR/74-428	Fishing vessels regulations, 68:37-40
SOR/74-440	Migratory birds regulations, 8:49; 27:25
SOR/74-442	Customs regulations, 1:80-1
SOR/74-456	Railways regulations, 1:85-9; 9:9-15; 25:11-4
SOR/74-517	Fisheries regulations, 64:21; 80:43
SOR/74-532	Excise regulations, 68:9; 81:14-8
SOR/74-546	Fisheries regulations, 49:27
SOR/74-609	Fishing vessels regulations, 68:37-40
SOR/75-83	Royal Canadian Mounted Police regulations, 19:36-8; 35:47; 77:51-3; 83:16-8
SOR/75-134	Manpower mobility regulations, 74:32-40
SOR/75-413	Fishing vessels regulations, 63:25; 88:38-9
SOR/75-420	Fisheries regulations, 57:39
SOR/75-468	Fruits and vegetables regulations, 52:28
SOR/75-680	Fishing vessels regulations, 68:37-40
SOR/76-22	Corporations regulations, 3:40-3; 12:47-8; 39:15
SOR/76-24	Gasoline excise tax regulations, 28:46-7
SOR/76-62	Egg regulations, 4:64-8; 19:24-6; 51:6-7; 57:20-1
SOR/76-146	Memorial Cross orders, 3:58-9
SOR/76-147	Memorial Cross orders, 3:58-9
SOR/76-189	Shipping regulations, 38:40-4
SOR/76-216	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/76-220	Grain regulations, 74:49
SOR/76-255	Fruits and vegetables regulations, 26:47
SOR/76-271	Public Service regulations, 21:34-41; 49:49-52; 56:36-8
SOR/76-273	Anti-inflation regulations, 6:48-50; 20:6-7; 53:11-5; 88:7-12
SOR/76-274	Anti-inflation regulations, 6:48-50; 53:11-5; 88:7-12
SOR/76-291	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/76-299	Montreal Trust Company regulations, 8:27
SOR/76-306	Pilotage regulations, 21:41-5
SOR/76-317	Shipping regulations, 12:56-8
SOR/76-358	Fisheries regulations, 10:43-4; 47:25-6; 62:28-9; 78:11
SOR/76-366	Canadian Forces regulations, 21:34-41; 49:49-52; 56:36
SOR/76-414	Fisheries regulations, 8:23-4
SOR/76-443	Pilotage regulations, 21:41-5
SOR/76-461	National parks regulations, 54:24
SOR/76-473	Shipping regulations, 38:40-4
SOR/76-493	Migratory birds regulations, 8:49; 27:25
SOR/76-506	Railways regulations, 11:38-9
SOR/76-544	Fishing vessels regulations, 54:31
SOR/76-644	Uranium information security regulations, 2:32-6; 9:18-20; 28:51-4; 76:24-30; 80:9-11
SOR/76-647	Air transport regulations, 25:33-4
SOR/76-691	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 26:38-41
SOR/76-698	Fisheries regulations, 23:22-6
SOR/76-716	Grain regulations, 4:53-7; 9:40-2; 24:7-8
SOR/76-724	Regional development incentives regulations, 21:45-7
SOR/76-763	Plant quarantine regulations, 31:27-31; 64:23; 84:35-8
SOR/76-764	Seeds regulations, 19:34-6; 32:16; 71:25-6; 78:11-5; 85:29-31; 89:11-4

Statutory instruments, list of—*Cont.*

SOR/76-772	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/76-803	Fisheries regulations, 18:40-3; 28:47-9
SOR/77-21	House of Commons regulations, 11:39-40; 25:36; 36:32-4; 53:34-5
SOR/77-96	Wheat Board regulations, 12:50-4; 71:53-6
SOR/77-110	Fruits and vegetables regulations, 26:47-52; 73:24-8; 78:15-7
SOR/77-111	Fruits and vegetables regulations, 26:47-52; 73:24-8; 78:15-7
SOR/77-114	Fruits and vegetables regulations, 23:30-1
SOR/77-125	Food and drug regulations, 8:34; 24:14-7; 36:17-20; 37:7-9; 78:17-9; 80:19-20; 85:31-2
SOR/77-127	Citizenship regulations, 21:6-13; 33:18-29
SOR/77-134	Fisheries regulations, 23:22-6
SOR/77-144	Grain regulations, 48:13-4; 90:14, 19
SOR/77-177	Fisheries regulations, 8:18
SOR/77-178	Fisheries regulations, 26:32-4; 29:16-9; 31:8-22, 40; 33:6; 36:7-10, 19; 37:9-12; 38:20-9; 59:20-3; 66:23-7, 33-5, 39-43; 85:23-6
SOR/77-200	Oil and oil products regulations, 6:25-30; 47:14-7; 89:20-1
SOR/77-210	Land regulations, 18:11-5; 37:38-40
SOR/77-225	Energy Board regulations, 80:44-50
SOR/77-242	Development tax and redevelopment tax grant regulations, 11:37
SOR/77-271	Customs regulations, 18:15-6
SOR/77-279	Water pollution regulations, 85:23-6
SOR/77-324	Maple products regulations, 37:40-2; 57:35-7; 87:29-31
SOR/77-330	Oil and gas regulations, 8:25-34
SOR/77-342	Railways regulations, 21:33
SOR/77-346	Land regulations, 29:26-7
SOR/77-349	Seeds regulations, 36:26
SOR/77-356	Fisheries regulations, 78:34; 86:26-7
SOR/77-357	Food and drug regulations, 18:22-5
SOR/77-358	Food and drug regulations, 18:22-5
SOR/77-394	Commonwealth, Proclamations
SOR/77-395	Broadcasting regulations, 11:6; 28:49-51; 60:24
SOR/77-411	Fisheries regulations, 10:25-8; 23:29-30
SOR/77-490	Gasoline excise tax regulations, 28:46-7
SOR/77-504	Railways regulations, 12:50; 36:29-30
SOR/77-518	Water pollution regulations, 82:23-6
SOR/77-531	Royal Canadian Mounted Police regulations
SOR/77-575	Water pollution regulations, 82:23-6
SOR/77-579	Shipping regulations, 4:58-61
SOR/77-593	Shipping regulations, 18:34-6; 26:7; 38:40-2
SOR/77-595	House of Commons regulations, 36:32
SOR/77-624	Motor vehicle regulations, 2:36-9; 29:13-4; 37:15-7; 52:10-1; 71:26-31; 76:30-2
SOR/77-627	Fruits and vegetables regulations, 22:31-4; 28:64; 83:35-6
SOR/77-634	Fisheries regulations, 51:7-8; 75:56
SOR/77-647	Air transport regulations, 19:40-1
SOR/77-666	Oil and gas regulations, 21:5-6; 87:7-8
SOR/77-675	Shipping regulations, 38:40-4
SOR/77-687	Food and drug regulations, 18:22-5
SOR/77-702	Fruits and vegetables regulations, 26:47-52; 73:24-8; 78:15-7
SOR/77-703	Postal regulations, 10:38-41
SOR/77-713	Anti-inflation regulations, 6:48-50; 53:11-5; 88:7-12
SOR/77-716	Fisheries regulations, 8:6-17
SOR/77-719	Fisheries regulations, 8:18-9; 23:16-9, 23-6; 63:27
SOR/77-754	Shipping regulations, 12:54-6
SOR/77-769	Coal regulations, 11:39; 51:8



**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/77-794	Food and drug regulations, 8:34; 24:14-7; 36:17-20; 37:7-9; 78:17-9; 80:19-20
SOR/77-822	Mining regulations, 10:18-24; 48:13; 54:33-4
SOR/77-836	Uranium information security regulations, 2:32-6; 9:18-20; 28:51-4; 76:24-30; 80:9-11
SOR/77-866	Wildlife area regulations, 6:15-20; 9:52-8; 29:10-2; 30:3, 12-6; 50:9-10; 85:28-9
SOR/77-869	Railways regulations, 2:40-3; 9:46-7; 25:14-6; 30:3, 7-11; 32:3, 18-9; 33:7; 34:3, 8-15; 35:3-12; 36:14-5; 39:39-40, 43-4, 56-8; 42:8-9; 78:19-27; 80:29-30
SOR/77-900	Mining regulations, 12:14-28; 37:25-37
SOR/77-979	Oil and gas regulations, 21:5-6; 87:7-8
SOR/77-983	Unemployment insurance regulations, 20:16-7; 49:52; 77:73-4; 88:39-40
SOR/77-1046	Mining regulations, 10:18-24; 48:13
SOR/77-1048	Explosives regulations, 11:38; 23:31; 75:63; 85:26-8
SOR/77-1049	Explosives regulations, 11:30-4; 28:43-4; 75:63; 85:26-8
SOR/77-1056	Public Service regulations, 54:28-9; 79:42
SOR/77-1076	Pension Plan regulations, 26:55-6; 74:14-6
SOR/77-1085	Air transport regulations, 24:40-2
SOR/77-1117	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/77-1119	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/78-9	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/78-21	Native people regulations, 4:46-53
SOR/78-22	Native people regulations, 4:46-53
SOR/78-58	Atomic energy regulations, 4:71; 70:46-54
SOR/78-61	Native people regulations, 4:46-53
SOR/78-64	Food and drug regulations, 18:22-5
SOR/78-75	Fisheries regulations, 8:18-9; 23:16-9; 63:27
SOR/78-91	Fisheries regulations, 8:23-4; 80:27
SOR/78-124	Meteorological fees regulations, 77:68-72
SOR/78-145	Human rights regulations, 38:32-4; 78:35-6; 82:40-1
SOR/78-157	to 163 Human rights regulations, 71:31-4; 78:35-6
SOR/78-169	Farm products regulations, 19:23-4; 26:52-4
SOR/78-172	Immigration regulations, 50:18; 63:19-20
SOR/78-173	Energy Board regulations, 82:26-37
SOR/78-178	Fisheries regulations, 8:6-17; 23:23-6
SOR/78-183	to 194 Human rights regulations, 71:31-4; 78:35-6
SOR/78-200	Criminal Code regulations, 10:48
SOR/78-213	National parks regulations, 4:8-19; 21:49-53; 89:42-3
SOR/78-218	Shipping regulations, 54:32-3
SOR/78-239	Human rights regulations, 71:31-4; 78:35-6
SOR/78-241	Housing regulations, 12:28-31
SOR/78-246	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/78-249	Fisheries regulations, 57:38; 64:10
SOR/78-251	Fisheries regulations, 4:33-7; 24:26-30
SOR/78-286	Railways regulations, 2:40-3; 9:46-7; 25:14-6; 30:3, 7-11; 32:3, 18-9; 33:7; 34:3, 8-15; 35:3-12; 36:14-5; 39:39-40, 43-4, 56-8; 42:8-9; 78:19-27; 80:29-30
SOR/78-287	Railways regulations, 2:40-3; 9:46-7; 25:14-6; 30:3, 7-11; 32:3, 18-9; 33:7; 34:3, 8-15; 35:3-12; 36:14-5; 39:39-40, 43-4, 56-8; 42:8-9; 78:19-27; 80:29-30
SOR/78-289	Postal regulations, 4:68-70; 26:54-5
SOR/78-304	Fisheries regulations, 11:41
SOR/78-309	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/78-310	Customs regulations, 24:18-20
SOR/78-311	Immigration regulations, 19:26-31; 26:37-8
SOR/78-313	Farm products regulations, 26:52-4
SOR/78-328	Mining regulations, 12:27-8

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/78-329	Mining regulations, 12:27-8
SOR/78-343	Public Service regulations, 83:30-2
SOR/78-355	Immigration regulations, 19:26-31; 26:37-8
SOR/78-359	Fisheries regulations, 10:48; 28:56
SOR/78-411	Human rights regulations, 71:31-4; 78:35-6
SOR/78-415	Enterprise Development regulations, 21:22-3; 28:60-1
SOR/78-416	Human rights regulations, 71:31-4; 78:35-6
SOR/78-417	Water pollution regulations, 5:8-9; 49:52-4
SOR/78-422	Food and drug regulations, 46:7
SOR/78-428	Parole regulations, 23:6; 25:22-31; 30:27-32; 37:23-5; 63:22-5
SOR/78-429	Fishing vessels regulations, 77:19-30
SOR/78-443	Fisheries regulations, 8:19-21; 63:25-6; 79:15
SOR/78-446	Farm credit regulations, 6:30; 21:47-9; 84:63
SOR/78-448	Mining regulations, 12:27-8
SOR/78-450	Air transport regulations, 24:8-11
SOR/78-473	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/78-482	Government land purchase regulations, 12:40-2; 36:34-5; 54:31
SOR/78-490	Migratory birds regulations, 8:52
SOR/78-495	Transportation regulations, 25:34-6
SOR/78-497	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 18:43-6
SOR/78-521	Fisheries regulations, 4:33-7; 24:26-30
SOR/78-522	Fisheries regulations, 8:17-8; 23:23-6
SOR/78-528	Shipping regulations, 49:25
SOR/78-543	Fisheries regulations, 8:19-21; 63:25-6
SOR/78-546	Customs regulations, 24:18-20
SOR/78-555	Fisheries regulations, 8:6-17
SOR/78-557	Royal Canadian Mounted Police regulations, 1:46-55; 19:39-40; 29:24-5; 62:29; 79:9-11
SOR/78-558	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 26:42-6
SOR/78-563	Farm products regulations, 26:52-4; 30:23-4
SOR/78-564	Farm products regulations, 26:52-4; 30:23-4
SOR/78-567	Wheat Board regulations, 6:30-1
SOR/78-572	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/78-594	Public Service regulations, 10:7-9; 25:38-40
SOR/78-597	Animal disease and protection regulations, 8:34-6; 35:42-6; 86:42-4
SOR/78-605	Shipping regulations, 28:31-43
SOR/78-611	Immigration regulations, 49:49
SOR/78-628	Parole regulations, 23:6; 25:22-31; 30:27-32; 63:22-5
SOR/78-659	Shipping regulations, 28:31-43
SOR/78-662	Fisheries regulations, 8:7, 11, 40; 23:19-23
SOR/78-665	Copyright fees order, 9:20-6
SOR/78-666	Industrial design fees order, 9:20-6
SOR/78-669	Shipping regulations, 28:31-43; 36:35-7
SOR/78-670	Gun control regulations, 28:31, 38-42; 49:36; 75:13-6, 30-1; 76:3-4, 12-4
SOR/78-673	Patent rules, 20:11
SOR/78-686	Postal regulations, 33:39-40
SOR/78-719	Fisheries regulations, 8:7, 11, 40; 23:19-23
SOR/78-737	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/78-752	Fisheries regulations, 8:6-17
SOR/78-764	Canadian National Railways regulations, 2:18
SOR/78-767	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 1:68-72; 12:12-4; 84:11-6
SOR/78-788	Dairy products regulations, 28:44-5
SOR/78-792	Weights and measures regulations, 2:43-5; 20:7
SOR/78-796	Fisheries regulations, 8:7, 40; 23:19-23; 25:37-8; 78:28-31
SOR/78-810	Unemployment insurance regulations, 6:38-40; 9:47-9; 19:41-2; 53:15-6; 74:50

Statutory instruments, list of—*Cont.*

SOR/78-813	Mining regulations, 12:14-27; 37:25-37
SOR/78-816	Fisheries regulations, 4:33-7; 24:26-30
SOR/78-821	Excise and sales tax regulations, 12:42-5; 24:24-5
SOR/78-830	National parks regulations, 4:19-31
SOR/78-835	Shipbuilding industry assistance regulations, 3:43
SOR/78-839	Pilotage regulations, 3:43-5
SOR/78-861	Farm products regulations, 26:52-4; 30:23-4
SOR/78-867	Fisheries regulations, 2:20-2; 9:49-51; 35:13, 33-5; 36:3, 6-7; 37:3-4; 39:3, 9-10; 62:29-31; 69:3-4, 7-8
SOR/78-888	Wheat Board regulations, 4:37; 33:46
SOR/78-893	Regional development incentives regulations, 4:53; 36:37-8
SOR/78-918	Fishing vessels regulations, 31:34; 49:12; 54:34
SOR/78-919	Fishing vessels regulations, 77:19-30
SOR/78-923	Criminal Code regulations, 10:48
SOR/78-936	Air transport regulations, 26:7-20
SOR/79-1	Explosives regulations, 8:36-7; 20:11; 75:63; 85:26-8
SOR/79-8	Government land purchase regulations, 12:40-2; 54:31
SOR/79-9	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/79-10	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/79-11	Air transport regulations, 6:25-6
SOR/79-30	Energy Board regulations, 82:26-37
SOR/79-41	National parks regulations, 3:45
SOR/79-53	Oil and oil products regulations, 3:55-8; 12:12; 29:14-6; 89:47-8
SOR/79-65	Postal regulations, 4:68-70; 26:54-5; 57:32-4; 67:29-30
SOR/79-80	Government Organization Act, 1979, Proclamation, 3:48
SOR/79-81	Unemployment insurance regulations, 4:37-9; 20:10
SOR/79-82	Oil and gas regulations, 4:39-42; 19:16-20; 28:24-31; 49:39-46
SOR/79-88	Parole regulations, 2:22-9; 23:6; 25:28-9, 32-3; 35:35-7
SOR/79-90	Shipping regulations, 28:31-43
SOR/79-93	Fishing vessels regulations, 77:19-30
SOR/79-101	Railways regulations, 10:9
SOR/79-149	Farm improvement loans regulations, 3:45-6
SOR/79-151	Small business loans regulations, 3:45-6; 9:28-31; 22:18-9; 86:27-31; 89:6
SOR/79-154	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 24:32-3; 77:72-3; 88:19-21
SOR/79-184	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/79-229	Atomic energy regulations, 2:47
SOR/79-234	Mining regulations, 12:14-27
SOR/79-238	Shipping regulations, 49:25
SOR/79-240	Immigration regulations, 50:18; 63:19-20
SOR/79-271	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/79-279	Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 19:32
SOR/79-281	Fisheries regulations, 8:19-21; 63:25-6
SOR/79-286	Pension Plan regulations, 3:54-5; 9:42-6; 37:12-4; 57:22-4; 67:7-9; 71:34; 76:32
SOR/79-289	Elections regulations, 4:71-2
SOR/79-299	Air pollution regulations, 3:46
SOR/79-304	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 68:26-7
SOR/79-311	Fisheries regulations, 23:22-6
SOR/79-316	Corporations regulations, 3:40-3; 12:45-7; 38:37-40; 39:15-7; 57:37; 68:33-6
SOR/79-342	Fisheries regulations, 4:33-7; 24:26-30

Statutory instruments, list of—*Cont.*

SOR/79-343	Fisheries regulations, 8:21-3; 24:21-2
SOR/79-345	Fisheries regulations, 26:32-4; 29:16-9; 31:8-22, 40; 33:6; 36:7-10, 19; 37:9-12; 38:20-9; 56:39-50; 57:9; 58:32-8; 59:14-40; 60:5-6, 24-6; 61:47-8; 62:35-41; 66:4-46; 67:7; 68:15-6; 70:65-6
SOR/79-346	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/79-348	Unemployment insurance regulations, 4:43-5; 20:10-1
SOR/79-352	Fisheries regulations, 12:48-9
SOR/79-354	Fisheries regulations, 12:58
SOR/79-355	Water pollution regulations, 49:52-4
SOR/79-357	Fisheries regulations, 8:6-17
SOR/79-365	Fertilizers regulations, 11:34-7; 30:33-5; 38:46-7
SOR/79-395	Fisheries regulations, 8:6-17
SOR/79-399	Boiler and pressure vessel regulations, 4:45-6; 36:38-9
SOR/79-400	Industrial relations regulations, 6:31-2; 49:56
SOR/79-401	Elevating devices regulations, 4:45-6; 36:38-9; 67:30-1; 74:31-2
SOR/79-405	Fisheries regulations, 23:29-30; 57:38; 64:10
SOR/79-416	Land regulations, 6:32-4; 29:26-7
SOR/79-419	Housing regulations, 18:16-22; 30:20-2; 53:33-4; 58:38-9
SOR/79-420	Housing regulations, 18:16-22; 30:20-2
SOR/79-422	Atomic energy regulations, 4:71; 70:46-54
SOR/79-458	Fisheries regulations, 10:48
SOR/79-476	Fruits and vegetables regulations, 3:58
SOR/79-481	Unemployment insurance regulations, 6:38-40; 9:47-9; 19:41-2; 53:15-6; 74:50
SOR/79-486	Fisheries regulations, 22:27-31; 25:20-1
SOR/79-496	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 3:46-7; 50:20-4
SOR/79-497	Air transport regulations, 18:25-7
SOR/79-498	Air transport regulations, 18:25-7
SOR/79-507	Fisheries improvement loans regulations, 10:9-11
SOR/79-508	Land regulations, 1:72-9; 9:31-5; 23:6-10; 30:21-3; 47:3, 9-10; 68:7-9
SOR/79-509	Unemployment insurance regulations, 10:9-11
SOR/79-514	Land regulations, 6:32-4
SOR/79-527	Fisheries regulations, 2:13-5; 19:20-2; 38:35-7; 50:10-3; 63:8; 82:43
SOR/79-538	Statutory instruments regulations, 1:58-68
SOR/79-540	Motor vehicle regulations, 3:48
SOR/79-544	Migratory birds regulations, 8:47-55
SOR/79-545	Public Service regulations, 21:13-8; 33:40-2; 68:36-7
SOR/79-548	Tariff of fees, 10:11-3
SOR/79-549	Tariff of fees, 10:11-3
SOR/79-550	Tariff of fees, 10:11-3
SOR/79-552	Housing regulations, 12:28-31
SOR/79-560	Chicken regulations, 84:63-4
SOR/79-575	Shipping regulations, 28:31-43
SOR/79-579	Meat inspection regulations, 10:13-8
SOR/79-606	Fisheries regulations, 11:41
SOR/79-607	Fisheries regulations, 8:6-17
SOR/79-609	Fisheries regulations, 8:19-21; 63:25-6
SOR/79-610	Fisheries regulations, 8:19-21; 63:25-6
SOR/79-612	Mining regulations, 10:18-24; 48:13; 54:33-4
SOR/79-613	Statutory instruments regulations, 1:58-68
SOR/79-621	Migratory birds regulations, 8:47-55; 27:23-33; 28:7-15; 36:26-9
SOR/79-638	Chicken regulations, 5:9
SOR/79-657	Land regulations, 12:31-4
SOR/79-671	Public Service regulations, 6:20-5
SOR/79-674	Gas pipelines regulations, 4:70-1



**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/79-686	Immigration regulations, 11:7-10; 12:6-10
SOR/79-694	Income tax regulations, 3:48-54; 9:42-6; 37:12-4
SOR/79-713	Fisheries regulations, 18:40-3; 28:47-9
SOR/79-721	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 12:34-6
SOR/79-768	Criminal Code regulations, 10:24
SOR/79-785	Motor vehicle regulations, 1:55-8; 46:6
SOR/79-800	Migratory birds regulations, 8:47-55; 27:23-33; 28:7-15; 36:26-9
SOR/79-804	Railways regulations, 2:47
SOR/79-816	Postal regulations, 2:47-8
SOR/79-817	VIA Rail Canada Inc. regulations, 2:18-20
SOR/79-840	Dairy products regulations, 6:34-8; 22:35-6; 26:53; 36:30
SOR/79-841	Weights and measures regulations, 2:20; 71:34-40; 80:8-9
SOR/79-845	Consumer packaging and labelling regulations, 35:38-9
SOR/79-889	Postal regulations, 10:38-41, 48
SOR/79-891	Labour regulations, 11:10-3
SOR/79-894	Air transport regulations, 49:28
SOR/79-895	Airport regulations, 1:32-5
SOR/79-896	Airport regulations, 1:32-5
SOR/79-897	Airport regulations, 1:32-5
SOR/79-898	Airport regulations, 1:32-5
SOR/79-899	Airport regulations, 1:32-5
SOR/79-900	Airport regulations, 1:32-5
SOR/79-901	Airport regulations, 1:32-5
SOR/79-905	Fishing vessels regulations, 77:19-30
SOR/79-918	Fruits and vegetables regulations, 12:36-8; 25:42-3; 36:40
SOR/79-923	Native people regulations, 70:17-9
SOR/79-934	Fisheries regulations, 8:37-8
SOR/79-942	Customs regulations, 74:29-30; 85:15-6
SOR/79-945	Fisheries regulations, 10:24-5
SOR/79-946	Fisheries regulations, 12:58
SOR/79-948	Excise and sales tax regulations, 20:7
SOR/79-949	Brewery departmental regulations, 20:7
SOR/79-954	Public Service regulations, 8:38-9; 37:21-3; 53:16-8; 77:78-9
SOR/79-956	Fisheries regulations, 8:6-17
SOR/80-1	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/80-4	Hog regulations, 6:40-3; 20:11-3; 38:47-8
SOR/80-7	Excise and sales tax regulations, 20:7
SOR/80-8	Brewery departmental regulations, 20:7
SOR/80-13	Food and drug regulations, 49:13-6
SOR/80-21	Immigration regulations, 11:13-8; 28:15-9
SOR/80-50	Energy Board regulations, 82:26-37
SOR/80-51	National parks regulations, 3:59
SOR/80-65	Fisheries regulations, 10:28-9
SOR/80-67	Fisheries regulations, 8:39-40; 23:23-6
SOR/80-68	Human rights regulations, 19:8-12; 27:11-21; 30:3; 6-7; 31:40; 32:6-15; 35:16-29; 39:22-37
SOR/80-76	Fruits and vegetables regulations, 77:64-5
SOR/80-96	Plant quarantine regulations, 31:29
SOR/80-104	Customs regulations, 11:27-30
SOR/80-112	Manpower mobility regulations, 74:32-40; 90:24-33
SOR/80-116	Enterprise Development regulations, 12:38-40
SOR/80-119	Currency regulations, 3:38-40; 74:42-5
SOR/80-127	National parks regulations, 11:18-21; 22:37-9
SOR/80-129	Income tax regulations, 18:7; 33:33-7
SOR/80-130	Income tax regulations, 18:7; 33:33-7
SOR/80-131	Income tax regulations, 18:7; 33:33-7
SOR/80-132	Income tax regulations, 18:7; 33:33-7

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/80-135	Regional development incentives regulations, 36:24-6; 77:78
SOR/80-138	Air pollution regulations, 2:48
SOR/80-140	Income tax regulations, 18:7; 33:33-7
SOR/80-141	Income tax regulations, 18:7; 33:33-7
SOR/80-142	Enterprise Development regulations, 12:38-40
SOR/80-159	Motor vehicle regulations, 52:26-7
SOR/80-168	Energy Supplies Allocation Board regulations, 20:7-8
SOR/80-169	Radio regulations, 8:40-1
SOR/80-184	Honey regulations, 10:29-31; 24:20-1
SOR/80-186	Fisheries regulations, 9:62-4; 28:56; 47:28; 67:27, 30
SOR/80-190	Shipping regulations, 26:7; 38:40-4
SOR/80-198	Land regulations, 11:21-4; 47:19; 54:29-30; 75:58-60
SOR/80-199	Land regulations, 11:21-4; 47:19; 54:29-30; 75:58-60
SOR/80-210	Motor vehicle regulations, 10:31
SOR/80-214	Income tax regulations, 2:11-3
SOR/80-215	Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 10:31-6; 19:31-4
SOR/80-216	Shipping regulations, 71:58
SOR/80-217	National parks regulations, 4:31-3; 47:26-8
SOR/80-225	Unemployment insurance regulations, 60:6
SOR/80-246	Plant quarantine regulations, 10:36-7; 31:29
SOR/80-249	Fishing vessels regulations, 18:35-7; 31:34-6; 49:12; 54:34
SOR/80-283	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 18:43-6
SOR/80-284	Excise and sales tax regulations, 20:7
SOR/80-285	Brewery departmental regulations, 20:7
SOR/80-292	Fisheries regulations, 28:55
SOR/80-293	Fisheries regulations, 28:55-6
SOR/80-294	Air transport regulations, 19:12-3; 28:61-3
SOR/80-313	Energy Board regulations, 82:26-37
SOR/80-317	Fisheries regulations, 11:40-1
SOR/80-325	Air transport regulations, 33:37-8
SOR/80-338	Fisheries regulations, 71:13; 88:39-40
SOR/80-357	National parks regulations, 19:13-4; 28:45-6
SOR/80-362	Fruits and vegetables regulations, 19:14-6; 52:27-30
SOR/80-363	Fruits and vegetables regulations, 19:14-6; 52:27-30; 80:51
SOR/80-367	Fruits and vegetables regulations, 19:14-6; 52:27-30
SOR/80-375	Fisheries regulations, 28:56; 47:28-9; 54:32; 67:26
SOR/80-384	Coast Guard radio station charges regulations, 9:64-5; 23:31-3; 67:31
SOR/80-412	Air transport regulations, 26:7-29
SOR/80-422	Chicken regulations, 11:24-5; 30:35-7
SOR/80-423	Postal regulations, 20:8
SOR/80-433	Co-operative credit associations regulations, 11:41
SOR/80-436	Statutory instruments regulations, 9:65
SOR/80-498	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 12:12-4; 84:11-6
SOR/80-500	Food and drug regulations, 49:13-6
SOR/80-510	Fruits and vegetables regulations, 11:25-6; 47:19-21; 64:27-8
SOR/80-519	Housing regulations, 20:8-9; 29:25-6; 64:21-2
SOR/80-520	Wheat Board regulations, 33:46
SOR/80-540	Enterprise Development regulations, 12:38-40
SOR/80-568	Civilian allowance regulations, 28:57
SOR/80-569	Veterans allowance regulations, 28:57

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/80-577	Migratory birds regulations, 27:23; 28:7; 36:26-9; 68:40-1
SOR/80-581	Labour regulations, 49:16-22; 64:13-7
SOR/80-582	Shipping regulations, 11:26-7
SOR/80-593	Statutory instruments regulations, 9:65
SOR/80-604	Energy Supplies Allocation Board regulations, 20:9; 33:29-33; 80:30-6
SOR/80-620	Royal Canadian Mounted Police regulations, 20:9
SOR/80-633	Food and drug regulations, 49:13-6
SOR/80-640	Housing regulations, 21:20
SOR/80-641	Oil and gas regulations, 19:16-20; 67:27-9
SOR/80-664	to 680 Mining regulations, 49:16-22; 64:13-7
SOR/80-685	Shipping regulations, 25:18-9; 31:36-7; 78:46
SOR/80-739	Fisheries regulations, 26:29-32; 28:15, 64; 28A:1-7; 64:22-3
SOR/80-742	Shipping regulations, 28:57-8; 36:41-2, 45; 49:25
SOR/80-755	Fisheries regulations, 25:43
SOR/80-756	Air transport regulations, 27:22-3; 36:42-5
SOR/80-757	Pension Plan regulations, 26:55-6
SOR/80-761	Radio regulations, 26:34-7
SOR/80-762	Fruits and vegetables regulations, 22:31-4; 28:64; 83:35-6
SOR/80-772	Animal disease and protection regulations, 52:32-3
SOR/80-778	Manpower mobility regulations, 74:32-40; 90:24-33
SOR/80-803	Airport regulations, 31:31-2
SOR/80-805	Unemployment insurance regulations, 23:10-1; 31:37-9; 52:32
SOR/80-813	Pension Plan regulations, 23:11
SOR/80-817	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 49:22-4; 55:11; 67:30
SOR/80-822	Oil and gas regulations, 27:21-2
SOR/80-823	Oil and gas regulations, 27:21-2
SOR/80-828	Pensions Plan regulations, 24:11-2; 35:39-42
SOR/80-831	Hazardous products regulations, 23:11; 29:22-4
SOR/80-832	Hazardous Products Act, Schedule, 25:19-20; 32:19-23; 75:16-9
SOR/80-839	Urban development and transportation plans regulations, 25:43; 74:49
SOR/80-842	Airport regulations, 25:43
SOR/80-847	Labour regulations, 22:19-20; 29:24
SOR/80-853	Fisheries regulations, 23:12; 64:25
SOR/80-855	Cultural property regulations, 25:43
SOR/80-856	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 22:20; 54:31-2
SOR/80-871	Postal regulations, 22:20
SOR/80-873	Corporations regulations, 23:12-3; 30:37-9; 38:44-6; 73:32-3; 84:38-9
SOR/80-876	Fisheries regulations, 23:13-4; 64:25-7; 90:33
SOR/80-878	Water pollution regulations, 22:20; 31:32-4
SOR/80-883	Dairy herd inspection fees order, 23:14-5
SOR/80-894	Gasoline excise tax regulations, 28:64
SOR/80-900	Statutory instruments regulations, 22:20-1
SOR/80-928	Banks and banking regulations, 60:6-7
SOR/80-935	Income tax regulations, 24:12-3; 62:35
SOR/80-952	Fisheries regulations, 25:20-1
SOR/81-3	Corporations regulations, 23:15
SOR/81-7	Oil and oil products regulations, 49:22-3
SOR/81-23	Atomic energy regulations, 23:15-6; 33:43-5
SOR/81-25	Railways regulations, 25:14-6; 35:3-12; 36:14-5; 39:39-40, 43-4, 56-8; 42:8-9
SOR/81-39	Postal regulations, 25:21-2; 31:39
SOR/81-61	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 32:23
SOR/81-86	Shipping regulations, 31:22

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/81-100	Unemployment insurance regulations, 32:23-5; 81:43-5
SOR/81-104	Oil and gas regulations, 27:21-2
SOR/81-111	Gas regulations, 29:28
SOR/81-119	Fisheries regulations, 29:20-1; 64:19-20
SOR/81-129	Income tax regulations, 56:27
SOR/81-131	Bridges regulations, 31:22-6; 49:46-9
SOR/81-132	Bridges regulations, 31:22-6; 49:46-9
SOR/81-133	Bridges regulations, 31:22-6; 49:46-9
SOR/81-134	Bridges regulations, 31:22-6; 49:46-9
SOR/81-135	Bridges regulations, 31:22-6; 49:46-9
SOR/81-151	Seeds regulations, 36:26
SOR/81-152	Farm products regulations, 30:23-4; 47:30
SOR/81-153	Farm products regulations, 30:23-4; 47:30
SOR/81-154	Farm products regulations, 30:23-4; 47:30
SOR/81-157	Land regulations, 30:24
SOR/81-161	Fisheries regulations, 32:25; 47:24
SOR/81-167	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-168	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-169	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-170	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-171	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-172	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-173	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-174	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-175	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-176	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-177	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-178	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-179	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-180	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-181	Currency regulations, 74:42-5
SOR/81-184	Energy Supplies Allocation Board regulations, 33:29; 80:30-6
SOR/81-189	Corporations regulations, 32:26; 38:38; 39:15
SOR/81-194	Statutory instruments regulations, 30:24-5
SOR/81-197	Pension Plan regulations, 47:22-4
SOR/81-198	Pension Plan regulations, 32:26-7
SOR/81-199	Fishing vessels regulations, 32:27-8; 49:37; 77:19-30
SOR/81-201	Airport regulations, 31:26-7
SOR/81-208	Vanuatu, proclamation recognizing as a member of the Commonwealth, 52:33
SOR/81-223	Pilotage regulations, 32:28
SOR/81-226	Municipal grants regulations, 90:9
SOR/81-229	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 30:25-7; 84:11-6
SOR/81-245	Income tax regulations, 32:28
SOR/81-247	Veterans regulations, 32:28-9
SOR/81-266	Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 1977, 33:10-1
SOR/81-271	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 37:17-8
SOR/81-288	Income tax regulations, 32:29-30; 49:55
SOR/81-290	Elections regulations, 33:11-2
SOR/81-292	Fisheries regulations, 32:30
SOR/81-293	Fisheries regulations, 32:30
SOR/81-309	Banks and banking regulations, 60:6-7
SOR/81-312	Fisheries regulations, 60:26-7; 70:44-6; 73:30-1
SOR/81-317	Pilotage regulations, 32:30-1; 57:34-5
SOR/81-318	Parole regulations, 32:31
SOR/81-324	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 39:12-3; 71:48-9
SOR/81-328	Coal regulations, 46:6; 52:31
SOR/81-334	Food and drug regulations, 46:6-9



**Statutory instruments, list of—Cont.**

- SOR/81-335 Food and drug regulations, 46:6-9  
 SOR/81-343 Energy Board regulations, 82:26-37  
 SOR/81-347 Forest industry regulations, 46:9-11; 78:36-43; 83:25-30; 86:32-6  
 SOR/81-361 Narcotic control regulations, 47:10-1  
 SOR/81-363 Fisheries regulations, 39:9-11; 62:29-31; 68:3, 7; 69:3-4, 7-8; 75:47; 81:36-7  
 SOR/81-364 Shipping regulations, 49:25; 57:35  
 SOR/81-367 Postal regulations, 34:6-7; 39:6-9  
 SOR/81-383 Fisheries regulations, 49:25-8  
 SOR/81-386 Postal regulations, 39:21  
 SOR/81-389 Postal regulations, 39:21  
 SOR/81-397 Air transport regulations, 49:28  
 SOR/81-401 National parks regulations, 46:11-9; 53:35-7  
 SOR/81-402 National parks regulations, 46:11-9; 53:39  
 SOR/81-423 Migratory birds regulations, 36:26-9; 68:40-1  
 SOR/81-427 Fisheries regulations, 63:8  
 SOR/81-432 Housing regulations, 36:10-3; 51:8-12  
 SOR/81-433 Housing regulations, 36:10-3  
 SOR/81-437 Housing regulations, 36:10-3; 51:8-12  
 SOR/81-438 Housing regulations, 51:8-12  
 SOR/81-439 Oil and oil products regulations, 74:27-8  
 SOR/81-447 Water pollution regulations, 50:13-4  
 SOR/81-461 Immigration regulations, 54:19-24; 77:53-63  
 SOR/81-470 Income tax regulations, 49:31; 56:27-32  
 SOR/81-471 Income tax regulations, 49:54  
 SOR/81-488 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 47:13; 64:24-5; 74:50  
 SOR/81-512 Fruits and vegetables regulations, 60:7  
 SOR/81-517 Chicken regulations, 39:13; 67:31  
 SOR/81-544 Coal regulations, 49:32-3; 52:17-22; 60:19-22  
 SOR/81-548 Veterans regulations, 47:11-2; 62:32-5  
 SOR/81-561 Grain regulations, 39:21  
 SOR/81-566 Food and drug regulations, 55:7-11; 63:17-9  
 SOR/81-569 Railways regulations, 39:14; 53:23-6  
 SOR/81-576 Massey-Ferguson Limited guarantee regulations, 50:14-7  
 SOR/81-577 Maple products regulations, 49:55; 57:35-7  
 SOR/81-582 Manpower mobility regulations, 74:32-40; 90:24-33  
 SOR/81-601 Shipping regulations, 63:15-6  
 SOR/81-612 Immigration regulations, 50:17-9; 63:19-22  
 SOR/81-613 National parks regulations, 46:11-9; 53:37-9  
 SOR/81-615 Food and drug regulations, 49:13-6  
 SOR/81-616 Food and drug regulations, 49:13-6  
 SOR/81-623 Weights and measures regulations, 39:20-1  
 SOR/81-633 Student loans regulations, 50:19; 52:22-6; 60:22-3; 71:40-2  
 SOR/81-636 Banks and banking regulations, 46:19  
 SOR/81-638 Potato regulations, 75:31-2  
 SOR/81-641 Migratory birds regulations, 67:30  
 SOR/81-658 Fisheries regulations, 57:38; 64:10  
 SOR/81-690 Fisheries regulations, 79:14-5; 88:32-6  
 SOR/81-694 Statutory instruments regulations, 49:34  
 SOR/81-695 Customs regulations, 46:20-1  
 SOR/81-696 Customs regulations, 46:20-1  
 SOR/81-697 Customs regulations, 46:20-1  
 SOR/81-698 Customs regulations, 46:20-1  
 SOR/81-699 Customs regulations, 46:20-1  
 SOR/81-700 Customs regulations, 46:20-1  
 SOR/81-705 Income tax regulations, 49:55  
 SOR/81-709 Shipping regulations, 48:14  
 SOR/81-713 Canadian Egg Marketing Agency proclamation, 50:19-20  
 SOR/81-719 Airport regulations, 47:22

**Statutory instruments, list of—Cont.**

- SOR/81-721 Ocean Dumping Control Act, Schedule, 75:25, 28; 85:22  
 SOR/81-728 Fisheries regulations, 48:14  
 SOR/81-731 Fisheries regulations, 79:15  
 SOR/81-737 Pilotage regulations, 48:14  
 SOR/81-738 Shipping regulations, 72:35-8; 82:43; 88:38-40  
 SOR/81-762 Excise and sales tax regulations, 48:14  
 SOR/81-793 Railways regulations, 48:14  
 SOR/81-802 Industrial relations regulations, 49:56  
 SOR/81-811 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 68:26-7  
 SOR/81-821 Hazardous products regulations, 51:6  
 SOR/81-826 Gasoline excise tax regulations, 51:6  
 SOR/81-829 Motor vehicle regulations, 75:25-8  
 SOR/81-830 Motor vehicle regulations, 75:25-8  
 SOR/81-832 Postal regulations, 60:7-19  
 SOR/81-833 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/81-834 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/81-842 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/81-843 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/81-845 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/81-848 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/81-856 Fishing vessels regulations, 54:31  
 SOR/81-860 Regional development incentives regulations, 77:78  
 SOR/81-867 Postal regulations, 75:26-8; 79:37-9  
 SOR/81-876 National parks regulations, 54:24-5; 63:26-7  
 SOR/81-880 Income tax regulations, 79:15  
 SOR/81-883 Government land purchase regulations, 54:31  
 SOR/81-892 VIA Rail Canada Inc. regulations, 39:37-56; 40:27-9; 41:9-36; 42:5-61; 42A:1-4; 43:4-52; 43A:1-2; 44:3-25; 44A:1-14; 45:4-38  
 SOR/81-917 Harbours, wharves and breakwaters regulations, 54:31-2  
 SOR/81-919 Dairy herd inspection fees order, 60:23-4  
 SOR/81-920 Financial administration regulations, 50:20  
 SOR/81-929 Public Service regulations, 77:78-9  
 SOR/81-933 Fisheries regulations, 54:32  
 SOR/81-946 Uranium information security regulations, 53:18-20; 76:24-30; 80:9-11  
 SOR/81-951 Shipping regulations, 72:37-8  
 SOR/81-976 Fisheries regulations, 51:6  
 SOR/81-1007 Egg regulations, 79:16-7  
 SOR/81-1021 Hazardous Products Act, Schedule, 57:24-6; 75:16-9  
 SOR/81-1022 Housing regulations, 83:32-3; 87:29  
 SOR/81-1031 Shipping regulations, 54:32-3  
 SOR/82-11 Oil and oil products regulations, 79:17; 84:42-3  
 SOR/82-24 Postal regulations, 57:26-7  
 SOR/82-26 Postal regulations, 75:25-8; 79:37-9  
 SOR/82-27 Postal regulations, 75:26-8; 79:37-9  
 SOR/82-28 Postal regulations, 75:26-8; 79:37-9  
 SOR/82-31 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/82-32 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/82-34 Postal regulations, 60:7-17  
 SOR/82-37 Postal regulations, 75:26-8; 79:37-9  
 SOR/82-39 Air transport regulations, 63:8-11  
 SOR/82-44 Unemployment insurance regulations, 52:32  
 SOR/82-48 Pilotage regulations, 75:26-8  
 SOR/82-52 Pilotage regulations, 54:33  
 SOR/82-56 Egg regulations, 84:16-7; 89:39-41  
 SOR/82-57 Egg regulations, 84:16-7; 89:39-41  
 SOR/82-94 Air transport regulations, 84:33-4; 87:29  
 SOR/82-99 Grain regulations, 54:25; 64:20  
 SOR/82-105 Canada Development Corporation regulations, 54:26-8; 71:42-5

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/82-113	Banks and banking regulations, 72:38-9
SOR/82-114	Banks and banking regulations, 72:39
SOR/82-115	Federal Court reports fees or charges order, 75:64
SOR/82-117	Mining regulations, 54:33-4
SOR/82-118	Mining regulations, 54:33-4
SOR/82-126	Fishing vessels regulations, 54:34
SOR/82-129	Fishing vessels regulations, 54:34; 77:19-30
SOR/82-134	Banks and banking regulations, 57:27-8; 64:17-9
SOR/82-144	Broadcasting regulations, 60:24
SOR/82-156	Safe Containers Convention regulations, 63:12-3
SOR/82-158	Excise regulations, 57:30-1; 88:38-40
SOR/82-160	Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation, 77:65-6
SOR/82-171	Native people regulations, 70:28-40
SOR/82-183	Shipping regulations, 57:28; 67:25-6; 74:45-8
SOR/82-187	Corporations regulations, 57:37
SOR/82-194	Unemployment insurance regulations, 60:6
SOR/82-195	Fisheries regulations, 57:37-8; 64:10
SOR/82-196	Fisheries regulations, 57:38-9; 64:10-3; 90:6-9
SOR/82-197	Customs regulations, 60:19
SOR/82-200	Currency regulations, 74:42-5
SOR/82-202	Currency regulations, 71:14; 79:39-40
SOR/82-204	Excise regulations, 57:29-30; 68:9-12; 81:14-8
SOR/82-215	Fisheries regulations, 73:34
SOR/82-218	Native people regulations, 67—18-9
SOR/82-219	Native people regulations, 69:8-9
SOR/82-220	Native people regulations, 69:9-13
SOR/82-221	Native people regulations, 69:13-4
SOR/82-222	Native people regulations, 68:31-3
SOR/82-223	Native people regulations, 69:14-7
SOR/82-224	Native people regulations, 69:17-27
SOR/82-225	Native people regulations, 69:27-9
SOR/82-226	Native people regulations, 69:29-33
SOR/82-227	Native people regulations, 69:33-4
SOR/82-228	Native people regulations, 69:35-6
SOR/82-230	Native people regulations, 79:17-8
SOR/82-234	Import control list, 70:60
SOR/82-237	Fisheries regulations, 57:39
SOR/82-244	Shipping regulations, 67:23; 74:40-2
SOR/82-251	Precious metals marking regulations, 63:13-4; 78:46-7
SOR/82-253	Native people regulations, 67:19-22
SOR/82-263	National parks regulations, 75:32-3
SOR/82-265	Income tax regulations, 62:35; 77:66-7
SOR/82-273	Pilotage regulations, 62:35
SOR/82-278	Air transport regulations, 68:23-5; 71:56-8; 79:42-3
SOR/82-288	National parks regulations, 68:18; 71:45-7; 77:74-6
SOR/82-290	Pension Plan regulations, 67:7-9; 71:47-8; 79:34-5
SOR/82-292	Customs regulations, 68:12-7
SOR/82-295	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 67:30
SOR/82-297	Public Service regulations, 70:42-4
SOR/82-299	Fishing vessels regulations, 77:19-30
SOR/82-303	Potato regulations, 75:31-2
SOR/82-304	Potato regulations, 67:11
SOR/82-305	Potato regulations, 67:11; 75:32
SOR/82-310	Native people regulations, 68:28-30
SOR/82-311	Native people regulations, 68:28-30
SOR/82-312	Native people regulations, 68:28-30
SOR/82-313	Native people regulations, 68:28-30
SOR/82-314	Native people regulations, 68:28-30
SOR/82-315	Native people regulations, 68:28-30

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/82-316	Native people regulations, 60:17-8; 72:16-30; 73:8-10; 74:21-7; 75:9; 80A:1-28; 81:3-4, 19-31; 82:3-6, 10-25; 85:6-7; 88:6-7
SOR/82-317	Native people regulations, 60:17-8; 72:16-30; 80A:1-28; 85:6-7
SOR/82-318	Native people regulations, 68:28-9
SOR/82-327	Fisheries regulations, 68:27-8; 73:33-6
SOR/82-345	Oil and oil products regulations, 70:54-5; 81:17
SOR/82-347	Postal regulations, 67:12-3; 73:36-8
SOR/82-351	Coast Guard radio station charges regulations, 67:31
SOR/82-352	Elevating devices regulations, 67:30-1; 74:31-2; 88:39-40
SOR/82-358	Customs regulations, 67:16; 75:50-2
SOR/82-359	Gas regulations, 83:25
SOR/82-366	Shipping regulations, 67:11-2; 71:58-62; 89:25
SOR/82-367	Customs regulations, 67:31
SOR/82-369	Chicken regulations, 67:31; 84:63
SOR/82-370	Race track supervision regulations, 62:13-8; 70:60-5; 71:50-3; 78:47-8
SOR/82-376	St. Lawrence Seaway tariff of charges for crane service, 68:17-8
SOR/82-381	Foreign claims settlement regulations, 70:58-60; 85:34-42
SOR/82-382	Merchant seamen compensation order, 67:9-11
SOR/82-385	Penitentiaries regulations, 67:13-6; 75:60-1; 79:42-3
SOR/82-387	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 68:26-7
SOR/82-391	Patent rules, 64:6-9; 85:19-22
SOR/82-392	Trade marks regulations, 64:6-9; 85:19-22
SOR/82-393	Industrial design fees order, 64:6-9; 85:19-22
SOR/82-395	Air transport regulations, 68:20-3
SOR/82-398	National parks regulations, 68:19; 75:53
SOR/82-400	Formal documents regulations, 73:19-20
SOR/82-409	Water pollution regulations, 67:17; 71:49-50
SOR/82-415	Television broadcasting regulations, 76:32-7
SOR/82-416	Native people regulations, 79:18-20
SOR/82-419	Fruits and vegetables regulations, 73:24-8; 78:15-7
SOR/82-426	Fisheries regulations, 60:26-7; 70:44-6; 73:30-1
SOR/82-429	Food and drug regulations, 86:45
SOR/82-430	Food and drug regulations, 86:45
SOR/82-432	Pilotage regulations, 75:26-8
SOR/82-437	Seeds regulations, 75:34; 80:38-40
SOR/82-438	Customs regulations, 75:34-5; 80:36-8; 88:39-41
SOR/82-445	Currency regulations, 75:26-8; 84:45-7
SOR/82-448	Plant quarantine regulations, 75:35-6
SOR/82-466	Customs regulations, 75:26-8; 90:33
SOR/82-469	Air transport regulations, 80:51-2; 88:15
SOR/82-472	Fisheries regulations, 79:20-1
SOR/82-474	Banks and banking regulations, 72:39
SOR/82-478	Housing regulations, 75:26-8; 84:44-5
SOR/82-495	Farm credit regulations, 84:63
SOR/82-501	Housing regulations, 75:26-8; 84:44-5
SOR/82-502	Urban development and transportation plans regulations, 74:49
SOR/82-503	Petroleum and gas revenue tax regulations, 75:26-8
SOR/82-510	Railways regulations, 71:62
SOR/82-511	Railways regulations, 71:14-5
SOR/82-524	Food and drug regulations, 80:19-20
SOR/82-526	Shipping regulations, 73:20-1
SOR/82-527	Pilotage regulations, 74:28
SOR/82-528	Egg regulations, 71:62
SOR/82-529	Fisheries regulations, 78:28-31; 89:43-5
SOR/82-530	Fisheries regulations, 75:36



**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/82-531	Radio regulations, 86:38-42
SOR/82-532	Radio regulations, 86:38-42
SOR/82-533	Television broadcasting regulations, 76:32-7
SOR/82-535	Banks and banking regulations, 72:40
SOR/82-536	Banks and banking regulations, 72:40
SOR/82-544	Land regulations, 75:27-8
SOR/82-549	Air transport regulations, 75:36-7
SOR/82-551	Energy Board regulations, 82:26-37
SOR/82-553	Fisheries regulations, 79:22-3
SOR/82-561	Fisheries regulations, 82:43-4
SOR/82-570	Grain regulations, 74:49
SOR/82-571	Air transport regulations, 75:37-8
SOR/82-573	Railways regulations, 76:39-40
SOR/82-589	Currency regulations, 75:26-8; 84:45-7
SOR/82-593	Immigration regulations, 75:27-8; 80:40-1
SOR/82-602	Wheat Board regulations, 73:38
SOR/82-605	Housing regulations, 75:62
SOR/82-613	Immigration regulations, 75:38-40; 84:16
SOR/82-614	Fisheries regulations, 76:40-3
SOR/82-616	Postal regulations, 75:26-8; 79:37-9
SOR/82-618	Postal regulations, 75:26-8; 79:37-9
SOR/82-619	Dairy products regulations, 71:15-8; 77:78
SOR/82-620	Canada Grain Act, Schedule, 77:32-5, 49; 84:47-8
SOR/82-630	Housing regulations, 71:18-9; 77:76-8; 88:37-8
SOR/82-631	Housing regulations, 75:26-8; 84:44-5
SOR/82-636	Immigration regulations, 75:38-40; 84:16
SOR/82-641	Farm products regulations, 73:21-4
SOR/82-645	Fisheries regulations, 71:19-24
SOR/82-655	Air transport regulations, 76:40-3
SOR/82-657	Oil and oil products regulations, 85:8-13; 89:39
SOR/82-659	Housing regulations, 73:38
SOR/82-663	Fishing vessels regulations, 77:19-30
SOR/82-665	Excise regulations, 80:20-5
SOR/82-666	Oil and oil products regulations, 75:40-5; 84:50-9
SOR/82-671	Poultry regulations, 75:62
SOR/82-673	Unemployment insurance regulations, 74:50
SOR/82-678	Pilotage regulations, 71:62
SOR/82-692	Native people regulations, 72:40-1
SOR/82-694	Air transport regulations, 76:43-4; 81:41-3
SOR/82-696	Dairy products regulations, 77:78
SOR/82-698	Air transport regulations, 79:23-4
SOR/82-702	Immigration regulations, 75:27-8; 80:40-1
SOR/82-703	Migratory birds regulations, 85:22-3
SOR/82-707	Fisheries regulations, 71:63
SOR/82-710	Motor vehicle regulations, 80:25
SOR/82-714	Pilotage regulations, 75:26-8
SOR/82-715	Oil and oil products regulations, 77:9-10; 83:32
SOR/82-718	Fruits and vegetables regulations, 71:63
SOR/82-724	Pension regulations, 75:27-8
SOR/82-725	Air transport regulations, 77:35-7
SOR/82-732	Banks and banking regulations, 71:24
SOR/82-733	Banks and banking regulations, 71:24
SOR/82-736	Native people regulations, 72:41-2; 88:33-5
SOR/82-737	Native people regulations, 79:24-30
SOR/82-738	Native people regulations, 79:24-30
SOR/82-747	Labour regulations, 75:45; 82:41-2
SOR/82-751	Shipping regulations, 88:38-9
SOR/82-755	Motor vehicle regulations, 72:42; 78:46
SOR/82-763	Race track supervision regulations, 72:42-4; 79:40-2
SOR/82-764	Plant quarantine regulations, 80:52
SOR/82-768	Food and drug regulations, 86:45
SOR/82-771	Fisheries regulations, 75:45-7; 81:34-41
SOR/82-774	Native people regulations, 77:37-8; 88:36-7
SOR/82-776	Training regulations, 75:27-8; 80:40-1
SOR/82-779	Explosives regulations, 75:62-4; 85:26-8

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/82-789	Unemployment insurance regulations, 75:27-8; 78:46
SOR/82-790	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 74:50
SOR/82-792	Labour regulations, 75:27-8; 80:41-3
SOR/82-801	Oil and oil products regulations, 80:25-6
SOR/82-813	Oil and oil products regulations, 87:8-14; 89:46-7
SOR/82-817	Farm products regulations, 76:44-5; 84:59-62
SOR/82-822	Unemployment insurance regulations, 82:37
SOR/82-824	Explosives regulations, 77:38
SOR/82-830	Fisheries regulations, 73:38
SOR/82-839	Postal regulations, 76:45-6
SOR/82-840	Customs regulations, 88:16-9
SOR/82-846	Unemployment insurance regulations, 82:37
SOR/82-853	Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Act, 1977, Schedule, 78:31-2
SOR/82-854	Canada Development Investment Corporation regulations, 85:7-8
SOR/82-855	Public Sector Compensation Restraint Act, Schedule II, 76:46
SOR/82-859	Chicken regulations, 84:34-5
SOR/82-860	Joint annual meetings of the International Monetary Fund and International Bank for Reconstruction and Development gift regulations, 78:32-3; 85:42-3
SOR/82-871	Wildlife area regulations, 85:28-9
SOR/82-872	Wildlife area regulations, 80:26
SOR/82-875	Fisheries regulations, 83:19-24
SOR/82-881	Grain regulations, 75:27-8
SOR/82-896	Mining regulations, 76:46-51
SOR/82-920	Pilotage regulations, 77:39
SOR/82-923	Export control list, 75:47-8
SOR/82-924	Import control list, 75:47-8
SOR/82-925	Banks and banking regulations, 76:51-2; 77:39-45; 81:31-4
SOR/82-928	Customs regulations, 80:26-7; 84:48-9
SOR/82-930	Grain regulations, 84:17; 90:14
SOR/82-932	Fruits and vegetables regulations, 77:45
SOR/82-933	Fruits and vegetables regulations, 77:45
SOR/82-944	Oil and oil products regulations, 84:17-9
SOR/82-945	Energy Board regulations, 77:45-6
SOR/82-949	National parks regulations, 89:42-3
SOR/82-952	Shipping regulations, 78:46
SOR/82-953	Pilotage regulations, 81:18-9
SOR/82-954	Pilotage regulations, 81:18-9
SOR/82-956	Canadian ownership and control determination regulations, 78:33
SOR/82-964	Housing regulations, 77:46-7; 84:39-42; 90:37-8
SOR/82-965	Fisheries regulations, 82:43-4
SOR/82-966	Native people regulations, 79:30-2
SOR/82-968	Unemployment insurance regulations, 77:47-8
SOR/82-970	Public Service regulations, 79:42
SOR/82-974	Hazardous Products Act, Schedule, 77:48-50; 84:49-50
SOR/82-976	Fruits and vegetables regulations, 77:45
SOR/82-981	Atomic energy regulations, 90:21-2
SOR/82-982	Pilotage regulations, 81:18-9
SOR/82-994	Oil and oil products regulations, 78:33-4; 83:32
SOR/82-999	Banks and banking regulations, 75:27-8
SOR/82-1000	Fruits and vegetables regulations, 77:45
SOR/82-1016	Railways regulations, 84:19-24
SOR/82-1018	Precious metals marking regulations, 78:46-7
SOR/82-1027	Oil and oil products regulations, 77:9-10; 83:32
SOR/82-1029	Banks and banking regulations, 81:18-9
SOR/82-1030	Bank Act, Schedule, 77:50-1; 82:32-4

**Note:** See page 1 for Dates and Issues

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/82-1031	Banks and banking regulations, 81:18-9
SOR/82-1034	Fisheries regulations, 80:27-9
SOR/82-1035	Housing regulations, 82:37-40
SOR/82-1038	Safe Containers Convention regulations, 84:24-31
SOR/82-1039	Oil and oil products regulations, 77:9-10; 83:32
SOR/82-1040	Penitentiaries regulations, 79:42-3
SOR/82-1041	Quebec Savings Banks Act, Schedule, 89:14-5
SOR/82-1046	Unemployment insurance regulations, 82:37
SOR/82-1049	Banks and banking regulations, 81:18-9
SOR/82-1059	Oil and oil products regulations, 77:9-10; 83:32
SOR/82-1060	Oil and oil products regulations, 77:9-10; 83:32
SOR/82-1061	Race track supervision regulations, 78:47-8
SOR/82-1063	Fruits and vegetables regulations, 80:51
SOR/82-1074	Air transport regulations, 79:42-4
SOR/82-1096	Pension Plan regulations, 83:24-5
SOR/82-1097	Income tax regulations, 83:24-5
SOR/82-1098	Unemployment insurance regulations, 83:24-5
SOR/83-1	Energy Board regulations, 88:16-9
SOR/83-3	Farm products regulations, 87:14-6
SOR/83-14	Municipal grants regulations, 83:25
SOR/83-30	Chicken regulations, 84:63
SOR/83-33	Consumer packaging and labelling regulations, 84:31-2; 86:45
SOR/83-36	Immigration regulations, 82:37
SOR/83-41	Oil and oil products regulations, 77:9-10; 83:32
SOR/83-42	Oil and oil products regulations, 81:16-7; 85:23
SOR/83-43	Oil and oil products regulations, 85:14
SOR/83-47	Chrysler Canada Ltd. regulations, 88:12-3
SOR/83-50	Oil and oil products regulations, 89:36-7
SOR/83-63	Postal regulations, 89:36-7
SOR/83-64	Postal regulations, 80:52-3
SOR/83-70	Oil and oil products regulations, 89:46-7
SOR/83-73	Race track supervision regulations, 87:16-20
SOR/83-77	Atomic energy regulations, 89:15-7
SOR/83-79	Currency regulations, 89:37
SOR/83-89	Native people regulations, 79:42-4
SOR/83-96	Income tax regulations, 89:37-8
SOR/83-106	Oil and oil products regulations, 85:14
SOR/83-110	Fisheries regulations, 90:22
SOR/83-120	Gas regulations, 85:13-4
SOR/83-121	Gas regulations, 85:13-4
SOR/83-149	Oil and gas regulations, 84:32; 86:45
SOR/83-151	Oil and gas regulations, 89:17-9
SOR/83-152	Chicken regulations, 84:63-4
SOR/83-158	Oil and oil products regulations, 90:9
SOR/83-159	Federal-provincial fiscal arrangements and established programs financing regulations, 90:23
SOR/83-160	Labour regulations, 90:23
SOR/83-168	Air transport regulations, 86:36-7
SOR/83-173	Banks and banking regulations, 90:9-11
SOR/83-175	Shipping regulations, 88:38-40
SOR/83-182	Gun control regulations, 90:23
SOR/83-183	Railways regulations, 88:13-4
SOR/83-190	Gas pipelines regulations, 89:20-4
SOR/83-215	Manpower mobility regulations, 90:24-33
SOR/83-220	Ports Corporation regulations, 88:16-9
SOR/83-251	Import control list, 90:11
SOR/83-252	Import control list, 90:11
SOR/83-287	Oil and oil products regulations, 89:24
SOR/83-291	Harbours, wharves and breakwaters regulations, 88:19-21
SOR/83-296	Housing regulations, 86:37-8
SOR/83-307	Public Service regulations, 88:16-9
SOR/83-323	Excise regulations, 88:38-40
SOR/83-342	Elevating devices regulations, 88:39-40

**Statutory instruments, list of—Cont.**

SOR/83-345	Shipping regulations, 89:24-5
SOR/83-357	Canadian ownership and control determination regulations, 90:24
SOR/83-362	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-363	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-364	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-365	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-366	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-367	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-368	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-369	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-370	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-371	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-372	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-373	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-374	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-375	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-376	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-377	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-378	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-379	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-380	Privacy regulations, 90:12-4
SOR/83-382	Financial Administration Act, Schedule, 88:16
SOR/83-394	Oil and oil products regulations, 89:25-8
SOR/83-416	Patent rules, 87:20-1
SOR/83-424	Maple products regulations, 87:29-31
SOR/83-443	Air transport regulations, 87:21-2
SOR/83-458	Trade marks regulations, 87:31
SOR/83-459	Atomic energy regulations, 88:17-9
SOR/83-471	Government Companies Operation Act, 88:14-5
SOR/83-474	Energy Board regulations, 89:41-2
SOR/83-490	Unemployment insurance regulations, 88:39-40
SOR/83-505	Fisheries regulations, 90:24
SOR/83-510	Canada Grain Act, Schedule, 89:28-30
SOR/83-520	Fisheries regulation, 88:39-40
SOR/83-523	Housing regulations, 88:37-8
SOR/83-549	Pêcheurs Unis du Québec regulations, 88:17
SOR/83-557	Egg regulations, 88:39-41
SOR/83-558	Turkey regulations, 88:39-41
SOR/83-561	Oil and oil products regulations, 89:24
SOR/83-567	Customs regulations, 88:39-41
SOR/83-574	Oil and oil products regulations, 90:14
SOR/83-575	Oil and oil products regulations, 90:14
SOR/83-585	Fisheries regulations, 88:15
SOR/83-586	Fisheries regulations, 88:15
SOR/83-587	Fisheries regulations, 88:15
SOR/83-588	Fisheries regulations, 88:15
SOR/83-593	Grain regulations, 90:14-9
SOR/83-613	Members of Parliament retiring allowances regulations, 90:19
SOR/83-699	Customs regulations, 89:30-5
SOR/83-701	Housing regulations, 90:37-8

**Statutory instruments regulations**

Consolidated regulations delivery (SOR/79-538), and *Canada Gazette* special issue (SOR/79-613), free copies not provided to Committee, enabling powers not cited in consolidated regulations, including in index to *Canada Gazette*, 1:58-68

Consolidated regulations delivery (SOR/80-436), *amdt.*, and *Canada Gazette* (1978) special issue (SOR/80-593), *amdt.* 9:65 (SOR/80-900), *amdt.*, Energy Supplies Allocation Board regulations, infinite subdelegation powers, exemption from registration and publication, status, Committee scrutiny, 22:20-1 (SOR/81-194), *amdt.*, provision of free copies of *Canada Gazette* to Committee Chairman, 30:24-5 (SOR/81-694), *amdt.*, “magic formula” approach, 49:34



**Stevens, Hon. Sinclair (PC—York-Peel)**

Committee, counsel, civil law francophone, 55:14-6  
 Point of order, documents, appending to minutes and evidence, 42:30  
 Point of order, witnesses, appearance before committee, 43:16  
 Statutory instruments, review of, 42:27-30, 51-4; 43:16-7, 29-33, 47-9; 55:13-5  
 VIA Rail Canada Inc. regulations, 42:27-30, 51-4; 43:16-7, 29-33, 47-9

**Stollery, Hon. Senator Peter Alan (Bloor and Yonge)**

Anti-inflation regulations, 88:8-10  
 Fruits and vegetables regulations, 87:27-8  
 Oil and oil products regulations, 87:13  
 Race track supervision regulations, 87:19  
 Statutory instruments, review of, 87:13, 19, 22, 27-8; 88:8-10

**Student loans regulations (SOR/81-633)**, false information, prosecutions, vague, questionable *vires*, etc., amending regulations/legislation, 50:19; 52:22-6; 60:22-3; 71:40-2

**Students**, *see* Immigration regulations

**Sunset clauses**, *see* Statutory instruments

**Supreme Court**, *see* Criminal Code regulations; Public Service regulations—Superannuation

**Swann, Professor Kenneth (Vice-President, Canadian Civil Liberties Association)**  
 Statutory instruments, review of, 65:9, 16, 25-8

**Tanizul Timber Ltd.**, *see* Native people regulations—Stuart-Trembleur Lake Band

**Tariffs**, *see* Customs regulations

**Tariffs of fees**, Canadian and British Insurance Companies Act, Loan Companies Act, and Trust Companies Act (SORs/79-548, 549, 550), revocations, 10:11-3

**Task forces**, *see* Aeronautics Act Task force

**Taxation**, *see* Excise and sales tax regulations; Income tax regulations; Petroleum and gas revenue tax regulations; Remission orders

**Television broadcasting regulations (C.R.C. c. 381, and SORs/82-415, 533, amdts.)**, standards of programs, obscenity, political programs, etc., English and French version differences, subdelegation of power, Charter of Rights, relationship, etc., 76:32-7

**Television sets**, *see* Customs regulations; Remission orders

**Terra Mining and Exploration**, *see* Mining regulations

**Territorial Lands Act**, *see* Land regulations—Variation orders

**Territorial lands regulations**, *see* Land regulations

**Texaco**, *see* Oil and Oil products regulations—Exemption from charges

**Textile and clothing industry**, *see* Customs regulations

**Thompson, Mr. Keith (Senior Legal Adviser, Rail, Transport Commission)**  
 Statutory instruments, review of, 43:16-51

**Thorium mines**, *see* Mining regulations

**Tires**, *see* Customs regulations; Motor vehicle regulations

**Tobacco regulations**

Remission order (SI/80-42, and SI/82-70, amdt.), French version discrepancy, to be corrected, 22:21-2; 29:28; 67:31  
*See also* Weights and measures regulations

**Tomato paste**, *see* Remission orders—Pratt & Whitney Aircraft of Canada Limited

**Tomatoes**, *see* Fruits and vegetables regulations—Greenhouse tomato stabilization

**Toronto**, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations

**Trade**, *see* Exports; Import permits; Imports; Interprovincial trade

**Trade Marks Act**, *see* Souvenirs of the Visit of the Prince and Princess of Wales to Canada in 1983

**Trade marks regulations**

Trade mark rules (SOR/73-153, now C.R.C. c. 1559), amdt., rule 12, registrar providing information and legal opinions to public, subdelegation of power, *ultra vires*, etc., amending legislation and rules, 18:30-4; 47:17-8; 56:33-6; 87:31  
 (SOR/83-458), amdt., section 12 *re* SOR/73-153 revoked, 87:31  
*See also* Patent rules

**Training regulations (SOR/82-776)**, footnote lack, 75:27-8; 80:40-1

**Transport Commission**

Draft regulations, notice and comment procedures, 39:12  
*See also* Canada Post Corporation—Postal rates;  
 Organizations/individuals appearing and briefs submitted;  
 Railways regulations; VIA Rail Canada Inc., regulations

**Transport Commissioners Board**, *see* Railways regulations

**Transport Department**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Transport minister**, *see* Cabinet ministers authority to prescribe fees orders

**Transportation fuel**, *see* Oil and oil products regulations—Petroleum compensation program

**Transportation regulations**

Atlantic regional special selective and provisional assistance (SOR/78-495), subjective test, 25:34-6  
*See also* Air transport regulations; Grain regulations; Hog regulations; Railways regulations; Shipping regulations

**Treasury Board**, *see* Enterprise Development regulations

**Trident Aircraft Ltd.**, *see* Air transport regulations

**Trucking industry**, *see* Anti-inflation regulations; Canada Post Corporation; Grain regulations—Feed grain transportation and storage

**Trust Companies Act**, *see* Tariffs of fees

**Turkey regulations**, *see* Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation; Egg regulations—Information

**Turner, Hon. John**, *see* Organizations/individuals appearing and briefs submitted; Regulatory process

**UFFI**, *see* Housing regulations

**Ultramar**, *see* Oil and oil products regulations—Exemption from charges

**Unemployment insurance regulations**

Administrative discretion, appeals, etc., 5:17

**Unemployment insurance regulations—Cont.**

- Collection of premiums  
(SOR/81-100), amdt., retroactivity, 32:23-5; 81:43-5  
(SOR/82-789), amdt., footnote lack, 75:27-8; 78:46  
(SOR/82-1098), amdt., footnote lack, 83:24-5
- Rates of premium, 1983, order (SOR/82-968), recommendation misleading, 77:47-8
- (SOR/77-983, now C.R.C. c. 1576, and SOR/83-490, amdt.), worksharing program, cancelling, English and French versions differ, amending, etc., 20:16-7; 49:52; 77:73-4; 88:39-40
- (SORs/78-810, 79-481, 82-673), amdt., regional unemployment rates, vague provisions, amended, 6:38-40; 9:47-9; 19:41-2; 53:15-6; 74:50
- (SOR/79-81), amdt., terminology “with such modifications as the circumstances require”, amending legislation by regulation, 4:37-9; 20:10
- (SOR/79-348), amdt., overseas/migrant workers, inmates, vague provisions, etc., 4:43-5; 20:10-1
- (SORs/80-225, 82-194), amdt., permanent charge on consolidated revenue fund, 60:6
- (SORs/80-805, 82-44), amdt., French version discrepancy, correcting, 23:10-1; 31:37-9; 52:32
- (SORs/82-822, 846, 1046), amdt., enabling powers, footnote lack, 82:37
- See also* Fisheries improvement loans regulations

**United States**, *see* Air transport regulations—Life-saving equipment order; Automotive industry; Seeds regulations; VIA Rail Canada Inc. regulations

**Universal Postal Convention**, *see* Postal regulations—Posting abroad

**Universities and colleges**, *see* Immigration regulations

**Uranium information security regulations** (SORs/76-644, 77-836, now C.R.C. c. 366, and SOR/81-946, amdt.), uranium cartel, etc., absolute prohibition with discretionary power to permit, *ultra vires*, court ruling, proposed legislation (Bill C-41) inadequate, etc., 2:32-6; 9:18-20; 28:51-4; 53:18-20; 76:24-30; 80:9-11

**Uranium mines**, *see* Mining regulations

**Urban development and transportation plans regulations** (SORs/80-839, 82-502), amdt., satisfactory response, French version corrected, 25:43; 74:49

**Urea formaldehyde foam insulation**, *see* Housing regulations

**VIA Rail Canada Inc.**, legislation, introducing, etc., 42:8-11, 40, 59-60; 43:44-6; 44:18-23; 45:20, 24-6, 30-1, 37-8

**VIA Rail Canada Inc. regulations**

- By-laws Nos. 6 and 8 (SOR/79-817), made but not sanctioned by Governor in Council, not applied, 2:18-20
- Order varying Canadian Transport Commission orders and decisions (SOR/81-892), P.C. 1981-2171, elimination of services, hearings not held, status as regulation, registration, unusual and unexpected use of powers, infringement of rules of natural justice, questionable *vires*, etc., 39:37-56; 40:27-9; 41:9-36; 42:5-61; 42A:1-4; 43:4-52; 43A:1-2; 44:3-25; 44A:1-14; 45:18-38
- Bus routes, effects, 43:35-6
- Canadian National Railways and Canadian Pacific Railway statutory obligations, 41:11-3, 20-2; 42:5, 19-20, 31-4, 56; 43:4, 10, 23-5, 33-5
- Employment effects, 41:18; 42:21-3, 29-30, 52; 44:11
- Legal opinion of counsel, 44A:1-14
- Maine route, U.S. hearings possibility, etc., 39:55-6; 41:28; 42:33-4; 43:20

**VIA Rail Canada Inc. regulations—Cont.**

- Order varying Canadian Transport Commission orders...—*Cont.*  
Pepin appearing before Committee, 39:54-6, agreed to, 5; 40:27; 41:9-10
- Report to both Houses, 45:4-17
- Adopting, M., agreed to on division, 45:3, 38
- Counsel drafting, etc., 44:23-5, agreed to, 3; 45:18
- Senate committee consideration, 40:28-9; 42:57
- Witnesses appearing before Committee, 40:28; 41:10, 33; 43:6-16, 22; 43A:1-2
- See also* Railways regulations—Passenger services adjustment assistance

**Vanuatu, proclamation recognizing as a member of the Commonwealth** (SOR/81-208), 52:33

**Veal regulations**, *see* Farm products regulations

**Vegetables**, *see* Fruits and vegetables regulations

**Veterans regulations**

- Allowance, *see* Civilian allowance regulations
- Pensions, Special duty area pension order (SOR/81-247), amdt., estimates dollar item as enabling power, 32:28-9
- Treatment (SOR/81-548), amdt., minister's discretion, medical or dental practitioners making final decision, appeal mechanism lacking, amending, 62:32-5

**Vinyl chloride**, *see* Air pollution regulations

**Volkswagen Canada Ltd.**, *see* Motor vehicle regulations

**Wages and salaries**, *see* Human rights regulations

**Walrus protection regulations**, *see* Fisheries regulations

**War Measures Act**, *see* Emergency planning order

**Warren, Mr. Michael** (President and Chief Executive Officer, Canada Post Corporation)  
References, *see* Postal regulations—Sale of postage stamps  
Statutory instruments, review of, 59:5-14

**Water pollution regulations**

- Arctic shipping, prevention (SOR/82-409), amdt., technical tests by ice-breaker, retroactivity, 67:17; 71:49-50
- Arctic waters experimental, oil spills, drafting regulations, Norcor Engineering Research Limited spills, government spills, Dome Petroleum Ltd. Beaufort Sea drilling, etc., 51:15-27; 52:7; 53:40-1
- Arctic waters experimental (SOR/78-417, and SOR/79-355, amdt.), oil spills, developing criteria to be incorporated in regulations, 5:8-9; 49:52-4
- Arctic waters, prevention (SOR/81-447), amdt., suspension of operations, enabling power incorrectly cited, 50:13-4
- Great Lakes sewage pollution prevention (SOR/80-878), amdt., French version discrepancy, correcting, 22:20; 31:32-4
- Liquid effluent, Meat and poultry products plant (SOR/77-279), Potato processing plant (SOR/77-518), and Chlor-Alkali Mercury (SOR/77-575), 85:23-6
- See also* Fisheries regulations—Alice Arm tailings deposit

**Weatherhead, Mr. David L.** (L—Scarborough West; Parliamentary Secretary to Minister of National Health and Welfare)  
Canada Post Corporation Bill (C-42) (subject matter of clauses 2, 3 and 17), 13:21; 14:7, 13-4, 22-3; 15:10-2, 20, 27-9; 16:8, 21; 17:18, 22, 28, 31-4, 41

Point of order, reports, finalizing in public, 17:41

**Weights and measures regulations**

- Ministerial specifications (SGM-1, SGM-2, SGM-3), status as statutory instruments, 2:17



**Weights and measures regulations—Cont.**

- (SOR/74-415, now C.R.C. c. 1605, and SOR/81-623, amdt.), mechanic repairmen giving opinions on matter of law, revoked, 10:46-8; 39:20-1
- (SOR/78-792), amdt., specifications, status as statutory instrument, publishing, 2:43-5; 9:60-2; 20:7
- (SOR/79-841), amdt., metrication provided for by legislation, *vires*, misrecital of enabling powers, etc., 2:20; 71:34-40; 80:8-9
- (SOR/81-495), amdt., and Excise warehousing regulations (SOR/81-702), amdt., and Tobacco regulations (SOR/81-703), amdt., metric conversion, counsel reviewing *re vires*, implementation by regulation, etc., 41:4-9, agreed to, 3

**West Germany**, *see* Income tax

**Westcoast Transmission Company Limited**, *see* Gas regulations

**Whales**, *see* Fisheries regulations—Cetacean protection

**Wheat Board regulations**

- Advisory committee 1978 election (SOR/78-567), English and French versions differ, 6:30-1
- Advisory committee 1982 election (SOR/82-602), English and French version differences *re* citizenship/residency requirement, corrected, 73:38
- (SOR/77-96, now C.R.C. c. 397), amdt., permit books, delivery points, vague, *ultra vires* provisions, revoking, 12:50-4; 71:53-6
- (SOR/78-888, and SOR/80-520, amdt.), English/French version differences corrected, 4:37; 33:46

**White, Mr. S.N.** (Director General (Plans), Emergency Planning Canada, Privy Council Office)  
Statutory instruments, review of, 61:26

**White papers**, *see* Customs regulations—Countervailing duty

**White pea beans**, *see* Fruits and vegetables regulations

**Wildlife**, *see* Migratory birds regulations; National parks regulations; Reindeer regulations

**Wildlife area regulations**

- (SOR/77-866, now C.R.C. c. 21), activity permits, cancellation/suspension, minister's discretion, wildlife area officers' powers, amending regulations/legislation, reporting to both Houses, minister appearing before Committee, etc., 6:15-20; 9:52-8; 29:10-2; 30:3, 12-6; 50:9-10; 85:28-9
- (SOR/82-871), amdt., minor correction as requested by Committee, 85:28-9
- (SOR/82-872), amdt., legislative amendment not cited in footnote, 80:26

**William M. Mercer Ltd.**, *see* Human rights regulations; Organizations/individuals appearing and briefs submitted

**Wilson Machine Company Limited**, *see* Remission orders—Retail scales conversion

**Windsor, Ont.**, *see* Harbours, wharves and breakwaters regulations

**Wolfe, Brigadier-General J.P.** (Judge-Advocate General, Defence Department)  
Statutory instruments, review of, 3:14-7, 27-30, 34-8

**Women**, *see* Native people regulations—Proclaiming

**Wood**, *see* Forest industry regulations

**Workmen's compensation**, *see* Merchant seamen compensation order

**World Bank**, *see* International Bank for Reconstruction and Development

**Yukon Territory**, *see* Fisheries regulations—British Columbia; Land regulations—Territorial; Mining regulations







*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9







**BINDING SECT.** SEP 20 1984



